78

Digitized by Google

8
4-B
78

7
6M1
32

Ex Bibliotheca
majori Coll. Rom.
Societ. Jesu

21 3.25.

21
E
27

21
D 8.-4.B.78
22

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE

CEREMONIAL DE FRANCE,

OV DESCRIPTION DES

Ceremonies, Rangs, & Seances obſeruées aux Couronnemens, Entrées, & Enterremens des Roys & Roynes de France, & autres Actes et Aſſemblées ſolemneles.

Recueilly des Memoires de pluſieurs Secretaires du Roy, Herauts d'armes, & autres.

Par THEODORE GODEFROY, *Aduocat au Parlement de Paris.*

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A PARIS,

Chez ABRAHAM PACARD, ruë Sainct Iacques, au Sacrifice d'Abraham.

M. DC. XIX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

AV TRES-CHRESTIEN,

LOVYS XIII

ROY DE FRANCE, ET DE NAVARRE.

SIRE,

En tous Royaumes & Eſtats bien policez on a touſiours eu eſgard à ce que l'Ordre requis és Ceremonies & és Rangs feuſt exactement obſerué. Et cela, pource que y ayant confuſion és Ceremonies elles en paroiſſent moings. Ce qui tourne au preiudice de ceux pour reſpect deſquels elles ſe font. Ioinct que ce qui rompt l'amitié & concorde, & dont arriuent ſouuentesfois de grans inconueniens, c'eſt quand les vns ſont en differend auec les autres pour la preſeance & prerogatiue d'honneur. Outre qu'il eſt de la Iuſtice & importe que chaſcun ſoit maintenu au rang qui luy appartient, ſoit à cauſe de ſon extraction, ſoit pour ſon Eſtat & Office, ou bien en conſideration de ſes merites, ou pour quelque autre ſubiect raiſonna-

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

ble. Tellement SIRE, que i'ay faict le preſent Recueil de pluſieurs Diſcours mis par eſcript par Secretaires du Roy, Herauts d'armes, & autres, dont meſmes quelques vns ont eu commandement expres, affin d'eſtre imité et ſeruir d'exemple à l'aduenir. I'ay eſté auſsi incité à ceſte recerche, pource qu'on y apprendra ce qui eſt de la grandeur de la Cour de France, & quelles ſont les Maiſons qui ont eu les premieres charges & Dignitez du Royaume, ou en la Maiſon des Roys. Et nommément SIRE, on y recongnoiſtra le rang honnorable qu'ont touſiours tenu vos anceſtres. Ce qui me donne la hardieſſe SIRE, de publier ce Recueil ſoubs le nom tres-illuſtre de voſtre Maieſté, & vous le dedier, comme celuy qui demeure pour iamais

Voſtre tres-humble & tres-obeiſſant
ſeruiteur, & ſubject,
THEODORE GODEFROY.

A Paris le 20 May
1619.

Digitized by Google

TABLE DV CONTENV en ce Volume.

I. L'ORDRE obſerué en l'Aſſemblée des *Eſtats generaux* de France à Tours, du Regne du Roy Louys XI, l'an 1467. Par Iean le Preuoſt, Secretaire du Roy, & Greffier és dicts Eſtats. pag. 1.

II. L'ORDRE obſerué au *Bapteſme* de Charles Orland Dauphin de Viennois, fils du Roy Charles VIII, en la Chappelle du Pleſſis du Parc lez Tours, l'an 1492. p. 22.

III. L'ORDRE tenu à l'*Enterrement* du Roy Charles VIII, l'an 1498. Par Meſſire Pierre d'Vrfé, grand Eſcuyer de France. p. 24.

IV. L'ORDRE obſerué à l'*Entrée* du Roy Louys XII à Paris, l'an 1498. p. 51.

V. L'ORDRE obſerué à l'*Enterrement* de Pierre II Duc de Bourbon, l'an 1503. Par Iacques de Bigue, Eſcuyer ordinaire des Roys Charles VIII, & Louys XII. p. 67.

VI. L'ORDRE obſerué à l'*Enterrement* de la Royne Anne, Ducheſſe de Bretaigne, femme des Roys Charles VIII, & Louys XII, l'an 1513. Par Bretaigne, Roy d'armes. p. 96.

VII. L'ORDRE obſerué à l'*Entrée* du Roy François I à Paris, l'an 1515. p. 147.

VIII. L'ORDRE obſerué au Sacre & *Couronnement* à Sainct Denys, & à l'*Entrée* à Paris de la Royne Claude, fille du Roy Louys XII, & premiere femme du Roy François I, l'an 1517. p. 167.

Digitized by Google

IX. LA Forme obſeruée par le Roy François I, pour receuoir la *Patente du camp* du Heraut de l'Empereur Charles V, l'an 1528. Miſe par eſcript du commandement du dict Roy François I. Par M. Gilbert Bayard, Seigneur de Neufuille, Secretaire d'Eſtat. p. 199.

X. L'ORDRE tenu au Sacre & *Couronnement* d'Eleonor d'Auſtriche, ſœur de l'Empereur Charles V, & ſeconde femme du Roy François I, faict à Sainct Denys. Et en ſuite l'Ordre tenu à ſon Entrée à Paris, l'an 1530. Redigé par eſcript de l'Ordonnance du dict Roy François I, par Guillaume Bochetel, Secretaire de ſes finances, depuis Secretaire d'Eſtat. p. 212.

XI. L'ORDRE obſerué à l'*Entrée* de l'Empereur Charles V à Paris, l'an 1539. Par Normandie, & Champaigne, Rois d'armes. p. 257.

XII. L'ORDRE obſerué au *Bapteſme* de François, fils aiſné de Henry Dauphin de Viennois, & petit fils du Roy François I, en la Chappelle de Fontainebleau, l'an 1543. p. 274.

XIII. L'ORDRE obſerué aux Obſeques & *Enterrement* du Roy François I, l'an 1547. Mis par eſcript du commandement du Roy Henry II. p. 277.

XIV. L'ORDRE obſerué au Sacre & *Couronnement* du Roy Henry II, l'an 1547. Mis par eſcript auſſi du commandement du dict Roy Henry II. p. 309.

XV. L'ORDRE tenu au Sacre & *Couronnement* de la Royne Catherine de Medicis, femme du dict Roy Henry II, l'an 1549, le 10 de Iuin. p. 339.

XVI. L'ORDRE tenu à l'*Entrée* du dict Roy Henry II à Paris, l'an 1549, le 16 de Iuin. p. 359.

XVII. L'ORDRE tenu à l'*Entrée* de la dicte Royne Catherine de Medicis à Paris, l'an 1549, le 18 de Iuin. p. 384.

XVIII. L'ORDRE obſerué à l'*Enterrement* du dict Roy Henry II, l'an 1559. Par François de Signac, Seigneur de la Borde, Roy d'armes de Dauphiné. p. 404.

Digitized by Google

XIX. L'ORDRE obſerué en la Seance des *Eſtats generaux* de France à Orleans, du Regne du Roy Charles IX, l'an 1560. p. 452.

XX. L'ORDRE obſerué à la Declaration de *Maiorité* du Roy Charles IX au Parlement de Roüen, l'an 1563. p. 457.

XXI. L'ORDRE obſerué aux Ceremonies du *Mariage* du Roy Charles IX auec Elizabet, fille de l'Empereur Maximilian II, celebré en la Ville de Meſieres, l'an 1570. Par Mr. Pinart, Secretaire d'Eſtat. p. 468.

XXII. L'ORDRE tenu à l'*Entrée* du Roy Charles IX à Paris, l'an 1571, le 6 de Mars. Par Simon Bouquet, Eſcheuin de Paris. p. 483.

XXIII. L'ORDRE tenu au Sacre & *Couronnement* de la dicte Royne Elizabet, l'an 1571, le 25 de Mars. Par le dict Bouquet. p. 508.

XXIV. L'ORDRE obſerué à l'*Entrée* de la meſme Royne Elizabet à Paris, l'an 1571, le 29 de Mars. Par le dict Bouquet. p. 527.

XXV. L'ORDRE obſerué à l'*Enterrement* de François Duc d'Anjou, frere vnique du Roy Henry III, l'an 1584. Mis par eſcript du commandement du dict Roy Henry III, par M. Henry de Marle, Maiſtre de ſon Hoſtel. p. 548.

XXVI. L'ORDRE obſerué au Sacre & *Couronnement* du Roy Henry le grand, l'an 1594. Par Mre. Nicolas de Thou, Eueſque de Chartres. p. 597.

CE que deſſus eſt tiré tant de la Bibliothecque du Roy, de laquelle Monſieur Rigaud a la garde, que de la Bibliothecque de Meſſieurs Dupuy, leſquels ſelon leur couſtume en ont aydé le public. Quelques pieces auſſi m'ont eſté communiquées par Monſieur du Cheſne, & autres.

Digitized by Google

L'ORDRE OBSERVE'
EN L'ASSEMBLE'E DES ESTATS GENERAVX DE FRANCE à Tours, du Regne du Roy Louys XI. l'an 1467. Par Iean le Preuoſt, Secretaire du Roy, & Greffier és dicts Eſtats.

REGISTRE de ce qui a eſté faict, remonſtré, conclud & deliberé en l'Aſſemblée teniüe par le Roy & les gens des trois Eſtats en la ville de Tours, en la grand ſalle de l'Hoſtel Archiepiſcopal, le ſixieſme iour d'Auril, l'an mille quatre cent ſoixante ſept, auant Paſques, & autres iours enſuiuans, iuſques au quatorzieſme iour du dict mois includ. Le dict Regiſtre faict par Maiſtre Iean le Preuoſt, Notaire & Secretaire du Roy noſtre dict Seigneur, & commis par luy & les dicts Eſtats à faire le greffe de la dicte Aſſemblée. 1467.

ET PREMIEREMENT ſ'enſuit l'ordre & la maniere de l'aſſiete du Roy, & des gens des dicts trois Eſtats, qui eſtoit telle, C'eſt à ſçauoir que en la dicte ſalle y auoit trois parquets, clos de bois, d'enuiron la hauteur d'vn homme chaſcun, à huiſſerie. C'eſt à ſçauoir le premier pour le Roy, lequel eſtoit

1467. au haut bout de la dicte ſalle, & comprenoit toute la largeur d'icelle. Auquel parquet conuenoit monter trois marches de degré. Le ſecond parquet pour les Seigneurs du ſang, Conneſtable, Chancelier, & Prelats, lequel eſtoit au milieu de la dicte ſalle, pres de celuy du Roy, & eſtoit plus long que large, & y conuenoit monter vne marche de degré. Le tiers parquet pour les Nobles, Comtes, Barons, gens du Conſeil du Roy, & gens enuoyez de par les bonnes villes. Lequel parquet eſtoit grand & ſpacieux, & enuironnoit de trois coſtez celuy des dicts Seigneurs du ſang.

ITEM au dict premier parquet eſtoit aſſis le Roy en vne haute chaire en laquelle falloit monter trois haults degrez. Laquelle chaire eſtoit couuerte d'vn veloux bleu, ſemé de fleurs de lys enleuées d'or. Et y auoit ciel & doſſeret de meſme. Et eſtoit le Roy veſtu d'vne longue robe de damas blanc, brochée de fin or de Chipre bien dru, boutonnée deuant de boutons d'or, & fourrée de martres ſubelines, vn petit chapeau noir ſur ſa teſte, & vne plume d'or de Chipre. Et aux deux coſtez du Roy y auoit deux chaires à dos, loing de la ſienne chaſcune de ſept à huict pieds, L'vne à dextre, & l'autre à feneſtre, toutes deux couuertes de riche drap d'or ſur veloux cramoiſy. Eſquelles chaires eſtoyent, C'eſt à ſçauoir en celle de main dextre le Cardinal de Saincte Suſanne, Eueſque d'Angers, paré d'vne grand' chappe Cardinale, & en celle de main feneſtre le Roy de Ieruſalem, & de Sicile, Duc d'An-

Digitized by Google

jou, veſtu d'vne robe de veloux ſandré, fourrée de martres. Et eſtoit gardé l'huis du dict parquet reſpondant en la ſalle par les Sires de Blot, & du Bellay. Et l'autre huis reſpondant en l'hoſtel d'vn des Chanoines de l'Egliſe, qui auoit eſté faict pour la venüe du Roy, eſtoit gardé par le Capitaine & archers de la garde du dict Seigneur, & Guerin le Groin. 1467.

ITEM ioignant & aux coſtez de la chaire du Roy noſtre dict Seigneur eſtoient debout, C'eſt à ſçauoir du coſté ſeneſtre Meſſieurs de Neuers, & d'Eu, Et du coſté dextre Monſieur le Prince de Nauarre, Comte de Foix. Et deuant le dict Comte de Foix eſtoit aſſis ſur vne des marches de la dicte chaire le Prince de Piemont, ieune enfant. Et derriere le Roy de Sicile eſtoit aſſis aſſez loing ſur vne petite ſelle le Comte de Dunois, grand Chambellan de France, lequel eſtoit ſi gouteux qu'il le conuenoit porter à force de gens.

ITEM au dict parquet eſtoyent pluſieurs autres Seigneurs tous debout, C'eſt à ſçauoir Monſieur le Vicomte de Narbonne, fils du dict Comte de Foix, le Sire de Pennebroc, frere du Roy d'Angleterre, Meſſieurs de Tancaruille, de Chaſtillon, de Bueil, & de Longueuille, Pierre Monſieur de Laual, les Sires de Laigle, de Craon, de Cruſſol, de la Foreſt, & pluſieurs autres en grand nombre.

ITEM au dict ſecond parquet auoit deux hauts bancs parez de riche tapiſſerie, Eſquels bancs eſtoyent aſſis, C'eſt à ſçauoir au banc de la main

Digitized by Google

1467. feneſtre Monſieur le Marquis du Pont, Monſieur le Comte du Perche, Monſieur le Comte de Guiſe, Monſieur le Comte de Vendoſme, Monſieur le Comte Dauphin, & Monſieur de Gaure, Comte de Montfort, veſtus de veloux, & parez moult richemẽt. Et en l'autre banc à la main dextre eſtoyent aſſis Monſieur le Comte de Sainct Paul, Conneſtable de France, au plus haut bout. Et ioignant de luy Monſieur de Treignel, Chancelier de France, veſtu de robe de veloux cramoiſy. Et plus bas d'enuiron quatre doigts, & au banc meſme, Monſieur le Patriarche de Ieruſalem, Eueſque de Bayeux, Monſieur l'Archeueſque de Tours, Meſſieurs les Eueſques de Paris, Chartres, Perigueux, Valence, Limoges, Senlis, Soiſſons, d'Aire, d'Auranches, d'Engouleſme, de Lodeue, de Neuers, d'Agen, de Comminge, de Bayonne, & autres qui comparurent par Procureurs.

ITEM & au dict parquet deuant mes dicts Seigneurs les Conneſtable & Chancelier eſtoyent Maiſtre Iean le Preuoſt, Notaire & Secretaire du Roy noſtre dict Seigneur, & Greffier d'iceulx trois Eſtats, aſſis ſur vne ſelle, & vn buffet deuant luy. Et aux pieds d'iceulx Seigneurs du ſang, Conneſtable, Chancelier, Patriarche, Archeueſques & Eueſques eſtoyent aſſis les autres Notaires & Secretaires du Roy noſtre dict Seigneur. Et eſtoyent commis à garder l'huiſſerie d'iceluy parquet les Seneſchaux de Carcaſſonne, & de Quercy, veſtus de robes longues de veloux noir.

Digitized by Google

ITEM & entre le dict parquet du Roy, & celuy 1467.
de mes dicts Seigneurs du ſang, Cõneſtable, Chancelier, Prelats, & autres auoit deux bancs parez de tapiſſerie, regardans vers la face du Roy, Eſquels eſtoyent aſſis, C'eſt à ſçauoir en celuy de la main dextre Monſieur l'Archeueſque & Duc de Rheims, premier Per de France, Monſieur l'Eueſque & Duc de Laon, Monſieur l'Eueſque & Duc de Langres, Monſieur l'Eueſque & Comte de Beauuais, & Monſieur l'Eueſque & Comte de Chaalons, tous Pers de France. Et en l'autre banc eſtoyent Monſieur le Comte de Dampmartin, grand Maiſtre d'hoſtel, les Sires de Loheac, & du Boiſmenart, Mareſchaux, & le Sire de Torcy, grand Maiſtre des arbaleſtriers de France. Et apres veint le baſtard de Bourbon, Admiral de France, qui feut au ranc d'eulx, & le dernier aſſis.

ITEM & au tiers parquet eſtoyent derriere le banc des dicts Seigneurs du ſang les Comtes, Barons, Nobles, & Seigneurs deſquels les noms ſ'enſuiuent.

ET PREMIEREMENT les Sires de Montjay, d'Illiers, d'Eſtouteuille, de Ferieres, de Boneſtable, de Clere, de Gaucourt, de Moy, le Vidame d'Amiens, le Comte de Nelle, le Comte de Rouſſy, les Sires de Gruly, de Renel, de Tournoelle, de la Fayete, de Treignac, de Monteil, de Soubiſe, de Dampierre, de Rochechoart, de Breſſure, de la Floceliere, de Mortemar, de la Greue, de Ruſtec, de Prully, de Mailly, de Criſſé, & de Thuſſé, & autres

1467. en grand nombre qui comparurent par Procureurs.

ITEM & au dict parquet meſme derriere le banc des dicts Conneſtable, Chancelier, & Prelats, eſtoyent les gens du Conſeil du Roy, & Ambaſſades qui ſ'enſuiuent, C'eſt à ſçauoir les Sires de Taillebourg, de Maupas, de Moy, & de Monſtereul, Maiſtres Pierre d'Oriole, Iean de Poupaincourt, Charles de la Vernade, Adam Fumée, Guillaume Compains, Pierre Clutin, Iean Viger, Iean Choart, Iean de Langlée, Mathurin Baudet, & pluſieurs autres en grand nombre, tous Conſeillers du Roy noſtre dict Seigneur, les Chanceliers ou Gardes des ſeaulx du Roy de Sicile, & du Duc d'Orleans, & autres Ambaſſadeurs, tant du dict Duc d'Orleans, que du Comte d'Engouleſme.

ITEM & au bout d'embas du dict parquet auoit pluſieurs ſelles, & formes, où eſtoyent aſſiſes pluſieurs notables perſonnes, tant gens d'Egliſe, bourgeois, nobles, que autres, qui illec eſtoyent venus garnis à pouuoir ſuffiſant, faiſans & repreſentans la plus grande & ſaine partie des bonnes Villes & Citez en ce Royaume, Deſquelles Villes les noms ſ'enſuiuent, Et premierement la ville de Paris, Roüen, Bourdeaux, Thouloufe, Lyon, Tournay, Rennes, Troyes, Orleans, Angers, Poictiers, la Rochelle, Bourges, Limoges, Montpelier, Tours, Narbonne, Beauuais, Laon, Langres, Chaalons, Sens, Chartres, le Mans, Noyon, Eureux, le Puy, Clermont en Auuergne, Neuers, Meaulx, Carcaſſonne, Beſiers,

Bayonne, Rhodez, Alby, Niſmes, Senlis, Saincte, Engouleſme, Sainct Flour, Mende, Acqs, Tulles, Cahors, Perigueux, Soiſſons, Agen, Condon, Compiengne, Diepe, Sainct Lo, Falaiſe, Vire, Carenten, Vallongnes, Montferrant, Sainct Pourcain, Brioulde, Yſſouldun, Niort, Sainct Iean d'Angely, Blois, Saumur, Milhau. Et de chaſcune Ville y auoit vn homme d'Egliſe, & deux lais. 1467.

ITEM le Roy aſſis en ſa dicte chaire, & les dicts Roy de Sicile & Cardinal enſemble, mes dicts Seigneurs du ſang, Meſſieurs les Pers Eccleſiaſtiques, Prelats, Nobles, gens des bonnes Villes & autres deſſus dicts aſſis en leurs chaires & ſieges, chaſcun par ordre, comme dict eſt, ſe leua Monſieur le Chancelier de ſon ſiege, & alla deuers le Roy noſtre dict Seigneur, & ſe agenouilla à ſon coſté dextre. Et quand iceluy Seigneur luy euſt dict aucunes paroles, ſ'en reueint ſeoir en ſon dict lieu, & ſiege. Et feit vne tres-belle propoſition, en remonſtrant aux gens des dicts Eſtats illec preſens pluſieurs choſes. Et entre les autres les grands nobles & loüables faicts des Rois de France ſes predeceſſeurs, les dons de grace, les victoires qu'ils ont eües, les loyautez que les trois Eſtats de ce Royaume ont eües enuers eulx, & les ſeruices qu'ils leur ont faicts. Au moyen deſquels les ennemis & aduerſaires de ce dict Royaume ont eſté par pluſieurs fois reboutez, & expulſez, la grande volonté que le Roy dés ſon ieune aage a touſiours eüe & encores a de augmenter & croiſtre le Royaume, & la Couronne, les diuiſions qui ont

1467. eſté en ce Royaume depuis trois ans en ça. Le grand danger qui ſeroit ſi la Duché de Normandie eſtoit ſeparée de la Couronne, & pluſieurs autres poincts longs à reciter, tendant & concluant que les gens des dicts Eſtats luy donnaſſent ſur ce leur bon aduis & conſeil.

ET CE faict, ſe departirent le Roy noſtre Seigneur & autres deſſus dicts, apres aucuns remerciemens faicts à iceluy Seigneur par les dicts des trois Eſtats. Et depuis ſe raſſemblerent les dicts des trois Eſtats en la dicte Salle par pluſieurs & diuerſes iournées, & iuſques au quatorzieſme iour de ce preſent mois d'Apuril. Et tellement debatirent les matieres, pour leſquelles ils eſtoyent aſſemblez, & opinerent ſur ce, qu'ils ſe condeſcendirent en vne opinion conforme, & vnique, telle qu'il ſ'enſuit,

SVR les matieres propoſées de par le Roy par la bouche de Monſeigneur le Chancelier, en la preſence de tres-haut & puiſſant Prince, le Roy de Ieruſalem, & de Sicile, Duc d'Anjou, de tres-reuerend Pere en Dieu & tres-redoubté Seigneur Monſieur le Cardinal, de mes tres-redoubtez Seigneurs Meſſeigneurs du ſang, de tres-reuerens & reuerens Peres en Dieu, Meſſieurs les Patriarche, Archeueſques, Eueſques, Pers de France Eccleſiaſtiques, & autres Prelats, & gens d'Egliſe, de Meſſieurs les Nobles, & gens des Citez, & bonnes Villes, faiſans & repreſentans les trois Eſtats generaux de ce Royaume, Et eſquelles choſes le Roy a demandé à mes dicts Seigneurs leur bon aduis, & conſeil, apres que les matieres

tieres ont eſté bien au long debatuës. 1467.

PREMIEREMENT en tant qu'il touche le premier poinct principal de la Propoſition, C'eſt à ſçauoir que le Roy pour la grande amour, affection, & fiance qu'il a à mes dicts Seigneurs deſſus nommez, il les a bien deſiré auoir enſemble, & à ceſte cauſe les a faict conuoquer, & luy a eſté grand plaiſir & grande conſolation de veoir ſi grande & ſi notable Aſſemblée, & que comme à ceulx en quoy il a entiere & ſinguliere confiance, & qui ont ſi loyaument ſeruy le Roy ſon pere, luy, & la Couronne, comme chaſcun ſçait, & dont il ſe repute bien tenu à eulx, Il auoit deliberé de leur communiquer ſes grands affaires, & ceulx de ſon Royaume, pour auoir ſur ce leur bon aduis & conſeil. Il ſemble à tous mes dicts Seigneurs des Eſtats & ſont tous demeurez en vne opinion conforme & vnique, les choſes ouyes, entendües, & debatües, & toutes les grandes & notables raiſons qui ont eſté dictes, recitées, & alleguées, qu'ils doibuent remercier le Roy tres-humblement de ce qu'il luy a pleu les conuoquer & aſſembler ainſi & pour les cauſes que deſſus. Et de l'amour, affection, fiance & benignité qu'il a monſtré auoir enuers eulx, Et que de leur part ils ſont diſpoſez, conclus, & deliberez de le ſeruir & obeir enuers tous & contre tous, ſans nul excepter, & d'y employer leurs corps, leurs biens, & tout ce qu'ils ont, ſans rien y eſpargner, iuſques à la mort incluſiuement. Et luy ſupplient qu'il les veüille touſiours auoir & tenir en ſa bonne grace & recom-

1467. mendation, comme ſes bons & loyaux parens, ſeruiteurs, & ſubjects, leſquels ils ſont & touſiours veulent eſtre & demeurer.

ITEM & quant au ſecond poinct qui eſt des Remonſtrances que le Roy a faict faire à mes dicts Seigneurs des Eſtats deſſus nommez, Premierement en tant que touche les trois conſiderations que le Roy a faict remonſtrer par forme de remembrance, afin que mes dicts Seigneurs des Eſtats y euſſent regard pour les affaires du temps aduenir, C'eſt à ſçauoir des ſinguliers dons de grace que Dieu noſtre createur a faicts aux tres-Chreſtiens Rois & Royaume de France plus que à nul autre Roy ou Nation. Secondement des grands & notables faicts que les Rois de France & les François ont faicts le temps paſſé à l'honneur de Dieu, à l'exaltation, augmentation & defenſe de la foy, au bien de l'Egliſe, & du ſainct Siege Apoſtolique, & de toute la Chreſtienté, & à l'honneur, loüange & renommée des dicts Rois, & de toute la Nation de France, ainſi qu'il a eſté dict, recité & declaré par pluſieurs manieres. Tiercement de la loyauté des François qu'ils ont touſiours eu enuers la Couronne, qui leur a eſté bien au long deduict & remonſtré, L'opinion de tous mes dicts Seigneurs a eſté & eſt que chaſcun a bien entendu les trois notables conſiderations deſſus dictes, & congnoiſſent bien tous mes dicts Seigneurs qu'elles ſont veritables, & que le Roy a eſté ſainctement, iuſtement & prudentement meu de les auoir faict ſi grandement & am-

Digitized by Google

plement remonſtrer, & reciter, & leur a eſté grand ioye, & conſolation, & en mercient le Roy treshumblement, & en auront bien memoire, & ſouuenance, & ſont deliberez chaſcun en ſon endroict de ne faire pas pis que leurs nobles predeceſſeurs. Mais ſont diſpoſez comme imitateurs de leurs dicts predeceſſeurs de bonne memoire de ſeruir, ayder conforter & ſecourir le Roy, & toute la choſe publique du Royaume, & n'y eſpargner corps, ne biens, comme deſſus, à l'honneur de Dieu, à la loüange & renommée du Roy, & du Royaume, à faire choſe qui ſoit agreable au Roy, & ſalutaire pour le Royaume, & en acquictant leurs loyautez enuers le dict Seigneur, comme ils doibuent, & ſont tenus de faire. 1467.

ITEM & au regard des autres poincts qui ont eſté touchez és Remonſtrances faictes par mon dict Seigneur le Chancelier, C'eſt à ſçauoir des differens qui ſont entre le Roy & Monſieur Charles ſon frere, pour le faict de la Duché de Normandie, & de l'appanaige du dict Monſieur Charles, Pareillement des grands excez & entrepriſes que le Duc de Bretaigne ſi a faict contre le Roy, en prenant ſes places, & ſubjects, en luy faiſant guerre ouuerte, & à ſes dicts ſubjects, & prenant les finances ordonnées pour le faict de la guerre, & autrement en pluſieurs manieres, Tiercement de l'intelligence & appoinctement qu'on dict qu'il a auec les Anglois pour les faire deſcendre en ce Royaume, & pour leur bailler en leurs mains les places qu'il tient en

1467. Normandie. Tous mes dicts Seigneurs des Eſtats ont eſté & ſont d'opinion, ſans nulle contrarieté, ou difficulté quelconque, que en tant qu'il touche la dicte Duché de Normandie, elle ne doibt & ne peut eſtre ſeparée de la Couronne, en quelque maniere que ce ſoit. Mais y eſt & doibt eſtre & demeurer vnie, annexée, & conjoincte inſeparablement. Tant parce que le Roy ſelon Dieu, raiſon & conſcience ne le peut ne doibt faire, eu regard au ſerment ſolemnel qu'il feit à ſon Sacre, pour garder les droicts de ſa Couronne, qui eſt iuſte, licite, & raiſonnable, & ne peut raiſonnablement ne licitement venir au contraire. Pareillement auſſi par les Ordonnances & notables Conſtitutions des nobles progeniteurs du Roy. Et tiercement par l'exemple des choſes paſſées, au temps que la dicte Duché a eſté ſeparée de la Couronne. Et pour doubte des inconueniens que chaſcun veoid & congnoiſt à l'œil, qui en aduiendroient ſi elle en eſtoit ſeparée, pour les cauſes & par les raiſons, qui ont eſté declarées plus au long.

ITEM ont eſté tous d'opinion que pour oſter les queſtions & debats qui ont eſté le temps paſſé, ſont encores de preſent, & eſt à doubter de venir, à cauſe de la dicte Duché, que le Roy en enſuiuant, confirmant & renouuelant les notables Statuts & Ordonnances de ſes nobles progeniteurs Rois de France, doibt faire Edict & Statut ſolemnel que la dicte Duché de Normandie ſoit & demeure inſeparablement vnie, conjoincte & annexée à la Cou-

Digitized by Google

ronne, & que iamais n'en ſoit departie, ſeparée, ne 1467.
deſmembrée, en quelque maniere, ne pour quelque cauſe que ce ſoit, En ordonnant & decernant pour le temps preſent & aduenir, & par Conſtitution ſolemnelle, que tout ce qui ſeroit faict au contraire ſeroit nul & de nul effect, & vertu. Et que pour oſter mon dict Sieur Charles de l'erreur & opinion en quoy ceulx qui le conſeillent l'ont mis & le tiennent touchant le faict de la dicte Duché de Normandie. Attendu qu'il a pleu au Roy ſe condeſcendre à ce que certaine iournée & conuention ſe tiennent à Cambray pour trouuer pacification ſur les differences qui ſont entre luy, & mon dict Sieur ſon frere. Il ſoit là remonſtré & ſignifié à mon dict Sieur Charles ou à ſes gens de par les dicts trois Eſtats l'aduis & deliberation de ceulx des dicts Eſtats touchãt le faict de Normandie, & la concluſion qui ſur ce a eſté prinſe.

ITEM & pource qu'il a pleu au Roy en monſtrant ſa douceur & benignité enuers ceulx des dicts Eſtats en voulant de ſa grace communiquer auec eulx, tant ſur le faict de l'appanaige de Monſieur Charles, que pour le faict de la Iuſtice du Royaume, Laquelle il deſire eſtre miſe en bon ordre, Et qu'il a pleu au Roy declarer touchant le faict du dict appanaige, que en enſuiuant les Ordonnances du Roy Charles le ſaige, & la commune obſeruance des Rois du temps paſſé, Il eſt content de aſſeoir à mon dict Sieur Charles douze mille liures tournois par an, en la forme & maniere que le Roy

1467. l'a plus à plain declaré. Et que combien que ſelon les ſuſdictes Ordonnances il ſuffiſe de bailler aux enfans des Rois tiltre de Comté, Ce que le Roy eſt bien content de faire, ſelon la teneur des dictes Ordonnances, ne à plus largement n'eſt tenu, Il eſt maintenant d'accord & content en aſſeant ou faiſant aſſeoir les dicts douze mille liures tournois par chaſcun an, ainſi & en la maniere que deſſus eſt dict, ſi mon dict Sieur Charles n'eſt content du dict tiltre de Comte, & que les terres qu'il luy baillera ne ſoyent en Duché, de luy eriger ſes dictes terres en tiltre de Duché. Et outre plus de luy bailler outre les dicts douze mille liures tournois par an, ainſi & en la forme que dict eſt deſſus, vingt, vingt cinq, trente, quarante & iuſques à quarante huict mille francs par chaſcun an, pour entretenir ſon eſtat, qui eſt en ſomme toute ſoixante mille francs par an. Laquelle offre eſt bien grande & bien raiſonnable, & paſſe de beaucoup l'appanaige ordonné & conſtitué par le dict Roy Charles le ſaige. Tous mes dicts Seigneurs ont eſté & ſont d'opinion que les dictes offres & ouuertures faictes par le Roy ſont bien grandes, & plus beaucoup que les dictes Ordonnances ne portent, & que le Roy n'eſt tenu ſelon la teneur d'icelles, & que mon dict Sieur Charles ſ'en doibt bien contenter. Et veu que ſi le ſemblable eſtoit tiré à conſequence pour les autres enfans maſles, qui ſi Dieu plaiſt deſcendront de la Maiſon de France, grande diminution en pourroit aduenir à la Couronne, & grand charge à tout le Royaume,

Digitized by Google

poſé qu'il plaiſe au Roy eſtendre ſa liberalité enuers 1467.
mon dict Sieur Charles en ceſte partie, Ils luy ſupplient qu'il ne ſoit point tiré à conſequence pour les autres au temps aduenir. Et auſſi quand les dictes offres ſeront faictes à mon dict Sieur Charles, où il ne ſ'en vouldra contenter, mais voudroit actempter aucune choſe, dont guerre, queſtion ou debat peuſt aduenir au prejudice du Roy ou du Royaume, Ils ſont tous deliberez & fermez de ſeruir le Roy en ceſte querelle alencontre de mon dict Sieur Charles & de tous autres qui en ce le voudroient porter & ſouſtenir, & dés à preſent pour lors & deſſors pour maintenant les dicts des trois Eſtats, pource qu'ils ne ſe peuuent pas ſi ſouuent raſſembler, accordent, conſentent & promectent de ainſi le faire, & de venir au mandement du Roy, le ſuiure & le ſeruir en tout ce qu'il voudra commander & ordonner ſur ce.

ITEM auſſi ſont d'opinion qu'il doibt eſtre remonſtré de par les dicts trois Eſtats à Monſieur de Bourgongne, lequel on dict qu'il doibt eſtre à la dicte Iournée de Cambray, l'aduis & deliberation des dicts Eſtats touchant les choſes deſſus dictes. Et qu'il luy plaiſe, attendu la proximité de lignaige dont il actient au Roy, qu'il eſt auſſi Per de France, & qu'il doibt garder les droicts de la Couronne, & de ſ'employer au bien du Royaume, qu'il ſe vueille adherer auec les dicts des trois Eſtats en ceſte partie, & ſoy employer enuers mon dict Sieur Charles, à ce qu'il ſe vueille contenter des choſes deſſus dictes,

1467. & enſuiure l'opinion des dicts Eſtats, ainſi & en la forme que deſſus.

ITEM & entant que touche Monſieur de Bretaigne, Il a ſemblé à tous que à tort indeüement & contre raiſon il a occupé, detenu & detient les places du Roy en Normandie, & faict guerre au dict Sieur. Et que en ce il a tres-grandement offenſé, meſprins & delinqué, & que le Roy ne le doibt ſouffrir, permectre ne endurer, & que par main forte & puiſſance, ſi meſtier eſt, & autrement, il doibt mectre peine de recouurer les dictes places, & reparer les dicts excez. Toutesfois ſi le Duc ſe vouloit reduire & redreſſer enuers le Roy, ainſi qu'il appartient, & luy rendre ſes places, & luy faire le debuoir qu'il eſt tenu de faire, ils voudroient bien ſupplier au Roy pour obuier aux perils & dangers qui peuuent aduenir de guerre, qu'il pleuſt au Roy le reprendre en ſa bonne grace, & oublier toutes choſes paſſées. Auſſi ſ'il ne le veut ainſi faire, ils offrent au Roy outre les ligences & fidelitez qu'ils luy doibuent, le ſeruir en ceſte querelle contre le dict Duc de Bretaigne, & ſes adherens, de corps & de biens, comme dict eſt deſſus.

ITEM au regard des alliances & appoinctemens que on dict que le Duc a prinſes auec les Anglois, pour les faire deſcendre en ce Royaume, Tous mes dicts Seigneurs des Eſtats ont eſté d'opinion que c'eſt vne choſe damnable, pernicieuſe, & de tres-mauuaiſe conſequence, & qui n'eſt pas à permectre, ſouffrir, ne tollerer en aucune maniere. Et que ſi le

ſi le Roy en a claire congnoiſſance, il y doibt obuier 1467.
& pourueoir à puiſſance, & autrement, en toutes les meilleures formes & manieres qu'il ſera poſſible. Et que quand il y voudroit perſeuerer ne ſoy departir des dictes alliances & appoinctemens, dés à preſent pour lors & deſlors pour maintenant les Eſtats congnoiſſent le grand crime, faulte & delict qui ſeroit en la perſonne du dict Duc, Offrans au Roy outre les ligences & fidelitez que deſſus de nouuel & d'abondant en ceſte cauſe & querelle le ſeruir alencontre du dict Duc, & de ſes adherans, de corps, & de biens, & de tout ce qu'ils pourront faire iuſques à la mort incluſiuement.

ITEM outre plus ont conclud les dicts Eſtats & ſont fermez & determinez, que ſi mon dict Sieur Charles, le Duc de Bretaigne, ou autres faiſoient guerre au Roy noſtre ſouuerain Seigneur, ou qu'ils euſſent traicté ou adherence auec ſes ennemis, ou ceux du Royaume, ou leurs adherens, que le Roy doibt proceder contre ceux qui ainſi le feroient, ainſi que par raiſon & Iuſtice, & ſelon les anciens Statuts & Ordonnances du Royaume faire ſe doibt en tel cas pour la tranquillité & ſeureté du Royaume. Et dés maintenant pour lors & deſlors pour maintenant toutes les fois que les dicts cas eſcherroient, iceulx des Eſtats ont accordé & conſenty, accordent & conſentent que le Roy ſans attendre autre aſſemblée ne congregation des Eſtats, pource que aiſément ils ne ſe peuuent pas aſſembler, y puiſſe proceder à faire tout ce que ordre de droict & de

1467. Iuſtice & les Statuts & Ordonnances du Royaume le portent. En promectant & accordant tous iceux Eſtats de ſeruir & ayder le Roy touchant ces matieres, & en ce luy obeïr de tout leur pouuoir & puiſſance, & de viure & mourir auec luy en ceſte querelle, comme bons & loyaux ſubjects auec leur ſouuerain Seigneur.

ITEM & pour faire fin & concluſion és dictes matieres, tous ont eſté & ſont deliberez & fermez en ceſte opinion, qu'ils remercient Dieu de leur auoir baillé vn ſi ſaige, ſi prudent, ſi vertueux & ſi notable Roy. Et en apres remercient le Roy de l'amour & fiance qu'il luy a pleu leur monſtrer pour eulx, & tous les autres du Royaume, & des bonnes, notables & tant doulces & gracieuſes paroles qu'il luy a pleu leur dire de ſa bouche, & faire dire par Monſieur le Chancelier, & autres notables gens de ſon Conſeil. Et comme à leur Roy, leur ſouuerain, naturel & droicturier Seigneur, ils luy offrent, C'eſt à ſçauoir Meſſieurs de l'Egliſe prieres & oraiſons & tout ce qu'ils pourront faire touchant le ſeruice diuin. Et en apres tous les autres enſemble, tant Meſſieurs du ſang, mes dicts Sieurs d'Egliſe, Meſſieurs les nobles & gens des Citez & bonnes Villes, offrent pour eulx & tous les autres abſens habitans, incoles & demeurans en ce Royaume leurs corps, leurs biens, & tout ce qu'ils pourront finer, & le ſeruir & obeïr enuers tous & contre tous, ſans nul excepter, iuſques à la mort incluſiuement.

ITEM il a pleu au Roy de ſa grace dire à mes

dicts Sieurs des trois Eſtats que ſur toutes riens il de- 1467.
ſire que Iuſtice ait lieu & regne en ſon Royaume, & que c'eſt la plus grand' ioye & plus grand plaiſir qu'il peuſt iamais auoir que ainſi feuſt. Et que ſ'il y a eu aucun deſroy, il ne vient point de ſa faulte, mais par les trauerſes & entrepriſes qu'on a faictes ſur luy & contre luy. Et eſt tres-deſplaiſant que Iuſtice n'a peu eſtre gardée, ainſi qu'il appartient. Et pource qu'il veut & deſire que bon ordre y puiſſe eſtre mis, & en la police du Royaume, il a ouuert que l'on eſliſe gens notables, pour donner ordre & prouiſion en ces matieres, & que ce qu'ils feront & ordonneront ait lieu & ſoit gardé entierement, ſoit en tant que touche le faict des gens d'armes, la Iuſtice commune de Souueraineté de Baillis, Seneſchaux, & autres Iuges, des exactions auſſi qui ſe font ſoubs ombre des dicts gens d'armes, des exploicts de Iuſtice, de leuer les deniers du Roy, & autrement, Dont tant de grands inconueniens viennent à la choſe publique de ce Royaume, mes dicts Sieurs des Eſtats en mercient tres-humblement le Roy, & luy ſupplient qu'il luy plaiſe touſiours continüer en ſon bon & ſain propos touchant ceſt Article. Et pour obeïr à ſes bons commãdemens ont eſleu ceux qui ſ'enſuiuent, Monſieur le Cardinal, Monſieur le Comte d'Eu, Monſieur le Comte de Dunois, Monſieur le Patriarche de Ieruſalem, Monſieur l'Archeueſque & Duc de Rheims, Monſieur l'Eueſque & Duc de Langres, Monſieur l'Eueſque de Paris, Monſieur de Torcy, vn des Gens du Roy de Sicile,

1467. vn de la ville de Paris, vn de Roüen, vn de Bourdeaux, vn de Lyon, vn de Tournay, vn de Thoulouſe, vn des deux Seneſchauſſées de Beaucaire, & Carcaſſonne, & vn de la baſſe Normandie, Pour eſlire & aduiſer ceux qui ſembleront eſtre conuenables pour la dicte matiere. Et pareillement pour remonſtrer à mon dict Sieur Charles, Monſieur de Bretaigne, ou leurs gens, & là où il appartiendra, les choſes qui ont eſté aduiſées. Supplient & requierent au Roy qu'il luy plaiſe donner pouuoir & faculté aux dicts eſleus de aduiſer auec les autres qu'il luy plaira ordonner de regarder & aduiſer à toutes les choſes qui ſeront neceſſaires, vtiles & profictables pour le faict de la dicte Iuſtice, & les prouiſions & remedes qu'il leur ſemble qui ſe y doibuent mectre, & icelles garder & faire garder, entretenir & obſeruer, ainſi que par eulx ſera aduiſé.

ITEM & en tant que touche le bon vouloir que le Roy a monſtré auoir au ſoulaigement de ſon pauure peuple, & que chaſcun peut congnoiſtre que la charge ne vient point par luy, ne à ſon occaſion, & qu'il eſt diſpoſé ſi toſt qu'il pourra auoir obeïſſance, comme il appartient à Roy de mectre toutes choſes en bon ordre, & de faire aduiſer au ſoulaigement de ſon pauure peuple, le mieux, plus toſt & plus conuenablement que faire ſe pourra, mes dicts Sieurs des Eſtats l'en remercient tres-humblement, & luy ſupplient qu'il luy plaiſe auoir ſouuenance que le plus toſt que faire ſe pourra, ſon plaiſir ſoit y faire donner prouiſion, & auſſi comme-

Digitized by Google

être & ordonner telles gens qu'il luy plaira, pour re- 1467.
ceuoir les ſupplications & requeſtes particulieres que aucuns de ceulx des pays ont à bailler, & dont ils ſe ſont complainctz, ſelon la charge qui leur en a eſté baillée par ceux de par qui ils ont eſté enuoyez, & qui requierent prompte prouiſion. Et ſur ce leur faire donner telle prouiſion que ſon bon plaiſir ſera. Et pour ce qu'il leur a eſté dict que le Roy de ſa grace a ja ordonné mon dict Sieur le Chancelier, & aucuns de ceux de ſon Conſeil, pour receuoir les dictes ſupplications, & y donner prouiſion, mes dicts Sieurs des Eſtats l'en remercient tres-humblement. Faict à Tours, és lieu, iours, & an deſſus premiers dicts. Le Preuoſt.

BIBLIOTECA APOSTOLICA VATICANA EMANUEL

L'ORDRE OBSERVE' AV BAPTESME DE CHARLES ORLAND DAVPHIN DE VIENnois, fils du Roy Charles VIII. en la Chappelle du Pleſſis du Parc lez Tours, l'an 1492.

1492. LE Sabmedy, treizieſme iour d'Octobre, l'an 1492. enuiron dix heures du matin, feut baptiſé Monſieur le Dauphin en la Chappelle du Pleſſis du Parc lez Tours, preſens le Roy ſon pere, & pluſieurs Princes, Eueſques, Comtes, Nobles, & autres Seigneurs, tant d'Egliſe, que lais. Et feurent ſes parrains Meſſieurs les Ducs d'Orleans, & de Bourbon, & ſa maraine la Royne de Cecile, tous habillez de drap d'or moult riche. Et feut le dict Dauphin porté ſur les fons qui feurent faicts tous propres, en l'ordre qui ſ'enſuit. Premierement Monſieur de Nemoux portoit le cierge, Monſieur de Foix la ſaliere d'or, Louys Monſieur de Vendoſme l'aiguiere, Monſieur l'Infant, oncle de la Royne, & frere de mon dict Sieur de Foix le baſſin, & la ſeruiete. Et Monſieur le Prince d'Orenge, nüe teſte, à tout vne robe de drap d'or iuſques en terre portoit le dict Dauphin. Madame

Digitized by Google

de Nemoux portoit le bout du drap d'or qui eſtoit 1492.
ſur le dict Dauphin. Et Madame l'Admirale, veufue de feu Meſſire Louys baſtard de Bourbon, portoit le cremeau, auquel auoit vne groſſe eſcarboucle, & autres pierres de grand valeur. Et apres ſuiuoient mes Dames les Ducheſſes d'Orleans, de Bourbon, & la dicte Royne de Cecile, & pluſieurs autres Seigneurs, Dames & Damoiſelles en grand nombre, tout par ordre. Et y auoit cinq cent torches ardans que portoient les archers de la garde, & autres officiers de l'hoſtel du Roy. Et en ceſt ordre veindrent iuſques en la dicte Chappelle, où eſtoit le Roy en grand deuotion, auec le Sainct homme du Parc du dict Pleſſis. Et feut baptiſé par vn notable Religieux de grande ſainctеté & deuotion nommé frere Iean Bourgeois, Cordelier de l'Obſeruance. Et le dict Sainct homme que le Roy durant le bapteſme tenoit par la main le nomma Charles Orland. Et feurent dictes pluſieurs benedictions & graces à Dieu, que l'on n'a point accouſtumé de dire. Et alla de vie à treſpas au mois de Nouembre, l'an 1495.

L'ORDRE TENV A L'ENTERREMENT DV ROY CHARLES VIII. L'AN 1498. Par Meſſire Pierre d'Vrfé, grand Eſcuyer de France.

1498. LA vraye Ordonnance faicte par Meſſire Pierre d'Vrfé, Cheualier, grand Eſcuyer de France, ainſi que au dict grand Eſcuyer appartient de faire, pour l'enterrement du corps du bon Roy Charles huictieſme, que Dieu abſoille. Et la dicte Ordonnance leüe & auctoriſée par Monſeigneur de la Trimouille, premier Chambellan, & Lieutenant du Roy, à accompaigner le dict corps, & auſſi par le conſeil de Meſſeigneurs les Chambellans, & autres qu'il auoit auec luy.

LE corps ſera mis partant du lict de parement au milieu de la ſalle de dueil, en ſon cercueil, ſur deux trecteaux. Sur lequel ſera mis vn drap d'or traiſnant en terre, auquel y aura vn bort de veloux bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, & bordé d'ermines, & vne croix blanche deſſus. Sur lequel drap & corps ſera mis vn cerceau de drap d'or à l'entour de la teſte, où ſera la Couronne, le Sceptre, & la main de Iuſtice,

Iuſtice, & la croix ſur le corps. Et aura deſſus vn poille de veloux noir, à vne croix blanche. Et à l'enuiron du corps y aura ſur chandeliers vingt quatre cierges, de ſix liures chaſcun, ardans iour & nuict, & quinze Cordeliers de l'Obſeruance d'vn coſté, & quinze des bons hommes, faiſans iour & nuict ſeruice. Et tous les iours grandes Meſſes dictes en la dicte ſalle, tant qu'il y demeurera. 1498.

PLVS ſera la dicte ſalle tendüe de tafetas noir, & par haut autour de la dicte ſalle y aura vne ceincture de veloux noir, ſemée d'eſcuſſons aux armes de France. Et ſera la porte de la dicte ſalle ouuerte pour receuoir les Egliſes de la Ville, qui vne fois le iour viendront chaſcune l'vne apres l'autre dire Vigiles & *Libera* ſur le corps, & la nuict ſemblablement. Et auſſi pour receuoir ceux qui auront deuotion de faire quelque oraiſon ſur le corps, & y iecter de l'eaüe beneiſte.

ET au partir de la dicte ſalle, pour le porter en l'Egliſe de Sainct Florentin, y aura vingt quatre Officiers de la maiſõ, habillez de noir, & leurs chapperons veſtus, qui porteront chaſcun vne torche de ſix liures peſant, & vn eſcuſſon aux armes. Et ſeront les dicts Officiers depuis la porte de la ſalle tirant le long de la gallerie d'vn coſté & d'autre. Et ſuiuant le rang des dicts Officiers y aura des pauures ordonnez pour les torches d'vn coſté & d'autre iuſques à la porte de l'Egliſe, leſquels tiendront ſemblablement des torches.

PARMY les vingt & quatre Officiers deſſus

1498. dicts ſeront les vingt & quatre archers du corps, d'vn coſté & d'autre entrelaſſez, entre deux hallebardes vne torche. Leſquels archers ſeront veſtus de noir, & le deuant de leurs robes ouuert, affin que l'on congnoiſſe leurs hocquetons. Et auront leurs chapperons veſtus.

PVIS apres Monſeigneur le Cardinal de Gurre delegué pour faire le ſeruice viendra de l'Egliſe en ſon Pontificat, auec la croix, & l'eaüe beneiſte. Et entrera en la ſalle accompaigné des Eueſques d'Angers, de Cornoaille, d'Engouleſme, & de Bethleem. Et auec eux les dicts quinze Cordeliers de l'Obſeruance, & les dicts quinze bons hommes, Leſquels ſe mectront alentour du corps, les vns d'vn coſté, & les autres d'autre, Et le dict Prelat au milieu. Et feront le ſeruice, & diront ſur le corps telle Oraiſon que bon leur ſemblera.

ET pendant que la dicte Oraiſon ſe fera, commenceront à marcher les Huiſſiers, leurs verges au poing, pour faire place, & auront leurs teſtes nües, & leurs chapperons ſur l'eſpaule, & ne les auront veſtus, pour ne les empeſcher de veoir faire leurs Offices.

ET apres eux marcheront les trompetes couchant la banniere ſur l'eſpaule, & le plus bas qu'ils pourront, & l'emboucheure de leurs trompetes oſtée, & auront leurs chapperons veſtus, & les dictes emboucheures miſes dedans leurs eſtuis.

ET ſuiuant les dictes trompetes marcheront les Heraults, auec leurs cottes d'armes veſtües, & auſſi

Digitized by Google

leurs chapperons. 1498.

PLVS apres les dicts Heraults marcheront les deux Sergens à maſſe, leurs chapperons veſtus, Et porteront leurs maſſes la teſte contre bas. Et quand ils ſeront à l'Egliſe aupres du corps, leueront la teſte de leurs maſſes contremont. Et entre deux ſera le Capitaine des dicts vingt & quatre archers, qui ſemblablement marchera quand & eulx, & aura ſon chapperon veſtu.

ET apres les dicts Sergens marcheront les deux Rois d'armes, leurs cottes & chapperons veſtus.

AV coſté ſeneſtre des dicts Rois d'armes marcheront vn ou deux des Maiſtres des Requeſtes des plus anciens, qui ſemblablement auront leurs dicts chapperons veſtus.

ET ſuiuant les dicts Rois d'armes au deuant du corps marchera le grand Eſcuyer, ſon chapperon veſtu, & vn baſton blanc au poing, comme le Statut de l'Office le porte. Et aux Entrées des villes & és lieux où il ſe fera ſolemnité portera l'eſpée d'honneur, & touſiours, durant le dict ſeruice l'aura, ſera aſſis au deuant & le plus pres du dict corps ſur vne ſelle qui ſera couuerte de noir.

ET apres que le dict Prelat & les dicts beaux Peres auront dict ſur le corps telles Oraiſons qu'il leur plaira, les dicts Cordeliers & bons hommes prendront chaſcun vn des cierges qui ſeront au long du corps en la dicte ſalle, & ſortiront d'icelle ſalle portans les dicts cierges ardans. Et ſe mectront des deux coſtez de la dicte gallerie en tel ordre qu'ils

1498. partirent de la ſalle. Et le dict Prelat ſera au milieu au droict & deuant le corps, & deuant luy la croix, & l'eaüe beneiſte, & puis marcheront par ordre. Puis y aura ſeize Gentils-hommes de la Chambre du dict deffunct cy apres nommez, qui prendront le corps, & le porteront à l'Egliſe auec ſon cercueil, & le drap d'or croiſé deſſus, & auront leurs dicts chapperons veſtus.

PVIS y aura quatre Chambellans, qui porteront chaſcun vn des borts du drap d'or, & veſtus de leurs dicts chapperons. Et ſont choiſis pour ce faire Meſſeigneurs du Bouchaige, de Piennes, le Seneſchal de Beaucaire, & Philippes du Moulin.

ET partant de la dicte ſalle ſera porté ſur le corps le poille de veloux noir, croiſé de blanc, ſi porter ſe peut en ſi peu d'eſpace que la voye eſt entre la ſalle & l'Egliſe, & és autres lieux où il ſe pourra porter, par Meſſeigneurs de Mauleon, de Montauban, de la Rochepot, & de Rauel. Et auront les dicts Seigneurs leurs chapperons veſtus.

ET partant le corps de la dicte ſalle, Meſſeigneurs du ſang qui porteront le dueil marcheront apres. A la main droicte auec celuy qui marchera premier ſeront Meſſeigneurs les Cardinaux quand & quand luy, chaſcun en ſon degré. Et auront les dicts Seigneurs leurs grands manteaux & chapperons veſtus.

PLVS marcheront les autres Seigneurs du ſang, chaſcun en ſon degré, Et auec chaſcun d'eulx à la main gauche marchera vn Prelat. Et ſi plus grand.

nombre de Prelats y auoit que des Seigneurs du 1498.
ſang qui feront le dueil, ils marcheront en front apres les dicts Seigneurs du ſang en ordre, ſelon l'eſtat des dicts Prelats. Et ſera tout l'Ordre deſſuſdict entretenu tout au long du voyage, en cheuauchant, & aux Entrées des Villes, & Egliſes. Et ſ'il y auoit aucuns Cheualiers de l'Ordre & Chambellans qui n'euſſent autre Office à ſeruir pour ce iour, marcheront apres les dicts Prelats, leurs chapperons veſtus.

ET pource que les dicts vingt & quatre archers de la Couronne marchent deuãt quand & le corps, comme il leur appartient, a eſté aduiſé que les vingt & quatre Suiſſes, ayans chaſcun leurs chapperons veſtus, & leurs hallebardes au col, marcheront en truche apres les dicts Seigneurs du ſang, Prelats, Cheualiers de l'Ordre, & Chambellans, és Entrées & ſaillies des Villes, & des Egliſes. Mais cheuauchant par pays, les dicts Suiſſes ſeront à pied autour du dict corps. Et le dict corps arriué en l'Egliſe, & poſé ſoubs la Chappelle ardante, touſiours accompaigné de vingt quatre grands torches, & des dicts vingt quatre archers, & Suiſſes, en leurs degrez deſſuſdicts, & mes dicts Seigneurs du ſang & Prelats aſſis en leur reng aux chaiſes, le Seruice de l'Egliſe ſe commencera. Et le dict Seruice faict, demeurera le corps accompaigné des gens d'Egliſe, Cordeliers, & bons hommes deſſuſdicts, & de ſes Chambellans, & autres, comme il a accouſtumé, durant qu'il eſt en la ſalle de dueil.

ET au regard des Cheualiers de l'Ordre, &

1498. Chambellans, ſeront aſſis ſur vn banc derriere le corps.

ET au coſté des dicts Cheualiers de l'Ordre, & Chambellans, y aura vn banc au long du Chœur, où ſeront aſſis les quatre Barons deſſuſdicts, qui portent le poille. Et ceux de la Chambre, qui porteront le corps, apres qu'ils l'auront mis ſoubs la Chappelle ardante, prendront leurs places aux baſſes chaiſes du Chœur, & de là ne bougeront durant le Seruice.

ET apres le Seruice, & qu'ils auront mis le corps au Chariot, monteront à cheual, & ſe mectront hors de la ſalle, pour non rompre l'ordre, & ſ'en iront deuant, pour eſtre preſts à l'arriuée du corps, pour le deſcendre, & recueillir.

ET le lendemain, les dicts Seigneurs du ſang, Prelats, & autres deſſuſdicts retourneront, chaſcun en ſon rang, & office, en l'Egliſe, à l'heure que les grans Meſſes & Office commenceront, & y ſeront durant tout le ſeruice, lequel finy chaſcun ſe retirera. Et demeurera le dict corps accompaigné de gens d'Egliſe, comme il a accouſtumé. Et ſi le iour ne porte que l'on ne puiſſe mectre le corps au chemin, venüe l'heure du Seruice de Vigiles, les dicts Seigneurs deſſuſdicts & autres ſe rendront chaſcun en ſon eſtat & office, comme dict eſt.

ET quand le temps ſera venu de mectre le corps au chemin, deux heures auant ſera faict vn cry, à ſon de trompe, que tous varlets portans malles, & meneurs de ſommiers, ayent à aller deuant, & ſur

Digitized

peine d'eſtre batus de ne eulx trouuer au train du corps. 1498.

INCONTINENT la dicte Cryée faicte, partira le Maiſtre d'hoſtel de la Deſpence ordinaire Chaſteaudieux, Auec luy marcheront en truche les menus Officiers de la maiſon du Roy, veſtus de noir. Et ſ'en iront quand & le dict Maiſtre d'hoſtel au logis, pour entretenir l'eſtat acouſtumé en la maiſon.

PVIS les Commiſſaires, qui ont la commiſſion de conduire les quatre cent pauures, qui portent les torches, mectront leurs gens en ordre, tous les pauures veſtus de noir, & leurs chapperons veſtus.

ET apres marchera le Capitaine des cent archers, nommé Claude de la Chaſtre, eſleu à porter le Guidon du corps du Roy, comme homme de bien, & digne de le porter, en ſigne qu'il guide le premier train du corps du dict Seigneur, portant le dict guidon roullé autour de la lame. Monſtrant que c'eſt le guidon du corps, & non d'archer. Et auſſi qu'il ſe mect deſſus quand il eſt enterré. Et apres luy ſa bande à cheual, par le chemin d'entre les dictes torches. Et auront les archers leurs robes noires veſtües & ouuertes deuant, pour monſtrer leurs hocquetons, & leurs chapperons veſtus, & les baſtons qu'ils ont acouſtumé porter en leurs mains. Et aux champs oſteront leurs dicts chapperons. Et quand ils arriueront à l'Entrée des logis, & és Egliſes, où le corps arreſtera, le dict Capitaine & ſa bande ſe departira des deux coſtez en ordre, pour donner voye au

1498. corps, & à la ſuite. Et tiendront touſiours ceſt ordre iuſques à l'arriuée de la Ville de Paris, à l'entrée de laquelle il ſe mectra à tout ſon guidon deſployé, au lieu, & ainſi que dict ſera cy apres.

APRES & ſuiuant le dict Capitaine, & archers, cheuauchera le premier Maiſtre d'hoſtel, & apres luy les autres Maiſtres d'hoſtel qui n'auront charge pour le iour, leſquels ſont en nombre de quarante. Et auront leurs baſtons noirs, leſquels ils porteront contremont la main. Et auec eulx les Gentils-hommes de la maiſon, Pannetiers, Eſchançons, & varlets tranchans, tous portans le dueil.

ET ſ'il y auoit aucuns penſionnaires, ou autres Gentils-hommes, portans le dueil, qui n'euſſent autre charge pour le iour, cheuaucheront en la compaignée du dict premier Maiſtre d'hoſtel, tous ſoubs la charge de Monſeigneur le grand Maiſtre, qui les mectra deuant ſoy. Et quand le dict premier Maiſtre d'hoſtel trouuera à l'arriuée des logis des archers en ordre pour donner voye au corps, & ſa ſuite, il fera ſemblablement mectre ſa bande en ordre.

ET aux deſcentes du corps du Roy aux Egliſes, où l'eſpace ſe trouuera, & où l'office ſolemnelement ſe fera pour le corps, le dict grand Maiſtre aura ſon aſſiete au coſté du corps plus en auant deux pas ou trois, ſelon l'eſpace du lieu où le dict corps ſera. Et demeurera le dict grand Eſcuyer auec l'eſpée plus prochain du corps comme il appartient. Et au coſté de main dextre où eſt le grand Maiſtre au

deuant

deuant de luy tirant le grand autel ſeront les dicts Maiſtres d'hoſtel & Officiers & Gentils-hommes de la maiſon qui ſont ſoubs la charge du grand Maiſtre, leſquels ſeront chaſcun ſelon leur degré aſſis ſur le banc. 1498.

ET apres les dicts Maiſtres d'hoſtel cheuaucheront les Huiſſiers d'armes veſtus de noir.

ET ſuiuant les dicts Huiſſiers cheuaucheront les Cheuaucheurs d'Eſcuyrie, veſtus de noir.

ET apres les dicts Cheuaucheurs, cheuaucheront les trompetes veſtus de noir, en l'ordre deuant dict.

ET en l'Egliſe auront leur banc ſelon leur degré.

ET ſuiuant les dicts trompetes cheuauchera l'Eſcuyer de corps de la deſpence. Et deuant luy ſeront les paiges de l'Eſcuyrie, qui cheuaucheront les petites hacquenées du Roy. Lequel Eſcuyer de corps & autres d'Eſcuyrie auront place en l'Egliſe au ſeruice ſelon leur degré.

ET apres le dict Eſcuyer cheuaucheront ſix paiges, veſtus de veloux noir ſur ſix courſiers, houſſez de veloux noir iuſques en terre, auec la croix blanche deſſus. Et apres les dicts ſix courſiers ſera mené en main le cheual de l'eſpée, auſſi houſſé de veloux noir.

ET aux coſtez des dicts ſix courſiers cheuaucheront les Heraults, & les deux Sergens à maſſe, qui auront ſemblablement leur place en l'Egliſe.

ET au coſté gauche des Heraults cheuaucheront deux des Maiſtres des Requeſtes des plus anciens, qui auront leur banc en l'Egliſe à main gauche de

1498. l'eſpée plus en auant.

ET apres les dicts ſix courſiers cheuauchera le grand Eſcuyer deuant le corps. Et au long de luy ſeront les lacais qui marcheront quand & luy, pour ſouſtenir & redreſſer le chariot du corps s'il verſoit.

ET à la ſortie de la Ville d'Amboiſe le Capitaine des vingt & quatre archers du corps, auec les dicts archers, monteront à cheual, & s'en pourront aller deuant, pour deſcendre à pied, & eulx mectre en ordre à la deſcente du corps à chaſcune Ville & Egliſe.

APRES le dict grand Eſcuyer marchera le chariot qui portera le corps. Autour duquel en cheuauchant ſeront les dictes vingt & quatre torches portées par les dicts Officiers, & les vingt & quatre Suiſſes auec eulx.

ET pource que les vingt & quatre archers à l'entrée des Villes, & autres lieux, ſe trouueront preſts pour recueillir le corps, & eulx mectre en leurs places auec les dictes torches, les dicts Suiſſes ſe mectront apres les Seigneurs du ſang, Cheualiers, & Chambellans, comme deſſus eſt dict.

ET ſemblablement chemineront à pied les quinze Cordeliers de l'Obſeruance, & quinze bons hommes deſſuſdicts.

ET au coſté gauche du dict corps cheuauchera ordinairement Louys Daux, premier Varlet trenchant, portant le panon du Roy, lequel il deſployera où il ſera beſoing de faire à l'Entrée des dictes Villes & Egliſes, où il ſe mectra à pied, & marchera

du dict coſté gauche ſur le deuant. Et durant le ſer- 1498.
uice aux Egliſes, ne bougera de ſon lieu, où ſon ſiege ſera mis, lequel ſera approchant plus les chaiſes que la Chappelle ardante. En ſigne qu'il demeurera touſiours où eſt le corps, tant à la vie, que à la mort, iuſques à ce qu'il ſoit enterré.

Et au coſté droict du dict corps cheuauchera ordinairement Monſeigneur d'Alegre, lequel a eſté choiſy pour bon perſonnaige, & de grand maiſon, à porter l'enſeigne du Roy, à luy liurée pour enſeigne du Roy, & non comme enſeigne de Capitaine. Et en ſigne de ce, demeurera la dicte enſeigne ſur le corps, quand il ſera enterré. Et la portera roulée autour de la lance, & en ſon fourreau, iuſques à ce que le corps arriuera à noſtre Dame des champs. Et lors mon dict Seigneur d'Alegre deſployera la dicte enſeigne, & la portera à pied, au coſté droict, iuſques à l'Egliſe noſtre Dame de Paris, & de là à Sainct Denys. Et quand le corps ſera à l'Egliſe, tant que le Seruice durera, le dict Seigneur demeurera en ſon dict lieu, où ſon ſiege luy ſera mis, lequel ſera approchant plus les chaiſes, que la Chappelle ardante.

Semblablement quand viendra aux Entrées des Villes, & Egliſes, le Capitaine des dicts archers departira les dicts archers és portes des Egliſes, & du Chœur, principalement de noſtre Dame de Paris, & de Sainct Denys, là où nuls ne doibuent entrer fors ceulx qui ſont ordonnez à accompaigner le corps au dict Chœur. Et mectra à l'entrée

1498. du Chœur ſon Lieutenant, auquel le Maiſtre d'hoſtel Guinot baillera par eſcript ſelon l'ordonnance ceulx qui deburont entrer au Chœur, & non autres. Et à l'Entrée de la Ville de Paris deſployera ſon Guidon, & marchera le dict Capitaine à tout ſon dict Guidon deſployé du coſté droict du dict corps deuant l'enſeigne, Et tant que le ſeruice durera à noſtre Dame de Paris, & Sainct Denys, ſera faict ſon ſiege en ſon lieu, plus approchant les Chaiſes que la Chappelle ardante.

ET ſemblablement le cheual ſur lequel ſe porte la banniere ployée, & en ſon fourreau, marchera derriere le corps depuis noſtre Dame des champs iuſques à Sainct Denys, ſur lequel ſera Monſeigneur de la Trimouille, comme premier Chambellan.

ET durant le Seruice ſera touſiours le dict Chambellan tenant la dicte banniere ſur ſon ſiege au derriere du corps, Et ſera ſon ſiege couuert d'vn veloux noir.

PLVS ſuiuant & ioignant la dicte banniere marcheront les Seigneurs du dueil, Cardinaux, Prelats, Cheualiers de l'Ordre, & Chambellans, chaſcun en ſon ordre, tel que deſſus eſt declaré.

ET apres les dicts Seigneurs du dueil, Cardinaux, Prelats, Cheualiers de l'Ordre, & Chambellans, cheuaucheront les Gentils-hommes de la maiſon, leſquels aux deſcentes des Villes & Egliſes ſuiuront touſiours les dicts Seigneurs, & Prelats, ayans

leurs haches au poing. Et ſi le Chœur de l'Egliſe où le corps ſera eſt ſi grand qu'ils y puiſſent auoir vn banc, ils ſe ſerront durant l'Office. Et où il n'y auroit place au Chœur, leur banc leur ſera mis à la nef à l'Entrée de la porte du Chœur. 1498.

ET quand le corps ſera arriué à noſtre Dame des champs, ſur le tahuc, où eſt le dict corps, ſera faicte vne plate forme, ſur laquelle ſera vn lict de parement, où ſera miſe la ſtature du dict Seigneur, en ſon habit Royal, comme ſ'enſuyt.

PREMIER au dict lict y aura vn lodier. Sur le dict lodier vn linceuil de toile de Hollande, trainant de toutes parts. Sur le dict linceuil vng grand drap de veloux noir, contenant cinquante aulnes de veloux noir. Et ſur le dict drap de veloux vng grand drap d'or, où il y aura vingt & cinq aulnes de drap d'or, du plus riche qu'il ſera poſſible de finer. Lequel drap d'or ſera bordé d'vn bort de la largeur du veloux, bleu, ſemé de fleurs de lis de broderie. Et ſur le dict drap d'or y aura deux oreillers de drap d'or, l'vn ſoubs la teſte, & l'autre aux pieds de la ſtature du Roy, qui ſera couchée ſur le dict lict, & ornée comme cy apres eſt declaré.

PREMIEREMENT le viſaige du dict Seigneur faict au vif aura le bonnet abatu, & la Couronne en la teſte. Et ſera chauſſé d'vnes ſendales de ſatin bleu, ſemées de fleurs de lis, & vne robe de tafetas pourpré, lezerée de ruben d'or. Et ſur la dicte robe vne tunicque de ſatin bleu, ſemée de fleurs de lis,

1498. de brodeure frangée de franges d'or, & par deſſus vn manteau de veloux bleu, ſemé de fleurs de lis, auſſi de brodeure, fourré d'ermines, fendu au coſté droict, & vn fermillet d'or de Florence au deſſus de la fante. Tenant en ſes mains en la dextre le ſceptre Royal, & à la feneſtre la main de Iuſtice, & ſon Ordre au col, & aura ſes mains gantées. Et en la droicte aura vn anneau d'or, en la portant plus haut ſur la poictrine que la feneſtre.

ET au regard de ceulx de la Chappelle du dict Seigneur, ils ſ'en iront deuant d'vn logis en autre, pour preparer les Egliſes, & luminaires, & autres choſes neceſſaires à recueillir le corps.

PLVS les Maiſtres d'hoſtel Guynot de Mazac, Pierre Louys, & Rigault, auront ces preſentes Ordonnances, & ont charge de ſolliciter tous les chefs à ce que chaſcun d'eulx en ſon endroict ayent à tenir l'ordre, & ſeront par deſſus tous pour la faire tenir. Et eux meſmes y prendront garde deſlors que le corps partira de la ſalle de dueil, & iuſques à ce qu'il ſoit enterré, ſoit le dict corps en repos, ou en cheminant.

LE Preuoſt de l'hoſtel ſe prendra garde à faire venir de toutes parts viures au train du corps. Et en cheminant & aux Entrées des Villes cheuauchera en perſonne, auec ſes archers, & ſergens, le long du dict train d'vn bout en autre. Pour garder queſtiõs, & que nuls autres quels qu'ils ſoyent ne viennent eulx mectre parmy les autres, & rompre l'Ordonnance, & principalement gens qui ne ſont pas

veſtus de noir. 1498.

LES Mareſchaux & fourriers des logis partiront touſiours vn iour auant pour aller faire le logis, & auec eulx le Lieutenant, & partie des Sergens du Preuoſt, pour donner ordre aux logis, & viures.

ET quand le ſeruice des Vigiles ſera dict en l'Egliſe noſtre Dame de Paris, Meſſeigneurs qui porteront la banniere, l'enſeigne, le panon, & le guidon, laiſſeront en leurs ſieges les dictes banniere, enſeigne, panon, & guidon. Et y aura vn trou où ils les mectront plantées, & demourront là iuſques au lendemain que les dicts Seigneurs ſe viendront mectre en leurs places, & les prendront à l'heure du Seruice. Et quand le corps partira, à cauſe que la ſtature du Roy ſera touſiours portée deſcouuerte iuſques à Sainct Denys en France, les dicts Seigneurs porteront en perſonne ſur leurs cheuaux les dictes banniere, enſeigne, panon, & guidon, au long de la Ville de Paris, & depuis l'iſſuë, iuſques à l'Entrée de la Ville de Sainct Denys, là où ils deſcendront pres le corps, & reprendront leurs Ordres deuant dicts.

ET quand ce viendra au *Libera*, à la fin de la Meſſe, que l'on portera le corps du Chœur iuſques à la foſſe, pour le mectre en terre, ainſi que l'on le portera tiendront leur ordre. Et lors que le corps mectra les pieds dedans la tombe, les Maiſtres d'hoſtel ſeront appellez par les Heraults d'armes, leſquels Maiſtres d'hoſtel viendront l'vn apres l'autre mectre leurs baſtons dedans la foſſe. Et ce faict, les Heraults

1498. & Sergens d'armes mectront leurs cottes d'armes, & maſſes, ſur la dicte tombe. Et incontinent apres le dict portant le guidon couchera ſa lance ſur la tombe, en la plus grande reuerence que faire ſe pourra, & auſſi quand le corps ſera demy dedans la foſſe. Semblablement fera mon dict Seigneur d'Alegre, qui porte l'enſeigne. Et apres quand le corps ſera dedans, ſemblablement fera celuy qui porte le panon. Et le dernier ſera le premier Chambellan, qui ſemblablement abatra la banniere, & la mectra ſur toutes les autres choſes, au droict de la teſte du corps. Et lors le grand Eſcuyer qui aura couché ſon eſpée ſur le corps à l'entrée de la dicte tombe la releuera la poincte contremont, & criera Viue le Roy.

APRES ce cry les Heraults releueront leurs cottes d'armes, & les reueſtiront. Et ſemble que le premier Chambellan doibt releuer la banniere. Car elle ne meurt iamais. Et vn Commis de l'Egliſe la doibt venir prendre entre ſes mains, pour la poſer où il appartient.

PVIS apres le grand Maiſtre ſe doibt mectre le premier pour aller au logis du Roy. Et Meſſeigneurs du ſang & Chambellans apres luy. Et là le diſner ſe doibt faire, & les Ceremonies accouſtumées eſtre faictes par le grand Maiſtre.

LES deſſuſdictes Ordonnances ont eſté bien faictes & entreteniües, tant à Amboiſe, que depuis le iour que le corps en partit, allant de logis en autre iuſques à noſtre Dame des champs pres Paris, Auquel lieu Meſſeigneurs de la Court, de l'Vniuerſité, des

des comptes, Preuoſt de Paris, Preuoſt des marchans, & Eſcheuins de Ville remonſtrerent les Ordonnãces & anciens priuileges qu'ils auoyent chaſcun en ſon endroict particulier, pour accompaigner le corps depuis noſtre Dame des champs iuſques à la croix pendant, & à Sainct Denys. A quoy Monſeigneur de la Trimouille, Lieutenãt du Roy, Meſſeigneurs les Chambellans, & grand Eſcuyer deſſus nommez, qui eſtoyent en ſa compaignée, afin que le corps feuſt mieulx & plus grandement accompaigné, que auſſi pour honnorer nos dicts Seigneurs de la Cour, & autres deſſus dicts, ſe voulurent conſentir, & accorder. Enſuiuant leurſquels priuileges, & Ordonnances, le corps partant de noſtre Dame des champs, le Dimanche, 29. iour d'Auril, 1498. entra en la Ville de Paris, en l'ordre que ſenſuit. 1498.

PREMIEREMENT marchoit vn Commiſſaire auec vn bon nombre de Sergens à verge, pour faire vuider les rües. Les dicts Sergens habillez de noir, & chaſcun ſon baſton noir en la main.

APRES marcherent en ordre des deux coſtez de la rüe les quatre cent pauures, ayans leurs chapperons veſtus, & portans les torches allumées. Et en chaſcune torche deux eſcuſſons des armes de France.

PVIS ſuiuant les dictes torches marcherent ſemblablement en ordre des deux coſtez de la rüe les vingt & quatre Crieurs de la Ville de Paris, eſtans veſtus de noir, & portans chaſcun deux eſcuſſons

1498. aux armes du dict Seigneur, l'vn deuant, l'autre derriere. Et ſonnoient inceſſamment leurs cloches. Iceux Crieurs de la Ville de Paris eſtans veſtus de noir dés le matin auoyent eſté en tous les quartiers de la Ville, & publié le treſpas & entrée du dict Seigneur, aduiſant le peuple pour prier Dieu pour ſon ame.

PVIS marchoient en ordre au coſté dextre du corps ayant la croix deuant eulx les quatre Ordres des mendians, & les Religieux des Billettes, des blancs manteaulx, des Mathurins, de Sainct Germain des prez, & de Sainct Victor, qui eſtoyent tous en moult grand nombre.

PVIS apres du dict coſté dextre ſuiuant les Mendians & Religieux marchoient le Cheualier & tous les Sergens du guet de la Ville de Paris, veſtus de noir. Et apres eulx les vingt & quatre porteurs de ſel de la Ville, que l'on appelle hanoiers. Et auſſi les Sergens de la douzaine, tous veſtus de noir. Les dicts hanoiers diſoient que par priuilege ils debuoient porter le corps du dict Seigneur depuis l'entrée de la Ville de Paris iuſques à la croix pendant pres du dict Sainct Denys. Mais il feut aduiſé par Meſſeigneurs que les dicts Gentils-hommes de la Chambre le porteroient, ſans prejudice du priuilege que diſoient auoir les dicts hanoiers.

ET apres les dicts Cheualier & Sergens du guet, hanoiers, & ſergens de la douzaine deſſuſdicts, marchoient à pied les Cheuaucheurs de l'Eſcuyrie du dict Seigneur.

Digitized by Google

ET apres les dicts Cheuaucheurs marchoient les archers de la garde, & les Suiſſes, tous en dueil, leurs chapperons veſtus, & les robes des dicts archers ouuertes deuant, affin de congnoiſtre leurs hocquetons, & portans leurs hallebardes, Et auec eulx le Lieutenant du Capitaine Claude, Chef des dicts archers. 1498.

ET apres eulx du dict coſté marchoient les enfans d'honneur en ordre, & leurs chapperons veſtus.

APRES les enfans d'honneur du dict coſté dextre marchoient les Maiſtres d'hoſtel, chaſcun portant ſon baſton noir, & leurs chapperons veſtus.

ET au coſté feneſtre à l'oppoſite des dicts Mendians & Religieux, Sergens, & autres deſſus nommez, ſuiuant les Crieurs deſſuſdicts, marchoient en ſemblable ordre Meſſeigneurs de l'Vniuerſité, tous graduez, tant és arts, decret, Medecine, Theologie, que autres facultez, eſtans en habits & chapperons ſelon leur faculté. Et Monſeigneur le Recteur, auec grand nombre de Docteurs és dictes facultez, tous reueſtus de chappes, & les bedeaulx de toutes les Nations deuant luy. Le dict Seigneur Recteur ſe meit en debuoir & feit offre d'amener la totalité des Eſtudians de la dicte Vniuerſité, que l'on eſtime à plus de vingt cinq mille hommes. Mais pour euiter la preſſe l'on ſ'arreſta à n'auoir que les dicts graduez, qui eſtoyent de quatre à cinq mille hommes. Et tenoit le ruc de la dicte Vniuerſité du dict coſté feneſtre iuſques pres du corps & ſtature cy apres declarée.

Digitized by Google

1498. ET par le milieu de la rüe entre la dicte Vniuerſité & les deſſuſdicts, qui alloient à l'oppoſite d'eulx, marchoient par ordre ceulx qui ſenſuiuent.

A L'ENDROICT où failloit la bande des torches marchoit le Maiſtre d'hoſtel de la deſpence Chaſteaudieux, qui pour lors ſeruoit, eſtant monté ſur ſa mulle. Menant apres luy à pied tous les Officiers de la Maiſon, qui alloient par ordre, & leurs chapperons veſtus.

ET apres eulx marchoient les trompetes, & Heraults, tous en dueil, & en leur Ordre.

PLVS ſuiuant les deſſuſdicts marchoit le Capitaine Claude ſur vn courſier houſſé de veloux noir, lequel Claude auoit ſon chapperon veſtu, & portoit le guidon du Roy deſployé.

ET ſuiuant le dict guidon par le milieu de la rüe marchoit le chariot où auoit eſté apporté le corps du dict Seigneur depuis Amboiſe iuſques à noſtre Dame des champs. Lequel chariot eſtoit couuert d'vn drap de veloux noir. Et par deſſus le dict veloux d'vn autre drap d'or, ayant vn bout de veloux bleu, de la largeur du veloux, ſemé de fleurs de lys, & bordé d'ermines. Et y auoit ſur le drap d'or vne grand croix blanche, & ſix cheuaulx qui menoient le dict chariot, leſquels eſtoyent tous couuerts iuſques en terre de veloux noir, & la croix blanche deſſus. Et ſemblablement les coliers & traicts tous couuerts de veloux noir.

ET aux coſtez du dict chariot marchoient à cheual les deux Eſcuyers de corps, Emar Rony, & Ca-

Digitized by Google

miquan, ſeruans lors du treſpas du dict Seigneur. 1498.

ET apres le dict chariot marchoit l'Eſcuyer de la deſpence Blandin, eſtant à cheual.

ET apres luy marchoient ſix paiges, veſtus de veloux noir, ſur les ſix courſiers, tous couuerts de veloux noir, la croix blanche deſſus.

APRES les dicts ſix cheuaulx eſtoit mené le cheual de l'eſpée, couuert de veloux noir, & la croix blanche deſſus.

ET ſuiuant le dict cheual marchoient les Eſcuyers Stiſſac, Genly, & Saincte Meſme, qui eſtoient ſur leurs mules.

PVIS au coſté dextre marchoient par ordre les Egliſes ſeculieres & parrochiales de Paris.

ET apres eulx marchoient du dict coſté ceulx des Egliſes de la ſaincte Chappelle, & de noſtre Dame de Paris, tous par ordre.

ET au dict rang dextre ſuiuant les deſſuſdicts marchoient en ordre les Prelats qui ſ'enſuiuent, tous reueſtus en Pontificat, ayans chaſcun leurs croſſes. L'Abbé de Sainct Victor. L'Abbé de Sainct Magloire. L'Abbé de Saincte Geneuiefue. L'Abbé de Feſcan. L'Eueſque de Sarlat. L'Eueſque de Valence. L'Eueſque d'Angers. L'Eueſque d'Auxerre. L'Eueſque de Bethleem. L'Eueſque d'Eureux. L'Eueſque de Cornoaille. L'Eueſque d'Angouleſme, & l'Eueſque de Paris. Les Cardinaux de Gurce, & Luxembourg. Et touſiours au reng ſeneſtre à l'oppoſite des deſſus dicts marchoit le rang de la dicte Vniuerſité en l'ordre deuant dict. Et entre les deux

1498. rangs d'Egliſe & Vniuerſité marchoient les Sergens à maſſe, portans la teſte de leurs maſſes contre bas. Et les deux Rois d'armes Monjoye, & Cleruoye, leurs chapperons veſtus. Et au coſté ſeneſtre des dicts Rois d'armes marchoient les Maiſtres des Requeſtes.

ET apres les dicts Rois d'armes marchoit le cheual de parement mené en main, tout couuert de veloux noir iuſques en terre, & ne luy voyoit on que les yeulx, & auoit la croix blanche deſſus.

APRES lequel cheual marchoit le grand Eſcuyer ſur vne mulle baſſe, couuerte d'vn caparaſſon de veloux noir, portant l'eſpée.

ET au coſté de luy trois ou quatre pas plus en auant marchoit le Preuoſt de Paris à pied, portant ſa verge en ſa main, comme à ſon Office appartient.

INCONTINENT apres le dict grand Eſcuyer marchoient les ſeize Gentils-hommes, qui portoiẽt la lictiere où eſtoit le corps. Et au deſſus du dict corps la ſtature & repreſentation du Roy faicte au vif, comme deſſus eſt dict. Et eſtoient Meſſeigneurs les quatre Preſidens portans les quatre coings du drap d'or du lict de parement, & eſtoyent veſtus d'habits Royaux. Et tous Meſſeigneurs de la Cour autour du dict corps, tous veſtus d'eſcarlate, ayans les Huiſſiers de la dicte Cour deuant eulx, veſtus de noir.

ET eſtoit le ciel porté par Meſſeigneurs le Preuoſt des marchands & les Eſcheuins de la Ville. Du-

Digitized by Google

quel ciel le fons eſtoit de drap d'or, & les pentes de veloux bleu, ſemées de fleurs de lys de brodure, Et dix baſtons, ſur quoy il eſtoit porté, couuerts de veloux bleu, ſemblablement ſemez de fleurs de lys. 1498.

A v coſté ſeneſtre du dict corps marchoit Louys Daux, premier Varlet trenchant, portant le panon du dict Seigneur deſployé.

Et au coſté droict marchoit le dict Seigneur d'Alegre, portant l'enſeigne du dict Seigneur auſſi deſployée.

Apres le corps & ſtature marchoit Monſeigneur de la Trimouille, premier Chambellan, portant la banniere, comme dict eſt. Et au coſté de luy la perſonne de Monſeigneur le grand Maiſtre Monſeigneur de Chaumont.

Et apres du coſté droict du corps marchoient Meſſeigneurs les Princes du ſang. C'eſt à ſçauoir Monſeigneur de Montpenſier, Monſeigneur de Guiſe, Monſeigneur de Dunois, Monſeigneur le Duc d'Albanie, & Mõſeigneur d'Auẽnes, Leſquels portoient le dueil, leurs grands manteaux & chapperons veſtus. Et apres eulx Meſſeigneurs les Chambellans & Cheualiers de l'Ordre, & les quatre Barõs qui auoient porté le poille. Et apres eux en truche les vingt & quatre archers du corps en dueil.

Et apres les dicts archers marchoient les Gentilshommes, leurs haches au poing, ſelon le premier ordre deſſus declaré.

Et de l'autre coſté de la ruë, au coſté ſeneſtre du corps, à l'oppoſite des dicts Seigneurs du ſang, mar-

1498. choient Meſſeigneurs de la Chambre des comptes, les Generaux de la Iuſtice, les Officiers du Treſor, & de Chaſtellet, tant criminel, que ciuil, & les bourgeois de la Ville. Et apres en truche marchoient les archers de la dicte Ville. Et en ceſt Ordre feut le corps conduict iuſques à noſtre Dame de Paris. Et de là le lendemain le dernier iour d'Auril apres le Seruice, qui feut moult ſolemnel en la dicte Egliſe, feut le corps conduict en ſemblable Ordre iuſques hors Paris, là où chaſcun monta à cheual, Et repreint l'on le premier Ordre deſſus declaré.

ET apres la croix pendant pres Sainct Denys ſe trouuerent les Religieux du dict Sainct Denys au deuant du dict corps. Et feut le dict corps porté à Sainct Denys en l'ordre deſſuſdict. Et à l'entrée de la porte du dict Sainct Denys, mes dicts Seigneurs les Preſidens & de la Cour reprindrent leurs ordres comme ils auoient faict à Paris, & accompaignerent le dict corps ce iour & le lendemain iuſques ſur le bort de la foſſe.

ET le lendemain de ſon arriuée au dict Sainct Denys, qui eſtoit le premier iour de May, feut faict le Seruice ſolemnel par Monſeigneur le Cardinal de Luxembourg, & pluſieurs autres des dicts Prelats. Et par Mõſeigneur d'Angers feut faicte vne moult belle predication. Et le dict Seruice faict, feut le dict corps mis en ſepulture, là où par mes dicts Seigneurs les Cardinaux & Prelats deſſus dicts feurent faictes les ceremonies & ſolemnitez de l'Egliſe à eulx appartenans. Et ſemblablement par les Seigneurs

gneurs & Officiers deſſus dicts feurent gardées & faictes en grande reuerence toutes les autres ceremonies & ſolemnitez en tel cas requiſes, & cy deuant contenües és Ordonnances faictes par le grand Eſcuyer. 1498.

LE dict grand Eſcuyer ſe deporte de parler des funerailles, aumoſnes, ſeruices, & ceremonies faictes & tenües tant és Egliſes de Clery, où le cœur du dict Seigneur a eſté enterré, & à noſtre Dame de Paris, & Sainct Denys, que auſſi és autres Egliſes où le corps a repoſé depuis ſon treſpas, & où il a eſté faict ſeruice ſolemnel. Car Meſſeigneurs les Prelats & autres qui en ont eu la charge y ont procedé dignement tant en aumoſnes, continuation de Seruice iour & nuict depuis l'heure du treſpas du dict Seigneur, & iuſques à ſon enterrement, que auſſi en luminaires, & ſ'en ſont acquitez tres-grandement, ainſi que chaſcun a veu & congneu.

ET au regard des paremens de ſoye pour les autels des Egliſes, & ceinctures de veloux, & ſatin, que autres ſemées de fleurs de lis, tentes de chaiſes & ſieges en icelles Egliſes, tant de draps de ſoye, que de draps de laine, & eſcuſſons, & broderie, que autres choſes és dictes Egliſes, ont eſté ordonnez ſelon les lieux tels que chaſcun a peu euidemment veoir, & par le dict Maiſtre d'hoſtel Pierre Louys bien executées.

LES noms de Meſſeigneurs les Princes pour porter les manteaux de dueil. Monſeigneur de Montpenſier. Monſeigneur de Guyſe. Monſeigneur de

1498. Dunois. Monſeigneur d'Auennes. Monſeigneur le Duc d'Albanie.

LES Chambellans pour porter le drap de deſſus le corps. Monſeigneur de Piennes. Monſeigneur du Bouchaige. Le Seneſchal de Beaucaire. Monſeigneur du Moulin.

LES Seigneurs & Barons pour porter le grand poiſle. Iacques Monſeigneur de Rohan. Monſeigneur le Vidame. Monſeigneur de Montauban. Monſeigneur de Mauleon. Monſeigneur de Rauel. Le fils de Monſeigneur de Lautrec. Monſeigneur de la Rochepot. Monſeigneur de Maiſieres. Le fils de Monſeigneur de Liſle.

LES Gentils-hommes pour porter le corps. René de Coſſé. Le Seneſchal d'Armaignac. Bourdillon. George de la Chambre. Sainct Amadour. Antoine des Aubus. Guyot Courcou. Bernart de Villeneufue. Lailler. Le Seneſchal de Lyon. Pocaire. Iean du Mouſtier. Le Baillif de Mortaing. Eſpery. Briant. Le grand baſtard du Liege. Et pour grand Maiſtre Monſeigneur de Chaumont.

Digitized by Google

L'ORDRE OBSERVE'
A L'ENTRE'E DV ROY LOVYS XII. A PARIS, L'AN 1498.

L'ENTRE'E du Roy de France tres-Chreſtien Louys douzieſme de ce nom à ſa bonne Ville de Paris, Auec la Reception de l'Vniuerſité de Paris, & auſſi de Monſeigneur de Paris, Et le ſouper qui feut faict au Palais. Faicte l'an 1498. le Lundy, 2. iour de Iuillet. 1498.

POVR l'honneur & reuerence du ioyeux aduenement du Roy noſtre Sire en la noble Ville & Cité de Paris, ſe partirent de la dicte Ville les proceſſions de chaſcune parroiſſe, à toutes leurs bannieres, & croix, auec les quatre Ordres mendians, à tout pluſieurs dignes reliquaires. Et cheminerent hors la dicte Ville au deuant du Roy noſtre Sire. Et luy feirent honneur, & reuerence, au mieux qu'ils peurent.

APRES veindrent Meſſeigneurs les Preſidens & Maiſtres des comptes, accompaignez de Meſſeigneurs les Treſoriers de France, & Generaux des finances, Enſemble Meſſeigneurs les Conſeillers ſur le faict de la Iuſtice, du Treſor, auec Meſſeigneurs les Generaux des monnoyes, & Eſleus de Paris, tres-

Digitized by Google

1498. richement habillez. Et auec eux leurs pourſuiuans, & meſſaigers.

ET apres veindrent Meſſeigneurs de la Ville, C'eſt à ſçauoir le Preuoſt des marchans, & Eſcheuins, qui auoyent leurs robes de ſatin vermeil, doublées de fin veloux. Et deuant eux les archers & arbaleſtriers de la dicte Ville en hocquetons argentez, où auoit en eſcript en lectre d'or Paris ſans pair. Et apres eulx grand nombre de bourgeois veſtus d'eſcarlate. Et cheuaucherent iuſques à la Chappelle, qui eſt à demie lieüe de Paris, ou plus. Et là trouuerent le Roy noſtre dict Seigneur, & le receurent en tout honneur & reuerence.

APRES veindrent les Lieutenans de Monſeigneur le Preuoſt de Paris, accompaignez du Cheualier & gens du guet, des Commiſſaires, Notaires, Aduocats & Procureurs du Chaſtelet de Paris. Et deuant eulx eſtoyent les ſergens & gens du guet à cheual, en hocquetons argentez, à vne eſtoile d'or, leſquels allerent vers le dict Seigneur, comme dict eſt.

APRES veindrent Meſſeigneurs les Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement, C'eſt à ſçauoir les dicts Preſidens, veſtus de leurs manteaux d'eſcarlate, fourrez de menu vair, auec grands mortiers de veloux noir ſur leurs teſtes, bordez de drap d'or. Apres eulx tous les Conſeillers de la dicte Cour veſtus d'eſcarlate, à tout leurs chapperons fourrez qu'ils ont quand ils tiennent le Parlement, deuant eulx les Greffiers & Huiſſiers de la dicte Cour, leſ-

Digitized by Google

quels pareillement veindrent au deuant du dict Sei- 1498.
gneur. En luy faiſant honneur, ainſi que bien faire le ſçauent.

APRES veindrent au deuant du dict Seigneur Meſſeigneurs d'Alegre, & le Vidame, Capitaines & Chefs chaſcun d'eulx de cent hommes d'armes, tous Cheualiers & Gentils-hommes de l'hoſtel du Roy noſtre dict Seigneur, montez ſur courſiers bardez d'orfauerie & autres ſortes. Les dicts hommes d'armes armez de pleins harnois, Et deſſus hucques toutes faictes à paillettes d'or. Et ſur leurs heaumes de grands plumaux richement faicts.

APRES veint Monſeigneur le Preuoſt de Paris, deuant luy douze archers, & deux paiges, montez ſur deux courſiers couuerts d'orfauerie. Et eſtoit le dict Seigneur armé ſomptueuſement. Enſemble pluſieurs autres Barons, Cheualiers, & Eſcuyers de Paris & Iſle de France, armez, & habillez tres-richement, montez ſur courſiers bardez d'or & d'argent. Leſquels veindrent au deuant du dict Seigneur en tout honneur, reuerence & obeïſſance.

ET trouuerrent le dict Seigneur accompaigné de Ducs & Comtes de ſon ſang, & de pluſieurs autres Ducs, Comtes, Barons, & Cheualiers de ſon Ordre, Eſcuyers, Secretaires, & autres notables perſonnaiges.

LE Roy noſtre dict Seigneur eſtoit armé d'vn harnois clair cõme vne eſcarboucle, où auoit deſſus vne hucque de fin or, batuë & garnie de fines pierres precieuſes & riches ſans nombre. Et auoit en ſa

1498. teſte vne toque de veloux noir. Et deuant luy le grand Eſcuyer qui portoit ſon heaume & timbre, ſur lequel auoit vne Couronne de fin or garnie de fines pierres precieuſes. Et au deſſus du heaume, au milieu de la dicte Couronne, auoit vne fleur de lys d'or comme Empereur. Et eſtoit le dict Seigneur monté ſus vne hacquenée, toute couuerte de drap d'or, le plus richement que faire ſe pouuoit. Et des deux coſtez du dict Seigneur auoit quatre laquais à pied, veſtus de hocquetons batus d'or, leſquels menoient par la reſne la hacquenée du dict Seigneur.

ET deuant le dict Seigneur cheuauchoient douze paiges d'honneur, veſtus & habillez ſomptueuſement.

APRES les dicts paiges marchoit vn courſier, lequel on menoit par la reſne, couuert iuſques aux pieds d'vn riche drap de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, Qui eſtoit le cheual de parement du dict Seigneur.

DEVANT les dicts paiges marchoit Monſeigneur le Chancellier de France, veſtu d'vn manteau d'eſcarlate, comme homme de Iuſtice, & vn mortier de veloux noir, bordé de drap d'or, comme les Preſidens de Parlement. Et deuant luy marchoit vn beau cheual de parement, couuert de veloux pers iuſques aux pieds, ſemé de fleurs de lys d'or, qui portoit ſeulement le coffret où eſtoit le grand Seau du Roy noſtre dict Seigneur.

DEVANT marchoient à pied les archers & gardes du dict Seigneur.

Digitized

DEVANT eulx les Suiſſes, habillez tous d'vne liurée, hocquetons rouges, & iaunes, & grands plumaulx ſur leurs teſtes, & leurs Capitaines deuant eulx, habillez & montez ſomptueuſement. 1498.

A DEXTRE & à ſeneſtre deuant & apres le dict Seigneur marchoient tres-hauts & puiſſans Princes les Ducs d'Alençon, de Bourbon, de Lorraine, de Nemours, & pluſieurs autres, les Comtes de Naſſauu, de Dunois, de Guyſe, de Montpenſier, de Ligny, Meſſire Philippes de Raueſtain, le Preuoſt de Paris, le Baron de Montmorency, le Seigneur de la Trimouille Louys Monſeigneur, les Cheualiers de l'Ordre du dict Seigneur, les Seneſchaux de Thoulouze, & de Beaucaire, de Lyon, d'Armaignac, les Seigneurs de Piennes, de Chaumont, Iacques Monſeigneur de Rohan, & pluſieurs autres, ſi richement habillez & ſomptueuſement montez ſur courſiers & genets bardez de drap d'or, & à papilloctes de fin or, & autres couleurs, que c'eſtoit choſe ineſtimable à veoir & comprendre.

L'ESCHARFAVLT de deſſus la porte Sainct Denys eſtoit honnorablement faict & compoſé par Meſſeigneurs les Preuoſt & Eſcheuins de la Ville de Paris. Deſſus lequel eſtoit vn lis triomphant, à ſept fleurons. Et au pied du lis eſtoit habillé vn perſonnaige richement, en habit Royal, ſemé de fleurs de lys d'or. Au premier des fleurons d'embas à main dextre eſtoit Nobleſſe habillé de drap de ſoye violete, & la teſte garnie de fermillets d'or, à creſpines & cheueux pendans. Et de l'autre coſté eſtoit vn au-

1498. tre perſonnaige auſſi dedans le lis nommé Humanité, habillé de ſoye griſe. Et auoit en ſa teſte vne groſſe perruque, à deux boſſes, couuerte de fermillets d'or, & pierrerie, en la façon du temps paſſé. En demonſtrant que l'homme noble doibt eſtre humain.

A v deuxieſme fleuron du coſté dextre eſtoit vn autre perſonnaige nommé Richeſſe, habillé de drap de ſoye, iaune doré, & la teſte comme vne eſpouſée, le plus richement qu'il eſtoit poſſible. Et de l'autre coſté du fleuron vn autre perſonnaige nommé Liberalité, veſtu de ſoye blanche, à deux cornes, en la façon du temps paſſé, garny de fermillets & de pierres. Demonſtrant que l'homme riche doibt eſtre liberal.

A v troiſieſme fleuron eſtoit vn autre perſonnaige nommé Puiſſance, habillé de drap de ſoye rouge, tenant vne eſpée en ſa main, la teſte garnie d'vn gros bourlet, fourny de pierres, & de fermillets d'or. Et à l'autre coſté eſtoit Fidelité, veſtüe de drap de ſoye perſe, & de l'habit de teſte en façon d'vne Damoiſelle du temps paſſé, à vn long atour. Demonſtrant que vn homme puiſſant doibt eſtre feal.

A v milieu du lys auoit vn fleuron qui montoit depuis la teſte du Roy Charles le quint tout outre les autres Fleurons, & paruenoit à vne Couronne qui eſtoit richement compoſée. Et eſtoit au pied de l'eſcharfault vn perſonnaige veſtu d'eſcarlate, qui tenoit vn rolle de papier en ſa main, Et diſoit ce qui ſenſuit.

Par

Par nobleſſe, & humanité, 1498.
Richeſſe, liberalité,
Puiſſance, auſsi fidelité,
Le Chef paruient à la Couronne.
Qui procede d'antiquité
De Charles quint par dignité.
A ſa ſacrée Majeſté.
Lors entra magnifiquement
Dedans ſa Ville Capitale,
Les Eſcheuins triomphamment
De parfaicte amour cordiale
Comme à la puiſſance Royale,
Et des François le vray treſor,
Ciel d'azur à fleurs de lis d'or,
Du bon du cœur luy preſenterent.
Et reuerammment le porterent
Sur ſon chef digne precieux.

LE Roy paſſa outre iuſques enuiron les filles Dieu, où il rencontra vn grand porc eſpic, que deux Mores menoient. Et auoit le dict porc eſpic vn camail d'or, bordé d'argent, Auquel camail tenoient deux groſſes & larges chaiſnes d'or tortillées enuiron de deux toiſes de long, qui menoient & conduiſoient le dict porc eſpic. Et quand on vouloit il remuoit toutes ſes plumes, & tournoit les yeux en la teſte. Il eſtoit bardé d'azur, ſemé de LL. couronnées, & de ſoleils d'or. Et au milieu des dicts ſoleils auoit vne fleur de lis d'or, à champ d'azur. Et eſtoyẽt les dicts Mores veſtus de ſoye rouge, & perſe, les toques de ſoye iaune.

1498. Y AVOIT à la fontaine du Ponceau vn lis bien ordonné, duquel lis ſortoit par quatre fleurons de l'eaüe en grand' abondance, pour rafraiſchir ceulx qui eſtoyent alterez & partroublez de chauld.

PLVS outre deuãt l'Egliſe de la Trinité auoyent faict faire les Gouuerneurs & confreres de la Confrairie de la Paſſion vn eſcharfault, où eſtoit Abraham qui ſacrifioit à Dieu le pere ſon fils Yſaac. Et à l'autre coſté de l'eſcharfault le crucifiement de Ieſus Chriſt, C'eſt à ſçauoir Ieſus pendu en la croix entre deux larrons, Iudas pendu, Anne, Cayphe, Pilate, & pluſieurs Iuifs regardans le crucifiement. Et couroit inceſſamment des playes du crucifix.

A LA porte aux Paintres auoit vn eſcharfault ſur lequel auoit vn monde, dedans lequel eſtoyent deux perſonnaiges, bon temps, & paix, & meneſtriers qui ioüoient melodieuſement. Et autour du dict monde eſtoyent trois autres perſonnaiges, le peuple François, reſiouyſſance, & le bon Paſteur, leſquels diſoient

Ie ſuis dehait menant reſiouyſſance,
A la veniüe du bon Paſteur de France,
Paix & bon temps il entretient au monde,
Honneur, loüange, triomphe en luy abonde.
Dieu le preſerue de mal & de ſouffrance.

AV dict lieu trouua le dict Seigneur vn Cerf volant, enuiron de vingt ſix pieds de hauteur, & autant de long. Lequel vne ieune fille nommée bonne volonté menoit en laiſſe. Et eſtoit le dict cerf bardé de gueules, ſemé de LL. d'or couronnées, & ſoleils,

Digitized by Google

auſquels auoit dedans en champ d'azur vne fleur 1498.
de lys d'or, Et au col auoit vne Couronne d'or où pendoit vn eſcu de France. Et la dicte fille preſenta le dict Cerf au Roy, en diſant

A voſtre venüe excellente
Le cerf volant ie vous preſente,
Affin que la Ville deſſerue
Voſtre amour, à vous ſe rend ſerue,
Et de tous biens obediente.

DEVANT le Chaſtellet de Paris auoit vn grand eſcharfault, deuant lequel auoit vn pauillon de couleur, iaune & violete. Et au milieu du dict pauillon auoit vn lis où eſtoyent figurées & empraintes neuf pourtraictures de Roys. Le premier deſquels Louys douzieſme eſtoit au plus haut du dict lis, tenant vn ſceptre en ſa main dextre, & de l'autre vn baſton Royal. Apres lequel en deſcendant eſtoit figuré Charles Duc d'Orleans, nepueu, pere de Roy, tenant en ſa main vn eſpreuier. Et au troiſieſme degré eſtoit figuré Louys Duc d'Orleans, fils, frere, oncle, ayeul de Roy. Et au quatrieſme degré eſtoit figuré Charles le quint tenant en ſa main dextre vn ſceptre, & en l'autre vn baſton Royal. Et au cinquieſme degré eſtoit figuré le Roy Iean, tenant en ſa main le ſceptre, & baſton Royal. Et au ſixieſme degré eſtoit figuré Philippes de Valois, tenant en ſes mains le ſceptre & baſton Royal. Et au ſeptieſme degré eſtoit figuré Charles Duc de Valois, fils, frere, pere de Roy, oncle de quatre Roys. Et au huictieſme degré eſtoit figurée la pourtraicture du Roy

1498. Philippes tenant en ſes mains le ſceptre, & baſton Royal. Et au neufieſme & dernier degré eſtoit figuré le Roy Sainct Louys, tenant en ſes mains le ſceptre & baſton Royal, Et vn chaſcun d'eulx portant ſes armes. Et au coſté dextre auoit trois porcs eſpics, & à ſeneſtre deux.

AV dedans du dict eſcharfault eſtoit vn Roy au plus haut en ſiege Royal, & à main dextre eſtoit bon Conſeil, & à ſeneſtre Iuſtice. Et ſoubs les pieds du dict Roy Iniuſtice couchée. Pareillemẽt y eſtoit puiſſance armée, tenant vn voulge contre la poictrine de diuiſion. Et eſtoyent à l'enuiron ſix autres perſonnaiges, l'Egliſe, le peuple, Seigneurie, pouuoir, vnion, & paix.

CES choſes veües, le dict Seigneur paſſa oultre, & veint deuant le Palais Royal. Et y eſtoit vn autre eſcharfault que Meſſeigneurs de la Chambre des comptes auoyent faict faire. Auquel eſcharfault eſtoyent deux cerfs volans, qui tenoient vn grand eſcu de France timbré. Et au deſſous du dict eſcu vn porc eſpic au pied, & deux ſerpens entrelaſſez, chaſcun en vn lys, iectant vn enfant nud & rouge par la gueule. Et aux deux coſtez du dict porc eſpic les armes de Milan. Et eſtoit en eſcript ce qui ſ'enſuit

Salut, honneur, & reuerence
Au Roy Louys le bien aimé,
Douzieſme de ce nom clamé,
Par eternelle prouidence.

ET deuant noſtre Dame de Paris trouua le dict Seigneur l'Vniuerſité, C'eſt à ſçauoir le Recteur

en ſon habit fourré, les bedeaux, & grand nombre 1498.
de Docteurs, tant en Theologie, Decret, que Medecine, en leurs beaulx habits, manteaulx & chapperons fourrez, & grande multitude de Licenciez, Bachelliers, & Maiſtres és arts. Entre leſquels y eut vn ſolemnel Docteur, qui feit vne moult belle Harangue deuant le dict Seigneur.

Le dict Seigneur venu deuant la dicte Egliſe de noſtre Dame de Paris, icelle trouua fermée. Et deuant la porte eſtoyent Reuerens Peres en Dieu Meſſeigneurs les Eueſques de Paris, de Sens, d'Angers, de Bourges, d'Auxerre, de Meaux, de Valence, de Sarlat, de Bethleem, d'Eureux, de Cornoaille, d'Engouleſme, les Abbez de Feſcamp, de S. Magloire, de S. Victor, de S. Geneuiefue, & pluſieurs autres Abbez, Eueſques, & Archeueſques, à tout leurs croſſes & mictres, & en eſtat Pontifical, accompaignez des Archidiacres & Chanoines de la dicte Egliſe, enſemble ceulx de la ſaincte Chappelle du Palais, & pluſieurs autres Prelats, reueſtus moult richement de belles & riches chappes. Et illec en la preſence de tous le Roy noſtre dict Seigneur feit le ſerment ſur les ſaincts Euangiles & reliques.

Premierement iura qu'il entretiendroit l'Egliſe en ſes bonnes libertez, & franchiſes, & qu'il deffendroit noſtre foy catholique contre tous infideles, Iuifs, Payens, & Sarraſins, & qu'il chaſſeroit & bouteroit hors de ſon Royaume toutes hereſies.

Secondement qu'il entretiendroit les nobles, auſſi les laboureurs, enſemble les marchans en-

1498. leurs bonnes loix & couſtumes anciennes. Et qu'il feroit Iuſtice au petit comme au grand, & garderoit ſon peuple des ennemis & aduerſaires. Et ce faict, ouurirent les portes de l'Egliſe, & commencerent tous à chanter *Te Deum laudamus.*

ET veint le dict Seigneur deuant le grand autel de la dicte Egliſe, moult richement paré de nobles ioyaulx & reliquaires, enchaſſez en or & pierres precieuſes. Et illec Maiſtre Iean Lulier, Doyen de la dicte Egliſe ſe meit à genoux deuant le dict Seigneur, & luy feit vne moult belle Propoſition.

APRES ſe partit, & ſ'en alla ſouper en ſon Palais, où il teint Court Royalle. Et eſtoit le dict Seigneur aſſis au milieu de la table de marbre. Et à main ſeneſtre du dict Seigneur eſtoyent aſſis en la dicte table de marbre, arriere du dict Seigneur enuiron vne toiſe, tres-hauts & puiſſans Princes Meſſeigneurs les Ducs de Bourbon, & de Lorraine, les Comtes de Naſſauu, de Montpenſier, Engilbert, Monſeigneur de Cleues, Meſſire Philippes de Raueſtain. Et à la dextre du dict Seigneur deux toiſes arriere eſtoyent Meſſeigneurs les Ambaſſadeurs d'Eſpaigne. Et pour les principaux ſeruans à la table du Roy Monſeigneur de Chaumont, grand Maiſtre, Monſeigneur de Guyſe, & pluſieurs autres.

EN la ſalle contre le deuxieſme pillier deuers la dicte table de marbre auoit vn grand dreſſoüer de cinq ou ſix degrez de hauteur. Sur lequel auoit grãd nombre de vaiſſelle d'or. Et ainſi des autres pilliers.

ET eſtoit la dicte ſalle tendüe tout autour moult

Digitized by Google

richement, & les pilliers pareillement. Et tout au- 1498.
tour y auoit tables pour asseoir boire & menger à toutes gens notables venans en Court, lesquels feurent si bien seruis de toutes viandes que iamais homme viuant ne veid si somptueux soupper à Entrée de Roy.

En la dicte salle auoit trois grands eschaffaults, sur lesquels estoyent trompetes, clairons, & haults menestriers, lesquels faisoit si bel ouyr que sembloit vn Paradis.

Et apres soupper feurent apportez plusieurs entremects à la table du Roy nostre dict Seigneur. Et premierement luy feut presenté vn porc espic, Par dessus les armes du dict Seigneur. Et à Monseigneur de Bourbon feut presenté vn cerf volant, & dessus les armes du dict Seigneur. Et à Monseigneur le Duc de Lorraine feut presentée vne aigle, & au dessus les armes du dict Seigneur. Et à Monseigneur le Comte de Nassauu feut presenté vn lyon, portant les armes du dict Seigneur. Et à Monseigneur le Comte de Montpensier feut presenté vn chasteau, & par dessus les armes du dict Seigneur. A Engilbert Monseigneur de Cleues feut presentée vne vache, portant les armes du dict Seigneur. Et à Messire Philippes de Raueſtain, & aux Ambassadeurs d'Espaigne feurent presentez d'autres entremects, qui seroit trop long à racompter.

Et apres toutes les choses dessus dictes feurent faictes plusieurs ioyeusetez & esbatemens, pour resiouyr le Roy nostre dict Seigneur. Cela faict, le dict

1498. Seigneur s'en alla coucher, & se retira en sa chambre. Et lors chascun s'en alla à son logis.

LES Iousstes faictes à Paris en la rüe Sainct Antoine, huict iours apres l'Entrée du Roy Louys douziesme de ce nom.

ET pour les pas & Iousstes, huict iours apres l'Entrée de Louys de Valois douziesme de ce nom Roy de France feut planté vn lis au bout des lisses en la grand rüe Sainct Antoine, assez pres de son hostel des Tournelles, de la hauteur de trente pieds de long, à la pointe duquel estoyent six fleurons, à chascun d'iceux vn escu pendant. Auxquels escus estoyent figurées les armes des Seigneurs qui apres s'ensuiuent, pour tenir le dict pas, & Iousstes contre tous venans, au ioyeux aduenement du Roy nostre dict Seigneur, C'est à sçauoir Monseigneur le Comte de Ligny, Monseigneur le Comte de Neuers, Mõseigneur le Marquis Seigneur de Clerieux, Messire Pierre du Puy, Seigneur de Vatan, René Pot, Seigneur de la Rochepot, & Messire Louys de Hedouuille, Seigneur de Sandricourt.

AV dessus d'iceux six fleurons où estoyent les dix escus pendans auoit vn lis tout espany, duquel yssoit vn sion verd, Au haut duquel estoit posé vn escu de France, à trois fleurs de lys d'or, richement bordé tout autour d'vn colier de l'Ordre Sainct Michel, semé de coquilles. Et par dessus le dict escu estoit vne riche Couronne timbrée en façon d'Empereur.

EN

EN vne tournelle ioignãt du lys deuant eſtoyent attachez ſemblablement les eſcus des autres Seigneurs & Cheualiers qui vouloient eſprouuer leurs corps au dict pas & Iouſtes, pour ſouſtenir, garder & deffendre le dict lys toutes fois que meſtier en ſeroit. 1498.

ET au pied du lys enuiron dix pieds de haut eſtoit vn perron en quarré en forme d'eſcharfault, où auoit place de ſix Herauts d'armes, pour attendre & enregiſtrer par ordre tous ceulx qui ſe vouldroient preſenter, & pour attacher leurs eſcus ſelon leur preſentation, portans en leurs cottes d'armes vn cigne blanc.

ET marchoient deuant à pied quatre gros tabours de Suiſſes, qui ſonnoient au ſon de quatre fleuſtes d'argent, menans grand bruit.

ET au commencement des Iouſtes partirent de l'hoſtel de Bretaigne douze trompetes, & clairons, portans en leurs trompetes les armes de pluſieurs grans & notables Seigneurs.

ET apres les dictes trompetes marchoient les Herauts du Roy noſtre Sire, & d'autres pluſieurs grands Seigneurs.

APRES iceulx vn grand Cigne blanc couronné d'vne grande Couronne d'or, garnie de pierrerie. Et pouuoit bien auoir le dict Cigne dix pieds de haut, & de groſſeur à l'equipolent.

ET apres le dict Cigne venoit vn grand porc eſpic, monté ſur vne terraſſe, qui par engin ſe remuoit & heriſſoit ſes plumes. Et ſur la dicte terraſſe

1498. auoit vne belle fille pucelle, qui estoit assise en vne chaise haut esleuée, laquelle estoit couuerte de drap d'or cramoisy. Et estoit la dicte pucelle habillée à la mode de Gennes, cuidant faire le tour au long des lisses. Mais pour vne fortune & inconuenient d'aucuns escharfaults qui surueint, par faulte qu'ils n'estoyent pas bien faicts, s'en retournerent, & ne feirent pas le dict tour.

Et tantost apres ce bruit passé, veindrent en armes les six dessus nommez qui auoyent entrepris le dict pas & Iousles, & commencerent leur entreprinse. A l'encontre desquels se presenterent les Comtes, Seigneurs, Cheualiers & autres cy apres declarez, qui presenterent leurs escus. C'est à sçauoir Monseigneur le Comte de Taillebourg, Messire Philippes de Raueſtain, François de Betencourt, Louys de Forel, René du Plessis, Iean de Poictiers, Ferry de Crouy, Guillaume Damartin, François de Coue, Ozeas de la Vernade, le Barrois, Nicolas de Louuiers, Charles bastard de Bourbon, & le bastard de Vendosme. Et au dict pas & Iousles dessus dictes fut rompu grand nombre de lances tant de costé que d'autre.

Digitized by Google

L'ORDRE OBSERVE' A L'ENTERREMENT DE PIERRE II. DVC DE BOVRBON, l'an 1503. Par Iacques de Bigue, Escuyer ordinaire des Rois Charles VIII. & Louys XII.

C'EST l'Ordonnance qui a esté faicte & tenüe pour l'Enterrement & Obseques de feu tres-haut, puissant, illustrissime Prince & mon tres-redoubté Seigneur, Monseigneur Pierre Duc de Bourbonnois, & d'Auuergne, Comte de Clermont &c. Mise en escript & redigée par Iacques de Bigue, Escuyer & Varlet de Chambre ordinaire du feu Roy Charles VIII. & du Roy Louys à present regnant, tres-humble & tres-obeïssant subject, seruiteur, & vassal de mon dict Seigneur le Duc. 1503.

TRES-HAVT, puissant, illustrissime Prince, & mon tres-redoubté Seigneur, Monseigneur Pierre deuxiesme de ce nom Duc de Bourbonnois, & d'Auuergne, Comte de Clermont, de Forests, de Gyen, de la Marche, Vicomte de Carlat, & de Murat, Seigneur de Beaujoulois, d'Annonay, & de

1503. Bourbon Lanceys, Per & Chambrier de France, Lieutenant general & Gouuerneur au pays de Languedoc pour le Roy noſtre Sire, preint congé d'iceluy Seigneur à Maſcon pour ſe venir refraiſchir, ſejourner & paſſer ſon hyuer en ſa Ville & chaſtel de Moulins, où eſtoit en ſa compaignée tres-haute, vertueuſe & excellente Princeſſe Madame Anne de France, ſon eſpouſe, fille & ſœur des Roys Louys XI. & Charles VIII. que Dieu abſoille. Et auec mes dicts Seigneur & Dame eſtoit Madame Suſanne leur fille. Et ainſi qu'il ſ'en retournoit paſſa par Cluny, le dixieſme iour d'Aouſt, l'an mille cinq cent & trois, Où il preint vne griefue maladie de fiebure quarte, qui luy dura iuſques aux derniers iours & ſouſpirs de ſa vie, qui feut le Mardy, dixieſme iour d'Octobre enſuiuant, entre midy & vne heure, que noſtre Seigneur voulut auoir & prendre ſon ame. Et affin qu'il ſoit exemple & memoire à tous autres Princes ſes ſucceſſeurs de ſa belle mort & treſpas, non pas mort, mais vie perdurable apres la tranſitoire, qu'il a acquiſe par ſes bonnes operations, & vertus, dont il a bien vſé le cours de ſa vie, i'ay ſeulement mis par eſcript ſon treſpaſſement, & l'ordre qui a eſté tenu pour ſon Enterrement, quarentaine, funerailles, & autres biens qui pour luy feurent faicts & ordonnez, ainſi qu'il ſ'enſuit.

ET premierement mon feu Seigneur ſentant ſa maladie tres-griefue & inſupportable à ſon aage, qui eſtoit de ſoixante quatre ans, dix mois, neuf iours, le Vendredy, ſixieſme iour d'Octobre, mille

Digitized by Google

cinq cent & trois, ſe prepara de ordonner de ſa con- 1503.
ſcience. Et feit & declara ſon teſtament & legs de derniere volonté. Auquel il ordõna pluſieurs beaux legs & articles, que ie laiſſe, pource qu'il ne ſert point à l'intention de la pourſuite de ma matiere. Mais prens ſeulement comment il conſtitua les executeurs de ſon teſtament Monſeigneur Charles de Bourbon, Eueſque de Clermont, & Monſeigneur Mathieu baſtard de Bourbon, Gouuerneur de Guyenne, ſes nepueux, les Seigneurs d'Eſcars, & de Laliere, ſes Conſeillers, & Chambellans, Auſquels il dict & declara qu'il vouloit eſtre enterré en ſa Ville de Souigny, aupres de feu Monſeigneur le Duc Charles ſon pere. Et que de l'ordre de ſon Enterrement il vouloit qu'il feuſt faict par leurs aduis, & diſcretions, ainſi qu'ils aduiſeroient pour le mieulx, au profict & ſalut de ſon ame, & deſcharge de ſa conſcience.

MON feu Seigneur voulut auoir & prendre auant ſon treſpas en bõne & grande deuotion tous & chaſcuns les ſaincts Sacremens que noſtre mere ſaincte Egliſe a ordonnez à tous bons & vrais Chreſtiens & catholiques, leſquels il receut en grande humilité & reuerence. Et principalement le corps de noſtre Seigneur, duquel il feit & auoit faict toute ſa vie contre l'ennemy d'enfer ſon eſcu & targe premier. Deuant lequel il feit autant de bonnes & deuotes Oraiſons, contritions, & grandes proteſtations & confeſſion generale de ſes pechez, que bon & vray catholique pourroit faire. Et n'eſtoit nul qui

1503. à le veoir ne larmoyaſt de dueil de ſi bon Prince leur maiſtre. Non tant ſeulement de la perte de ſi benigne & ſi parfaicte creature comme il eſtoit, Mais de la grand ioye que chaſcun receuoit de le veoir en ſi bonne, vraye & parfaicte foy mourir. Et pour plus grande approbation de ſa bonne & deuotieuſe foy, long temps auoit parauant ſon treſpas pouuoir par priuilege du Pape de auoir & tenir en repos en quelque lieu qu'il feiſt ſa reſidence le corps de noſtre Seigneur, qu'il tenoit & honnoroit en ſi grande humilité, deuotion, & reuerence, comme la commune renommée le demonſtre. Car iamais ne ſe paſſa iour que deux fois ne le feuſt allé adorer, ſi maladie ne l'euſt empeſché. Et combien que par la grande oppreſſion que luy faiſoit ſa maladie qui l'auoit ſi fort debilité, quarante heures auant ſon treſpas n'auoit receu ſon corps aucune ſubſtance, Ce neantmoings, par ſignes, grandes adorations, & prieres, il donnoit aſſez à congnoiſtre le grand zele & feruant amour qu'il auoit en noſtre Seigneur. Car iamais ne iecta ſa veüe ſinon ſur la croix, ou à ouyr les belles paroles & bons aduertiſſemens & exhortations que luy faiſoit ſon Confeſſeur, & les bons Docteurs qui eſtoyent iour & nuict aupres de luy. Et continua touſiours en ſa bonne & entiere deuotion, iuſques aux traicts & derniers aſpirs de la ſeparation du corps & de l'ame, où il trauailla grandement, Mais touſiours auoit l'œil & le cœur à Dieu. Parquoy conclud, que apres les biens de fortune, dont il a charitablement vſé le cours de ſa vie, & tant

Digitized by Google

de bonnes vertus qu'il a eües & poſſedées durant icelle, Il poſſede maintenant & eſt participant aux biens celeſtes de eternelle durée. Doncques par la ſeule conſideration de ſon bien viure, & bien mourir, & par l'eſtroicte obligation & deuoir en quoy luy ſommes tenus, & que la loy de nature nous le commande, ce nous doibt eſmouuoir à prier Dieu pour l'ame de luy & le ſeruir apres la mort, trop mieulx que en vie. Affin qu'il aye & poſſede la Couronne & beatitude pour eſtre au nombre des bien heureux pour regner à iamais. 1503.

CINQ ou ſix heures apres que feu Monſeigneur feut treſpaſſé, Meſſeigneurs les executeurs accompaignez de Meſſeigneurs les Chambellans, & autres, tant Cheualiers, que Gentils-hommes, ſe meirent en Conſeil, où feurent deliberées & ordonnées pour ſon Enterrement les Ceremonies qui ſenſuiuent, qui feurent ainſi faictes & parfaictes.

PREMIEREMENT le corps de feu Monſeigneur feut porté à vne arriere chambre, où par ſes Chyrurgiens feut ouuert, preſens à ce Maiſtres Iean Craſſin, ſon premier Medecin, Louys de la Villeneufue, Antoine Fedeau, Docteurs en Medecine, ſes Medecins. Et auec eux feurent appellez quatre Gentils-hommes, & aucuns de ſes Varlets de chambre.

APRES qu'il feut ouuert, feut mis ſon cœur dedans vn coffret de plomb, & porté enterrer en l'Egliſe de noſtre Dame de Moulins, deuant le grand autel, où eſtoit le cœur de feu Monſeigneur le Duc

1503. Iean, ſon frere, & le corps de Madame Ieanne de France, Eſpouſe du dict feu Duc Iean, ſa ſœur.

CE iour feut le corps de feu Monſeigneur apporté dedans vne grand ſalle de parement, toute tendüe de riche tapiſſerie. La plus part d'or, de ſoye, ou laine, Où il y auoit les douze Apoſtres figurez, les douze Prophetes, le Couronnement de noſtre Dame, & les quatre Euangeliſtes, qui ſont pieces de tapiſſerie moult riches, & de grand valeur.

AVOIT en la dicte ſalle vn grand lict de parement, dont le ciel, doulciel & grand couuerture trainoient en terre de chaſcun coſté de deux aulnes. Le tout de drap d'or bien riche, or ſur or, frizé de trois hauteurs, & frangé de franges de fil d'or. Où eſtoit deſſus le lict le corps de mon feu Seigneur, habillé de moult riche robbe, & vn bõnet aualé ſeulement en la teſte, auec l'Ordre de Sainct Michel au col, & couuert iuſques ſur l'eſtomach d'icelle grande couuerture. Et auoit le viſaige tout deſcouuert, que chaſcun le pouuoit veoir. Au pied de ſon lict auoit vn vaſtz ou fierte couuert d'vn drap d'or ſemblable que deſſus. Et aupres vn benoiſtier d'argent, pour iecter de l'eaüe beneiſte. Et aux quatre coings du dict vaſtz auoit quatre grans cierges ardãs, & vingt & quatre groſſes torches touſiours ardantes iour & nuict.

AVOIT autour du grand lict vingt & quatre archers de ſa garde, à tout leurs halbardes, & bien acouſtrez, qui feirent le guet toute la nuict. Et vingt & quatre Prebſtres religieux, qui diſoient le Pſaultier,

rier, Et feut faict & continué grand Seruice iuſques 1503.
à ſon Enterrement, comme il eſt declaré cy apres.

A CELLE heure, qui feut les quatre heures apres Midy, feurent ouuertes les portes du Chaſtel, Affin que tous Gentils-hommes, bourgeois, & menu peuple veinſſent veoir ce tres-vertueux Prince treſpaſſé, & prier Dieu pour l'ame de luy. Où il veint ſi grande abondance de peuple, à grans lamentations, & cris, qu'il n'eſt ſi dur cœur qui ne feuſt eſmeu à pitié, & à pleurs, de veoir ces pauures brebis demeurées errãtes auoir perdu leur bon gouuerneur & paſteur. Et lors commencerent grans ſonneries de cloches, & tocqueſains, qui donnoit doubles peines, dueil, & afflictions.

CE iour, enuiron la minuict, feut mis le corps de feu Monſeigneur bien aromatiſé & puluériſé de bonnes pouldres, & bien embaſmé, comme il eſt de bonne couſtume de faire aux Princes du ſang Royal, dedans vne caiſſe, ou vaſtz de plomb, bien ſouldée. Et feut iceluy porté dedans ſa Chappelle neufue au dict Chaſtel, & mis iceluy vaſtz ſur deux treteaulx, couuert d'vn riche drap d'or, à vne croix blanche de damas. Et par deſſus eſtoit vn ciel ou poiſle de drap d'or, auſſi à la croix blanche. Et à chaſcun des coins du ciel, eſtoyent quatre grans cierges ardans, de vne toiſe de hauteur. Et en teſte auoit vn grand benoiſtier d'argent doré, pour iecter de l'eaüe beneiſte, à tous les Seigneurs, bourgeois, & menu peuple, qui y venoient par chaſcun iour, à ſi grande abondance, & en ſi bonne deuo-

1503. tion, qu'ils demonſtroient apparemment le grand amour qu'ils auoient à leur bon Seigneur, & Prince, à force de larmes, & grands cris.

ET ainſi demeura le corps de feu Monſeigneur depuis l'onzieſme iour du mois d'Octobre iuſques au vingt & quatrieſme iour enſuiuant, qui feut quinze iours qu'il feut ſur terre. Pendant & durant lequel temps feurẽt faictes les prieres, Meſſes dictes, aumoſnes, charitez, & autres biensfaicts, pour l'ame de luy, qui feut continué par chaſcun iour, ainſi que ſ'enſuit.

PREMIEREMENT feut ordonné que depuis le iour de ſon treſpas y auroit treize douzaines de Prebſtres, tant mandians, que autres. Pour continüer iour & nuict iuſques à l'enterrement à dire le Pſaultier à baſſe voix les vns apres les autres, Douze apres douze. Auec guet & gardes pour aſſiſter auec eulx, & les faire enſuiure leur Ordonnance. Affin qu'on ne feiſt default vne ſeule minute d'heure, que quand les vns auroient acheué les autres commenceaſſent. Et feut ainſi faict.

ITEM feut ordonné que Meſſeigneurs les Chanoines de noſtre Dame de Moulins diroient tous les iours trois grans Meſſes, dont les deux premieres ſeroyent dictes au grand autel de noſtre Dame, Et la derniere ils la viendroient dire à la Chappelle neufue au Chaſteau, tous reueſtus, & habillez. Et ſeroit icelle Meſſe haulte à note. Où ſeroyent tous les iours les Seigneurs de ſon ſang, ſes parens, & Gentilshommes, & autres de ſa noble maiſon, Qui feut

Digitized by Google

continué iuſques à ſon Enterrement, ſans y faire vne 1503.
ſeule faulte.

ITEM feut ordonné eſtre dictes & celebrées en icelle Chappelle aupres du corps trente petites Meſſes baſſes, qui feut faict & continué.

ITEM feurent chantées pluſieurs Meſſes, & faicts grans Seruices & loüanges à Dieu, durant le dict temps, pour l'ame du bon feu Seigneur, tant à Bourbon, que Heriſſon, Verneul, Ryon, & ailleurs, és autres Egliſes & fondatiõs de la Maiſon de Bourbon, Et generalement par toutes les Egliſes, Conuents, & Parroiſſes des pays du dict feu Monſeigneur.

ITEM feut ordonnée Aumoſne generale durant le dict temps, par chaſcun iour, à tous pauures venans trois deniers tournois. Qui feut continué, faict & entretenu iuſques au iour qu'il feut porté à Souigny.

ITEM feurent ordonnées eſtre faictes pluſieurs aumoſnes ſecretes à pauures filles à marier, & autres. Dont l'argent feut mis entre les mains des bons bourgeois & bourgeoiſes de Moulins, pour ſ'enquerir des pauuretez & neceſſitez ſecretes. Qui feut faict.

ITEM feut ordonné par les Executeurs du teſtament, que Monſeigneur de Laliere, Conſeiller & Chambellan de feu Monſeigneur, & Capitaine des archers de ſa garde ſeroit commis à faire marcher vn chaſcun ſelon ſon ordre, pour aller au dict Enterrement en bonne police, ainſi qu'il ſeroit ad-

Digitized by Google

1503. uiſé & mis par roole.

ITEM luy feurent ordonnez pour Aides à faire tenir le dict ordre le Seigneur de Sarriac, le Seigneur des Forges, & Aſpremont, Seigneur de Marſillac. Et auec eulx ſeroit Iacques de Bigue, qui feut commis pour appeller les Seigneurs, & autres, ſelon l'ordre, & ainſi qu'il auoit eſté dict & ordonné par roole.

ET premierement feurent appellez pour marcher au dict Enterrement quatre cent pauures, qui portoyent quatre cent torches, aux armes & blaſons de feu mon dict Seigneur, qui ſont de France, à vn baſton de gueulles. Et au chef de l'eſcu eſtoit le chappellet de Duc. Et marcheoient les dicts Pauures deux à deux.

ITEM marchoient apres cent pauures, tous veſtus de dueil, Le chapperon en la teſte auallé, qui portoyent chaſcun vne groſſe torche de quatre liures, où pendoit vn grand eſcu aux armes de feu Monſeigneur, où eſtoit alentour de l'eſcu le collier de l'Ordre Sainct Michel, tout de fin or, & aſur.

ITEM marchoient apres tous les Prelats, & gens d'Egliſe, à tout leurs habits Pontificaulx, & reueſtus chaſcun ſelon leurs dignitez. Auec eulx les mendians & autres gens d'Egliſe auec la croix, & l'eaüe beneiſte.

ITEM marchoyent apres tous les Varlets & aides des Offices, tous veſtus de dueil, & chapperon auallé.

ITEM marchoyent deux à deux comme deſſus,

Digitized by Google

tous les Chefs d'Offices. Et premier eſtoyent ceulx de la panneterie, eſchançonnerie, Eſcuyers de cuiſine, Cuiſiniers, fruictiers, & fourriers. 1503.

ITEM apres marchoyent les Varlets de chambre, ſommeliers de chambre, & Chyrurgiens.

ITEM apres venoyent les Clercs d'Offices.

ITEM apres marchoyent deux à deux les quatre Maiſtres des Requeſtes, C'eſt à ſçauoir Monſeigneur le Protonotaire de Laliere, Prieur de Riz, Maiſtre Iacques de Lorme, Seigneur de Prauiers, Maiſtre Iean de Colonges, Seigneur de la Mothe, Maiſtre Martin Rolant, Seigneur du Mas. Et en leur compaignée eſtoyent Maiſtre Philippes Billon, Treſorier general des finances, Philippes du Crouſet, Maiſtre de la Chambre aux deniers, Iean Petit, Eſleu de Bourbonnois, Guillaume Ponceton, Guillaume de Ialigny, Iean Chanteau, & Guillaume d'Aigremont, Secretaires ordinaires du dict feu Seigneur.

ITEM apres venoyent deux Huiſſiers de ſalle, qui auoyent en leurs mains chaſcun vne verge noire.

ITEM apres marchoyent les quatre Maiſtres d'hoſtel ordinaires. Dont le premier eſtoit Antoine de Lafin, Seigneur de Bauuoir, Monſeigneur de la Chaiſe, Bernardin Peloux, Bailly d'Annonay, & Monſeigneur de Sainct Gyrant.

ITEM apres marchoyent les panetiers, eſchançons, & eſcuyers trenchans, qui eſtoyent de nombre de dix à douze Gentils-hommes.

Digitized by Google

1503. ITEM apres marchoyent quatre trompetes, leurs trompetes ſur le col, ſans eſtre ſonnées, où pendoit à chaſcune vne grand banniere de taffetas, aux armoiries de feu Monſeigneur.

ITEM apres marchoit le Seigneur de Fourchault, qui portoit le guidó de feu Monſeigneur, qui eſtoit moictié de couleur tannée, & moictié de couleur blanche, de taffetas renforcé, frangé tout autour. Où eſtoit pour la deuiſe de mon dict Seigneur au chef du guidon vne grand nüée d'azur, dont il ſailloit grans langues de feu d'or, & de gueulles, dont le dict guidon eſtoit tout ſemé. Et au milieu eſtoit vn grand cerf volant pourtraict apres le naturel, d'or, & autour de ſon col, reſpendant ſur les eſpaules, Entre ſes aiſles eſtoit vne ceincture d'azur, où eſtoit eſcript en lectre d'or l'ancienne deuiſe & mot de la dicte Maiſon de Bourbon qui eſt Eſperance.

ITEM apres marchoit Charles du Bouchat, Seigneur du dict lieu, qui portoit l'enſeigne de feu mon dict Seigneur le Duc, de ſemblables couleurs & deuiſes que deſſus.

ITEM apres marchoit le Seigneur de Couſant, premier Baron de Foreſts, qui portoit ſur la main dextre auec vn baſton noir le timbre du dict Seigneur, qui eſtoit doré de fin or, à vne fleur de lys deſſus. Et ſur le bras gauche portoit l'eſcu & blaſon du dict Prince, ſans le collier de l'Ordre. Et autour de luy eſtoyent quatre Herauts d'armes, ayans leurs cottes d'armes veſtües. Dont l'vn qui ſe nommoit Bourbon, portoit ſur le bras gauche la cotte d'armes

Digitized by Google

de Monſeigneur toute ployée. 1503.

ITEM apres marchoit Loyſet de Prondines, comme premier Eſcuyer d'Eſcuyrie de mon feu Seigneur, à cheual, ſur vn grand courſier, couuert de houſſeure de veloux noir, teſte & tout iuſques en terre. Portant l'eſpée de mon feu Seigneur, dont le fourreau & ceincture eſtoyent ſemez de fleurs de lys baſtonnées, Et autour de luy auoit vingt quatre ieunes paiges veſtus de dueil tous à pied. Qui eſtoit piteuſe choſe à regarder du dueil qu'ils menoyent de leur bon Seigneur & maiſtre.

ITEM au derriere du dict premier Eſcuyer, & aupres du corps, marchoit vn Huiſſier d'armes, ayant en ſa main vne maſſe d'argent, aux armes de Bourbon.

ITEM apres eſtoit porté le corps de feu Monſeigneur par vingt & quatre archers de ſa garde, ayans chaſcun leurs hocquetons d'orfauerie, aux deuiſes de mon dict Seigneur. Et par deſſus leurs robbes, chapperons de dueil. Lequel corps eſtoit dedans vn vaſtz de plomb, couuert d'vne grand couuerture de veloux noir, à la croix blanche, Et par deſſus & ſur icelle auoit vne autre grand couuerture de drap d'or ſur or friſé, & trainant de vne aulne & demie de tous coſtez, Et ſur le dict vaſtz & couuerture le ſimulachre & fainte de feu Monſeigneur à ſon habit de Duc, La teſte repoſant ſur vn oreiller de drap d'or, Et auoit l'ordre de Sainct Michel au col, Et ſon chapeau Ducal en la teſte, bien garny de gros balais, diamans, rubis, & autres pierres precieuſes, qui par

1503. vraye eſtimation pouuoient valoir de ſoixante & dix à quatre vingt mille eſcus. Car partie de toutes les meilleures pieces de la Maiſon de Bourbon y eſtoyent.

ITEM & par deſſus le corps ſe portoit vn bien grand ciel ou poiſle tout de drap d'or moult riche, de meſme la grand couuerture, à grans pendans frangez de fil d'or, ſouſtenu à ſix lances noires, portées par ſix Cheualiers. Dont le premier eſtoit le Seigneur de Linieres, le Seigneur de Dyors, le Seigneur de Leuige, le Seigneur de Villeneufue, le Seigneur de Beauuoir, & le Seigneur de Creſt.

ITEM auoit autour du corps quatre autres Seigneurs Cheualiers ou Chambellans, qui portoyent les quatre coings du dict grand drap d'or. Dont le premier eſtoit le Seigneur de Cauillat, le Seigneur de Beauchamp, le Seigneur d'Eſcars, & le Seigneur des Bordes.

ITEM marchoit quand & quand le corps au coſté dextre le Seigneur de Boſſai, qui portoit le pannon de feu Monſeigneur, aux couleurs, & de ſemblable deuiſe que deſſus.

ITEM aux quatre coings du grand poiſle auoit quatre Barons, qui portoyent chaſcun vne banniere carrée aux armes de feu Monſeigneur. Dont le premier eſtoit le Seigneur de Liſtenois, le Seigneur de Murat, le Seigneur de Breſſolles, & le Seigneur de Chaſteaumorant.

ITEM apres marchoient aſſez loing du corps, comme deux toiſes, les Seigneurs du ſang & prochains

chains parens, qui portoient le grand dueil, Dont le premier eſtoit Monſeigneur Charles Duc d'Alençon, qui auoit le grand chapperon, à courte cornette, & vn grand manteau noir, à deux aulnes de queüe. Et eſtoit porté le bout de la queüe par vn ſien Gentil-homme. 1503.

ITEM marchoit apres Monſeigneur le Comte de Montpenſier, veſtu de ſemblable habit. Reſerué que la queüe n'eſtoit en longueur que de vne aulne & demie, ſans eſtre portée.

ITEM marchoit apres François Monſeigneur, ſon frere, qui n'auoit que vne aulne de queüe, ſans eſtre portée.

ITEM marchoit apres Monſeigneur de Vendoſme en ſemblable habit, qui auoit vne aulne de queüe, ſans eſtre portée.

ITEM marchoit apres & le dernier du grand dueil Monſeigneur de Carenci, à trois quartiers de queüe, ſans eſtre portée. Et eſtoyent les dictes trois dernieres trainantes en terre.

ITEM apres venoyent deux à deux Gilbert du Gué, Seneſchal de Lyon, & Monſeigneur Dariſolles, Bailly de Sainct Pierre le Monſtier, ainſi qu'il auoit eſté ordonné au Conſeil. Pource que tous deux eſtoyent ſeruiteurs & Officiers en la maiſon de feu Monſeigneur.

ITEM apres marchoient les Chambelans de feu mon dict Seigneur par ordre deux à deux.

ITEM apres venoient les Gentils-hommes & penſionnaires de l'hoſtel de feu Monſeigneur, &

1503. autres ayans biensfaicts & penſions de luy.

ITEM apres marchoient les Gentils-hommes vaſſaux & ſubjects des pays de mon feu Seigneur.

ITEM marchoient apres les Seigneurs de la Chambre des comptes, les Clercs & Huiſſiers d'icelle.

ITEM venoient apres les Lieutenans du Seneſchal, Chaſtelains, Procureurs, Aduocats, & autres Officiers & gens de Iuſtice de feu Monſeigneur.

ITEM apres marchoient les bons bourgeois de la Ville de Moulins, & d'ailleurs, Et tant de menu peuple de ſes pays qui eſtoyent de toutes parts pour veoir le piteux enterrement de leur bon Seigneur & maiſtre, Qui eſtoit choſe pitoyable à veoir les grãds pleurs & cris de ce pauure peuple. Qui eſmouuoit les cœurs de toute creature à prier Dieu pour l'ame de luy.

ITEM feut le corps de feu mon dict Seigneur porté en tel ordre hors la Ville de Moulins par la porte d'Alier, iuſques à vne place nommée les liſſes. Et feut illec mis dedans vn chariot tout couuert de veloux noir, à vne croix blanche, & mené par cinq grands cheuaux, tous couuerts de drap noir iuſques à demy pied de terre, auec trois charretiers pour conduire iceluy chariot.

ITEM eſt à noter qu'il feut là faict vn petit ſilence, Durant lequel les quatre Barons qui portoient le timbre, & eſcu, l'enſeigne, guidon, & panon, monterent chaſcun ſur vn grand courſier, houſſoyé de drap noir, teſte & tout, iuſques à demy pied de ter-

Digitized by Google

re. Et tous les autres Seigneurs & gens d'Egliſe monterent auſſi tous à cheual. 1503.

ITEM feut conduict & mené le corps de feu Monſeigneur iuſques à la porte de Souuigny. Et incontinent qu'il feut arriué pres de la dicte porte, il feut mis hors du chariot, & couuert de la grand couuerture de drap d'or, & ſon ſimulachre & feinte miſe comme deuant, & prins & porté par les dicts vingt & quatre archers, Et chaſcun ſe meit en ſon premier eſtat & ordre comme ils eſtoyent au partir du chaſtel de Moulins.

ITEM à l'entrée du portail d'icelle Ville de Souuigny veint au deuant du corps Monſeigneur l'Abbé de Cluny, accompaigné du Prieur de Souuigny, & tous les Moines reueſtus de leurs riches chappes, en proceſſion, auec la croix, & l'eaüe beneiſte. Et en leur compaignée eſtoyent les Chanoines de Bourbon, Heriſſon, Vernueil, Montluçon & autres. Le dict Abbé de Cluny ainſi accompaigné en ornemens Pontificaulx, receut à l'entrée du portail d'icelle Ville le corps. Et feut baillée par luy & chantée l'abſolution.

ITEM apres la dicte abſolution ainſi baillée, le Prieur de Souuigny aſſembla tous les Seigneurs & Chambellans & Maiſtres d'hoſtel de feu Monſeigneur, & leur demãda par grans ſermens ſi le corps de feu Monſeigneur le Duc Pierre de Bourbon eſtoit dedans le dict vaſtz ou caiſſe de plomb. Qui reſpondirent & affermerent certainemẽt que Ouy, fors & reſerué le cœur, qui eſtoit enterré à noſtre

1503. Dame de Moulins.

ITEM feut le corps ainſi porté & en tel ordre que deſſus iuſques dedans la grande Egliſe de Souuigny, & mis au milieu du Chœur d'icelle Egliſe, ſur quatre treteaulx, deſſoubs vne grand Chappelle ardante, Où y bruſloit huict ou neuf cent cierges, tous de trois pieds de hauteur.

ITEM eſtoit icelle Chappelle ardante enuironnée de veloux noir, où eſtoyent attachez douze grands blaſons aux armes de feu Monſeigneur.

ITEM auoit aux quatre coings d'icelle Chappelle ardante quatre grans cierges ardans, d'vne grand toiſe de hauteur, Où eſtoyent quatre blaſons attachez aux armes que deſſus.

ITEM eſtoit tendu & ceincturé le grand Chœur tout de veloux noir, Où ſemblablement eſtoyent attachez des eſcuſſons ou blaſons de toiſe en toiſe.

ITEM eſtoit tendu autour du grand autel de pilier en pilier de ſemblable veloux noir. Et le grand autel paré du dict veloux, à la grand croix blanche de damas.

ITEM eſtoyent les deux Chappelles, où ſont les anciennes ſepultures des Ducs, ſemblablement tendües de veloux noir, & les autels d'icelles tous parez de meſme.

ITEM eſtoit ceincte tout autour la grand nef de la dicte grand Egliſe de bougran noir d'Alemaigne, & ſemez tout autour les piliers de grands blaſons aux armes de feu Monſeigneur.

ITEM eſtoyent parez tous les petits autels, où ſe

chantoyent les Meſſes baſſes, tous de bougran, à la croix blanche. 1503.

ITEM tout autour d'icelle Egliſe & de pilier en pilier, & par toutes les Chappelles eſtoyent raſteliers ſemez de cierges de demy pied en demy pied, qui ardoient durant le Seruice, qui eſtoyent de trois pieds & demy de hauteur. Qui en nombre pouuoient eſtre eſtimez tous les cierges quatorze cent cinquante. Tellement que pour le grand luminaire qui bruſloit en icelle Egliſe feut beſoin ouurir les verrieres pour euaporer les fumées.

ITEM feurent faictes grandes ſonneries de cloches en icelle Egliſe.

ET pour retourner aux Ceremonies qui feurent tenües au dict Enterrement, le corps de mon feu Seigneur feut ainſi mis au Chœur de l'Egliſe, comme i'ay dict deſſus. Et eſtoyent aux quatre coings de la Chappelle ardante les quatre Herauts d'armes, ayans leurs cottes d'armes veſtües.

ITEM eſtoit ſoubs icelle Chappelle ardante aſſis ſur vne ſelle aux pieds du corps le dict Louyſet de Prondines, comme premier Eſcuyer, tenant l'eſpée en ſa main droicte.

ITEM aux deux coſtez du dict Eſcuyer eſtoyent au coſté droict celuy qui tenoit le timbre & l'eſcu. Et le Heraut d'armes, qui auoit la cotte d'armes de feu Monſeigneur ſur ſon bras toute ployée. Et tout aupres de luy eſtoit celuy qui tenoit l'enſeigne. Et au coſté gauche celuy qui tenoit le guidon. Et l'Huiſſier d'armes aupres de luy.

1503. ITEM plus bas que l'enſeigne eſtoit aux petits ſieges du Chœur celuy qui tenoit le pannon en ſa main.

ITEM eſtoyent aux haultes marches du Chœur aux quatre coings d'icelle Chappelle les quatre Barons tenans en leurs mains chaſcun leur banniere aux armes que deſſus.

ITEM eſtoit Monſeigneur le Duc d'Alençon hors le Chœur en vn Oratoire, qui eſt faict pour les Ducs en leur Chappelle neufue, où il eſtoit tout ſeul, fors vn ſien Chambellan, & ſon Confeſſeur, ou Aumoſnier.

ITEM eſtoyent les autres quatre Seigneurs du grand dueil dedans les hautes chaiſes du Chœur du coſté gauche. Et du coſté droict eſtoyent les Seigneurs qui auoyẽt porté les quatre coings du grand drap d'or, & le poiſle. Et generalement eſtoyent tout au long du Chœur tous les autres Gentils-hommes portans le dueil, leurs chapperons en la teſte.

ITEM eſtoyent au bas à l'entrée du Chœur en leurs habits Pontificaux Meſſeigneurs les Abbez, C'eſt à ſçauoir Monſeigneur de Clugny dedans vne chaiſe, au coſté droict, Et l'Abbé de Bellefons, au coſté gauche. Et aupres d'eulx, quatre ſieges pres, Monſeigneur le Prieur de Souuigny.

ET ainſi feurent chantées les ſolemneles Vigiles, Et apres ſe retirerent Meſſeigneurs du grand dueil, accompaignez de tous les Seigneurs, & autres, portans le dueil, le chapperon en la teſte. Et marchoyẽt deuant eulx les quatre trompetes, & les quatre He-

raults. Et feurent conduicts & menez en l'hoſtel de 1503.
feu Monſeigneur au dict Souuigny, où ſe feit le ſoupper & grand manger à tous venans.

ITEM feut ordonné qu'il demeureroit en la dicte Egliſe icelle nuict douze archers pour la garde du corps, qui feroient guet auec les religieux & autres gens d'Egliſe, iuſques à ce que le corps ſeroit mis en terre.

ITEM le lendemain feut faict Chanter general à tous Prebſtres, Et commencé deuant le iour, & dura iuſques au midy, Où feurent les dicts Seigneurs du grand dueil accompaignez comme i'ay dict deſſus, & mis en leurs places chaſcun ſelon ce qu'il auoit eſté ordonné qu'il ſeroit durant le Seruice.

ITEM feurent chantées trois grands Meſſes. Et feut la premiere chantée par Monſeigneur le Prieur de Souuigny. La ſeconde par Monſeigneur l'Abbé de Bellefons. Et la tierce & derniere feut chantée par Monſeigneur l'Abbé de Clugny.

ITEM quand veint l'heure de l'offerte, Monſeigneur de Laliere accompaigné de l'Huiſſier d'armes veint querir Monſeigneur d'Alençon, & dire qu'il eſtoit heure de venir à l'offerte. Et le mena iuſques au grand autel, où il offrit vne piece d'or. Et apres l'offerte le ramena en ſon Oratoire.

ITEM apres le dict Seigneur de Laliere acompaigné de l'Huiſſier d'armes veint querir les autres quatre Seigneurs du grand dueil, qui feurent ſemblablement à l'offerte, Et offrirent autant les vns que les autres chaſcun vne piece d'or. Et apres les

1503. ramena à leurs places.

ITEM apres y feurẽt tous les quatre Barons ceulx qui portoyent le timbre, enſeigne, guidon, & pannon, Gentils-hommes, & autres, ſans y garder grand ordre, pour le grand nombre qui y eſtoit.

ITEM feut faict le Sermon à la loüange de feu Monſeigneur par ſon Aumoſnier & Confeſſeur nommé Maiſtre Iean Copie, Docteur en Theologie, de l'Ordre de noſtre Dame des Carmes.

ITEM la dicte grande & derniere Meſſe acheuée, les vingt & quatre archers preindrent le corps de mon feu Seigneur, & ſe meit vn chaſcun ſelon l'ordre qui luy auoit eſté baillé. Et feut apporté le corps en la Chappelle neufue, où eſt enterré feu Monſeigneur le Duc Charles, ſon pere, Madame Anne de Bourgongne, ſa mere, & feu Monſeigneur le Duc Iean ſon frere. Et illec par le dict Abbé de Clugny feut chãté le *Libera*, & mis & auallé le corps dedans la voulte & ſepulchre au rang des deſſus dicts.

ITEM apres par vn Heraut d'armes feut appellé à haute voix Sire Louyſet de Prondines, Mettez bas l'eſpée de feu Monſeigneur Pierre noſtre bon Duc & Seigneur & maiſtre que Dieu abſoille, Lequel la meit bas deſſus la ſepulture.

ITEM apres feut appellé Bourbon, Heraut d'armes, Mettez bas la Cotte d'armes de feu Monſeigneur, qui la meit aupres de l'eſpée.

ITEM apres feut appellé par le Heraut le Seigneur de Couſant, Mectez bas l'eſcu & timbre de feu

feu Monſeigneur, lequel la meit aupres de l'eſpée. 1503.

ITEM apres feut appellé par le Heraut le Seigneur du Bouchat, Mectez bas l'enſeigne de feu Monſeigneur, qui la meit bas ſur le pertuis du ſepulchre.

ITEM feut appellé par le dict Herault le Seigneur de Fourchault, Mectez bas le guidon de feu Monſeigneur. Ce qu'il feit.

ITEM feut appellé par le dict Herault le Seigneur de Bouſſe, Mectez bas le pannon de feu Monſeigneur. Ce qu'il feit.

ITEM diſt le dict Heraut aux quatre Barons, Seigneurs Barons, Mectez bas vos bannieres. Ce qu'ils feirent.

ITEM apres feurent par le dict Heraut appellez les Maiſtres d'hoſtel, Et diſt, Sire Antoine de la Fin, mectez bas voſtre baſton. Ce qu'il feit, & tous les autres Maiſtres d'hoſtel apres, leſquels iecterent auſſi leurs baſtons dedans la foſſe. Et lors recommencerent grans cris & grans pleurs que chaſcun menoit de leur bon Seigneur & maiſtre.

ITEM apres feut dict par le dict Heraut Monſeigneur noſtre bon Duc Pierre eſt mort. Dieu vueille auoir ſon ame. Et puis dit à plus haute voix Viue mes Dame & Damoiſelle Ducheſſes de Bourbonnois, & d'Auuergne, Comteſſes de Clermont, de Foreſtz, de Gien, de la Marche, Vicomteſſes de Carlat, & de Murat, Dames de Beaujolois, d'Annonay, & de Bourbon Lanceys.

ITEM apres que les ſolemnitez que i'ay dict

Digitized by Google

1503. deſſus feurent faictes, le dict premier Eſcuyer reprint l'eſpée. Et les timbre, eſcu, cottes d'armes, enſeigne, guidon, pannon, & bannieres feurent miſes & laiſſées pendües en la Chappelle, aupres de celles de feu Monſeigneur le Duc Iean, que Dieu abſoille.

ITEM apres ſe partirent de l'Egliſe Meſſeigneurs les Duc d'Alençon, Comtes de Montpenſier, & Vendoſme, & Seigneur de Carency, accompaignez des quatre trompetes, Heraut, Huiſſier d'armes, des vingt & quatre archers, & leur Capitaine le Seigneur de Laliere. Et apres eulx tous ceulx qui portoyent le dueil. Et veindrent en la Maiſon de feu Monſeigneur, où y eut diſner & grand manger à tous venans. Et apres diſner feurent graces dictes par Monſeigneur l'Abbé de Bellefons.

ITEM feut faict crier & publier & auoit on faict trois iours deuant aumoſne generale à tous venans, pauures, ou non pauures, ſans nul refuſer. Auſquels feut baillé dix deniers tournois pour teſte. Et y veindrent en nombre douze mille cinq cent pauures.

ET apres toutes ces choſes faictes & parfaictes, tous Meſſeigneurs partirent de Souuigny pour eulx en retourner à Moulins deuers mes Dame & Damoiſelle.

ITEM auant leur partement ordonnerent aux Prieur & religieux de Souigny qu'ils chantaſſent chaſcun iour vne grãd Meſſe des treſpaſſez, & trois Meſſes baſſes, qu'ils continüerent iuſques à la quarantaine, qui feut le dixneufieſme iour de Nouembre enſuiuant. En faiſant icelle, fut ordonné & faict

les choſes qui ſ'enſuiuent. 1503.

ET premierement feut faict vn chanter general à noſtre Dame de Moulins, le ſeizieſme iour du dict mois de Nouembre, où feurent chantées Vigiles. Et le lendemain les grans Meſſes, comme au iour de ſon enterrement. Et y feurent Meſſeigneurs les Comtes de Montpenſier, & Vendoſme, ſans porter le chapperon en la teſte. Et feurent accompaignez de tous les Gentils-hommes de feu mon dict Seigneur, & autres, durant le ſeruice.

ITEM y eut au dict Seruice de noſtre Dame de Moulins cinquante torches de quatre liures portées par cinquante pauures hommes, veſtus de dueil tout de neuf, où pendoit vn grand blaſon aux armes de feu Monſeigneur.

ITEM feurent chantées baſſes Meſſes à tous Prebſtres qui vouloient venir generalement.

ITEM feut faicte aumoſne generale au dict lieu de Moulins à tous venans.

ITEM feut mandé à toutes les Egliſes des pays de feu Monſeigneur qu'ils feiſſent chanter general.

ET le lendemain, qui feut le dixhuictieſme iour de Nouembre, ſe partirent de Moulins pour venir à Souigny faire la quarentaine Meſſeigneurs Charles de Bourbon, Eueſque de Clermont, l'Abbé de la Beneiſſon Dieu, & l'Abbé de Bellefons.

ITEM feurent à Souuigny Monſeigneur de Montpenſier, François Monſeigneur ſon frere, Monſeigneur de Vendoſme, & Monſeigneur de Carency, accompaignez des Barons, Conſeillers,

1503. Chambellans, & autres Gentils-hommes & Officiers, qui auoyent eſté à l'enterrement.

ITEM eſt à noter que l'Egliſe de Souigny feut toute tendüe de veloux, & ſemblablement comme elle auoit eſté parauant, & tout autant de cierges, & autres luminaires ardans que le iour de l'enterrement. Reſerué qu'il n'y auoit que cinquante torches groſſes de quatre liures portées par cinquante hommes tous veſtus de dueil, où pendoit vn grand blaſon aux armes comme deſſus.

ITEM ce dict iour mes dicts Seigneurs & leur compaignée arriuez à Souigny, ſe partirent de l'hoſtel de feu Monſeigneur auec leurs manteaux de grand dueil, Et feurent portées les queües à tous les quatre deſſus nommez. Et feurent chantées les Vigiles ſolemneles.

ITEM apres les Vigiles chantées, Meſſeigneurs & toute leur compaignée ſe retirerent à l'hoſtel de feu Monſeigneur, où feut faict grand ſoupper & manger à tous venans comme à l'enterrement.

ITEM le lendemain, qui feut le dixneufieſme iour de Nouembre, ſe partirent de l'hoſtel de feu Monſeigneur Meſſeigneurs de Montpenſier, accompaignez comme i'ay dict deſſus, pour venir à la dicte Egliſe, où feut faict chanter general à tous Prebſtres venans, comme au dict enterrement.

ITEM feurent chantées trois grans Meſſes, dont la premiere feut chantée par Monſeigneur l'Abbé de Bellefons. La ſeconde par Monſeigneur l'Abbé de la Beneiſſon Dieu. Et la tierce & derniere feut

Digitized by Google

chantée par Monſeigneur de Clermont, Où feu- 1503.
rent Meſſeigneurs de Montpenſier, Vendoſme, & Carency à l'offrande, Et tous les autres Seigneurs, ſelon leur ordre, & degré.

ITEM apres le dict Seruice faict & parfaict, mes dicts Seigneurs les gens d'Egliſe apres l'abſolution baillée deſſus le ſepulchre de feu Monſeigneur, & mes dicts Seigneurs de Montpenſier, Cheualiers, Chambellans, Gentils-hommes, & autres de leur compaignée ſe retirerent au dict hoſtel de feu Monſeigneur, où feut faict grand diſner & manger à tous venans.

ITEM apres feut faict crier & publier aumoſne generale à tous venans, à chaſcun dix deniers tournois, où il ſe trouua de quatorze à quinze mille pauures. Et feurent ordonnées grandes aumoſnes ſecretes, à pauures femmes veufues, filles, gens de religion, & autres, pour prier Dieu pour l'ame de luy.

ITEM eſt à noter que à l'enterrement y eut de robes de dueil tant fines, que autres, aux deſpens de Madame, ſans ceulx qui à leurs deſpens portoyent le dueil, ſeize cent cinquante, non compris celles des pauures.

OR eſt doncques ainſi treſpaſſé & enſepulturé, comme i'ay dict cy deſſus, ce tres-vertueux Parangon & exemplaire des Princes & nobles hommes. Lequel a emporté auec luy par ſes collaudables faicts & vertus l'amour de tous ceulx qui l'ont veu

1503. & ouy parler de ſa bonne & religieuſe vie, loyauté, preud'hommie, & valeur. Tellement que ſa renommée eſt demeurée à la perpetuelle memoire des hommes. Et nous eſt tres-grand perte de la mort de tel noſtre bon Duc & Prince, non ſeulement à nous ſes ſubjects, mais au Roy, & à tout le Royaume de France. Car c'eſtoit l'enſeigne de Nobleſſe en ce monde, le contrepoids & balance de meur & ſaige conſeil, & l'accompliſſement de promeſſe & honneſte vie. Et oſe dire qu'il eſtoit colomne & ſouſtenement de la ſeureté des François, par la foy & grand reputation que tous Princes & Seigneurs auoyent en luy. Car au bout de ſa ceincture d'eſperance pendoit la clef de vray Conſeil, de paix, concorde, & fraternelle amitié d'entre les Princes & Seigneurs de la terre Chreſtienne. Leſquels il a toute ſa vie exhortez & doulcement admoneſtez de ce faire; pour le bien, augmentation, & vtilité publique de noſtre foy, religion, & obſeruance Chreſtienne, comme bon Prince de paix & vray champion d'icelle. Parquoy nous prierons tous deuotement le benoiſt fils de Dieu & ſa benoiſte mere, dont il a eſté ſeruiteur, qu'il luy plaiſe interceder enuers ſa doulce & glorieuſe nourriture, qu'il luy octroye par ſa ſaincte miſericorde la couronne de laurier, & le diademe des bons, & auoir lieu en ſon benoiſt Royaume de Paradis. Et à tout le Royaume de France bonne paix, & tranquillité, & en ce climat & pays Bourbonnois nous pouruoye de ſi bon

Digitized by Google

Duc & paſteur, que à l'exemple de ſon predeceſ- 1503.
ſeur nous puiſſe en bonne paix & ſeureté gouuer-
ner & regir, Et à mes Dame & Damoiſelle nos Du-
cheſſes & maiſtreſſes tres-bonne vie & longue, & le
parfaict de leurs nobles deſirs.

L'ORDRE OBSERVE' A L'ENTERREMENT DE LA ROYNE ANNE DVCHESSE DE Bretaigne, femme des Roys Charles VIII. & Louys XII. l'an 1513. Par Bretaigne, Roy d'armes.

1513. LE neufieſme iour de Ianuier, l'an mille cinq cent treize, à heure de ſix heures du matin, au chaſteau de Blois, rendit l'ame à Dieu tres-chreſtienne, tres-haute, tres-puiſſante & tres-excellente Princeſſe, ma tres-redoubtée & ſouueraine Dame & maiſtreſſe, Madame Anne deux fois Roine de France, Ducheſſe de Bretaigne, Comteſſe de Montfort, de Richemont, d'Eſtampes, & de Vertus. Et demeura en ſa chambre en ſon lict de parement bien veillée & accompaignée de Seigneurs, & Dames, & ſeruie de Meſſes, & Seruices, où y auoit grand nombre de religieux veillans iour & nuict, & diſans Vigiles de morts. Y eſtoit auſſi Monſieur de Rennes, ſon Confeſſeur, & noſtre Maiſtre Paruy, Confeſſeur du Roy noſtre Sire, lequel la meit en onction, par ce que mon dict Sieur de Rennes eſtoit lors de la dicte onction

onction abſent. Et iuſques au Sabmedy demeura 1513.
en celuy lieu, auquel iour, du matin, elle feut portée en ſa ſalle d'honneur ſur le deuant du dict chaſteau de Blois, où la noble Dame preint repos iuſques au Lundy au ſoir, ayant la face deſcouuerte.

POVR venir à parler d'icelle ſalle d'honneur, elle feut parée & tapiſſée de tapiſſerie ouurée ſur ſoye & fil d'or, hiſtoriée de l'Hiſtoire de la vengeance de noſtre Seigneur & deſtruction de Ieruſalem que feit Titus Veſpaſian. Auſſi eſtoit la gallerie qui eſtoit moult grande tapiſſée & parée de meſme. En icelle ſalle eſtoit la dicte Dame ſur vn grand lict d'honneur moult hault comme vne plate forme, couuert d'vn grand drap d'or pendant en terre de tous coſtez, où y pouuoit auoir trente ſix aulnes de drap d'or, fourré d'ermines, & bordé tout alentour deſſus & hors du bort. La dicte Dame eſtoit en eſtat Royal ſur le dict lict, ayant les mains ioinctes, reueſtües de gants blancs, la Couronne ſur la teſte, ſouſtenüe d'vn coiſſin & carreau de drap d'or. Sa robe & corſet eſtoyent de velours ſandale, ſignifiant pourpre, qui eſt veſtement & habit Royal, fourrez d'ermines. Auſſi eſtoit tout le deuant & ſur la poictrine iuſques au deſſoubs de la ceincture, & non en flanchure. Monſtrant que à vne Royne & Princeſſe ſouueraine appartient porter celles ermines de la ſorte. Ses manchons eſtoyent de drap d'or garnis de pierrerie. Auſſi eſtoyent les boutons des dictes manches. Et ſur le dict corſet auoit vn grand manteau de pareil veloux, fourré d'ermines, lequel pen-

1513. doit de chaſcun coſté ſur le dict lict. Autour de la teſte d'icelle noble Royne ſur le cheuet du lict auoit deux carreaux ou coiſſins de pareil drap d'or. Sur le dextre eſtoit le ſceptre, & ſur le ſeneſtre la main de Iuſtice, ou main de miſericorde, comme on la voudra nommer. Sur iceluy lict auoit vn grand ciel ou tiercelet, qui eſtoit de drap d'or, ayant le doſſier de meſme, frangé de ſoye rouge, & fin or. Auſſi y auoit aux pieds de la dicte Dame vn grand carreau de drap d'or. Et plus bas vne grande eſcabelle couuerte de pareil drap d'or, où eſtoit vne croix d'or ſemée de fleurs de lys, en laquelle eſtoit la remembrance du crucifix. Et au plus pres auoit deux benoiſtiers & aſperges d'argent, le tout bien acouſtré.

ET pour reuenir à parler de la face de la dicte Dame, pendant qu'elle feut deſcouuerte depuis le Lundy iuſques au Mardy enſuiuant, de memoire d'homme ne feut veüe ſi belle face. Car il ſembloit qu'elle ne feuſt que paſmée ou endormie.

ET quant aux paremens d'autel, chaſubles, chappes, & autres acouſtremens, ils feurent de drap d'or. Et les bordures des dicts ornemens & les orfreiz feurent de drap d'argent, endantées de l'vn en l'autre, & enrichies des armes & blaſons de la dicte Dame, comme Royne & Ducheſſe, auec ſa deuiſe d'vne cordeliere d'or.

LE Lundy au ſoir, huictieſme iour apres ſon treſpas, feut la noble Royne miſe en ſa derniere chaſſe, ou cercueil, comme telle Dame doibt eſtre miſe & accouſtrée. Auquel lieu eſtoyent preſentes

Digitized by Google

mes Dames de Mailly, Dame d'honneur de la dicte Royne, & Ducheſſe, fille du Comte de Leſtrac, de Soubize, de Lyre, Dame d'atour de la dicte Dame, de la Guierche, & autres Dames, & Damoiſelles. 1513.

AVSSI y eſtoient Meſſieurs les Maiſtres de Menou, du Pordo, Gilles d'Ogny, Eſcuyers, la Guierche, Beton, Eſchançons, Panetiers Montauban, & Borne, Eſcuyer trenchant, Piedonant, Roy d'armes, & Heraults, Bretaigne, Vannes, & Hannebout, Aumoſnier, l'Abbé de la Roüe, Maiſtre André de la Vigne, ſon Secretaire, & Iean de Paris, Varlet de chambre du Roy, & de la dicte Dame, qui moult ouura à la cõduicte d'icelle noble Dame.

LORS feurent là grands regrets & force pleurs quand veint à luy couurir la face. Pluſieurs luy touchoient au corps, les autres à la face, les vns baiſoient le cercueil, les autres le ſuaire, & par pluſieurs fois feut celle noble face deſcouuerte.

LE lendemain, qui feut le Mardy, celle noble Royne eſtant en ſon cercueil, feut miſe en celle propre ſalle de douleur, parée de dueil. Autour d'elle vne carrée parée de velours noir par le dedans, doublée de taffetas de pareille couleur, armoyé aux armes & deuiſe de la dicte Dame. Au dedans de la dicte carrée auoit vn grand drap de velours noir moult long, pendant iuſques à la carrée, croiſé de velours blanc. Et par deſſus vn moult riche drap d'or frizé, ſoubs lequel paroiſſoit le dict drap de velours, & la croix blanche. Auſſi y auoit vn carreau de meſme drap d'or, où eſtoit la Couronne, ſceptre, &

Digitized by Google

1513. main de Iuſtice. Sur la dicte Dame tout haut y auoit vn ciel ou tiercelet de drap d'or frizé, frangé de ſoye rouge. Y auoit auſſi force cierges de cire blanche armoyez aux armes & blaſons de la dicte Dame. La dicte Croix ſur vn carreau de pareil drap d'or. Et les benoiſtier, & aſperges, comme deuant eſt dict.

CESTE ſalle de dueil feut tendüe haut & bas, & par les deux coſtez de drap noir, & par deſſus de taffetas de pareille couleur. Sur iceluy taffetas y auoit vne goutiere ou fainćture de velours, armoyée aux armes de la dicte Dame, auec ſa deuiſe, & vne cordeliere bien enrichie de fin or.

LES ornemens de ceſte ſalle de dueil, & le parement de la Chappelle, feurent faicts de couleur dolante & mal plaiſante à la veüe des aſſiſtans. Car ce feut de velours noir enrichy d'orfreiz, armoyez & remplis aux armes de la dicte Dame, & des cordelieres à ſa deuiſe. Et moult feut bien parée celle ſalle pour deuil.

PENDANT que la noble Dame feut en icelle ſalle, tant à face deſcouuerte, que autrement, y eut comme cy deuant eſt dict, habits, paremens de ſalle, & ornemens differens. Car la ſalle d'honneur pendant qu'elle monſtra la face, & la ſalle de douleur, apres qu'elle feut miſe en ſa chaſſe, ou cercueil, feurent differentes.

ET tous les iours y eut quatre grandes Meſſes à Diacre, & Soubſdiacre, ſans les Meſſes à baſſe voix.

LA premiere Meſſe feut du ſainct Eſprit, que

diſoient les Cordeliers. Et les ornemens de damas rouge bien enrichis d'orfraiz, aux armes de la dicte Dame, & à ſa deuiſe. 1513.

LA ſeconde feut de noſtre Dame que diſoient les Iacobins. Et eſtoyent les ornemens de damas blanc enrichis comme deuant eſt dict.

LA tierce eſtoit de *Requiem*, dicte & reſpondüe par les Chantres de la Chappelle du Roy. Et eſtoyẽt les ornemens de veloux noir, enrichis d'imaiges, & des armes, auec la deuiſe de la dicte Dame.

LA quarte grand Meſſe ſemblablement de *Requiem*, feut dicte par Monſieur l'Abbé de la Roüe, Aumoſnier de la dicte Dame, en Pontificat de Prelat, ayant croſſe & mitre. Icelle Meſſe reſpondüe par les Chantres de la Chappelle de la dicte Dame. Et eut le dict Abbé differentes mitres. Car pendant que la dicte Dame eſtoit à face deſcouuerte en ſalle parée d'honneur, il auoit vne moult riche mitre, Et quand la ſalle feut parée de dueil ſa mitre eſtoit de damas blanc. Et touſiours officia le dict Abbé depuis la mort iuſques à Paris, tant à la Meſſe, que à Vigiles, fors à Orleans, où ſe trouua l'Eueſque d'iceluy lieu.

LES Cordeliers, Iacobins, Carmes, & Auguſtins, & autres gens d'Egliſe l'ont touſiours veillée depuis ſa mort iuſques à Sainct Denys. Auſſi a Madame de Mailly, Dame d'honneur de la dicte Dame, aueo autres Dames, & Damoiſelles, iour, & nuict. Auſſi ont de chaſcun Office ſes Officiers, Comme Maiſtres d'hoſtel, Pannetiers, Eſchançons, Eſcuyers,

1513. Rois d'armes, & Heraults, Varlets de chambre, Secretaires, & Gardes d'archers, & Suiſſes.

DEPVIS le treſpas de la dicte Dame pendant qu'elle eſtoit à Blois, ſont venües tous les iours en proceſſion les Parroiſſes, Abbayes, Conuents, Egliſes collegiales, & autres Egliſes en grand nombre, à tout la croix, torches, & cierges armoyez aux armes de la dicte Dame, dire le *Libera*, & autres Oraiſons ſur la dicte Dame. Et iour & nuict y a eu prieres.

PENDANT que celle feüe noble Royne eſtoit en ſalle, arriua Monſieur, Monſieur d'Alençon, Madame de Bourbon, Mes Dames d'Engouleſme, & d'Alençon, habillées toutes de dueil, ayans grand ſuite, belle & noble compaignée.

LA dicte Dame de Bourbon auoit ſa queüe plus longue que les autres, Ie m'enquis pourquoy. L'on me dict que c'eſtoit pourtant qu'elle eſtoit fille de Roy. Et preferoit toutes autres qui là eſtoyent preſentes. Et auoit ſa dicte queüe trois aulnes de long. Celle de ma dicte Dame d'Engouleſme deux & demie. Et celle de ma dicte Dame d'Alençon ſa fille pareille. Maintes pleurs & lamentations feirent les bons Seigneurs & Dames ſur celle noble Princeſſe, & pluſieurs larmes eſpandirent, Ce que ie veis.

ET apres auoir veu & viſité le bon Roy noſtre maiſtre, qui moult eſtoit dolent, & non ſans cauſe, & mes Dames, deux fois le iour, venoient prier Dieu ſur le corps de la dicte Dame. Et moult charitablement par la dicte Dame de Bourbon feurent reconfortées la dicte Dame de Mailly, Dame

d'honneur, & autres Dames & Damoiſelles de la 1515.
Royne eſtans en grand nombre. Et leur feit tant d'honneur que de les baiſer toutes.

IVSQVES au Vendredy enſuiuant, tiers iour du mois de Feburier, demeura la dicte Dame en celle ſalle, auquel iour elle feut apportée en l'Egliſe de Sainct Saulueur, hors du chaſteau, enuiron deux heures apres midy, Et feut conduicte ainſi que cy apres pourrez ouyr, & portée par les Gentils-hommes de ſa maiſon, comme Panetiers, Eſchançons, Eſcuyers, & autres.

DEVANT que partir de la ſalle, veint Monſieur le Cardinal de Bayeux, accompaigné de Meſſieurs les Eueſques de Paris, de Limoges, l'Abbé de la Roue, & autre grand nombre de gens d'Egliſe, à tout la croix, qui dirent le *Libera*, & pluſieurs Oraiſons ſur le corps, & donnerent de l'eaüe beneiſte, puis marcherent au deuant du corps.

LEQVEL feut porté par les Gentils-hommes de ſa maiſon, comme de Charles de Bron, ſon premier Chambellan, Meſſire Charles d'O, ſon premier Eſchançon, & autres Eſcuyers d'Eſcuyrie, Eſcuyers trenchans, & autres Gentils hommes de ſa Maiſon.

DV drap de dueil qui eſtoit ſur elle feurent les quatre cornieres portées par Meſſieurs les Comte de Sainct Paul, de Lautrec, de Laual, & Louys Monſieur dict de Neuers.

LE poille de deſſus la dicte Dame feut de veloux noir, & frangé de pareille couleur, ayant vne gran-

1513. de croix blanche. Et feut porté par Monſieur de Poinctieure & de Laigle, Monſieur de Chaſteaubriant, Pierre Monſieur de Candale, & Monſieur de Montaſillant.

DV coſté gauche feut Monſieur de Grignaulx, Prince de Chalois, Cheualier d'honneur de la dicte Dame, à l'endroict du lieu où il la menoit en ſon viuant.

AVX pieds de la dicte Dame, & pres du corps, feut Monſieur de Montmor, nommé de Iehanlis, grand Eſcuyer de Bretaigne. Et au coſté dextre de luy vn peu plus auant eſtoit Monſieur d'Auaugour, ſeruant de grand Maiſtre.

A LA deſcente de la dicte ſalle y eut douze Religieux, Iacobins, & Cordeliers, qui preindrent les cierges armoyez qui eſtoyent entour du corps iuſques à la court, où ils trouuerent grand nombre d'Officiers de la dicte Dame, veſtus de noir, les chapperons en forme, qui porterent des torches armoyées iuſques à ioindre auec quatre cent pauures qui eſtoyent veſtus de dueil, ayans chapperons reueſtus, tenans torches allumées & armoyées tout autour de la court, qui eſt moult grande. Et ne partirent iceux pauures de leur lieu pour lors. Auſſi y auoit grãd nombre de torches aux armes de la dicte Ville de Blois, & tous les gens d'Egliſe d'icelle Ville, comme Conuents, Abbayes, & parroiſſes, leſquels marcherent tous par ordre.

PREMIER marcherent tirant à la dicte Egliſe grand nombre de Seigneurs & Gentils-hommes

deux

deux à deux en belle Ordonnance. 1513.

PVIS marcha mon dict Seigneur le Cardinal, & autres gens d'Egliſe deuant le corps, Chantans *Libera*, & autres Oraiſons. Et les dicts Religieux à tout leurs cierges.

LES Huiſſiers ayans leurs chapperons abatus ſur leurs eſpaules commencerent à marcher pour faire voye.

LE Capitaine Meſſire Gabriel de la Chaſtre, auec nombre d'archers, Meſſeigneurs de Concreſſant, Sainct Amadour, la Tour, de Mynymes, qui auoyent charge de faire marcher & mectre ordre, ſeruans de Maiſtres des Ceremonies, feurent aux aiſles, & coſtez, allans & venans pour faire marcher, & mectre ordre, comme dict eſt.

APRES marcherent les Heraults, & Roys d'armes, qui eſtoyent en grand nombre. Mais Monjoye & Bretaigne demeurerent le plus pres du corps, à cottes d'armes deſployées, chaſcun ayant chapperon en forme. Auſſi auoyent les autres aſſiſtans.

A LEVR coſté dextre marcha le premier Maiſtre d'hoſtel Regnault de Brignac, Seigneur de Kerfilly, & les autres Maiſtres d'hoſtel, chaſcun en ſon ordre, & degré, ayans le baſton de dueil.

ET à la main ſeneſtre des dicts Heraults, & Rois d'armes, marcherent les Seigneurs des Requeſtes de la dicte Dame.

LE Sire d'Auaugour, le grand Eſcuyer, & le Seigneur de Grignaux marcherent comme deuant eſt dict. Et tout du long du voyage à l'Egliſe & par pays

Digitized by Google

1513. teindrent tel ordre, & en tel endroict eurent leur aſſiette à l'Egliſe.

APRES le corps de la noble Royne marchoient pour porter le dueil Monſieur, qui auoit la queüe de ſon manteau moult longue. Et Monſieur d'Alençon, qui marchoit apres.

APRES marchoit Madame de Bourbon, veſtüe en dueil, ayant ſa queüe moult longue, comme dict eſt. Puis Madame d'Engouleſme. Apres Madame la Ducheſſe d'Alençon, ſa fille.

PVIS venoit la Dame de Mailly, Dame d'honneur, ſeule en dueil, ayant ſon chapperon, mais elle n'auoit point de manteau. Et feut celle noble compaignée ſuiuie de grand nombre de Dames & Damoiſelles de la bonne Royne, deux à deux, en pareil habit. Et n'eurent icelles Princeſſes nuls Aydes à porter queüe, ne autrement.

AV coſté gauche marcha Monſieur le Duc d'Albanie, Prince d'Eſcoſſe, & les Ambaſſadeurs qui là eſtoyent.

PVIS marcherent Meſſieurs de Bretaigne, & autres Seigneurs de France, Chambellans, & pluſieurs Gentils-hommes en bel ordre, chaſcun en ſon degré & eſtat. Et y eſtoyent Meſſieurs les Archeueſque & Eueſque de Bourdeaux, & de Tarbe, qui marcherent en leur degré.

MONSIEVR de la Marche meit & ordonna ſon Lieutenant auec nombre de Suiſſes de ſa charge depuis le corps iuſques à la fin de la ſuite, pour garder la preſſe, & que les Seigneurs & Dames ne feuſſent preſſez.

Digitized by Google

AINSI entrerent en l'Egliſe à tout le corps de la noble Royne, Lequel feut poſé au Chœur de la dicte Egliſe, ſoubs la Chappelle ardante, qui feut faicte à cinq clochers, & croix recroiſetées. 1513.

MONSIEVR, & Monſieur d'Alençon feurent mis à dextre, vn peu plus bas que la dicte Chappelle, ſur les chaires du Chœur, qui feurent bien parées de drap d'or, puis de veloux, armoyé aux armes & deuiſe de la dicte Dame. Auſſi eſtoit la ceincture du Chœur, & de la nef, & les goutieres de la dicte Chappelle ardante, & grand nombre de luminaire.

LA dicte Dame de Bourbon, & mes Dames d'Engouleſme & d'Alençon ſe meirent en vn Oratoire eſtant au dedans du Chœur à dextre, & la Dame d'honneur à feneſtre, au bas des chaires, auec ſa bande de Damoiſelles.

AV deſſus & plus haut d'icelle Dame d'honneur, à gauche, & viz à viz de Monſieur, & de Monſieur d'Alençon eſtoit le Duc d'Albanie, Prince d'Eſcoſſe, accompaignant & conduiſant les Ambaſſadeurs ſuſdicts.

AINSI feurent dictes Vigiles celuy iour, & le Seruice par mon dict Seigneur le Cardinal, acompaigné comme deſſus. Puis ſ'en retourna le dueil conduict comme deuant iuſques au chaſteau. Fors que le Cheualier & Dame d'honneur, grand Maiſtre, grand Eſcuyer, & autres, Maiſtres d'hoſtel, Rois d'armes, & Herauts de la dicte Dame demeurerent entour le corps de leur ſouueraine Dame & maiſtreſſe.

Digitized by Google

1513. LE lendemain, qui feut le Sabmedy, quart iour de Feburier, veint le dueil en pareil arroy, conduict & accompaigné comme le iour precedent. Et commencerent le Seruice & les trois Meſſes.

LA premiere feut dicte par Monſieur l'Eueſque de Paris. La ſeconde par Monſieur de Limoges. La tierce par Monſieur le Cardinal de Bayeux. Le tout en Pontifical de Prelats à Diacres, & Soubſdiacres. Iceluy Cardinal feut accompaigné de quatre Prelats en diſant ſa Meſſe. C'eſt à ſçauoir de Meſſieurs les Eueſques de Paris, d'Orleans, de Limoges, & du dict Abbé de la Roue, chaſcun ayant croſſe, & mitre.

MONSIEVR, & Monſieur d'Alençon, veindrent à l'offrande, & de nuls ne feurent accompaignez, fors que de Montjoye, & Bretaigne, Roys d'armes, à cottes d'armes deſployées chaſcun de ſon Prince & Princeſſe, leurs chapperons en forme, leſquels porterent leurs cierges, & oblations, & les accompaignerent à l'offrande, Sçauoir le dict Montjoye, qui accompaigna Monſieur, & Bretaigne, qui accompaigna le dict Seigneur d'Alençon.

PVIS commencea le Sermon, lequel feut dict par mon dict Seigneur Paruy, Confeſſeur du Roy. Son theme feut *Defecit gaudium cordis noſtri.* En ſon Sermon il declara trente & ſept epithetes vertueux appartenir à la feüe noble Royne par raiſon, ainſi qu'elle auoit veſcu, trente & ſept ans. Puis luy compoſa vn chariot d'honneur, tout enuironné de vertus, pour porter la dicte Dame tant vertueuſe iuſ-

ques en Paradis deuant Dieu, laquelle moyennant 1513.
la grace d'iceluy l'auoit desseruy. Puis commencea à sa Genealogie, Ce qu'il abregea, pourtant que le temps estoit brief. Mais bien y reueint à Paris, & à Sainct Denys, comme pourrez ouyr quand viendra à iceluy endroict. Ainsi feut le Seruice dict & accomply, non sans pleurs, & lamentations, durant lequel Messeigneurs du dueil & mes Dames ne partirent de l'Eglise.

APRES feut conduict le dueil au Chasteau comme parauant auoit esté. Et à la porte du dict Chasteau estoyent les vers qui ensuiuent,

Chasteau de Blois plus n'as cause d'estre aise,
Puis que la Royne en tristesse & douleur,
Le Vendredy, d'apres la Chandeleur,
Mort la rauit l'an mille cinq cent treize.

INCONTINENT feut faict cry, & faict sçauoir à son de trompe par toute la dicte Ville, que chascun feust prest à conduire la noble Dame, ainsi que auoit esté ordonné, & que nuls empeschemens ne feussent trouuez par les rües. Ce qui feut faict. Car il y auoit barrieres par toutes les rües, fors par la grād rüe où passa le corps. Et depuis le chasteau, tant à la Ville, que aux faulxbourgs, n'y auoit maison où il n'y eust vne torche bruslante, armoyée aux armes de la dicte Dame. Grand nombre de peuple se trouua. Car ils y venoient de Tours, & d'Amboise, pleurans & lamentans la grand perte de la feüe noble Royne.

POVR venir au marcher, deuant estoit ja allé

1513. l'vn des Maiſtres d'hoſtel, auec les menus Officiers, pour les preparatifs du ſoupper. Auſſi eſtoyent les Mareſchaux des logis & fourriers en grand nombre. Les Preuoſts & Sergens pour faire exercer Iuſtice, & mectre ordre aux viures, & autres choſes.

PVIS marcherent les Commiſſaires, qui auoyét la charge des quatre cent torches, armoyées aux armes & blaſons de la dicte Dame. Puis les cinquante torches de Blois, armoyées aux armes d'icelle Ville, qui marchoient deuant.

APRES cheuaucha Regnaut de Brignac, premier Maiſtre d'hoſtel de la dicte Dame, & Seigneur de Kerfilly, & les autres Maiſtres d'hoſtel, chaſcun en ſon ordre, & degré, leſquels n'auoient charge pour le iour, ayans leurs batons noirs, leſquels ils portoient contremont, Et auec eulx tous les Gentilshommes de la maiſon, comme pannetiers, eſchançons, varlets trenchans, & autres, chaſcun en ſon degré.

APRES marcha Miraumont, Eſcuyer de la deſpenſe. Et deuãt luy tous les paiges veſtus de velours, deſquels y en auoit ſix ſur hobins, tous couuerts & houſſez de velours iuſques en terre, & vne grande croix blanche par deſſus, qui eſtoit de ſatin blanc, en façon qu'il n'en apparoiſſoit que les yeulx.

APRES marchoit le cheual de crouppe, houſſé pareillement de velours, & de pareille croix que les dicts hobins. Et eſtoit conduict & mené par l'vn des pallefreniers veſtu de velours, Lequel eſtoit à pied tenant le dict cheual à la bride, ayant le chapperon

Digitized by Google

rabatu ſur le col. 1513.

PVIS marchoit la hacquenée d'honneur, acouſtrée comme le dict cheual de crouppe, & de pareille croix blanche, Sauf que le dict cheual auoit le coiſſin paré pour porter en crouppe. Icelle hacquenée conduicte & menée pareillement par l'vn des palefreniers, acouſtrée comme deuant eſt dict.

PVIS venoit le chariot, où eſtoit le corps, lequel eſtoit mené de ſix cheuaulx rouſſins fort beaux, houſſez & harnachez de velours noir, à pareilles croix blanches. Et deſſus le dict chariot vne grand couuerte de velours noir, à vne croix de ſatin blanc. Et ſur deux des cheuaulx du dict chariot pour iceulx conduire y auoit deux chartiers, veſtus de velours noir, ayans chapperons.

AVPRES & deuant iceluy chariot marcherent tous les Heraults & pourſuiuans de France, & des Seigneurs du ſang, fors Montjoye, & Bretaigne, qui eſtoyent pres du corps. Et au deuant d'eulx les Officiers d'armes de la dicte Dame, comme Hannebout, & Vannes, qui portoyent le ſceptre, & main de Iuſtice, Et le dict Bretaigne la Couronne.

CHASCVN teint ſon ordre comme parauant auoit eſté faict. Les Eſcuyers d'Eſcuyrie feurent entour le corps. Auſſi y auoit quatre varlets de pied de la dicte Dame, veſtus de velours noir, ſeruans alentour du dict chariot & aux champs tout du long des chemins, & és lieux où leur office le donna porterent les quatre cornieres d'iceluy drap eſtant ſur le corps. Mais à l'iſſuë de la Ville de Blois, & autres

1513. Entrées & yſſuës où ſont priuilegiez, les dicts Eſcuyers portoient le dict drap.

TOVCHANT Meſſieurs du dueil, & mes Dames, chaſcun teint ſon rang & degré. Et quand venoit au ſoir à arriuer au logis, le corps eſtoit mis en repos à la plus belle Egliſe. Et venoient les parroiſſiens & les Prebſtres à tout la croix au deuant du corps. Auſſi eſtoyent touſiours pres les Cordeliers, Carmes, & Iacobins, qui ſuiuirent le corps depuis Blois iuſques à Sainct Denys. Pareillement à toutes les arriuées des Villes & bourgades ſe trouuoient les archers & Suiſſes en bel ordre, qui veilloient le corps toute la nuict. Et à chaſcun lieu, feuſt au ſoir, ou au matin, l'on diſoit Veſpres, & Vigiles, & au matin la grand Meſſe, à Diacre, & Soubſdiacre. Et feurent Meſſes données à tous venans, & touſiours le dict Prelat en Pontifical.

AVSSI feut ordonné Meſſire Robert d'O, l'vn des Aumoſniers de la dicte Dame, lequel donna l'aumoſne à tous venans tout du long des chemins iuſques à Sainct Denys.

AINSI feut conduicte la dicte Dame hors la dicte Ville iuſques à Sainct Dyé, où elle repoſa iceluy Sabmedy. Mais la pitié feut grande quand veint au partir hors la grande baſſe court, & que l'on emmenoit la dicte Dame. Car pluſieurs Seigneurs & Dames & autres Officiers qui là demeuroient entour la perſonne du Roy, & de mes Dames, non contens de pleurer & larmoyer, mais à haults cris plains de deſolation raiſonnoient contre l'accident qui

qui leur ſouueraine Dame & maiſtreſſe leur auoit 1513.
oſtée en ſi briefs iours, & en ſon ieune aage, diſans qu'elle eſtoit morte ſaine, Et que Medecins auoyent faict de leur Royne & ſouueraine Dame faux iugement, Et eſtoit de chaſcun l'opinion que chaſſez debuoient eſtre. A Sainct Dié feut celle nuict.

Le Dimanche enſuiuant, feut conduicte la dicte Dame à noſtre Dame de Clery, auquel lieu feut moult bien receüe, tant des gens d'Egliſe, que de ceulx de la Ville. Et apres Vigiles dictes celuy ſoir, & le lendemain les trois grandes Meſſes, ainſi que l'on auoit de couſtume, l'on partit pour aller à Orleans.

Le Lundy apres, arriua la dicte Dame en la bonne Cité d'Orleans, dont elle eſtoit yſſuë. Car la mere du bon Duc ſon pere eſtoit fille d'Orleans. Bien receüe feut la dicte Dame par les Egliſes, & Prelats, Vniuerſité, Conuents, Bourgeois, & Eſcheuins, leſquels apporterent vn poille de velours, & le poſerent ſur le corps de la dicte Dame. Au deuant marcha l'Egliſe & le Prelat en Pontifical. Tout du long des rües y auoit grand nombre de peuple, Et à chaſcune maiſon torches & cierges allumez, & autre grand nombre de torches. Le tout armoyé aux armes & blaſons d'icelle Ville, qui ſont de gueulles à trois cailloux d'argent, à vn chef de France. Le tout feut paré & deſployé. Et en tel eſtat entra & ſortit la noble Royne d'icelle Cité, comme elle auoit eſté conduicte à Blois. Vigiles feurent dictes, & la grand Meſſe du lendemain, par Monſieur d'Or-

1513. leans en l'Egliſe cathedrale de ſaincte Croix.

PVIS apres diſner partit la dicte Dame, à tout le grand & petit dueil, & veint à Artenay.

LE Mercredy, arriua la dicte Dame à Ianuille. Et veint le Capitaine nommé le baſtard de Louppe au deuant. L'Egliſe & bourgeois ayans des torches armoyées aux armes de la Ville, qui ſont d'azur, à trois gerbes de bled d'or, deux en chef, & vne en poincte, & vne tour de meſmes.

LE Ieudy, qui feut le lendemain, feut conduicte la noble Royne à Engeruille.

LE lendemain, qui feut le Vendredy, arriua la Royale Princeſſe en ſa Comté & Ville d'Eſtampes, où moult eſtoit aimée, & le monſtrerent à ſa reception. Il veint à vne lieüe hors la Ville grand nombre d'Officiers, tant de Iuſtice, que autres, tous veſtus de dueil. Leſquels apres auoir faict la reuerence au corps, pleurant moult tendrement, veindrent ioindre auec les gens d'Egliſe, comme Chanoines, Cordeliers, & autres en grand nombre. En celle Ville feut faicte Entrée comme à Orleans. Et y eſtoyent Meſſieurs & Dames du ſang auec tout le triomphe du dueil. Et outre les quatre cent torches armoyées aux armes de la dicte Dame, & les cinquante de Blois, armoyées aux armes d'icelle Ville. Il y auoit bien trois cent torches, partie aux armes de la Ville qui ſont de gueulles, à vn chaſteau d'or maſſonné, feneſtré, & crenellé de ſable, ſur le tout vn eſcu eſcartelé, le premier de France, le ſecond de gueulles à vne tour, portée, feneſtrée & crenellée de ſable.

Digitized by Google

Le ſurplus des autres torches qui ſe montoient bien à deux cent eſtoyent armoyées d'vn eſcu eſcartelé. Le premier de Ieruſalem. Et le ſecond de Synople, à vn eſcu de gueulles, ſouſtenu d'or, ſur vne fueille de chieſne d'argent. Ie m'enquis pourquoy ils portoient ce quartier des armes de Ieruſalem. L'on me dict qu'ils eſtoyent yſſus d'vn noble homme nommé Hue le Maire, Seigneur de Chaillou, lequel eſtant aduerty que le Roy Philippes le bel debuoit vn voyage en Ieruſalem à pied armé, portant vn cierge, (Ce que le bon Roy ne peut, pour quelque maladie qui luy ſurueint,) entrepreint le voyage. Ce qu'il feit & accomplit. Et pour partie de ſa remuneration celuy Roy luy octroya vn quartier des armes de Ieruſalem, Et affranchit & exempta de tous ſubſides luy, ſes ſucceſſeurs, & heritiers, & ceulx qui d'eulx viendroient. Et ainſi ſont peuplez depuis en grand nombre. Et par ce que deſſus ſont tenus de venir au deuant du corps des Princes à leur Entrée à Eſtampes. Et ſi ils y repoſent morts ſont tenus de garder & veiller le corps. Ce qu'ils ont faict ce voyage à la dicte Dame. Et ſe appellent la franchiſe. Ainſi entra la dicte Dame ſoubs vn poille de damas armoyé de ſes armes, & feut miſe à repos à l'Egliſe collegiale. A l'entrée de laquelle y auoit vn grand drap noir, ſur lequel eſtoit vn grand eſcuſſon de ſes armes, garny & enrichy de A A Grecs, & cordelieres. Auſſi feut tout le Chœur garny & paré de dueil bien armoyé. Et la Chappelle ardante & toute la dicte Egliſe bien parée de luminaire. Les Vigiles & 1513.

1513. le Seruice du ſoir & du matin feut beau. Et feit l'Office le dict Abbé de la Roue.

LE Sabmedy enſuiuant, veint la dicte Dame au giſte & repos à Montlehery.

LA noble Royne & Ducheſſe celle noſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe depuis ſa mort iuſques à ce qu'elle a eſté en ſa mere la terre, a touſiours tãt au diſner que au ſoupper eſté ſeruie de table. Et nappe miſe, *benedicite*, & graces dictes en la chambre de la Dame d'honneur. Le dict Abbé de la Roue ſeruant d'Aumoſnier, & Monſieur d'Auaugour de grand Maiſtre. A celle piteuſe ſerte ſe trouuoient beaucoup d'Officiers pleurans. Certes c'eſtoit vn piteulx ſeruice, & mauuaiſe repeüe.

LE Dimanche enſuiuant, arriua la dicte Dame à noſtre Dame des champs lez Paris, Où elle feut iuſques au Mardy apres diſner.

MESSIEVRS les Preſidens & Conſeillers veindrent au deuant d'elle, & grand nombre de gens. Les Religieux de la dicte Egliſe de noſtre Dame des champs veindrent auſſi au deuant. Et y eut bien cinq cent torches toutes armoyées. Le corps feut mis & poſé en icelle Egliſe, ſoubs vn ciel de velours, qui auoit ſeruy en tous les lieux où elle repoſoit toutes les nuicts. Et tout propice auoit eſté pour ce faict.

LES Archeueſques de Sens, de Dol, & tout plain d'autres Prelats feurent à ſa reception, Et feit le Seruice celuy ſoir le dict Archeueſque de Sens. Celle dicte Egliſe feut tendüe au Chœur bien ar-

moyée & garnie de luminaire. 1513.

LE lendemain, qui feut le Lundy, le dict Archeueſque de Dol officia, Et pareillement aux Veſpres & Vigiles de morts.

LE Mardy, veint faire l'office Monſieur de Lodeſue, premier Aumoſnier de la dicte Dame. Et pour tout le iour feit le dict Seruice.

CELVY Mardy, quatorzieſme iour de Feburier, apres midy, partit le corps de la dicte Dame de noſtre Dame des champs, conduict & porté en l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, en la façon, & ordre, & ainſi accompaigné comme cy apres ſera declaré.

PREMIER marcha vn Commis de par Meſſieurs de la Ville, auec vn nombre de Sergens à verge, ayans chaſcun vn baſton noir en la main, pour faire ſerrer les gens par les rües, Et eſtoyent tous veſtus de noir.

APRES marcherent les quatre Ordres mendians du dextre coſté, chaſcun en ſon rang. Il y auoit en nombre par compte faict huict vingt douze Cordeliers, Iacobins ſix vingt. Auguſtins cent. Et des Carmes ſoixante & quatorze.

APRES marchoient les archers & arbaleſtriers de la dicte Ville, veſtus de noir, Leſquels portoyent torches armoyées aux armes & blaſons d'icelle Ville.

ITEM marchoient apres les gens d'Egliſe des parroiſſes de Paris, auec les Religieux des Billettes, des Blancs manteaulx, ſaincte Croix, des Mathu-

1513. rins, de Sainct Germain des Prez, de Sainct Victor, de Saincte Geneuiefue & de Sainct Magloire, Chaſcun alloit par ordre.

APRES marchoient toutes les torches des deux coſtez de la rüe. Et eſtoyent les plus prochaines & pres du corps de la dicte Dame celles qui eſtoyent armoyées de ſes armes & blaſons. Ceulx qui les portoient auoient leurs chapperons en forme.

APRES marchoit le Cheualier du guet, & ſes Lieutenans, en bon ordre, auec tous les Sergens du dict guet. Vn chaſcun d'iceulx tenans vn baſton noir en leurs mains, Et eſtoyent veſtus de dueil.

EN apres marchoient les vingt & quatre Sonneurs & Crieurs de corps à Paris, tous veſtus en dueil, Ayant chaſcun d'iceulx vn eſcuſſon deuant & derriere. Leſquels Crieurs ſonnoient inceſſamment, affin que l'on priaſt pour l'ame de la treschreſtienne Royne & Ducheſſe.

APRES marchoient les vingt & quatre henoyers, qui ſont porteurs de ſel de Paris, qui eſtoyẽt tous en dueil, & ont priuilege à y eſtre.

PVIS venoient les Sergens à verge, les Sergens de la douzaine, & les Sergens à cheual. Et apres iceulx alloient Meſſieurs les Lieuxtenans de Chaſtellet ciuil, & criminel, auec les Aduocats, Commiſſaires, Notaires, Procureurs, & autres Officiers du dict Chaſtellet, Leſquels eſtoyent tous veſtus de noir.

APRES marchoient du coſté dextre Meſſieurs les Chanoines de noſtre Dame, & de la ſaincte

Digitized by Google

Chappelle, auec ſes quatre filles, Sçauoir Sainct Merry, le Sainct Sepulchre, Sainct Benoiſt, & Sainct Oportune. Et du coſté ſeneſtre marchoient quand & quand Meſſieurs de l'Vniuerſité, tous graduez en Theologie, Loix, Decret, & Medecine, ayans leurs habits ſelon leurs facultez. Et Monſieur le Recteur accompaigné d'vn bon nombre de Docteurs, tous reueſtus de leurs chappes, auec les bedeaulx de toutes les Nations, ayans leurs maſſes, cheminans tous par ordre comme ils debuoient. 1513.

Et apres iceulx alloient Meſſieurs les Prelats, veſtus de chappes noires, & acouſtrez de mitres blanches, en grand nombre. Monſieur le Cardinal eſtoit le dernier, comme il appartenoit, & le plus pres du corps.

Apres marchoient tous les Gentils-hommes, tant des Seigneurs, que des Dames, qui n'eſtoyent occuppez pour celuy iour.

Apres marchoient les Maiſtres d'hoſtel, auec le premier Maiſtre d'hoſtel, fors ceulx qui eſtoyent occuppez autour du corps, deux à deux, & par ordre.

Puis marchoient les ſix paiges ſur ſix hobins, tous nües teſtes l'vn apres l'autre, accouſtrez comme ils eſtoyent au partement de Blois, & autres Villes, où l'on a faict Entrée.

Puis venoit le cheual de crouppe, acouſtré & houſſé, mené & conduict par l'vn des pallefreniers, comme parauant eſt dict.

Apres marchoit la hacquenée d'honneur,

1513. houſſée & menée de pareille ſorte.

PVIS venoit le chariot du corps, qui auoit amené la dicte Dame iuſques à noſtre Dame des chãps, les cheuaux houſſez, & la couuerte ſur le dict chariot comme deuant. Duquel drap de dueil feurent portées les cornieres ou coings par les quatre principaux Varlets de pied du corps, ainſi qu'ils auoyent acouſtumé de faire.

APRES marchoient tous les Heraults, & pourſuiuans, qui eſtoyent en grand nombre, reſerué Champaigne, & Bretaigne, Rois d'armes, qui demeurerent pres du corps.

APRES marchoient les Seigneurs, Comtes, Barons, Chambellans, Capitaines, & Gens de grande apparence, tous deux à deux.

PVIS marcherent les deux Rois d'armes, Champaigne, & Bretaigne. Pour ce que Montjoye eſtoit demeuré à Blois auec le Roy. Et au coſté ſeneſtre ſuiuant l'Vniuerſité eſtoyẽt Meſſieurs de la Chambre des comptes, & Generaulx, & auec eulx Meſſieurs de la Ville.

APRES marchoit le Seigneur de Montmor, grand Eſcuyer. Et à ſon coſté dextre, Monſieur d'Auaugour, ſeruant de grand Maiſtre de Bretaigne.

ET de l'autre part à main ſeneſtre, vn peu plus auant marchoit le Seigneur d'Alegre, comme Preuoſt de Paris.

APRES marchoient ceulx qui portoiẽt le corps, qui eſtoyent les principaulx Officiers de la feüe noble Royne.

AV

AV coſté du corps à dextre eſtoit le Seigneur de 1513.
la Palice, grand Maiſtre de France. Et de l'autre coſté Monſieur de Grignaux, Prince de Chalois, Cheualier d'honneur d'icelle noble Royne. Et n'empeſchoient en rien les Gentils-hommes qui portoient le corps, ne Meſſieurs de la Court qui alloient entour du corps.

MESSIEVRS les quatre Preſidens de la Court eſtans en leurs habits, ayans mortiers ſur la teſte, portoient les quatre coings du drap d'or. Sur lequel drap d'or eſtoit vne faincte & remembrance faicte pres du vif apres la face de la dicte Dame (où auoit beſongné Iean de Paris, paintre & Varlet de chambre du Roy noſtre Sire, & de la feüe noble Dame, lequel ouura moult en tous ces affaires,) Laquelle remembrance auoit vne Couronne d'or enrichie de pierrerie ſur ſon chef, & eſtoit veſtüe en habit Royal, comme deuant a eſté declaré, tenant en ſa main dextre le ſceptre Royal, & à ſeneſtre la main de Iuſtice. Le corps de la dicte Dame eſtant au cercueil repoſoit ſoubs la dicte faincte. Meſſieurs de Parlement eſtoyent entour veſtus d'eſcarlate.

LE poiſle eſtoit à bandes de veloux blanc, & bleu, armoyé aux armes & blaſons de la dicte Dame, comme Royne & Ducheſſe. Et les baſtons ou quenoüilles qui le ſouſtenoient eſtoyent paints de pareilles armes.

LE fons du ciel eſtoit de toille d'or, garny de cinq eſcuſſons, dont l'vn eſtoit au milieu. Iceux faicts de broderie, & fin or, enrichy de cordelieres,

1513. à groſſes houppes enleuées.

CELVY poille feut porté par quatre Eſcuyers d'Eſcuyrie de la dicte Dame iuſques à l'entrée de la Ville, Où les Eſcheuins & leur Preuoſt le preindrent & porterent vn peu apres le corps. Affin que vn chaſcun peuſt veoir la dicte Dame. Toutes les rües de chaſcun coſté & par où paſſa la dicte Dame depuis noſtre Dame des champs iuſques au ſortir de la dicte Ville feurent tendües de ſarge ou drap bleu. Et à chaſcune maiſon vne torche ou cierge allumez, armoyez aux armes d'icelle Ville.

APRES marchoient ceulx qui portoiẽt le grand dueil tous à cheual. Et premier Monſieur, Monſieur d'Alençon, & Monſieur de Vendoſme. Les Dames, Madame de Bourbon, Madame d'Engouleſme, Madame la Ducheſſe d'Alençon, Madame de Vendoſme, & Madame la Comteſſe de Vendoſme.

CELLES qui ne portoient le grand dueil. La Dame de Mailly, Dame d'honneur, & toutes les filles de la Royne à ſa ſuite, ainſi que auoient accouſtumé d'aller, qui eſtoyent plus de trente.

LE Seigneur de la Marche eſtant ſur ſa mulle ordonna les Suiſſes qui eſtoyent ſoubs ſa dicte charge depuis le premier dueil iuſques à la fin.

AVSSI ordonna le Capitaine Meſſire Gabriel de la Chaſtre nombre d'archers de ſa charge, qui eſtoyent venus à la conduicte & garde de la dicte Dame. Tellement qu'il n'y eut point de deſordre. Et feut iceluy ordre bien gardé.

Digitized by Google

POVRTANT que l'Egliſe de Paris eſt moult grande & plantureuſe, l'ordre y feut moult bel. Et chaſcun perſonnaige digne d'eſtre aſſis & auoir lieu & rang feut mis au lieu où debuoit eſtre. 1513.

MONSIEVR feut à dextre. Apres Monſieur d'Alençon, Puis Monſieur de Vendoſme, Monſieur le Prince de la Rocheſuryon, & le Comte de Sainct Pol, portans le grand dueil, tous du ſang Royal, portans les armes de France.

LES Seigneurs de Bretaigne qui eſtoyent plus pres du corps. Monſieur de Laual, Louys Monſieur de Cleues, dict de Neuers, Monſieur de Poinctieure, Monſieur de Chaſteaubriant, Pierre Monſieur de Candale, Monſieur de Montafillant.

LES Prelats & Abbez chaſcun en ſon rang eſtans au Chœur. Monſieur le Cardinal, l'Archeueſque de Lyon, Primat de France, l'Archeueſque de Sens, Monſieur de Beauuais, Per de France, Monſieur de Dol, Archeueſque, Monſieur de Lodeſue, Monſieur de Rennes, Mõſieur de Limoges, Monſieur de Viuiers, Monſieur de Roſay, Monſieur de Saincte Katherine, Suffragant de Paris, l'Eueſque de Senlis, l'Abbé de Sainct Denys, l'Abbé de Saincte Geneuiefue, l'Abbé de Sainct Magloire, l'Abbé de Sainct Victor, l'Abbé de Saincte Katherine, & autres.

AVTRES Gentils-hommes, plus prochains du corps. Monſieur de Rouſſy, Monſieur de Montmorency, le baſtard de Sauoye, le baſtard de Vendoſme, Monſieur de Bueil, Monſieur de Mailly,

1513. Monſieur d'Ars, Monſieur de Bayard, Monſieur de Chaſtillon, Monſieur d'Aumont, Monſieur de Ruffe, Monſieur de Gamaches, & autres nobles gens.

AV coſté gauche, au dedans du Chœur, feut paré en forme d'Oratoire pour les Princeſſes portans dueil.

D'ICELVY coſté, viz à viz de Monſieur, eſtoit le Duc d'Albanie, Prince d'Eſcoſſe, & les Ambaſſadeurs eſtrangers qui là eſtoyent. Puis Meſſieurs les Conſeillers. Et Meſſieurs les quatre Preſidens en leur lieu preferoient les dicts Conſeillers, Vniuerſité, & les Gẽs des comptes. Chaſcun feut en ſon lieu, La Dame d'honneur en ſa ſuite apres les Princeſſes.

POVR la Chapelle ardante, elle feut moult triomphante, faicte à cinq clochers, & pluſieurs croix recroiſetées. Et y auoit huict piliers à la ſouſtenir. Moult feut biẽ armoyée & garnie de luminaire. Auſſi feut tendüe de deux ſainctures & goutieres de velours bien armoyées. Auſſi feut tout le Chœur, & la nef. Car il y auoit doubles ſainctures de drap couuertes de velours. Puis vn autre rang de cierges en forme de ſainctures qui eſtoyent trois rancs de luminaire. Outre pluſieurs lampes eſtans en la nef en façon de chandeliers à ſix rangs, & en chaſcun rang vingt gros cierges. Et me feut aſſeuré qu'il y auoit plus de trois mille huict cent cierges. Au deuant de la porte hors l'Egliſe y auoit vne grand ſaincture de drap bien armoyée au deſſoubs de la pourtraicture de la Vierge Marie, où y auoit trois Anges

tenans cierges chaſcun de vne liure, armoyez com- 1513.
me deuant. La dicte Dame ſoubs la dicte Chapelle en pourtraicture.

POVR venir à parler de l'Office qui feut faict en l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, apres la noble Royne y eſtre à repos, Celuy ſoir Monſieur le Cardinal du Mans, lequel eſt de la Maiſon de Luxembourg, feit le dict Office, bien accompaigné d'Eueſques, & Abbez. Et feurent dictes toutes les leçons par Archeueſques & Eueſques, ſauf que le bon Cardinal diſt la derniere. Tous en Pontifical.

LE lendemain pareillement officia le dict Cardinal, Et feut ſeruy de diacres, & ſoubſdiacres. Premier feut Monſieur l'Archeueſque de Lyon, Primat de France, nommé de Rohan, qui ſeruit de diacre. Monſieur l'Archeueſque de Sens feit le ſoubſdiacre.

LE ſecond Ordre des diacres & ſoubſdiacres feurent deux Abbez, Sçauoir Monſieur de Saincte Geneuiefue, & Monſieur de la Roue.

LES Eueſques qui tenoient le Chœur en Chappes. Meſſieurs de Viuiers, & l'Archeueſque de Dol.

L'EPISTRE feut dicte par Monſieur de Sens. Et porta le liure Monſieur de la Roue.

L'EVANGILE feut dict par le dict Seigneur de Lyon, Et le liure porté par Monſieur de Saincte Geneuiefue.

TOVTES les leçons feurent dictes au ſoir par Eueſques. Et mon dict Seigneur le Cardinal diſt la derniere.

1513. IL y eut beau Sermon celuy iour dict par Monſieur Paruy. Et ſon theme feut *Conuerſus eſt in luctum Chorus noſter.*

IL deuiſa le Chœur de Paris en quatre parties, C'eſt à ſçauoir l'Egliſe, qui eſt vers l'autel. La Iuſtice en la porte. L'Vniuerſité au dextre. Le peuple de Paris à la feneſtre. Et conuertit tous les quatre membres de ce Chœur tout en larmes & pleurs, A cauſe de la mort de la noble Royne tant vertueuſe. Remonſtrãt que ſes vertus preferoient pluſieurs preux & Empereurs de quoy on faiſoit grande memoire. Et comme elle auoit faict deux Roynes, L'vne de Hongrie, l'autre d'Arragon. Nourry & ſouſtenu l'Egliſe, Nobleſſe, & labeur, innocens, orphelins, pauures veufues. Et qui plus eſtoit, apres auoir eſté occaſion de faire chaſſer les Iuifs, en faire baptiſer, les nourrir, & leur donner penſion. Et autres pluſieurs belles & notables paroles qui ſeroyent longues à racompter. Ainſi ſ'acheua le Seruice, & chaſcun alla diſner, bien triſte & dolent de veoir & ouyr preſcher vne telle perte & dommaige.

APRES diſner allerent les dicts Crieurs par la Ville notifier l'heure du partement de la dicte Dame, Et aduertirent chaſcun de prier Dieu pour ſon ame. En diſant, Honnorables & deuotes perſonnes, priez Dieu pour l'ame de tres-haute, tres-puiſſante, tres-excellente, magnanime & tres-debonnaire Princeſſe, Anne par la grace de Dieu Royne de France, Ducheſſe de Bretaigne, Laquelle treſpaſſa au Chaſteau de Blois, le neufieſme iour de Ianuier,

Digitized by Google

Et eſt à preſent en l'Egliſe de noſtre Dame, Dictes 1513.
vos patenoſtres, que Dieu bonne mercy luy face. Et feut de la façon criée la noble Royne par tout Paris, & Sainct Denys. Et par les dicts Sonneurs conduicte iuſques à la fin.

AINSI feut conduicte la dicte Dame & en tel ordre comme elle auoit entré tout hors la Ville iuſques à Sainct Ladre, ou partie. Et ceulx qui voulurent monterent à cheual. Sauf qu'elle feut touſiours portée par les dicts Gentils-hommes à pied. Et chaſcun teint ordre iuſques pres Sainct Denys, Où arriua Monſieur l'Abbé, auec ſes Religieux, & autres Gens d'Egliſe, & parroiſſes des enuirons, qui receurent la dicte Dame. Apres le *Libera* dict, & autres Oraiſons, où ils ſe arreſtoient à chaſcune croix, & de ce faire ſont tenus, feut miſe la noble Royne au Chœur, ſoubs vne moult belle Chappelle ardante, laquelle eſtoit differente de façon de celle de Paris.

LA Chappelle feut bien garnie de goutieres de velours, armoyées comme celle de Paris, & de meſme garnie de luminaire. Auſſi feut tout le Chœur, le grand de la nef de tous endroicts & de pareille ſorte & triomphe que celle de Paris. Fors que au dict lieu de Sainct Denys quand ce veint à l'Offrande. Car à Paris où les Rois d'armes auoyent accompaigné tous les Princes, ils ne accompaignerent que Monſieur, & Monſieur d'Alençon. Et le ſurplus du dueil allans à l'offrande feurent accompaignez par les dicts Ceremonieux.

MONSIEVR Paruy commencea le Sermon,

1513. & ſon theme feut *Cecidit corona capitis noſtri.* Là feit l'arbre de Genealogie de la Royne, Et commencea & meit pour ſouche Brutus, duquel il feit proceder ſix ſions, produiſans pluſieurs ermines, & ſix fleurs de lys. Auſſi remonſtra le grand nombre de Saincts qui eſtoyent ſortis de Bretaigne. Puis veint à parler comme la noble Royne & Ducheſſe eſtoit yſſuë de leur ſang & lignaige. Et comme elle auoit bien augmenté ſon lignaige, & non diminué. Et que chaſcun noble Prince & Princeſſe preint exemple à la bonne Princeſſe. Puis parla qu'elle auoit bien enſuiuy les Saincts & Sainctes de ſon lignaige. Et comme d'elle meſme & de ſon mouuement auoit demandé ſes Sacremens. Et iura ainſi qu'il croyoit en Dieu, pourtant qu'il l'auoit adminiſtrée, confeſſée & baillé tous ſes Sacremens, qu'elle eſtoit morte ſans peché mortel. Ainſi finit le Sermon, & la Meſſe feut dicte par mon dict Seigneur le Cardinal. Et les autres grandes Meſſes de parauant par les Eueſques. Le tout en Pontifical, comme à Paris auoit eſté faict.

INCONTINENT feut portée la dicte Dame en ſa mere la terre ſoubs vne voulte, où elle feut miſe ſur grilles. Et le lieu laiſſé pres elle pour la ſepulture du Roy noſtre Sire. Apres le *Libera* dict, & la terre iectée ſur la noble Royne, Monſieur de Grignaulx, portant la main de Iuſtice, Monſieur d'Auaugour, ſeruant de grand Maiſtre, tenãt le ſceptre, Et Monſieur de Montmor, grand Eſcuyer de Bretaigne, portant la Couronne. Apres que le dict Champaigne

gne l'vn des Rois d'armes de France eut crié à haute voix Silence par trois fois. Et puis dict ce qui s'enſuit, Roy d'armes des Bretons faictes voſtre debuoir. Lors commencea Bretaigne, Roy d'armes de la tres-chreſtienne Royne & Ducheſſe, à dire à haute voix, ayant riche Cotte d'armes, La Royne tres-chreſtienne & Ducheſſe noſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe eſt morte. La Royne eſt morte. La Royne eſt morte. 1513.

APRES icelles piteuſes paroles, & mal gracieux chant, le dict Bretaigne appella le Cheualier d'honneur, à haute voix, diſant Monſieur le Cheualier d'honneur de la Royne & Ducheſſe, Apportez la main de Iuſtice. Incontinent le dict Cheualier d'honneur baiſa icelle main de Iuſtice, & la bailla au dict Bretaigne, lequel la receut en la baiſant, & enclinant moult bas. Puis entra le dict Roy d'armes ſoubs terre, & la poſa ſur la tombe de la dicte Dame.

CE faict il retourna en haut, & puis appella Monſieur le grand Maiſtre, luy diſant pareilles paroles, Monſieur le grand Maiſtre de Bretaigne de la Royne & Ducheſſe, Apportez le Sceptre Royal. Incontinent iceluy grand Maiſtre apporta le dict Sceptre, le baiſa en pleurant moult fort. Lors iceluy Bretaigne le preint comme parauant auoit faict, & le meit ſur la dicte Dame, au coſté dextre, comme il auoit eſté pendant que la dicte Dame tres-chreſtienne auoit eſté ſur la terre.

CE faict, le dict Bretaigne ſe preint à appeller

1513. Monſieur le grand Eſcuyer, diſant Monſieur le grand Eſcuyer de Bretaigne de la Royne Ducheſſe noſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe, Apportez ſa Royale Couronne. Lors le dict Seigneur grand Eſcuyer apporta la Couronne, & la baiſa, ſoy enclinant moult bas. Puis la preſenta au dict Bretaigne, lequel la receut comme auoit faict le dict Sceptre, & main de Iuſtice. Puis la porta ſoubs terre, & la meit ſur la dicte Dame, entre le Sceptre & main de Iuſtice.

PVIS reueint en hault, & diſt, Meſſieurs les Maiſtres d'hoſtel de la tres-chreſtienne Royne & Ducheſſe chaſcun vienne faire ſon debuoir. Lors veindrent chaſcun d'iceulx Maiſtres d'hoſtel, & rompirent leurs baſtons de dueil, & les iecterent en la foſſe de la dicte Dame.

PVIS diſt le dict Bretaigne en deueſtant ſa cotte d'armes, à haut cry, & moult piteuſement ce qui ſ'enſuit,

Voycy la cotte d'armes triomphante,
Les armes & interſigne de Nobleſſe,
De la tres-chreſtienne Royne, & Ducheſſe,
Noſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe
Que ie porte ſoubs ceſte lame,
Priez à Dieu qu'il ait mercy de ſon ame.

MAINTS pleurs, ſouſpirs, & grandes lamentations ſe feirent à ces piteux appeaulx, Chaſcun ioignoit les mains, diſans prieres & Oraiſons. Et croy que de memoire d'homme l'on ne veid pour vn iour plus grand pitié. Carnon ſeulement les Prin-

Digitized by

ces, & Princeſſes, mais les gens de tous Eſtats qui là 1513.
eſtoyent ſembloit que autre meſtier n'euſſent apprins que de plourer, tordre les mains, & crier. Il y eut ſi grand preſſe à veoir ſon dernier logis ſon cercueil ſoubs ceſte piteuſe voulte ſoubs terre que c'eſtoit merueilles.

Et le lendemain, le chemin d'entre Paris & Sainct Denys eſtoit plain d'allans & venans, pour aller veoir le lieu auquel la noble Royne & Ducheſſe eſtoit en ſon dernier repos.

Apres l'on veint en vne ſalle moult grande, qui eſtoit preparée pour le diſner, où il y auoit beaucoup de bonnes viandes. Mais le dernier fruict feut d'angoiſſe, qui eſtoit le piteux Seruice que nulle pouldre de Duc ne peut adoucir.

Le Seigneur de Menou, Maiſtre d'hoſtel de la dicte Dame auoit faict preparer celle ſalle, & pareillement les Egliſes de Paris, & Sainct Denys, comme bien le ſceut faire.

Monsievr d'Auaugour, comme grand Maiſtre de Bretaigne, apres le diſner, qui feut moult ſomptueux. Car les aſſiſtans eſtans au Seruice comme les Preſidens, Conſeillers, & autres honnorables perſonnes, feurent receus & bien ſeruis. Et y auoit pluſieurs Maiſtres d'hoſtel de la dicte Dame, qui ordonnerent le dict Seruice, comme Meriadec, Seigneur de la Foretrie, Monſieur de Pordo, Gilles d'Ogny, & autres Gentils-hommes de la Maiſon, Et feut mis chaſcun en ſon degré. Les dicts Roys d'armes & Heraults eurent leur table, & feirent pa-

1513. rement de leurs Cottes d'armes ſur deux grands bancs à treille, qui eſtoyent autour de leur dicte table. Celuy Seigneur d'Auaugour apres diſner en la preſence des aſſiſtans, les dicts Rois d'armes, & Heraults ayans leurs cottes d'armes veſtües, parla à tous les Officiers en general, Leur diſant Meſſieurs la Royne tres-chreſtienne & Ducheſſe voſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe vous a bien entretenus, & moult vous a aimez. Vous l'auez bien ſeruie, & loyaument. Il a pleu à Dieu la nous oſter. Si ie vous puis faire quelque plaiſir tant en general que en particulier ie me y employeray de bon cœur. Auſſi vous pourrez vous retirer vers le Roy noſtre Sire, & mes Dames. Et affin que congnoiſſiez qu'il n'y a plus de maiſon ouuerte, Ie romps le baſton. Ce qu'il feit. Lors commencea le dict Roy d'armes Bretaigne à crier à haute voix en la dicte ſalle diſant, La tres-chreſtienne Royne & Ducheſſe noſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe eſt morte. Chaſcun ſe pouruoye.

AVTRE Commemoration & Aduertiſſement de l'Enterrement du Cœur de la tres-chreſtienne Royne & Ducheſſe.

APRES auoir veu & ouy l'honnorable pompe funeraille de l'Obſeque & conduicte du corps de la noble Royne, & Ducheſſe, ma ſouueraine Dame, & maiſtreſſe, les lamentations & piteux cris qui ont eſté faicts de ſa grand perte, & qu'il ne ſoit eſtrange aux lecteurs ou auditeurs de ce preſent liure qui ont eſté abſens à ceſt affaire, Voyant ſa grande magna-

Digitized by Google

nimité, progeniture, valeur, & lignée des haults Princes, Empereurs, Roys, & Ducs, tant payens, que Chreſtiens, dont elle eſtoit yſſuë, les Saincts & Sainctes, deſquels elle a enſuiuy leur progeniture & forme de viure, par raiſon luy appartenoit eſtre honnorée apres ſa mort, ainſi que l'on a de couſtume d'ancienneté & à preſent en vſent les Princes payens, comme le Turc, & le Soudan, les Rois de Fez, d'Oran, de Tunes, & autres Princes de la Barbarie de faire honnorables & pompeux Enterremens, quand le cas aduient. 1513.

LA noble Dame congnoiſſant ſa fin, & qu'il failloit payer le tribut, où Adam & Eue nos premiers peres nous auoyent aſſubjectis & ſoubmis, apres auoir eu & receu tous les ſaincts Sacremens, crié & requis pardon & mercy à Dieu, deüement aduertie que le Roy noſtre Sire & la tres-chreſtienne Maiſon & Nobleſſe de France n'euſſent ſouffert le corps d'vne telle Dame eſtre mis en ſepulture ailleurs que à Sainct Denys parmy & au nombre & rang des Roys, la noble Dame d'vne affection humaine liberale tirant à ſa naturalité, commanda, pria, octroya & accorda que ſon Cœur euſt à eſtre porté en ſon pays & Duché de Bretaigne, mis & enterré en ſa Cité & Ville de Nantes auec ſes pere & mere. Duquel Cœur elle faiſoit preſent à ſes Bretons, comme ſes bons amis, & loyaux ſubjects, Ce qui faict a eſté.

CEST Obſeque & Enterremẽt eſt digne d'eſtre redigé & mis par eſcript & cõparé pour abreuiatiõ

1513. à la magnificence, grande pompe & triomphe des antiques Obſeques, comme l'on a ſpecifié & ſpecifierons cy apres par les particularitez de ce qui faict en a eſté.

DE la conduicte d'iceluy Cœur depuis Blois iuſques au dict Nantes, ie m'en tais, pource que ie n'y eſtois. Et viens à parler depuis que le noble Cœur feut poſé & mis le Lundy, treizieſme iour de Mars, l'an mille cinq cent treize, en l'Egliſe des Chartreux de Nantes, au milieu du Chœur, ſur la tombe du feu Duc Artus, qui oncle eſtoit de la dicte Dame. Et eſt celuy Artus qui feut Conneſtable de France, lequel deffeiſt les Anglois à Fremigny.

CELLE tombe où giſoit iceluy noble Cœur feut couuerte de drap de velours, puis d'vn drap d'or moult riche. Tous les autels, ſainctures & goutieres feurent garnies & parées de drap de velours & autres ſoyes par deſſus. Le tout bien armoyé, & garny à double rang de luminaire. Chaſcun Eſcu des armes de la dicte Dame auoit deux Couronnes, pourtant qu'elle auoit eſpouſé deux Rois tres-chreſtiens. Auſſi qu'elle eſtoit Dame de pays Royal, & Ducal, portant Couronne comme Princeſſe, ſoueraine Dame de pays, & de Principauté noble, antique, & des premieres terres Chreſtiennes.

EN iceluy lieu repoſa ce dict noble Cœur iuſques au Dimanche dixneufieſme iour du dict mois & an. Et durant qu'il feut en celle Egliſe a eſté gardé, veillé, & bien accompaigné iour & nuict, grans Meſſes dictes & Vigiles, tout ainſi que ſi le corps y

Digitized by Google

euſt eſté accompaigné & ſeruy des Rois d'armes & Heraults de la dicte Dame, ayans leurs cottes d'armes deſployées. 1513.

DE l'Ordonnance & forme de marcher depuis les dicts Chartreux iuſques aux Carmes, Et comme la dicte Ville & fauxbourgs feurent tendües & armoyées.

DEPVIS l'Egliſe d'iceulx Chartreux iuſques à la porte de Sainct Pierre, qui eſt l'entrée de la Ville, iceux fauxbourgs nommez Sainct Clement eſquels fauxbourgs ſont ſitüez les dicts Chartreux feurent tendus de linge blanc, ſignifiant que en humilité vouloient receuoir le Cœur de leur dicte ſouueraine Dame. A l'endroit de chaſcune maiſon au haut des feneſtres y auoit des cierges, chaſcun d'vne liure, aſſis ſur chandeliers de fer, chaſcun cierge armoyé aux armes de la noble Dame, ayans deux Couronnes, auec vne cordeliere d'or, qui eſtoit ſa deuiſe. Outre eſtoyent iceux linges & paremens garnis de pareilles armes.

ICELLE Ville depuis la dicte porte iuſques aux Carmes feut tendüe pareillement de humilité. Sauf que par le milieu d'icelles tentes y auoit vne Ceincture de dueil de chaſcun coſté, laquelle eſtoit de bougran moult fin, Icelle armoyée à eſcuſſons aux armes & deuiſe deſſuſdicts. Il y auoit cierges armoyez à chaſcune feneſtre, ſouſtenus de chandeliers de fer. Auſſi y auoit au bas de chaſcune maiſon entre les tentes vn cierge alumé, & armoyé, que tenoient ieunes enfans veſtus de noir, leſquels ſe-

1513. agenouillerent iuſques en terre à tout iceux cierges comme le cœur paſſoit pleurans moult tendrement. Auſſi faiſoient tous les aſſiſtans, non ſans cauſe. Car grand pitié auoyent de veoir le cœur de leur maiſtreſſe, Dame naturelle, & Princeſſe ſouueraine ſeparé du corps.

PREMIER marcha vn Crieur ayant vne robe de velours noir, Et à ſon dos, & poictrine, & ſur les deux eſpaules auoit quatre eſcuſſons, aux armes de la dicte Dame. Il portoit deux Cloches qu'il ſonnoit, & à chaſcun carrefour crioit moult haut & piteuſement diſoit ce qui ſ'enſuit, Dites vos patenoſtres à Dieu pour l'ame de la tres-chreſtiéne Royne & Ducheſſe, noſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe, de laquelle on porte le Cœur aux Carmes. Priez Dieu pour ſon ame.

APRES marcherent Meſſieurs les bourgeois & gens de Ville, qui eſtoyent bien quatre cent deux à deux, veſtus de dueil, ayans leurs chapperons en forme, chaſcun ſon cierge alumé, & armoyé aux armes de la dicte Dame.

PVIS marcherent les Egliſes parrochiales, & les Conuents, chaſcun en ſon ordre, & l'Egliſe collegiale & cathedrale de Nantes, à grand nombre de riches Chappes, & reliques.

PVIS marcha Monſieur l'Archeueſque de Dol, nommé de Pleidren, en Pontifical, accompaigné des Abbez de Melleray, Buzay, de Penpont, & autres, chaſcun en habit de Prelat.

AVX deux coſtez marcherent grand nombre de

de torches de Confrairies, chaſcune torche auec 1513.
ſon interſigne, pour ſçauoir de quelle Confrairie c'eſtoit.

AVSSI y auoit cent torches armoyées aux armes d'icelle Ville, portées par pauures veſtus de dueil, ayans leurs chapperons en forme. Les armes de la dicte Ville ſont de gueulles à vn chef d'ermines, à vne nef d'or flotante ſur mer, maſtée, cordée, & hunée de meſmes, à vne voille d'argent, enrichie d'ermines.

AVSSI y auoit grand nombre de torches armoyées aux armes de la dicte Dame, qui eſtoyent portées par pauures veſtus de dueil, & eſtoyent les plus pres du dict Cœur.

PVIS marcherent deux Heraults de la dicte Dame. Apres venoit le Roy d'armes Bretaigne. Chaſcun ayant leur cotte d'armes veſtües, & leur chapperon de dueil. Et de chaſcun coſté d'iceux Officiers d'armes eſtoyent à dextre Meſſieurs les Maiſtres du Pordo, & Caliege.

A SENESTRE Meſſieurs des Requeſtes, chaſcun en dueil, ayans chapperons en forme.

APRES marcha Monſieur Meſſire Philippe de Montauban, Chancellier de Bretaigne, Seigneur de Sens, Baron de Bazoges, & de Grenouillé, lequel portoit le Cœur de la dicte Dame, ſur vn carreau de dueil, & ſoubs vn poille de drap d'or moult riche, ayant frange de ſoye mypartie d'or & de ſoye rouge. Celuy poiſle feut porté par Meſſieurs le Vichancellier de Bretaigne, l'Abbé de Kinperellé, &

1513. les Seneſchaux de Rennes, & Nantes. Et les quenouilles & baſtons feurent ſemez de fleurs de lis, & ermines.

AVTOVR d'iceluy Cœur y auoit grand nombre d'Officiers domeſtiques de la maiſon de la dicte Dame, comme Panetiers, & Eſchançons, Et entre autres y eſtoyent Monſieur de la Bonnardiere, Pluſquellet, fils de Bron, l'Archal, Benures, Montauban, Panetier, Charles de la Bonnardiere, Martigue, fils de Bron, Meſchinot, Seigneur des Mortiers, le Seigneur de Loyon, de Guégat, & autres, qui eſtoyent autour d'iceluy Cœur, & poille, en dueil.

APRES marchoient des deux coſtez & au derriere d'iceluy poille Meſſieurs de la Iuſtice, Chambre des comptes, Secretaires, & autres gens de robe longue.

PVIS venoit Sire Guillaume de Loyon, Eſcuyer d'Eſcuirie de la dicte Dame, Conneſtable de Nantes. Auec lequel auoit grand nombre de Gentilshommes, & vne bande d'archers de la garniſon de la Ville & chaſteau, leſquels auoyent ſur leur liurée deuant & derriere deux dragons ou ſerpens volans, qui eſt la deuiſe, liurée & port de Monſieur de Mondragon à preſent ayant la charge du dict Chaſteau & Ville de Nantes. Ainſi feut conduict le noble Cœur iuſques aux Carmes, & poſé ſoubs la Chappelle Royale ardante au Chœur des dicts Carmes.

DV parement de l'Egliſe, & du Seruice, & Enterrement.

Digitized by Google

A L'ENTRÉE de l'Egliſe au deuant de la porte y auoit vn grand drap noir, ſur lequel y auoit en pourtraicture vn grand Eſcu aux armes de la dicte Dame, comme Royne & Ducheſſe. Le coſté des armes de France eſtoit porté & ſouſtenu d'vn Ange. De l'autre part les armes de Bretaigne eſtoyent portées d'vn lyon d'or, lequel diſoit *Libera eam de ore leonis*, Iceluy Ange diſoit *Rogo pro te Anna*. L'eſcu auoit deux Couronnes, & eſtoit enrichy d'vne cordeliere d'or. Au deſſous du dict Eſcu y auoit vne ermine faicte pres du vif, ayant vn fanon d'ermines au col. Paſſante eſtoit ſur vne mote de verdure. Et diſoit celle dicte ermine, A ma vie, qui eſt l'antique mot du noble pays & Duché de Bretaigne. 1513.

LA nef & le Chœur feurent moult bien tendus de draps noirs, & pareillement tous les autels, puis couuerts de velours. La Chappelle Royale ardante feut à cinq clochers auec quatre pignons. Le tout à croix doubles recroiſetées. Sur les quatre plus bas clochers y auoit quatre bannieres, où eſtoyent les armes de la dicte Dame, comme Royne & Ducheſſe. Sur la poincte & croix du haut & grand clocher y auoit vn grand Eſcu couronné, porté d'vn Ange, & lyon, qui eſtoit tel & pareil que celuy de l'entrée de la porte quant à la Deuiſe. Chaſcun Clocher au deſſoubs des croix feut couronné d'vne grande Couronne d'or. A chaſcun pignon de la dicte Chappelle y auoit de grans eſcuſſons de fin or doublement couronnez. Et de chaſcun coſté des dicts Eſcuſſons y auoit des bras yſſans d'vne nüe

1513. veſtus d'or, tenant l'vn le Sceptre, l'autre la main de Iuſtice. Et y eut grand nombre d'armoiries de cire & cierges ardans. Celuy Cœur eſtoit ſoubs la Chappelle ardante ſur vne tombe & plate forme, & couuert d'vn grand drap d'or moult riche. Monſieur le Chancelier feut mis & luy feut dreſſé lieu au bout de la Chappelle, Et au derriere du Chœur y eut pour parement vn grand banc couuert de dueil. Les Rois d'armes & Heraults feurent à l'autre bout d'icelle Chappelle. Meſſieurs du Conſeil & Gens de Iuſtice auec l'Vniuerſité & partie des gens d'Egliſe feurent au coſté dextre. Les Officiers tant domeſtiques que autres feurent à gauche. Meſſieurs les bourgeois feurent mis aux baſſes chaires de chaſcun coſté, qui eſtoyent en grand nombre. Il ſy trouua grand preſſe. Car il y veint grand Nobleſſe d'Anjou, & de Poictou, tant hommes, que femmes, qui veindrent veoir iceluy Enterrement du dict noble Cœur, & pluſieurs larmes y feurent eſpandües.

LA grande Meſſe feut dicte par mon dict Seigneur l'Archeueſque de Dol. Les Abbez de Melleray & de Buzay ſeruirent de diacres, & ſoubſdiacres, & autres Prelats en Chappes, le tout en Pontifical, richement acouſtrez. Le Sermon feut dict par vn notable Docteur Carme, qui bien parla des vertus de la dicte Dame, & de ſa genealogie. Il ne alla à l'offrande fors Monſieur le Chancellier, conduict par les Officiers d'armes. Lequel offrit or & cire pour oblation. Le *Libera* feut moult ſomptueux. Ce faict, le dict Chancellier preint le Cœur de la dicte

Digitized by Google

Dame. Et au deuant de luy le Roy d'armes Bretaigne, ayant deux cierges de cire vierge armoyez aux armes de la dicte Dame. Et deſcendirent ſoubs la voulte où giſoiẽt les pere & mere de la dicte Dame. Auſſi giſoit ſoubs celle voulte haute & puiſſante Princeſſe Madame Marguerite de Bretaigne, premiere femme & eſpouſe du bon Duc François, pere de la noble Royne. Et là feut poſé le dict Cœur de la magnanime Dame en vn coffre d'acier fermant à clef entre ſes pere & mere. Et eſt celuy bon Duc entre ſes deux femmes, Chaſcun d'iceulx perſonnaiges en vne chaſſe de plomb, armoyée aux armes & interſignes dont eſtoyent les dicts Prince & Princeſſes. Et leurs Epitaphes eſcripts & grauez ſur leurs tombes, leſquels enſuiuent. 1513.

POVR le Duc. Cy dedans giſt le corps du Duc François deuxieſme de ce nom, lequel regna trente deux ans Duc de Bretaigne, puis treſpaſſa à Coneron, le neufieſme de Septembre, l'an mille quatre cent quatre vingt huict. Et feut ceans enſepulturé.

POVR la Ducheſſe Marguerite. Cy dedans giſt le corps de Marguerite de Bretaigne, fille aiſnée du Duc François premier de ce nom, & de Yſabeau, fille aiſnée du Roy d'Eſcoſſe, & premiere femme de ce Duc François ſecond. Laquelle treſpaſſa l'an mille quatre cent ſoixante neuf, le vingt cinquieſme de Septembre. Et feut ceans enſepulturée.

POVR la Ducheſſe Marguerite de Foix. Cy dedans giſt le corps de Marguerite de Foix, Ducheſſe & ſeconde femme de ce Duc François deuxieſme,

1513. Laquelle treſpaſſa l'an mille quatre cent quatre vingt & ſept, le quinzieſme de May. De laquelle ce dict Duc eut deux filles, Dont Anne ſa fille aiſnée feut Royne de France deux fois. Et feit apporter ce corps de Sainct Pierre de Nantes qui premier auoit eſté leans enſeuely. Et le feit mectre cy & poſer la ſepulture l'an mille cinq cent ſept, le vingt cinquieſme de May.

CELVY Cœur eſtoit moult gros & grand, & ſe eſmerueilloient pluſieurs notables perſonnaiges comme la noble Royne auoit ſi grand Cœur. Enchaſſé eſtoit en vn Cœur d'or richement couronné, comprins d'vne cordeliere, le tout d'or. Et ſur la dicte Couronne eſtoit eſcript en eſmail ce qui ſ'enſuit, Cœur de vertu orné dignement couronné. Le dict Cœur d'or feut eſmaillé de blanc, Et dedans eſtoit eſcript ce qui ſ'enſuit,

O Cœur chaſte, & pudique,
O iuſte & benin Cœur,
Cœur magnanime, & franc,
De tous vices vainqueur,
O Cœur digne entre tous
De Couronne celeſte,
Or eſt ton clair eſprit
Hors de peine, & moleſte.

ET au deſſus du dict Cœur en eſmail & lectre Romaine,

En ce petit vaiſſeau de fin or pur & munde
Repoſe vn plus grand Cœur qu'oncques Dame eut au monde,

Digitized by Google

Anne feut le nom d'elle, en France deux fois Royne, 1513.
Ducheſſe des Bretons Royale & ſouueraine.
Ce Cœur feut ſi tres-haut, que de la terre és cieux
Sa vertu liberale croiſſoit de mieux en mieux,
Mais le ciel en a prins ſa portion meilleure,
Et ceſte part terreſtre en grand dueil nous demeure.

APRES iceluy Cœur auoir eſté ainſi poſé & les Ceremonies, triomphes & prieres en tel cas requiſes faictes, & les dicts Chancelier & Roy d'armes venus deſſoubs la terre, chaſcun feit moult beau ſilence. Et diſt à haute voix & piteux cry le dict Bretaigne ce qui enſuit,

La tres-chreſtienne Royne & Ducheſſe,
Noſtre ſouueraine Dame & maiſtreſſe,
Son corps giſt à Sainct Denys en France,
Et ſon cœur repoſe ſoubs ceſte lame,
Nobleſſe, Egliſe, vniuerſel monde,
Priez Dieu qu'il ait mercy de l'ame.

AINSI chaſcun ſe departit iuſques au lendemain, que toute la noble compaignée, ainſi que elle eſtoit celuy iour, ſe trouua à Sainct Pierre de Nantes, qui eſt l'Egliſe cathedrale, Et auec les reliques, Confrairies, parroiſſes, Conuens, cierges, & armoiries, torches, & autres Ceremonies d'honneur veindrent aux Carmes de Nantes. Où giſoit le Cœur de la noble Royne, pour faire le Seruice de par Meſſieurs de la Ville, Leſquels Seigneurs de Ville & bourgeois marcherent tous les derniers en dueil. L'Egliſe, Chappelle ardant, Heraults & Rois d'armes, & tout le triomphe feut comme le iour de de-

1513. uant. Et dist la Messe le dict Archeuesque de Dol en Pontifical de Prelat.

APRES le Seruice faict, quand veint au soir chascun se trouua aux Vigiles & Vespres de morts. Et se meit chascun au lieu accoustumé.

ET le lendemain, Messieurs les freres de la Confrairie de la saincte Veronique, de laquelle Confrairie estoit la dicte Dame. En laquelle Confrairie n'est receüe nulle femme de quelque estat qu'elle soit, sinon leur Princesse & Dame souueraine du pays. Iceux Confreres veindrent prier & aduertir mon dict Sieur le Chancelier & autres grans personnaiges d'estre le lendemain au Seruice de la dicte Dame. Et feut crié & faict sçauoir par la Ville & faulxbourgs que le Seruice de la dicte Confrairie se faisoit.

AINSI que parauant faict auoit esté se assemblerent à Sainct Pierre, & en pareil triomphe, dueil, & forme de marcher, (Sauf qu'ils auoyent leurs chapperons sur l'espaule, & la face descouuerte,) veindrent faire dire le Seruice d'icelle Confrairie. Et estoyent l'Eglise & la Chappelle ardant parez comme les iours precedens. Et dist la Messe le dict Archeuesque de Dol. Et n'y trouue aucune difference, sauf que les torches de la dicte Confrairie estoyent armoyées d'vne Veronique & face de Iesus Christ, Et aussi d'vn escu aux armes de la dicte Dame. Ainsi feut dicte la Messe moult deuotement & somptueusement. Et au soir les Vigiles & Vespres de morts, ou chascun se rendit. Et feit tousiours

l'Office

l'Office le dict Archeueſque de Dol. 1513.

LE lendemain feut faict à ſçauoir à ſon de trompe, combien que les Curez & Vicaires auoyent eſté bien aduertis, par toutes les parroiſſes de la dicte Ville & faulxbourgs du dict Nantes, & auſſi aux Conuens, que l'on auoit à faire Seruice pour la dicte Dame, & que chaſcun parroiſſien ſ'y rendiſt. Ce qui feut faict, Et les Egliſes bien armoyées & garnies de grand nombre de cierges.

PAREILLEMENT au ſoir feurent dictes Vigiles & Veſpres de morts en grand honneur & reuerence. Et alendroit des prieres, & pareillement aux Veſpres & Vigiles bien aduertirent iceulx Curez & Vicaires de prier Dieu pour l'ame de la bonne Royne & Ducheſſe leur Dame naturelle & Princeſſe. Remonſtrant au peuple comme elle les auoit moult aimez & bien traictez, Et que bien eſtoyent tenus à prier Dieu pour ſon ame. Ainſi finirent iceux Seruices, mais les pleurs, cris, & lamentations auront longue durée. Prions pour elle celuy qui ſon ame a creé. *Amen.*

LE Ieudy, premier iour de Iuin l'an mille cinq cent quatorze, moy eſtant à Sainct Denys en France, auec mes compaignons d'Office, ſur la tombe & repreſentation de ma ſouueraine Dame, apres auoir veu pluſieurs Epitaphes en Latin & en François, faicts en haults & ſubtils termes, copiay & eſcriuis celuy qui enſuit.

Anne qui feus de Blois tranſmiſe morte icy,
De François Duc dernier de Bretaigne ie yſſy,

1513. *Apres la mort duquel en mon onzieſme année,*
Par Charles Roy Gaulois me feut guerre menée,
Que aucuns de mes ſubjects & hardis eſtrangers,
Souſteindrent ſoubs mon nom par perilleux dangers.
Mais quand euſmes trois ans l'exploict d'elle ſenty
Il me requiſt à femme, & ie m'y conſenty,
Combien que l'Empereur me feiſt dire & ſçauoir
Que pour chere compaigne il deſiroit m'auoir.
Auec Charles eus trois enfans que mort print.
Puis à vingt huict ans luy meſme le ſurprint.
De France regretée apres ie departy,
Ayant vingt & vn an. Lors de ſecond party
Louys ſon ſucceſſeur me pria par inſtance,
Dont feus graces à Dieu deux fois Royne de France.
Iuſte & loyal me feut, & telle ie luy feus.
Et au temps de ſeize ans quatre beaulx enfans eus;
Deſquels moururent deux, & deux filles reſta
Quand le benoiſt Sauueur de ce monde m'oſta,
Qui feut l'an mille cinq cent treize, en Ianuier le neufieſme,
N'ayant encores attaint mon an trente & ſeptieſme.
Dont François & Bretons receurent perte eſgale.
Car ma main à tous deux feut touſiours liberale.
Et à eulx & à tous feus cordiale tant,
Qu'oncques homme de moy ne partit mal content.
Auſsi de mon doüaire & Duché iouyſſoye,
Parquoy biens à planté ie leur eſlargiſſoye.
Si les prie & requiers de faire à Dieu priere
Qu'il mecte ma pauure ame en celeſte lumiere.

L'ORDRE OBSERVE' A L'ENTRE'E DV ROY FRANÇOIS I. A PARIS, L'AN 1515.

APRES le Roy Louys XII. ſucceda au Royaume de France François premier de ce nom, lequel partit de Paris pour ſ'en aller faire ſacrer en la Ville & Cité de Reims, cõme eſtoit de couſtume de faire à ſes predeceſſeurs. Là où il feut moult dignement ſacré & enoingt de la ſaincte onction, le Ieudy, vingt cinquieſme iour de Ianuier, mille cinq cent & quatorze. Les douze Pers de France, ou les Deputez à ce faire illec aſſiſtans, & appellez, faiſant vn chaſcun ſon office, ainſi qu'il eſt acouſtumé. Ce qui feut faict moult reueremment, & en grand triomphe. Et feut au dict Sacre Madame ſa mere, Madame de Bourbon, Madame de Vendoſme, & autres Dames & Damoiſelles. Il veint ſuiuamment à Sainct Denys en France, & à ſon reuenir eut pluſieurs belles Entrées, ſi comme à Laon, à Noyon, Compiegne, Senlis, & autres Villes. Et tellement que il veint touſiours accompaigné des grans Princes & Seigneurs de ſon Royaume, iuſques à Sainct Denys en France, & de là à la Chappelle, où les habitans & ſubjects de la bonne Ville 1515.

1515. & Cité de Paris le veindrent receuoir en la maniere acouſtumée, ainſi qu'il ſ'enſuit.

PREMIEREMENT partirent de l'hoſtel de la Ville les Archers & arbaleſtriers de la dicte Ville, acouſtrez en leurs hocquetons d'orfauerie, où eſtoyent pourtraictes les armes de la Ville, qui ſont vne nef d'argent. Et eſtoyent montez ſur leurs cheuaulx, allans deux à deux en tres-belle ordonnance.

APRES les deſſuſdicts marcherent le Preuoſt & Eſcheuins de la dicte Ville, le Clerc, le Receueur, & les douze Conſeillers de l'hoſtel de la Ville. Le dict Preuoſt tres-richement acouſtré, ſa robe moictié de drap de veloux cramoiſy, & l'autre moictié de veloux bleu, & les Eſcheuins & Clerc en pareil ordre, & les douze Conſeillers, veſtus de robes d'eſcarlate, allans les dicts à cheual, deux à deux.

APRES marcherent les bourgeois de la dicte Ville, aucuns acouſtrez de robes de veloux noir, les autres de veloux cramoiſy, aucuns de belle eſcarlate, & les autres de pluſieurs honneſtes habillemens, allans chaſcun deux à deux.

APRES marcherent les gens des dix-ſept Meſtiers, & principalement les Maiſtres des dicts meſtiers, Comme les quatre Maiſtres des Orfeures, leſquels eſtoyent moult richement acouſtrez de robes de liurée, & pourpoints de ſatin, & veloux cramoiſy, & les autres Maiſtres ſelon leur eſtat, tous differens de liurée, deux à deux, montez ſur leurs cheuaulx.

APRES marcha le Cheualier du guet à tout ſon

acouſtrement de ſoye, demy de drap d'or, & demy de veloux cramoiſy, ſes deux Lieutenans derriere luy, à tout le guet à cheual, au nombre de ſoixante, ayans leurs hocquetons d'orfauerie, à tout leur enſeigne & deuiſe acouſtumée deuant & derriere, qui eſt vne eſtoile d'or couronnée, chaſcun d'eulx la partiſane au poing. 1515.

APRES marcherent les Sergens à verge, qui eſtoyent en grand nombre tous à pied, armez de ſalades en la teſte, leur guidon au milieu d'entre eulx de taffetas blanc, iaune, & rouge, Et tous acouſtrez de chauſſes, pourpoincts, & plumes de meſmes couleurs, les vns portans picques ſur l'eſpaule, & les autres halebardes.

APRES eulx eſtoyent les Sergens de la douzaine à cheual, veſtus du coſté dextre de drap noir & rouge, à carreaux, & du coſté ſeneſtre de gris cendré, à leurs barres acouſtumées.

ET ioignant eulx eſtoit le Preuoſt de Paris, à tout ſon acouſtrement de ſoye, bordé d'vn coſté de veloux cramoiſy, & de l'autre de ſatin de Milan, le tout couuert d'orfauerie, à groſſes lettres & deuiſes d'argent. Et deuãt luy eſtoyent ſes deux paiges veſtus de meſme les dicts Sergens. Et eſtoyent montez ſur grans cheuaulx enharnachez de veloux cramoiſy.

ET apres le dict Preuoſt eſtoyent les quatre Sergens fiefez, & auec eulx deux laquais.

APRES feurent les Lieutenans ciuil, & criminel, & les Greffiers de Chaſtelet, tous veſtus d'eſcarlate.

APRES eſtoyent les Conſeillers, Aduocats, Pro-

1515. cureurs, & Notaires du dict Chaſtelet.

PVIS les onze vingt Sergens à cheual.

PEV apres marcherent les quatre Generaulx de France veſtus de veloux noir, chaſcun la groſſe chaiſne d'or au col, le Preſident deuant, & les Conſeillers apres de la Chambre des Generaux, tous veſtus d'eſcarlate, auec leurs huiſſiers deuant.

APRES marcherēt les Seigneurs de la Chambre des comptes, les vns veſtus de veloux noir, les autres de damas, & de ſatin, & de camelot tanné, & quaſi tous ayans pourpoincts de ſatin cramoiſy, & les autres de veloux noir, la plus part d'entre eux ayans de groſſes chaiſnes d'or au col.

APRES marcha la Court de Parlement, tous les huiſſiers deuant, le premier huiſſier veſtu d'eſcarlate, ayant ſon bonnet de drap d'or à rebras, fourré de menu ver, les deux Greffiers ciuil & criminel apres. Celuy du ciuil auec ſa chappe d'eſcarlate. Puis les quatre Preſidens en leurs chappes d'eſcarlate, trouſſées ſur l'eſpaule gauche, & fourrées de menu ver. Ayant chaſcun en la teſte ſon mortier, qui eſtoit de veloux noir, à vn bord de drap d'or par enhaut. Et le premier Preſident ſur l'eſpaule gauche ſa chape à trois petites bandes de drap d'or, pour difference des autres Preſidens.

APRES & ioignant eulx eſtoyent Meſſieurs les Conſeillers lais & Eccleſiaſtiques, Aduocats, Procureurs, & Notaires de la dicte Court, tous à cheual. Iceulx Conſeillers en robes d'eſcarlate, & leurs chapperons de meſme ſur l'eſpaule, fourrez de me-

Digitized by Google

nuver. Et eſt à ſçauoir que tous les ſuſdicts à l'Entrée 1515.
de la dicte Ville au retour ne teindrent pas celuy ordre par les rües. Car apres l'honneur faict au Roy, les vns ſe retirerent chaſcun où il luy pleuſt, pour cauſe du grand nombre des Gentils-hommes qui eſtoyent auec le Roy, & pour euiter confuſion de peuple. Mais aucuns y feurent & y entrerent comme verrez cy apres.

PREMIEREMENT entrerent & marcherent tous les dicts Archers & arbaleſtriers de la Ville, tout ainſi qu'ils eſtoyent allez au deuant du Roy.

APRES aucuns des Marchans deſſuſdicts les vns parmy les autres.

APRES marcherent les dicts Sergens à verge en pareil ordre que deſſus. Et deuant eulx eſtoit à cheual vn Gentil-homme qui les menoit tout armé.

APRES marcherent les Sergens de la douzaine comme deſſus, & les Sergens fiefez.

APRES le Cheualier du guet, & le guet ſuiuant comme deſſus.

APRES le Preuoſt de l'hoſtel, veſtu d'vn ſaye de damas blanc, à pointes de veloux cramoiſy, la groſſe chaiſne d'or au col, & tous ſes archers ſuiuant luy, auec leurs hocquetons d'orfauerie à la deuiſe du feu Roy, que Dieu abſolue, qui eſt vn porc eſpic couronnée, & deſſus vne eſpée nüe. Chaſcun d'eulx la pertiſane au poing, & la ſalade en la teſte.

APRES marcherent les cinquante Archers de la garde du Roy, à leurs hoquetons d'orfauerie faicts de drap blanc, à demies bendes, par tout ſemez de

1515. flambes de feu faictes d'orfauerie, & deuant & derriere la ſalemandre, plaine de feu, iectant l'eaüe par la gueule; Et ſur le bord de leur collet y auoit en eſcript *Nutriſco & extinguo*. Le tout faict d'orfauerie, chaſcun d'iceulx ayant la ſalade en la teſte, & la lance ſur la cuiſſe, & au bout vn petit guidon de taffetas blanc, iaune, & rouge; Et ſont iceulx Archers ceulx que le Roy auoit deuant qu'il feuſt Roy. Et deuant eſtoit Monſeigneur de Monſtrebonny leur Capitaine, & Monſeigneur le Baillif de Touraine, ſon Lieutenant, acouſtrez & bardez d'vn coſté de drap d'or, & de l'autre coſté de veloux eramoiſy.

APRES Meſſeigneurs les Mareſchaux de France, C'eſt à ſçauoir le Seigneur Iean Iacques, Monſeigneur de la Palice, auec l'Ordre, & Monſeigneur de Lautrec, & Monſeigneur de Boiſy, grand Maiſtre de France, tous acouſtrez d'vne parure. C'eſt aſſauoir la moitié de toile d'argent, Et deſſus drap d'or friſé deſchiqueté, auec vn grand bord d'eſtocs enuironnez de rouleaux, ſur leſquels eſtoit eſcripte la deuiſe particuliere de chaſcun d'entre eulx.

PVIS apres eſtoyent quatre trompetes deuant à leurs bannieres.

ET ſuiuant eulx lès Gentils-hommes penſionnaires du Roy. Pluſieurs d'entre eulx acouſtrez en leurs cheuaux bardez de drap d'or decouppé & deſchiqueté, tenant à eſguilletes de ſoye rouge, & deſſous toile d'argent, Entre leſquels eſtoit Louys, Monſeigneur de Cleues, frere de Monſeigneur de Neuers,

Digitized by Google

Neuers, acouſtré, ſayé, & bardé de ſatin blanc, bro- 1515.
ché d'argent, tout ſemé deſſus de trefles ou triomphes de toile d'or retraict, iectans rayons de tous endroicts, le tout ſemé de branlans d'orfauerie d'argent doré. Si auoit le bonnet de veloux cramoiſy tout ſemé & enuironné de tres-riches pierreries.

APRES eulx eſtoit Monſieur de Chandiou, Capitaine de la porte, & quatre autres auec luy, acouſtrez & bardez de drap d'or, couuert de veloux tanné, & de toile d'argent deſchiquetée.

SVIVANT eulx eſtoyent Monſeigneur de Clermont, & Monſeigneur de la Molliere, freres de Monſeigneur le Cardinal d'Auchs, Legat d'Auignon, & auec eulx Monſeigneur le Vicomte de Turenne, tous acouſtrez, ſayez & bardez d'vne pareure, C'eſt à ſçauoir tout le coſté droict de drap d'or, & l'autre coſté demy ſatin blanc broché d'or, & demy veloux gris à ondes.

APRES marchoit autre grand nombre de Gentils-hommes, acouſtrez, ſayez & bardez tout differemment, ſans que l'vn feuſt ſemblable à l'autre, le tout de drap d'or, toile d'argent, veloux cramoiſy, veloux tanné, veloux iaune, veloux bleu, & de ſatin broché de diuerſes ſortes, Et la plus part aux couleurs du Roy, qui ſont blanc, iaune, & rouge. Et auec eulx y en auoit quatre tous acouſtrez de damas blanc, couuerts de branlans ou papillotes d'or, & d'argent, Et vn autre acouſtré de ſatin cramoiſy, tout couuert de fil d'or, en façon de rets.

APRES marcha vne bande & compaignée de

1515. Gentils-hommes & Seigneurs, moult richement acouſtrez de draps d'or, de veloux, & de ſatin broché de diuerſes couleurs & de toile d'argent, auec leſquels eſtoit Monſeigneur Charles de Rohan, Comte doüairier de Guiſe, & autres auec luy, tous acouſtrez, ſayez & bardez de drap d'or friſé. Et aucuns d'eulx auoient leurs acouſtremens bordez à deux groſſes cordelieres enleuées, & noüées, & au milieu des gros feuillages enleuez, le tout d'orfauerie d'argent doré.

APRES eſtoit Monſeigneur de Montbaſon, Capitaine des Suiſſes, ayant l'Ordre, acouſtré du coſté dextre de drap d'or, & toile d'argent, à ondes, & tout le coſté ſeneſtre de veloux cramoiſy. Et le ſuiuoient à pied les cent Suiſſes de la garde du Roy, tous acouſtrez de pourpoincts de damas d'vn coſté tout rouge, & de l'autre demy blanc, & demy iaune, les chauſſes & leurs plumails ſur le bonnet de meſmes couleurs, chaſcun la halebarde ſur l'eſpaule, quatre tabours, & deux fifres au milieu d'eulx, veſtus de damas blanc, & vn guidon de taffetas blanc, iaune, & rouge.

APRES marcherent Meſſeigneurs les Chambellans du Roy, acouſtrez de drap d'or, & deux d'iceulx acouſtrez demy de drap d'or, & demy de veloux cramoiſy, & ayans l'Ordre.

APRES feurent les huict Maiſtres des requeſtes ordinaires, & les Raporteurs de la Chancellerie, tous veſtus en robes longues de veloux noir, fourrées de martres, leurs chapperons de meſme ſur l'eſpaule,

Digitized by Google

fourrez de menu ver eſpuré. 1515.

SVIVANT eulx eſtoit le Seel du Roy en vn coffret de veloux bleu, tout ſemé de fleurs de lis d'or, & ferré & garny d'or maſſif, & deſſus vne ceincture de meſme le coffret, lequel eſtoit deſſus vn coiſſin de veloux bleu, & tout couuert de fleurs de lis, le tout poſé & porté ſur vn grand cheual, tout couuert d'vne grande houſſe iuſques en terre, de veloux cramoiſy. Lequel cheual fut mené par la bride des deux coſtez par deux Chauffecires à pied, veſtus d'vne robe de damas tanné, toute doublée de veloux noir, à collet de meſmes, & les ſayons & pourpoincts auſſi de veloux noir.

APRES eſtoit Monſeigneur le Chancellier, veſtu en robe longue de veloux cramoiſy, fourrée de martres, ayant ſa chappe d'eſcarlate, fourrée de menu ver eſpuré, trouſſée ſur l'eſpaule gauche. Et deuant luy eſtoyent à pied les deux principaux Chauffecires, veſtus de meſmes les deux qui menoient le dict cheual & Seel. Et de coſté eulx eſtoyent les deux Eſcuyers du dict Chancelier.

APRES marcherent l'vn apres l'autre treize paiges du Roy, veſtus demy de veloux blanc, & demy de ſatin blanc, montez ſur grans cheuaux enharnachez de meſmes.

APRES eſtoyent les ſacqueboutes & hauts bois du Roy, veſtus de damas blanc, ioüans de leurs inſtrumens inceſſamment. Auec eulx les trompetes du Roy veſtus de meſmes, ſonnans tout le long des rües.

1515. APRES eulx marcherent tous les Heraults des Princes, tant du ſang, que des autres, Et ceux du Roy apres, tous en nombre de vingt deux, auec la cotte d'armes de chaſcun ſon Prince, Ceux du Roy veſtus de veloux blanc. Et tout le dernier eſtoit Montjoye, Roy d'armes, auſſi veſtu de meſme, ayant la cotte d'armes de France veſtüe, Ayans chappeaux & bonnets blancs deſſus leurs teſtes.

APRES eulx feurent l'vn apres l'autre trois Gentils-hommes tous acouſtrez ſaye & les bardes de meſme le Roy, fors le chanfrin & la criniere de leurs cheuaulx qu'ils n'auoyent pas comme le Roy. Et eſtoyent iceulx trois. Le premier Monſeigneur de Chiſſé, qui portoit le chappeau Royal de veloux bleu, tout ſemé de fleurs de lis d'or, à vn rebras d'hermines. Le ſecond eſtoit Franciſque de Montaureal, qui portoit le manteau Royal auſſi de veloux bleu, tout ſemé de fleurs de lis d'or, & fourré d'hermines. Et le troiſieſme eſtoit le premier Eſcuyer, ayant l'eſpée Royale, toute garnie d'or maſſif, & le fourreau tout couuert de veloux bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, & tout garny d'or maſſif.

APRES eulx trois eſtoit le cheual d'honneur, tout couuert iuſques en terre de veloux bleu, & par tout ſemé de fleurs de lis d'or, mené par deux palefreniers veſtus de veloux pers.

SVIVANT iceluy cheual, tout deuant & vis à vis du Roy marchoit le grand Eſcuyer, tout acouſtré de meſme le Roy, ſans quelque difference, fors la garniture du bonnet. Et portoit iceluy Eſcuyer l'ar-

Digitized by Google

met Royal timbré de veloux pers, & fourré d'her- 1515.
mines & Couronne.

DERRIERE le dict grand Eſcuyer & deuant le Roy eſtoyent à pied les Huiſſiers de chambre du Roy, veſtus en chamarres de veloux blanc, à pointes d'argent traict, & leurs bõnets de meſmes, ayans ſur l'eſpaule chaſcun la maſſe ou verge Royalle d'argent, ſemée de fleurs de lys d'or ſur eſmail pers, & au bout couronnée d'vne Couronne d'or Imperiale.

APRES marchoit le Roy, tout ſon acouſtrement, ſaye, & bardes, la criniere, & chanfrin du cheual d'argent traict, le tout couuert d'argent eſleué, gros comme le doigt, faict d'orfauerie en façon de loſanges à iour, & au milieu de chaſcune loſange y auoit vne deuiſe auſſi d'argent, faicte comme deux M. l'vne ſus l'autre, attachées ſus le dict argent traict. Et auoit vn bonnet de veloux blanc, tout couuert de diuerſes pierreries de ineſtimable richeſſe.

A COSTE' dextre & pres du Roy vn peu deuant eſtoit Monſeigneur Louys d'Orleans, Duc de Longueuille, Marquis de Rothelin, & grand Chambellan de France, ſon ſaye & bardes de veloux cramoiſy, le tout couuert de rais de ſoleil faicts d'or traict en broderie, & par tout brochonné de fil d'or, deuant & derriere du ſaye, & à coſté ſur la crouppe. Et au deuant des bardes y auoit en figure vn ieune aigle d'or, la teſte eſleuée au ciel, & portant ſon nid les aiſles eſtendües, pour voler & attaindre iuſques

1515. au ſoleil, Et le ſaye bordé, & les bardes à double bort. Et au milieu des eſtocs & baſtons de houx enuironnez de rouleaux moult enleuez, ſur leſquels auoit eſcript en lectre d'or antique *Vtinam veniam*. Tout l'ouuraige deſſuſdict faict de broderie à fil d'or traict & fine ſoye tres-richement. Son bonnet eſtoit de veloux noir, auquel y auoit le grand diamant de la Maiſon de Dunois, qui eſt taillé en miroüer, auquel eſtoyent pendus trois rubis balais à iour, qui eſt vne bague de pris ineſtimable. Puis vne grande table de diamant, où eſtoient pendües quatre groſſes perles, puis vne grande eſmeraude, où eſtoyent pendües quatre autres groſſes perles, puis vne groſſe poire de perles tres-riche, & autres diuerſes pierres de grande eſtimation.

A COSTE' ſeneſtre du Roy, à l'oppoſite du dict Seigneur de Longueuille, eſtoit Monſeigneur de la Trimouille, premier Chambellan, acouſtré ſaye & bardes de drap d'or, couuert de roües de toile d'or, & les raſoüers d'argent traict.

PRES du Roy eſtoyent tous ſes laquais, tous acouſtrez de blãc, leurs pourpoincts d'argent traict.

A L'ENTOVR du Roy eſtoyent les vingt quatre Archers de la garde du corps Eſcoſſoiſe, tous à pied, auec leurs halebardes, & leurs ſayons d'orfauerie de drap blanc, les chauſſes blanches, la ſalade en la teſte, toute chargée de plumails blancs. Et auec eulx eſtoit auſſi à pied leur Capitaine Monſeigneur d'Aubigny, acouſtré d'vn ſaye de drap blanc à orfauerie, deuant & derriere vne ſalemandre, auec vne

Digitized by Google

groſſe couronne deſſus d'argent doré. 1515.

INCONTINENT apres & derriere le Roy marcherent les Princes du ſang en tel ordre ; Monſeigneur Monſeigneur d'Alençon, Gouuerneur de Normandie. Au coſté dextre de luy Monſeigneur de Bourbon, Conneſtable de France, Et à ſeneſtre Monſeigneur de Vendoſme. Eulx trois de ranc, acouſtrez comme il ſ'enſuit.

MONSEIGNEVR Monſeigneur d'Alençon auoit ſon acouſtrement de veloux cramoiſy violet, plain par tout de cordelieres d'argẽt traict, bordées de fil d'or, noüées deux en vne en façon de rond. Au milieu de chaſcun rond ſur le veloux auoit vne grande aiſle d'oiſeau eſtandüe faicte d'orfauerie d'argent doré. En l'autre rond ſur le veloux auſſi des lectres à l'antique de meſme orfauerie entrelacées l'vne dedans l'autre, où eſtoit le nom du dict Seigneur, qui eſt Charles d'Alençon. Tout le dict acouſtrement par tous endroicts en haut & en bas à vn bort large de quatre doigts, faict d'or traict, ſur lequel eſtoit en eſcript en orfauerie d'argent blanc, & en lectres antiques *Nunc ſatior*, à deux bords de deux cordelieres de meſme les autres, par tout frangé de fil d'or, & de ſoye blanche, & violete. Son bõnet de pareil veloux du dict acouſtrement, tout couuert de pierreries ineſtimables.

MONSEIGNEVR de Bourbon, ſon acouſtrement & bardes d'argent traict par tous endroicts, ſemez d'eſpées flamboyantes, iectans de tous coſtez flambes de feu, & le ſaye & bardes bordez à doubles

1515. bords de cordelieres. Et au milieu d'iceulx bords auoit en groſſes lectres Grecques enleuées ce mot *A touſiourſmais*. Tout le dict ouuraige faict en broderie d'or traict, & fine ſoye, moult riche. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy tout bordé de groſſes perles tout à l'entour du rebras, remply & couuert de gros diamans, balais, rubis, eſmeraudes, & autres pierres precieuſes d'ineſtimable richeſſe. Entre leſquelles y auoit quatre balais de grand pris, deux deſquels l'vn eſt le balay ancien de la Maiſon de Bourbon, & l'autre le grand balay de la Maiſon de Bourgongne.

MONSEIGNEVR de Vendoſme ayant ſon acouſtrement, le ſaye & les bardes, tout de veloux cramoiſy. Deuant & derriere ſon ſaye y auoit deux grands ſoleils iectans par tout de grands rais, le tout faict d'orfauerie d'argent doré. Deuant les bardes y en auoit deux, & derriere de chaſcun coſté deux, & ſur la crouppe vn plus grand & plus haut enleué que tous les autres, tous leſquels iectoient des rais par tous endroits. Sur le bord de la crouppe y auoit vne groſſe teſte de lyon, tenant vne boucle en la gueule, le tout faict d'orfauerie d'argent doré, & les dictes bardes & ſaye par tout bordez à deux gros bords enleuez. Et au milieu en lectre antique enleuée eſtoit eſcript *Nunc lucet omnibus*. Le tout faict de meſme orfauerie d'argent doré. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, couuert de diuerſes & riches pierres, perles, & autres bagues.

APRES marcherent pluſieurs autres Princes & grands

grands Seigneurs, par rancs, comme Monſeigneur 1515.
l'Infant d'Arragon, fils du feu Roy de Naples, Monſeigneur le Duc de Lorraine, Monſeigneur le Duc d'Albanie, François Monſeigneur de Bourbon, frere de mon dict Seigneur le Conneſtable, Monſeigneur le Comte de Sainct Pol, frere de Monſeigneur de Vendoſme, & Monſeigneur le Prince de la Rocheſuryon, oncle des dicts Seigneurs de Vendoſme, & Sainct Pol, Monſeigneur le Comte de Neuers, Monſeigneur le Comte de Laual, & autres.

MONSEIGNEVR l'Infant d'Arragon auoit ſon acouſtrement, ſaye & bardes tout de toile d'or traict, chamarré & bandé par tous endroicts, les bendes de quatre doigts pres l'vne de l'autre, & chaſcune bande large de quatre doigts. Le tout ſans orfauerie, & broderie, Et eſtoit ſon eſpée, le chanfrain & tout le harnois de ſon cheual de meſme ſon harnois aux bords tout doré. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, tout couuert de plumes blanches, & vne imaige d'or deuant.

MON dict Seigneur de Lorraine auoit ſon acouſtrement & bardes tout couuert d'orfauerie d'argent doré, par tout ſemé de croiſettes aux armes de Hieruſalem, & de ſes deuiſes qui ſont deux E en lettre Romaine entrelaſſez enſemble, l'vn à droict, & l'autre au contraire. Au ſaye deuant & derriere y auoit vne Dame Iuſtice, tenant en la main dextre vne eſpée nüe, & en la main ſeneſtre vn eſcu de Hieruſalem, qui eſt d'argent, où y a vne croix d'or potencée, & quatre croiſettes d'or. Aux bardes auoit

1515. deux pareilles Dames deuant, & ſur le derriere vne de chaſcun coſté, & deux ſur la crouppe. Tout le dict acouſtremẽt eſtoit à double bordeure de deux groſſes cordelieres enleuées de meſme orfauerie. Et au milieu entre les deux cordelieres eſtoit eſcript en grande lectre antique enleuée auſſi d'orfauerie ces mots, *Iuſtitia eſt reddere vnicuique quod ſuum eſt.* Son bonnet eſtoit de veloux noir ; tout enuironné de plumes blanches, & vn bort tout alentour, à cordeliere de drap d'or, & vne image d'or deuant, & force fers d'or.

MON dict Seigneur d'Albanie auoit tout ſon acouſtrement de ſatin blanc broché d'argent, tout ſemé & remply d'aiſles d'oiſeau, en façon d'vn leurre, le tout d'orfauerie d'argent doré, Et par tout branlans de meſme, faicts en plumes d'oiſeau pannées, le tout bordé à doubles bors de deux cordelieres, enleuées & noüées d'orfauerie dorée. Et au milieu entre deux eſtoit en lectre antique eſcript auſſi d'orfauerie, *Sub vmbra alarum tuarum.* Son bonnet eſtoit de veloux blanc, couuert de plumes blanches.

FRANÇOIS Monſeigneur de Bourbon auoit tout ſon acouſtrement d'vn coſté d'or traict, & l'autre coſté d'argent traict, le tout plain de deuiſes à lectres Grecques entrelacées, & par tout ſemé & couuert de branlans d'orfauerie. C'eſt aſſauoir ſur la toile d'or les dictes deuiſes & branlans d'orfauerie d'argent blanc. Et ſur l'argent traict les dictes deuiſes & branlans d'argent doré à orfauerie. Tout le

Digitized by Google

dict acouſtrement bordé à deux cordelieres de meſme orfauerie. Son bonnet eſtoit de veloux cramoiſy tout bordé aux deux bors de groſſes perles, & entre deux ſur le rebras force poires de perles pendantes, & au milieu ſur le deuant vne groſſe fleur de lys de diamant, & entre les poires de perles force balais, eſmeraudes, & diamans. 1515.

MONSEIGNEVR le Comte de Sainct Pol auoit tout ſon acouſtrement de veloux noir, plain de chappeaux à fueillaiges à l'antique, faicts de toile d'or traict à broderie, laſſez & liez en quatre endroicts d'argent traict, en façon de couroye. Au milieu de chaſcun chappeau eſtoit ſur le veloux le nom du dict Seigneur, qui eſt François de Bourbon, faict en lectres antiques, entrelacées d'or traict en broderie. Entre chaſcun chappeau eſtoyent deux eſtocs enleuez en croix Sainct André, faicts d'or traict, & liez d'vne ceinture d'argent traict, les deux bouts pendans, & à chaſcun bout vne groſſe houppe pendante d'or de Chyppre. Tout le dict acouſtrement eſtoit alentour bordé d'argent traict, large de demy pied, à deux gros bords de fueillaiges antiques de meſme les dicts chappeaux, & lacez de couroyes de meſmes; Et ſur la dicte toile d'argent eſtoyent les deuiſes à l'antique faictes à plaiſir. Le tout de drap d'or à broderie, le chanfrin & tout l'acouſtrement du cheual de meſmes. Son bonnet eſtoit de veloux noir, couuert à trauers ſur le rebras, à bendes diuerſes. C'eſt aſſauoir l'vne faicte d'vne perle, & vn ruby, l'vn d'vn, & l'vn d'autre. L'autre

1515. d'vne perle, & vn diamant, l'vn d'vn, & l'vn d'autre. L'autre vne perle, & vne eſmeraude, l'vn d'vn, & l'autre d'autre. Et ainſi des autres differemment. Au milieu de chaſcune bande ſur le rebras meſme auoit en l'vn des croix de diamans, en l'autre de gros rubis, & en l'autre de groſſes eſmeraudes.

LE dict Prince de la Rocheſuryon auoit ſon acouſtrement de ſatin bleu Turquin, tout chargé de riche broderie, faicte de fil d'or traict, à ſa deuiſe, qui eſt vne main armée ſortant d'vne nüe, tenant lances briſées, iectans feu de toutes parts. En ſorte qu'on ne voyoit point le champ du dict acouſtrement. Et la bordeure d'iceluy eſtoit d'vn grãd demy pied de large, toute chargée d'orfauerie d'argent doré, enrichie & ſemée de grans branlans de meſmes, à fueilles de ſaulges. Et ſon eſpée bien dorée, le fourreau couuert de meſme. Le bonnet eſtoit de veloux cramoiſy, les rebras chargez à deux rancs de riches pierreries de diamans, rubis, ſaphirs, & balais à groſſes perles de moult grande eſtimation.

LE dict Comte de Neuers eſtoit acouſtré tout de meſme & ſemblable acouſtrement comme François Monſeigneur de Bourbon, excepté que le bonnet d'iceluy Neuers eſtoit de veloux cramoiſy à eſguillettes & fers d'or eſmaillez de noir, vne imaige d'or deuant, Et à coſté vn diamant enchaſſé, pendant, taillé à faces à demy rond, quaſi de la groſſeur & grandeur d'vne demie noix.

LE dict Comte de Laual auoit ſon acouſtrement d'vn coſté de drap d'or friſé, & l'autre coſté

d'argent traict à eſcailles, l'vne d'vn, l'autre d'autre, 1515.
chaſcune bordée de fil d'or de Chipre. Tout le dict acouſtrement bordé d'vn demy pied de veloux violet à double bord d'argent traict, lacez l'vn ſus l'autre. Et ſus le dict veloux deuiſes faictes à l'antique à plaiſir, d'argent traict. Et en pluſieurs endroicts y auoit des bords en façon de carreau lacez de drap d'or. Et au milieu de chaſcun eſtoit vn D & vn E lacez à vn lac d'amours, le tout faict à broderie bien riche. Son bonnet eſtoit de veloux noir, bordé à large bort de toile d'or, traict à carreaux, des plumes deſſus blanches, iaunes, & violettes, & vne imaige d'or deuant.

TOVS les Princes & Seigneurs ſuſdicts eſtoyent bien montez, leurs cheuaux enharnachez de meſme leurs accouſtremens. Les mors des brides des vns, les boucles, eſperons & eſtriefs eſtoyent dorez de fin or; Et ceulx des autres eſtoyent argentez. Et eſtoyent tous armez. Et chaſcun d'iceulx du moings auoit deuant ſoy à pied deux Eſcuyers, veſtus à la liurée & deuiſe de ſon Prince & Seigneur.

APRES les dicts Princes marcherent Monſeigneur de Sainct Valier, & Monſeigneur le grand Seneſchal de Normandie, chaſcun menant ſa bande de cent Gentils-hommes qui les ſuiuoient, leſquels Gentils-hommes eſtoyent bien montez, & bardez, & richement acouſtrez, tous diuerſement, les vns de drap d'or, les autres de drap d'argent, ſatin broché, & veloux de diuerſes couleurs; Chaſcun ayant ſur la cuiſſe & au poing la lance, & au bort

1515. vn petit guidon de tafetas blanc, iaune, & rouge.

APRES marcherent Monſeigneur de Cruſſol, Capitaine de deux cent archers, & Meſſire Gabriel de la Chaſtre, Capitaine de cent autres archers, & le Lieutenant de Monſeigneur d'Aubigny, Capitaine de cent archers Eſcoſſois. Suiuant leſquels eſtoyent les dicts quatre cent Archers du Roy; auec leurs hocquetons d'orfauerie, à la liurée & deuiſe du feu Roy que Dieu abſolue, qui eſt vn porc eſpic couronné, iectant de tous coſtez ſes plumes, chaſcun d'iceulx bien monté, la ſalade en la teſte, & vne lance au poing, couuerte & paincte de blãc, iaune, & rouge; Et au bout vn pareil guidon comme les dicts Gentils-hommes. Et en tel ordre entrerent tous les deſſus nommez en la Ville de Paris à l'entrée du dict Roy de France François premier de ce nom à qui Dieu doint bonne vie & longue; Et paſſa par deſſus le pont noſtre Dame, & ſ'en alla remercier Dieu & la Vierge Marie en la grand Egliſe noſtre Dame de Paris. Puis ſ'en reueint entrer en ſon Palais Royal, là où feut faict vn Royal banquet, en la maniere acouſtumée. Et le lendemain feurent faictes les Iouſtes en la rüe Sainct Antoine par pluſieurs iournées, où le dict Roy ſe porta tres-vaillamment.

Digitized by Google

L'ORDRE OBSERVE' AV SACRE ET COVRONNEMENT A SAINCT DENYS, ET à l'Entrée à Paris de la Royne Claude, fille du Roy Louys XII. & premiere femme du Roy François I. l'an 1517.

LE Sacre, Couronnement, Triomphe & Entrée à Paris de la tres-chreſtienne Royne & Ducheſſe ma ſouueraine Dame, & maiſtreſſe, Madame Claude de France, fille du tres-chreſtien Roy Louys douzieſme de ce nom, & de Madame Anne de Bretaigne, deux fois Royne ſacrée & couronnée en France, Ducheſſe heritiere de Bretaigne, de Milan, Comteſſe d'Aſt, de Blois, de Coucy, de Montfort, de Richemont, d'Eſtampes, & de Vertus. 1517.

LA noble Dame arriua à Sainct Denys, le Sabmedy au ſoir, neufieſme iour de May, l'an de grace mille cinq cent & dixſept, bien accompaignée de Princes, & Princeſſes, & autres grans Seigneurs, & Dames. Au deuant d'elle eſtoyent allez les gens d'Egliſe, gens de Iuſtice, & bourgeois de la Ville

1517. luy faire reuerence. Et à l'entrée de la porte luy feut preſenté vn poille de ſoye blanche, & bleüe, party aux armes de France, & de Bretaigne, qui eſtoit ſa ligne paternele & maternele. Iceluy poille porté par quatre des Seigneurs de la Ville, ayãs les teſtes nües, force Nobleſſe au deuant. Puis les Rois d'armes & Herauts, à cottes d'armes deſployées, aux armes de la dicte Dame, comme femme de Roy, fille de Roy, & heritiere de Bretaigne.

A SON arriuée à l'Egliſe à l'entrée de la porte, trouua Meſſieurs les Eccleſiaſtiques, Eueſques, Abbez, & autres en grand nombre, qui la receurent honnorablement, luy donnerent l'eaüe beneiſte, puis ſe preindrent à chanter pluſieurs beaux Hymnes, Oraiſons, & choſes deuotes. Auſſi trouua à l'entrée du Chœur le Roy noſtre Sire, & Madame Louyſe de Sauoye, ſa mere, Ducheſſe d'Angoumois, de Valois, d'Anjou, & du Maine, & pluſieurs autres Princes, & Princeſſes. Ainſi fut conduicte iuſques dedans l'vn des Chœurs de l'Egliſe, où elle diſt ſes deuotions. Lors chaſcun ſe preint à reſiouyr, & gens d'Egliſe à chanter Veſpres. Puis veint à ſon logis, qui eſtoit eſtably à l'Abbaye de Sainct Denys, Et celuy ſoir veint à la dicte Egliſe en grande deuotion, ſur la tombe & repreſentation de ſes pere, & mere, faire prieres & Oraiſons, & non ſans pleurs & lamentations. Et en celuy lieu ſe confeſſa, & ſe meit en bon eſtat, preparant ſon ame, pour le lendemain eſtre ſacrée, & couronnée, & en eſtat de grace, pour receuoir ſon Createur.

POVR

POVR venir à parler des paremens d'Autels, 1517.
eſchaffaults, & autres preparatifs, pour mectre chaſcun en ſon ordre, & degré, il y a en celle Egliſe de Sainct Denys, qui eſt moult belle, grande, & ſomptueuſe, deux Chœurs. Au plus haut d'iceux, & où repoſent les pere & mere de la dicte Dame, au coſté dextre, & le Roy Charles premier mary de la Royne ſa mere à gauche, où y a vne belle & riche repreſentation d'iceluy Roy, entre les deux repreſentations, vn peu plus arriere, feut faict vn grand hourt & large eſchaffault. Et la montée d'iceluy eſtoit moult large & aiſée à monter, qui reſpondoit en veüe & deſcendoit viz à viz du grand Autel. Sur le milieu d'iceluy eſchaffault & plate forme y auoit vne chaize preparée pour la dicte Dame, où auoit trois degrez à monter en icelle, pour eſtre plus eſleuée & magnifique. Elle eſtoit couuerte de drap d'or, & d'argent, ayant doſſier de meſmes. Au deſſus d'icelle chaize y auoit vn poille & ciel Royal de pareil drap d'or, garny de cordelieres d'argent, bien richement frãgé, ſouſtenu de quatre piliers moult haults, couuerts de pareil drap d'or. Alentour d'icelle chaize tant à dextre que à ſeneſtre y auoit ſieges pour les Ducheſſes, & Comteſſes, Leſquels ſieges eſtoyent tous couuerts de drap d'or, & la plate forme de deſſoubs leurs pieds eſtoit couuerte de tapis velus ouurez ſur ſoye. A dextre & à gauche plus bas que celuy eſchaffaut y auoit trois rangs d'eſchaffaults de chaſcun coſté bien tapiſſez, Et la montée de l'vn des eſchaffaults ne prejudicioit en rien à l'autre. La

Digitized by Google

1517. deuiſe en feut moult belle, & feut faicte par le commandement de Madame, laquelle en donna charge à Meſſire Iacques de Beaune, Seigneur de Semblancay, Conſeiller & Chambellan du Roy, & Meſſire Iean François Seigneur de la Foullaine, Cheualier, & Maiſtre d'hoſtel du Roy, & de la dicte Dame.

L'AVTEL feut moult richement paré d'vne grande croix garnie de pierrerie, & de pluſieurs relicques de Saincts & Sainctes. Les paremens d'iceluy Autel eſtoyent de drap d'or, bordé & endenté de drap d'argent, armoyé aux armes de la dicte Dame, comme femme de Roy, fille aiſnée de France, & heritiere de Bretaigne.

SVR iceluy Autel eſtoit l'anneau qui luy feut mis au doigt. Au deuant d'iceluy grand Autel iuſques à la montée de l'eſchaffault y auoit vn grand drap d'or eſtandu ſur terre, & vn acouldoüer couuert de meſme, auec deux grands carreaux de pareil drap d'or, pour agenouiller la dicte Dame, auquel lieu elle feut ſacrée & couronnée.

AV coſté dextre d'iceluy grand Autel feut faict vn autre Autel garny de veloux, armoyé aux armes de France, ayant vn ciel & poiſle de ſoye rouge, & iaune, frangé de meſmes. Sur lequel Autel y auoit des carreaulx de drap d'or, où repoſoient deux Couronnes. L'vne eſt celle qui eſt de Sainct Denys ordinairement pour couronner les Roys, qui a vne tiare moult riche & garnie de pierrerie. Et dict on que c'eſt la Couronne de Sainct Charlemaigne, Empe-

Digitized by Google

reur, & Roy. Auſſi eſt elle cloſe comme Couronne 1517.
Imperiale. Celle Couronne eſtoit à dextre. L'autre Couronne eſtoit moult ſomptueuſe, mais elle n'auoit point de tiare. Contre le doſſier d'iceluy Autel eſtoit le Sceptre à dextre, & la Main de Iuſtice à ſeneſtre. Et au milieu des deux vne Eſpée Royale, ayant le fourreau & ceincture de veloux bleu, ſemé de fleurs de lys d'or, & pluſieurs couppes, aiguieres, & baſſins d'or, & d'argent doré, pour le ſeruice de la Meſſe, & triomphe de l'Office. Et dict on communément que c'eſt l'eſpée de Clouis premier Roy Chreſtien des François.

A v coſté gauche du grand Autel y auoit vn eſchaffault entre deux piliers, qui eſtoit en lieu non nuiſible, ordonné pour les Ambaſſadeurs des Suiſſes, & autres eſtrangers là eſtans.

A v grand Chœur, qui eſt au milieu d'entre la Nef & le Chœur cy deuant declaré, y auoit force tapiſſerie, & bancs, pour aſſeoir chaſcun en ſon lieu, ſelon ſon degré, & office.

A v deuant du grand Autel y auoit vne chaire baſſe mouuante & portatiue, pour Monſieur le Legat Cardinal du Mans, yſſu de la noble Maiſon de Luxembourg, lequel officia, & diſt la grand Meſſe.

A v x deux coſtez d'iceluy Sieur, à deux braſſes loing de luy, aux deux bouts de l'Autel, y auoit deux chaires, où eſtoyent aſſis Meſſieurs les Cardinaux de Boyſy, & de Bourges.

A v coſté dextre, où eſtoit le Cardinal de Boyſy,

1517. eſtoyent en Pontificat les Prelats, acouſtrez de riches chappes, les vns mitrez de damas blanc, les autres de pierrerie enrichis & diaprez, deſquels enſuiuent les noms: Monſieur de Laon, Monſieur de Beauuais, Monſieur de Thoulouze, Monſieur d'Alby, Paris, Rieux, Lodeſue, Liſieux, Leon en Bretaigne, Auxerre, Caſtres, Sanlis, Roſſe en Eſcoſſe, Auranches, & pluſieurs autres Prelats, & Abbez.

AINSI ſonnerent les cloches pour aduertir que tout eſtoit preſt, & que l'on amenaſt la dicte Dame à l'Egliſe.

LA bonne Royne partit de ſon logis richement acouſtrée, & de pierrerie bien parée, & feut conduicte & menée à l'Egliſe, en la maniere que ſ'enſuit.

LA Cotte eſtoit de couleur vierge, ſçauoir de drap d'argent traict, les manches de pareil drap d'argent, enrichies de pierreries, rubis, & diamans, ſeruans de boutons aux poignets tout du long des manches. Sur la dicte Cotte y auoit vn ſurcot & corſet, qui eſtoit d'ermines mouchetées, qui eſt veſtement Royal. Et ſur iceluy en forme de croix, tant de long que de trauers au bort & deuant & derriere y auoit grand nombre de pierrerie & groſſes pieces, comme diamans, rubis, eſmeraudes, Et autres riches pierreries pareillement autour de ſon col, & ſur ſa coeffe, laquelle eſtoit de ſatin blanc, deſchiqueté ſur toile d'or eſclatante, où y auoit ſi grand nombre de groſſes perles & autres perles precieuſes que tout reluiſoit.

Digitized by Google

REVESTVE eſtoit celle Dame d'vn manteau Royal, eſtant de veloux bleu ſandale, fourré d'ermines, ayant la queüe moult longue. Et bien apparoiſſoit à qui ne l'euſt iamais veüe, à ſon habit maintien & contenance eſtre Dame Royale, & Princeſſe digne d'eſtre regardée. 1517.

CONDVICTE feut & menée par Meſſieurs les Eueſques de Thoulouze, & de Laon, yſſus du ſang Royal, l'vn de la Maiſon de Vendoſme, l'autre de la Maiſon de Longueuille, & de Dunois.

AV deuant d'elle marchoyent Meſſieurs les Princes du ſang, chaſcun en ſon degré, les Cheualiers de l'Ordre & pluſieurs autres Princes. Meſdames les Ducheſſes d'Alançon, & de Vendoſme portoyent les deux coſtez de la queüe du dict manteau Royal. Et le bout de la queüe du dict manteau portoit Madame de Raueſtain, fille de Sainct Paul. Les dictes Dames auoyent chaſcune vn chappeau Ducal d'or ſur leurs teſtes.

PVIS apres venoient & marchoient les Ducheſſes, Comteſſes & autres Dames du ſang, ayans chaſcune vn chapeau Ducal, ou cerclet d'or, ſur l'habit de leurs teſtes, pour cõgnoiſtre les Ducheſſes d'auec les Comteſſes. Les Princeſſes & Dames qui eſtoyẽt veufues eſtoyent habillées & acouſtrées de veloux noir. Les autres Dames deſquelles les maris eſtoyent viuans eſtoyent veſtües de drap d'or, & ſatins brochez, enrichis de pierrerie, & autres choſes, qu'il faiſoit moult bon veoir.

PREMIER marchoit Madame Louyſe de Sa-

1517. uoye, mere du tres-chreſtien Roy, Ducheſſe d'Angoumois, d'Anjou, & du Maine. Puis Madame ſa fille, Ducheſſe d'Alençon, femme de Monſieur, & ſœur du Roy. Puis la Ducheſſe doüairiere d'Alençon, ſa belle mere, ſœur & fille du Duc de Lorraine, & de Bar. Puis la Ducheſſe de Nemours, fille & ſœur du Duc de Sauoye, & ſœur de Madame. Apres marchoient les Ducheſſes de Vendoſme. Premier la femme de Monſieur le Duc de Vendoſme, ſœur de Monſieur, & fille d'Alençon. Et ſa belle mere, qui eſt fille & heritiere principale de la noble Maiſon de Luxembourg, & Sainct Paul.

En apres marchoient les Comteſſes, ayans leurs interſignes de cercles ſur leurs teſtes, cõme dict eſt.

Premier marchoit Madame de Martigues, femme de Monſieur François de Luxembourg. Puis la Dame de la Trimouille yſſüe de Nauarre, & d'Albret. Puis Madame de Chaſteaubriant, yſſüe de Foix, fille & ſœur du Comte de Lautrec, parente de la Royne, & de la noble Maiſon de Nauarre. Apres venoient Madame de Boulongne, ſœur de la Ducheſſe d'Albanie. Puis Madame du Pont en Bretaigne. Puis marchoient grand nombre de Seigneurs, & Dames. Et de chaſcun coſté au deuant & au derriere eſtoyent Meſſieurs d'Aubigny, de Cruſſol, & autres Capitaines, & leurs Lieutenans auec les Archers des gardes, ayans leurs hallebardes & hocquetons d'orfauerie, leſquels meirent ſi bel ordre qu'il n'y euſt point de foule. Force trompetes & clairons, Roys d'armes, & Heraults, à cottes d'armes deſ-

Digitized by Google

ployées, armoyées aux armes de leurs Princes & Princeſſes y eſtoyent à grand nombre. 1517.

AINSI entra la dicte Dame à l'Egliſe. A l'entrée de laquelle veindrent au deuant d'elle hors la recepuoir à la porte de l'Egliſe Meſſieurs les Legat, & Cardinaux, auec toute la triomphe Cardinale, & Epiſcopale, leſquels luy feirent la reuerence. Puis ſe meirent les gens d'Egliſe à chanter *Te Deum laudamus*. Et diſt le dict Legat ce qui enſuit.

ADESTO *domine ſupplicationibus noſtris, & quod humilitatis noſtræ gerendum eſt myſterio, tuæ virtutis impleatur effectu, per dominum noſtrum Ieſum Chriſtum.*

AINSI feut conduicte la noble Royne iuſques deuant le grand Autel, qui eſtoit paré pour elle, comme deuant eſt dict. Là ſe proſterna iuſques en terre, & ſe meiſt à genoulx en grande reuerence. Puis les deux Prelats deſſuſdicts preindrent le Sceptre & Main de Iuſtice. Incontinent commencea Monſieur le Legat, accompaigné des dicts Cardinaux, & Prelats deſſus declarez, à luy donner & faire le Myſtere de l'Onction, premier ſur la poictrine, puis au front, & autres lieux accouſtumez, diſant les paroles qui enſuiuent.

VNGO *te in Reginam de oleo ſanctificato, in nomine patris, & filij, & ſpiritus ſancti. Proſit tibi hæc vnctio olei in honorem & confirmationem æternam.*

APRES luy bailla le Sceptre, & Main de Iuſtice. Puis l'anneau, diſant telles paroles.

ACCIPE *annulum fidei, ſignaculum ſanctæ Trinitatis, quo poſsis omnes hæreticas prauitates deuitare, &*

1517. *barbaras gentes virtute tibi præstita ad agnitionem veritatis aduocare.* Et plusieurs belles Oraisons, qui seroyent longues à reciter.

A TOVTES les Onctions & Mysteres. Ainsi faicts, tant sur sa teste, que poictrine, & espaules, Madame, & Madame la Ducheſſe, sa fille, faisoient l'ouuerture & maniement de ses habillemens. Et pendant celuy Sacre & Couronnement les Princes cy apres declarez de son sang soustenoient la Couronne. Signifiant qu'ils la mectoyent en possession Royale, & qu'ils estoyent pour icelle Couronne & possession deffendre.

CE Mystere acomply, feut menée & conduicte la dicte Dame en son siege Royal. Monsieur soustenoit la Couronne de la dicte Dame sur la teste, pourtant qu'elle estoit moult pesante. Et luy feut preparé lieu au derriere de la dicte Dame, bien pres d'elle, pour icelle Couronne soustenir. Elle porta en son dict siege le Sceptre & Main de Iustice. Et moult bien luy auenoit.

MONSIEVR le Conneſtable, Duc de Bourbonnois, & d'Auuergne, la soustenoit à dextre. Monsieur le Duc de Vendosmois à seneſtre. Apres eulx venoient pour Aydes Louys Monsieur de Vendosme, Prince de la Rochesuryon, Monsieur de Geneue, frere & fils du Duc de Sauoye, & frere de Madame, & Monsieur le Comte de Guyse, frere du Duc de Lorraine, & de Bar. Ainsi s'asseist la dicte Dame, & monta en son siege Royal, & Monsieur au derriere, soustenant la Couronne, comme dict

dict eſt. Monſieur de Bourbon à dextre, & Mon- 1517.
ſieur de Vendoſme à ſeneſtre, ſouſtenans le manteau Royal. Le Prince de la Rocheſuryon ayant le genouil à terre tenoit le Sceptre. Monſieur de Guyſe tenoit la main de Iuſtice, pour ſoulager la dicte Dame, ayans les teſtes nües.

LES Ducheſſes ſaſſeirent à dextre, & les Comteſſes à ſeneſtre, en tel ordre que parauant auoyent marché. Madame d'Aſſigné, Viſcomteſſe de Couatmen, Dame d'honneur de la dicte Dame eſtoit veſtüe de drap d'or. Et eut lieu viz à viz de la Royne, comme l'on montoit aux degrez du haut de l'eſchaffault. Et feut l'aſſiete moult triomphante.

PVIS commencea la Meſſe mon dict Sieur le Legat, laquelle feut reſpondüe par les Chantres de la Chappelle du Roy. Et moult ſomptueuſement feut dicte en grand triomphe. Et à chaſcune Poſe ſonnoient trompetes, & clairons.

QVAND veint à l'Euangile, la dicte Dame ſe leua, ayant la Couronne ſur la teſte, & tenant le Sceptre & la Main de Iuſtice. Et ſignifie ce leuement quand vient à l'Euangile, que c'eſt pour monſtrer par ſigne que chaſcun bon Chreſtien & Chreſtienne doibuent eſtre preſts & deliberez de ſouſtenir la foy, & en icelle viure & mourir. Et lors qu'elle ſe leua les dictes Princeſſes ſe leuerent. Et au leuer & aſſiette de la dicte Dame ſ'enclinerent moult bas, faiſans la reuerence à la dicte Dame.

L'EVANGILE feut dict par Monſieur l'Archeueſque de Tours, & l'Epiſtre par Monſieur de

Digitized by Google

1517. Beauuais. Le liure feut porté à baiſer à la dicte Dame par Monſieur le Cardinal de Boiſy, acompaigné de deux Prelats en Pontificat, & de deux diacres, & ſoubſdiacres.

A L'ENDROICT de l'Euangile, & du baiſement du liure, ſe leuerent les Ambaſſadeurs du Pape, du Roy catholique, du Roy de Portugal, de la Seigneurie de Veniſe, & de celle de Florence, & autres Ambaſſadeurs, qui là eſtoyent ſur vn eſchaffault au coſté dextre. Et en paſſeant faiſoient reuerence à la dicte Dame. Auſſi y auoit vn eſchaffault dreſſé au coſté dextre où pluſieurs Dames eſtoyent. Et à feneſtre vn autre, où eſtoyent aucuns Princes & grand nombre de Cheualiers de l'Ordre, ayans l'Ordre du Roy au col, comme le Duc Maximilian, le Comte de Laual, le Sieur d'Orual, le Viſcomte de Martigues, nommé François Monſieur de Luxembourg, le grand Seneſchal de Normandie, le Sieur d'Eſparraulx, Monſieur le baſtard de Sauoye, le Sieur de Montmorency, Monſieur le grand Eſcuyer, & Monſieur de Cheſnetz. Monſieur le Prince d'Orenge arriua en iceluy eſchaffault, chaſcun luy feit la reuerence, & luy feut faict lieu au haut bout au deſſus des dicts Cheualiers de l'Ordre.

MONSIEVR le grand Maiſtre, Monſieur l'Admiral, Meſſieurs les Mareſchaux de Chabannes, & de Chaſtillon, ayans celuy iour l'Ordre, & moult riches acouſtremens, ſeruirent de Maiſtres de Ceremonies. Et meirent ordre qu'il y eut bel ſilence. Pluſieurs grans Seigneurs & Dames tant du ſang que

autres ſ'y trouuerent, comme Monſieur de Brien- 1517.
ne, le Marquis de Saluces, Louys Monſieur de Cleues, le Comte de Montfort, & pluſieurs autres.

QVAND veint à l'Offrande, & oblation, Madamoiſelle de Porcian portoit le pain d'or, & d'argent, Madame de la Chambre de Sauoye portoit le vin, eſtant en vn pot d'or. Et Madamoiſelle de Leſtrac, portoit l'oblation d'or monnoyé, qui eſtoyent treize pieces d'or. Leſquelles oblations elles preſenterent à Madame d'Aſſigné, Dame d'honneur, ayans ſeruietes & toüaillons d'honneur alentour des dicts preſens.

ICEVLX preſens receus par la Dame d'honneur, elle ſe leua, & les preſenta, ſçauoir le pain à Madame la Ducheſſe d'Alençon, ſœur du Roy. Le vin à la Ducheſſe doüairiere d'Alençon, fille de Lorraine. Et l'or à Madame la Ducheſſe doüairiere de Vendoſme. Ainſi feut conduicte la dicte Dame à l'Offrande par Meſſieurs les Princes, ſuiuie des Princeſſes, & preſenta l'oblation. Puis ſ'en retourna en ſon ſiege Royal. Et quand la Meſſe feut dicte, la noble Royne veint au propre lieu où elle auoit eſté ſacrée. Et là receut ſon Createur en grand reuerence & humilité.

CE faict, l'on feit bel ſilence. Mon dict Sieur le Legat ſe preint à chanter, & dire pluſieurs belles Oraiſons, & choſes deuotes. Et là donna la benediction à la Royne, & à tous les aſſiſtans. Ainſi feut conduicte la dicte Dame & menée à ſon logis par Meſſieurs les Eueſques deſſuſdicts & Princes cy de-

1517. uãt declarez. Et ſuiuie en tel triomphe qu'elle eſtoit venüe à l'Egliſe. Sauf qu'elle eſtoit couronnée. Et Monſieur d'Orual portoit deuant elle la Couronne, où eſtoit la tiare. Et Monſieur de la Rocheſuryon & Monſieur de Guyſe portoient les Sceptre, & Main de Iuſtice. Puis allerent diſner, où ſe feit mainte bonne chere. Danſes eurent lieu. Et Ioüeurs d'inſtrumens, Chantres & Muſiciens feirent bien leur debuoir. Il ſembloit par forme de parler que c'eſtoit vn Paradis.

LE Mardy enſuiuant, entra en ſa Ville & Cité de Paris, accouſtrée & accompaignée comme ſenſuit,

PREMIER veindrent au deuant d'elle iuſques à vn lieu nommé la Chappelle Sainct Denys, qui eſt à vne lieüe de Paris, Meſſieurs de la Ville, en l'ordre & façon qu'ils debuoient eſtre.

ET premier veindrent au deuant d'elle les Religieux des quatre Ordres mendians, & autres Religions & Gens d'Egliſe des Cures, & Parroiſſes, chaſcun d'iceulx en habit d'Egliſe, portans leurs Croix.

PVIS veindrent les Capitaines des Archers, & Arbaleſtriers, moult bien acouſtrez, auec leurs compaignées, ayans hocquetons argentez, armoyez aux armes de la Ville. Et deuant eulx les Trompetes & clairons de la dicte Ville, ayãs bannieres armoyées, en belle & honnorable ordonnance.

APRES venoient les bourgeois, Marchans groſſiers, Orfeures, Changeurs, Apothicaires, & les Drappiers, richement acouſtrez, & de robes de-

Digitized by Google

pluſieurs couleurs & ſortes de veloux, ſatins, & draps mypartis, comme d'eſcarlate, & autres couleurs. Ayans chaſcun la liurée de ſon Meſtier. Et marcherent deux à deux en bel ordre. 1517.

APRES venoient Meſſieurs de l'hoſtel de la Ville, Monſieur le Preuoſt des Marchans, & Meſſieurs les Eſcheuins, richement acouſtrez, ayans robes myparties de pluſieurs couleurs de ſatin cramoiſy, & de drap d'eſcarlate. Et deuant eulx eſtoyent les Sergens du dict Hoſtel de Ville à robes myparties, ayans en leurs manches vne nef d'argent, denotant les armes de la Ville. Apres marchoient les Officiers du dict Hoſtel, acouſtrez de liurée, en bel ordre.

PVIS venoit le Cheualier du guet ſomptueuſement acouſtré & bien monté. Et en ſa compaignée les gens du guet à pied & à cheual, en hocquetons argentez, à vne eſtoile d'or, en belle ordonnance.

APRES venoient Meſſieurs les Lieutenans ciuil & criminel de Monſieur le Preuoſt de Paris. Auec eulx Meſſieurs les Conſeillers & Procureurs du Roy. Et apres les Greffiers, Commiſſaires, Notaires & Aduocats, Sergens à cheual, & autres Officiers du Chaſtellet de Paris, en bel ordre.

PVIS venoit Monſieur le Preuoſt de Paris, veſtu d'vne robe de drap d'or, & deuant luy deux paiges d'honneur, montez ſur courſiers. Et deuant & derriere du dict Seigneur, marchoient les Sergens de la douzaine, & autres Sergens, ayans hocquetons argentez, aux armes du dict Seigneur. Et en ſa compaignée pluſieurs notables Cheualiers, gens de pra-

1517. ticque, comme Secretaires, Aduocats & Conſeillers, en bel ordre.

APRES venoient pluſieurs grans Seigneurs & Gentils-hommes, richement montez & acouſtrez de pluſieurs ſortes & couleurs de draps d'or, & d'argent, ſatins brochez, & damas.

APRES venoient Meſſieurs les Treſoriers & Seigneurs des Comptes, & Meſſieurs les Generaux des finances, bien richement acouſtrez. Et deuant eulx marchoient les Greffiers & Huiſſiers. Et apres les Procureurs & Clercs.

APRES marchoient & venoient au deuant de la dicte Dame pluſieurs Seigneurs & Capitaines de l'hoſtel du Roy noſtre Sire, comme Monſieur le grand Seneſchal de Normãdie, Monſieur de Sainct Valier, Capitaine des Gentils-hommes de chez le Roy, Monſieur d'Aubigny, ayant la charge des cent Archers Eſcoſſois, Monſieur de Cruſſol, Capitaine & conducteur de deux cent Archers, Meſſire Gabriel de la Chaſtre, Capitaine & conducteur de cent Archers, & le Sieur de Florenge, ou ſon Lieutenant, ayant la charge des Suiſſes. Et eſtoyent les dicts Capitaines & Gentils-hommes acouſtrez & montez en pluſieurs ſortes, & façons, ayans robbes & ſayons de drap d'or, & d'argent, damas, & ſatin. Et leurs cheuaulx couuerts de houſſes, capparaſſons, & grandes houppes d'or, & d'argent, enrichis de broderie, & orfauerie, les brides, poictraulx, croupieres, eſtrieulx, eſperons, boſſetes, branches, & mors, bien dorez, & dyaprez.

Digitized by Google

LES Suiſſes eſtoyent veſtus de blanc, & de noir, & auoyent de grands plumaulx de pareille couleur. 1517.

APRES venoit Monſieur le grand Chancellier de France, & auec luy Meſſieurs des Requeſtes, Notaires, & autres Officiers de la dicte Chancellerie, & autres Seigneurs en ſa compaignée.

PVIS venoient Meſſieurs les Preſidens & Conſeillers de la Court de Parlement, veſtus d'eſcarlate, à tout leurs chapperons fourrez. Et auoyent les Preſidens vn bonnet communément appellé mortier, de veloux noir, bordé de drap d'or. Et deuant eulx leur premier Huiſſier, ayant en ſa teſte vn bonnet de drap d'or bordé. Et les Greffiers & autres Huiſſiers deuant & derriere. Et apres les dicts Sieurs les Aduocats, & autres pourſuiuans en bel ordre.

TOVS les deſſuſdicts cheuaucherent iuſques à la Chappelle de Sainct Denys, où eſtoit la dicte Dame, accompaignée de pluſieurs Princes, & Princeſſes, & gens du ſang de France, & de Bretaigne. Et là luy feirent honneur & reuerence à ſon noble aduenement, diſant qu'elle feuſt la bien veniie en ſa noble Ville & Cité principale & capitale du Royaume de France. Puis ſe deſtournerent & commencerent à marcher droict à Paris, en tel ordre qu'ils eſtoyent venus.

PVIS marchoient grand nombre de trompetes, & clairons, ayans bannieres armoyées aux armes du Roy noſtre Sire, & de la dicte Dame, & les autres aux armes de Monſieur, & de Monſieur le Conneſtable.

1517. PVIS venoient grand nombre de Roys d'armes, & Heraults des dicts Seigneurs, & Dames, & de pluſieurs autres Princes.

APRES venoit le cheual de crouppe, acouſtré & enharnaché de houſſeure de toile d'argent traict, la houſſe, couſſinet & capparaſſon de meſme, à groſſes houppes pendantes dedans le bort moult larges, à plate forme, auec force cordelieres de drap d'or ſemées. Sur iceluy cheual cheuauchoit l'vn des enfans d'honneur de la dicte Dame, veſtu d'vne robbe de drap d'argent, & le grand bort d'or, à cordelieres d'argent, ayant la teſte nüe.

APRES venoit la hacquenée Royale, couuerte de capparaſſons pendans iuſques à terre, de pareil habit & harnois que le cheual de crouppe. Et la tenoit, menoit & conduiſoit l'vn des palefreniers par vn cordon de ſoye. Et eſtoit veſtu de pareil habit que le dict enfant d'honneur, & auoit la teſte nüe.

PVIS marchoient les Cheualiers de l'Ordre. Et quant aux Princes & Seigneurs venans du ſang, ils eſtoient les plus pres de la dicte Dame, ainſi que ſera cy apres declaré.

LA litiere eſtoit toute couuerte par dehors & dedans de drap d'argent traict, enrichy de cordelieres d'or enleuées. Et n'y auoit que le fons, affin de veoir mieulx la dicte Dame deſcouuerte. Les bras de la dicte litiere eſtoient de meſme drap d'argent. La dicte Dame eſtoit au milieu de la dicte litiere ſur vn carreau de drap d'or frizé, ayant la Couronne ſur la teſte, auec moult de pierrerie. Et moult bien luy

auenoient

auenoient ſes belles contenances & maintien. 1517.

PORTE'E eſtoit celle litiere de deux beaux & gros rouſſins bayars enharnachez, couuerts iuſques à demy pied pres de terre de pareils habits & acouſtremens que les dicts cheual de crouppe, & hacquenée cy deuant declarez. Sur les dicts cheuaulx y auoit deux enfans d'honneur, ayans les teſtes nües, veſtus de pareil habit que les autres enfans d'honneur. Les mors des brides, eſtriers, & eſperons eſtoyent tous dorez.

AV deuant de la dicte Dame marchoit Louys de Iehanliz, grand Eſcuyer de Bretaigne, Sieur de Montmor. Il eſtoit veſtu d'vne robbe de ſatin violet, broché d'or, & eſtoit monté ſur vne hacquenée moult belle. Et autour de luy grand nombre de paiges, & de varlets de pied, veſtus de veloux cramoiſy, bordé & remply de cordelieres de veloux blanc, & iaune.

PVIS autour de la dicte Dame eſtoyent quatre des Eſcuyers d'Eſcuyrie de ſa maiſon à pied, les teſtes nües, veſtus de ſatin violet, broché d'or, doublé de ſatin noir. Deux de chaſcun coſté. Au coſté dextre eſtoit Meſſire Raoul de Tournemine, Sieur de la Guierche, & Iean de Miraumont, Seigneur de Harmabile, Gouuerneur de Montfort. A gauche, eſtoyent Pierre de Sainct Gille, Seigneur de Beton, & Bernard de la Viefuille, Seigneur de Boubiers.

PVIS marchoient les Cheualiers de l'Ordre. Deuant & au plus pres de la dicte Dame eſtoyent les Princes du ſang. Et entre autres y eſtoyent les

1517. Mareſchaux de Chaſtillon, & de Chabannes, Monſieur le grand Maiſtre, & Monſieur l'Admiral, Monſieur des Chenets, le Preuoſt de Paris, Monſieur le grand Eſcuyer, Monſieur de Montmorency, Monſieur le baſtard de Sauoye, Monſieur le grand Seneſchal de Normandie, Monſieur d'Eſparraulx, François Monſieur de Luxembourg, Viſcomte de Martigues, Monſieur le Comte de Laual, Monſieur de Guyſe, Monſieur le Comte de Geneue, & Louys Monſieur de Vendoſme, Prince de la Rocheſuryon. Monſieur eſtoit au coſté dextre de la Royne, & Monſieur le Conneſtable au coſté ſeneſtre. Et Monſieur de Vendoſme vn peu deuant la dicte Dame, auec Monſieur le Prince d'Orenge. Au deuant eſtoit Monſieur le Cardinal de Luxembourg, Legat en France, en habit de Cardinal. Et deuant luy vn peu plus auant Meſſieurs les Cardinaux de Boiſy, & de Bourges. Monſieur le Chancellier eſtoit au coſté dextre de la lictiere, derriere Monſieur. Puis aucuns Preſidens, Sieurs des Requeſtes, & Prelats, Chaſcun d'iceulx Princes & Cheualiers de l'Ordre eſtoyent moult richement acouſtrez, ayans l'Ordre de France au col. Et veid on celuy iour grand nombre de diamans, & pierrerie.

CELLE noble Royne feut richement acouſtrée & dyaprée. Elle eſtoit veſtüe d'vne robe de drap d'argent traict, moult riche. Et auoit vn ſurcot d'ermines ſur ſon corſet, qui eſtoit tout chargé & garny de pierrerie, & de groſſes perles. Autour de ſon col y auoit vn carcan remply de pierrerie. Auſſi eſtoit la

Couronne ſi riche, que tout reluiſoit à veoir les dia- 1517.
mans, rubis, eſmeraudes, perles, & autres pierreries eſtans ſur elle. Et le manteau Royal qu'elle auoit eſtoit de veloux cramoiſy ſandale, ſemé d'ermines.

APRES venoit & marchoit Madame mere du Roy, eſtant en vne lictiere couuerte de veloux noir, les cheuaulx & rouſſins de la litiere couuerts de meſmes. Et y auoit deux enfans d'honneur, qui eſtoyent ſur les cheuaulx de la dicte litiere.

PVIS venoient & marchoient en ordre les Ducheſſes, & Comteſſes, ainſi que parauant eſt recité, ayans chappeaux Ducaux d'or, & cercles, pour congnoiſtre les Ducheſſes d'auec les Comteſſes. Et les Dames veufues eſtoyent veſtües de noir, comme dict eſt.

APRES les dictes Dames marchoit la Dame d'Aſſigné, Dame d'honneur, Vicomteſſe de Couatmen.

PVIS apres marchoient trois beaulx chariots dorez, armoyez aux armes de la dicte Dame, comme Royne, femme de Roy, fille de Roy, & Dame heritiere du pays de Bretaigne, eſquels chariots eſtoyent pluſieurs grandes Dames & Damoiſelles.

APRES venoient pluſieurs Capitaines, & leurs Lieutenans, auec les Archers de la garde, veſtus de hocquetons d'orfauerie, portans vne ſalemandre, qui eſt la deuiſe du Roy, qu'il faiſoit moult beau veoir.

CELLE noble compaignée marcha en grand honneur & triomphe iuſques à la Ville à la porte

1517. Sainct Denys, où la dicte Dame feut receüe honnorablement, & en bel silence. Car Monsieur le grand Maistre, Monsieur l'Admiral, & Messieurs les Mareschaux de Chabannes, & de Chastillon, venoient plusieurs fois aux ailles, & faisoient mectre en ordre.

A CELLE porte de Sainct Denys, la dicte Dame trouua des Escheuins de la Ville, & des plus suffisans & apparens bourgeois de la dicte Ville, qui poserent sur la dicte Dame vn ciel de drap d'or, ayant franges de mesmes, lequel estoit armoyé de ses armes.

A CELLE porte de Sainct Denys, à l'entrée de la dicte Ville, auoit vn eschaffault. Et au plus haut y auoit vn ciel clos, & par dessus vne nüée, laquelle se ouuroit. Et d'iceluy ciel sortoit vne coulombe, tenant vne Couronne d'or, qui denotoit le sainct Esprit, laquelle coulombe descendoit au milieu du dict eschaffault, où y auoit vne ieune Dame, vestüe d'habit vierge, ioignant les mains, les cheueulx pendans, qui representoit la Royne, laquelle coulombe luy presentoit & asseoit la Couronne sur le chef, puis remontoit au ciel. A dextre & à fenestre de la dicte Dame estoyent six Dames du vieil testament, habillées à l'antique, nommées Rachel, Rebeca, Hester, Lya, Sarra, Elbora, & Lucrece. Et au bas du dict eschaffault estoyent quatre autres Dames, qui se nommoient Iustice, Magnanimité, Prudence, & Temperance. Representans quatre veufues qui regnent au Royaume de France, Sçauoir Ma-

dame d'Engouleſme, mere du Roy, Madame d'A- 1517.
lençon, fille de Lorraine, Madame de Bourbon, & Madame de Vendoſme. Auſſi eſtoit au deſſus de la nüée eſcript ce qui enſuit. *Attendite à facie iræ columbæ.*

TOVTES les rües par où debuoit paſſer la dicte Dame eſtoyent tendües de tapiſſerie. Et aux feneſtres & parmy les dictes rües y auoit ſi grande multitude de peuple, que on eſtoit eſtonné de veoir tant de gens.

PVIS marcha la dicte Dame en tel triomphe. Et pluſieurs ieunes Princes marchoient deuant elle, & aux coſtez, richement acouſtrez, & montez ſur cheuaulx legers, faiſans ſaults & gambades. Le peuple crioit à haute voix Noel, Noel, Vous ſoyez la bien venüe. Et artiua à la fontaine du ponceau, nommée la fontaine à la Royne, auquel lieu auoit vn beau iardin, & au milieu vn beau liz. Et à dextre & à ſeneſtre vne ſalemandre, & vne ermine. Et aupres du dict liz eſtoit vne Dame couronnée, repreſentant la Royne, & deux ieunes pucelles, ſignifiant les deux filles de France, ſçauoir Meſdames Louyſe, & Charlote. Laquelle Dame tenoit en ſa main vne pomme d'or, dont il ſailloit eaüe de tous coſtez, arroſant le dict liz. Et au deſſus y auoit en eſcript, *Rex plantauit, ego rigaui, Deus autem incrementum dedit.*

PVIS marcha la dicte Dame iuſques à la Trinité, où trouua vn eſchaffault. Et au plus haut eſtoyent ſix perſonnaiges, vn Roy couronné, vne Royne, & deux ieunes Damoiſelles, & vn nommé bon

1517. Conſeil tenant vn papier, Et l'autre bon Vouloir, tenant l'eſtendart de Vertus. Et au bas du dict eſchaffault, y auoit vn beau Iardin, nommé le Clos de repos. En celuy Iardin y auoit vn beau lys, que deux perſonnaiges gardoient. L'vn, c'eſt le baſton de proüeſſe, tenant vne lance. Et l'autre, le baſton de concorde, tenant vne eſpée.

PLVS auant marcha la dicte Dame iuſques à la porte aux paintres, Où elle trouua vn eſchaffault, & au plus haut d'iceluy auoit vn grand Soleil d'or, & dedans eſtoit vne jeune Dame, veſtüe de blanc, les mains eſleuées droict au ciel, nommée Dame Charité, Et au deſſous eſtoyent quatre Deeſſes, & au milieu d'icelles eſtoit la Dame Foy, tenant vn eſtandart, où auoit vn Eſcu, auquel eſtoyent pourtraictes les armes du Pape, & du Roy. Et à dextre & à ſeneſtre eſtoyent les dictes quatre Deeſſes qui châtoient muſicalemẽt. Et au bas du dict eſchaffault eſtoyent ſix grans perſonnaiges, le Pape à dextre, & deux Prelats, tenans des taſſes, dedans leſquelles diſtilloit d'vne phiole, que tenoit au deſſus d'eulx vn petit enfant nommé Tantalus, pluſieurs rayons d'eaüe, Au deſſus duquel eſtoit eſcript, *Quicunque bibunt ex Tantali phiala participes periculorum cum amicis eſſe oportet.*

PVIS veint la dicte Dame iuſques à Sainct Innocent. Et alendroict de la fontaine y auoit vn grand eſchaffault, au milieu duquel auoit vn grand Cœur fermé, & dedans le dict Cœur y auoit trois ieunes Dames, Amour diuin, Amour naturel, &

Digitized by Google

Amour conjugal. Et au bas du dict eſchaffault eſtoit 1517.
le Roy Dauid, & deuant luy à genoux vne Dame nommée Abigail, laquelle luy preſentoit pluſieurs viures & preſens. Et eſtoit droictemẽt ſoubs Amour diuin. Soubs Amour conjugal eſtoyent deux Dames, C'eſt à ſçauoir Iulia tenant vne paix, en laquelle eſtoit figuré le monde. L'autre Dame eſtoit nommée Phorcia, qui tenoit vn plat plain de charbons ardans, qu'elle prenoit en ſa main, & les aualoit. Deſſoubs Amour naturel eſtoit vn Prince nommé Coriolanus, Et deuant luy vne Dame veufue luy monſtrant ſes mammelles.

PVIS veint la dicte Dame deuant le Chaſtelet de Paris, où elle trouua ſur vn grand eſchaffault vn arbre ayant pluſieurs branches, comme vn arbre de Ieſſé. Sur le haut eſtoyent vn Roy, & vne Royne couronnez, Repreſentans le Roy & la Royne. Et de chaſcun coſté d'icelles Branches eſtoyent pluſieurs Princes, & Princeſſes, Roys & Ducs de Bretaigne. Par où eſtoit remonſtrée la lignée & genealogie dont eſtoit venüe la dicte Dame. Au bas duquel eſchaffault y auoit quatre Dames nommées Seuerité, Manſuetude, Loy, & Couſtume. Car le Chaſtelet eſt le lieu de la Iuſtice du Roy.

LA noble Royne feut conduicte à la grande Egliſe cathedrale de noſtre Dame de Paris, auquel lieu eſtoit noſtre mere l'Vniuerſité, en la rüe neufue deuant la dicte Egliſe, en ordre, attendant la dicte Dame. Les Bedeaux à tout leurs maſſes d'argent doré. Et Monſieur le Recteur & grand nombre de

1517. Docteurs, tant en Theologie, Decret, que Medecine, en leurs habits & chapperons fourrez, accompaignez de grande multitude de Licenciez, Bacheliers, & Maiſtres és arts. Et entre eulx y eut vn ſolemnel Docteur, lequel feit vne Harangue deuant la dicte Dame.

A v deuant d'icelle Egliſe eſtoit Reuerend Pere en Dieu Monſieur l'Eueſque de Paris, en Pontificat, & eſtat de Prelat, & grand nombre d'autres Eueſques, Abbez, & Prelats, auec Meſſieurs les Doyen, Chapitre, Chanoines, & enfans du Chœur de la dicte Egliſe.

CELLE belle & noble Egliſe de noſtre Dame eſtoit fermée quand la noble Dame y arriua. L'on ouurit les portes, & elle entra dedans. Lors les dicts Prelats, Chanoines & autres gens d'Egliſe commencerent à chanter à haute voix, & en grande ſolemnité, *Te Deum laudamus*, à ſonner les groſſes cloches, & à ioüer des orgues. Qui eſtoit choſe melodieuſe à ouyr.

LA noble Royne feut conduicte deuant le grand & maiſtre Autel, lequel eſtoit paré, orné & richement dyapré de pluſieurs ſaincts, beaulx & dignes reliquaires. Là ſe meit à genoulx, où luy auoit eſté preparé banc & acouldoüer garny de drap d'or, & couſſins de meſme, & feit ſes prieres & Oraiſons.

CE faict, elle feut releuée par mon dict Sieur l'Eueſque de Paris, & par vn autre Prelat, luy diſant telles ou ſemblables paroles.

TRES-CHRESTIENNE, tres-haute, tres-puiſſante,

ſante, tres-excellente & magnanime Princeſſe, & 1517.
noſtre ſouueraine Dame, vous ſoyez la bien venüe en voſtre Egliſe de noſtre Dame, & en voſtre noble Ville & Cité de Paris, & autres paroles. Ce faict, chaſcun feit ſilẽce. Lors le bon Prelat dõna la benedictiõ à la dicte Dame, & à toute la Nobleſſe y aſſiſtante.

LA bonne Royne monta ſur ſa litiere, & auec toute la Nobleſſe ſ'en alla à ſon Palais Royal, où eſtoit preparé le ſoupper, auquel lieu elle teint ſalle Royale à tous Princes, Nobles, & notables perſonnaiges qui y voulurent venir, ainſi que plus à plain ſera declaré cy apres. A l'entrée du dict Palais Royal y auoit vn hourt & eſchaffault, dedans lequel eſtoyent au plus haut trois perſonnaiges, vn Roy couronné, ſignifiant Sainct Louys, vne Dame repreſentant ſa mere, & vne autre Dame tenant vne eſpée, ſignifiant Iuſtice. Et au bas du dict eſchaffault eſtoyent trois perſonnaiges, vn Auanturier tenant des lectres, vn laboureur tenant vne hoüe ſur ſon col, & vn pauure mendiant tenant vne Requeſte. Et à dextre & à ſeneſtre deux Eſcus; L'vn, aux armes de France, & l'autre, aux armes de France, & de Bretaigne, comme Royne, fille & femme de Roy, & Dame de la noble terre de Bretaigne, & pluſieurs Chantres qui chantoient moult melodieuſement. Et y auoit pluſieurs eſcripteaux. La Royne Blanche diſoit, *Dilige ſapientiam fili, vt in perpetuum regnes.* Le Roy reſpõdoit à ſa mere, *Præpoſui ſapientiam Regnis, & diuitias nihil eſſe duxi in comparatione illius.* Et au deſſus eſtoit eſcript, *Lectulus no-*

1517. *ſter Iuſtitiæ floridus eſt.*

POVR venir à parler de la grand ſalle du Palais, qui eſt moult grande, & large, où y a neuf gros pilliers, auſquels de chaſcun coſté & alentour de la dicte ſalle ſont tous les Roys de France mis en boſſe, & imagerie, & au pied d'vn chaſcun leurs noms en eſcript, & la datte de leur Regne, & combien chaſcun a veſcu. Toute la ſalle feut tapiſſée, & les pilliers garnis & couuerts de tapiſſerie ouurée, & enrichie de ſoye, faicte aux Hiſtoires des faicts de Dauid, de Hercules, & de la deſtruction de Troye, & des proüeſſes du noble Hector.

LA grand table de marbre feut parée pour ſeruir de table d'honneur. Et au milieu d'icelle feut la chaire preparée pour la Royne, couuerte de drap d'or frizé, & la frange de meſmes.

AV ſecond pillier feut faict vn circuit tout alentour, où feut dreſſé le buffet pour la dicte Dame, qui feut à ſix ou ſept rancs, Lequel feut moult bien garny & paré de vaiſſelle d'or, & d'argent, comme de pots, dragoüers, couppes, taſſes, & telle autre vaiſſelle.

A L'AVTRE pillier de deſſoubs y auoit vn autre riche buffet, pour ſeruir les Princes & Princeſſes.

AV deſſus du buffet de la dicte Dame y auoit vn riche tiercelet de drap d'or ouuré à bandes, l'vn ſur veloux cramoiſy, & l'autre ſur veloux noir, auec la frange de fil d'or, & de ſoye rouge.

EN celle ſalle y eut deux eſchaffaults. En l'vn eſtoyent pluſieurs Seigneurs & Dames. Et en l'autre

Digitized by Google

y auoit des trompetes, haults bois, & autres timpa- 1517.
neurs d'honneur.

LES tables feurent moult bien couuertes. Au coſté dextre eſtoyent Monſieur, Monſieur le Conneſtable, Monſieur de Vendoſme, & autres Princes du ſang. Et au deſſoubs aux autres tables eſtoyét pluſieurs Princes & grans Seigneurs, Capitaines, & Cheualiers, chaſcun en ſon rang & ordre.

AVX tables qui eſtoyent du coſté ſeneſtre eſtoyent Meſſieurs les Preſidens, Conſeillers, Sieurs des Requeſtes, les Sieurs des comptes, Nobles, bourgeois, & autres, qui là debuoient eſtre, chaſcun en ſon rang, & degré.

LA dicte Dame feut aſſiſe en ſon ſiege Royal, ayant ſa Couronne ſur ſa teſte. Sur celle Couronne eſtoit eſcript ce qui enſuit, *Claudia Britanniæ & Mediolani Duciſſa, Ludouici XII. Regis Franciæ & Annæ bis Reginæ Duciſſæ Britanniæ primogenita, ac Franciſco huius nominis primo Franciæ Regi matrimonio iuncta.*

A CELLE grande & ſomptueuſe table Royale & pierre de marbre ſ'aſſiſt la noble Dame. Puis ſ'aſſeirent les Princeſſes chaſcune en ſon rang, & degré. Pour le Seruice il feut moult ſomptueux, & bien ordonné, & de toutes ſortes de viandes, & y eut pluſieurs entremets.

MONSIEVR le grand Maiſtre ſeruit de ſon Office, accompaigné des Maiſtres d'hoſtel du Roy, & de la dicte Dame, comme de Monſieur de Clermont, Monſieur du Fou, Meſſieurs de Brignac, de

1517. Caliegue, de la Binaye, & pluſieurs autres. Monſieur de Guyſe ſeruit de panetier. Monſieur d'Orual ſeruit d'eſchançon. Et Monſieur le Comte de Laual ſeruit d'eſcuyer trenchant.

A CHASCVN ſeruice que l'on ſeruoit ſur la table ſonnoient trompetes, & clairons, à bannieres deſployées. Puis venoient les Roys d'armes & Heraults, ayans riches cottes d'armes veſtües, leſquels accompaignerent le Seruice.

QVAND veint au tiers Seruice, la noble Royne qui auoit ordonné que l'on donnaſt aux Roys d'armes, Heraults, & trompetes deux grands pots d'argent, pour les largeſſes, qui eſtoyent moult haults, & grands, & bien pouuoient valoir mille francs, veindrent faire la reuerence à la dicte Dame, la remerciant tres-humblement d'icelle largeſſe. Et portoient Bretaigne Roy d'armes de la dicte Dame l'vn d'iceux pots, & Normandie l'autre. Quand ils eurent faict celle reuerence, ayans les genouils à terre, celuy Bretaigne Roy d'armes de la dicte Dame ſe leua, & ſe preint à dire à haute voix & par trois fois ce qui enſuit, Largeſſe à la tres-chreſtienne Royne & Ducheſſe noſtre ſouueraine Dame, & maiſtreſſe, largeſſe. Puis ſe preindrent les autres Rois d'armes à crier Largeſſe, & trompetes & clairons à ſonner. Ainſi feirent le tour de la ſalle, & veindrent à la table où eſtoyent Monſieur, Monſieur le Conneſtable, Monſieur de Vendoſme, & autres Princes du ſang. Et ſe preindrent à crier largeſſe, comme ils auoyent faict deuant la Royne. Ce faict, porterent

leur preſent ſur la table qui auoit eſté ordonnée. 1517.

APRES ce noble ſoupper & banquet Royal ſe feirent pluſieurs ioyeuſetez & eſbatemens de reſiouyſſance. Puis la dicte Dame ſe retira, prenant congé de toute la Nobleſſe, & ſ'en alla accompaignée des Princes & Princeſſes qui là eſtoyent. Ainſi chaſcun ſe retira en ſon logis.

BIEN toſt apres ſe feit vn Tournoy & noble Aſſemblée de nombre de Princes & nobles gens, faiſans armes à pied & à cheual en liſſe. Et eſtoyent deux bandes, la bande blanche, & la bande noire, ſignifiant le iour, & la nuict.

LE Roy eſtoit Chef de la bande blanche, & la menoit & conduiſoit. Icelle bande eſtoit toute veſtüe de damas blanc, ou de veloux de pareille couleur, comme ſayons, plumaulx, houſſes, bardes, harnois, & autres choſes. Et pluſieurs Princes du ſang & Cheualiers de l'Ordre iouſterent & ſeruirent à iceluy Tournoy.

MONSIEVR de Sainct Paul menoit & conduiſoit la bande noire, Et d'icelle eſtoit Chef le dict Seigneur de Sainct Paul, lequel eſt frere de Monſieur le Duc de Vendoſmois, yſſu de la noble lignée de Luxembourg en ligne maternelle. Luy & ſa bande eſtoyent acouſtrez de veloux noir, ayans plumaulx, harnois, bardes, & autres acouſtremens de pareille couleur. Et rompirent en liſſe les deux bandes par compte faict bien ſix cent lances. Puis combatirent à la barriere aux armes, à poux de picques, & combat d'eſpée. Ce qu'il faiſoit bon veoir. Et y auoit vn

1517. moult beau perron, ſur lequel & au plus haut eſtoyent les armes du Roy, & de la dicte Dame, ſoubs vne meſme Couronne & tiare. Et au deuant en vn arbre, dont ſortoyẽt les dictes armes, eſtoyent les armes de Monſieur, de Monſieur le Conneſtable, & de Monſieur de Vendoſme en vn meſme lys. Pour monſtrer qu'ils ſont les plus proches venans à la Couronne. Il y auoit auſſi deux Rois couronnez ſur deux pilliers, ayans l'eſpée au poing, tenans chaſcun ſa lance en la main, où eſtoit attachée vne banniere, l'vne ſemée de fleurs de lys, & l'autre d'ermines. Signifians iceulx Princes les deux nobles Rois Francion, & Brutus, Princes des François, & Bretons.

Digitized by

LA FORME OBSERVE'E PAR LE ROY FRANCOIS I. POVR RECEVOIR LA PATENTE du camp du Heraut de l'Empereur Charles V. l'an 1528. Miſe par eſcript du commandement du dict Roy François I. Par M. Gilbert Bayard, Seigneur de Neufuille, Secretaire d'Eſtat.

EN la grand Salle du Palais Royal de Paris, par le commandement du Roy, a eſté dreſſé vn tribunal, au deuant de la table de marbre, de la hauteur de quinze marches. Auquel le dict Seigneur ſ'eſt trouué le dixieſme iour de Septembre, l'an mille cinq cent vingt & huict, pour ouyr parler le Heraut d'armes, que l'on diſoit l'eſleu en Empereur luy enuoyer, accompaigné en la maniere que ſ'enſuit. Premierement eſtoit à ſa main dextre aſſis dedans vne chaire tres-haut, tres-excellent, & tres-puiſſant Prince, le Roy de Nauarre, Duc d'Alençon, & de Berry, Comte de Foix, & d'Armaignac. Et de ce meſme coſté eſtoyent aſſis ſur vn banc 1528.

1528. Monſeigneur le Duc de Vendoſme, Per de France, Lieutenant general & Gouuerneur de Picardie, Dom Hercules de Eſte, fils aiſné du Duc de Ferrare, Duc de Chartres, & de Montargis, le Duc d'Albanie, Regent & Gouuerneur du Royaume d'Eſcoſſe, & le Duc de Longueuille, grand Chambellan. Pres leſquels à vn autre banc eſtoyent aſſis les Preſidens & Conſeillers de la Cour de Parlement. Et derriere eulx pluſieurs Gentils-hommes & gens de lectres. De l'autre coſté eſtoyent aſſis en chaires parées Meſſeigneurs les Reuerendiſſimes Monſeigneur le Cardinal Saluiati, Legat de noſtre Sainct Pere le Pape, & du ſainct Siege Apoſtolique, Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, Eueſque & Duc de Laon, Per de France, Monſeigneur le Cardinal de Sens, Chancellier de France, Monſeigneur le Cardinal de Lorraine, Archeueſque de Narbonne, Et Meſſeigneurs les Ambaſſadeurs de tres-haut, tres-excellent, & tres-puiſſant Prince, le Roy d'Angleterre, Defenſeur de la foy, les Ambaſſadeurs de tres-haut, tres-excellent, & tres-puiſſant Prince, le Roy d'Eſcoſſe, les Ambaſſadeurs de la tres-illuſtre Seigneurie de Veniſe, l'Ambaſſadeur du tres-illuſtre Duc de Milan, l'Ambaſſadeur des Seigneurs des ligues des hautes Alemaignes, & l'Ambaſſadeur de la Seigneurie de Florence. A vn autre banc eſtoyent vn Eueſque, Ambaſſadeur de tres-haut & tres-puiſſant Prince le Roy de Hongrie, l'Eueſque Duc de Langres, Per de France, l'Eueſque Comte de Noyon, Per de France, l'Archeueſque de Lyon, Primat des Gaules, l'Archeueſque

cheueſque de Bourges, Primat d'Aquitaine, les Ar- 1528.
cheueſques d'Aix, & de Roüen, les Eueſques de Paris, de Meaulx, de Liſieux, de Maſcon, de Limoges, de Vabres, de Conſerans, & de Tarbes. Et à leurs dos eſtoyent les Maiſtres des Requeſtes, & les Conſeillers du grand Conſeil. Aux deux coſtez de la chaire du dict Seigneur eſtoyent le Comte de Beaumont, grand Maiſtre, & Mareſchal de France, & le Seigneur de Briou, Admiral de France, Lieutenant general & Gouuerneur de Bourgongne. Et derriere la dicte chaire eſtoyent pluſieurs Cheualiers de l'Ordre, C'eſt à ſçauoir le Comte de Laual, Lieutenant general & Gouuerneur de Bretaigne, le Seigneur de Montmorency, le Seigneur d'Aubigny, Capitaine de cent lances, & de la garde Eſcoſſoiſe, le Comte de Brienne, Ligny, & Rouſſy, le Seigneur de Florenges, Mareſchal de France, le Seigneur de Ruffec, le Seigneur de Genouillac, grand Eſcuyer, & Maiſtre de l'artillerie de France, Louys Monſieur de Cleues, le Seigneur de Humieres, le Comte de Carpi. Et derriere eulx eſtoyent le Comte d'Eſtampes, Preuoſt de Paris. Et auec luy pluſieurs Gentilshommes de la Chambre du dict Seigneur, Entre leſquels eſtoyẽt le Comte de Tancaruille, Seigneur de Guimené, le fils du Comte de Rouſſy, le fils du Seigneur de Florenges, le Seigneur de la Rochepot, le Seigneur d'Ouarty, grand Maiſtre des eaües, & foreſts, le Seigneur du Lude, le Seigneur de Ianlis, le Seigneur de Villebon, Bailly de Roüen, le Baron de Chaſteaumorant, le Vicomte de la Mothe An-

1528. groin, & le Seigneur de Vereſts. Et outre, les Maiſtres d'hoſtel, Panetiers, Eſchançons, Eſcuyers trenchans, & autres Officiers domeſtiques. Et y auoit grand nombre de Gentils-hommes de la Maiſon du dict Seigneur, & pluſieurs autres Gentils-hommes. Et à l'entrée du dict tribunal eſtoyent les Capitaines des gardes, & le Preuoſt de l'hoſtel. Et deuant la chaire du dict Seigneur eſtoyent à genoux les Huiſſiers de la chambre. Et au pied du degré du dict tribunal eſtoyent les Preuoſt des marchans, & Eſcheuins de la dicte Ville de Paris. Et au bas de la Salle, dont les portes demeurerent touſiours ouuertes, y auoit vn nombre infiny de gens de toutes nations. En la preſence deſquels le dict Seigneur Roy a dict & expoſé que la cauſe qui l'auoit meu faire icelle Aſſemblée, eſtoit pource que l'eſleu en Empereur luy auoit enuoyé vn Heraut d'armes, lequel ainſi que le dict Seigneur penſoit, & que iceluy Heraut auoit dict, comme auſſi ſon ſauf conduict contenoit, apportoit au dict Seigneur lectres patentes & autentiques de la ſeureté du camp, pour le combat qui debuoit eſtre entre le dict eſleu en Empereur, & luy. Et d'autant que le dict Heraut d'armes, ſoubs ombre d'apporter la ſeureté du dict camp pourroit pour diuertir & eſlongner l'affaire, vſer de quelques fictions, ſimulations, ou hypocriſie, & que le dict Seigneur Roy demande la briefueté & expedition du dict combat, affin que moyennant iceluy ſe puiſſe mectre fin en la guerre qui a ſi longuement duré entre eux, au ſou-

Digitized by Google

laigement de toute la Chreſtienté, & euiter effuſion 1528.
de ſang, & autres maulx, a bien voulu le dict Seigneur que cela feuſt congneu par toute la Chreſtienté. Affin que chaſcun puiſſe à la verité iuger dont procede le mal, & la longueur. D'autre part auſſi a faict la dicte Aſſemblée, pour remonſtrer qu'il n'a legerement entreprins vn tel acte. Car le droict eſt de ſa part. Et quand il euſt faict autremẽt, ſon honneur euſt eſté grandement bleſſé. Ce que les Seigneurs de ſon ſang & autres ſes ſubjects du Royaume n'euſſent trouué bon. Et ſçaichans la cauſe du combat, & le droict d'iceluy Seigneur, le comporteront comme bons & loyaux ſubjects doibuent faire. Eſperant auec l'ayde de Dieu y aller de ſorte, que clairement ſe verra ſi le droict eſt de ſon coſté, & que contre verité il a eſté accuſé d'eſtre infracteur de ſa foy. Les Roys ſes predeceſſeurs & anceſtres, dont les effigies ſont entaillées & affichées par ordre en icelle Salle, qui ont en leurs temps ſucceſſiuement faict actes glorieux, & augmenté grandement leurs Royaumes, eſtimeroient le dict Seigneur eſtre incapable d'eſtre leur ſucceſſeur, ſ'il ſouffroit contre ſon honneur vne telle note luy eſtre par l'eſleu en Empereur imputée, & qu'il ne deffendiſt de ſa perſonne ſon honneur, ainſi & par la forme & maniere accouſtumez. Et pour entendre la matiere, fault preſuppoſer que apres que par fortune de guerre le dict Seigneur Roy feut prins de ſes ennemis deuant Pauie, à nuls deſquels ne bailla ſa foy, penſant qu'il ſeroit par la magnanimité de l'eſleu en Empe-

1528. reur mieux traicté en Eſpaigne autour de luy que ailleurs, conſentit y eſtre mené. Ce qui feut faict ſur les galeres, qu'il feit arriuer à ces fins. Et luy arriué en Eſpaigne, feut mis au chaſteau de Madrid, où a eſté nuict & iour gardé par gros nombre de hacquebutiers, & autres, qui luy ennuyoient & faſchoyent grandement. Tellement que pour la deſtreſſe où il eſtoit deueint malade iuſques à la mort. L'eſleu en Empereur le viſita, & depuis ſur la guairiſon ſe traicta vn Accord entre les deputez d'iceluy eſleu en Empereur, & les Ambaſſadeurs que Madame mere du dict Seigneur y auoit enuoyé à ces fins, par vertu du pouuoir que le dict Seigneur Roy luy auoit laiſſé de regir ſon Royaume, quand il partit d'iceluy pour paſſer les monts. Par lequel elle ne pouuoit obliger la perſonne du dict Seigneur. Meſmes que par l'inſpection du dict Traicté chaſcun euidemment pourra congnoiſtre qu'il eſt deſraiſonnable, tant en paroles, que en effects, & violemment extorqué. Et que iamais Prince qui euſt eſté en liberté n'euſt paſſé vn tel Traicté, ne pour ſa deliurance promis telle rançon que celle feut promiſe. Lequel Traicté toutesfois feirent iurer au dict Seigneur, qui eſtoit priſonnier, contre les proteſtatiõs que par pluſieurs fois il auoit publicquement faictes, luy eſtant encores bien malade en danger de la mort. Apres lequel Traicté le dict Seigneur tenu touſiours ſoubs la garde des deſſuſdicts, hors ſa liberté, feut mis en chemin pour retourner en France ſur les hoſtaiges de Meſſeigneurs ſes enfans. Auquel feut dict par plu-

Digitized by Google

ſieurs fois que apres qu'il ſeroit en France en ſa li- 1528.
berté failloit qu'il baillaſt ſa foy. Sçaichant & congnoiſſant que ce qu'il auoit faict & promis en Eſpaigne eſtoit nul. Et ſi n'eſt records le dict Seigneur que le dict eſleu en Empereur luy dict iamais que ſ'il n'accompliſſoit le contenu au dict Traicté le tiendroit infracteur de foy. Et ores que les dictes paroles luy auroyent eſté dictes, le dict Seigneur n'eſtoit en ſa liberté pour luy reſpondre aucune choſe, & n'y auroit donné ſon conſentement. Par ainſi au cas de preſent il y a deux choſes à conſiderer. L'vne, le Traicté extorqué violemment, faict par ceulx qui n'auoient pouuoir de obliger ſa perſonne, Et lequel quant au demeurant a eſté accomply par Madame mere du dict Seigneur, qui a baillé pour oſtaiges les enfans du dict Seigneur. L'autre eſt la pretendüe foy du dict Seigneur, ſur laquelle ne peuuent faire fondement, d'autant que au moyen d'icelle ne l'ont mis en liberté. Or en matiere de guerre la foy d'vn priſonnier, ſi celuy à qui elle a eſté baillée ne le mect en plaine liberté, n'a aucun effect d'obliger. De ſorte que ſ'il eſuade de ceux qui le gardent ne peut eſtre redargué de foy enfraincte. Et par ainſi attendu qu'ils ont touſiours tenu le dict Seigneur ſoubs groſſe garde, & n'ont faict fondement ſur ſa foy, ne la peuuent accuſer. Car elle en rien ne l'oblige. Auſſi par pluſieurs fois les Miniſtres du dict eſleu en Empereur ont dict & confeſſé que la foy qu'ils pretendoient auoir du dict Seigneur eſtoit nulle. Parce qu'il n'eſtoit en liberté, & que là où il y

1528. ſeroit eſtoit neceſſaire que de nouueau leur baillaſt la foy. Ce que le dict Seigneur ne feit, ains ſeulement bailla Meſſeigneurs ſes enfans en hoſtaiges, Qui eſtoit vne autre groſſe & grande ſubjection. Pour monſtrer qu'ils ne ſ'arreſtoient à ſa foy, & ne le mectoient en plaine liberté ſur icelle. Auſſi fault preſuppoſer que en matiere d'honneur & de combat il y a aſſaillant, & defendeur. L'aſſaillant baille la ſeureté du camp, & le defendeur prouocqué & aſſailly baille les armes. Or aduerty le dict Seigneur Roy, tant par ſes Ambaſſadeurs, Heraults d'armes, que autres, que le dict eſleu en Empereur le blaſmoit d'auoir rompu ſa foy, & vſoit de groſſes paroles touchans grandement ſon honneur, ainſi qu'il ſe pourra veoir par les lectres miſſiues, que iceluy eſleu en Empereur a eſcriptes à Maiſtre Iean de Cauilmont, Preſident de Bordeaux, Ambaſſadeur du dict Seigneur à la Cour d'iceluy eſleu en Empereur, Leſquelles le dict Seigneur feit lire deuant toute l'Aſſiſtance, & dont la teneur ſ'enſuit de mot à mot.

MONSIEVR l'Ambaſſadeur, I'ay veu les lectres que m'auez eſcriptes touchant les paroles que ie vous dis en Grenade, & auſſi ay veu les extraicts de voſtre Procez verbal, par leſquels i'entends tresbien que ne voulez auoir ſouuenance de ce que alors vous dis, pour en aduertir le Roy de France voſtre maiſtre. Affin que vous redie les dictes paroles, pour ſatisfaire à voſtre deſir, C'eſt que ie vous dis alors, apres pluſieurs propos qui n'eſtoient de grande ſubſtance, parquoy n'eſt beſoin les repeter,

Digitized by Google

que le dict Roy voſtre maiſtre auoit faict laſche- 1528.
ment & meſchamment de non m'auoir gardé la foy que i'ay de luy, ſelon le Traicté de Madrid. Et que ſ'il vouloit dire du contraire, ie luy maintiendroye de ma perſonne à la ſienne. Voyla les propres paroles en ſubſtance que ie dis du Roy voſtre maiſtre en Grenade. Et ie croy que ce ſont celles que tant deſirez ſçauoir. Car ce ſont les meſmes que ie dis au dict Roy voſtre maiſtre en Madrid, que ie le tiendroye pour laſche & meſchant ſ'il me failloit de ſa foy que i'ay de luy. Et en les diſant, Ie luy garde mieulx ce que ie luy ay promis, qu'il ne faict à moy. Ie le vous eſcrits volontiers. Signé de ma main, affin que d'icy en auant vous ny autre n'en faciez doubte. Donné en noſtre Ville de Madrid, le dixhuictieſme iour du mois de Mars, l'an mille cinq cent vingt & huict. Ainſi ſigné Charles, & contreſigné l'Allemant. Et à la reſcription des dictes lectres eſt eſcript à Monſieur l'Ambaſſadeur du Roy de France, Iean de Caluimont, Cheualier, ſecond Preſident de Bordeaux, eſtant à preſent à Peſa en Caſtille.

Et le dixieſme iour, apres la datte d'icelles lectres, en plaine Aſſemblée, & Aſſiſtance, comme celle qui eſtoit lors preſente, apres auoir ouy l'Ambaſſadeur du dict eſleu en Empereur, & qu'il preint congé de retourner deuers ſon maiſtre, & qu'on tenoit pour aſſeuré que iceluy eſleu en Empereur auoit aſſailly & blaſmé le dict Roy de foy non gardée, pour la conſeruation de ſon honneur, & pour ſouſtenir la verité, auroit le dict Sieur Roy faict reſ-

1528. ponce par eſcript au dict eſleu en Empereur ſignée de ſa main, laquelle a faict lire en icelle Aſſiſtance, de la teneur qu'il ſ'enſuit.

NOVS François par la grace de Dieu Roy de France, Seigneur de Gennes, &c. à vous Charles par la meſme grace eſleu en Empereur des Romains, & Roy des Eſpaignes, faiſons ſçauoir que nous eſtans aduertis que en toutes les Reſponces qu'auez faictes à nos Ambaſſadeurs & Heraults enuoyez deuers vous pour le bien de la paix, vous voulant ſans raiſon excuſer, nous auez accuſé. En diſant que auez noſtre foy, & que ſur icelle oultre noſtre promeſſe nous en eſtions allez & departis de vos mains, & de voſtre puiſſance, pour deffendre noſtre honneur, lequel en ce cas ſeroit trop chargé, auons bien voulu vous enuoyer ce Cartel. Par lequel encores que tout homme gardé ne puiſſe auoir obligation de foy, & que cela nous feuſt excuſe aſſez ſuffiſante, ce nonobſtant voulant ſatisfaire à vn chaſcun, & à noſtre honneur, lequel nous auons bien voulu garder & garderons ſ'il plaiſt à Dieu iuſques à la mort, vous faiſons entendre que ſi vous nous auez voulu & voulez charger, & non pas de noſtre dicte foy & deliurance ſeulement, mais que iamais nous ayõs faict choſe que vn Gentil-homme aimant ſon honneur ne doibue faire, nous diſons que vous auez menty par la gorge, & que autant de fois que vous le direz vous mentirez. Eſtans deliberez de defendre noſtre honneur iuſques au dernier bout de noſtre vie. Parquoy puis que comme dict

eſt

eſt vous nous auez voulu charger contre verité, do- 1528.
reſnauant ne nous eſcriuez aucunes choſes, mais nous aſſeurez le camp, & nous vous preſterons les armes. Proteſtant que ſi apres ceſte declaration vous eſcriuez ou dictes paroles qui ſoyent contre noſtre honneur, que la honte du delay de combat en ſera voſtre. Veu que venant au dict combat c'eſt à la fin de toutes eſcriptures. Faict en noſtre bonne Ville & Cité de Paris, le vingt-huictieſme iour de Mars, l'an mille cinq cent vingt-ſept, auant Paſques. Ainſi ſigné François. Lequel feut enuoyé par vn Heraut d'armes en Eſpaigne, qui ſans autres paroles ny conteſtation le meit en la preſence d'vne groſſe Aſſemblée de gens entre les mains du dict eſleu en Empereur.

SI a demandé depuis iceluy eſleu en Empereur vn Saufconduict au dict Sieur, pour luy enuoyer vn Heraut. Lequel Saufconduict luy a eſté enuoyé limité pour apporter la ſeureté de camp, & non autrement. Et d'autant que le dict Seigneur deſire, comme dict eſt cy deſſus, ceſte matiere prendre briefue fin, & expedition, pour le ſoulaigemẽt de la Chreſtienté, ne veut & n'entend entrer en paroles, ny autres conteſtations qui pourroient tendre à deſguiſer & prolonger l'affaire. Et d'autant que le dict eſleu en Empereur a faict ſes plaintes ſans occaſion, & le dict Sieur Roy baillé ſes deffenſes, ne reſte plus que le camp que l'eſleu en Empereur doibt fournir, & le dict Sieur les armes. Et par ainſi ſi le dict Heraut ne baille la patente autentique pour la

1528. ſeureté du camp, & n'obſerue le contenu en ſon Saufconduict, le dict Sieur n'entend luy donner audience. Et ce faict, a commandé le dict Sieur qu'on feit venir par deuers luy le dict Heraut. Ce qui a eſté faict, & a comparu deuant le dict Sieur, affeublé de ſa cotte d'armes. Auquel Heraut du dict eſleu en Empereur le Roy a dict Heraut, portes tu la ſeureté du camp, telle comme vn aſſaillant comme eſt ton maiſtre doibt bailler à vn defendeur, tel comme ie ſuis. Le Heraut luy a dict Sire, Il vous plaira me donner congé de faire mon office. Alors le Roy luy dict, Bailles moy la patente du camp, & ie te donneray congé de dire apres tout ce que tu vouldras de la part de ton maiſtre. Le Heraut commencea à dire, La tres-ſacrée Majeſté. Sur lequel mot le Roy luy a dict derechef, Monſtres moy la patente du camp. Car ie penſe que l'eſleu en Empereur ſoit ſi gentil Prince, ou le doibue eſtre, qu'il n'auroit point voulu vſer de ſi grande hypocriſie que de t'enuoyer ſans la dicte ſeureté du camp. Veu que ie luy ay mandé, & auſſi tu ſçais bien que ton Saufconduict contient que tu portes la dicte Seureté. Le dict Heraut a reſpondu qu'il croyoit porter choſe que le dict Sieur Roy ſ'en debuoit contenter. A quoy le dict Sieur Roy a replicqué, Bailles moy la patente du camp, Bailles la moy, & ſi elle eſt ſuffiſante ie l'accepte, & apres dis tout ce que tu vouldras. A quoy le dict Heraut a reſpondu qu'il auoit commandement de ſon maiſtre de ne la bailler point, qu'il n'euſt premierement dict aucune choſe

Digitized by Google

qu'il luy auoit donné charge de dire. Et là deſſus le dict Sieur Roy luy a dict, Ton maiſtre ne peut pas donner les loix en France. Et d'autre part les choſes ſont veniies à tel poinct, qu'il n'eſt plus beſoin de paroles. Et ſi doibs eſtre aduerty que ie n'ay faict porter paroles par mon Heraut à ton maiſtre, mais ce que ie luy ay mandé a eſté par eſcript ſigné de ma main. A quoy ne failloit autre reſponce que de la dicte ſeureté du camp, ſans laquelle ie ne ſuis deliberé de te donner audiance. Car tu pourrois dire choſe dont tu ſerois deſaduoüé. Et auſſi ce n'eſt pas à toy à qui i'ay à parler, ne à combatre, mais ſeulement à l'eſleu Empereur. Le dict Heraut dict lors au dict Sieur qu'il luy donnaſt donc congé & ſauf-conduict pour ſ'en retourner. Ce que le dict Sieur luy a accordé. Et a dict au dict Heraut, Prens acte. Et apres a demandé à moy Gilbert Bayard, Seigneur de Neufuille, Bailly de Montpenſier, Vicomte de Mortain, ſon Conſeiller, Notaire & Secretaire d'Eſtat, & de ſa chambre, ſignant en ſes finances Acte comme il n'auoit tenu & ne tenoit à luy qu'il ne receuſt la dicte patente. Et que en la luy baillant telle qu'elle doibt eſtre, il ne refuſoit de venir au dict combat. Et ce faict, ſ'eſt retiré en la chambre ordonnée pour tenir ſon Conſeil. Et le dict Heraut a requis au dict Sieur que les choſes deſſuſdictes luy feuſſent baillées par eſcript. Ce qui auroit eſté accordé. Faict en la dicte Ville de Paris, les iour & an que deſſus. Ainſi Signé Bayard. 1528.

L'ORDRE TENV AV SACRE ET COVRONNEMENT D'ELEONOR D'AVSTRICHE, sœur de l'Empereur Charles V. & seconde femme du Roy François I. faict à Sainct Denys. Et en suite l'Ordre tenu à son Entrée à Paris, l'an 1530. Redigé par escript de l'Ordonnance du dict Roy François I. par Guillaume Bochetel, son Secretaire signant en ses finances, depuis Secretaire d'Estat.

1530. C'EST l'Ordre & forme qui a esté faicte & tenüe par le commandement du Roy nostre Sire au Sacre & Couronnement de la Royne Madame Leonore d'Austriche, sœur aisnée de l'Empereur, le cinquiesme iour de Mars, 1530. Lequel par Ordonnance du dict Seigneur, apres auoir assisté à tous les Actes & Ceremonies d'iceulx Sacre & Couronnemẽt, a esté mis & redigé par escript au vray, par moy Guillaume Bochetel, son Notaire & Secretaire signant en ses finances, en la maniere qui s'ensuit.

LA dicte Dame acompaignée de Madame mere du Roy, de mes Dames Magdelaine, & Mar-

Digitized by Google

guerite, filles du Roy, de la Royne de Nauarre, ſœur 1530.
du Roy, de mes Dames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, Doüairiere de Vendoſme, de Nemoux, de Guyſe, Comteſſe de Neuers, & pluſieurs autres Dames, arriua au lieu de Sainct Denys, le troiſieſme iour du dict mois de Mars. Auquel lieu Monſeigneur le grand Maiſtre de Montmorency eſtoit auparauant arriué, pour preparer & donner ordre à tout ce qui eſtoit requis pour le dict Sacre & Couronnement. Et à ce que l'Acte & ſolemnité d'iceulx ſuiuant l'intention du Roy, & de ma Dame, ſe peuſt faire plus magnificque, & que vn chaſcun des Princes, Princeſſes, Ambaſſadeurs, Prelats, Cheualiers de l'Ordre, & autres Seigneurs, & Dames, qui y deuoient aſſiſter, y peuſſent auoir lieu conuenable, & le demourant de la Nobleſſe & Peuple veoir les dicts Sacre & Couronnement à leur aiſe, Monſeigneur le grand Maiſtre auoit faict eſleuer vn grand eſchaffault appoſé tout droict deuant le grand Autel, auquel on montoit de treize marches. Et au milieu d'iceluy y auoit vn petit hauldez, où l'on montoit trois marches, tout couuert de veloux azuré, ſemé de fleurs de lys d'or. Sur lequel eſtoit la chaiſe ordonnée pour aſſeoir la dicte Dame, couuerte de ſemblable parure. Et à main droicte du dict hauldez ſur le dict grand eſchaffault, y auoit vne chaiſe couuerte de drap d'or, ordonnée pour ma dicte Dame, mere du Roy, tournée vn peu en auant à coſté de la Royne. Et au bout de la dicte chaiſe, vn bien peu d'eſpace entre deux, y auoit vne longue

1530. ſelle pareillement couuerte de drap d'or, pour y aſſeoir Madame Marguerite, fille du Roy, Madame Yſabeau de Nauarre, Meſdames les doüairiere de Vendoſme, & Ducheſſe de Nemoux, & Madamoiſelle de Vendoſme, fille aiſnée de Monſeigneur de Vendoſme. De l'autre coſté du dict hauldez, y auoit vne autre pareille ſalle, couuerte de meſme parure, pour y aſſeoir Madame Magdelaine, fille aiſnée du Roy, la Royne de Nauarre, ſœur du dict Seigneur, mes Dames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, de Guyſe, & la Comteſſe de Neuers. Et deuant le dict hauldez, vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau, couuert de veloux azuré, ſemé de fleurs de lys d'or, de meſme parure que le dict hauldez, ordonné pour aſſeoir la grande Couronne, apres qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Royne, & qu'on luy en auroit baillé vne petite. Et à l'entrée du dict eſchaffault, au deuant du petit eſcabeau, & du meſme coſté, y en auoit vn autre couuert de drap d'or, ordonné pour aſſeoir la Dame d'honneur de la dicte Dame, qui eſt Madame la Mareſchalle de Chaſtillon.

ITEM y auoit quatre autres eſchaffaults, Sçauoir deux à la main droicte, dont le premier qui eſtoit plus petit, & plus auancé aupres du grand Autel, eſtoit ordonné pour mectre & aſſeoir les Princes: Les barrieres & ſiege duquel eſtoyent couuerts de drap d'or. Et l'autre de derriere correſpondant à celuy des dicts Cheualiers eſtoit ordonné pour y mectre & aſſeoir les Dames, & Damoiſelles de la Roy-

Digitized by Google

ne, & de Madame, lequel eſtoit plus eſleué que tous 1530.
les autres.

ITEM à la dicte main droicte, au deſſous de l'eſchaffault des dicts Princes, y auoit vn autre bas eſchaffault, où eſtoyent les Gentils-hommes de la chambre, & autres Gentils-hommes de la Maiſon du Roy.

ITEM à la dicte main gauche y auoit vn autre petit eſchaffault bas ioignant la deſcente du grand eſchaffault, ordonné pour les Dames qui debuoient bailler à la dicte Dame d'honneur le pain, le vin, & l'argent pour offrir, pour apres les bailler aux Princeſſes ordonnées pour les preſenter à la Royne.

ITEM au coſté droict du dict grand Autel y auoit vne chaiſe couuerte de drap d'or, ordonnée pour Monſeigneur le Legat. Et au long de la dicte chaiſe vn petit banc auſſi couuert de drap d'or, ordonné pour Meſſeigneurs les Cardinaulx.

PLVS au dict coſté droict du dict grand Autel, y auoit vn autre petit eſchaffault, eſleué de deux ou trois pieds, ordonné pour les Chantres de la Chappelle du Roy.

ITEM au coſté gauche du dict grand Autel y auoit autres bancs pareillement couuerts de drap d'or, ordonnez pour mectre & aſſeoir les Prelats eſtablis tant pour ſeruir au Sacre, Couronnement, & Meſſe, que pour y aſſiſter.

ET du meſme coſté y auoit vn lieu honnorablement preparé pour y poſer les Sceptre, Main de Iuſtice, les grande & petite Couronne, & l'Anneau,

1530. ordonnez pour le dict Sacre.

LE dict cinquieſme iour du dict mois de Mars, qui feut le Dimanche, la Royne ſe trouua le matin en ſa chambre, habillée de Corſet, Surcot d'hermines, Manteau, Ornement de teſte, & autres habits Royaulx. Et eſtoit ſon manteau de veloux violet dyapré à cordons d'or. Son dict Ornement de teſte tout garny de pierrerie. Son dict Corſet tout couuert de perles, & brodé d'or. Et ſon dict Surcot garny & enrichy de gros diamans, rubis, & eſmeraudes. Le tout de ſi grande excellence, que la valeur & pris en eſtoit eſtimé à plus d'vn million d'or. Et enuiron les onze heures ſe trouuerent par deuers elle Meſſeigneurs les Reuerendiſſimes Cardinaulx de Grandmont, & de Treuoulx, qui la trouuerent acompaignée de Meſſeigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans, Enfans du Roy, de Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſme, de Lorraine, de Longueuille, de Guyſe, Comtes de Sainct Pol, & de Neuers, Marquis du Pont, Louys Monſeigneur de Neuers, Meſſeigneurs de Laual, de Chaſteaubriant, de Guemené, Prince de Melphe, & ſes deux Enfans, Meſſeigneurs de Montmorency, de la Chambre, Mareſchal de la Marche, de Humieres, de Barbezieux, de Sainct André, Seigneur Rence de Cere, de Candale, Prince de Talmont, des Comtes de Sancerre, de Rauſſy, de Porcian, de Rouſſilon, de Rouſſy, de Brene, de Neſle, & de Montrauel, Meſſeigneurs de Tournon, de Meille, de Liſtenois, & pluſieurs autres. Et pareillement de Madame mere

du

du Roy, de Meſdames Magdelaine, & Marguerite, 1530.
filles du Roy, de la Royne de Nauarre, ſœur du dict Seigneur, de Meſdames Yſabeau de Nauarre, Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, doüairiere de Vendoſme, de Guyſe, de Nemoux, Mademoiſelle de Vendoſme, & Comteſſe de Neuers. Et l'amenerent partant de ſa dicte chambre iuſques à la porte de l'Egliſe Monſeigneur Sainct Denys, en l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT marcherent deuant les Chambellans, Gentils-hommes de la Chambre, Capitaines, & autres gros perſonnaiges, qui ſe trouuerent aux dicts Sacre & Couronnement.

APRES marcherent Meſſeigneurs les Cheualiers de l'Ordre, au nombre de douze ou treize, en leur ordre.

APRES Meſſeigneurs les Princes, auſſi en leur ordre. Et puis la Royne feut ainſi menée que dict eſt par mes dicts Seigneurs les Cardinaulx de Grãdmont, & Treuoulx, reueſtus de leurs grandes Chappes. Et Meſſeigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans à ſes coſtez, tenans les pans de ſon Manteau Royal. Mon dict Seigneur le Daulphin à la main droicte, & Monſeigneur d'Orleans à la gauche. Et deuant elle marchoit apres les Princes Monſeigneur le grand Maiſtre, auec ſon baſton de grand Maiſtre, enrichy d'or, à letres, & deuiſes.

MESDAMES les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, & de Nemoux porterent ſa queüe. Et celles des dictes Dames feurent portées par trois Gen-

1530. tils-hommes. Sçauoir eſt celle de ma dicte Dame de Vendoſme, par Monſeigneur le Comte de Rauſſy, Seigneur de Roye. Celle de Madame de Lorraine, par le Comte de Brene. Et celle de ma dicte Dame de Nemoux, par le Comte de Neſle.

APRES marchea Madame mere du Roy ſeule, à laquelle porterent la queüe Meſſeigneurs de Laual, & de Chaſteaubriant.

MESDAMES Magdelaine, & Marguerite, filles du Roy & la Royne de Nauarre, ſœur du dict Seigneur, marcherent apres. Et porterent à ma dicte Dame Magdelaine la queüe Meſſeigneurs de Guemené, & Prince de Talmont. A ma dicte Dame Marguerite Monſeigneur le Comte de Porcian, & le Seigneur de Gyé. Et à la dicte Royne de Nauarre Meſſeigneurs de Candale, & Comte de Rouſſy.

MADAME Yſabeau de Nauarre, à laquelle la porterent Meſſeigneurs les Comtes de Sancerre, & de Rouſſillon.

MADAME la doüairiere de Vendoſme, à laquelle la porta Monſeigneur le Comte de Montrauel.

MADAME de Guyſe le Seigneur de Liſtenois.

MADAMOISELLE de Vendoſme le Seigneur de Meille.

MADAME de Neuers le Seigneur de Tournon.

ET auoyent les dictes Dames Ducheſſes & Comteſſes leurs Chappeaulx & Cercles de Ducheſſes, & Comteſſes, & leurs Corſets & Manteaulx de veloux violet, & les Surcots d'hermynes, enrichis de pierre-

rie de telle valeur que le moindre eſtoit eſtimé plus 1530.
de cinquante mille eſcus. Reſerué Madame mere du Roy, le Corſet de laquelle eſtoit de veloux noir, & le Manteau de violet plus brun que les autres, & ſon dict Surcot d'hermines ſans aucun enrichiſſement. Et pareillement ceulx de Meſdames la doüairiere de Vendoſme, & Comteſſe de Neuers, veufues.

APRES marchea la Dame d'honneur.

ET ainſi la Royne accompaignée veint à l'Egliſe ſ'agenoüiller deuant le grand Autel, où elle trouua reueſtu Monſeigneur le Reuerendiſſime Cardinal de Bourbon, acompaigné de trois Archeueſques, & de vingt huict Eueſques, eſtans au coſté gauche du dict grand Autel, en leur lieu ordonné. Et de l'autre coſté droict eſtoit mon dict Seigneur le Legat, en ſon lieu auſſi ordonné. Lequel Monſeigneur le Cardinal de Bourbon luy bailla à baiſer vn reliquaire, diſant l'Oraiſon pour ce ordonnée.

ET ce faict, la dicte Dame feut menée ſur ſon eſchaffault eſleué de treize marches du dict Autel, & là aſſiſe en ſa chaiſe, qui eſtoit ſur le dict hauldez, par mes dicts Seigneurs les Cardinaulx de Grandmont, & de Treuoulx, tenans touſiours les pans de ſon dict Manteau mes dicts Seigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans : Marchant deuant mon dict Seigneur le grand Maiſtre, pour faire tenir & garder l'ordre qui eſtoit à ce requis.

ET apres qu'elle feut aſſiſe, ma dicte Dame Mere du Roy, luy ayant faict vne grande reuerence, &

1530. pareillement les autres Dames, comprins celles qui luy portoient la queüe, s'asseirent chascune en leur ranc, ainsi qu'il est cy deuant escript.

ET pendant que les dictes Dames se meirent & poserẽt en leurs lieux, & places, mes dicts Seigneurs les Cardinaulx de Grandmont & de Treuoulx descendirent du dict eschaffault, & se veindrent asseoir pres mon dict Seigneur le Legat, au lieu qui leur estoit ordonné.

ET vn peu de temps apres se leuerent, & remonterent sur le dict eschaffault querir la Royne. Laquelle ils ramenerent deuant le dict grand Autel, ayant à ses dicts costez mes dicts Seigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans, tenans les pans de son dict Manteau, & estant sa queüe portée par les trois Dames dessus dictes. Mon dict Seigneur le grand Maistre estoit tousiours deuant elle.

LA dicte Dame paruenüe deuant le dict grand Autel se prosterna faisant deuotement son Oraison. Et icelle Oraison faicte, les dicts Cardinaulx de Grandmont & de Treuoulx la leuerent sur ses genoulx. Et ainsi à genoulx la dicte Dame enclina son chef, pour ouyr l'Oraison que dist mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon.

ET l'Oraison par luy dicte, preint la saincte Onction, qui luy feut presentée par Messeigneurs les Archeuesques de Thoulouze, & Lyon, C'est à sçauoir l'Ampoule, où estoit la dicte Onction par le dict Archeuesque de Lyon, & la platine où feut versée icelle Onction tenoit le dict Archeuesque de Thoulouze.

Digitized by Google

PENDANT le temps que la dicte Oraiſon ſe diſoit, Monſeigneur le grand Maiſtre alla querir Madame Mere du Roy, & apres elle Madame Magdelaine, & la Royne de Nauarre, pour ſeruir au dict Sacre. 1530.

ET elles venües, mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon preint la dicte Onction, & en verſa en la dicte platine telle quantité qu'il veid eſtre neceſſaire, & en oignit la dicte Dame ſur ſon chef, qui feut deſcouuert par la dicte Dame mere du Roy, & apres en la poictrine, qui feut deſcouuerte par ma dicte Dame Magdelaine, & la Royne de Nauarre. Diſant l'Oraiſon pour ce ordonnée.

LE dict Cardinal procedant au dict Sacre, preint pareillement l'Anneau, qui luy feut preſenté par Monſeigneur l'Eueſque d'Eureux, & le meit au doigt de la dicte Dame, diſant auſſi l'Oraiſon ſur ce ordonnée.

CE faiſant ſelon l'ordre cy deſſus eſcript, le dict Cardinal bailla à la dicte Dame les Sceptre, & Main de Iuſtice, leſquels luy feurent preſentez, Sçauoir eſt le dict Sceptre, par Monſeigneur l'Eueſque de Beauuais, Per de France, & la dicte Main de Iuſtice, par Monſeigneur l'Archeueſque de Vienne, Primat. Et diſt l'Oraiſon à ce eſtablie.

APRES iceluy Cardinal preint la grande Couronne, qui luy feut baillée par Monſeigneur l'Eueſque de Liſieux, grand Aumoſnier du Roy. Et luy ſeul la preſenta ſur le chef de la Royne ſans la laſcher. Et apres la y auoir preſentée, la bailla à Monſei-

1530. gneur le Daulphin, lequel s'en deschargea és mains de Monseigneur le Duc de Longueuille.

ET lors par Monseigneur d'Orleans feut presentée vne autre petite Couronne, laquelle par mon dict Seigneur le dict Daulphin & luy ensemblément feut mise & posée sur le chef de la dicte Dame, & feut presentée icelle petite Couronne à mon dict Seigneur d'Orleans par Monseigneur l'Euesque de Bayonne.

LE dict Sacre faict, & Oraisons dictes par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, la Royne feut ramenée par mes dicts Seigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans en sa chaise sur le dict hauldez. Les Sceptre, & Main de Iustice tenant en ses mains, & marchant deuant elle mon dict Seigneur de Longueuille, tenant esleuée la dicte grande Couronne dont la dicte Dame auoit esté premierement couronnée.

ET marchant la dicte Dame depuis le dict grand Autel iusques sur le dict hauldez, teindrent les deux costez de son manteau mes dicts Seigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans, comme dict est. Et alloit deuant mon dict Seigneur le grand Maistre.

ET estant ainsi assise la dicte Dame pour ouyr Messe, feut posée deuant elle sur vn escabeau à ce ordonné, couuert de velours azuré, semé de fleurs de lis d'or par mon dict Seigneur le Duc de Longueuille la dicte grande Couronne, se tenant le dict Seigneur de Longueuille à genoulx pres le dict escabeau.

Digitized by Google

ET quant au Sceptre, & Main de Iuſtice, la dicte Dame les bailla, Sçauoir eſt à Monſeigneur de Sainct Pol le dict Sceptre, qu'il teint à genoulx à main droicte à coſté de la dicte Dame, & à Monſeigneur de Guyſe la dicte Main de Iuſtice, qu'il teint auſſi à genoulx à main ſeneſtre. 1530.

LA dicte Dame ainſi aſſiſe en ſa chaiſe que dict eſt, mes dicts Seigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans demeurerent continüellement ioignant d'elle d'vn coſté & d'autre, faiſans contenance de luy ayder à ſouſtenir la Couronne qui eſtoit ſur ſon chef.

ET lors ſe commencea à celebrer la Meſſe par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, qui feut dicte à deux Diacres, & Soubſdiacres. Les dicts Diacres feurent les Eueſques de Chartres, & de Luçon. Et diſt l'Euangile le dict Eueſque de Chartres. Et les Soubſdiacres feurent l'Eueſque de Nice, qui diſt l'Epiſtre, & l'Abbé de Sainct Marc de Soiſſons.

AV commancement de la dicte Meſſe la Dame d'honneur preſenta à Madamoiſelle de Vendoſme les Heures de la Royne, & à Madame la Comteſſe de Neuers vn liure d'Oraiſons, qui par enſemble les preſenterent à la dicte Dame, & puis ſ'en retournerent aſſeoir en leurs places, apres auoir faict trois reuerences. Sçauoir eſt la premiere auant qu'elles montaſſent ſur le hauldez où eſtoit la Royne. La ſeconde ſur le dict hauldez, à la preſentation des dictes Heures & Oraiſons. Et la tierce apres la dicte preſentation.

ET quand ſe veint à dire l'Euangile, mon dict

1530. Seigneur le Legat donna la Benediction au dict Eueſque de Chartres, qui le diſt. Et apres bailla le liure à Monſeigneur le Cardinal de Grandmont, qui porta baiſer le dict Euangile à la Royne. Laquelle lors ſ'agenoüilla, Et luy feut preſenté vn Oreiller de drap d'or ſoubs ſes genoulx par Monſeigneur le Comte de Neuers. Et auparauant durant iceluy Euangile ſe teint debout la dicte Dame, & pareillement toutes les autres Dames, apres luy auoir faict vne grande reuerence. Et luy feut ſa Couronne oſtée de deſſus ſon chef par mes dicts Seigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans. Et apres remiſe le dict Euangile finy.

AVPARAVANT le dict Euangile mon dict Seigneur le Legat auoit donné vne autre Benediction ſur l'encens.

DVRANT auſſi le dict Euangile ſe teindrent debout mes dicts Seigneurs de Sainct Pol, & de Guyſe, auec les dicts Sceptre & Main de Iuſtice. Et ſemblablement mon dict Seigneur de Longueuille, tenant en ſes mains eſleuée la dicte grande Couronne, qu'il auoit auparauant poſée ſur le dict petit eſcabeau.

APRES le dict Euangile finy, les trois Dames ordonnées à porter à la dicte Dame d'honneur le pain, le vin, & l'argent pour offrir, eſtans en leur dict petit eſchaffault bas cy deſſus declaré, qui feurent Meſdames la grand Maiſtreſſe, Admirale, & grand Seneſchale, monterent l'vne apres l'autre ſur le dict grand eſchaffault.

ET

ET premierement ma dicte Dame la grand Maiſtreſſe auec deux pains, l'vn doré, & l'autre argenté. Ma dicte Dame l'Admirale apres auec le vin. Et puis Madame la grand Seneſchale, auec vn Cierge de cire vierge, auquel eſtoit attaché le dict argent. Et ainſi l'vne apres l'autre, comme dict eſt, apres auoir faict vne grande reuerence à l'entrée du dict grand eſchaffault, baillerent à la dicte Dame d'honneur les dictes offertes, qui apres les preſenta, Sçauoir eſt le pain qui eſtoit doré à Madame Marguerite, à Madame Yſabeau de Nauarre l'autre pain qui eſtoit argenté, à Madame la doüairiere de Vendoſme le vin, & à Madame de Guyſe le dict Cierge, auec l'argent. 1530.

ET lors partant la dicte Dame pour aller à l'Offerte, ſe leuerent derechef toutes les dictes Dames, & luy feirent vne grande reuerence. Et l'acompaignerent les quatre Princeſſes à qui feurent baillées les dictes Offertes, qui l'vne apres l'autre les luy preſenterent à l'Autel, luy portant auſſi la queüe les autres Dames à ce ordonnées. Mes dicts Seigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans tenans touſiours les deux pans de ſon dict manteau. Et mes dicts Seigneurs de Sainct Pol, de Guyſe, & de Longueuille allans deuant auec les dicts Sceptre, Main de Iuſtice, & grande Couronne. Et mon dict Seigneur de Neuers portant le dict Oreiller. Marchant pareillement deuant mon dict Seigneur le grand Maiſtre.

CE faict, la dicte Dame retourna ſ'aſſeoir en ſa Chaiſe acompaignée comme deſſus. Et quand ce

1530. veint à l'eſleuation du *corpus Domini*, elle ſe leua de ſa dicte Chaiſe pour ſ'agenoüiller, & pareillement Madame Mere du Roy, & les autres Dames, qui luy feirent vne autre grande reuerence. Et lors mon dict Seigneur de Neuers luy preſenta derechef le dict Oreiller, ſur lequel elle ſ'agenoüilla. Mes dicts Seigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans touſiours à coſté d'elle. Et mes dicts Seigneurs de Sainct Pol & de Guyſe tenans les dicts Sceptre & Main de Iuſtice. Et pareillement mon dict Seigneur de Longueuille la dicte grande Couronne eſleuée en ſes mains durant l'eſleuation du dict *corpus Domini*.

Et quand ſe veint à l'*Agnus Dei*, mon dict Seigneur le Cardinal de Grandmont luy porta la paix. Pour laquelle baiſer la dicte Dame ſ'agenoüilla derechef, & luy feut preſenté le dict Oreiller par mon dict Seigneur de Neuers. Et eſt à entendre que à toutes les fois que la dicte Dame ſe leua de ſa chaiſe, ma dicte Dame mere du Roy & les autres Dames ſe leuerent pareillement de leurs ſieges, & luy feirent la reuerence.

Et apres le dict *Agnus Dei*, & conſommation faicte du *corpus Domini* par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, la dicte Dame deſcendit derechef au dict grand Autel, ayant auec elle mes dicts Seigneurs les Daulphin & Duc d'Orleans, luy portans les dicts pans de ſon Manteau, les trois Dames qui luy portoient la queüe, & les dicts Princes qui portoient les dicts Sceptre, Main de Iuſtice, grande Couronne, & Oreillier. Et là elle receut en grande

reuerẽce & deuotion le *corpus Domini* par les mains 1530.
de mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon. Et apres auoir faict ſon Oraiſon, ſ'en retourna ſur ſa dicte chaiſe, où elle acheua d'ouyr la dicte Meſſe. A la fin de laquelle Monſeigneur le Legat donna la derniere Benediction ſolemnele auec Abſolution & pleiniere Remiſſion à tous ceulx qui auoient aſſiſté aux dicts Sacre & Couronnement. Auſquels ſe trouuerent Meſſeigneurs les Ambaſſadeurs reſidans alentour du Roy. C'eſt à ſçauoir celuy du Pape, ceux de l'Empereur, celuy d'Angleterre, ceux de Veniſe, & celuy de Ferrare.

LA dicte Meſſe dicte, & acheuée, la Royne deſcendit en l'ordre que deſſus, marchans deuant elle mes dicts Seigneurs de Sainct Pol, & de Guyſe, auec les dicts Sceptre, & Main de Iuſtice, & mon dict Seigneur de Longueuille, auec la dicte grande Couronne.

ET lors Monſeigneur le Daulphin preint la dicte Dame par deſſoubs le bras droict, & mon dict Seigneur d'Orleans par deſſoubs le gauche. Et Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſme & de Lorraine preindrent les pans de ſon dict Manteau, que tenoient auparauant mes dicts Seigneurs. Et ainſi accompaignée des dictes Dames, Princes, & Seigneurs cy deuant nommez, la menerent & retournerent en ſa chambre.

ET fault entendre que durant la celebration des dicts Sacre & Couronnement n'y auoit ſur le dict grand eſchaffault que les dictes Dames aſſiſes en

1530. leurs lieux, comme dict eſt, & les dicts Princes qui y ſeruirent, auec les Seigneurs, & Gentils-hommes, qui porterent les queües des dictes Dames, qui ſe teindrent derriere elles, ſans faire aucun empeſchement. Et pareillement Monſeigneur le grand Maiſtre ayant l'œuil & regard à tout, & le Seigneur de Nancey, Capitaine de la garde auec luy, auquel il ordonnoit ce qui eſtoit à faire pour accomplir les Ceremonies deſſus dictes.

FAVLT auſſi noter que Monſeigneur d'Aubigny, Cheualier de l'Ordre, Capitaine de la garde Eſcoſſoiſe, le Seigneur de Chauuigny, auſſi Capitaine de la garde, & le Preuoſt de l'hoſtel, eſtoyent ſur le bas eſchaffault ioignant le grand Autel, pour garder qu'il n'y euſt tumulte ne foulle au dict Sacre & Couronnement. Où l'ordre a eſté auſſi bien gardé qu'il feuſt oncques en nulle autre Solemnité, ainſi que peuuent teſmoigner ceulx qui y feurent & aſſiſterent. Faict à Sainct Denis, les an, & iour deſſuſdicts. Bochetel.

APRES le Sacre & Couronnement de la Royne Madame Leonore d'Auſtriche, ſœur aiſnée de l'Empereur, faict à Sainct Denys, le Dimanche, cinquieſme iour de Mars, mille cinq cent trente, en la forme & maniere qu'il a eſté cy deſſus mis & redigé par eſcript, la dicte Dame ſe delibera auec le bon vouloir du Roy, faire ſon Entrée en ſa bonne Ville & Cité de Paris, capitale & principale de ce Royaume. Où les bons & loyaulx Citoyens & habitans d'icelle, ſuiuant la grande, cordiale & parfaicte

Digitized by Google

amour & fidele obeïſſance qu'ils ont de tout temps, 1530.
& plus que tous autres, portée aux Roys leurs ſouuerains Seigneurs, & principalement au Roy François premier de ce nom, noſtre ſouuerain Seigneur, à preſent regnant, ſ'eſtoyent preparez de la receuoir le plus honnorablement que poſſible leur eſtoit, auec ouuerte demonſtration de l'incredible ioye qu'ils ont eu à ſa ioyeuſe & fructueuſe venüe en ce Royaume, auec le tãt deſiré retour de Meſſeigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans, qu'elle nous a ramenez, auec paix vniuerſelle auparauant moyennée & traictée par le ſens & prudence de Madame Mere du Roy, laquelle pour en auoir eſté le principal lien & moyen, auec feüe de tres-recommandable memoire Madame l'Archiducheſſe d'Auſtriche, procurera touſiours auèc l'ayde de Dieu de la conſeruer, eſtablir, & perpetuer, au bien, repos & ſoulaigement de toute la choſe publicque Chreſtienne.

Et pour mectre la dicte Entrée à execution, la Royne partit du dict lieu de Sainct Denys, le Mercredy ſeptieſme du dict mois de Mars, & ſ'en veint coucher à Sainct Ladre, qui eſt au fauxbourg de la porte Sainct Denys, eſperant le lendemain faire ſa dicte Entrée, comme il auoit eſté deliberé, toutesfois pour le mauuais temps & pluyes qui ſurueindrent, feut icelle Entrée differée & remiſe iuſques au Ieudy, ſeizieſme du dict mois, que le temps ſe remeit & diſpoſa au beau. Auquel iour la dicte Dame, qui auparauant durant le mauuais temps ſ'en

1530. eſtoit venüe loger au Chaſteau du Louure auec le Roy, retourna au dict lieu de Sainct Ladre. Et apres ſon diſner ſe preſenta ſur vn eſchaffault, qui auoit eſté dreſſé deuant le dict Sainct Ladre, & ſ'aſſeit en vne chaize couuerte de veloux azuré, ſemé de fleurs de lys d'or. Pour là receuoir & ouyr les Harengues des Deputez de l'Egliſe, Vniuerſité, Corps de la Ville, Chaſtellet, Generaulx de la Iuſtice, des Comptes, & Court de Parlement de Paris. Eſtant accompaignée de Meſſeigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans, Enfans du Roy, de Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſme, de Lorraine, de Guyſe, de Longueuille, Comtes de Sainct Pol, & de Neuers, Marquis du Pont, Louys Monſeigneur de Neuers, de Meſſeigneurs de Laual, de Chaſteaubriant, de Guemené, Mareſchal de la Marche, de Humieres, de Barbezieux, & de Sainct André, Seigneur Rence de Cere, Comtes de Sancerre, de Rauſſi, de Rouſſi, de Porcian, de Rouſſillon, de Brene, de Neſle, & de Montrauel. Des Seigneurs de Candale, de Tournon, de Meille, de Liſtenois, & pluſieurs autres. Et pareillement de Madame Mere du Roy, de Madame Yſabeau de Nauarre, ſœur du Roy de Nauarre, de Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, de Nemoux, de Madamoiſelle de Vendoſme, fille aiſnée de Monſeigneur de Vendoſme, de Madame la Comteſſe de Neuers, de Madamoiſelle de Guyſe, & pluſieurs autres Dames. Et au coſté de la dicte Dame eſtoit Monſeigneur le Legat, Cardinal de Sens, Chancelier, pour reſpondre aux dictes Harengues

Digitized by Google

qui luy ſeroyent propoſées. Et deuant elle Monſeigneur le grand Maiſtre de Montmorency, auec ſon baſton de grand Maiſtre, pour commander & donner ordre à tout ce qui eſtoit requis ſur le faict de la dicte Entrée. 1530.

OR pendant que la Royne eſtoit ainſi aſſiſe ſur le dict eſchaffault, ceux de la dicte Ville commencerent à faire marcher les Egliſes. Et à ce que leur ordre ne ſ'entrerompiſt, & que la foulle ne feut trop grande, feirent paſſer tous ceulx qui venoient au deuant de la dicte Dame, par la porte Sainct Martin des champs, de laquelle ils venoient par dehors la Ville paſſer par deuant le dict eſchaffault, & de là ſ'acheminerent en leur ordre par la porte Sainct Denys. Et feut le dict Ordre en la forme qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT marcherent les quatre Mendians.

ET apres les Parroiſſes, Religieux, & Egliſes collegiales de la dicte Ville, auec Croix & reliquaires, eſtans bien de trois à quatre mille perſonnes.

APRES marcha l'Vniuerſité, & deuant alloient en ordre deux à deux bien trois mille Eſcoliers.

PVIS apres marcherent les Bacheliers és Arts, en Medecine, en Decret, & Theologie, reueſtus de chappes noires.

APRES ſuiuoient les Regents és Arts, & les Receueurs des Nations, auec leurs epitoges.

APRES les quatre Procureurs des dictes Nations, veſtus de chappes rouges, deuant leſquels eſtoyent les quatre Bedeaulx des dictes quatre Na-

1530. tions, auec leurs Maſſes d'argent.

APRES marcherent les Docteurs en Medecine, auec leurs chappes rouges. Et deuant eulx les deux Bedeaulx de leur faculté.

ITEM apres les Docteurs en Decret, auec autres chappes rouges. Et auſſi deuant eulx les Bedeaulx de leur faculté.

PVIS les Docteurs en Theologie, reueſtus de chappes noires, & deuant eulx leurs Bedeaulx.

APRES venoit le Recteur de la dicte Vniuerſité, acompaigné du Doyen de la faculté de Theologie, & deuant luy les quatre grans Bedeaulx des quatre Nations, auec leurs Maſſes d'argent. Lequel Recteur eſtoit ſuiuy des Conſeillers & Officiers de la dicte Vniuerſité.

CEVLX de la dicte Vniuerſité paſſez, venoient apres Monſeigneur le Gouuerneur, le Preuoſt des Marchans, Eſcheuins, & autres du Corps & Hoſtel de la Ville, en l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT venoient deuant mille hommes de pied, veſtus de couleurs de la Royne, qui ſont noir, blanc, & iaulne, auec leurs bonnets emplumez, ayans chaſcun vne longue picque, conduicts par vn homme d'armes des Ordonnances du Roy, auec douze tabourins, & phifres, habillez des dictes couleurs.

APRES eux venoient les Enfans de la Ville, montez ſur cheuaux caparaſſonnez, veſtus de cazacques de veloux des couleurs de la dicte Dame. Et auoient vn Capitaine, deuant lequel marchoit

ſon

ſon Enſeigne, quatre tabourins, & deux phifres, ha- 1530.
billez des dictes couleurs, en nombre de cent.

APRES les dicts Enfans de la Ville, marchoient à cheual deux Sergens de la dicte Ville, veſtus de robbes rouges, & perſes, vne gallée d'argent par deſſus figurée.

ET apres eulx venoient à pied les Officiers de l'Hoſtel d'icelle Ville, deux à deux, veſtus auſſi de robbes rouges, & perſes, en nombre de deux à trois cent, chaſcun vn baſton en leurs mains, en bon ordre.

APRES les deſſuſdicts marchoient les cent Hacquebutiers de la Ville à cheual, veſtus de hocquetons d'orfauerie, auec chaſcun leur hacquebute, deux Trompettes deuant eulx.

APRES venoient les ſix vingt Archers d'icelle Ville, veſtus pareillement de leurs hocquetons d'orfauerie, tous d'vne parure, auec deux autres Trompettes.

ET puis les ſuiuoient les ſoixante Arbaleſtriers, veſtus auſſi de hocquetons d'orfauerie, & leurs Trompettes deuant eulx.

CE faict, venoient apres huict Sergens de la dicte Ville, habillez comme les deux precedans, à cheual, & apres eulx trois paiges richement habillez de Monſeigneur le Gouuerneur & Preuoſt de Paris, Meſſire Iean de la Barre, montez ſur gros cheuaulx, qui marchoient deuant luy. Et les ſuiuoient les vingt Archers du dict Seigneur, ayans les hocquetons d'orfauerie, & de ſa liurée, à pied, chaſcun vne la-

1530. ueline de barde.

APRES venoit le dict Seigneur Gouuerneur & Preuoſt de Paris, tres-richement habillé. Et alloit quand & luy à main ſeneſtre le Preuoſt des Marchans, veſtu de veloux cramoiſy, & veloux tanné, en façon de robbe de Marchand. Et apres eulx les quatre Eſcheuins, veſtus de veloux rouge, & tanné, deux à deux, le Greffier de la dicte Ville comme les dicts Eſcheuins, & le Procureur du Roy & de la dicte Ville veſtu d'vne robbe de veloux rouge, ſans eſtre meſpartie.

SVIVOIENT apres les Conſeillers de la dicte Ville, veſtus de ſatin noir, deux à deux. Et auec eulx le Receueur de la dicte Ville, veſtu de damas noir, à chamarre de veloux noir.

APRES les ſeize Quarteniers, veſtus de ſatin noir, deux à deux.

APRES les quatre Maiſtres de la Drapperie, veſtus de veloux tanné, & auec eulx gros nombre de Drappiers, veſtus de drap tanné.

LES quatre Maiſtres de l'Eſpiſſerie, veſtus de veloux noir, & pluſieurs Eſpiciers, veſtus tous de drap tanné.

LES quatre Maiſtres de la Mercerie, veſtus de veloux pers, & leur ſuite de drap tanné.

LES quatre Maiſtres de la Pelleterie, veſtus de veloux violet, leur compaignée de tanné.

LES quatre Maiſtres des Bonnetiers, de damas rouge, & leur bande de tanné.

LES quatre Maiſtres des Orfeures, de veloux

Digitized by Google

rouge, & leur compaignée de tanné. 1530.

APRES tous les dessusdicts y auoit grand nombre de Marchans Teincturiers, & autres bourgeois de la dicte Ville, vestus de leurs bons habits. Et y auoit aux aisles gens deputez pour conduire.

AINSI en l'ordre que dessus, mon dict Seigneur le Gouuerneur, Preuost des Marchans, Escheuins, Officiers, & autres de la dicte Ville s'en allerent passer par deuant la dicte Dame. Et descendit mon dict Seigneur le Gouuerneur pour aller sur l'eschaffault de la dicte Dame, lequel apres luy auoir faict vne grande reuerence, luy feist vne sommaire Harangue.

ET apres en ce mesme ordre s'acheminerent pour aller apres ceulx de la dicte Vniuersité les dicts Preuost des Marchans & Escheuins de la dicte Ville, passant par la dicte porte Sainct Denys, demourant le dict Gouuerneur auec la dicte Dame.

APRES ceulx de la dicte Ville venoient ceulx de Chastellet.

ET premierement marchoit le Cheualier du Guet, richement habillé. Et deuant luy à cheual les Sergens du Guet, habillez d'orfauerie.

APRES marchoient à pied les onze vingt Sergens à verge, dont en y auoit douze à cheual, habillez en Albanois, & le reste à pied, portans hacquebutes, picques, & hallebardes, tous vestus de liurée.

APRES marchoient à cheual les quatre Sergens fieffez, portans verges en leurs mains.

APRES marchoient à cheual les Notaires

1530. Royaulx de Chaſtellet. Premierement ceulx de la creüe, & apres les ſoixante de la creation ancienne, veſtus d'eſcarlate morée.

APRES marchoient les Commiſſaires du Chaſtellet. Premierement les nouueaulx creez, & apres les ſeize de l'ancienne creation, veſtus d'eſcarlate morée.

APRES marchoient les Greffiers ciuil & criminel de l'Audience, & le Seeleur du dict Chaſtellet, veſtu de veloux violet.

APRES marcherent les Sergens de la douzaine, ayans leurs robbes vergées de ſoye.

APRES marcherent les Greffier ciuil & criminel du dict Chaſtellet, les Audiencier, & Soubſaudiencier, veſtus d'eſcarlate violete.

ET puis Meſſieurs les Lieutenans ciuil, & criminel.

APRES leſquels Lieutenans marchoient les deux Aduocats du Roy. Le Procureur du Roy au dict Chaſtellet abſent.

LES dicts Lieutenans ciuil, criminel, & Aduocats du Roy veſtus d'eſcarlate.

APRES marchoient les douze Conſeillers du Roy au dict Chaſtellet, veſtus d'eſcarlate morée.

APRES marchoient les deux Auditeurs du dict Chaſtellet, ſemblablement veſtus.

APRES marcherent les Conſeillers du Roy au Bailliage, auſſi veſtus comme les Conſeillers du dict Chaſtellet.

APRES marcherent vn bon & grand nombre

d'Aduocats, honneſtement veſtus. 1530.

APRES vn autre grand nombre de Procureurs au dict Chaſtellet, auſſi honneſtement acouſtrez.

ET apres marchoient les onze vingt Sergens à cheual du dict Chaſtellet, portans verges en leurs mains, auſſi veſtus de violet. Et en ceſt ordre allerent faire la reuerence à la Royne eſtant à Sainct Ladre. A laquelle feiſt vne tres-belle Harengue le dict Lieutenant ciuil. Et en ce meſme ordre ſ'acheminerent pour aller apres les autres deuant la dicte Dame.

CEVX du dict Chaſtellet paſſez, veindrent les Officiers de la Cour de la Iuſtice des Aydes, en l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT marchoient les Sergens de la Gabelle du Grenier à Sel de Paris, veſtus de hocquetons d'orfauerie, deux à deux.

LES Sergens des Tailles & Aides en l'Eſlection de Paris, deux à deux, portans verges.

LES Huiſſiers de la dicte Court, portans leurs verges.

LES deux Receueurs de la dicte Court enſemble. C'eſt à ſçauoir le Receueur du payement des gaiges des Officiers de la dicte Court, & le Receueur des exploicts & amendes d'icelle.

LE Greffier de la dicte Court ſeul, veſtu de robbe d'eſcarlate longue, à chapperon de noir, à longue cornette.

LES deux Preſidens de la dicte Court enſemble, veſtus de robbes de veloux noir.

1530. LES Generaulx des finances, auſſi veſtus de veloux noir.

LES Generaulx de la Iuſtice, deux à deux, ſelon leurs antiquitez & receptions, en robbes d'eſcarlate, à chapperons noirs, à longue cornette.

LES Conſeillers de la dicte Court, deux à deux, en robbes & chapperons comme les dicts Generaulx de la Iuſtice.

LES Aduocat & Procureur generaulx du Roy en la dicte Court enſemble, veſtus d'eſcarlate & de chapperons comme les precedens.

APRES marchoient les Eſleus de Paris, deux à deux.

LES Grenetier & Contrerolleur du Grenier à Sel de Paris.

LES Procureur du Roy & Greffier de la dicte Eſlection de Paris enſemble.

SVIVOIENT apres pluſieurs Eſleus, Grenetiers, Contrerolleurs, & autres Officiers des autres Eſlections & Greniers à Sel de ce Royaume.

VENOIENT apres & les derniers pluſieurs Aduocats & Procureurs en bon nombre, & honneſtement acouſtrez ſelon leur eſtat.

ENSVIT l'Ordre de Meſſeigneurs des Comptes.

PREMIEREMENT les Huiſſiers & Meſſaigers de la Chambre, deux à deux.

LES Greffiers, veſtus de tafetas noir.

MESSEIGNEVRS les Preſidens, deux à deux, veſtus de robbes de veloux noir.

Digitized by Google

MESSEIGNEVRS des Comptes, deux à deux, vestus de satin noir. 1530.

AVEC le dernier Maistre des Comptes, le plus ancien Correcteur à main seneſtre.

APRES eulx le Preſident des Generaulx des Monnoyes, à main dextre, & auec luy vn Correcteur, à la seneſtre.

APRES ce marchoient les Generaulx des Monnoyes, à main dextre, & les Auditeurs, à main seneſtre, deux à deux, & le reſte des dicts Auditeurs deux à deux.

APRES ce marchoient les Aduocat & Procureur des dicts Comptes.

APRES eulx les Receueur & Porteur des dicts Comptes.

APRES eulx y auoit deux Huiſſiers des dicts Comptes, ayans leurs verges.

ET apres eulx marchoient les Changeurs du Treſor, Receueurs generaulx, Treſorier de l'extraordinaire des guerres, & autres Comptables en gros nombre, qui eſtoyent pour lors en la dicte Ville de Paris.

ET apres marchoient tous les Procureurs des dicts Comptes, deux à deux, bien honneſtement habillez.

AV deuant du Corps de la Chambre marchoient les Clercs des Procureurs des dicts Comptes tresgorgiaſement habillez.

APRES mes dicts Seigneurs des Comptes paſſez, venoient Meſſeigneurs de la Court de Parle-

1530. ment, en l'ordre qui ſ'enſuit.

ET premierement les Huiſſiers de la dicte Court deuant.

APRES eulx le Receueur & Payeur de la dicte Court.

PLVS les quatre Notaires, deux à deux.

ET les Greffiers des Preſentations & Criminel enſemble. Veſtus les dicts Greffiers & Notaires de robbes d'eſcarlate, & chapperons fourrez, ayans à leurs ceinctures Eſcriptoires dorées.

APRES eulx le Greffier ciuil ſeul, veſtu de robbe d'eſcarlate, & de ſon epitoge.

LE premier Huiſſier apres, veſtu de robbe d'eſcarlate, ayant ſon bonnet fourré, & ſa verge en ſa main.

MESSIEVRS les Preſidens deux à deux conſequemment, veſtus de robbes d'eſcarlate, & de leurs manteaulx & chappeaux de veloux.

PVIS quatre Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy.

ET ſubſequemment tous Meſſieurs deux à deux, vn Clerc, & vn lay. Les dicts Maiſtres des Requeſtes & mes dicts Seigneurs veſtus de robbes d'eſcarlate, & chapperons fourrez.

ET apres eulx les Procureur & Aduocats du Roy, veſtus comme mes dicts Seigneurs.

PLVS les Aduocats de la dicte Court, deux à deux, veſtus honneſtement ſelon leur eſtat d'autres robbes que d'eſcarlate, ayans leurs chapperons fourrez.

APRES

APRES les dicts Aduocats eſtoyent les Procu- 1530.
reurs, auſſi deux à deux, veſtus honneſtement ſelon leur eſtat, ayans leurs chapperons à bourlet. Et eſtoyent les dicts Aduocats & Procureurs en grand nombre.

EN tel ordre la dicte Court veint depuis le Palais, marchant par la rüe de la Kalende, le pont noſtre Dame, la rüe Sainct Denys, & la porte Sainct Martin, iuſques à l'eſchaffault où eſtoit la dicte Dame. Et là deſcendirent Meſſeigneurs Maiſtres Pierre Lizet, premier, & Charles Guillart, Preſidens en la dicte Court, & le dict Greffier ciuil, & monterent au dict eſchaffault où eſtoit la dicte Dame. Et apres la reuerẽce faicte à icelle Dame, mon dict Seigneur le premier Preſident luy propoſa vne tres-belle Harengue.

S'ENSVIT l'Ordre de ceulx qui eſtoyent alentour de la dicte Dame.

TOVS les deſſuſdicts ainſi paſſez que deſſus eſt dict, veint à marcher le Preuoſt de l'Hoſtel, auec ſes Archers, veſtus d'orfauerie, vne Iaueline ſur l'eſpaule, faiſant faire place par les rües, & gardant que foulle & tumulte n'y interueint.

APRES le dict Preuoſt marcherent les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, & gros Seigneurs qui aſſiſterent à la dicte Entrée.

ITEM apres marcherent les Gentils-hommes Officiers de la Maiſon de la Royne, en bon ordre, richement & honneſtement habillez.

APRES leſquels Gentils-hommes, & Officiers,

1530. marchoient les Haults bois, Trompetes, Pourſuiuans, Heraults, & Roys d'armes.

APRES eulx venoient Meſſeigneurs les Cheualiers de l'Ordre, le grand Collier du dict Ordre au col.

PVIS venoient Meſſeigneurs les Ambaſſadeurs à preſent reſidans alentour de la perſonne du Roy, en l'ordre qui ſenſuit.

C'EST à ſçauoir celuy de Ferrare, que conduiſoit Monſeigneur de la Rochepot.

CEVLX de Veniſe, que conduiſoit Monſeigneur de Guemené.

CEVLX d'Angleterre, que conduiſoit Monſeigneur le Comte de Tende.

CEVLX de l'Empereur, que conduiſoit Monſeigneur de Chaſteaubriant.

CELVY du Pape, que conduiſoit Monſeigneur le Comte de Laual.

APRES les dicts Ambaſſadeurs marchoient Meſſeigneurs les Cardinaulx de Grandmont, & de Treuoulx, auec leurs chappes.

ET apres eulx Monſeigneur le Legat, pareillement reueſtu de ſa chappe.

PVIS venoit le premier Eſcuyer de l'Eſcuyrie de la dicte Dame, alentour duquel y auoit ſix paiges à pied d'icelle Dame.

ET apres luy marchoit ſon Cheual de crouppe, ſur lequel eſtoit monté vn paige veſtu de drap d'or, vn couſſin ſur la crouppe, couuert d'vne houſſe de drap d'or.

Digitized by Google

PVIS marchoit ſa Hacquenée de parement, 1530.
auec vne grande houſſe de drap d'or, que menoit par la bride vn de ſes laquais, veſtu de drap d'or. Et aux coſtez de la dicte Hacquenée deux de ſes paiges, qui portoient les pans de la dicte houſſe.

ITEM apres marchoient les cent Suiſſes de la Garde du Roy, leurs hallebardes ſur le col, habillez des couleurs du dict Seigneur, vn grand plumail à leurs bonnets, marchans en trouppe, leur enſeigne deſployée. Et deuant eulx le Comte de Brenne, fils de Monſeigneur le Mareſchal de la Marche, Capitaine des dicts Suiſſes.

APRES leſquels & tout ioignant d'eulx marchoient auſſi à pied les deux cent Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, leurs haches d'armes ſur le col.

ET apres venoit la dicte Dame dedans vne lictiere couuerte de drap d'or frizé, tres-richement eſtoffée. Les deux mulets qui la portoient tous couuerts & enharnachez de drap d'or.

LA dicte lictiere eſtoit deſcouuerte, de ſorte que la dicte Dame pouuoit eſtre veüe d'vn chaſcun. Et eſtoit icelle Dame reueſtüe de Manteau Royal, de pourpre diappré d'or, ſon Corſet tout couuert de perles, & ſon Surcot fourré d'hermines, enrichy de pierrerie, vne Couronne ſur le chef, enuironnée de gros diamans, & rubis, le tout de ſi grande excellence que le pris & valeur ne ſ'en peut bonnement eſtimer.

ET à coſté d'elle à main droicte marchoit Mon-

1530. ſeigneur le Daulphin, & derriere luy le Roy de Nauarre.

ET de l'autre coſté à la main gauche marchoit Monſeigneur le Duc d'Orleans.

MONSEIGNEVR le grand Maiſtre alloit pareillement deuant la dicte Dame, auec ſon dict baſton de grand Maiſtre, & commandoit & ordonnoit à tout ce qu'il voyoit eſtre requis pour l'obſeruance de l'ordre d'icelle Entrée. Et deuant la dicte litiere & aupres du mulet qui alloit le premier, eſtoit le dict Gouuerneur comme Preuoſt de Paris, ayant vn baſton blanc en ſa main, comme il eſt acouſtumé de faire en toutes les Entrées de Paris.

ALENTOVR de la lictiere de la dicte Dame eſtoyent ſes paiges & Eſcuyers de l'Eſcuyrie à pied.

ET ſur le derriere d'icelle eſtoyent les vingt quatre Archers Eſcoſſois ordonnez à la garde du Roy.

APRES la lictiere de la dicte Dame venoit Madame Mere du Roy, en vne autre lictiere couuerte de veloux noir, à broderie de cordes de ſoye noire, auec laquelle eſtoyent Meſdames Magdelaine, & Marguerite, filles du Roy.

ET aux coſtez de la dicte lictiere eſtoyent Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſme, & de Lorraine.

ITEM apres venoit la Royne de Nauarre, ſœur du Roy, en vne autre lictiere couuerte de veloux cramoiſy, bien richement eſtoffée, à broderie de cordons de ſoye cramoiſie. Et aux coſtez d'elle Meſſeigneurs de Sainct Pol, & de Guyſe.

APRES marcherent les Princeſſes, montées ſur

hacquenées richement preparées, auec houſſes de drap d'or frizé, en la maniere qui ſ'enſuit. 1530.

PREMIEREMENT Madame Iſabeau de Nauarre, ſœur du Roy de Nauarre, à coſté de laquelle eſtoit Monſeigneur le Comte de Meille.

APRES Madame la Ducheſſe de Vendoſme, & à coſté d'elle Monſeigneur le Marquis du Pont.

APRES Madame la Ducheſſe de Lorraine, & à ſon coſté Monſeigneur d'Anguyen, fils plus aiſné de Monſeigneur de Vendoſme.

APRES Madame la Ducheſſe de Nemoux, & auec elle Monſeigneur le Comte de Neuers.

APRES Mademoiſelle de Vendoſme, & auec elle Louys Monſeigneur de Neuers.

APRES Madame la Comteſſe de Neuers, & auec elle le Mareſchal de la Marche.

APRES Madamoiſelle de Guyſe, & auec elle Monſeigneur le Comte de Brienne.

ET eſt à ſçauoir que ma dicte Dame Mere du Roy, mes Dames Magdelaine, & Marguerite, la Royne de Nauarre & les dictes autres Princeſſes cy deſſus nommées auoyent leurs chappeaulx & cercles de Ducheſſes, & Comteſſes, leurs Manteaulx & Corſets de veloux violet, les Surcots d'hermines, enrichis de pierrerie. Reſerué ma dicte Dame Mere du Roy, qui auoit ſon Manteau de veloux violet plus brun que les autres, ſon Corſet de veloux noir, & ſon Surcot d'hermines, ſans aucun enrichiſſement. Et pareillement Madame la Comteſſe de Neuers.

1530. APRES les dictes Dames & Princeſſes, venoit Madame la Mareſchalle de Chaſtillon, Dame d'honneur de la Royne, veſtüe de robbe de veloux noir, fourrée d'hermines.

APRES Madame la grand Maiſtreſſe.

MADAME l'Admiralle.

MADAME la grand Seneſchalle.

MADAME la Mareſchalle de la Marche.

MADAME d'Aubigny.

MADAME de Roye.

LES dictes Dames tres-richement habillées, montées ſur hacquenées, auec houſſes de drap d'or frizé.

ET apres elles venoient les Filles de la Royne, auſſi montées ſur hacquenées, auec houſſes de drap d'or. Sçauoir eſt les douze qu'elle a amenées de Caſtille, veſtües de ſatin cramoiſy, à la mode de leur pays. Et le reſte des Françoiſes auſſi veſtües de ſatin, ou veloux cramoiſy, à la mode de France.

PVIS marchoient trois grands chariots richement preparez, couuerts de drap d'or, les cheuaulx enharnachez de ſemblable parure, dedans leſquels eſtoit le reſte des Dames & Damoiſelles de la dicte Dame.

ET ce faict, marcherent les quatre Capitaines des gardes, & tous les Archers à cheual en trouppe, leurs enſeignes deſployées, aſſez loing des dicts chariots, pour euiter la grande foulle & confuſion du peuple eſtant à la queüe, qui euſt peu rompre le bon ordre qui y eſtoit gardé.

Digitized by Google

EN tel ordre, & ainſi accompaignée que dict eſt cy deſſus, entra la dicte Dame en la bonne Ville de Paris, où elle trouua le deuant des maiſons tendu de tapiſſerie, auec nombre infiny de Gentils-hommes, Dames, & peuple de la dicte Ville aux feneſtres le long des rües, & par les carrefours, deſirans veoir la dicte Dame, & faiſans ouuerte demonſtration du plaiſir qu'ils auoyent à ſa ioyeuſe Entrée. Pour laquelle honnorer & recreer auoient faict & dreſſé pluſieurs eſchaffaults, auec myſteres & figures par les lieux où elle deuoit paſſer. 1530.

PREMIEREMENT en auoient dreſſé vn à la premiere porte de la Ville de Paris, qu'on dict la porte Sainct Denys, où il y auoit vn myſtere de paix, & accord, auec autres vertus, & perſonnaiges, qui preſenterent les clefs de la Ville à la dicte Dame.

A LA fontaine du Ponceau, y en auoit vn autre, où ſe preſentoit vne moriſque de Satyres danſans autour de la dicte fontaine. Et au derriere ſur deux autres petits eſchaffaults eſtoyent pluſieurs vertus, & perſonnaiges, parlans & donnans loüanges à icelle Dame.

DEVANT l'Egliſe de la Trinité, y auoit vne Bergerie moraliſée, auec pluſieurs autres perſonnaiges ſur vn autre eſchaffault.

A LA porte au Paintre, eſtoyent les neuf Muſes, ioüans de tous inſtrumens armonieuſement, auec pluſieurs autres perſonnaiges.

A LA fontaine Sainct Innocent, y auoit vn autre Myſtere des quatre Eſtats, auſquels vne Dame

1530. d'honneur donnoit la Paix.

A LA porte de Chaſtellet, qu'on dict autrement la porte de Paris, eſtoit vn grand Myſtere plain de pluſieurs perſonnaiges, ſignifians & repreſentans la reddition de Meſſeigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans, Enfans du Roy.

A VX deux bouts du pont noſtre Dame, eſtoyét deux portaulx à l'antique, ſur leſquels eſtoyent les armes & eſcuſſons du Roy, & de la Royne, conjoincts d'vne Couronne anſée.

ET tout le long d'iceluy pont eſtoyent rainceaulx de verdure, en façon de treille, ſe conjoignans par bel artifice en bas de lampe, où eſtoyent les armes & eſcuſſons du Roy, de la Royne, de Madame Mere du Roy, de Meſſeigneurs les Daulphin, Duc d'Orleans, & Duc d'Engouleſme.

A V long des maiſons d'iceluy pont, tant d'vn coſté que d'autre, eſtoyent groſſes medailles dorées en grand nombre, grandes fleurs de liz dorées, & les armes de la Ville, auſſi en grand nombre.

ET deuant la pluſpart des maiſons du dict pont, eſtoyent pluſieurs belles ieunes filles de la dicte Ville richement acouſtrées.

LA dicte Dame en l'ordre que deſſus parueint en l'Egliſe noſtre Dame, cathedrale & principale de la dicte Ville, où elle deſcendit, & pareillement Madame Mere du Roy, Meſdames Magdelaine, & Marguerite, filles du Roy, la Royne de Nauarre, ſœur du Roy, & les autres Princeſſes cy deſſus mentionnées. Et à ſa deſcente preindrent les pans de ſon manteau

manteau Royal Meſſeigneurs les Daulphin & Duc 1530.
d'Orleans à coſté d'elle. Et luy portoient ſa queüe Meſdames les Ducheſſes de Vendoſme, de Lorraine, & de Nemoux. Et celles des dictes Dames feurent portées par trois Gentils-hommes. Sçauoir eſt celle de ma dicte Dame de Vendoſme, par Monſeigneur le Comte de Rauſſy. Celle de Madame de Lorraine, par le Comte de Brenne. Et celle de madicte Dame de Nemoux, par le Comte de Neſle. Et ainſi entra en la dicte Egliſe.

APRES elle marchoit Madame Mere du Roy, à laquelle porterent la queüe Meſſeigneurs de Laual, & de Chaſteaubriant.

MESDAMES Magdelaine, & Marguerite, filles du Roy, & la Royne de Nauarre, ſœur du dict Seigneur marcherent apres. Et porterent la queüe à ma dicte Dame Magdelaine Monſeigneur de Candale. A ma dicte Dame Marguerite le Seigneur de Meille. Et à la Royne de Nauarre le Comte de Portian.

APRES marchoit Madame Yſabeau de Nauarre, à laquelle portoit la queüe vn Gentil-homme ſon Eſcuyer.

PLVS venoit Madamoiſelle de Vendoſme, & luy portoit la queüe ſon Eſcuyer.

APRES Madame de Neuers, & luy portoit la queüe ſon Eſcuyer.

APRES Madamoiſelle de Guyſe, à laquelle portoit la queüe vn Gentil-homme.

MONSEIGNEVR le grand Maiſtre marchoit

1530. touſiours deuant la dicte Dame, faiſant tenir l'ordre, & gardant que aucune foulle n'y ſurueint.

LES Doyen, Chanoines, Vicaires, & Chappellains de la dicte Egliſe, en nombre de ſept à huict vingt, tous reueſtus de riches chappes, & drap d'or, auec les Enfans du Chœur, tous reueſtus de leurs dalmaticques, veindrent en proceſſion du Chœur d'icelle Egliſe iuſques à la grande porte, où ils receurent la dicte Dame en grande reuerence & ſolemnité, chantans *Te Deum laudamus*, auec le ſon des groſſes Orgues. Le Doyen luy bailla l'eaüe beneiſte. Et puis elle ſ'en alla iuſques au grand Autel, accompaignée comme deſſus.

AV PRES du grand Autel eſtoyent trois Sieges parez de drap d'or. L'vn pour la Royne. L'autre pour Madame Mere du Roy. Et le tiers pour Meſſeigneurs les Enfans du Roy, & Meſdames ſes filles, & la Royne de Nauarre.

MONSEIGNEVR le Legat acompaigné des Reuerendiſſimes Cardinaulx de Grandmont, & de Treuoulx, la receut au dict grand Autel. Et apres qu'elle eut faict ſon Oraiſon, il luy bailla à baiſer vn reliquaire.

ET eſt à ſçauoir que les deux cent Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, ayans tous en leurs mains leurs haches d'armes, eſtoyent tous en ordre, le long de la Nef de l'Egliſe, pour garder qu'il n'y euſt foulle ne deſordre à l'aller & retour de la dicte Dame.

LAQVELLE apres qu'elle euſt baiſé le dict reliquaire, Monſeigneur le Legat luy bailla ſa benediction.

ET puis en fin le Penitentier, Chanoine de la 1530.
dicte Egliſe, Docteur en Theologie, luy feiſt vne tres-belle Harengue, à laquelle mon dict Seigneur le Legat feit la reſponſe.

TOVTES leſquelles choſes feurent tres-honneſtement & deuotement faictes & accomplies, ſans aucun deſordre.

ET ce faict, la dicte Dame auec les dictes autres Dames & Princeſſes remonterent ſur leurs lictieres, & hacquenées. Et au meſme ordre, & ainſi accompaignées que deſſus, ſ'en allerent de la dicte Egliſe noſtre Dame au Palais de la dicte Ville, qui auoit eſté preparé auſſi richement & triomphamment qu'il ait point encores eſté, pour y loger & receuoir la dicte Dame, Et meſmement la grande Salle du dict Palais, en laquelle, comme il eſt de couſtume, ſe feit ce iour là le grand Soupper & Conuy ſolemnel, qui ſe faict à toutes les Entrées des Roynes. Et feut la dicte Salle tendüe par le hault en façon de plancher de ſatin blanc, le fons ſemé & enrichy des armoiries du Roy, & de la Royne, de ſallemandres, phenix, ſercles d'or, houppes, verdures, & autres choſes tres-belles. Et pendoient au fons du dict plancher à deux rancs d'vn chaſcun coſté de la dicte grande Salle, vn tres-grand nombre de chandeliers dorez, en chaſcun deſquels y auoit quatre grands flambeaux de cire.

LES coſtez d'icelle Salle eſtoyent tendus & reueſtus de riches tapiſſeries, à commencer du hault du dict plancher iuſques au bas.

1530. ET alentour de la dicte Salle feurent faictes trois marches de charpenterie, & des barrieres au bas des dictes marches, pour retirer ceulx qui veindrent veoir le dict Soupper.

DEPVIS le bas de la table de marbre iuſques enuiron trois toiſes dedans la dicte Salle feut faict vn hault daiz d'vn pied & demy, au lyueau des degrez, qui ſont pres de la dicte table, tout couuert de tappis veluz de Turquie.

ET aux coſtez de la dicte Salle alendroict de la dicte table auoit pluſieurs eſchaffaults, pour retirer ceulx qui n'eſtoient aſſis au dict Soupper.

AV premier pilier pres la dicte table, feut faict vn eſchaffault pour les Chantres.

AV ſecond pilier feut faict le grand buffet de parement enuironnant le dict pilier, qui feut tres-richement garny.

ENTRE le troiſieſme & quatrieſme pilier eſtoit vn autre eſchaffault pour les Haults bois & Meneſtriers.

PAR dedans la dicte Salle y auoit pluſieurs autres buffets pour ſeruir les tables.

QVAND ſe veint à l'heure du dict Soupper, la Royne qui ſ'eſtoit retirée en ſa chambre, pour vn peu ſe repoſer, veint en la dicte Salle, acompaignée de Madame Mere du Roy, de Meſdames Magdelaine, & Marguerite, filles du dict Seigneur, & des autres Dames & Princeſſes deſſus dictes. Excepté la Royne de Nauarre, qui ſe trouua au retour de la dicte Entrée vn peu mal diſpoſée. Et auoit la dicte

Dame aux coſtez d'elle Meſſeigneurs les Dauphin, 1530.
& Duc d'Orleans, & deuant elle Meſſeigneurs les Princes. Et pareillement Monſeigneur le grand Maiſtre, auec ſon baſton de grand Maiſtre, qui ce iour ſeruit la dicte Dame à ſon Soupper.

A LA grande Table de marbre feut ſeruie la dicte Dame, & feut aſſiſe au milieu d'icelle ſur vne chaize couuerte de veloux azuré, ſemé de fleurs de lys d'or, vn Ciel hault eſleué ſur ſa teſte de ſemblable parure.

A COSTE' d'elle & à main droicte eſtoyent aſſis ceulx qui ſ'enſuiuent.

PREMIEREMENT Monſeigneur le Legat, Cardinal de Sens, vn peu eſlongné de la chaize de la dicte Dame.

MONSEIGNEVR le Cardinal de Grandmont.

MONSEIGNEVR le Cardinal de Treuoulx.

L'AMBASSADEVR du Pape.

L'AMBASSADEVR de l'Empereur.

L'AMBASSADEVR du Roy d'Angleterre.

L'AMBASSADEVR de la Seigneurie de Veniſe.

AV coſté de la main ſeneſtre eſtoit Madame Mere du Roy, aſſez ioignant de la dicte Dame.

MADAME Magdelaine, fille du Roy.

MADAME Marguerite, fille du Roy.

MADAME Yſabeau de Nauarre, ſœur du Roy de Nauarre.

MADAME la Ducheſſe de Vendoſme.

MADAME la Ducheſſe de Lorraine.

1530. MADAME la Ducheſſe de Nemoux.

MADAMOISELLE de Vendoſme, fille de Monſeigneur de Vendoſme.

MADAME la Comteſſe de Neuers.

MADAMOISELLE de Guyſe, fille de Monſeigneur le Duc de Guyſe.

MONSEIGNEVR le grand Maiſtre, comme deſſus eſt dict, ſeruit ce iour la dicte Dame de Maiſtre d'hoſtel. Et alloient deuant luy les Maiſtres d'hoſtel ordinaires du Roy, en nombre de douze.

ET à tous les Mets qu'il ſeruit deuant la dicte Dame, marcherent auſſi deuant luy les dicts Maiſtres d'hoſtel, les Trompetes, Heraults, Roys d'armes, & Huiſſiers du Roy, auec leurs groſſes maſſes d'argent, ſonnans les dicts Trompetes ainſi comme les dicts Mets ſe portoient.

MONSEIGNEVR de Sainct Pol ſeruit de Pannetier.

MONSEIGNEVR de Guyſe ſeruit d'Eſchançon.

ET Monſeigneur de Neuers ſeruit d'Eſcuyer trenchant.

OVTRE le Seruice de la dicte Dame, feurent ſeruis huict plats d'aſſiette à la dicte table de marbre, par huict autres Maiſtres d'hoſtel du Roy. Chaſcun Maiſtre d'hoſtel ayant vn Huiſſier, & cinq Archers, portans plumes differentes, pour eſtre congneus, pour porter la viande.

DV coſté de la Chambre des Requeſtes, feut la Table des Princes, où feut ſeruy ſix plats d'aſſiette,

Digitized by Google

par trois Maiſtres d'hoſtel. Chaſcun Maiſtre d'ho- 1530.
ſtel ſeruoit deux plats. Et auoit chaſcun vn Huiſſier, & dix Archers, portans plumes differentes, pour porter la viande.

DE ce meſme còſté y eut vne Table le long de la Salle, iuſques au bout, pour les Dames & Damoiſelles, tant de la Court, que de la Ville, où feut ſeruy ſeize plats d'aſſiette, par huict Maiſtres d'hoſtel, à chaſcun deux plats, ayans Huiſſier, & Archers comme deſſus.

ET de l'autre coſté de la dicte Salle eſtoit la Table de Meſſeigneurs les Preſidens & Conſeillers de la Court de Parlement, Chambre des comptes, Generaulx de la Iuſtice, & Chaſtellet, & auſſi le Preuoſt des Marchans, Eſcheuins, & quelques gens de la Ville, où feut ſeruy ſeize plats d'aſſiette, par huict Maiſtres d'hoſtel, en la maniere que deſſus.

A LA fin du dict Soupper, qui feut le plus triomphãt & magnificque tant qu'il eſt poſſible de veoir, commencerent les Danſes, eſquelles ſe trouuerent bien cent Gentils-hommes en maſque tres-gorgiaſement habillez, leſquels danſerẽt bien longuement auec les Dames. Et danſa la Royne vne baſſe Danſe ſeulement. Et la mena danſer Monſeigneur le Duc de Lorraine.

LE dixneufieſme iour du dict mois, apres la dicte Entrée, Meſſeigneurs de la Ville de Paris feirent à la dicte Dame en leur maiſon de Ville vn tres-beau & ſolemnel banquet, auquel ils la recreerent de quelques farces & moriſques. Et apres luy feirent preſent

1530. de deux grands Chandeliers d'argent, chaſcun hault de ſix pieds en pyramide, & larges en bas de deux pieds en diametre, eſtimez à la ſomme de dix mille liures. Et eſtoyent les dicts Chandeliers d'ouuraige à l'anticque, auec Cors d'abondance, ſeruans de Drageoirs, pleins de Triomphes, & perſonnaiges danſans, taillez à demie taille, & les autres à taille ronde, auec dictons à la loüange de la Royne, & deuotion des Pariſiens enuers elle.

LA dicte Entrée par le commandement du Roy a eſté miſe & redigée par eſcript au vray, ainſi qu'elle a eſté faicte, par moy Bochetel.

L'ORDRE

Digitized by Google

L'ORDRE OBSERVE' A L'ENTRE'E DE L'EMPEREVR CHARLES V. A PARIS, l'an 1539. Par Normandie, & Champaigne, Rois d'armes.

APRES que la ſacrée Majeſté Impe- 1539
riale Charles cinquieſme de ce nom, touſiours Auguſte, eut eſté en grand honneur feſtoyé par le Roy de France à Fontainebleau, & qu'il eut eſté aucuns iours au chaſtel du bois de Vincennes, où on luy feit toute la bonne chere qu'il eſt poſſible de faire, le Ieudy premier iour de Ianuier, l'an mille cinq cent trente neuf, il partit du dict chaſtel de Vincennes, entre huict & neuf heures du matin, auec le Roy noſtre Sire, Meſſeigneurs le Daulphin, & le Duc d'Orleans, ſes enfans, les Princes, Seigneurs & Officiers de leurs hoſtels. Et veindrent deſcendre à Sainct Antoine des champs lez Paris, auquel lieu on luy auoit faict dreſſer vn corps d'hoſtel, où eſtoit vne ſalle tapiſſée de drap d'or, & drap d'argent, & ornée par hault d'aigles Imperiales.

A SON arriuée feurent tirez plus de trois cent

1539. coups d'artillerie, qui eſtoit aſſiſe tant ſur le chaſteau de la Baſtille, que ſur les murs de la dicte Ville, de coſté & d'autre.

ESTANT l'Empereur en ceſte ſalle, le Preuoſt des marchans, acompaigné des quatre Eſcheuins d'icelle Ville de Paris, luy veint faire vne Harengue & Oraiſon elegante & ſuccincte, Et luy preſenta les clefs d'icelle Ville, auec grand honneur & reuerence.

VEINDRENT auſſi Meſſieurs de l'Vniuerſité, Meſſieurs de la Iuſtice, tant du Chaſtellet, que du Parlement, & autres Eſtats, & Magiſtrats, leſquels feirent leurs Oraiſons & Harengues au dict Empereur, qui les eſcouta & receut humainement, rendant reſponce qui contentoit tous les auditeurs.

DVRANT ce temps, le Roy alla diſner au logis de Montmorency, en la rüe Sainct Antoine, où il veid l'ordre du triomphe, eſtant acompaigné de la Royne, & de Monſeigneur le Cardinal de Lorraine. Et apres l'auoir veu, ſ'en alla au Palais, pour receuoir le dict Empereur quand il arriueroit.

CE faict, retournerent vers la Ville tous les deſſuſdicts, entre deux & trois heures apres midy. Et au departir du dict lieu, feut derechef tirée toute l'artillerie, meſmement quand l'Empereur monta à cheual, laquelle feit vn grand bruit & tempeſte, tant ſur les champs que ſur la riuiere de Seine. Et dura la baterie vne heure, cependant que tous entrerent en la Ville en l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT marchoyent les quatre

Digitized by Google

Ordres des mendians, Cordeliers, Iacobins, Auguſtins, & Carmes en bon ordre, deux à deux, auec tous les autres Religieux des Monaſteres de Paris, qui eſtoyent ſuiuis des Egliſes collegiales, & parrochiales, auec leurs croix & reliquaires. 1539.

APRES venoit à pied Monſieur le Recteur de l'Vniuerſité, acompaigné des Licenciez, Bacheliers, & Docteurs en Medecine, Decret, & Theologie, reueſtus de chappes fourrées de laitices. Et marchoyent deuant eulx pluſieurs autres ſuppoſts d'icelle Vniuerſité, qui ſuiuoient les Bedeaulx des Nations, portans leurs maſſes d'argent doré.

APRES cheuauchoyent les cent Hacquebutiers de la Ville, veſtus de hocquetons d'orfauerie, mypartis de rouge, & bleu, chaſcun garny de ſa hacquebute, conduicts de trois trompetes, auec leur Capitaine, & Guidon, aux armes de la dicte Ville, qui ſont de gueulles au nauire d'argent flotant ſur les ondes, au chef d'azur, ſemé de fleurs de lis d'or.

PVIS cheuauchoient les ſix vingt Archers ordinaires de la dicte Ville, veſtus de hoquetons d'orfauerie, mypartis de rouge, iaune, & noir, conduicts de leur Capitaine, & Guidon, auec trois trompetes.

CHEVAVCHOIENT en meſme rang les ſoixante Arbaleſtriers, auſſi veſtus de hoquetons d'orfauerie, mypartis de blanc, gris, & violet, leurs cheuaulx caparaſſonnez de rouge, auſſi conduicts de leur Capitaine, & trois portenſeignes, veſtus de veloux noir, leurs cheuaulx caparaſſonnez de gris, blanc, & violet, auec trois trompetes.

1539. LESQVELLES trois bandes estoyent suyuies des Enfans de la Ville en grand nombre, vestus de casaques de veloux noir, semées & enrichies de boutons d'or. Aux dictes casaques pendoient les manches de veloux iaune, & violet, le tout passementé d'or, & d'argent. Et estoyent les pourpoints de satin iaune, les bonnets à la marrabaise, de veloux noir, couuerts de pierreries, broderies, & autres richesses. Portoient en leurs cols grosses chaisnes d'or, & estoyent montez sur doubles courtaulx & bons cheuaulx legers, caparassonnez de mesme leurs habits. Leur Guidon estoit de noir, iaune, & violet, à vne aigle d'or, à deux testes couronnées, & deux colomnes plantées en vne mer d'argent, autour desquelles estoit escript la deuise de l'Empereur, Plus oultre.

SVIVOIENT à pied les Officiers de la Ville, vestus de soyes de drap rouge, & bleu, comme Henoüars, Mesureurs, Moulleurs, Crieurs de Vins, & autres en gros nombre, ayans tous bastons blancs en la main.

APRES venoyent à cheual les Sergens de l'hostel de la Ville, vestus de robes de drap rouge, & bleu, portans le nauire d'argẽt sur la manche dextre.

ET alloit apres le Preuost des marchans, acompaigné des quatre Escheuins, & du Greffier d'icelle Ville, tous vestus de robes de veloux, myparties de cramoisy & tanné brun, & montez sur leurs mules, houssées de veloux noir.

LE Procureur de la dicte Ville, vestu d'vne robe de veloux cramoisy.

Digitized by Google

LE Receueur d'icelle Ville, veſtu d'vne robe de ſatin tanné. 1539.

LES vingt quatre Conſeillers, veſtus de ſatin noir.

LES ſeize Quarteniers, veſtus de ſatin tanné.

LES Dixeniers, & Cinquanteniers, de damas, & taffetas.

APRES alloient les Maiſtres Iurez des Meſtiers de Paris, deputez pour porter le poiſle. C'eſt à ſçauoir les quatre Maiſtres de la Drapperie, veſtus de veloux tanné, auec les Maiſtres de leur Eſtat.

LES quatre Maiſtres de l'Eſpicerie, veſtus de veloux noir, auec ceulx de leur Eſtat.

LES quatre Maiſtres de la Mercerie, veſtus de veloux pers, auec leur compaignée.

LES quatre Maiſtres de la Pelleterie, veſtus de veloux violet, auec leur ſuite.

LES quatre Maiſtres de la Bonneterie, veſtus de veloux gris, & leur ſuite.

LES quatre Maiſtres des Orfeures, veſtus de veloux cramoiſy, auec les gens de leur meſtier.

LES Marchans & bourgeois de la Ville, tous à cheual, honnorablement veſtus.

APRES marchoit la Iuſtice ordinaire pour le Roy au Chaſtellet de Paris.

PREMIER marchoit le Cheualier du guet richement veſtu, Et le ſuiuoient les Sergens du guet, tous à cheual, veſtus de leurs hoquetons d'orfauerie, ſignez au milieu d'vne eſtoile.

ET les ſuiuoient à pied les onze vingt Sergens à

1539. verge, tous veſtus de noir, portans haquebutes, picques, & hallebardes, cõduicts de phiffres & tabours. Et deuant eulx vn Porteguidon à cheual, & au milieu de la Compaignée vne Enſeigne noire.

VENOIENT à cheual les quatre Sergens fieffez, portans verges en leurs mains.

PVIS à cheual le Concierge & Guette de Chaſtellet, veſtu de veloux blanc.

LES Sergens de la douzaine, veſtus de hoquetons d'orfauerie, à vne ſallemandre, mypartie de gris, blanc, & violet.

LES Notaires Royaulx du Chaſtellet, tous à cheual.

LES Commiſſaires, tous à cheual.

LE Greffier de l'Audience ciuil, & criminel, & le Seelleur.

LES Greffiers du dict Chaſtellet, à cheual.

ET apres marchoit le Seigneur de Villebon, Preuoſt de Paris, veſtu de ſatin noir, monté ſur vn cheual caparaſſonné de noir, & coſtoyé de quatre laquais, veſtus de veloux, eſcartelez de ſes couleurs.

LEQVEL de pres ſuiuoient Meſſieurs les deux Lieuxtenans ciuil, & criminel, veſtus de robes d'eſcarlate.

PVIS les Aduocat & Procureur du Roy au dict Chaſtellet, auſſi veſtus d'eſcarlate.

PLVS les douze Conſeillers du Roy au dict Chaſtellet.

LES deux Auditeurs du dict Chaſtellet.

PLVS les Conſeillers du Roy en la Conſeruation

Digitized by Google

des priuileges Royaulx de l'Vniuerſité du dict lieu. 1539.

LES Aduocats, & Procureurs.

ET les ſuiuoient les Sergens à cheual, portans verges en la main.

CEVX du Chaſtellet paſſez, veindrent ceulx de la Iuſtice des Aydes.

PREMIER marchoient à cheual les Sergens de la Gabelle du Grenier à Sel de Paris.

LES Sergens des tailles & aydes en l'Eſlection de Paris, portans verges.

LES Huiſſiers de la dicte Court, portans leurs verges.

LE Greffier de la dicte Court, ſeul, veſtu de robe d'eſcarlate.

LES deux Preſidens enſemble, veſtus de robes de veloux noir.

LES quatre Generaulx, veſtus de robes de ſatin noir.

LES quatre Conſeillers, veſtus de robes de damas noir.

LES Aduocat & Procureur du Roy enſemble.

LES cinq Eſleus de Paris, veſtus de damas noir.

LE Procureur du Roy & Greffier de la dicte Eſlection enſemble.

SVIVOIENT apres pluſieurs Eſleus, Grenetiers, Contreroolleurs, & autres Officiers des Eſlections de France.

ET iceulx paſſez, venoient Meſſieurs des Comptes, tous bien montez, en l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIER les Huiſſiers & Meſſaigers de la

1539. Chambre, deux à deux.

LES Greffiers, veſtus de taffetas noir.

MESSEIGNEVRS les Preſidens, veſtus de veloux noir.

MESSEIGNEVRS les Maiſtres des Comptes, veſtus de ſatin noir.

MESSEIGNEVRS les Correcteurs, veſtus de damas noir.

LES Clercs, & Auditeurs, de taffetas noir.

APRES marchoient les Preſident & Generaulx des monnoyes du Royaume de France, veſtus de veloux & ſatin noir.

PVIS les Aduocat & Procureur des dicts Cõptes.

LES Receueur & Porteur des dicts Comptes, ſuiuis des Receueurs particuliers.

ET apres tous les Procureurs des dicts Comptes.

APRES marchoit la Court de Parlement, en l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT les Huiſſiers de la dicte Court, tenans chaſcun vne verge en la main.

LES quatre Notaires & Secretaires de la dicte Court, veſtus de robes d'eſcarlate, & le chapperon de meſmes, fourré de menu vair.

LES Greffiers criminel & des preſentations enſemble, veſtus de robes d'eſcarlate, & le chapperon comme les quatre Notaires.

LE Greffier ciuil ſeul, veſtu de robe d'eſcarlate, & d'epitoge ou manteau d'eſcarlate fourré de menu vair.

LE premier Huiſſier, veſtu de robe d'eſcarlate, & le

le mortier de drap d'or en la teſte, tenant vne verge 1539.
en ſa main.

LES quatre Preſidens veſtus de robes d'eſcarlate, & par deſſus leurs manteaulx Preſidentaulx auſſi d'eſcarlate, fourrez de menu vair, & en leurs teſtes les mortiers de veloux noir, brodez d'or.

ET ſuiuamment les Seigneurs Conſeillers du dict Parlement, auſſi veſtus de robes d'eſcarlate, & chapperons fourrez.

ET apres eulx les Aduocats & Procureur general du Roy, auſſi veſtus d'eſcarlate.

PVIS les Aduocats d'icelle Court, en robes noires, & leurs chapperons fourrez.

LES Procureurs, tous veſtus honneſtemẽt, ayans ſur l'eſpaule le chapperon à bourlet de drap noir.

APRES icelle Court de Parlement, cheuauchoit le Seigneur de Nancey, Capitaine des Archers de la garde du Roy, Maiſtre des Ceremonies, veſtu d'vn ſaye couuert d'orfauerie, monté ſur vn grand cheual bardé de meſmes, ayant vn baſton blanc en la main, pour donner ordre à la foulle du peuple.

APRES marchoit le Seigneur de la Voulte, grãd & general Preuoſt de la Conneſtablie & Mareſchauſſée de France, acompaigné de ſes Archers, veſtus de hocquetons, mypartis de blanc, & iaulne, portans pertuiſanes.

CHEVAVCHOIT vne groſſe compaignée des Seigneurs & Gentils-hommes de France en habits & caſaques paſſementées d'or & d'argent, tous bien montez.

1539. ET les ſuiuoit le Preuoſt de l'hoſtel du Roy, acompaigné de ſes Archers, veſtus de hoquetons d'orfauerie, portans pertuiſanes.

ICEVLX paſſez, venoient les ſoixante Secretaires du Roy en la Chancellerie, veſtus de robes de damas noir.

ET apres eulx les Conſeillers du grand Conſeil, veſtus de robes de ſatin noir.

PVIS les Maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel du Roy, veſtus de robes de veloux noir.

APRES venoient les deux cent Gentils-hommes penſionnaires du Roy, richement veſtus & montez, conduicts par leurs Capitaines Louys Monſieur de Neuers, & Monſieur de Canaples, Cheualiers de l'Ordre du Roy, & portans le grand Ordre.

ET ſuiuoient la dicte bande les Gentils-hommes de l'hoſtel de l'Empereur, veſtus de drap noir.

APRES marchoient en ordre de bataille trois à trois les Suiſſes de la garde du Roy, leurs hallebardes ſur le col, habillez des couleurs du dict Seigneur, leur enſeigne deſployée, & conduicts de leur Capitaine Meſſire Robert de la Marche, Seigneur de Sedan, portant le grand ordre, & deuant eulx les phiffres, & tabours.

APRES cheuauchoyent quatre à quatre les trompettes du Roy, de Meſſeigneurs le Daulphin, de Vendoſme, de Lorraine, & autres Princes de France, ayans leurs panonceaulx aux armes du Roy, & de leurs Seigneurs, & touſiours ſonnoyẽt chaſcun en ſon rang, en reſiouyſſant l'ordre du Triomphe.

Digitized by Google

SVIVOIENT apres trois à trois, & teſtes nües, 1539.
les Rois d'armes, & Heraults, veſtus de caſaques de veloux noir, & par deſſus leurs cotes d'armes de broderie, richement eſtoffées de fleurs de liz d'or, & bordées de meſmes.

APRES venoit Monſeigneur le Chancellier de France, en l'Ordre qui ſ'enſuit.

PREMIER marchoient enſemble les Audiencier & Contreroolleur de l'Audience, veſtus de manteaulx d'eſcarlate, fourrez de laitices, & nües teſtes.

PVIS venoit vne haquenée blanche, couuerte de drap d'or, ſur laquelle eſtoit le Seau du Roy, dans vn coffre de veloux violet, ſemé de fleurs de lis d'or, couuert d'vn voiſle de creſpe. Laquelle haquenée eſtoit menée par deux laquais, veſtus de pourpoints de veloux cramoiſy, & nües teſtes.

D'VN coſté & d'autre d'icelle haquenée cheminoient à pied les quatre Chauffecires de France, veſtus de veloux cramoiſy, & nües teſtes.

PVIS le premier & ſecond Huiſſier à cheual, veſtus de veloux violet, portans maſſes d'or, & nües teſtes.

ET apres eulx eſtoit Monſeigneur Meſſire Guillaume Poyet, Chancellier de France, veſtu d'vne robe de veloux cramoiſy figuré, & par deſſus d'vn manteau d'eſcarlate fourré d'hermines, & monté ſur vne mule houſſée & enharnachée de veloux cramoiſy, & quatre laquais de ſemblable pareure.

VENOIT apres Monſeigneur le grand Eſcuyer

1539. & Maiſtre de l'artillerie de France, ayant le grand Ordre, veſtu d'vn manteau de drap d'or frizé, & ſaye de veloux cramoiſy, tout couuert de boulets d'or, portant en eſcharpe l'eſpée Royale. Et eſtoit monté ſur vn cheual de parade, caparaſſonné de veloux violet, ſemé de fleurs de lis d'or.

PRES de luy à main dextre eſtoit le grand Eſcuyer de l'Empereur, veſtu de drap noir, ayant le petit Ordre de la toiſon.

AV deſſus de luy à dextre, eſtoit Monſeigneur le Duc de Guyſe, grand Chambellan de France, ayant le grand Ordre du Roy.

APRES venoient Meſſeigneurs les Cardinaulx de Bourbon, de Tournon, de Giury, de Cadi, de Lenoncourt, de Maſcon, & de Chaſtillon, veſtus de ſatin cramoiſy, & de cuculles & chappeaulx rouges, montez ſur mules houſſées de meſmes, coſtoyez de leurs laquais, veſtus de veloux cramoiſy.

APRES venoit Monſeigneur Meſſire Anne de Montmorency, Conneſtable, & grand Maiſtre de France, veſtu d'vne robe de drap d'or, ayãt le grand Ordre, portant l'eſpée nüe deuant l'Empereur, monté ſur vn cheual caparaſſonné de paremens d'or.

VENOIT apres la ſacrée Majeſté Imperiale, veſtu de drap noir, ayant ſon petit Ordre de la toiſon, monté ſur vn cheual noir, caparaſſonné de drap noir, & deſſus luy eſtoit vn poiſle de drap d'or, armoyé des armes de ſes Royaumes, & Seigneuries, lequel feut premierement porté par les Eſcheuins

Digitized by Google

depuis la porte Sainct Antoine iuſques deuant 1539.
Saincte Catherine du val des Eſcoliers, & de là feut porté par quatre Maiſtres Iurez des Meſtiers de Paris à ce deputez, qui le porterent les vns apres les autres iuſques au Palais.

ICELVY Prince eſtoit acompaigné à dextre de Monſeigneur le Daulphin, & à ſeneſtre de Monſeigneur le Duc d'Orleans, richement veſtus d'habits, tous couuerts de broderie, montez ſur cheuaulx d'Eſpaigne, caparaſſonnez de meſmes.

ET les ſuiuoient Meſſeigneurs les Ducs de Vendoſme, de Lorraine, & de Neuers, acompaignez du Duc d'Albe, du Comte d'Egmont, & autres Princes, & Seigneurs, tant de la Maiſon Imperiale, que de France.

PVIS venoient les Cheualiers de l'Ordre du Roy, portans le grand Ordre, tous richement acouſtrez.

APRES cheuauchoit vne grande compaignée de Gentils-hommes & Officiers du dict Empereur, du Roy, des Princes, & autres Seigneurs.

ET les ſuiuoient les quatre Capitaines des gardes, & tous les Archers en troupe, conduicts de quatre eſtandars, leſquels gardoient les dicts Seigneurs de la foulle du peuple qui eſtoit merueilleuſe.

EN ceſt ordre alla le dict Seigneur Empereur à noſtre Dame de Paris, où il feut receu de Monſeigneur le Legat, acompaigné de Monſeigneur le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris.

ET apres auoir faict ſa priere ſ'en alla en tel ordre

1539. au Palais, où estoit le Roy, lequel ayant son grand Ordre, le veint receuoir au pied des grands degrez pres le perron de marbre, accompaigné de Monseigneur le Cardinal de Lorraine, & plusieurs autres Princes. Puis allerent soupper en la grand salle du Palais, où estoit appresté le banquet en grande magnificence, & en l'ordre qui s'ensuit.

L'EMPEREVR estoit assis au haut bout, à main dextre, du costé des Requestes du dict Palais.

LE Roy pres du dict Seigneur estoit à la main seneſtre.

ET au dessoubs estoyent assis Messeigneurs le Daulphin, & le Duc d'Orleans, Monseigneur le Legat, le Roy de Nauarre, Messeigneurs les Cardinaulx de Bourbon, & de Lorraine, Monseigneur le Duc de Vendosme, Monseigneur le Duc de Lorraine, & autres Princes.

MONSEIGNEVR le Connestable & grand Maistre de France seruoit de Maistre d'hostel.

MONSEIGNEVR d'Enguyen, frere de Monseigneur de Vendosme, seruoit d'Escuyer trenchant.

MONSEIGNEVR le Comte d'Aumale, fils de Monseigneur le Duc de Guyse, seruoit de Pannetier.

MONSEIGNEVR Charles de Bourbon, Prince de la Rochesuryon, seruoit d'Eschançon.

ET le banquet finy, feut cryé largesse d'vn vase d'argent doré, richement faict & ouuré, pesant soixante & dix marcs, par Normandie, Roy d'armes

de France, de par tres-haut, tres-puiſſant, tres-illuſtre 1539.
& tres-magnanime Prince Charles par la diuine clemence Empereur touſiours Auguſte.

Et apres le ſoupper veindrent pluſieurs Princes & Seigneurs en maſques, tous veſtus de drap d'or, broderies, & autres habits de valeur ineſtimable. Et feurent faictes moriſques, danſes, & autres eſbatemens, les plus triomphans qu'il eſt poſſible de veoir. Et icelles finies, l'Empereur ſe retira en la chambre pour luy ordonnée, qui eſtoit tendüe de ſatin cramoiſy, ſemé de broderie d'or.

Le lendemain alla viſiter la ſaincte Chappelle Royale du dict Palais, auquel lieu par Monſieur l'Archeueſque de Vienne, Maiſtre de l'Oratoire luy feurent monſtrées les ſainctes reliques de noſtre redemption leans enfermées.

De là ſ'en alla diſner au Louure, où le Roy l'attendoit, & y feut conduict par le Seigneur Conneſtable de France, acompaigné des Suiſſes du Roy, marchans en troupe, & des deux cent Gentils-hommes penſionnaires du dict Seigneur, qui alloient deuant luy à pied, & leurs becs de faulcon en la main.

Le Dimanche, quatrieſme iour de Ianuier, Meſſieurs de la Ville luy feirent preſent d'vn Hercules d'argent de ſept pieds de hault, peſant quatre cent marcs, lequel tenoit deux groſſes colomnes ſeruantes de chandeliers, alentour deſquelles eſtoit eſcripte la deuiſe du dict Prince plus oultre. Iceluy Hercules portoit en eſcharpe eſcript, *Altera alterius robur*,

1539. C'eſt à dire, L'vne eſt l'appuy de l'autre. Et iceluy preſent il accepta de bon cœur, monſtrant ioyeulx viſaige, & les remercia.

LES iours ſuiuans feurent faicts Tournois & Iouſtes au chaſteau du Louure, en la preſence de l'Empereur, du Roy, de la Royne, du Roy de Nauarre, & des autres Princes, & Princeſſes en grand nombre. Et pour iceulx acomplir, Monſieur le Daulphin, le Comte de Villars, les Seigneurs de Dampierre, d'Andouyn, de Sainct André, Chaſtelneraye, Briſſac, Baillif de Caulx, & leurs Aydes, ouurirent le pas contre tous Princes, & Gentilshommes, qui ſe vouldroyent exercer és trois empriſes publiées de par mon dict Seigneur le Daulphin, Duc de Bretaigne, à ſon de trompe, en la dicte Ville, par le Roy d'armes Champaigne.

LA premiere empriſe eſtoit de quatre courſes de lances mornées en harnois de guerre, & deux courſes pour la Dame.

LA ſeconde eſtoit vne courſe ſans lice, ſeul à ſeul, & combat de l'eſpée.

LA tierce eſtoit le combat à l'eſpée en troupe & à la foulle.

LE dict Tournoy feut ouuert par Monſeigneur le Duc de Vendoſme, & le Comte d'Aumale, ſon couſin, aſſaillans auec leur bande en grand nombre, tous d'vne pareure.

LE iour d'apres ſe preſenta le Duc de Neuers, & ſa bande. Les Comtes de Brienne, & de Rouſſy, & leurs bandes.

ET

ET les autres iours feurent aſſaillans le Marquis de Rotelin, & ſa bande, & autres Princes aduenturiers en grand nombre. 1539.

LA cloſture & dernier iour du dict Tournoy feut faicte par Monſeigneur le Marquis du Pont, fils aiſné de Monſeigneur le Duc de Lorraine.

CE iour, dedans iceluy Tournoy feut crié largeſſe de par tres-hault, tres-illuſtre & tres-magnanime Prince Monſeigneur le Daulphin de Viennois, Duc de Bretaigne, par Bretaigne, Herault d'armes du Roy. Et pour ce faire feut donné par le dict Seigneur aux Roys d'armes & Heraults vn rouſſin baye, ſur lequel eſtoit monté vn des Eſcuyers du dict Seigneur.

AVSSI feut crié largeſſe de par tres-haut & tres-puiſſant Prince François de Lorraine, Marquis du Pont, par Guyenne, Roy d'armes du Roy. Et le dict Seigneur Marquis donna aux dicts Roys d'armes & Heraults vn rouſſin de poil gris.

PEV de temps apres, le Roy, l'Empereur, & les autres Princes partirent de Paris, & allerent coucher à Sainct Denys. Et de là allerent à Chantilly, où le dict Seigneur Conneſtable feſtoya magnifiquement le dict Seigneur Empereur par aucuns iours. Normandie, Champaigne, Roys d'armes.

L'ORDRE OBSERVE' AV BAPTESME DE FRANÇOIS, FILS AISNE' DE HENRY Daulphin de Viennois, & petit fils du Roy François I. en la Chappelle de Fontainebleau, l'an 1543.

1543. LE DIMANCHE, dixieſme iour de Feburier, l'an mille cinq cent quarante trois, au chaſteau & lieu Royal de Fontainebleau, iour ordonné par le Roy pour le Bapteſme de Monſeigneur le Duc, fils premier de Monſeigneur le Daulphin, Apres que les preparatifs faicts & conclus par le dict Seigneur pour le faict du dict Bapteſme feurent preſts, Enuiron ſur les quatre heures du ſoir du dict iour de Dimanche, feut baillé grand nombre de torches aux Archers de la garde, & aux Suiſſes, pour eulx trouuer aux ſept heures enſuiuans que ſe debuoit faire le dict Bapteſme, Ayans chaſcun vne des dictes torches allumée, qui pouuoient bien eſtre de trois cent, ou plus, y comprenant les Archers de la garde de Monſeigneur le Daulphin, où ils ſe trouuerent chaſcun en ſon ordre.

Digitized by Google

le long de la galerie, Par laquelle eſtoit ordonné le 1543.
paſſaige pour aller en la Chappelle preparée pour faire le dict Bapteſme. Laquelle Chappelle eſtoit triomphamment garnie & tendüe de tappiſſerie d'or, & d'argent, & de ſoye, & au milieu d'icelle y auoit vn chef compoſé en rondeur, qui eſtoit ordonné pour vn grand drap de toile d'argent, porté par Meſſeigneurs les Duc d'Eſtampes, & Comte d'Aumalle.

APRES les dicts Princes, & Monſeigneur d'Orleans, marcheoyent la Royne, & toutes les Princeſſes de ce Royaume eſtãs pour lors en la dicte Court. A ſçauoir Madame Marguerite, fille du Roy, Madame la Princeſſe de Nauarre, Madame de Sainct Pol, Meſdames les deux Ducheſſes de Neuers, Madame de Montpenſier, Madame de Guyſe, Madame la Ducheſſe d'Eſtampes, & pluſieurs autres Dames, eſtans le plus ſomptueuſement & triomphamment en ordre qu'il eſtoit poſſible, tant de draps d'or, & d'argent, que de pierreries. De ſorte que leurs acouſtremens ainſi remplis des dictes pierreries donnoient clarté à la dicte nuict.

ET en ceſt ordre feut porté le dict Seigneur Duc dedans la dicte Chappelle pour eſtre baptiſé, là où ſe trouua le Roy, lequel auant que proceder au dict Bapteſme feiſt iceluy Monſeigneur le Duc Cheualier.

ET là eſtoit attendant Monſeigneur le Reuerendiſſime Cardinal de Bourbon, lequel feiſt en grande ſolemnité, deuotion, & reuerence l'Office

1543. du dict Bapteſme, où feurent parains & maraine le Roy noſtre dict Seigneur, Monſeigneur le Duc d'Orleans, & Madame Marguerite. Et y aſſiſta l'Ambaſſadeur de la Seigneurie de Veniſe. Et feut nommé par le Roy François.

APRES le dict Bapteſme feut rapporté le dict Seigneur Duc en l'Ordre contenu cy deſſus. Et feut faict feſtin en la ſalle du dict Seigneur au dict Fontainebleau, Où il y euſt apres iceluy pluſieurs danſes, maſques, & autres triomphes.

ET le Ieudy enſuiuant, quatorzieſme iour du dict mois, feut faict vn baſtion aupres & ioignant le cheuet du dict Fontainebleau, là où ſe dreſſerent les plus belles & braues eſcarmouches que l'on ſçauroit reciter, tant par terre que par eaüe. Et ſur l'eſtang de Fontainebleau ioignant le dict baſtion y auoit trois galeres qui batoient de ce coſté le dict baſtion.

Digitized by Google

L'ORDRE OBSERVE' AVX OBSEQVES ET ENTERREMENT DV ROY FRANÇOIS I. l'an 1547. Mis par eſcript du commandement du Roy Henry II.

LE TRESPAS, Obſeques, & Enterrement de tres-hault, tres-puiſſant & tres-magnanime François par la grace de Dieu Roy de France tres-chreſtien, premier de ce nom, Prince clement, Pere des Arts & Sciences. 1547.

LE dernier iour de Mars, mille cinq cent quarante ſix, le dict Seigneur eſtant au chaſteau de Remboüillet, aggraué de longue maladie, qui ſe termina en flux de ventre, Apres auoir parlé à Monſeigneur le Daulphin ſon fils vnique, & l'auoir inſtruict des affaires du Royaume, luy auoir recommandé ſes bons ſeruiteurs, & Officiers, ſ'eſtre tres-deuotement accuſé, & quaſi publiquement confeſſé de ſes faultes & delicts, demandé & receu tous ſes derniers Sacremens, comme Prince tres-chreſtien qu'il eſtoit de nom & de faict, entre vne & deux heures apres midy rendit l'ame à Dieu. Le

1547. corps duquel demeura pour le dict iour en ſon lict ordinaire, iuſques au lendemain Vendredy matin, qu'il feut deliuré à ſes Medecins, & Chirurgiens, pour eſtre ouuert & vuydé, ainſi que l'on a de couſtume faire en tel cas.

LE dict corps mis en bois & plomb, feut porté en l'Abbaye de Haultebruyere, prochaine du dict lieu de Remboüillet, là où il demeura accompaigné de ſes principaulx domeſtiques, & autres Officiers, iuſques au Lundy de Paſques, onzieſme d'Apuril, qu'il feut porté au Pont Sainct Cloud, en la maiſon de l'Eueſque de Paris. Et là mis ſur vn lict de ſatin cramoiſi, couuert de riche broderie, en vne chambre du dict hoſtel, richement tapiſſée, & continuellement accompaigné de ſes dicts ſeruiteurs, & Officiers, & de quarante huict Religieux des quatre Ordres de Cordeliers, Iacobins, Auguſtins, & Carmes, leſquels inceſſamment diſoyent Meſſes, Vigiles, Pſaultiers, & autres prieres & ſuffrages. Et demeura en ceſt eſtat iuſques à ce que la ſalle prochaine de la dicte chãbre feuſt preparée, & ornée, pour honorablement le y receuoir. Et lors qu'elle fut preſte, l'Effigie du dict Seigneur faicte apres le vif & naturel feut miſe ſur vn lict de parement, de neuf pieds en carreure, couuert d'vne grande couuerture de drap d'or frizé, bordée d'vn bord d'hermines, de demie aulne de large, trainant iuſques en terre, par deſſus trois marches, qui eſtoyent alentour du dict lict. La dicte Effigie ayant les mains ioinctes, reueſtüe d'vne camiſole de ſatin cramoiſi, vne tunique

Digitized by Google

de ſatin azuré, ſemée de fleurs de lis de riche brode- 1547.
rie. Et par deſſus, vn grand manteau Royal, de veloux cramoiſi violet, azuré, ſemé auſſi de fleurs de lis de riche broderie, & fourré d'hermines, ayant la queüe du dict manteau cinq aulnes de long. Et ſus le colet rond du dict manteau auſſi fourré d'hermines, eſtoit aſſis l'Ordre de Sainct Michel du dict Seigneur. Et en ſa teſte par deſſus vn bonnet de veloux cramoiſi, vne Couronne cloſe, comme Empereur qu'il eſtoit en ſon Royaume, garnie & enrichie de pierrerie. Les iambes de la dicte Effigie chauſſées de botines de toile d'or traict, ſemellées de ſatin cramoiſi.

Et à la dextre de la dicte Effigie ſur vn oreiller de riche broderie en veloux cramoiſy vn Sceptre Royal. Et à la feneſtre ſur vn pareil oreiller, la Main de Iuſtice. Aux pieds d'icelle Effigie, vn autre oreiller de drap d'or frizé. Et vn peu plus bas ſur vne haulte eſcabelle, vne croix d'or ou d'argent doré. Et ſur vn autre eſcabeau plus bas que le precedent, vn benoiſtier d'argent doré. Et aux deux coſtez du dict benoiſtier, ſur deux autres plus petites ſelles eſtoyent continüellement aſſis deux Roys d'armes ou Heraults du dict Seigneur, leſquels eſtans en nombre de dix ou douze, y faiſoyent reſidence par les heures departies entre eulx.

Svr le dict lict y auoit vn grand & riche ciel de tapiſſerie d'or, argent, & ſoye, l'aulne de laquelle tapiſſerie auoit couſté cinquante eſcus. Et les pentes du dict ciel faictes de riche canetile d'or, auec grand'

1547. quantité de groſſes perles.

LE ſurplus de la dicte ſalle tendu & paré de la meſme tapiſſerie, hiſtoriée des Actes des Apoſtres.

LE hault de la dicte ſalle foncé de veloux violet cramoiſi, azuré, ſemé de fleurs de lis de broderie de gaufreure. Et le bas & pauement de la dicte ſalle couuert de fins tapis velus.

DEVANT & au regard du dict lict y auoit vn Autel paré d'vn tapis de ſingulierement belle & riche broderie du treſpaſſement noſtre Dame, auec deux chandeliers d'or ou d'argent doré ſur le dict Autel, portans deux cierges de cire blanche.

ET aux deux coings du dict grand lict y auoit deux grands torchoüers d'argent de cinq pieds de hault, portans chaſcun vne torche de fonte de ſix liures de cire blanche, ſans ce qu'il y euſt autre luminaire en la dicte ſalle que les dictes deux grandes torches, & les deux cierges qui eſtoyent ſur le dict Autel. La dicte ſalle garnie tout alentour de ſieges couuerts de drap d'or, ſur leſquels faiſoyent reſidence les Cardinaux, Prelats, Seigneurs, Gentils-hommes, & Officiers, qui continüellement accompaignoyent la dicte Effigie.

ET en ceſt eſtat demeura onze iours la dicte Effigie. Et eſt à entendre & ſçauoir que tant durant le temps que le corps feut en la chambre prochaine de la dicte ſalle, & depuis en Effigie en icelle, que aux heures de diſner & ſoupper, les formes & façons de ſeruice feurent obſeruées & gardées, tout ainſi que l'on auoit accouſtumé de faire du viuant du dict

Seigneur.

Digitized by Google

Seigneur. Eſtant la table dreſſée par les Officiers de fourriere, le ſeruice apporté par les Gentils-hommes ſeruans, Panetier, Eſchançon, & Eſcuyer trenchant, l'Huiſſier marchant deuant eulx, ſuiuis par les Officiers de retraict de gobelet, qui couuroyent la dicte table, auec les reuerences & eſſais que l'on a accouſtumé faire. Puis apres le pain deffaict & preparé, la viande & ſeruice conduict par vn Huiſſier, Maiſtre d'hoſtel, Panetier, paiges de la chambre, Eſcuyer de cuiſine, & Gardeuaiſſelle. La ſeruiete preſentée par le dict Maiſtre d'hoſtel au plus digne perſonnaige qui ſe trouuaſt là preſent, pour eſſuyer les mains du dict Seigneur. La table beneiſte par vn Cardinal, les baſſins à eaüe à lauer preſentez à la chaize du dict Seigneur, comme ſ'il euſt eſté vif, & aſſis dedans. Les trois ſeruices de la dicte table continüez, auec les meſmes formes, ceremonies & eſſais, comme ils ſe ſouloyent faire en la vie du dict Seigneur, ſans oublier ceulx du vin, auec la preſentation de la coupe aux endroicts & heures, que le dict Seigneur auoit accouſtumé de boire deux fois à chaſcun de ſes repas. 1547.

La fin du dict repas continüée par le donner à lauer, & les graces dictes par vn Cardinal, en la forme & maniere accouſtumée, ſinon que l'on y adiouſtoit le *De profundis* & l'Oraiſon de *Inclina Domine aurem tuam.* Aſſiſtans à chaſcun des dicts repas les meſmes perſonnaiges qui auoyent accouſtumé de parler ou reſpondre au dict Seigneur durant ſa vie, & autres auſſi qui ſouloyent eſtre preſens.

1547. APRES que la dicte ſalle, lict de parement, & Effigie eurent demeuré en ceſt eſtat l'eſpace de onze iours, comme dict eſt, en vne nuict icelle ſalle feut changée d'accouſtrement triomphãt & d'honneur en celuy de dueil & forme lugubre. Parce que la dicte ſalle feut pauée & planchée de drap noir, le tour d'icelle tendu de tapiſſerie de ſatin velouxté noir, & pourfillé de fil d'or. Et au milieu d'icelle, au lieu du dict grand lict de parement, feut mis & aſſis ſur trois treſteaulx la biere & ſarcueil du dict Seigneur, couuerte d'vn grand drap de veloux noir, croiſé d'vne grand croix de ſatin blanc, du large du dict ſatin, auec ſix grands eſcuſſons de riche broderie. Et par deſſus, vn autre grand drap de drap d'or frizé, croiſé pareillement d'vne grand croix de ſatin blanc, & bordé tout autour d'vn lez de veloux violet azuré, chargé & ſemé de fleurs de lis & riche broderie d'or, auec vn bord d'vn gect d'hermines de quatre doigts de large.

AVTOVR de la dicte biere ou ſarcueil y auoit vne lice ou barriere de ſept pieds de large, & dix pieds de long, chargée de quatorze grans cierges, chaſcun de dix liures de cire blanche, qui ardoyent iour & nuict.

SVR la dicte biere, & au chef d'icelle, ſur vn carreau de drap d'or frizé eſtoit poſée & aſſiſe la Couronne Royale du dict Seigneur. Et de l'vn des coſtez d'icelle, ſur le meſme carreau, le Sceptre, & de l'autre la Main de Iuſtice. Et ſur le pied de la dicte biere eſtoit la croix d'or ou d'argent doré, mention-

Digitized by Google

née cy deſſus. Et au bas ſur vne eſcabelle le benoiſtier, Aux deux coſtez duquel eſtoyent deux autres petites eſcabelles, pour deux Heraults qui y faiſoient continuelle reſidence. 1547.

PAR deſſus icelle biere y auoit vn grand ciel de veloux noir de douze pieds en carreure, enrichy de gros cordon d'or, frangé de ſoye noire, coiffée de fil d'or.

DEVANT & au regard de la dicte biere y auoit deux Autels parez hault & bas, l'vn pour la grand' Chappelle, couuert d'vn ders de ſatin velouxté, pourfillé d'or, & l'autre pour l'Oratoire, tous deux à paremens de veloux noir, à croix de ſatin blanc, auec quatre armoiries de riche broderie, garnis de chandeliers, & autre argenterie requiſe au ſeruice diuin. Eſquels ſe diſoyent, C'eſt à ſçauoir au plus grand depuis le poinct du iour iuſques à midy hautes Meſſes, dont la derniere eſtoit en Muſique, par les Chantres du dict feu Seigneur. Et au dict petit Autel ſe celebroyent baſſes Meſſes. Et pareillement en vne Chappelle, par laquelle il falloit paſſer pour entrer en la dicte ſalle, Laquelle Chappelle eſtoit tendüe de drap noir, auec vne ceincture de veloux noir, ſemée des armoiries du dict Seigneur, & autant de menus cierges & luminaire comme la dicte Chappelle en pouuoit porter.

ET ainſi demeura le dict corps iuſques au vingt & vnieſme iour de May, qu'il feut porté du dict lieu de Sainct Cloud en l'Egliſe de noſtre Dame des champs, en l'ordre & forme de Conuoy qui ſ'enſuit.

1547. PREMIEREMENT apres la derniere Meſſe ſolemnelement dicte & celebrée par Monſieur le Cardinal de Meudon, ſeruy & aſſiſté de notables Eueſques, & Prelats.

PARTIRENT du dict Sainct Cloud deux des Mareſchaux de logis du dict feu Seigneur, auec pluſieurs fourriers, pour aller faire les logis de ceulx qui eſtoyent au dict Conuoy. Et deux des Maiſtres d'hoſtel, auec certain nombre d'Officiers, pour l'appareil & preparatif du ſoupper. Et enuiron vne heure apres, commencerent à cheminer.

LES cinq cent pauures, veſtus de dueil, portans chaſcun vne torche de quatre liures de cire iaulne, armoyée à double des armoiries du dict Seigneur, conduicts & guidez de vingt Conducteurs, auſſi habillez de dueil, & tenans chaſcun vn baſton noir en la main, pour les guider & faire tenir l'ordre qui leur auoit eſté commandé.

LES Cheuaucheurs d'Eſcuyrie, auſſi en habillemens de dueil, eſtans à cheual.

LES deux Preuoſts de l'hoſtel, auec leurs Archers, auſſi en habillemens de dueil, à cheual.

LES Gentils-hommes, ſeruiteurs honneſtes des Cardinaulx, Princes & Seigneurs eſtans en ce dict Conuoy, auſſi à cheual, & habillez en dueil.

LES cent Suiſſes de la garde du dict Seigneur, à pied, habillez en dueil, portans leur enſeigne dedans le fourreau.

LES deux cent Gentils-hommes de la Maiſon eſtans ſoubs les charges de Meſſieurs de Canaples,

Digitized by Google

& de Boiſy, à cheual, & portans leurs deux enſei- 1547.
gnes auſſi dedans le fourreau.

LES menus Officiers de la Maiſon du dict Seigneur, auſſi à cheual, marchans les premiers ceulx du commun, & ceulx de la bouche marchans derriere, comme plus honorable lieu.

LE Maiſtre de la chambre aux deniers, Contrerolleur, & Clercs d'office, auſſi à cheual.

LES Vallets de garderobbe, Chirurgiens, Vallets de chambre, & Medecins du dict Seigneur, auſſi à cheual.

LES Huiſſiers de ſalle du dict Seigneur, auſſi à cheual.

LES Gentils-hommes ſeruans, Panetiers, Eſchançons, & Vallets trenchans, auſſi à cheual.

LES Maiſtres d'hoſtel du dict Seigneur, auec leurs baſtons noirs, auſſi à cheual.

LE premier Maiſtre d'hoſtel, le dernier d'entre eulx.

LE premier Eſcuyer trenchant, portant le panon, faict de veloux bleu, azuré, ſemé de fleurs de lis de riche broderie d'or, couuert d'vn creſpe noir, au trauers duquel on pouuoit veoir & congnoiſtre le dict panon.

DOVZE paiges veſtus de veloux noir, auec le chapperon de drap, montez ſur douze grans courſiers, couuerts & houſſez de veloux noir, trainant iuſques en terre, auec grande croix de ſatin blanc.

LES Eſcuyers d'Eſcuyrie du dict Seigneur, montez ſur les cheuaulx qu'ils auoyent accouſtumé

1547. de cheuaucher ordinairement.

LES Archeueſques, Eueſques, & Prelats, en nombre de quarante.

LES Rois d'armes.

LES vingt quatre Archers du corps, veſtus par deſſus leurs hocquetons d'orfauerie de robes à cheuaucher de drap noir.

VN Eſcuyer à cheual, & portant en l'vne des mains les eſperons du dict Seigneur, auſſi couuerts de creſpe noir.

VN autre, portant l'eſcu.

VN autre, la cotte d'armes.

VN autre, le heaulme, & gantelets.

LE cheual d'honneur, entierement houſſé, & couuert de veloux violet azuré, & ſemé de fleurs de lis.

MONSIEVR le grand Eſcuyer, monté ſur vn grand courſier, houſſé & couuert de veloux noir, à vne grand croix de ſatin blanc.

LE chariot d'armures, dedans lequel eſtoit le corps du dict Seigneur, couuert d'vn grand drap mortuaire de veloux noir, à vne croix blanche de ſatin, enrichy de huict grandes armoiries de broderie. Et par deſſus, vn autre grand drap mortuaire de drap d'or frizé, auſſi croiſé de ſatin blanc, enrichy d'armoiries, & bordé d'vn lez de veloux violet, azuré, ſemé de fleurs de lis, auec vn gect d'hermines.

LE chariot d'armures tiré par ſix grans courſiers, couuerts & houſſez iuſques en terre de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, auec deux Chartiers veſtus de

Digitized by Google

veloux noir, & chapperon de drap. 1547.

QVATRE Eſcuyers du dict Seigneur houzez & eſperonnez, toutesfois à pied, portans les coings du dict drap mortuaire. Et quatre Vallets de pied, veſtus de veloux noir, auec chapperon de drap, ordonnez pour ſoulaiger les dicts Eſcuyers.

AVTOVR du dict chariot y auoit vingt quatre Religieux, portans chaſcun vn cierge de dix liures de cire blanche.

INCONTINENT apres le dict chariot marchoit à cheual Monſieur l'Admiral, comme chef & ayant la principale charge du dict Conuoy. Et en ce qui eſtoit de place autour du dict chariot, & aux deux coſtez des Princes du grand dueil, eſtoyent Meſſieurs les Cardinaulx de Ferrare, Chaſtillon, d'Amboiſe, d'Annebaut, d'Armaignac, de Meudon, de Lenoncourt, du Bellay, de Giury, & de Tournon. Au milieu deſquels marchoyent les Princes du grand dueil, C'eſt à ſçauoir Monſeigneur d'Anguyen, Louys Monſieur de Vendoſme, Monſieur de Montpenſier, Monſieur de Longueuille, & Monſieur le Marquis du Maine.

LES Cheualiers de l'Ordre, & autres Seigneurs notables.

LES Gentils-hommes de la chambre.

LES quatre cent Archers de la garde, auec leur enſeigne au fourreau.

ET approchant du villaige de Vaugirard, ſe trouuerent au deuant du dict Conuoy les vingt quatre Crieurs de la Ville de Paris, qui ſe meirent en

Digitized by Google

1547. rang deuant les cinq cent pauures.

ET peu de temps apres, & plus loing de la Ville de Paris que le coing de la muraille des Chartreux, se trouuerent les Estats de la dicte Ville, qui estoyent venus processionnellement au deuãt du dict corps, auec deux de Messieurs les Presidens de la Court, & grande partie des Conseillers, vestus en dueil, lesquels se ouurirent, faisans haye des deux costez iusques à l'entrée de la dicte Eglise de nostre Dame des champs, reuerans la teste nüe le corps quand il passoit en leur endroict.

ET à l'arriuée de la dicte Eglise de nostre Dame des champs, mes dicts Sieurs de la Court parlerent à mon dict Sieur l'Admiral, comme chef du dict Conuoy, luy offrans tout seruice pour l'honneur & reuerence du dict corps. Lesquels il remercia, leur disant le gré & contentement que le Roy à present regnant deuoit auoir de leur acquict & bon debuoir, & que pour paracheuer l'œuure encommencé ils se deussent trouuer le lendemain, à heure de midy, à la porte de la dicte Eglise de nostre Dame des champs.

ET ce faict, chascun s'en retourna où bon luy sembla, fors les Officiers & seruiteurs domestiques du dict feu Roy, qui accompaignerent le corps au seruice, qui se feit pour ce soir en la dicte Eglise, laquelle estoit garnie d'autant de luminaire qu'elle en pouuoit porter, tendüe de drap noir. Et par dessus d'vn lez de veloux garny d'armoiries.

TOVS les Autels d'icelle parez de veloux noir croisé

croiſé de ſatin blanc, enrichis d'eſcuſſons de riche broderie. 1547.

Et au milieu du Chœur d'icelle, entre vne barriere de dix pieds en carreure, garnie de ſeize gros cierges, du poids de dix liures, de cire blanche, ſur trois treſteaulx, feut mis le ſarcueil du dict Seigneur, couuert de double drap mortuaire, c'eſt à ſçauoir d'vn veloux noir, & d'vn autre de drap d'or frizé, croiſez & enrichis comme deſſus.

Et icy faict à entendre que le Roy à preſent regnant, meu de charité & pitié fraternelle, incontinent apres le treſpas du feu Roy ſon pere, delibera de faire apporter les corps de feu Monſeigneur ſon frere aiſné, François Daulphin de Viennois, Duc de Bretaigne, par la ſucceſſion de la feüe Royne Claude ſa mere, lequel treſpaſſa le dixieſme iour d'Aouſt, mille cinq cent trente ſix, au chaſteau de Tournon ſur le Rhoſne, de maladie aſſez precipitée, & ſoubdaine, le corps duquel eſtoit touſiours depuis demeuré au dict lieu de Tournõ. Et le corps de feu Monſeigneur Charles ſon frere puiſné, appanaigé par le dict feu Seigneur ſon pere des Duchez d'Orleans, Bourbonnois, Angoulmois, Chaſtelleraud, & des Comtez de la haute & baſſe Marche, Ciuray, & Clermont en Beauuoiſis. Lequel treſpaſſa le neufieſme iour de Septembre, mille cinq cent quarante cinq, auſſi de maladie aſſez precipitée & ſoubdaine, en l'Abbaye de Foreſtmonſtier, de là où ſon corps feut apporté en l'Abbaye de Sainct Lucian pres Beauuais, là où il eſtoit auſſi touſiours

1547. depuis demeuré iuſques à preſent, qu'ils feurent par le commandement du dict Seigneur apportez en la dicte Egliſe de noſtre Dame des champs, pour accompaigner en ceſte pompe funebre le corps du dict feu Seigneur Roy leur pere, ainſi qu'il ſera dict cy apres.

LE lendemain au matin, vingt deuxieſme iour du dict mois de May, ſe trouuerent au Chœur de la dicte Egliſe les bieres de mes dicts Seigneurs au coſté de celle de leur pere, C'eſt à ſçauoir celle de Monſeigneur le Daulphin, à dextre, & celle de mon dict Seigneur d'Orleans, à ſeneſtre, couuertes toutes deux de deux grans draps mortuaires de veloux noir, croiſez de ſatin blanc, & auſſi enrichis de leurs armoiries, aſſiſe chaſcune ſur trois treſteaulx, vn pied plus bas que ceulx ſur leſquels eſtoit la biere de leur dict pere.

LES Meſſes dictes & celebrées en la dicte Egliſe en la forme accouſtumée, & la derniere par Monſieur le Cardinal de Giury, ſeruy & aſſiſté d'Eueſques & Prelats.

LES portes de la dicte Egliſe feurent cloſes & fermées, pour mectre les Effigies du dict Seigneur Roy, & celles de mes dicts Seigneurs ſes enfans ſur trois lictieres, dont celle ſur laquelle repoſoit l'Effigie du Roy, eſtoit couuerte d'vn grand drap mortuaire de veloux noir, & vn autre drap de drap d'or frizé, bordé de veloux bleu, chargé de fleurs de lis de riche broderie d'or. Et par deſſus les dicts deux draps vn materaz & coiſſin couuerts & enſoüillez

Digitized by Google

d'vn riche drap d'or frizé. Et au demeurant, la dicte 1547.
Effigie habillée & reueſtuë comme elle eſtoit ſur le lict de parement en la ſalle du dict Sainct Cloud, ſauf & reſerué qu'elle n'auoit point les mains ioinctes, mais tenoit en la dextre le Sceptre Royal, & en la ſeneſtre la Main de Iuſtice.

L'EFFIGIE de Monſeigneur le Daulphin reueſtüe d'vn pourpoint de ſatin cramoiſi, rayé d'or, d'vne tunique de riche damas d'or traict, bordé à deux bords de deux cordelettes de toile d'argent traict, monſtrant forme de groſſes perles. Et par deſſus, vn manteau de veloux bleu, azuré, bordé d'vn large bord de paſſement d'or, & fourré d'hermines. Les iambes de la dicte Effigie reueſtües de botines de ſatin cramoiſi, ſemellées de toile d'or, ayant les mains ioinctes. Et en la teſte par deſſus, vn bonnet de veloux cramoiſi, & vne Couronne d'or plus eminente que celle d'vn Duc, comme deſia preparé à ſucceder au Royaume, & porter la fleur de lis entiere. Autour du collet du dict mãteau eſtoit aſſis l'Ordre de Sainct Michel.

L'EFFIGIE de Monſeigneur d'Orleans, reueſtüe de pareils ornemens, ſauf que la Couronne qu'il auoit ſur la teſte n'eſtoit que Ducale, & non point tant eminente que celle de mon dict Seigneur le Daulphin.

LES dictes deux Effigies feurent miſes & aſſiſes ſur deux lictieres portatiues, couuertes de draps mortuaires de veloux noir, croiſez de ſatin blanc, & enrichis chaſcun de leurs particulieres armoiries,

1547. ſans autre difference, fors & excepté que le materaz & coiſſin de celle de mon dict Seigneur le Daulphin eſtoyent enſouillez & couuerts de toile d'argent, chargé d'hermines, & de ſatin bleu, ſemé de riches fleurs de lis, & le materaz & coiſſin de mon dict Seigneur d'Orleans eſtoit enſouillé & couuert de ſatin bleu, chargé de riches fleurs de lis d'or. Et ne feurent decernez autres honneurs aux dicts Seigneurs Daulphin, & Duc d'Orleans, pour la reuerence que leurs dictes Effigies debuoyent à celle du Roy leur pere.

LES dictes trois Effigies ainſi accouſtrées, & aſſizes ſur les trois lictieres portatiues, feurent miſes à l'entrée & ſaillie de la dicte Egliſe noſtre Dame des champs, C'eſt à ſçauoir celle de Monſeigneur d'Orleans la premiere, celle de Monſeigneur le Daulphin apres, & celle du feu Roy la derniere.

LE dict iour de Dimanche, tous les Eſtats de la Ville de Paris partirent d'icelle pour ſe rendre au dict lieu de noſtre Dame des champs, là où chaſcun en ſon rang donna de l'eaüe beneiſte au corps & Effigie du dict Seigneur Roy. Et depuis arriué Monſieur le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris, auoir dict le *ſubuenite*, & donné de l'eaüe beneiſte pour leuer le dict corps & Effigie du dict lieu où il eſtoit, pour ſuiure la pompe funebre, commencerent à marcher en l'ordre qui ſ'enſuit.

LE Capitaine, Archers & Arbaleſtriers de la Ville de Paris, veſtus de noir par deſſus leurs hocquetons d'orfauerie, portans torches aux armoiries

de la dicte Ville, reſerué les aucuns d'entre eulx qui portoyent baſtons noirs, pour renger le peuple, & faire vuider les rües. 1547.

LES Minimes, les Cordeliers, les Auguſtins, les Carmes, les Vicaires, & Chapelains des parroiſſes, auec leurs croix.

LES cinq cent Pauures, portans chaſcun vne torche de quatre liures, à doubles armoiries du dict Seigneur.

LES Cheuaucheurs d'Eſcuyrie, ayans l'eſmail ſur l'eſpaule, auec leur Contrerolleur.

LES vingt & quatre Crieurs de la Ville de Paris, ſonnans continüellement leurs clochettes, ſinon que és endroicts des carrefours ils ſ'arreſtoyent pour dire, Priez Dieu pour l'ame de tres-hault, tres-puiſſant & tres-magnanime François par la grace de Dieu Roy de France tres-chreſtien, premier de ce nom, Prince clement, Pere des arts, & ſciences. Et pareil Cry auoyent faict en la ſalle du Palais & carrefours de la dicte Ville, le Sabmedy matin, iour precedant, & continué ce meſme matin du Dimanche.

APRES les dicts Crieurs marchoit le Guet de Patroüille.

LE Guet à cheual, toutesfois à pied.

LES Sergens à verge.

LES Sergens du Preuoſt de Paris.

LES Sergens à cheual, toutesfois à pied.

LES Aduocats, Commiſſaires, Notaires, Conſeilliers, Procureur, Aduocat du Roy en Chaſtelet.

Digitized by Google

1547. LES Lieutenans du Preuoſt de Paris.

LE dict Preuoſt de Paris tenant vn baſton blanc en la main contrebas, ſur vn cheual en houſſe, comme allant çà & là, auec quatre Sergens de la douzaine, depuis ſon rang iuſques à l'Effigie de mon dict Seigneur d'Orleans, ſans paſſer plus arriere.

DE l'autre coſté de la rüe, quand & quand les gens du dict Preuoſt de Paris, marchoyent ceulx du corps de la dicte Ville.

APRES venoyent les Colleges des Maturins, & Bernardins.

LES Determinans, pretendans d'eſtre Maiſtres és arts en l'année.

LES Colleges de ſaincte Croix, Blancs manteaulx, Billettes, Sainct Magloire, Sainct Victor, Saincte Geneuiefue, Sainct Germain des prez, & Sainct Martin des champs, dont les deux derniers eſtoyent entremeſlez.

PVIS venoyent les familles des Princes, Cardinaulx, & autres Seigneurs habillez en dueil, ſans auoir le chapperon en teſte, pource qu'ils n'eſtoyent Officiers du dict feu Seigneur.

LES Eſleus, & leurs Officiers.

LES Generaulx des monnoyes.

LES Generaulx de la Iuſtice.

LE Chapitre noſtre Dame de Paris.

LA ſaincte Chappelle, les Aumoſniers & Chantres du Roy, Sainct Marri, & autres Colleges qui ont accouſtumé de marcher deuant ceulx du dict Chappitre, comme Sainct Germain de l'Auxerrois,

Digitized by Google

Sainct Honoré, & Sainct Opportune. Ceux du dict Chapitre de noſtre Dame de Paris entremeſlez auec ceulx de la ſaincte Chappelle, allans à la droicte main, & ceulx de l'Vniuerſité à la ſeneſtre. En maniere que le Doyen de la dicte Egliſe, & le Recteur, marchoyent d'vn meſme pas, l'vn d'vn coſté, l'autre de l'autre. 1547.

LES deux Preuoſts de l'Hoſtel, à cheual, pour aller çà & là, ainſi qu'il en eſtoit beſoin, leurs Archers à pied.

LE Capitaine de la porte, auec ſes portiers à pied.

LES cent Suiſſes, auec leur enſeigne.

LES deux cent Gentils-hommes, auec leurs enſeignes.

LES Officiers du commun du dict feu Roy.

CEVLX de la bouche.

CHAMBRE aux deniers, Contrerolleur, & Clercs d'Offices.

VALLETS de garderobbe, Chirurgiens, Vallets de chambre, & Medecins.

HVISSIERS de ſalle, la teſte nüe, & leurs chaperons aualez.

LES Gentils-hommes ſeruans, & Maiſtres d'hoſtel, marchans à droict, & la Chambre des comptes, à ſeneſtre.

LE premier Vallet trenchant, portant le panon.

LES Haults bois, & Trompetes, la teſte nüe, & le chaperon aualé.

LES Armuriers & Sommeliers d'armeures.

1547. LE Chariot d'armes, couuert d'vn grand drap poille de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, & enrichy de ſeize eſcuſſons d'armoirie de riche broderie.

DOVZE paiges veſtus de veloux noir, la teſte nüe, auec le chaperon de drap auallé, montez ſur douze grans courſiers, couuerts & houſſez de veloux noir, croiſé de ſatin blanc.

L'ESCVYER de deſpenſe de la grande Eſcuyrie, à cheual.

VN autre Eſcuyer à cheual, portant les eſperons.

VN autre Eſcuyer, auſſi à cheual, portant les gantelets.

VN autre, le heaulme, ou armet.

VN autre, portant l'eſcu.

LE premier Eſcuyer, portant la cotte d'armes.

LES Archeueſques & Eueſques ſacrez & non ſacrez, auec chappes noires, & mitres de damas blanc, en nombre de quarante.

APRES venoit l'Effigie de Monſeigneur d'Orleans, portée par les Gentils-hommes qui feurent de ſa maiſon. Puis celle de Monſeigneur le Daulphin, portée ſemblablement par les Gentils-hommes qui feurent de ſa maiſon.

LE cheual d'honneur, couuert & houſſé de veloux violet, azuré comme dict a eſté, mené par deux Vallets de pied, veſtus de veloux noir, la teſte nüe, chaperon de drap aualé.

MONSIEVR le grand Eſcuyer ſur vn courſier couuert & houſſé de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, auec l'eſpée Royale, garnie de veloux bleu, ſemé

ſemé de fleurs de lis en eſcharpe, & à ſes coſtez deux Heraults à pied. 1547.

A COSTE' de Monſieur le grand Eſcuyer Monſieur le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris, en chappe de Cardinal, auec deux aſſiſtans en chappes noires, vn Caudataire, & vn Chappelain, portant ſa croſſe.

APRES venoit l'Effigie du Roy, portée par les Gentils-hommes de ſa chambre.

ET autour de la dicte Effigie eſtoit la Court de Parlement en robes d'eſcarlate, Et les quatre Preſidens d'icelle portoyent les quatre coings du drap mortuaire de drap d'or.

APRES marchoit mon dict Sieur l'Admiral à cheual, & aupres de luy eſtoit à pied Monſieur le Comte de Villars, portant la grand baniere de France.

PVIS venoit le ciel poille, à fons de drap d'or frizé, & les gouttieres de veloux cramoiſi violet azuré, ſemé de fleurs de lis de broderie, porté depuis le dict lieu de noſtre Dame des champs iuſques à la porte Sainct Iacques par ſix Eſcuyers d'Eſcuyrie, qui à la dicte porte Sainct Iacques le meirent és mains des Preuoſt des Marchans & Eſcheuins de la dicte Ville, qui le porterent iuſques à l'Egliſe de noſtre Dame de Paris. Et depuis le lendemain de la dicte Egliſe de noſtre Dame de Paris iuſques à la porte Sainct Denys, là où ils le rebaillerent aux dicts Eſcuyers.

APRES marchoyent les cinq Princes du grand

1547. dueil cy deuant nommez.

ET en ce qui reſtoit de vuide autour de la dicte Effigie de la place que tenoit mon dict Sieur l'Admiral & baniere de France, le dict ciel poille, & les dicts cinq Princes portans le grand dueil, marchoyent Meſſieurs les Cardinaux des deux coſtez, ſelon leur ordre & dignitez. Le premier deſquels & plus prochain de l'Effigie du Roy eſtoit Monſieur le Cardinal Sainct George, Legat du Pape, ayant ſa croix deuant luy.

LES dicts cinq Princes du grand dueil, & Cardinaulx, à cheual.

LES vingt & quatre Archers de la garde du corps du dict feu Seigneur, veſtus de dueil, ſur leurs hocquetons d'orfeuerie.

LES Ambaſſadeurs du Pape, de l'Empereur, d'Angleterre, Eſcoſſe, Veniſe, Ferrare, & Mantoüe, chaſcun d'eulx conduict par vn Prelat à cheual.

LES Princes, Seigneurs, & Cheualiers de l'Ordre.

LES Huiſſiers de chambre, la teſte nüe, & le chapperon auallé, auec leurs maſſes d'argent.

LES Gentils-hommes de la chambre du dict feu Seigneur.

LES quatre cent Archers de la garde, auec leurs enſeignes. Auquel ordre marchoyent tous les deſſuſdicts, iuſques à l'Egliſe noſtre Dame de Paris, laquelle feut parée en la forme qu'il ſera cy apres dict.

PREMIEREMENT en la rencontre de la dicte Egliſe, ſur le hault portail, aux deux Anges qui y ſont, feurent mis & allumez deux grans cierges, de

Digitized by Google

chaſcun dix liures. Au bas & contre chaſcune des portes de bois y eut attaché ſur taffetas noir deux grans eſcuſſons de broderie, contenans auec l'Ordre & Couronne Imperiale vne aulne & demie de diametre. 1547.

LA nef, Chœur, croiſée, & toute l'enceinte de la dicte Egliſe, feut tendüe de drap noir, & par deſſus vn lez de veloux noir, ſemé d'armoiries, portans l'Ordre & Couronne Imperiale de fin or.

TOVT le Chœur paué & couuert de drap noir, les chaiſes tant haultes que baſſes auſſi entierement couuertes de drap noir, & par deſſus deux lez de veloux noir, ſemez ſur l'aſſemblage de deux lizieres d'eſcuſſons de riche armoirie de fin or.

LE grand Autel & autres Autels de la dicte Egliſe garnis de paremens haut & bas de veloux noir, croiſez de ſatin blanc, & enrichis d'eſcuſſons de riche broderie de fin or.

TOVTE la dicte Egliſe entre les piliers & autre circuit d'icelle, chargée d'vne innumerable quantité de cierges & luminaire. Et pour l'aſſiette & recueil des dictes trois Effigies, y auoit au milieu du Chœur vne grande & ſinguliere Chappelle ardant, de quinze pieds en carreure, l'amortiſſement de laquelle montoit à ſix toiſes de hault, garnie de treize clochers, tous croiſez & recroiſonnez, auec vne extreme quantité de luminaire.

LES quatre pignons de la dicte Chappelle couuerts & enrichis de quatre grans armoiries de riche broderie, d'vne aulne & demie de diametre. L'en-

1547. uiron de la dicte Chappelle garny d'vne pente d'vn lez de veloux noir, frangée de ſoye, & fin or, & chargée en ſemence de douze eſcuſſons de riche armoirie de broderie.

SOVBS la dicte Chappelle ainſi parée feurent poſées & aſſiſes les dictes trois Effigies. C'eſt à ſçauoir celle du Roy au milieu, celle de Monſeigneur le Daulphin à ſa dextre, & celle de Monſeigneur d'Orleans à ſa ſeneſtre.

A LA teſte de la dicte Effigie du Roy, hors la dicte Chapelle feut aſſis mon dict Sieur l'Admiral, & pres de luy Monſieur le Comte de Villars, tenant la baniere de France. Au pied de la dicte Effigie, auſſi hors le deſſoubs de la dicte Chapelle, eſtoit aſſis Monſieur le grand Eſcuyer, ayant à ſes deux coſtez deux Rois d'armes. Et deuant luy ſur vne longue ſelle plus baſſe que celle ſur quoy il eſtoit aſſis, eſtoient les Gentils-hommes Eſcuyers portans le panon, les eſperons, l'eſcu, la cotte d'armes, le heaulme, & gantelets.

L'ASSIETTE des aſſiſtans eſtoit telle. Les cinq Princes portãs le grand dueil aſſis au hault des haultes chaizes, du coſté de la chaize de l'Eueſque de Paris.

SVIVANT iceulx, les Ducs & autres Princes. En apres les Cheualiers de l'Ordre. Et apres eulx en ce qui reſtoit de ces meſmes chaizes, certain nombre de ceulx de la Chambre des comptes.

DE ce meſme coſté, & aux baſſes chaizes, à l'endroict de là où eſtoyent aſſis les dicts Princes du

grand dueil, y auoit aſſis deux des Capitaines des gardes, auec leurs enſeignes, & vn Capitaine des cent Gentils-hommes, auſſi auec ſon enſeigne. 1547.

ET enſuiuant ce rang, les Maiſtres d'hoſtel du dict feu Seigneur, & parmy eux quatre Chanoines de la dicte Egliſe, pour faire le ſeruice.

VIS à vis du dict grand dueil, aux chaizes haultes eſtoyent les Ambaſſadeurs. Et ſuiuant iceulx la Court de Parlement. Et apres eulx le Recteur, & certain nombre de ceulx de l'Vniuerſité.

AVX chaizes baſſes, au deſſous des dicts Ambaſſadeurs, deux autres Capitaines des gardes, celuy des Suiſſes, & vn Capitaine des cent Gentils-hommes, auec leurs enſeignes. Et plus bas de ce rang, ceulx de la Ville de Paris, & parmy eulx quatre autres Chanoines de la dicte Egliſe.

AV grand Autel Monſieur le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris, auec ſes aſſiſtans. Et pour la derniere Meſſe du lendemain matin feut aſſiſté & ſeruy d'Eueſques, & notables Prelats.

AV coſté droict du dict grand Autel, eſtoit aſſis en vne chaize à part Monſieur le Legat du Pape, ſon Caudataire à ſes pieds, & ſon Portecroix deuant, ſur vn petit ſiege.

SVIVANT & ioignant la dicte chaize, y auoit vne longue forme ſur laquelle eſtoyent aſſis cinq de Meſſieurs les Cardinaulx, leurs Caudataires à leurs pieds.

DERRIERE Monſieur le Legat, & mes dicts Sieurs les Cardinaulx, ſur vn petit banc à part,

Digitized by Google

1547. eſtoyent aſſis Monſieur de Xaintes, eſtant de la Maiſon de Vendoſme, & Meſſieurs de Rheims, & de Troyes, eſtans de la Maiſon de Lorraine.

ET ſur vne longue forme, au deſſous d'eulx, & de ce meſme rang, à vn pied & demy de diſtance, eſtoyent aſſis partie des Archeueſques, & Eueſques. Et derriere eulx encores certain nombre des dicts Eueſques, & Prelats. Et derriere eulx ſur vn banc les Gentils-hommes de la chambre.

ET au coſté ſeneſtre du dict grand Autel, & vis à vis de mes dicts Sieurs le Legat, & Cardinaulx, eſtoyent aſſis ſix autres Cardinaulx. Et derriere eulx, en deux rangs & ſieges Archeueſques, Eueſques, & autres Prelats, tous en chappes & mittres en la teſte. Et derriere eulx encores Gentils-hõmes de la chambre, & autres Gentils-hommes ſeruans.

LE lendemain, iour de Lundy, vingt troiſieſme iour du dict mois de May, le ſeruice ſe continua en la forme accouſtumée, & la derniere Meſſe dicte & celebrée par Monſieur le Cardinal du Bellay, comme dict eſt. Et quand ſe veint à l'offerte, l'vn des Maiſtres des Ceremonies alla querir le premier Prince du grand dueil, pour mener à l'offrande. Lequel quand il feut preſt à baiſer la platine, preint de la main d'vn Roy d'armes vn cierge de cire blanche, auquel eſtoyent plantez quatre eſcus d'or. Et puis ramené par le dict Maiſtre des ceremonies en ſon ſiege, marchant deuant le dict Roy d'armes. Et apres le dict premier Prince, les quatre autres en pareille ceremonie & conuoy l'vn apres l'autre en ſei-

Digitized by Google

rent autant, fors que à chaſcun de leurs cierges n'y 1547.
auoit que deux eſcus plantez.

LA dicte offerte paracheuée, commencea l'Oraiſon funebre, faicte & prononcée par Monſieur l'Eueſque de Maſcon, qui dura enuiron vne heure. Et apres la dicte derniere grande Meſſe chaſcun ſe departit pour aller diſner.

ET enuiron midy, les proceſſions, & tous autres Eſtats, tant de la Ville de Paris, que de la Court & ſuite du Roy, Princes, Cardinaulx, & tous autres notables perſonnaiges partirent de la dicte Egliſe de noſtre Dame de Paris, au meſme ordre, rang & forme qui auoit eſté tenüe pour venir à noſtre Dame des champs, iuſques au dict lieu de noſtre Dame de Paris. Et en ceſt eſtat cheminerẽt iuſques à Sainct Ladre, là où chaſcun peult monter à cheual pour le ſoulaigement de ſa perſonne iuſques à la croix qui panche pres Sainct Denys, là où Monſieur le Cardinal de Bourbon, Abbé du dict Sainct Denys, veint recueillir les corps des dictes Effigies de la main de mon dict Sieur le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris. Et là les quatre Preſidens de la Court repreindrent les quatre coings du drap mortuaire de l'Effigie du dict feu Roy. Auſſi les Eſcuyers d'Eſcuyrie qui auoyent porté le dict ciel poille depuis la porte Sainct Denys iuſques au dict Sainct Ladre, le repreindrent à la dicte croix penchante, pour le porter iuſques à la dicte Egliſe Sainct Denys, laquelle feut trouuée en tout tel accouſtrement, & appareil, tant en Chapelle ardant, luminaire, tenture,

1547. que tout autre ornement, comme celle de noſtre Dame de Paris, ſans en rien defaillir ne excepter. Les aſſiettes quant aux ſieges de la dicte Egliſe, toutes pareilles & correſpondantes à celle de la dicte Egliſe de noſtre Dame de Paris.

LES Veſpres y feurent dictes, Monſieur le Cardinal de Bourbon officiant. Et pareillement à la derniere grande Meſſe du lendemain au matin, aſſiſté & ſeruy d'Archeueſques & notables Eueſques.

ET quand ſe veint à l'offerte, les cinq Princes du grand dueil y allerent auec cierges blancs, & tout ainſi qu'ils auoyent faict à noſtre Dame de Paris. Apres laquelle offerte Monſieur l'Eueſque de Maſcon continüa l'Oraiſon funebre par luy commencée à noſtre Dame de Paris.

APRES laquelle Meſſe dicte, mon dict Sieur le Cardinal de Bourbon veint pres de la foſſe & voulte preparée pour receuoir le corps du dict Seigneur, & de mes dicts Seigneurs ſes enfans.

ET premierement feut mis & apporté celuy de mon dict Seigneur d'Orleans par ſes Gentils-hommes, en vn ſarcueil couuert de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, & garny de quatre eſcuſſons de broderie, de l'armoirie du dict Seigneur, & mis en la dicte voulte, à la main ſeneſtre.

CELVY de Monſeigneur le Daulphin pareillement apporté par ſes Gentils-hommes en vn ſarcueil, couuert auſſi de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, & garny de ſes armoiries, mis en la dicte voulte à la main droicte.

CE

CE faict, feut apporté le corps du dict Seigneur Roy par les Gentils-hommes de ſa chambre en vn ſarcueil pareillement couuert & armoyé. Et apres les deprecations, Oraiſons, & Ceremonies faictes par mon dict Sieur le Cardinal de Bourbon, ſon corps feut mis en la dicte foſſe, au milieu de ceulx de mes dicts Seigneurs ſes enfans. Et lors le principal & plus ancien des dicts Rois d'armes commencea à crier à haute voix, Rois d'armes venez faire voſtre office. Et apres ce cry deſpoüillerent leurs cottes d'armes, & les meirent ſur la foſſe. Et continuant le dict Roy d'armes diſt à haute voix, Monſieur de Sedan, apportez l'enſeigne de la garde des Suiſſes. Lequel incontinent l'apporta, & la meit ſur la foſſe. Monſieur de Chauuigny, apportez l'enſeigne des cent Archers de la garde dont vous auez la charge. Monſieur le Seneſchal d'Agenois, apportez l'enſeigne des cent Archers de la garde. Monſieur de Nancey, apportez l'enſeigne des cent Archers de la garde dont vous auez la charge. Monſieur de Lorges, apportez l'enſeigne des cent Eſcoſſois de la garde, dont vous auez la charge. Monſieur de Canaples, apportez l'enſeigne des cent Gentils-hommes, dont vous auez la charge. Monſieur de Boyſi, apportez l'enſeigne des cent Gentils-hommes, dont vous auez la charge. Leſquels tous au meſme ordre & rang qu'ils apportoyent les dictes enſeignes, ils les mectoyent bas ſur la foſſe. Et continuant le dict Herault, cria à haulte voix, Meſſieurs les Eſcuyers la Boſſe, & de Puygriffier, apportez les eſperons. 1547.

1547. Monſieur l'Eſcuyer de Nonuille, apportez les gantelets. Monſieur l'Eſcuyer Pothon, apportez le heaulme. Monſieur l'Eſcuyer Cheualier, apportez l'eſcu Royal. Monſieur le premier Eſcuyer, apportez la cotte d'armes. Leſquels eſperons, gantelets, heaulme, eſcu, & cotte d'armes, à meſure qu'ils eſtoyent apportez, eſtoyent prins par vn Herault qui eſtoit dedans la voulte & mis en icelle. Monſieur le premier Vallet trenchãt, apportez le panon. Ce qu'il feit, & le meit bas ſur la foſſe. Monſieur le grand Eſcuyer, apportez l'eſpée. Lequel en meit le bout dedans la foſſe, & reteint la courroye pour la releuer à ſon rang. Monſieur le grand Maiſtre, deuant lequel marchoyent les Maiſtres d'hoſtel, leſquels arriuez à la dicte foſſe, iecterent leurs baſtons dedans, & le dict grand Maiſtre ne meit que le bout du ſien, pour le reprendre. Le perſonnaige duquel grand Maiſtre repreſentoit Monſieur l'Admiral. Puis continua le dict Herault à dire, Monſieur d'Annebault, chef & conducteur de ce Conuoy, apportez la baniere de France. Ce qu'il feit, & en meit le bout dedans la foſſe. Puis recommencea à dire le dict Herault, Seigneur Orace de Farneſe, apportez la main de Iuſtice. Ce qu'il feit, & la bailla au Herault, pour la mectre ſur le ſarcueil du Roy. René Monſieur de Lorraine, apportez le Sceptre Royal. Ce qu'il feit, & feut baillé au Herault, pour mectre ſur le dict ſarcueil. Monſieur le Cheualier de Lorraine, apportez la Couronne. Ce qu'il feit, & la bailla au dict Herault, pour la mectre ſur le ſarcueil du

dict Seigneur. Et ce faict, feut dict par Monſieur 1547.
l'Admiral, Le Roy eſt mort. Et continué par le dict Herault par trois fois à haulte voix, Le Roy eſt mort. Et apres mon dict Sieur l'Admiral releua la baniere de France, criant Viue le Roy Henry deuxieſme de ce nom. Et le Herault dict auſſi par trois fois Viue le Roy Henry deuxieſme de ce nom, à qui Dieu doint bonne vie. Puis apres Monſieur l'Admiral repreſentant le grand Maiſtre, repreint & leua ſon baſton. Monſieur le grand Eſcuyer, l'eſpée. Le premier Vallet trenchant, le panon. Monſieur de Boyſi, l'enſeigne des anciens Gentils-hommes de la maiſon. Monſieur de Canaples, l'enſeigne de la ſeconde bande des dicts Gentils-hommes. Monſieur de Lorges, l'enſeigne de la garde Eſcoſſoiſe. Monſieur de Nancey, la plus ancienne enſeigne des gardes Françoiſes. Monſieur le Seneſchal d'Agenois, la ſecõde. Monſieur de Chauuigny la troiſieſme. Monſieur de Sedan, celle de la garde des Suiſſes.

Et ce faict, chaſcun ſe retira pour diſner au diſner ſolemnel, qui feut faict en la grande ſalle de mon dict Sieur le Cardinal de Bourbon, & en deux autres ſalles prochaines, toutes tẽdües de noir. Apres lequel diſner, Monſieur le Cardinal de Lenoncourt veint dire graces, leſquelles acheuées, pour l'abſence de Monſieur l'Admiral qui deuoit repreſenter le grand Maiſtre, qui ſe trouua tres-fort malade, le premier Maiſtre d'hoſtel diſt à la compaignée, Meſſieurs noſtre maiſtre eſt mort, & pource que chaſcun ſe pourueoye. Car la maiſon eſt rompüe. (Et en

1547. ſigne de cela il rompit le baſton.) Nous auons vn Roy, en la bonté duquel nous debuons auoir grande eſperance, & lequel ne fauldra point à nous recueillir & bien traicter, en la bonne & ſaincte memoire du feu Roy ſon pere.

LES Maiſtres des Ceremonies des dicts Conuoy, pompe funebre & Obſeques feurent, ſelon l'ordre qu'ils ſont nommez en la commiſſion du Roy à preſent regnant, le Seneſchal d'Agenois, Capitaine des cent Archers de la garde, & Gentilhomme de la chambre du dict feu Roy, le Sieur de la Bourdaiziere, Treſorier de France, le Sieur de Lahargerie, Maiſtre d'hoſtel ordinaire du dict feu Seigneur, & le Sieur de la Roche de Poſay, auſſi ſon Maiſtre d'hoſtel ordinaire, leſquels apres auoir projecté & ordonné les choſes deſſus dictes, ainſi qu'elles ont eſté executées, ſe departirent en la maniere qui ſenſuit. C'eſt à ſçauoir que les dicts de la Bourdaiziere & de la Roche de Pozay partiroyent vne heure ou deux deuant chaſcun deſlogement des lieux de Sainct Cloud, Egliſes de noſtre Dame des champs, & de Paris, pour aller veoir appreſter & dreſſer toutes les choſes neceſſaires à la reception des corps, effigies, ſieges des Princes, Cardinaulx, notables perſonnaiges du Conuoy, & autres Ceremonies, & appareils à ce neceſſaires. Et les dicts Sieurs les Seneſchal d'Agenois & de Lahargerie demouroyent derriere, pour reſpondre & ſatisfaire aux difficultez qui pouuoyent ſourdre en tel cas, & faire marcher & tenir les rangs qui auoient eſté ordonez.

Digitized by Google

L'ORDRE OBSERVE' AV SACRE ET COVRONNEMENT DV ROY HENRY II. l'an 1547. Mis par escript du commandement du Roy Henry II.

LE DICT Seigneur ayant deliberé proceder à son dict Sacre & Couronnement, feit apporter deuant luy en son chastel de Sainct Germain en Laye, les ornemens estans en garde en l'Abbaye de Sainct Denys en France, destinez au dict Sacre & Couronnement, C'est à sçauoir les camisole, sendales ou botines, esperons, espée, tunique, dalmatique, mantel Royal, Sceptre, Main de Iustice, grande & moyenne Couronne, pour veoir en quel ordre les dicts ornemẽs estoyent. Et pource que le dict Seigneur veid que les dicts camisole, sendales, tunique, dalmatique, & mantel estoyent ja deteriorez & vsez par laps de temps, & pour auoir seruy à plusieurs & autres Sacres & Couronnemens de ses predecesseurs, il voulut & luy pleut en faire faire de tous neufs, C'est à sçauoir la dicte camisole de satin cramoisi excellent, doublée 1547.

1547. de taffetas auſſi cramoiſi, & bordée d'vn tiſſu d'or d'vn poulce de large, à deux petites nerueures de ſoye bleüe.

LES dictes ſendales ou botines feurent faictes de ſatin bleu azuré, couuertes, plus plein que vuyde, de fleurs de liz de fil d'or, doublées de taffetas, & ſemelées de ſatin cramoiſi. Et au demourant enrichies par les bords & par diuers endroicts de l'auantpied d'vne riche brodeure de perles, aſſiſes ſur fond d'or traict.

LA dicte tunique de pareil ſatin bleu azuré, ſemée plus plein que vuyde de fleurs de liz de riche broderie, doublée de taffetas cramoiſi, enrichie par toutes les fentes & bordures, d'vne riche broderie de perles de quatre doigts de large, faicte à trouſſes de fleiches, doubles arcs Turquois, trois croiſſans lacez enſemble, & chiffres de doubles DA, liez & attachez d'vne lettre de H.

LA dalmatique de ſemblable ſatin bleu azuré, ſemée pareillement de fleurs de liz, & enrichie d'vn pareil bord de perles, ſur fond d'or traict, doublée de taffetas cramoiſi.

LE mantel Royal, auſſi de ſatin bleu azuré, ſemé de fleurs de liz de riche broderie, doublé de ſatin cramoiſi, & enrichy d'vn bord de perles ſur fond, d'or traict, d'vn grand demy pied de large, & de pareils chiffres & deuiſes que les precedens. Auquel mantel Royal feut adjouſtée & appropriée la fleur de liz d'or, aſſiſe en vne lozange de perles, & enrichie de pluſieurs rubis balais, laquelle fleur de liz

Digitized by Google

ſeruoit d'agraphe ou attache ſur l'eſpaule droicte au 1547.
dict vieil mantel Royal. Toutesfois que au ſeruice de ce diuin Sacre & Office, le dict Seigneur feit mettre pour ce iour au lieu de la dicte fleur de liz vne croix, faicte de cinq tres-grandes tables de diamans, vn diamant rond au pied de la dicte croix, repreſentant vne fontaine, & trois autres grans diamans, taillez en larmes ou forme de cloux. Et quant aux ſuſdicts eſperons, eſpée, Couronnes, Sceptre, & Main de Iuſtice, (qui ſont toutes choſes precieuſes, enrichies de perles, & anciennes pierreries de grand eſtime & valeur,) le dict Seigneur les feit ſeulement reſtablir où il y falloit de l'or, rebrunir & remettre en tel ordre, qu'elles pouuoyent apparoiſtre toutes neufues.

Et procedant le dict Seigneur à l'effect de ſon dict Sacre & Couronnement, le vingt cinquieſme iour du mois de Iuillet, mille cinq cent quarante ſept, il ſe rendit en vne maiſon priuée prochaine des portes de la dicte Ville de Rheims, là où il receut l'obeiſſance, offres, & requeſtes de ceulx de la dicte Ville.

Et ce faict, feit ſon entrée en icelle, en laquelle luy auoyent eſté preparez pluſieurs plaiſans & ſomptueux ſpectacles. Et tant chemina, qu'il arriua au portail de la grand' Egliſe, là où il trouua Monſieur l'Archeueſque de Rheims, accompaigné des Pers Eccleſiaſtiques, de ſes Eueſques ſuffragans, & pluſieurs autres Prelats, en habits Pontificaulx, auec ſon Chapitre. Et là le dict Seigneur arriué, ſe meit à ge-

Digitized by Google

1547. noulx, ſur vn grand drap de pied de veloux cramoiſi, enrichy de broderie d'or, & deux carreaulx de pareille richeſſe & eſtoffe ſoubs vn grand derſelet auſſi de veloux cramoiſi, enrichy de ſomptueuſe broderie d'or & d'argent. Et apres que le dict Seigneur eut faict ſon oraiſon, baiſé le texte des ſaincts Euangiles à luy preſenté par mon dict Sieur l'Archeueſque de Rheims, & ouy l'oraiſon qu'il luy voulut faire, il feut par luy introduict en la dicte Egliſe, ayant le dict Seigneur à ſa dextre Monſieur le Cardinal de Giury, Eueſque & Duc de Langres, au lieu de Monſieur le Cardinal de Bourbon, Eueſque de Laon, qui eſtoit abſent. Et à la ſeneſtre Monſieur le Cardinal de Chaſtillon, Eueſque & Comte de Beauuais. Leſquels deux Prelats le menerent iuſques deuant le grand Autel, là où il ſe meit à genoulx ſur vn grād drap de pied, auec deux carreaulx de riche drap d'or frizé. Et apres auoir faict ſon Oraiſon, les dicts deux Eueſques de Langres, & Beauuais, le menerent baiſer le grand Autel, là où il preſenta vn riche reliquaire de la Reſurrection de noſtre Seigneur ſaillant d'vn ſepulchre, faict de riche agathe, qui pouuoit eſtre eſtimé à la ſomme de mille eſcus d'or. Et lequel reliquaire luy feut adminiſtré par le Roy de Nauarre, apres l'auoir reuerammēt baiſé, pour le mectre és mains du dict Seigneur.

CE faict, le dict Seigneur ſe meit dedans ſon Oratoire, tendu & dreſſé à la main dextre du dict grand Autel, là où il ouyt Veſpres en grande deuotion,

tion, officiant mon dict Sieur de Rheims. Et icelles 1547.
dictes & acheuées, le dict Seigneur ſe retira au Palais Archiepiſcopal, iuſques apres ſoupper heure de huict heures, qu'il reueint en la dicte Egliſe, pour ſatisfaire à ſes deuotions, là où il entra ſoubs vn pauillon de veloux cramoiſi violet, enrichy par les fentes & pluſieurs autres endroicts d'vne riche brodeure de main de Brodeur, & Orfeure, doublée de toile d'argent, là où le dict Seigneur ſe confeſſa tres-deuotement, & apres ſe retira à ſon dict logis pour prendre ſon repos.

Et lors feurent mis Capitaines & gardes en la dicte Egliſe, pour en faire vuyder tous ceulx qui y eſtoyent, excepté le Seigneur de la Bourdaiziere, ordonné pour paracheuer les preparatifs & accouſtremens par luy meſmes commencez, & qui feurent tels qu'il ſ'enſuit, pour l'office & ſeruice du lendemain.

Et premierement tout le deuant du grand Autel, iuſques à la marche prochaine à la pierre ſur laquelle ſe mect le ſeau de l'eaüe beneiſte, feut couuert & paué de veloux cramoiſi, enrichy par ſemence bien eſpeſſe de cordelieres de cuipure d'or, & par deſſus & ioignant le dict grand Autel feut poſée & aſſiſe la chaize en laquelle officie ordinairement mon dict Sieur l'Archeueſque de Rheims, couuerte d'vn grand drap de pied de drap d'or raz.

Vis à vis de la dicte chaize, enuiron dix pieds en arriere, feut aſſiſe vne autre chaize pour le Roy ſur vn grand drap de pied de tres-riche drap d'or

1547. frizé, & couuerte de meſme. Et entre la chaize du dict Seigneur, & celle de mõ dict Sieur de Rheims, y auoit vn appuy d'Oratoire couuert d'vn autre grand drap de pied de tres-riche drap d'or frizé, auec deux carreaux de meſme, dont l'vn & le plus bas eſtoit de cinq quartiers de long, pour ſeruir tant au dict Seigneur, que au dict Archeueſque de Rheims lors qu'il ſe veint proſterner auec le dict Seigneur durant la letanie, ainſi que la ceremonie le requiert, & qu'il ſera dict cy apres.

DERRIERE le Roy, enuiron cinq pieds, y auoit vn eſcabeau carré, couuert de drap d'or raz, ſur lequel feut aſſis Monſeigneur le Conneſtable. Et plus arriere enuiron quatre pieds de diſtãce, y auoit vn autre eſcabeau pareillement couuert de drap d'or raz, ſur lequel feut aſſis Monſieur le Chancellier. Et plus arriere enuiron trois pieds, ſur vne ſelle de huict pieds de long, auſſi couuerte de drap d'or raz, feurent aſſis au milieu Monſieur le Mareſchal de Sainct André, qui ſeruit de grand Maiſtre. A ſa dextre Monſieur le Duc de Longueuille, grand Chambellan. Et à la feneſtre Monſieur le Mareſchal de la Marche, qui ſeruit de premier Chambellan.

A LA dextre du dict grand Autel y auoit vne longue ſelle couuerte de drap d'or raz, ſur laquelle feurent aſſis les Pers Eccleſiaſtiques. Derriere eulx, & pres du dict grand Autel, y eut vne chaize auſſi parée de drap d'or raz, où feut aſſis Monſieur le Cardinal de Sainct George, Legat du Pape. A ſes pieds ſon Caudataire. Et deuant le dict Caudataire

Digitized by Google

ſur vne petite ſelle carrée, parée de veloux cramoiſi, 1547.
enrichy de broderie, ſon Portecroix. Du meſme rang de la chaize de mon dict Sieur le Legat, y auoit vne longue forme, auſſi couuerte de drap d'or raz, ſur laquelle feurent aſſis Meſſieurs les Cardinaulx du Bellay, de Meudon, de Lorraine, & de Ferrare, leurs Caudataires à leurs pieds. Et derriere eulx, ſur deux longues formes feurent aſſis pluſieurs Archeueſques, & Eueſques. Et encores derriere eulx y auoit deux longues formes, pour Gentils-hommes de la chambre, & Gentils-hommes ſeruans.

ET ioignant iceulx, de ce meſme coſté, y auoit vn eſchaffault entre deux piliers, paré de broderie de fleurs de liz de gaufreure d'or ſur ſatin bleu, & d'hermines de veloux noir ſur toile d'argent, auquel feurent aſſiſes pluſieurs Dames & Damoiſelles de maiſon. Et au deſſus d'iceluy y en auoit vn autre pareillement couuert & orné, auquel feut la Royne, & pluſieurs Princeſſes, & Dames. Et auquel la dicte Dame eſtant groſſe d'enuiron ſix mois, pouuoit venir de ſon logis par autres allées & eſchaffaults à ſon aiſe & plaiſir, & hors de toute preſſe.

A L'AVTRE coſté & feneſtre du dict grand Autel, y auoit vne chaize, couuerte de drap d'or raz, pour le Roy de Nauarre, repreſentant le premier Perlay. Et ſuiuant icelle, de ce rang y auoit vne longue ſelle, auſſi couuerte & parée de drap d'or raz, ſur laquelle feurent aſſis les autres cinq Pers laiz.

DERRIERE eulx vne autre longue ſalle, auſſi parée de drap d'or raz, ſur laquelle feurent aſſis les

1547. autres cinq Pers laiz.

DERRIERE eulx vne autre longue ſelle, auſſi parée de drap d'or raz, ſur laquelle feurent aſſis Meſſieurs d'Anguyen, plus prochain de l'Autel, Louys Monſieur de Vendoſme, Monſieur le Prince de la Rocheſuryon, Monſieur de Vaudemõt, Monſieur d'Eſtampes, Monſieur le Marquis du Maine, & le Seigneur Horace Farneſe.

ET derriere eulx ſur trois autres grandes formes, auſſi parées de drap d'or raz, feurent aſſis pluſieurs Princes, Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, & Gentils-hommes de la chambre, iuſques à vn eſchaffault faict entre deux piliers, & correſpondant à celuy eſtant à l'oppoſite (dont mention eſt faicte cy deuant) qui feut pour les Ambaſſadeurs du Pape, de l'Empereur, d'Angleterre, d'Eſcoſſe, & Veniſe, orné & paré de riches fleurs de liz de gaufreures d'or ſur ſatin bleu, & d'hermines de veloux noir ſur toile d'argent.

AV deſſus du dict eſchaffault y en auoit vn autre pareillement paré & accouſtré, qui ſeruit pour Dames & Damoiſelles.

AV pulpitre de la dicte Egliſe, au deſſoubs du crucifix, feut dreſſé & aſſis le throſne Royal du dict Seigneur.

AV milieu du dict pulpitre y auoit vne plate forme de ſept pieds de long, & cinq pieds de large, en laquelle l'on montoit du plan du dict pulpitre quatre marches, ſur laquelle plate forme eſtoit aſſiſe la chaize du Roy, en telle maniere que luy eſtant illec

Digitized by Google

assis, le peuple estant en la nef de la dicte Eglise, le voyoit par derriere dés la ceincture en amont. 1547.

DEVANT luy y auoit vn appuy d'Oratoire, au dessoubs duquel & sur le plant du dict pulpitre, y auoit vne selle, sur laquelle feut assis Monsieur le Conneſtable. A sa dextre, sur la seconde marche de la dicte plate forme, estoit assis Monsieur de Longueuille, grand Chambellan. Et à la seneſtre, sur la premiere & plus basse marche de la dicte plate forme, estoit assis Monsieur le Mareschal de la Marche, representant le premier Chambellan. Et vne marche plus bas que le plan du dict pulpitre, sur vn petit eschaffault saillant entre les deux montées, feurent assis à la dextre Monsieur le Chancellier, & à seneſtre, Monsieur le Mareschal de Sainct André, seruant de grand Maistre.

A LA dextre du Roy, contre l'appuy du dict pulpitre qui regarde sur la nef, feurent assis les Pers Eccleſiaſtiques. Et à la seneſtre y auoit vne chaize, sur laquelle feut assis le Roy de Nauarre. Et ioignant icelle & de ce meſme rang, sur vne longue selle feurent assis les autres Pers laiz. Tous les dicts throsne, sieges, enuirons, & parterre du dict pulpitre, couuerts & ornez de riche tapisserie de veloux cramoisi violet azuré, semé (beaucoup plus plein que vuyde) de fleurs de liz de riche gaufreure de fil d'or; fors & excepté vn Autel qui estoit au bout du dict pulpitre à la dextre du Roy, qui feut paré d'vne Chappelle & ornemens, chasuble, tableaux, & corporalier de riche broderie de cuipure, sur veloux cramoisi haulte

1547. couleur, qui ſeruit pour la baſſe Meſſe du dict Seigneur.

LES deux montées pour aller au dict throſne & pulpitre larges de ſix pieds, feurent parées, C'eſt à ſçauoir le bas ſur quoy l'on marchoit, de veloux cramoiſi, ſemé de riche broderie de fil d'or. Et les acouldoüers, barrieres, & appuis, de ſatin bleu azuré, ſemé de fleurs de liz de gaufreure de fil d'or.

LE lendemain, vingt ſixieſme du dict mois, iour Saincte Anne, enuiron ſix heures du matin, le Roy deſpeſcha les Seigneurs & Barons de Montmorency, Vicomtes de Martigues, de Rieux, & de la Trimoüille, pour aller à l'Abbaye de Sainct Remy, requerir l'Abbé du dict lieu de venir & apporter en la dicte Egliſe de noſtre Dame de Rheims la ſaincte Ampoulle, pour d'icelle prendre du ſainct Huile, & eſtre employé au Sacre du dict Seigneur, ſe obligeans & ſe faiſans caution les dicts Barons & Seigneurs de la rendre & reſtituer à la dicte Abbaye de Sainct Remy, apres qu'il en auroit eſté prins autant comme il en ſeroit beſoin pour le dict Sacre. Leſquels partirent incontinent pour ceſt effect, auec leurs Eſcuyers, & Gentils-hommes, portant l'vn d'iceulx chaſcun deuant ſon maiſtre & Seigneur ſa baniere peincte & deſignée de ſes armes & couleurs : menans auec eulx vne hacquenée blanche, ſur laquelle feut porté & rapporté le grand Prieur de la dicte Abbaye de Sainct Remy, auec vn poile de damas blanc à fleur d'or, qui feut touſiours ſur le dict grand Prieur, tant de l'aller, que du retour en la dicte Abbaye.

Digitized

ET toſt apres le partement des dicts Seigneurs, 1547.
& Barons, partirent du Palais Archiepiſcopal, logis du Roy, les trois Pers Ducs & les trois Pers Comtes laiz, veſtus & habituez, C'eſt à ſçauoir d'vne tunique de damas d'or traict, longue iuſques à my iambe. Et par deſſus, d'vn mantel ou epitoge de ſarge drapée, teincte en eſcarlate violete, auec collet rond & renuerſé, fourré d'hermines mouchetées, la teſte nüe enrichie, c'eſt à ſçauoir les dicts trois Ducs d'vn chapeau d'or, & celuy du Roy de Nauarre plus eminent que les autres deux, & les dicts trois Comtes, de cercles auſſi d'or, tous tant chapeaulx que cercles enrichis & couuerts d'vne grande quantité de pierrerie d'ineſtimable valeur. Les manteaulx ſuſdicts ouuerts & fendus ſur l'eſpaule droicte, & encores enrichis ſur l'ouuerture de boutons & agraphes de precieuſe pierrerie, auec telle difference que les dicts trois Ducs auoyent ſur l'eſpaule gauche par deſſus la trouſſeure du manteau, chaſcun trois petites limbes de tiſſu d'or traict, bordées d'hermines auſſi mouchetées. Et les Comtes ayans chaſcun deux des dictes limbes ſeulement de pareille eſtoffe & façon. Et tant des dicts Ducs que des Comtes l'entredeux des dictes limbes enrichy d'autres bagues & pierreries.

LES dicts Pers laiz ainſi accouſtrez & veſtus, ſe rendirent en la dicte Egliſe, pres du grand Autel, où ja eſtoit Monſieur l'Archeueſque de Rheims accompaigné de Meſſieurs les Pers Eccleſiaſtiques, leſquels feurent aſſis en l'ordre qui ſ'enſuit, ſur les deux formes & longues ſelles deſquelles cy deuant a

1547. eſté faict mention. C'eſt à ſçauoir du coſté des Eccleſiaſtiques, Monſieur de Langres le premier & plus pres de l'Autel, qui eſtoit la place de Monſieur de Laon, ſ'il euſt eſté en preſence.

L'EVESQVE de Beauuais le ſecond.

L'EVESQVE de Noyon.

CELVY de Laon, qui deuoit eſtre le premier: mais pource qu'il eſtoit abſent, repreſenté par Monſieur de Xaintes, au quatrieſme lieu.

ET celuy de Chaalons, qui debuoit eſtre le quatrieſme: mais pource qu'il eſtoit abſent, repreſenté par Monſieur de Troyes, au cinquieſme lieu.

SVR la dicte autre forme & longue ſelle, à l'oppoſite de la precedente, eſtoyent aſſis les Pers laiz. C'eſt à ſçauoir ſur la chaize prochaine de la dicte forme du coſté de l'Autel, le Roy de Nauarre, repreſentant le Duc de Bourgongne. Monſieur de Vendoſme, repreſentant le Duc de Normandie.

MONSIEVR de Guiſe, repreſentant le Duc d'Aquitaine.

MONSIEVR de Neuers, repreſentant le Comte de Toulouſe.

MONSIEVR de Montpenſier, repreſentant le Comte de Flandres.

MONSIEVR d'Aumale, repreſentant le Comte de Champaigne.

ET eſtans ainſi aſſis les dicts onze Pers, & mon dict Sieur l'Archeueſque de Rheims faiſant le douzieſme, aſſis en ſa chaize, le dos contre l'Autel, feurent deleguez par eulx enſemble, mes dicts Sieurs

les

les Cardinaulx de Giury, & de Chaſtillon, Eueſques 1547.
de Langres, & Beauuais, pour aller querir le Roy en ſon logis, leſquels accompaignez proceſſionnellement des Chanoines, Vicaires & Chappelains de la dicte Egliſe, les deux croix, cierges, eaüe beneiſte, & encenſiers marchans deuant eulx, veindrent en la premiere chambre du dict Seigneur, parée d'vne tres-riche tapiſſerie à or, & ſoye, le plancher d'icelle foncé de fleurs de liz de fin or, aſſiſes ſur ſatin bleu azuré, & de croix de toile d'argent, aſſiſes ſur ſatin cramoiſi.

CONTRE la cheminée de la dicte chambre y auoit vn riche ders tout couuert, pentes, fons & doſſier de broderie à perſonnaiges. Et ſur le lict vn ciel de pareille façon & broderie. Le dict lict couuert d'vn grand drap de damas d'or ſur ſoye cramoiſie, trainant en terre de tous coſtez. Sur lequel lict le Roy eſtoit couché, ayant ſoubs ſa teſte vn oreiller de riche broderie ſur veloux cramoiſi, & veſtu d'vne fine chemiſe de toile de Holande richement ourée, fendüe deuant & derriere, pour receuoir la ſaincte Onction.

ET par deſſus, la camiſole de ſatin cramoiſi cy deuant deſignée, auſſi fendüe deuant & derriere pour ſemblable cauſe, & d'vne robbe longue en façon de robbe de nuict, de toile d'argent, friſée, enrichie par le collet, fentes des manches, & autres endroicts, de tres-grandes eſmeraudes, aſſiſes en chatons d'or eſmaillez de rouge clair.

ET lors que les dicts Eueſques de Langres &

1547. Beauuais apperceurent le dict Seigneur, commencerent à dire certaines Oraisons. Apres lesquelles finies & acheuées, le dict Eueſque de Langres par le coſté dextre, & celuy de Beauuais par le ſeneſtre, reuerammcnt & apres auoir baiſé leurs mains ſoubſleuerent le dict Seigneur de deſſus ſon lict, & le menerent proceſſionnellement dedans l'Egliſe, marchant deuant luy Monſieur le Conneſtable, ſon eſpée nüe au poing, & veſtu de tunique, mantel, & ayant cercle ſur la teſte, en la meſme forme & maniere que les Pers Comtes laiz.

APRES le dict Seigneur marchoit tout ſeul Monſieur le Chancellier, veſtu de ſon manteau & epitoge d'eſcarlate rouge, fourré d'hermines, & ſon mortier de Chancellier. Et apres luy marchoyent Monſieur le Mareſchal de Sainct André, faiſant l'office de grand Maiſtre, & veſtu & habitué comme vn Per Comte lay. A ſa dextre, Monſieur de Longueuille, grand Chambellan, veſtu & habitué comme vn Duc Per lay. A la ſeneſtre Monſieur le Mareſchal de la Marche, faiſant l'office de premier Chambellan, veſtu & habitué comme vn Per Comte lay.

ET ainſi arriuez deuant le grand Autel, apres que le Roy eut faict ſon Oraiſon, il feut mené par les dicts Eueſques de Langres & Beauuais en ſa chaize parée comme dict a eſté, & vis à vis de celle de mon dict Sieur l'Archeueſque de Rheims.

DERRIERE luy feut aſſis Monſieur le Conneſtable, ſans eſpée, parce que à l'approcher du dict

Digitized by Google

grand Autel il ſ'eſtoit deffaict de la ſienne és mains 1547.
d'vn ſien Eſcuyer, pour prendre celle qui ſeruit au myſtere du Sacre, ainſi qu'il ſera dict cy apres. Monſieur le Chancellier derriere luy. Et plus en arriere ſur la ſelle & forme cy deuant deſignée, mes dicts Sieurs les Mareſchal de Sainct André, Duc de Longueuille, & Mareſchal de la Marche.

ET en attendant la venüe de la ſaincte Ampoulle, mon dict Sieur de Rheims apres les Oraiſons contenües au Ceremonial, donna de l'eaüe beneiſte au dict Seigneur, & à la circonſtance. Et lors commencea le Chœur à dire Tierce.

A LA venüe de la dicte ſaincte Ampoulle apportée par le grand Prieur de Sainct Remy, eſtant Monſieur le Cardinal de Lenoncourt Abbé abſent & en Cour de Rome, le dict grand Prieur monté ſur la haquenée & ſoubs le poiſle cy deuant deſignez, porté par quatre Religieux de la dicte Abbaye, accompaigné des autres Religieux d'icelle, & des dicts quatre Seigneurs, mõ dict Sieur de Rheims marcha au deuant pontificalement, habitué & accompaigné de ſes Eueſques ſuffragans, & d'aucuns Chanoines de la dicte Egliſe, auec ſa croce & croix deuant luy iuſques au grand portail de la dicte Egliſe, là où il receut & print des mains du dict grand Prieur repreſentant ſon Abbé la dicte ſaincte Ampoulle, auec promeſſes & obligations de la rendre & reſtituer le dict Sacre parfaict & acheué.

ET en telle maniere retourna au dict grand Autel, ſuiuy du dict grand Prieur, laiſſant ſes dicts Reli-

1547. gieux hors le Chœur. Et ainſi que mon dict Sieur de Rheims arriua au dict grand Autel tenant la dicte ſaincte Ampoulle, le Roy ſe leua de ſa chaize pour la reuerer deuotement. Et durant le temps que mon dict Sieur de Rheims reueint de receuoir la dicte ſaincte Ampoulle, iuſques à ſon arriuée au dict grand Autel, ſe dirent & chanterent pluſieurs Antiennes & Oraiſons. Et lors le dict grand Prieur de Sainct Remy ſe meit au coſté dextre du dict grand Autel, comme gardien & teſmoing de ce qui ſe feroit de la dicte ſaincte Ampoulle. Et de l'autre coſté du dict Autel ſe meit en pareil eſtat le grand Commandeur de Sainct Denys, repreſentant l'Abbé du dict lieu, pour garder & adminiſtrer quand beſoin ſeroit les habits Royaulx cy deſſus declarez.

ET ce faict, mon dict Sieur de Rheims ſe retira au Reueſtiaire qui luy auoit eſté faict derriere le grand Autel, pour ſe reueſtir & habituer d'habits Pontificaulx, comme pour dire Meſſe, aſſiſté des Archeueſques, Eueſques, & Chanoines qui luy doibuent ſeruir à l'Egliſe. Et lors qu'il reueint au dict grand Autel, le Roy ſe leua de ſa chaize pour luy faire honneur, raſſis en laquelle chaize, mon dict Sieur de Rheims l'approcha, luy faiſant les requeſtes, & receuant de luy les ſermens amplement declarez és liures des anciennes Ceremonies.

ET apres que le dict Seigneur eut faict le ſerment de *Promitto*, il feut ſoubſleué de ſa chaize par les dicts Eueſques de Langres, & de Beauuais. Leſquels eſtans ainſi debout, feirent contenance de

demander au peuple & circonſtance ſ'ils l'acce- 1547.
ptoyent pour Roy. Et comme ayãs receu le conſentement du dict peuple, mon dict Sieur de Rheims luy feit faire le ſerment au Royaume, qui ſe commence, *Hæc tria promitto*, ayant la main ſur le texte des ſaincts Euangiles, qu'il baiſa. Apres lequel ſerment, le dict Seigneur feut amené deuant le grand Autel par les dicts Eueſques de Langres, & Beauuais, & là feut deueſtu par Monſieur le Mareſchal de la Marche, comme premier Chambellan, de la dicte longue robbe de toile d'argent frizée, qu'il auoit apportée du Palais.

Et eſtant en ſa ſuſdicte camiſole de ſatin cramoiſi, & ayant dict ſur luy mon dict Sieur de Rheims l'oraiſon accouſtumée, Monſieur le Duc de Longueuille, comme grand Chambellan, luy chauſſa les botines ſendales, dont cy deuant eſt faicte mention. Et le Roy de Nauarre, comme Duc de Bourgongne, luy meit les eſperons, & incontinent les luy oſta. Mon dict Sieur de Rheims apres la benediction faicte ſur l'eſpée Royale eſtant dans le fourreau, la luy ceingnit, & incontinent apres la luy deſceingnit, la print nüe en la main, laiſſant le fourreau ſur l'Autel. Et ainſi nüe, diſant l'Oraiſon accouſtumée, la meit és mains du Roy, lequel la receut en humilité, & l'offrit & meit ſur l'Autel.

Et incontinent apres mon dict Sieur de Rheims la print, & remeit en la main du Roy, le dict Seigneur eſtant à genoulx: lequel la bailla incontinent à Monſieur le Conneſtable, (qui la porta touſiours

1547. nüe deuant le dict Seigneur durant tous les Actes qui feurent faicts cy apres, & auſſi durant le diſner,) mon dict Sieur de Rheims continüant les Oraiſons accouſtumées ſur le dict Seigneur. Apres leſquelles acheuées & finies, il ſe retourna deuers le grand Autel, pour preparer la ſaincte & ſacrée Onction, en la forme qu'il ſ'enſuit.

IL preint la platine du calice Sainct Remy, ſur laquelle il meit du ſainct creſme autant qu'il en fault pour ſacrer vn Eueſque. Et de la dicte ſaincte Ampoulle, auec vne aiguille d'or qui y pendoit, il preint de la tres-ſacrée huile la groſſeur d'vn pois, qu'il meſla du doigt auec le dict ſainct creſme.

PENDANT tels Myſteres, les Chantre & Soubſchantre dirent les antiennes de *Gentem Francorum*, & mon dict Sieur de Rheims les Oraiſons à ce deſtinées. Apres leſquelles le Roy ſe proſterna deuant l'appuy de ſon Oratoire, & mon dict Sieur de Rheims quand & luy, pour vacquer à leurs deuotes contemplations. Durant leſquelles certains Eueſques commencerent la Letanie, reſponduë par le Chœur. Et quand ce veint à ceſt endroict de *Hunc famulum tuum*, le dict Seigneur ſe leua, auſſi mon dict Sieur de Rheims, lequel tenant ſa croce en la main gauche, & eſtant aſſis comme quand il veult ſacrer vn Eueſque, & diſant pluſieurs Oraiſons, apres leſquelles tenant la dicte platine ſur laquelle eſtoit la dicte tres-ſacrée Onction, il commencea à oindre & ſacrer le dict Seigneur.

PREMIEREMENT au ſommet de la teſte.

Digitized by Google

SECONDEMENT & apres que les dictes ca- 1547.
miſole & chemiſe luy feurent ouuertes & auallées, en la poictrine.

TIERCEMENT entre les deux eſpaules.

QVARTEMENT en l'eſpaule droicte.

QVINTEMENT en l'eſpaule ſeneſtre.

SIXTEMENT au plis du bras dextre.

SEPTIEMEMENT au plis du bras ſeneſtre.

ET à chaſcune & ſinguliere des dictes Onctions, mon dict Sieur de Rheims diſoit l'Oraiſon de *Vngo te in Regem*. Et durant leſquelles Onctions, les dicts Chantre & Soubſchantre chantoyent l'antienne de *Vnxerunt Salomonem*. Et nonobſtant icelles, mon dict Sieur de Rheims diſoit autres particulieres Oraiſons, leſquelles paracheuées, il & ſes dicts Prelats aſſiſtans releuerent & fermerent les fentes des dictes chemiſe & camiſole. Et lors mon dict Sieur de Longueuille bailla au Roy les trois habillemens qui ſe debuoyent mectre par deſſus la dicte camiſole, & leſquels le dict Seigneur auoit faict faire de neuf, comme dict a eſté cy deuant. C'eſt à ſçauoir celuy qui repreſente le Soubſdiacre, celuy qui repreſente le Diacre, & le Manteau Royal repreſentant la chaſuble.

ET le Roy eſtant ainſi veſtu, mon dict Sieur de Rheims reprint la platine ſur laquelle eſtoit la dicte tres-ſacrée Onction, & en meit en la paulme de la main dextre du dict Seigneur pour la huictieſme Onction.

ET le dict Seigneur ayant ainſi les mains oinctes

Digitized by Google

1547. & ſacrées, il les ioignit contre ſa poictrine: & puis luy feut adminiſtré vne paire de gants beneiſts par mon dict Sieur de Rheims, dedans leſquels le dict Seigneur meit les mains. Et ce faict, mon dict Sieur de Rheims beneiſt vn anneau auquel y auoit vn ſingulierement beau & riche diamant, duquel le dict Seigneur eſpouſa le Royaume, le receuant de la main de mon dict Sieur de Rheims dedans le doigt medicinal de la main dextre. Puis preint le Sceptre Royal eſtant ſur l'Autel, & le meit en la main dextre du dict Seigneur, la Main de Iuſtice en la feneſtre. Et eſt à entendre que à chaſcun & ſingulier des dicts Myſteres y auoit particulieres Oraiſons.

ET apres tout ce que deſſus, mon dict Sieur le Chancellier ſe meit contre l'Autel, tournant le viſaige deuers le Roy, & l'aſſiſtance. Et lors appella à haulte voix les douze Pers, ſelon leurs Ordres & Dignitez: toutesfois pour l'acte du Couronnement les laiz les premiers, ainſi qu'il ſ'enſuit.

SIRE Roy de Nauarre, qui ſeruez pour le Duc de Bourgongne, preſentez vous à ceſt Acte.

MONSIEVR le Duc de Vendoſme, qui ſeruez pour le Duc de Normandie, preſentez vous.

MONSIEVR le Duc de Guyſe, qui ſeruez pour le Duc d'Aquitaine, preſentez vous.

MONSIEVR le Duc de Neuers, qui ſeruez pour le Comte de Thoulouſe, preſentez vous.

MONSIEVR de Montpenſier, qui ſeruez pour le Comte de Flandres, preſentez vous.

MONSIEVR le Duc d'Aumale, qui ſeruez pour

le

le Comte de Champaigne, preſentez vous à ceſt Acte. 1547.

Et quant aux Pers Eccleſiaſtiques, ils feurent appelez par mon dict Sieur le Chancellier, ſelon l'ordre cy deuant deſigné.

Icelle Conuocation faicte, mon dict Sieur de Rheims ſe leua de ſa chaize, & ſe tourna deuers le grand Autel, ſur lequel il print la grand' Couronne de Charlemaigne, apportée de Sainct Denys, comme dict a eſté, la meit ſur le chef du Roy, ſans toutesfois le toucher. A laquelle tantoſt les Pers ſeculiers & Eccleſiaſtiques meirent les mains pour la ſouſtenir, & pareillement mon dict Sieur de Rheims, diſant l'Oraiſon *Coronet te Deus*. Et puis luy ſeul aſſeit & poſa ſur le chef du dict Seigneur la dicte Couronne, à laquelle tous les autres Pers meirent auſſi la main, diſant par mon dict Sieur de Rheims l'Oraiſon *Accipe Coronam*, & pluſieurs autres Oraiſons, leſquelles finies, & acheuées, mon dict Sieur de Rheims preint le Roy par la manche du bras dextre, tenant le dict Seigneur le Sceptre & la Main de Iuſtice en ſes mains, les dicts Pers eſtans autour du dict Seigneur, & mectans autant qu'ils pouuoyent la main à ſa Couronne, marchant deuant luy Monſieur le Conneſtable, l'eſpée nuë en la main, apres luy Monſieur le Chancellier. Et apres d'vn rang, Monſieur le Mareſchal de Sainct André au milieu, comme grand Maiſtre. A ſa dextre, Monſieur le Duc de Longueuille, comme grand Chambellan. Et à la ſeneſtre, mon dict Sieur le Mareſchal

1547. de la Marche, comme premier Chambellan.

ET en ceſt ordre & conuoy mon dict Sieur de Rheims mena le Roy en ſon throſne & hault ſiege preparé au pulpitre, ainſi que dict a eſté. Et là arriuez, le Roy eſtant tourné le dos contre la nef, mon dict Sieur de Rheims le tenant touſiours luy diſt *In hoc Regni ſolio &c.* auec vne autre plus longue Oraiſon. Apres laquelle finie, & eſtant le dict Seigneur aſſis en ſon ſiege, il oſta ſa mitre. Et apres grande reuerence & honneur par luy faict au dict Seigneur, le baiſa: & puis diſt à haulte voix, *Viuat Rex in æternum.* Apres luy le baiſerent tous les autres Pers, diſans ſemblablement, *Viuat Rex in æternum.* Et lors tout le peuple feit acclamation de Viue le Roy, ſonnans les trompettes, haults bois, & tous inſtrumens, commẽcé par mon dict Sieur de Rheims *Te Deum laudamus*, accompaigné d'orgues & autre Muſique.

ET durant ceſte ioye & acclamation, tant dedans la nef de la dicte Egliſe que dehors en la place de deuant le grand portail ſe feit geect, donnée & largeſſe d'enuiron mille pieces d'or, & dix mille pieces d'argent, forgées & frappées de la repreſentation & effigie du dict Seigneur, auec la date du iour & année de ſon tres-ſainct Sacre & Couronnement, & de autre grande quantité d'eſcus & monnoye commune.

MON dict Sieur de Rheims apres auoir inthroniſé le dict Seigneur en ſon ſiege Royal, & ſatisfaict à ce que deſſus, deſcendit à bas pour officier & dire la grand Meſſe, durant laquelle ſe diſt la petite Meſſe

Digitized by Google

ordinaire du Roy, à l'Autel preparé au dict pulpi- 1547.
tre, ainſi comme dict eſt, le Sceptre & Main de Iuſtice poſez debout aux deux coſtez de l'appuy d'Oratoire du dict Seigneur. Et quand ce veint à l'Euangile de la grand Meſſe, le dict Seigneur ſe leua, & luy feut oſtée la Couronne de deſſus la teſte par le Roy de Nauarre, miſe & aſſiſe ſur le carreau du dict appuy. Le liure du dict Euangile feut apporté par l'Eueſque de Soiſſons, lequel l'auoit prononcée, marchant deuant Monſieur le Cardinal de Lorraine, lequel preint le dict liure du dict Eueſque de Soiſſons, lors qu'ils feurent au hault du dict eſchaffault. Et apres les reuerences par luy faictes au pied de la montée, au milieu d'icelle, tiercement quand il feut arriué pres du dict Seigneur, luy preſenta le dict liure à baiſer, & puis le bailla au dict Eueſque de Soiſſons, lequel le porta à mon dict Sieur de Rheims officiant. Et mon dict Sieur le Cardinal de Lorraine ſ'en retourna en ſa place au ſiege où il eſtoit aſſis pres le grand Autel auec mes dicts Sieurs les Cardinaulx.

Et quand ce veint à l'heure de l'offerte, Meſſieurs de Vaudemont, d'Eſtampes, Marquis du Maine, & Seigneur Orace de Farneſe (leſquels eſtoyent aſſis durant le Sacre & Couronnement, derriere les Pers laiz, & lors que le Roy monta en ſon throſne, ſe veindrent mectre en quatre chaizes des Chanoines de la dicte Egliſe, qui leur auoyent eſté ornées & parées de drap d'or raz, pour eſtre plus pres & à propos pour ſeruir à porter les Offices

1547. de la dicte Offerte,) partirent en l'ordre qui ſ'enſuit, C'eſt à ſçauoir le Seigneur Orace portant le vin en vn grand vaiſſeau de nacles de perles, garny d'or, & enrichy de pierreries de tres-grand priſ & valeur. Mon dict Sieur le Marquis portant vn grand pain d'argent. Monſieur d'Eſtampes vn autre grand pain d'or, & mon dict Sieur de Vaudemont vne riche bourſe de broderie, en laquelle y auoit treize grandes & eſpeſſes pieces d'or, empraintes de l'effigie du dict Seigneur d'vn coſté, & de l'autre de la ſaincte Ampoulle, auec la date du iour & année du dict Sacre, marchans deuant les deſſuſdicts, deux Rois d'armes, & ne obmectans rien des reuerences en tel cas requiſes, monterent iuſques au throſne du Roy. Et incontinent eulx là arriuez, en repartirent en l'ordre qui ſ'enſuit. Et premieremẽt marchoyent les dicts deux Heraults. Apres eulx deux Huiſſiers de la chambre du dict Seigneur. Le Seigneur Orace portant le vin. Monſieur le Marquis du Maine portant l'vn des pains. Monſieur d'Eſtampes portant l'autre. Et Monſieur de Vaudemont portant la bourſe, où eſtoyent les treize pieces d'or. Puis Meſſieurs les Chancellier, & Mareſchal de Sainct André, comme grand Maiſtre. Monſieur le Conneſtable l'eſpée nuë en la main. Le Roy tenant en ſa dextre le Sceptre, & en la ſeneſtre la Main de Iuſtice, enuironné de tous les Pers tant d'Egliſe que laiz. Et demourerent au dict throſne, comme pour le garder, mon dict Sieur de Longueuille, grand Chambellan, & mon dict Sieur le Mareſchal de la Mar-

che, comme premier Chambellan. 1547.

Le dict Seigneur ainſi arriué au dict grand Autel, les dicts Heraults, Huiſſiers, Meſſieurs les Conneſtable, Chancellier, & Mareſchal de Sainct André, ſe tirerent des deux coſtez, faiſans place à Louys Monſieur de Vendoſme, lequel veint reuerammment prendre le Sceptre pour en deſcharger le Roy, & Monſieur le Prince de la Rocheſuryon la Main de Iuſtice. Et lors Monſieur de Vaudemont, apres reuerence deüe, & auoir baiſé la bourſe en laquelle eſtoyent les dictes treize pieces, la meit en la main du Roy pour l'offrir, Monſieur d'Eſtampes le pain d'or, Monſieur le Marquis du Maine, celuy qui eſtoit d'argent, & le Seigneur Orace le riche vaiſſeau, où eſtoit le vin. Et la dicte Offrande ainſi parfaicte, & ayant le dict Seigneur reprins les dicts Sceptre & Main de Iuſtice, ſ'en retourna en ſon throſne & hault ſiege, accompaigné de mes dicts Sieurs les Pers, Conneſtable, Chancellier, & Mareſchal de Sainct André. Et ceulx qui auoyent porté les Offices de l'Offrande, ſ'en retournerent aux chaizes des Chanoines où ils eſtoyent auparauant.

Se pourſuiuant la Meſſe iuſques au *Pax Domini*, mon dict Sieur le Cardinal de Lorraine print la paix de mon dict Sieur de Rheims, le baiſant en la ioüe, & remonta au ſiege & throſne du Roy, auquel il donna & preſenta la paix par ce meſme baiſer. Et ce faict, tous les Pers qui eſtoyent pres du dict Seigneur, tant Eccleſiaſtiques que laiz luy donnerent

1547. le baiſer de paix.

LA Meſſe acheuée, mon dict Sieur de Rheims ſ'appuya ſur l'Autel, attendant que Meſſieurs les autres Pers Eccleſiaſtiques & ſeculiers auec la compaignée qui eſtoit en ce hault ſiege & throſne Royal, euſſent amené le Roy. Lequel arriué pres du grand Autel, ſe meit ſoubs le pauillon, dont cy deſſus eſt faict mention, pour ſe reconſeiller auec ſon Confeſſeur, & puis ſe veint mectre à genoulx deuant le grand Autel. Et apres auoir dict ſon *Confiteor*, & l'abſolution à luy donnée par mon dict Sieur de Rheims, receut le precieux corps & ſang de noſtre Seigneur en grande humilité & parfaicte deuotion. Et ce faict, mon dict Sieur de Rheims luy oſta la grande Couronne qu'il auoit ſur la teſte, & luy meit la moyenne plus legiere. Et icelle premiere Couróne feut baillée à Monſieur d'Anguyen pour la porter deuant le dict Seigneur iuſques au dict Palais, marchant toutesfois mon dict Sieur le Conneſtable entredeux & plus prochain du dict Seigneur.

ET ainſi reueſtu de tous ſes habillemẽs Royaulx, marcha iuſques au Palais. Et là arriué, la dicte grande Couronne apportée par mon dict Sieur d'Anguyen, feut miſe ſur le bout de la table ja couuerte, & là où deuoit manger le dict Seigneur, ſur vn oreiller de veloux cramoiſi, enrichy de broderie, & pareillement les Sceptre, & Main de Iuſtice.

LE Roy entra en ſa chambre pour ſe deueſtir, changer d'habillemens, ſe faire deſgreſſer les mains du ſainct creſme & huile, & bailler la chemiſe de

Digitized by Google

toile de Holande & gants qui y auoyent touché, à 1547.
vn de ſes Aumoſniers Prelat, pour eſtre bruſlez. Et les autres habillemens commanda eſtre rendus à celuy qui eſtoit venu pour l'Abbé de Sainct Denys au dict Sacre.

LE dict Seigneur ainſi deſueſtu, & reueſtu d'autres tres-riches & ſomptueux habillemens, & ayant ſur ſa teſte vne Couronne, qu'il auoit faict faire & eſtoffer des ioyaux & bagues de ſes coffres, en laquelle y auoit quatre grandes tables de diamans, dont les deux eſtoyent les plus grandes & ſpacieuſes qui ayent iamais eſté veües, & d'autres diamans ſuiuans les precedens, tant au cercle du tour qu'à la cloſture, qui la faiſoit Imperiale par deſſus. Et entre le bonnet & la cloſture Imperiale de la dicte Couronne, pendoit le ruby ballay, appellé l'Oue de Naples, auec vne tres-groſſe perle qui rendoit vn merueilleux eſclat de lumiere.

ET ainſi ſe veint mectre à table ſur vn hault ders, faict & preparé en la grande ſalle du logis Archiepiſcopal, ornée & parée d'vne trés-riche tapiſſerie d'or, d'argent, & ſoye, ſoubs vn grand ders, le fons duquel eſtoit tout d'or gaufré à gros grains d'orge, & par deſſus enrichy de perſonnaiges d'or nué, le fons d'or traict, enrichy de paſſeures frizées d'argent traict, les pentes de meſmes.

LA table du dict Seigneur feut de neuf pieds de long, vn pied plus hault que les tables de Meſſieurs les Pers, qui eſtoyét aux deux bouts, le dict Seigneur ayant à ſa dextre & hault bout plus prochain de luy

1547. en l'vne desdictes tables vn pied plus basses que la sienne, Monsieur l'Archeuesque de Rheims.

MONSIEVR le Cardinal de Giury, Euesque & Duc de Langres.

MONSIEVR le Cardinal de Chastillon, Euesque & Comte de Beauuais.

MONSIEVR l'Euesque de Noyon, Comte Per.

MONSIEVR l'Euesque de Xaintes, representant l'Euesque & Duc de Laon, lequel en presence debuoit estre second apres Monsieur de Rheims.

MONSIEVR l'Euesque de Troyes, representant l'Euesque de Chaalons, lequel en presence eust precedé l'Euesque de Noyon.

A LA seneſtre, & à l'autre table vn pied plus basse que celle du dict Seigneur, estoyent assis le Roy de Nauarre plus prochain du dict Seigneur, representant le Duc de Bourgongne.

MONSIEVR le Duc de Vendosme, representant le Duc de Normandie.

MONSIEVR le Duc de Guyse, representant le Duc d'Aquitaine.

MONSIEVR le Duc de Neuers, representant le Comte de Thoulouse.

MONSIEVR le Duc de Montpensier, representant le Comte de Flandres.

MONSIEVR le Duc d'Aumale, representant le Comte de Champaigne.

MONSIEVR le Mareschal de Sainct André seruit de grand Maistre, pource que Monsieur le Conneſtable ayant ceſt office, estoit empesché à

tenir

tenir l'eſpée nüe deuant le dict Seigneur durant ſon diſner, pource que ainſi la Ceremonie le requeroit. 1547.

MONSIEVR d'Anguyen ſeruoit de Pannetier.

LOVYS Monſieur de Vendoſme d'Eſchançon.

ET porterent la viande les Gentils-hommes de la chambre du dict Seigneur.

EN la dicte ſalle y eut table particuliere pour Monſieur le Cardinal de Sainct George, Legat de noſtre ſainct Pere, & autres Cardinaulx. Et a ceſte meſme table feurent aſſis Meſſieurs les Ambaſſadeurs. Tous les deſſuſdicts d'vn coſté.

AVTRES tables y eut en la dicte ſalle pour les Princes, Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, & Gentils-hommes de la maiſon.

APRES le diſner, le Roy ſe retira en ſa chambre, portant deuant luy Monſieur le Prince de la Rochefuryon, la Main de Iuſtice, Louys Monſieur de Vendoſme, le Sceptre, Monſieur d'Anguyen la grand' Couronne, qui auoit eſté ſur la table durant le dict diſner. Et pource que le Roy auoit deliberé de paſſer toute ceſte belle & ſaincte iournée en ſolemnelle Ceremonie, il ſouppa regalement en vne table, ſans difference de haulteur, en laquelle la Royne feut aſſiſe à ſa ſeneſtre, apres elle Madame Marguerite de France, ſa ſœur, & apres de ce meſme rang auec certains eſpaces entre deux le Roy de Nauarre. Auquel ſoupper Monſieur le Conneſtable ſeruit & feit ſon office de grand Maiſtre, Monſieur de Vendoſme ſeruit de Pannetier, Monſieur de Montpenſier, d'Eſchançon, & Monſieur de Guy-

1547. se, d'Escuyer trenchant.

ET feut la viande portée par les Gentils-hommes de la chambre, comme elle auoit esté au seruice du disner.

LE lendemain, le dict Seigneur feut ouyr la Messe & disner en l'Abbaye de Sainct Remy. L'autre iour d'apres sejourna en la dicte Ville de Rheims, entendant & pourueoyant à ses affaires. Et l'autre ensuiuant en partit, pour aller à Sainct Marcoul, ainsi que ont eu de bonne & ancienne coustume ses predecesseurs Rois de France. Or prions Dieu qu'il le nous preste longuement, continuant en ses bonnes œuures & intentions, Par lesquelles il a desia faict preuue de sa vertu, & du zele & affection qu'il porte au bien de nostre saincte Religion, regime & gouuernement de ses peuples & subjects.

L'ORDRE TENV AV SACRE ET COVRONNEMENT DE LA ROYNE CATHERINE de Medicis, femme du Roy Henry II. l'an 1549.

CEST l'Ordre & Forme qui a eſté tenue au Sacre & Couronnement de tres-haulte & tres-illuſtre Dame, Madame Catherine de Medicis, Royne de France, faict en l'Egliſe Monſeigneur Sainct Denys en France, le 10. iour de Iuin, 1549. 1549.

ET premierement pour l'Acte & ſolemnité dudict Sacre, feut dreſſé au Chœur de l'Egliſe Sainct Denys vn grand eſchaffault, poſé droict deuant le grand Autel d'icelle, de la haulteur de neuf pieds & demy ou enuiron, ayant de longueur vingt & deux pieds ſur dixneuf de large. Auquel eſchaffault, qui eſtoit garny de barrieres de toutes parts, l'on montoit du coſté dudict grand Autel, dixſept marches en haulteur. Et puis ſe trouuoit vn eſpace d'enuiron ſix pieds de long, & de largeur de la dicte montée, de laquelle on montoit deux autres marches, pour entrer audict grand eſchaffault. Enuiron le milieu dudict eſchaffault, en tirant vn peu ſur le derriere,

1549. y auoit aſſis vn hauldez de la haulteur d'vn pied ou plus, où l'on montoit deux marches. Lequel hauldez & marches qui contenoient de dix à onze pieds de long, & ſix de large, eſtoient couuerts d'vn grand drap de pied de drap d'or frizé, ſur lequel feut poſée la chaize ordonnée pour aſſeoir la dicte Dame, couuerte de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, & au deſſus vn hauldez de ſemblable parure. Les coſtez des barrieres au dedans du dict eſchaffault eſtoyent tendus de deux lez de drap d'or frizé, & par le dehors de toile d'or, & d'argent, tombant à vn pied & demy de terre. Le fons & marches du dict eſchaffault planchées de veloux cramoiſi, ſemé de broderie d'or, à K & A, & les barrieres & coſtez des dictes marches, couuerts de drap d'or frizé. A main droicte du dict hauldez, y auoit vne chaize couuerte de drap d'or frizé, ordonnée pour Madame Marguerite, ſœur du Roy. Et à vn pied pres de la dicte chaize vne longue ſelle couuerte de meſme, pour y aſſeoir Madame la Ducheſſe d'Eſtouteuille, Comteſſe de Sainct Pol, Meſdames les Ducheſſes de Montpenſier, la ieune de Niuernois, la ieune d'Aumale, & de Valentinois, Madame la Conneſtable, & Madame la Marquiſe du Maine.

DE l'autre coſté du dict hauldez, à main gauche, y auoit vne pareille ſelle couuerte de ſemblable parure, pour y aſſeoir Madame la Ducheſſe doüairiere de Vendoſmois, Madame la Ducheſſe de Montpenſier, l'aiſnée, Madame la Princeſſe de la Rocheſuryon, Madame la Ducheſſe de Guyſe, Ma-

Digitized by Google

damoiſelle la baſtarde, & Madamoiſelle de Ne- 1549.
mours.

DEVANT le dict hauldez, vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau, couuert auſſi de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, & vn carreau de meſme parure, ordonné pour aſſeoir la grande Couronne, apres qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Royne, & qu'on luy auroit baillé la petite.

A L'ENTRE'E du dict eſchaffault, au deſſus & du meſme coſté du dict eſcabeau, y en auoit vn autre, couuert de drap d'or frizé, pour aſſeoir la Dame d'honneur de la Royne, qui eſt Madame la Mareſchalle de la Marche.

IOIGNANT le dict grand eſchaffault, y auoit quatre eſchaffaults ſeparez, de la meſme hauteur à peu pres que le grand, ſçauoir eſt deux à la main droicte, dont le premier qui eſtoit plus petit, & plus approchant du grand Autel, eſtoit ordonné pour aſſeoir les Princes. Et l'autre qui eſtoit apres approchant le dict grand eſchaffault, eſtoit pour les Cheualiers de l'Ordre. Et derriere eulx pour les Gentilshommes de la chambre, & autres grands Seigneurs, Capitaines, & gens d'apparence.

A LA main gauche eſtoyent les deux autres eſchaffaults, de meſme façon, hauteur, longueur, & largeur que les deſſuſdicts. Le premier correſpondant à celuy des dicts Princes, eſtoit pour les Ambaſſadeurs. Et l'autre correſpondant à celuy des dicts Cheualiers de l'Ordre, pour les Dames & Damoiſelles de la Royne.

1549. LES barrieres des dicts quatre eſchaffaults, eſtoyent couuertes de drap d'or frizé, faict à quilles du dict drap d'or frizé, & de veloux cramoiſi violet, ſemé de fleurs de lys d'or, tombant à pied & demy de terre, reſerué à l'eſchaffault des dicts Princes, où le dict drap d'or feut trouſſé plus hault, pour donner veüe à vn petit eſchaffault qui eſtoit dreſſé deſſoubs, pour les Capitaines des gardes. Et eſtoyent les dicts eſchaffaults plāchées de grans tapis de Turquie, & les bancs qui eſtoient au dedans pour aſſeoir les aſſiſtans, couuerts les vns de toile d'or, & les autres de toile d'or & d'argent.

A LA main gauche, & tenant à la deſcente du dict grand eſchaffault, y auoit vn autre petit eſchaffault, ordonné pour les Dames, qui auoyent à bailler à la dicte Dame d'honneur le pain, le vin, & le cierge, auec l'argent pour l'offerte, pour apres les bailler par la dicte Dame d'honneur, aux Princeſſes, & aux Dames ordonnées pour les preſenter à la Royne. Lequel eſchaffault eſtoit tendu & planchée de veloux cramoiſy, ſemé de broderie d'or à K K, & à A A couronnez, & le banc pour ſeoir les dictes Dames, couuert de drap d'or.

DV meſme coſté, au bas de l'eſchaffault des dicts Ambaſſadeurs, & tenant à iceluy, y auoit vn banc couuert de drap d'or, pour Meſſeigneurs les Cardinaulx, où feurent aſſis Meſſeigneurs les Cardinaulx de Boulongne, de Guyſe, de Chaſtillon, & de Vendoſme. Et au bas d'iceluy vne marche large enuiron deux pieds, couuerte de tapiz veluz, pour

seoir leurs Caudataires. 1549.

PLVS auãt au meſme coſté, aſſez pres du grand Autel, y auoit vn autre petit eſchaffault, eſleué de trois à quatre pieds, pour les Chantres de la Chappelle du Roy, tendu par le dehors de grans tapis veluz.

IOIGNANT le dict Autel, de ce meſme coſté, y auoit vne table honnorablement preparée, pour y poſer les Sceptre, Main de Iuſtice, les grande & petite Couronnes, auec l'Anneau ordonné pour le dict Sacre.

DE l'autre coſté, à main droicte, y auoit vne chaize couuerte de drap d'or frizé, auec deux oreillers de meſme parure, pour ſeoir Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, faiſant l'Office.

DES deux coſtez du dict grand Autel, y auoit des bancs couuerts de toile d'or, & d'argent, pour les Prelats eſtablis tant pour ſeruir au Sacre, Couronnement, & à la Meſſe, que pour y aſſiſter.

LE parterre du Chœur, depuis le dict grand eſchaffault de la Royne iuſques au dict grand Autel, eſtoit tout couuert de grans & riches tapis veluz, & à l'entrée du dict grand Autel par deſſus les dicts tapis d'vn drap de pied de drap d'or frizé.

HORS le Chœur de la dicte Egliſe, & ioignant la cloſture d'iceluy, entre deux piliers, y auoit de chaſcun coſté vn eſchaffault en forme de theatre, à cinq marches, toutes couuertes de riches tapiſſeries, pour y mectre en l'vn qui eſtoit à main gauche pluſieurs Dames & Damoiſelles, & à l'autre qui eſtoit

1549. à main droicte pluſieurs Gentils-hommes & gens d'apparence.

OVTRE tous les deſſuſdicts eſchaffaults, il en feut faict vn vis à vis du dict grand Autel, à main droicte, plus eſleué que les autres, qui feut couuert, & les feneſtres bouchées de cages d'ozier, auquel on entroit par vne montée qui feut dreſſée du coſté des corps ſaincts. Et eſtoit le dict eſchaffault par le dedans tapiſſé de riche tapiſſerie, les ſeparations & meneaux par le dehors de toile d'argent, & le bas de veloux cramoiſi, faict à broderie d'or à K & A couronnez, trainant iuſques en terre. Et ſeruit le dict eſchaffault au Roy pour veoir le dict Couronnement, ſans qu'il peuſt eſtre veu du dehors.

LE dict dixieſme iour de Iuin, lendemain de Pentecouſte, la Royne qui eſtoit arriuée trois iours auparauant en la dicte Ville de Sainct Denys, ſe trouua le matin en ſa chambre, habillée de corſet, ſurcot d'hermines, manteau, ornement de teſte, & autres habits Royaux, & eſtoit ſon manteau de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or, fourré d'hermines.

SON ornement de teſte tout garny de pierreries, ſon dict corſet auſſi de veloux pers, couuert de fleurs de lis d'or traict, & ſon ſurcot garny & enrichy de gros diamans, rubis, & emeraudes, le tout de telle excellence, & valeur, que le pris en eſt ineſtimable.

ENVIRON les onze heures du matin, Meſſeigneurs les Reuerendiſſimes Cardinaux de Guyſe, & de Vendoſme, partirent de l'Egliſe du dict Sainct Denys,

Denys, & allerent trouuer la dicte Dame, qui eſtoit 1549.
accompaignée des Princes, Princeſſes, & Dames, cy apres nommées, & de pluſieurs autres grans Seigneurs, Capitaines, Gentils-hommes, & Dames, en grande & honnorable compaignée.

LES deſſuſdicts Cardinaux reueſtus de leurs grandes chappes, amenerent la Royne, partant de ſa dicte chambre, iuſques à la porte de l'Egliſe, en l'ordre qui ſenſuit.

PREMIEREMENT marchoyent les deux cent Gentils-hommes de la Maiſon du Roy, les Chambellans, Gentils-hommes de la chambre, & parmy eux les Capitaines, & autres gros perſonnaiges, qui ſe trouuerent au dict Sacre & Couronnement.

SVIVANT eulx les Cheualiers de l'Ordre, ayans leur grand Ordre au col.

APRES les trompettes, & les Heraults, reueſtus de leurs cottes d'armes.

A LEVR dos deux Huiſſiers de chambre, portans leurs maſſes.

ET apres Meſſeigneurs les Princes.

PVIS la Royne, menée & conduicte par les dicts Cardinaux de Guyſe, & de Vendoſme. Meſſeigneurs les Duc de Vendoſmois & Comte d'Enguyen tenans les pans de ſon manteau Royal, mon dict Seigneur le Duc de Vendoſmois, à la main droicte, & mon dict Seigneur d'Enguyen, à la gauche.

MARCHOIT apres les Princes deuant la dicte Dame Monſeigneur de Montmorency, Conne-

Digitized by Google

1549. ſtable,& grand Maiſtre de France, auec ſon baſton de Grandmaiſtre, enrichy d'or, à deuiſes.

MESDAMES les Ducheſſes de Montpenſier, l'aiſnée, & la ieune, & Madame la Princeſſe de la Rocheſuryon porterent la queüe du manteau de la dicte Dame. Et celles des dictes Dames feurent portées, ſçauoir eſt celle de ma dicte Dame la Ducheſſe de Montpenſier, l'aiſnée, par Monſeigneur le Comte de Rouſſy, celle de ma dicte Dame de Montpenſier, la ieune, par Monſeigneur le Vidame de Chartres, & celle de ma dicte Dame la Princeſſe, par Monſeigneur le Comte de Villars.

APRES la Royne marcha Madame Marguerite, ſœur du Roy, ſeule, & feut la queüe de ſon manteau portée par Meſſeigneurs de la Trimoüille, & de Montmorency.

SVIVANT elle Meſdames les Ducheſſe doüairiere de Vendoſmois, & d'Eſtouteuille, Comteſſe de Sainct Pol, l'vne quand & l'autre, tenant à la main droicte ma dicte Dame la Ducheſſe doüairiere de Vendoſmois. Et eſtoyent les queües de leurs manteaux portées, à ſçauoir de ma dicte Dame la Ducheſſe doüairiere de Vendoſmois, par Monſeigneur le Comte de la Chambre, & de Madame d'Eſtouteuille, par Monſeigneur le Marquis de Neſle.

MESDAMES les Ducheſſes de Guyſe & de Niuernois la ieune ſuiuoyent apres. Et portoyent les queües de leurs manteaux, à ſçauoir de ma dicte Dame de Guyſe, Monſeigneur de la Rochefou-

Digitized by Google

cault, & de Madame de Niuernois, Monſeigneur 1549.
le Comte de Benon, frere de mon dict Seigneur de la Trimoüille.

APRES elles feurent Meſdames les Ducheſſes d'Aumale, & de Valentinois. Et feurent les queües de leurs manteaulx portées, à ſçauoir de ma dicte Dame d'Aumale, par Monſeigneur le Vicomte de Turenne, & de ma dicte Dame de Valentinois, par Monſeigneur de Danuille, fils de mon dict Seigneur le Conneſtable.

MADAMOISELLE la baſtarde & Madame la Conneſtable les ſuiuirent. Portans les queües de leurs manteaulx, à ſçauoir de Madamoiſelle la baſtarde, Monſeigneur de Chaſteauuillain, & de ma dicte Dame la Conneſtable Monſeigneur de Mezieres.

LES dernieres feurent Madamoiſelle de Nemours, & Madame la Marquiſe du Maine. Et feurent les queües de leurs manteaux portées, à ſçauoir de ma dicte Damoiſelle de Nemours, par Monſeigneur de Rochefort, de la Rocheguyon, & de ma dicte Dame la Marquiſe, par Monſeigneur de Bequincourt, fils aiſné de Monſeigneur de Humieres.

LES dictes Dames Ducheſſes & Comteſſes auoyent leurs chapeaux & cercles de Ducheſſes, & Comteſſes, & leurs corſets & manteaux de veloux pers, & les ſurcots d'hermines, enrichis de pierreries de grande valeur, reſerué toutesfois Meſdames de Vendoſme, d'Eſtouteuille, de Montpenſier, l'aiſnée, & de Valentinois, veufues, qui auoyent leurs

1549. accouſtremens ſans aucun enrichiſſement.

APRES marcha la Dame d'honneur, richement veſtüe.

LA Royne en la compaignée que deſſus veint à l'Egliſe, ſ'agenoüiller deuant le grand Autel, ſur vn oreiller, qui luy feut preſenté par Monſeigneur de Longueuille, où elle trouua Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, reueſtu, accompaigné de Monſeigneur l'Archeueſque de Vienne, Primat, & de vingt deux Eueſques, eſtans aux deux coſtez du dict grand Autel, aux lieux pour ce ordonnez.

MON dict Seigneur le Cardinal de Bourbon bailla à baiſer à la Royne le reliquaire, diſant l'Oraiſon pour ce ordonnée. Et ce faict, feut menée ſur le dict grand eſchaffault, eſleué de dixneuf marches, deuant le dict grand Autel, & là aſſiſe en ſa chaize, poſée ſur le dict hauldez, par mes dicts Seigneurs les Cardinaulx de Guyſe, & de Vendoſme. Tenans touſiours les pans de ſon dict manteau mes dicts Seigneurs les Duc de Vendoſmois, & Comte d'Enguyen, marchant deuant mon dict Seigneur le Conneſtable, & grand Maiſtre, qui faiſoit tenir & garder l'ordre qui eſtoit requis.

APRES que la Royne feut aſſiſe, ma dicte Dame Marguerite luy feit vne grande reuerence, & pareillement toutes les autres Princeſſes, & Dames, & meſmes celles qui luy portoyent la queüe, & ſ'aſſeirent toutes ſur les bancs preparez pour elles, chaſcune en ſon rang, ainſi qu'il eſt cy deuant dict.

PENDANT que les dictes Dames ſ'aſſeirent en

Digitized by Google

leurs places, mes dicts Seigneurs les Cardinaulx de 1549.
Guyſe, & de Vendoſme, & mes dicts Seigneurs les Duc de Vendoſme, Comte d'Enguyen, & Duc de Longueuille deſcendirent du dict grand eſchaffault. Et allerent à ſçauoir mes dicts Seigneurs les Cardinaulx, au banc ordonné pour les Cardinaulx, & les dicts trois Princes, à l'eſchaffault dreſſé pour les Princes, ainſi que deſſus eſt recité.

LES dicts Cardinaulx peu de temps apres ſe leuerent & retournerent ſur le dict eſchaffault, & ſemblablement mes dicts Seigneurs de Vendoſme, d'Enguyen, & de Longueuille. Et emmenerent les dicts Cardinaulx la dicte Dame deuãt le dict grand Autel, ayant à ſes deux coſtez mes dicts Seigneurs de Vendoſme, & d'Enguyen, qui portoyent les pans de ſon dict manteau, & mon dict Seigneur de Longueuille, portant le dict oreiller deuant elle. Et feut la queüe portée par les trois Dames ſuſdictes. Mon dict Seigneur le Conneſtable, grand Maiſtre, eſtant touſiours deuant la dicte Dame.

LA dicte Dame paruenüe deuant le dict grand Autel, ſe proſterna, faiſant deuotement ſon Oraiſon. Et icelle Oraiſon faicte, les dicts Cardinaulx de Guyſe, & de Vendoſme la leuerent ſur ſes genoux, & ainſi à genoux la dicte Dame enclina ſon chef pour ouyr l'Oraiſon, que diſt mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon.

L'ORAISON par luy dicte, il preint la ſaincte Onction, qui luy feut preſentée par Meſſeigneurs les Archeueſque de Vienne, Primat, & Eueſque de

1549. Soiſſons. C'eſt à ſçauoir l'Ampoule, où eſtoit la dicte Onction, par le dict Archeueſque de Vienne, & la platine où feut verſée icelle Onction tenoit le dict Eueſque de Soiſſons.

PENDANT le temps que la dicte Oraiſon ſe diſoit, mon dict Seigneur le Conneſtable, grand Maiſtre, alla querir Madame Marguerite, & le Seigneur de Chemault, Preuoſt de l'Ordre, & Maiſtre des Ceremonies, Madame la Ducheſſe doüairiere de Vendoſmois, & Madame la Ducheſſe d'Eſtouteuille, Comteſſe de Sainct Pol, l'vne apres l'autre, pour ſeruir au dict Sacre.

LES dictes trois Dames venües, mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon preint la dicte Onction, & en verſa en la dicte platine telle quantité qu'il veid eſtre neceſſaire. Et en oignit la dicte Dame ſur ſon chef, qui feut deſcouuert par ma dicte Dame Marguerite, & apres en la poictrine, qui feut deſcouuerte par mes dictes Dames les Ducheſſe de Vendoſmois, & Ducheſſe d'Eſtouteuille, diſant mon dict Seigneur le Cardinal l'Oraiſon pour ce ordonnée.

LE dict Cardinal procedant outre au dict Sacre, preint pareillement l'Anneau, qui luy feut preſenté par Monſeigneur l'Eueſque d'Eureux, & le meit au doigt de la dicte Dame, diſant auſſi l'Oraiſon ſur ce ordonnée.

CE faiſant, ſelon l'ordre cy deſſus eſcript, le dict Cardinal bailla à la dicte Dame les Sceptre, & Main de Iuſtice, leſquels luy feurent preſentez, ſçauoir eſt

Digitized by Google

le dict Sceptre par Monſeigneur l'Eueſque de Bayeux, & la dicte Main de Iuſtice, par Monſeigneur l'Eueſque de Theroüenne, Et dit mon dict Seigneur le Cardinal l'Oraiſon pour ce accouſtumée. 1549.

APRES iceluy Cardinal preint la grande Couronne, qui luy feut baillée par Monſieur de Maſcon, grand Aumoſnier du Roy, laquelle le dict Seigneur Cardinal preſenta ſur le chef de la dicte Dame, ſans la laſcher. Eſtant cependant la dicte Couronne ſouſtenüe par mon dict Seigneur le Duc de Vendoſmois, & mon dict Seigneur d'Enguyen, & depuis miſe és mains de Louys Monſieur de Vendoſme. Et au lieu d'icelle en feut poſée ſur la teſte de la dicte Dame par Meſſeigneurs de Vendoſme & d'Enguyen vne autre petite, toute couuerte & enrichie de diamans, rubis, & perles, de grandiſſime pris & excellence. Et en ce faiſant, la dicte Dame ſe deſchargea du dict Sceptre és mains de Monſeigneur le Duc de Montpenſier, & de la Main de Iuſtice és mains de Monſeigneur le Prince de la Rocheſuryon.

LE dict Sacre faict, & Oraiſons dictes par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, la Royne feut remenée par mes dicts Seigneurs les Cardinaulx en ſa chaize ſur le dict haudez. Et marchoyent deuant elle les dicts Seigneurs de Montpenſier, & Prince de la Rocheſuryon, auec le dict Sceptre, & Main de Iuſtice. Et deuant eux Louys Monſieur de Vendoſme, tenant eſleuée la dicte grande Cou-

Digitized by Google

1549. ronne, dont la dicte Dame auoit eſté couronnée. Mon dict Seigneur de Longueuille portant l'oreiller deuant, & marchant en ceſt ordre depuis le dict grand Autel iuſques ſur le dict hauldez. Mes dicts Seigneurs de Vendoſme & d'Enguyen teindrent les deux coſtez de ſon manteau, & alloit deuant la dicte Dame mon dict Seigneur le Conneſtable, grand Maiſtre.

LA dicte Dame eſtant aſſiſe ainſi, pour ouyr Meſſe, les dicts Cardinaulx ſ'en retournerent ſeoir en leur ſiege, & Louys Monſieur de Vendoſme poſa deuant elle ſur vn eſcabeau à ce ordonné, couuert de veloux pers, ſemé de fleurs de lis, la dicte grande Couronne, & ſe teint le dict Prince à genoux pres le dict eſcabeau.

AVX deux coſtez de la dicte Dame eſtoyent auſſi à genoux Meſſeigneurs les Duc de Montpenſier, & Prince de la Rocheſuryon. Mon dict Seigneur de Montpenſier tenant le Sceptre à main droicte, & mon dict Seigneur le Prince de la Rocheſuryon, ſon frere, la dicte Main de Iuſtice, à main ſeneſtre.

LA dicte Dame ainſi aſſiſe en ſa chaize que dict eſt, mes dicts Seigneurs les Duc de Vendoſmois & Comte d'Enguyen demeurerent continuellement ioignant elle d'vn coſté & d'autre, faiſans contenance de luy ayder à ſouſtenir la Couronne qui eſtoit ſur ſon chef.

ET lors ſe commencea à celebrer la Meſſe par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, qui feut

Digitized by Google

feut dicte à deux Diacres, & Soubsdiacres. Les dicts 1549.
Diacres feurent l'Eueſque de Chartres, chantant, & l'Eueſque de Rennes, aſſiſtant, & dit l'Euangile le dict Eueſque de Chartres. Les Soubsdiacres feurent Mõſeigneur l'Eueſque de Sees chantãt, qui dit l'Epiſtre, & Monſeigneur l'Eueſque de Ciſteron, aſſiſtãt.

A v commencement de la dicte Meſſe, la Dame d'honneur preſenta à Madamoiſelle la baſtarde les heures de la Royne, & à Madame la Conneſtable vn liure d'Oraiſons, qui l'vne apres l'autre les preſenterent à la dicte Dame, & puis ſ'en retournerent aſſeoir en leurs places.

Et quand ſe veint à dire l'Euangile, mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon donna la benediction à Monſeigneur l'Eueſque de Chartres, qui dit le dict Euangile. Et apres preſenta le liure à Monſeigneur le Cardinal de Boulongne, lequel accompaigné des dicts deux Diacres, alla trouuer la dicte Dame. Et ayant pris de mon dict Seigneur l'Eueſque de Chartres au hault du dict eſchaffault le dict liure, bailla à baiſer à la dicte Dame l'Euangile, laquelle pour ce faire ſ'agenoüilla ſur l'oreiller, qui auoit eſté poſé & laiſſé deuant elle, par mon dict Seigneur de Longueuille, ſ'eſtant la dicte Dame tenüe debout auparauant durant iceluy Euangile, & pareillement toutes les autres Dames, apres luy auoir faict vne grande reuerence.

Dvrant auſſi le dict Euangile, ſe teindrent debout mes dicts Seigneurs de Vendoſme, & d'Enguyen, & pareillement mes dicts Seigneurs les Duc

Digitized by Google

1549. de Montpenſier, & Prince de la Rocheſuryon, auec les dicts Sceptre, & Main de Iuſtice. Et ſemblablement Louys Monſieur de Vendoſme, tenant en ſes mains eſleuée la dicte grande Couronne, qu'il auoit auparauant poſée ſur le dict petit eſcabeau.

APRES le dict Euangile finy, & le *Credo* dict, les trois Dames ordonnées pour porter à la dicte Dame d'honneur le pain, le vin, le cierge auec l'argent pour offrir, eſtans en leur petit eſchaffault bas, cy deſſus declaré, qui feurent mes Dames la Mareſchalle de Sainct André, la Seignore Siluia, fille de Monſeigneur le Comte de la Mirandole, & Madame la Comteſſe de Sainct Aignan. Ayans receu les dictes offertes par les mains du dict Seigneur de Chemault, Preuoſt de l'Ordre, & Maiſtre des Ceremonies, monterent l'vne apres l'autre ſur le dict grand eſchaffault. Premierement ma dicte Dame la Mareſchale de Sainct André, auec les deux pains, l'vn doré, & l'autre argenté. Apres elle la Seignore Siluia auec le vin. Et la troiſieſme la Comteſſe de Sainct Aignan, auec vn cierge de cire vierge, auquel eſtoyent attachées treize pieces d'or. Et à meſure qu'elles montoyent, apres auoir faict deux grandes reuerences à l'entrée du dict grand eſchaffault, l'vne vers le grand Autel, & l'autre vers la Royne, baillerent à la dicte Dame d'honneur les dictes offertes, qui les preſenta à meſure qu'elle les receut. Sçauoir eſt le pain, qui eſtoit doré, à Madame la Ducheſſe de Guyſe, l'autre pain qui eſtoit argenté à Madame la Ducheſſe de Niuernois, la ieune, le vin à Mada-

me la Ducheſſe d'Aumale, & le cierge, auquel 1549.
eſtoyent attachées les dictes treize pieces d'or, à Madame de Valentinois.

ET lors partant la dicte Dame pour aller à l'offerte, ſe leuerent derechef toutes les dictes Dames, & luy feirent vne grande reuerence, & l'accompaignerent mes dicts Seigneurs les Cardinaux de Guiſe, & de Vendoſme, & les quatre Dames, à qui feurent baillées les dictes offertes, qui l'vne apres l'autre les luy preſenterent à l'Autel, luy portant auſſi la queüe les autres Dames à ce ordonnées. Mes dicts Seigneurs les Duc de Vendoſmois & Comte d'Enguyen tenans touſiours les deux pans de ſon dict manteau, & mes dicts Seigneurs les Duc de Montpenſier & Prince de la Rocheſuryon allans deuant, auec les dicts Sceptre, & Main de Iuſtice, Louys Monſieur de Vendoſme auec la dicte grande Couronne, & mon dict Seigneur de Longueuille portant deuant le dict Oreiller, marchant pareillement mon dict Seigneur le Conneſtable, grand Maiſtre, deuant la dicte Dame.

LA dicte Offerte faicte, la dicte Dame retourna ſ'aſſeoir en ſa chaize, accompaignée comme deſſus. Et quand ſe veint à l'eſleuation du *corpus Domini*, elle ſe leua de ſa dicte chaize, pour ſ'agenoüiller, & pareillement Madame Marguerite, & les autres Princeſſes, & Dames, qui luy feirent vne autre grande reuerence. Mes dicts Seigneurs les Duc de Vendoſmois, & Comte d'Enguyen touſiours à coſté d'elle, & mes dicts Seigneurs les Duc de Montpen-

1549. ſier & Prince de la Rocheſuryon tenans les dicts Sceptre, & Main de Iuſtice, & pareillement Louys Monſieur de Vendoſme la dicte grande Couronne, eſleuée en ſes mains durant l'elleuation du dict *corpus Domini.*

APRES la dicte eſleuation & benediction dicte par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, quand ſe veint à l'*Agnus Dei*, mon dict Seigneur le Cardinal de Boulongne alla baiſer Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, officiant, & depuis la dicte Dame, à la ioüe, en ſigne de paix, laquelle ſ'agenoüilla derechef ſur ſon deſſuſdict oreiller, qui luy feut preſenté par mon dict Seigneur de Longueuille.

APRES le dict *Agnus Dei*, & conſommation faicte du *corpus Domini* par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, la dicte Dame feut amenée derechef au dict grand Autel par mes dicts Seigneurs les Cardinaux de Guyſe, & de Vendoſme, ayant auec elle mes dicts Seigneurs les Duc de Vendoſmois & Comte d'Enguyen, qui portoyent les pans de ſon dict manteau, & les ſuſdictes trois Dames la queüe, marchans auſſi les Princes qui portoyent les dicts Sceptre, Main de Iuſtice, grande Couronne, & Oreiller. Et là elle receut en grande reuerẽce & deuotion le *corpus Domini*, par les mains de mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon. Et apres auoir faict ſon Oraiſon, ſ'en retourna ſur la dicte chaize, en la compaignée que deſſus, où elle acheua d'ouyr la dicte Meſſe.

Digitized by Google

LA Meſſe dicte & acheuée, la Royne deſcendit 1549.
en l'ordre que deſſus, marchãs deuant elle mes dicts Seigneurs les Duc de Montpenſier, & Prince de la Rocheſuryon, auec les dicts Sceptre, & Main de Iuſtice, & Louys Monſieur de Vendoſme, auec la dicte grande Couronne.

ET lors mon dict Seigneur le Duc de Vendoſmois la preint par deſſoubs le bras droict, & mon dict Seigneur d'Enguyen par deſſoubs le gauche. Et Meſſeigneurs les Ducs de Guyſe, & de Nemours, que l'on auoit faict deſcendre de l'eſchaffault des Princes, où ils auoyent eſté durant le Seruice, preindrent les pans de ſon dict manteau, que tenoyent auparauant mes dicts Seigneurs. Et ainſi accompaignée des dictes Dames, Princes, & Seigneurs cy deuant nommez, la ramenerent en ſa chambre.

ET fault entendre que durant la celebration des dicts Sacre & Couronnement, les queües ne feurent portées aux Princeſſes & Dames qui y ſeruirent, & n'y auoit ſur le dict grand eſchaffault que les deſſuſdictes Dames aſſiſes en leurs lieux, comme dict eſt, & les dicts Princes qui y ſeruirẽt, auec les Seigneurs, & Gentils-hommes, qui porterent les queües des dictes Dames quand elles entrerent & ſortirent de l'Egliſe, qui ſe teindrent derriere elles, ſans faire aucun empeſchement. Et pareillement Monſeigneur le Conneſtable, ayant l'œil & regard à tout, & le dict de Chemault auec luy, auquel il ordonnoit ce qui eſtoit à faire, pour accomplir les Ceremonies.

FAVLT auſſi noter que Monſeigneur de Lor-

1549. ges, Cheualier de l'Ordre, Capitaine de la garde Eſcoſſoiſe, & les Seigneurs de Chauigny, d'Eſtrée, & la Ferté, Capitaines des trois bandes de la garde Françoiſe, eſtoyent partie ſur le bas eſchaffault dreſſé deſſoubs celuy des Princes, comme dict eſt cy deuant, & partie au dedans du Chœur, auec quelque nombre d'Archers, pour garder qu'il n'y euſt aucun deſordre au dict Sacre & Couronnement.

A LA fin de la dicte Meſſe, feut criée largeſſe de par la dicte Dame au dedans de l'Egliſe, par vn des Heraults d'armes, d'vne bonne ſomme d'or, & d'argent, qui feut iectée au peuple, par le Treſorier de la dicte Dame, à diuerſes fois.

LES Ambaſſadeurs reſidans pres la perſonne du Roy qui ſe trouuerent au dict Sacre & Couronnement feurent l'Ambaſſadeur du Pape, celuy de l'Empereur, celuy d'Angleterre, celuy d'Eſcoſſe, les deux Ambaſſadeurs de la Seigneurie de Veniſe, & celuy de Ferrare.

Digitized by

L'ORDRE TENV A L'ENTREE DV ROY HENRY II. A PARIS, L'AN 1549.

C'Est l'Ordre qui a eſté tenu à la nouuelle & ioyeuſe Entrée, que tres-hault, tres-excellent, & tres-puiſſant Prince le Roy Tres-chreſtien Henry deuxieſme de ce nom a faict en ſa bonne Ville & Cité de Paris, capitale de ſon Royaume, le 16. iour de Iuin, 1549. 1549.

Les Preuoſt des marchans & Eſcheuins de la dicte Ville, ayans eſté aduertis par Monſeigneur de la Rochepot, Cheualier de l'Ordre, & Gouuerneur de l'Iſle de France, que le dict Seigneur Roy tres-chreſtien auoit deliberé faire ſon entrée en ſa dicte Ville de Paris, & celle de tres-haulte & tres-illuſtre Dame Madame Catherine de Medicis, ſon eſpouſe, enuiron le dict mois de Iuin. Pour la ſomptuoſité & magnificence de la dicte Entrée, & afin de faire claire & ouuerte demonſtration de la ioye & lieſſe incroyable qu'ils receuoyent de la nouuelle venüe en la dicte Ville de leur ſouuerain & naturel Seigneur, feirent eriger & dreſſer aucuns arcs de triomphe, & autres manufactures, d'excellent artifice, ſubtile & loüable inuention, tant à la porte de la

1549. dicte Ville, nommée la porte Sainct Denys, qu'au dedans d'icelle Ville, ainsi qu'il est cy apres escript.

A LA dicte porte Sainct Denys, par laquelle le dict Seigneur entra, feut faict vn auant portail d'ouuraige Tuscan, & Dorique, dedié à la force, pour faire entendre que dedans Paris consiste la principale force du Royaume, &c.

LE seiziesme iour du dict mois de Iuin, le Roy arriua enuiron les huict heures du matin, au Prieuré Sainct Ladre lez Paris, où luy auoit esté dressé vn eschaffault tenant au logis du Prieur du dict Sainct Ladre. Pour y ouyr & receuoir les Harangues & salutations qui luy seroyent faictes de la part de ceux de la dicte Ville, & pour garder qu'en cela n'y eust presse, ne confusion, & que ceux qui seroyent montez sur le dict eschaffault pour l'effect que dessus, ne nuisissent aux autres qui les suiuroyent. L'on y feit deux escaliers, l'vn qui seruit à monter, & l'autre à descendre. Et feut le dict eschaffault couuert de riche tapisserie, & au milieu d'iceluy tendu vn dez, soubs lequel se posa la chaize du dict Seigneur, couuert d'vn riche tapis de veloux pers, semé de fleurs de lis de fil d'or traict, pour y seoir le dict Seigneur.

VNE bonne heure & demie ou enuiron apres son arriuée au dict lieu, commencerent à marcher au deuant de sa Majesté les quatre Ordres mendianes, & suiuant eulx les Eglises.

APRES suiuit l'Vniuersité de Paris, au mesme habit & ordre qu'elle a tousiours faict de bonne & ancienne coustume és autres Entrées des Roys.

CEVX

CEVX là paſſez, veint le Corps de la Ville en 1549.
l'ordre & equipaige cy declaré, à ſçauoir de deux à trois mille hommes de pied, choiſis & eſleus des dixſept Meſtiers de la dicte Ville, conduicts par leurs Capitaines & Lieutenans, leurs enſeignes au milieu, tous brauement accouſtrez des couleurs du Roy, & de la Royne, les aucuns armez de corcelets, & morions, la plus part dorez & grauez, portans vne partie hacquebuttes, & les autres picques, & hallebardes, accompaignez de phiffres & tabourins en bon nombre, ſelon qu'il eſt de couſtume entre gens de guerre, tels qu'ils ſe monſtroyent.

SVIVANT ceux là, marcherent les Imprimeurs, tous habillez de noir, ayans plumes blanches, & equippez en gens de guerre, leſquels eſtoyent en nombre de trois cent cinquante ou enuiron, la pluſpart portans animes, corſelets, morions dorez, & enrichis, & les autres maillez. Eſtans conduicts de leurs Capitaine, Lieutenant, & Cap d'eſquadre du dict Eſtat, richement armez. Marchans trois à trois, leur enſeigne de blanc, noir, & incarnat au milieu, leſquels faiſoit bon veoir.

APRES ſuiuoyent les menus Officiers de Ville à pied, iuſques au nombre de cent cinquante, reueſtus de robbes myparties de drap rouge, & bleu, les chauſſes de meſme, portans chaſcun vn baſton blanc au poing, & eſtoyent conduicts par deux Sergens de la dicte Ville à cheual, habillez comme eux, ſinon que pour la difference ils auoyent dauantaige ſur les manches gauches de leurs robbes

Digitized by Google

1549. chaſcun vn nauire d'argent, qui ſont les armoiries de la Ville.

A LEVR dos marcherent à cheual les cent Archers de la dicte Ville, habillez de leurs hocquetons d'orfeuerie aux armes d'icelle Ville, ayans la plus part les manches & bas de leurs ſayes de veloux, couuerts & enrichis de broderie, & boutons d'or, marchans deux à deux, & deuant eulx trois trompetes, leurs Capitaine, guidon, & enſeigne, & auoyent chaſcun la pertuiſane en la main.

LES ſix vingt Hacquebutiers veindrent apres, en meſme ordonnance, & parure, garnis chaſcun de ſa haquebute à l'arſon de ſa ſelle, & du feu en la main.

A LEVR queüe les ſoixante Arbaleſtriers, en ſemblable ordonnance, & habits, portans auſſi comme les Archers vne pertuiſane au poing.

CES trois Compaignées paſſées, ſe monſtrerent ſix vingt ieunes hommes, enfans des principaux marchans & bourgeois de la dicte Ville, conduicts par leurs Capitaine, Lieutenant, enſeigne, & guidon, habillez de ſayes à demy manches de veloux noir, recouuert de broderie, à feuillages & deuiſes de fil d'or, & d'argent, le vuide de leurs accouſtremens remply de pierreries, perles, fers & boutons d'or. Ceux de leur trouppe eſtoyent parez de meſme, & outre la braueté de leurs accouſtremens, dont la valeur en eſtoit bien fort grande, ils eſtoyent couuerts de chemiſes de maille, auec morions en la teſte, la plus part d'argent, & les autres richement

dorez & labourez, tous garnis de grans pennaches 1549.
des couleurs du Roy, & de la Royne. Et qui n'eſt à obmectre, n'y auoit vn ſeul d'eux qui ne feuſt monté ſur vn cheual d'Eſpaigne, ou autre braue cheual de ſeruice, capparaſſonné de ſemblable parure que ſon ſaye, le chanfrain fourny de pennaches de pareille couleur que celuy de ſon morion.

CESTE compaignée feut ſuyuie par les Maiſtres des œuures de charpenterie, & maſſonnerie, auec le Capitaine de l'artillerie de Paris, & vne troupe de Sergens fort bien habillez.

APRES eux marcha Maiſtre Claude Guiot, Conſeiller, Notaire, Secretaire du Roy, & Contrerolleur de l'Audience de la Chancellerie de France, lors Preuoſt des Marchans de la Ville, habillé de robbe mypartie de veloux cramoiſi brun, & veloux tanné, & de ſaye de ſatin cramoiſi, monté ſur vne mule enharnachée d'vn harnois de veloux noir, frangé d'or, la houſſe bandée à grandes bandes trainantes en terre. Ayant à coſté de luy le plus ancien Eſcheuin de la dicte Ville, & à ſa ſuite les autres Eſcheuins, & le Greffier, habillez de pareilles robbes. Le Procureur de leur Congregation eſtoit apres, paré d'vne robbe toute de veloux cramoiſy rouge. Et ſuiuant luy les ſeize Conſeillers d'icelle Ville, habillez de robes longues de ſatin noir, doublées de veloux noir, marchans tous deux à deux.

LES deſſuſdicts auoyent à leur queüe ſeize Quarteniers de la dicte Ville, portans robbes de ſatin tanné. Et à leurs dos les Maiſtres Iurez des Meſtiers,

1549. à ſçauoir quatre Gardes de la drapperie, veſtus de robes de veloux noir, quatre Eſpiciers, de veloux tanné, quatre Merciers, de veloux violet, quatre Pelletiers, de robbes de veloux pers, fourrez de loups ceruiers, quatre Bonnetiers, de veloux tanné, & quatre Orfeures, de veloux cramoiſy. Et eſtoyent les dicts Iurez à l'aller ſuiuis d'vn grand nombre des principaux des dicts Meſtiers, habillez diuerſemẽt. Mais au retour ils porterent le poiſle & ciel de parement ſur la Majeſté du Roy, chaſcun à ſon tour, ainſi qu'il ſera declaré cy apres.

CEVLX là paſſez, veint le Cheualier du guet, auec ſon Guidon, ſes Lieutenant, & Sergens du guet, tous à cheual, habillez de leurs hocquetons d'orfeuerie, à leurs deuiſes accouſtumées, qui eſt vne eſtoile ſur le deuant & derriere de leurs dicts hocquetons, portans chaſcun vne pertuiſane en la main.

SVIVANT eulx les onze vingt Sergens à pied, en bonne ordonnance, diuerſement & richement accouſtrez.

APRES eulx les quatre Sergens fieffez, à cheual.

A LEVR queüe les Notaires, habillez de robes longues noires, & de ſayes de veloux ou ſatin. Et ſuiuant eulx les Commiſſaires du Chaſtelet en meſme parure.

APRES les Sergens de la douzaine, à cheual, habillez de hocquetons d'orfeuerie, à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné.

TOVS les deſſuſdicts paſſez, veint le Preuoſt du

dict Paris, brauement armé & habillé de ſaye de drap d'or, enrichy de canetilles & cordons d'or, les bardes de ſon cheual de meſme. Et auoit deuant luy ſes deux paiges habillez de ſayes de veloux tanné, faicts à broderie, ſon Eſcuyer au milieu, tous montez ſur cheuaux d'Eſpaigne. 1549.

LE dict Preuoſt eſtoit ſuiuy des trois Lieutenans ciuil, criminel, & particulier, & des Aduocats, & Procureurs du Roy au dict Chaſtelet, portans robes d'eſcarlate, & deſſus chapperons de drap noir, à longue cornette. Et ſuiuant eulx des Conſeillers, & apres les dicts Conſeillers les plus notables Aduocats & Procureurs au dict Chaſtelet.

APRES eux ſe trouuerent les Sergens à cheual, leur enſeigne & guidon deuant eulx, habillez de cazaquins de veloux, ayans l'vne des manches, aux couleurs, deuiſes, & chiffres du Roy, tenans chaſcun la pertuiſane en main.

LE Corps de la Ville paſſé, en la ſorte & ordonnance que deſſus, quelque peu de temps entredeux les gens de Iuſtice commencerent à marcher.

ET premierement les Generaux des Monnoyes, leurs quatre Huiſſiers allans deuant, & apres les dicts Huiſſiers leur Greffier. Le Preſident des dicts Generaux eſtoit habillé de robe de ſatin noir, & les dicts Generaux de robes de damas, Et à leur queüe auoyent les Officiers de la Monnoye, & les Changeurs.

SVIVANT eux feurent les Generaux de la Iuſtice des Aydes, precedez par leurs Huiſſiers, &

1549. leur Greffier habillé de robe d'eſcarlate, auec ſon chapperon de drap noir, à longue cornete. Les deux Preſidens eſtoyent parez de robes longues de veloux noir, & les Generaux & Conſeillers des dictes Aydes robes d'eſcarlate, portans auſſi deſſus leurs chapperons de drap noir, à longue cornete.

ET auoyent à leur queüe les Eſleus des aydes & tailles en l'Eſlection de la dicte Ville, reueſtus de robes de damas.

MESSIEVRS de la Chambre des comptes veindrent conſecutiuement, ayans leurs Huiſſiers deuant eux. Et ſuiuant les dicts Huiſſiers leurs deux Greffiers habillez de robes de damas. Les Preſidens de la dicte Chambre eſtoyent reueſtus de robes de veloux noir. Et les Maiſtres & Auditeurs des comptes de robes de ſatin, & damas.

MESSEIGNEVRS de la Court de Parlement ſouueraine de ce Royaume marcherent apres, en leur ordre accouſtumé, leurs Huiſſiers deuant eulx. Et ſuiuant les dicts Huiſſiers les quatre Notaires, & Greffier criminel, & des preſentations de la dicte Court, veſtus de robes d'eſcarlate. Le Greffier ciuil apres eulx ſeul, portant ſa chappe fourrée de menu vair. Apres luy & deuant les Preſidens de la dicte Court, le premier Huiſſier, auſſi ſeul habillé d'eſcarlate, ſon mortier de drap d'or en la teſte, fourré de menu vair eſpuré.

LES quatre Preſidens eſtoyent reueſtus de leurs chappes d'eſcarlate, leurs mortiers en la teſte en la maniere accouſtumée. Ayant Monſieur le premier

Preſident ſur l'eſpaule gauche de ſa chappe trois 1549.
petites bandes de toile d'or, pour difference des autres Preſidens. A leur queüe eſtoyent les Conſeillers tant lais que Eccleſiaſtiques, auec les deux Aduocats. Et au milieu d'eulx le Procureur general, tous portans robes d'eſcarlate, leurs chapperons de meſme, fourrez de menu vair.

A MESVRE que tous les deſſuſdicts parueindrent au lieu de Sainct Ladre, ils trouuerent le Roy ſur l'eſchaffault, qui auoit eſté dreſſé, accompaigné des Princes, Cheualiers de ſon Ordre, & autres grans Seigneurs, qui ſeront cy apres nommez, & meſmement à ſes deux coſtez Meſſeigneurs les Conneſtable & Chancelier de France. Et apres luy auoir faict la reuerence, & ainſi qu'il eſt de couſtume, faict propoſer par les principaux d'entre eulx leurs Harengues, & meſmes le Preuoſt des marchans preſenté au dict Seigneur les clefs de la dicte Ville, ils ſ'en retournerent au meſme ordre qu'ils en eſtoyent partis. Reſerué Monſeigneur le Preuoſt de Paris, qui demeura auec le Roy, & marcha en la troupe des Gentils-hommes de la chambre, enſemble auſſi quelques vns de Meſſieurs des Aydes, des Comptes, & de la Court de Parlement, leſquels cheminans par la rüe Sainct Denys, ſe retirerent és maiſons de leurs parens, & amis, pour veoir auec plus de commodité la dicte Entrée.

LES deſſuſdicts retournez, comme deſſus eſt recité, le Roy feut ſalué par la dicte Ville de trois cent cinquante pieces d'artillerie. Et peu de temps

1549. apres commencerent à marcher ceux qui eſtoyent de ſa ſuite & compaignée.

PREMIEREMENT Meſſeigneurs les Maiſtres des Requeſtes, habillez de robbes de veloux noir, ayans deuant eux les deux Maiſtres d'hoſtel de Monſeigneur le Chancelier, reueſtus de robes de damas, bandées à grandes bandes de veloux, faictes à broderie.

SVIVANT les dicts Maiſtres des Requeſtes, eſtoyent les deux Huiſſiers de la Chancelerie, portans robes de veloux cramoiſy violet, & leurs maſſes au poing. A leur dos les Audiencier de France, & Commis du Contrerolleur de l'Audience, à raiſon que pour lors le dict Contrerolleur eſtoit Preuoſt des marchans, parez de robbes de veloux noir.

ET puis eſtoit le Seel du Roy en ſon coffret, couuert d'vn grand creſpe, poſé ſur vn coiſſin de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, porté par vne hacquenée blanche, couuerte d'vne houſſe de veloux pers, auſſi ſemée de fleurs de lis d'or, trainant iuſques en terre. La dicte hacquenée eſtoit menée par deux laquais de Monſeigneur le Chancellier, habillez de pourpoints & chauſſes de veloux cramoiſy, & coſtoyée par les quatre Chauffecires, reueſtus de robes de veloux cramoiſy, qui portoyent les courroyes du dict Seau, ayans eulx & les dicts laquais teſtes nües.

SVIVANT iceluy Seel marchoit mon dict Seigneur le Chancellier, veſtu de robe de drap d'or frizé ſur champ cramoiſy, monté ſur ſa mulle, enharnachée d'vn harnois de veloux cramoiſy brun, frangé

gé d'or, & couuert de boucles d'or, la houſſe de meſ- 1549.
me parure, ayant à ſes deux coſtez quatre laquais, habillez comme les deux precedens. Apres luy eſtoit l'vn de ſes Eſcuyers, auec l'vn de ſes Secretaires, portans robes de damas.

MON dict Seigneur le Chancellier paſſé en l'ordre que deſſus, ſuiuit Berthelot, l'vn des Preuoſts des Mareſchaux de France, au gouuernemẽt de Champaigne & Brie, auec ſes Lieutenans, Greffiers, & Archiers.

APRES veindrent les paiges des Gentils-hommes ſeruans du Roy, & à leur queüe ceulx des Gentils-hommes de la chambre, Capitaines, Comtes, & autres grans Seigneurs & penſionnaires meſlez enſemble, & puis des Cheualiers de l'Ordre, Et ſuiuant eulx des Mareſchaux & Conneſtable de France, enſemble des Princes eſtans auec le Roy, montez ſur courſiers, rouſſins, cheuaux Turcs, & d'Eſpaigne, portans en leurs teſtes les vns les armets, & aux mains les lances de leurs maiſtres, garnies au bout de banderoles aux couleurs du Roy, & les armets de grans & riches pennaches, les autres portoyent morions fournis de meſme, auec leurs rondelles & corſeſques. Les dicts cheuaux eſtoyent brauement & richement enharnachez, vne partie bardez, & l'autre caparaſſonnez, mais tous de diuerſes ſortes, ſe rapportans toutesfois la plus part aux habillemens des paiges qui les cheuauchoyent, qui eſtoyent aux vns de drap d'or, aux autres de drap d'argent, & veloux de diuerſes couleurs, brochez

1549. d'or, ou faicts à broderie, aux couleurs & deuises de leurs dicts maistres. Et tous si proprement & de si bonne grace, qu'ils ne donnerent moings d'admiration que de plaisir & contentement aux yeulx de tous ceulx qui les veirent.

A LEVR queüe marcherent les deux Preuosts de l'hostel, auec leurs Lieutenans & Procureurs du Roy, leurs Greffiers, & tous leurs Archers, vestus de leurs hocquetons d'orfeurerie, à la deuise du Roy, qui est vn croissant couronné, ayant vne espée au milieu, pour la difference des autres Archers de la garde du dict Seigneur, & auoyent les dicts Archers chascun la pertuisane au poing.

CEVLX là passez, veindrent plusieurs ieunes Gentils-hommes & Seigneurs, habillez de draps d'or, & d'argent, chascun à sa deuise. Et à leur queüe les Gentils-hommes seruans, armez de riches harnois d'hommes d'armes, vestus par dessus de sayes de veloux noir, couuerts de broderie, à fueillages de toile d'argent, & leurs cheuaulx bardez de mesmes.

APRES eulx les Gentils-hommes de la chambre, aussi armez & parez de sayes de toile d'argent, enrichis de broderie à fueillages de veloux noir, & parmy eux plusieurs Comtes, Capitaines, & autres grans Seigneurs, & personnaiges, aussi armez & richement habillez.

ET faict icy à noter que le Sieur de Chemault, Preuost de l'Ordre, & Maistre des Ceremonies, ayant à l'entrée de la Ville disposé chascun selon son ordre, estant suiuy de dix Archers de la garde alloit

çà & là, pour faire entretenir & garder le dict ordre. 1549.

SVIVANT les deſſuſdicts Seigneurs, Capitaines, & Gentils-hommes, veindrent les Cheualiers de l'Ordre, portans leurs grans Ordres au col, auſſi armez & diuerſement accouſtrez. Mais tous les deſſuſdicts Gentils-hommes, Comtes, Capitaines, & Cheualiers, auec telle braueté, & richeſſe, tant en harnois, accouſtremens, que chapeaux, la plus part couuerts de pierreries, que pource que la choſe ſeroit par trop longue & difficile à repreſenter cy par le menu, ie me contenteray de dire qu'il euſt eſté bien mal aiſé d'y pouuoir rien adjouſter, ſoit de valeur, ou d'inuention, & auſſi peu aux harnois & pennaches de leurs cheuaux, meſmes aux bardes, qui toutes ſe rapportoyent aux habillemens des Seigneurs eſtans deſſus.

LES deuant nommez feurent ſuiuis des cent Suiſſes de la garde, veſtus de pourpoints & chauſſes eſcartelées, moitié de toile d'argent, & moitié de veloux noir, leurs bonnets couuerts de grans pennaches à leur mode, aux couleurs du Roy. Et feurent conduicts par Monſeigneur de la Marche, fils aiſné de Monſeigneur le Mareſchal de la Marche, Capitaine des dicts cent Suiſſes, lequel tenoit le lieu de ſon dict pere, & eſtoit habillé à la façon des dicts Suiſſes, de pourpoint & chauſſes de toile d'argent. Apres luy eſtoit le Lieutenant d'iceulx Suiſſes, reueſtu de meſme parure. Le paige du dict Seigneur de la Marche portant ſemblable accouſtrement que les dicts Suiſſes, menoit deuant luy ſon cheual iolie-

1549. ment enharnaché, & tenoit en ſa main les eſperons de ſon maiſtre.

CESTE bende paſſée en fort bon ordre, ainſi qu'il leur eſt de couſtume, veindrent à cheual les Phiffres & Trompettes du Roy, ſonnans de leurs inſtrumens, habillez de ſayes de veloux noir, bandez à grandes bandes larges de toile d'argent.

SVIVANT eulx les Heraults, & leurs Pourſuiuans, veſtus de leurs cottes d'armes.

APRES treize Paiges d'honneur, montez ſur treize cheuaux du Roy, diuerſement & tres-richement enharnachez. Les dicts Paiges habillez de pourpoints & haults de chauſſes de ſatin blanc decouppé, & de ſayes à demies manches, de veloux blanc, couuerts de broderies de cordons d'argent, les bonnets de veloux blanc, garnis de plumes blanches. Les dicts Paiges eſtoyent ſans eſperons, & auoyent les Pallefreniers & Mareſchaux de l'Eſcuyrie à coſté d'eulx, veſtus de chamarres de damas blanc, & haults bonnets de meſmes. Et fault noter que les deux derniers Paiges eſtoyent montez ſur deux Turcs blancs, caparaſſonnez de meſme l'habillement du Roy. L'vn portant ſon morion, de pareille façon que ſon harnois, auec vne rondelle delicatement labourée & grauée d'or brazé deſſus, ſa corſeſque en la main, & l'autre l'armet auſſi de meſme façon, l'vn & l'autre garnis de grans pennaches enrichis d'or.

A LEVR queüe eſtoit le Sieur de Carnaualet, l'vn des Eſcuyers d'Eſcuyrie, monté ſur l'vn des che-

uaux du Roy, portant deuant luy le manteau Royal. 1549.

APRES luy le Seigneur de Sipierre, qui portoit le chapeau Royal.

LE Seigneur de Genly le troiſieſme, auec les gantelets.

ET le Seigneur de Caluoiſin, premier Eſcuyer, le dernier, portant l'armet Royal, couuert du mantelet Royal de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or traict, fourré d'hermines mouchetées, & couronné d'vne Couronne cloſe.

ET n'eſt à obmectre que tous les deſſuſdicts Eſcuyers eſtoyent habillez & leurs cheuaux bardez de toile d'argent noire, enrichie de broderie d'argent, aux deuiſes du Roy.

LES Seigneurs de Sedan, & de Sainct André, Mareſchaux de France, eſtoyent apres, richement armez, & parez de ſayes de drap d'or frizé, bordez d'vn large bord de ſatin cramoiſi, couuert de groſſes canetilles d'or, leurs cheuaux portãs bardes pareilles.

ALEVR queüe venoyent à pied les Sommeliers d'armes du dict Seigneur, veſtus de ſayes de veloux noir.

SVIVANT eulx le cheual de parade du Roy, entierement couuert d'vn grand caparaſſon de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or, traict, trainant en terre. Il portoit au coſté droict de l'arçon de ſa ſelle la maſſe du dict Seigneur Roy, & de l'autre part ſon eſtoc. Et eſtoit le dict cheual mené par deux Eſcuyers d'Eſcuyrie, allans à pied, ainſi qu'il eſt de couſtume.

1549. MONSEIGNEVR de Boisi, grand Escuyer de France, marchoit apres, armé & monté sur vn autre cheual du Roy, couuert de mesme cappara ſſon que le dict cheual de parade. Il portoit en escharpe l'espée de parade du Roy, & auoit les Caualcadours à pied aupres de luy.

LE Sire de Montmorency, premier Baron, & Conneſtable de France, venoit consecutiuement, tenant l'espée de Conneſtable nüe en la main, armé d'vn harnois fort richement doré & labouré, habillé par dessus d'vn saye de drap d'or frizé, enrichy d'vne bande large faicte à gros fueillages enleuez de toile d'argent, frizée, semée d'espées nües, & de fourreaux & ceinctures de veloux pers, enrichies de fleurs de lys d'or, qui sont les deuises de Conneſtable, le reſte de l'habillement de gros fueillages enleuez de toile d'argent frizée, & estoit monté sur vn braue courſier, portant bardes pareilles à son saye.

LA Majesté du Roy precedée par tous les deſſuſdicts, estoit soubs vn ciel de veloux pers, semé de fleurs de lys d'or traict, à franges de mesmes, couuert de ses armes, chiffres, & deuises, qui feut porté premierement par quatre Escheuins de la Ville, depuis la porte du dict Sainct Denys, iusques deuant l'Egliſe de la Trinité, & de là iusques deuant l'Egliſe de Sainct Leu Sainct Gilles, par les quatre Gardes de la draperie de la dicte Ville, seconds en ordre, qui le meirent és mains des quatre Maiſtres Espiciers, lesquels le porterent depuis icelle Egliſe de Sainct Leu Sainct Gilles iusques à Sainct Innocent, où les Mer-

ciers le receurent, & depuis le deliurerent aux Pelle- 1549.
tiers, qui s'en acquiterent iuſques deuant le Chaſtelet, & les Bonnetiers le veindrent prendre pour en faire leur debuoir iuſques à Sainct Denys de la Chartre, où ils le deliurerent aux Orfeures, qui le porterent iuſques à noſtre Dame, & encores depuis iuſques au Palais.

LE dict Seigneur eſtoit armé d'vn harnois blanc, poly ſubtilement, & delicatement graué, ſurjetté d'or dans la graueure, qui luy donnoit diuers luſtres, & paré par deſſus d'vn ſaye de drap d'argent frizé, excellent & fort riche, garny d'vn bord large de frizons faicts de canetille d'argent, à ſes chiffres, & deuiſes, le demourant du ſaye decouppé & ratraché de boutons & guippures d'argent, d'eſtrange & nouuelle façon, doublé d'vne toile d'argent, qui auec ſa beauté rendoit vn grand eſclat, ſa ceincture eſtoit d'argent ferrée d'or, & la garniture de ſon eſpée tout de meſme, enrichie de pluſieurs rubis, & diamans. Son chapeau de ſatin blanc, couuert de canetille d'argent, auec vn pennache blanc, ſemé de grand nombre de perles. Et pour enſeigne vn grand diamant, auec trois perles pendantes, dont outre l'excellence & perfection de beauté, la valeur s'en diſoit ineſtimable. Il eſtoit monté ſur vn beau & braue courſier blanc, bardé de meſme parure que ſon ſaye, & autant bien voltant & bondiſſant qu'autre que l'on ait iamais veu.

LE dict Seigneur auoit deuant luy ſes laquais, habillez de pourpoints & chauſſes de toile d'argent,

1549. & apres eulx seize Escuyers d'Escuyrie, sans les deux qui menoyent son cheual de parade, reuestus de sayes de toile d'argent, bandez de bandes d'argent veloutées de verd. Ils marchoyent à pied, & portoyent tous botines blanches, & esperons dorez au pied, les haults de chausses & pourpoints de toile d'argent. A la queüe des dicts Escuyers estoit l'vn de ses Portemanteaulx, & deux Huissiers de sa chambre, parez de robes & sayes de veloux blanc, decouppez & ratachez de boutons d'or, portans leurs masses.

AVTOVR de sa personne, sur les deux costez, estoyent à pied les vingt quatre Archers de la garde de son corps, auec leurs hallebardes & hocquetons blancs, faicts d'orfeurerie, à la deuise du dict Seigneur. Et à sa dextre, vn peu sur le derriere, marchoit Monseigneur de Longueuille, grand Chambellan, & à gauche, Monseigneur le Duc de Guyse, premier Chambellan, richement armez & vestus. A sçauoir mon dict Seigneur de Longueuille, de saye de toile d'argent, enrichy de diuers compartimens, fueillages, neuz de canetille, & cordons d'or, son chapeau & les bardes de son cheual de mesme. Et mon dict Seigneur le Duc de Guyse, de saye de drap d'argent, couuert de croix de Hierusalem, auec diuers fueillages & compartimens de canetille d'or, & se rapportoyent à son dict habillement son chapeau, & les bardes de son cheual.

LE Roy passant en cest Ordre, pompe & magnificence, feut veu par les habitans de la dicte Ville,

le, auec vne ioye & allegreſſe incroyable, ainſi qu'en 1549.
feirent foy les acclamations & prieres qu'ils luy faiſoyent de lieu à autre, à haulte voix, de longue vie & proſperité. Meſmes les eſtrangers ſurpris d'admiration de la ſingularité & richeſſe des choſes cy deuant deſcriptes, & encores beaucoup plus de la preſence d'vn ſi vertueux, magnanime, & accomply Prince, faiſoyent publiquement confeſſion de ſa grandeur. Et (qui ne ſemble moins decent que loüable en ſi excellent Roy) de la grace, diſpoſition & adreſſe qui ſe repreſentoit en ſa perſonne, auſſi parfaicte qu'en autre Monarque qui ait iamais eſté.

LE dict Seigneur, oultre les autres choſes grandes & dignes de perpetuelle memoire & recommendation qui feurent veües en ceſte Entrée, feut accompaigné & ſuiuy des Princes de ſon ſang, & autres Princes qui ſ'enſuiuent, A ſçauoir de Monſeigneur le Duc de Vendoſmois, le premier, ayant à coſté de luy Louys Monſieur de Vendoſme, ſon frere.

SVIVANT eulx de Monſeigneur le Duc de Montpenſier, coſtoyé par Monſeigneur le Prince de la Rocheſuryon, ſon frere.

MONSEIGNEVR le Duc de Nemours eſtoit apres, tenant le milieu. A coſté de luy, à main droicte, Monſeigneur le Duc de Niuernois, & à gauche, Monſeigneur le Duc d'Aumale.

MONSEIGNEVR le Marquis du Maine venoit conſecutiuement. Ayant au deſſus de luy Monſeigneur le Cheualier de Lorraine, & au deſſous René

1549. Monſeigneur de Lorraine, ſes freres.

LES derniers feurent Monſeigneur de Rohan, au milieu. A coſté droict, Monſeigneur le Duc d'Atrie, & à gauche, Monſeigneur le Duc de Some, qui ſont deux Princes eſtrangers.

TOVS les deſſuſdicts Princes, (que leur grandeur & loüable vertu rend agreables & recommandez, à vn chaſcun,) eſtoient parez de harnois riches, & exquis, s'il y en a au monde, & de ſayes de drap ou toiles d'or & d'argent, couuerts de tant de ſortes de compartimens, fueillages, & neuz de canetilles d'or, & d'argent, chaſcun ſelon ſes deuiſes, que la braueté & richeſſe, ſans l'enrichiſſement des pierreries, perles, boutons, & fers d'or qui eſtoyent deſſus, & iuſques aux bardes meſmes de leurs cheuaux, eſtans de la meſme parure que le demeurãt de leurs dicts habillemens, en eſtoit incroyable.

A LEVR queüe eſtoit Monſieur de Canaples, Cheualier de l'Ordre, Capitaine d'vne des bendes des cent Gentils-hommes de l'hoſtel du Roy, & le Seigneur de Sainct Cire, Lieutenant de Monſeigneur le grand Eſcuyer, Capitaine de l'autre des dictes bandes. Ayans à leur ſuite les deux cent Gentils-hommes, auec armet en teſte, & la lance ſur la cuiſſe, parez deſſus leurs harnois de ſayes de veloux noir, faicts à broderie de toile d'argent, & ſatin blanc, aux chiffres & deuiſes du Roy, les bardes de leurs cheuaux de meſme.

APRES eſtoyent les Seigneurs de Chauuigny, Eſtrée, & la Ferté, trois Capitaines des gardes. Et

Digitized by Google

quant au Seigneur de Lorges, Capitaine de la garde Escossoise, qui eust esté le premier, il marchoit deuant auec les Cheualiers de l'Ordre. Les dicts trois Capitaines estoyent habillez de leurs hocquetons, tous couuerts d'orfeurerie d'or. Et auoyent suiuant eulx leurs Lieutenans, Enseignes, & les quatre cent Archers de la garde, armez comme les dicts deux cent Gentils-hommes, & estoyent reuestus par dessus de leurs hocquetons d'orfeurerie, à la deuise du Roy. A leur queüe suiuoyent les paiges des dicts Gentils-hommes, & Archers, suiuis de dix Archers de la garde, qui feurent laissez sur le derriere, pour garder qu'il n'y eust aucun desordre. 1549.

Le Roy en l'ordre, compaignée, & magnificence que dessus, entra dedans sa bonne Ville & Cité de Paris, capitale de son Royaume, par la porte Sainct Denys, & chemina par la rüe qui va de la dicte porte, au Chastelet, & de là par le pont nostre Dame, iusques à l'Eglise nostre Dame. Et par les rües (oultre le plaisir qu'il eut de la singularité des ouuraiges & deuises qui estoyent aux arcs de triomphe, & autres spectacles cy deuant descripts, & de la diuersité des instrumens, qui sonnoyent és dicts lieux, durant tout le iour de la dicte Entrée,) il trouua les dictes rües tendües de riches tapisseries, les fenestres & ouuroüers des maisons couuerts de grans & beaux tapis veluz, & remplis d'vn nombre incroyable de Dames, Damoiselles, Bourgeoises, Gentils-hommes, Officiers, & gens d'estoffe & apparence habitans de la dicte Ville, & iusques sur les

1549. couuertures des maiſons, où partie des ſpectateurs, pour n'eſtre les maiſons capables d'vne ſi grande multitude de perſonnes que celle qui y eſtoit, auoyent eſté contraincts de ſe retirer, ſans le peuple infiny qui eſtoit par les dictes rües, ſi ſerré toutesfois que durant la dicte Entrée il ne ſe feiſt iamais aucun deſordre ne confuſion.

LE Roy eſtant paruenu en la dicte Egliſe noſtre Dame, deſcendit pour y aller faire ſon Oraiſon, ainſi qu'il eſt de bonne & loüable couſtume, & feut ſuiuy ſeulement des Princes, & Cheualiers de l'Ordre, qui l'accompaignerent en la dicte Egliſe. Et à fin que pendant ce temps il n'entreueint aucune confuſion, les deux cent Gentils-hommes & quatre cent Archers ſ'arreſterent ſur le pont noſtre Dame, iuſques à ce que le Roy feut de retour de la dicte Egliſe, & paſſé iuſques à la rüe de la Calandre, pour gaigner le Palais. A l'entrée duquel y eut deuant les grands degrez de la pierre de marbre encores vn arc triomphal, à double ouuerture, de l'ordre de Corinthe, dont les colomnes feurent canellées iuſques à la tierce partie reſpondante deuers l'empietement, qui eſtoit toute plaine & argentée, mais par deſſus reueſtüe de branches de laurier. Sur le piedeſtal de celle du milieu, iaſpé comme ſes collateraux, ſeoit vne Minerue de relief, tant exquiſe en ſa forme, que ſi elle euſt eſté telle en Ida, le berger Phrygién n'euſt adjugé la pomme d'or à Venus. Toutesfois elle eſtoit veſtüe en Deeſſe digne de grande veneration, deſſoubs ſes pieds auoit vn tas de liures,

pour donner à entendre qu'elle eſt treſoriere de 1549.
Science, & de ſa main gauche eſpraignoit ſa mamelle droicte, dont il ſortoit du laict, ſignifiant la doulceur qui prouient des bõnes lettres: en ſa main droicte elle tenoit des fruicts, comme aduertiſſant vn chaſcun, que iamais biens ne faudront à tous ceux qui ſ'efforceront de deſeruir ſa grace. Ie ne vueil pas en ceſt endroict particularizer les membrures de ceſt arc, ny declarer leurs enrichiſſemens: mais bien vueil dire que ſur les bouts de la cornice eſtoyent ſeantes deux harpyes, auec chaſcune vn flambeau en ſa griffe, dont la fumée ſailloit plus odorante que de benjouin, ou d'oyſelletz de cypre. Deſſus le ſode, entre ces deux harpyes, y auoit deux tres-belles Nymphes, veſtües à l'antique, tenantes amont vn chapeau de laurier, pour parement des eſcus du Roy, & de la Royne, enuironnez l'vn de ſon Ordre, & couronné d'vne tiaire Imperiale, & l'autre d'vne cordeliere ſortant de deſſoubs vne Couronne Royale. L'vne de ces Nymphes accoſtant l'eſcu du Roy portoit vne buccine, comme pour aduertir le monde, que du triomphe de ce puiſſant Monarque ſera perpetuelle renommée par tous les climats de la mer, & de la terre. Pareillement la ſuauité ſortant des vaſes poſez ſur les extremitez du ſode, alloit parfumer la demeure des Dieux, leſquels pour retribution donneront infailliblement perpetuelle felicité au Roy & au Royaume. Les flancs de l'eſcalier eſtoyent auſſi bien garnis de colomnes regnantes, iuſques au plan par où l'on entre

1549. en la gallerie, qui meine en la grand ſalle, & deſſus ſe leuoit vn berſeau d'ouuraige topiaire, entrelaſſé & enrichy des armes, auec les deuiſes non ſeulement de ſa Majeſté tres-chreſtienne, mais auec ce de ſon eſpouſe. Choſe qui donnoit grand contentement de veüe à tous ceux qui paſſoyent par deſſoubs, comme en pareil faiſoyent les feſtons pendans aux coſtez, & ſouſtenans les armoyries de Meſſeigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans, eſperances de ce Royaume. Par ceſt eſcalier iceluy Seigneur accompaigné des Princes de ſon ſang, & Seigneurs deſſus nommez, monta en ſon Palais, qu'il trouua paré & accouſtré, non ſeulement de belles & riches tapiſſeries, mais auſſi d'autres ſingularitez infinies. Là feut faict le ſoir en la grande ſalle du dict Palais le ſoupper Royal, dont l'ordre tant de l'aſſiette que du ſeruice feut tel qu'il s'enſuit. Sur le milieu de la table de marbre, qui eſt en la dicte grand ſalle, feut tendu vn doz de veloux pers, ſemé de fleurs de lys d'or traict, ſoubs lequel feut poſée la chaize, où s'aſſeiſt le Roy pour ſoupper. A ſa main droicte, Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, comme Prince du ſang, & tenant ſon rang de l'Egliſe feut aſſis, & au deſſoubs de luy, du meſme coſté, Monſeigneur le reuerendiſſime Cardinal de Vendoſme, auſſi comme Prince du ſang, & tenant ſon rang de l'Egliſe. A main feneſtre du dict Seigneur, Monſeigneur le Duc de Vendoſmois, au deſſoubs de luy, Louys Monſieur de Vendoſme, ſon frere, Monſeigneur le Duc de Montpenſier apres, & Monſeigneur le Prince de la

Rochesuryon, son frere, le dernier. De l'autre costé 1549.
de la table demeura debout Monseigneur le Connestable, lequel durant le soupper teint son espée de Connestable nüe en la main deuãt le Roy. Et quant au Seruice, Monsieur le Mareschal de Sainct André seruit de grand Maistre, au lieu de mon dict Seigneur le Connestable, Monseigneur le Duc de Guise de Panetier, Monseigneur de Nemours d'Eschançon, Monseigneur de Neuers de Varlet trenchant. Et feut la viande portée par les Gentils-hommes de la chambre.

A v dessoubs de la dicte table de marbre, à main droicte, tirant iusques à la porte de la salle des Merciers, feut dressée vne autre table ordonnée pour les autres Princes, Ambassadeurs, & Cheualiers de l'Ordre. De l'autre costé de la dicte salle, à main gauche, depuis la Chambre du plaidoyé, tirant à la Chapelle, pour la Court de Parlement, Chambre des comptes, Generaux des Aydes, & autres. Et à l'oppositte, de l'autre part, depuis la porte de la dicte salle des Merciers, allant contre bas vers la porte des petits degrez, pour le Corps de la Ville.

Le Roy sejourna au dict Palais iusques apres l'Entrée de la Royne, l'Ordre de laquelle a semblé debuoir estre adjousté à la fin de la presente, pource que la plus part des magnificences en dependent, dont la repetition ne seroit qu'vne longue redicte.

L'ORDRE TENV A L'ENTREE DE LA ROYNE CATHERINE DE MEDICIS, FEMME du Roy Henry II, à Paris, l'an 1549.

1549. LE dixhuictieſme iour du dict mois de Iuin, la Royne eſtant arriuée le matin au Prieuré Sainct Ladre, marcherent au deuãt d'elle les quatre Ordres Mendians, les Egliſes, les gens de pied eſleus des dixſept Meſtiers, les menus Officiers de Ville, les Archers, Hacquebutiers, & Arbaleſtriers, le Preuoſt des Marchans, Eſcheuins, & Conſeillers de la dicte Ville, le Cheualier du guet, les Sergens à pied, & fiefez, les Notaires, les Commiſſaires, & les Sergens de la douzaine, le Preuoſt du dict Paris, auec ſes Lieutenans, les Gens du Roy & Conſeillers, & les Aduocats & Procureurs du Chaſtelet, les Sergens à cheual, les Generaux des monnoyes, & des aydes, Meſſieurs de la Chambre des comptes, & de la Court de Parlement, en la meſme ordonnance & parure qu'ils auoyent faict le Dimanche precedant au deuant du Roy, reſerué le dict Preuoſt de Paris, lequel eſtoit en armes à

l'Entrée

l'Entrée du dict Seigneur, & feut au deuant de la 1549.
dicte Dame, en robe de drap d'or frizé, ſur champ cramoiſy rouge, enrichy de pierreries, & boutons d'or, monté ſur vne mulle enharnachée de harnois de veloux cramoiſy, couuert de grans & larges paſſemens d'or, la houſſe de meſmes. Et eſtoit deuant luy l'vn de ſes Eſcuyers, monté ſur vn braue cheual d'Eſpaigne, richement enharnaché, & entre le dict cheual & le dict Preuoſt deux de ſes paiges, & autant de ſes lacquais, habillez de veloux tanné, leurs accouſtremens enrichis de broderie, des couleurs du dict Preuoſt.

Les Enfans de la Ville, qui auoyent le iour de l'Entrée du Roy chemiſes de maille, porterent ce iour là tous pourpoints de ſatin blanc decouppé, & meſmes les aucuns d'eulx changerent d'accouſtremens, & feurent habillez de ſayes de veloux blanc, decouppez, & rapportez auec vne infinité de boutons & grains d'or.

Il y eut auſſi grand nombre de ceux des dixſept Meſtiers, Imprimeurs, Sergens, & autres, qui changerent d'accouſtremens. Et meſmes le Preuoſt des Marchans feut veſtu ce iour là de robe mypartie de veloux cramoiſy de haute couleur, & de veloux tanné, l'ayant portée le iour de l'entrée du Roy de veloux cramoiſy brun, & veloux tanné, ſon ſaye auſſi, qui eſtoit le dict iour de ſatin cramoiſy, eſtoit de veloux tanné figuré.

Tovs les deſſuſdicts, ayans trouué la dicte Dame ſur le meſme eſchaffault qui auparauant

Digitized by Google

1549. auoit eſté preparé pour le Roy, accompaignée de pluſieurs Princes, Princeſſes, Seigneurs, & Dames, & meſmement de Meſſeigneurs les Conneſtable, & Chancellier de France, luy feirent la reuerence, ainſi qu'il eſt de bonne & loüable couſtume.

ET apres luy auoir faict propoſer par les principaux d'entre eulx leurs Harengues ſ'en retournerent en la Ville, en pareil ordre qu'ils en eſtoyent partis.

LA Ville incontinent apres ſalüa la dicte Dame de la meſme quantité d'artillerie qu'elle auoit faict le Roy. Et cela faict, quelque interualle de temps apres, marcherent ceux qui eſtoyent de ſa compaignée.

ET premierement l'vn des Preuoſts des Mareſchaulx de France, nommé Claude l'Hoſte, auec ſes Lieutenant, Greffier, & Archers.

APRES les paiges des Gentils-hommes, Seigneurs, & Princes, montez ſur cheuaux de ſeruice braues, & richement enharnachez: mais pour plus grande magnificence d'autre parure que le iour de l'entrée du Roy.

A LEVR queüe les Preuoſts de l'hoſtel auec leurs Lieutenans, le Procureur du Roy, leurs Greffiers, & leurs Archers, portans leurs hocquetons d'orfeurerie.

ET eulx paſſez, veindrent les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, Dames, & grans Seigneurs qui accompaignoyent la Royne, & ſuiuant eulx grand nombre de Gentils-hommes, la pluſpart Gentils-hommes ſeruans, & Eſcuyers d'Eſcuyrie du

Digitized by Google

Roy, habillez de robes ou ſayes de diuerſes ſortes de draps de ſoye, & differentes couleurs, enrichis de broderies, & boutons d'or. 1549.

APRES les Gentils-hommes de la chambre, & parmy eulx, les Comtes, Capitaines, & grans Seigneurs, les vns parez de robes de drap d'or frizé, & les autres d'autres differentes ſortes de draps d'or, d'argent, & de ſoye, la pluſpart couuerts de pierreries, boutons, & fers d'or, tous montez ſur braues & galans cheuaulx richement enharnachez.

APRES eulx marcherẽt les Audiencier de France, & Commis du Contrerolleur de l'Audience, allans deuant eulx les deux Maiſtres d'hoſtel, & le Secretaire de Monſeigneur le Chancellier. Et ſuiuant les dicts Audiencier, & Contrerolleur, les Maiſtres des Requeſtes de l'hoſtel du Roy, veſtus de robes de ſatin noir, les deux Huiſſiers de la Chancellerie apres à pied, veſtus de robes de veloux de cramoiſi violet, portans leurs maſſes au poing.

MONSEIGNEVR le Chancelier les ſuiuit, ſans le Seau, habillé de robe de toile d'or figuré ſur chãp cramoiſy rouge, ſa mulle enharnachée de harnois de veloux noir, frangé d'or, la houſſe de meſme. Et auoit à ſes deux coſtez quatre de ſes laquais, habillez de veloux noir, & apres luy ſes deux Eſcuyers.

APRES veindrent les Ambaſſadeurs reſidans pres la perſonne du Roy, A ſçauoir celuy de Ferrare, qui feut accompaigné de Monſieur l'Eueſque de Bayeulx.

LES trois Ambaſſadeurs de la Seigneurie de

1549. Veniſe, veindrent apres luy, l'vn ſuiuant l'autre. Le premier accompaigné de Monſieur l'Eueſque d'Eureux. Le deuxieſme, qui eſtoit habillé à la Venitienne, d'vne grande robe longue de veloux cramoiſy de haute couleur, & par deſſus d'vn camail de damas cramoiſy, fermé ſur l'eſpaule gauche, à gros boutons d'or, eſtoit accompaigné de Monſieur l'Eueſque de Theroüenne. Et le troiſieſme de Monſieur l'Eueſque de Rennes.

L'AMBASSADEVR d'Eſcoſſe feut apres, accompaigné de Monſieur l'Eueſque de Clermont.

A SA queüe l'Ambaſſadeur du Roy d'Angleterre, accompaigné de Monſieur l'Eueſque de Montdeuis.

SVIVANT luy l'Ambaſſadeur de l'Empereur, accompaigné de Monſieur l'Eueſque de Chartres.

APRES l'Ambaſſadeur du Pape, le dernier, accompaigné de Monſieur l'Archeueſque de Vienne, Primat.

ET fault noter que tous les deſſuſdicts Eueſques & Archeueſques eſtoyent reueſtus de leurs rochets, chapppes, & chapeaux paſtoraux.

LES dicts Ambaſſadeurs paſſez, veindrent les cent Suiſſes de la garde du Roy, & deuant eulx le fils aiſné de Monſieur le Mareſchal de la Marche, Capitaine de la dicte garde, tenant le lieu de ſon dict pere, en la meſme parure & ordonnance qu'ils auoyent faict à l'Entrée du Roy.

APRES les Phiffres, & Trompettes, ſonnans de leurs inſtrumens. Et à leur dos les Heraults d'armes,

Digitized by Google

reueſtus de leurs cottes d'armes. 1549.

APRES eulx marcherent deux paiges d'honneur de la Royne, nües teſtes, le premier portant le manteau de la dicte Dame, & l'autre le coffret aux bagues, habillez de toile d'argent, & leurs cheuaux couuerts de meſme iuſques en terre.

SVIVANT eulx eſtoit le premier Eſcuyer de la dicte Dame, habillé de veloux blanc decouppé, & rapporté de boutons & fers d'or, monté ſur vn cheual blanc, auſſi couuert de toile d'argent, comme les deux autres.

LE cheual de crouppe de la dicte Dame venoit apres, vn page de la meſme parure que les deux autres deſſus. Et eſtoit le dict cheual blanc, & tout couuert de toile d'argent frizée, trainant iuſques en terre, la houſſe & la planchette qui eſtoit par deſſus de meſme parure.

A SA queüe, la hacquenée de parade blanche, toute couuerte auſſi iuſques en terre de toile d'argent frizée, la houſſe par deſſus de meſme, & eſtoit menée par deux Eſcuyers de la dicte Dame, habillez de robes de veloux blanc, & ſayes de toile d'argent, & les pans de la dicte houſſe portez par deux pages habillez de toile d'argent.

CELA paſſé, marcherent les pages de la dicte Eſcuyrie, habillez de blanc, & verd, qui ſont les couleurs de la dicte Dame, tous à pied.

APRES eux les deux cent Gentils-hommes de la maiſon du Roy, reueſtus de robes de diuerſes ſortes, portans chaſcun leurs haches en la main, & mar-

1549. chans à pied deux à deux, en bien bonne ordonnance.

A LEVR queüe, les Seigneurs de Boysi, & de Canaples, leurs Capitaines, ayans leurs grans Ordres au col, & eux tres-richement parez.

APRES les laquais de la dicte Dame, tous habillez de toile d'argent.

MONSIEVR le Preuost de Paris, qui estoit paré comme il est dict, veint apres, & vn peu deuant la littiere de la Royne, monté sur sa mule.

MONSEIGNEVR de Sainct André, Cheualier d'honneur de la dicte Dame, estoit sur la main gauche de la dicte littiere, habillé de toile d'argent, monté sur vn cheual blanc, ayant son harnois & la housse de mesme parure que son accoustrement.

MONSEIGNEVR le Connestable, comme grand Maistre de France, portant en sa main le baston de grand Maistre, enrichy d'or, à deuises, estoit sur la main droicte, plus pres de la dicte Dame, monté aussi sur vn cheual d'Espaigne, tres-richement enharnaché, & luy habillé de robe de drap d'or frizé.

SVIVANT luy deux Huissiers de chambre de la dicte Dame à pied, portans leurs masses au poing, vestus de veloux blanc.

LA Royne venoit apres dedans vne littiere descouuerte, dont le fons par le dedans & par le dehors estoit couuert de toile d'argent trainant en terre, les mulets qui la portoyent tous couuerts de toile d'argent frizée, aussi trainant en terre, & les deux paiges

Digitized by Google

qui eſtoyent deſſus, & menoyent la dicte litiere habillez de toile d'argent, les teſtes nües. 1549.

LA dicte Dame eſtoit habillée de ſurcot d'hermines, couuert de pierreries de grande excellence, & ineſtimable valeur, de corſet & manteau Royal, portant ſur ſa teſte vne Couronne, enrichie d'infinies perles & pierreries. Et auoit viz à viz d'elle à l'autre bout de ſa litiere Madame Marguerite, accouſtrée & parée de ſurcot, corſet, & manteau Ducal. Et eſtoyent les enrichiſſemens tels que l'on peult penſer conuenables & ſeants à ſi grandes & vertueuſes Princeſſes. Aux deux coſtez de la litiere de la Royne marchoyent quatre Cardinaux, reueſtus de leurs rochets, A ſçauoir Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux d'Amboiſe, & de Chaſtillon, les premiers, vn peu plus auant que la dicte litiere. Et ſuiuant eulx, aux deux coſtez de la dicte Dame, Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Boulongne, & de Lenoncourt.

IOIGNANT ſa dicte litiere eſtoyent quatre de ſes Eſcuyers d'Eſcuyrie, marchans à pied, tous habillez de robes de veloux blanc, & ſayes de toile d'argent. Et autour de la dicte Dame les vingt quatre Archers de la garde du corps du Roy, reueſtus de leurs hocquetons blancs, faicts d'orfeurerie, à la deuiſe du Roy.

AV deſſus de la dicte Dame eſtoit vn poiſle de drap d'or frizé, frangé de ſoye cramoiſie rouge, la creſpine de deſſus de fil d'argent, aux armoiries de la dicte Dame, & feut porté par ceux meſmes qui por-

1549. terent celuy du Roy.

LA dicte Dame eſtoit ſuiuie de Madame la Ducheſſe d'Eſtouteuille, Comteſſe de Sainct Pol, accompaignée de Louys Monſieur de Vendoſme, la premiere.

LA ſeconde, Madame de Montpenſier l'aiſnée, accompaignée de Monſeigneur le Duc de Montpenſier, ſon fils.

LA troiſieſme Madame de Montpenſier, la ieune, accompaignée de Monſeigneur le Prince de la Rocheſuryon.

MADAME la Princeſſe de la Rocheſuryon, qui eſtoit la quatrieſme, & debuoit eſtre accompaignée de Monſeigneur de Longueuille, feut conduicte par Monſeigneur le Duc de Guyſe, grand pere de mon dict Seigneur de Longueuille.

ET Madame la Ducheſſe de Guyſe la cinquieſme, par mon dict Seigneur le Duc de Longueuille, en la place de mon dict Seigneur le Duc de Guyſe, ſon grand pere.

LA ſixieſme feut Madame la Ducheſſe de Niuernois, la ieune, accompaignée de Monſeigneur le Duc de Nemours.

LA ſeptieſme, Madame d'Aumale, accompaignée de Monſeigneur le Duc de Niuernois.

LA huictieſme, Madame de Valentinois, accompaignée de Monſeigneur le Duc d'Aumale.

LA neufieſme, Madamoiſelle la baſtarde, accompaignée de Monſeigneur le Marquis du Maine.

LA

LA dixieſme, Madame la Conneſtable, accom- 1549.
paignée de Monſeigneur le Cheualier de Lorraine.

ET la derniere, Madamoiſelle de Nemours, accompaignée de René Monſeigneur de Lorraine.

ET fault noter que toutes les dictes Princeſſes & Dames eſtoyent montées ſur hacquenées blanches, enharnachées de toile d'argent, & elles habillées de ſurcots d'hermines, corſets, manteaulx, & cercles de Ducheſſes, & Comteſſes. Les queües de leurs manteaux eſtoyent portées par leurs Eſcuyers, marchans à pied apres elles, tous veſtus de veloux ou ſatin blanc, & chaſcune d'elles ſuiuie de deux laquais de meſme parure. Ayans les dictes Dames leurs dicts ſurcots enrichis de grand nombre de pierrerie, reſerué les veufues, qui portoyent leurs accouſtremens ſans aucun enrichiſſement.

SVIVANT elles marcha Madame la Mareſchale de la Marche, Dame d'honneur, tres-richement veſtüe, accompaignée de Monſeigneur de Rohan.

APRES elle Madame la Mareſchale de Sainct André, accompaignée du Seigneur de Lorges, Cheualier de l'Ordre, & l'vn des Capitaines des gardes.

MADAMOISELLE la baſtarde d'Eſcoſſe, la troiſieſme.

MADAMOISELLE de Breſſures, la quatrieſme.

MADAMOISELLE d'Auaugour, la cinquieſme.

LA Signore Siluia, fille aiſnée du Comte de la

1549. Mirande, la ſixieſme.

LA Signore Fuluia, ſa ſœur, la ſeptieſme.

LA Comteſſe de Sainct Aignan, la huictieſme.

MADAME d'Achon, la neufieſme.

MADAMOISELLE de Clermont, la dixieſme.

ET Madamoiſelle de Humieres, la derniere.

LES dictes Dames & Damoiſelles eſtoyent accompaignées de Cheualiers de l'Ordre, & parées de robes de toile d'argent, enrichies d'infinies perles, & pierreries, toutes montées ſur hacquenées blanches, enharnachées & houſſées de meſme parure.

LES ſuſdictes Dames paſſées, veindrent trois chariots branſlans, l'vn ſuiuant l'autre, menez chaſcun par quatre cheuaux blancs, enharnachez de toile d'argent, & les Charretiers veſtus de meſme parure. Les dicts chariots eſtoyent couuerts ſeulement par le haut de toile d'argent, enrichie de houppes d'argent, & le bois, roüages, limons, & tout ce qui depend des dicts chariots, argenté d'argent fin. En chaſcun deſquels chariots eſtoyent ſix Damoiſelles de la dicte Dame, toutes reueſtües de toile d'argent.

SVIVANT les dicts chariots eſtoyent les Capitaines des gardes, auec leurs Lieutenans, enſeignes, & guidons, auec tous les Archers de la garde, montez à cheual, reueſtus de leurs hocquetons d'orfeurerie, à la deuiſe du Roy.

LA Royne en la pompe & magnificence que deſſus, entra dedans la dicte Ville de Paris, & paſſant par la porte & rüe de Sainct Denys, & delà par

Digitized by Google

le pont noſtre Dame, qu'elle trouua en la meſme 1549.
parure qu'ils eſtoyent le iour de l'Entrée du Roy, veint à l'Egliſe noſtre Dame, où elle deſcendit pour y faire ſon Oraiſon, & auec elle aucuns Princes, Monſeigneur le Chancelier, & quelques vns des Cheualiers de l'Ordre, & des Dames Madame Marguerite. Et pour porter la queüe du manteau de la Royne, Madame de Montpenſier, l'aiſnée, Madame de Montpenſier, la ieune, & Madame la Princeſſe de la Rocheſuryon.

QVANT à celle de Madame Marguerite, elle feut portée par Meſſieurs de la Trimouille, & de Montmorency. Et celles de mes Dames de Montpenſier l'aiſnée, de Montpenſier, la ieune, & de la Princeſſe de la Rocheſuryon, par les Comtes & grans Seigneurs ordonnez pour cela.

LA dicte Dame, ſon Oraiſon acheuée, ſ'en alla au Palais, où à la deſcente la queüe de ſon manteau luy feut auſſi portée par mes Dames de Vendoſme, de Sainct Pol, & de Montpenſier, l'aiſnée: & celles des manteaux des dictes Dames, par Comtes, & autres grans Seigneurs, deputez pour ce faire.

LE ſoir feut faict le ſoupper Royal, auec les ceremonies & ſolemnitez cy deſcriptes.

LA dicte Dame, qui feut aſſiſe au meſme lieu qu'auoit eſté le Roy le iour de ſon Entrée, & ſoubs vn doz de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or, auoit aſſis à ſa main droicte Monſeigneur le reuerendiſſime Cardinal de Chaſtillon, & au deſſoubs de luy les Ambaſſadeurs cy deuant nommez, en

1549. leur ordre: à ſa main gauche mes Dames de Vendoſme, & de Sainct Pol, de Montpenſier, l'aiſnée, de Montpenſier, la ieune, Princeſſe de la Rocheſuryon, de Guyſe, de Neuers, l'aiſnée, & de Neuers, la ieune, d'Aumale, & de Valentinois, Madamoiſelle la baſtarde, Madame la Conneſtable, Madamoiſelle de Nemours, & Madame la Marquiſe du Maine.

MONSEIGNEVR le Conneſtable ſeruit au dict ſoupper de grand Maiſtre, Louys Monſieur de Vendoſme, de Panetier, Monſeigneur de Montpenſier, d'Eſchançon, & Monſeigneur le Prince de la Rocheſuryon, d'Eſcuyer trenchant. Et porterent la viande les Gentils-hommes de la chambre du Roy.

QVANT aux autres tables, elles feurent ordonnées comme le iour de l'Entrée du dict Seigneur, & ſans autre difference, ſinon que celle qui ſeruit à la dicte Entrée pour aucuns des Princes, & les Cheualiers de l'Ordre, feut pour les autres Dames, & Damoiſelles, qui auoyent tenu rang à la dicte Entrée.

LE lendemain, la dicte Dame alla ouyr la Meſſe en l'Egliſe noſtre Dame de Paris, où le Preuoſt des marchans, accompaigné des Eſcheuins, Greffier, Conſeillers, & pluſieurs des Enfans de la Ville, la veindrent tres-humblement ſupplier de leur faire ceſte grace d'aller diſner en vne grande ſalle de la maiſon de Monſeigneur le reuerendiſſime Cardinal du Bellay, qui eſtoit parée pour cela. Ce que la dicte Dame liberalement accorda, &

pour ce faire monta par vn eſcalier beau & riche à merueilles, commenceant dés l'iſſüe dés la porte d'icelle Egliſe, & regnant comme vn pont iuſques au logis de mon dict Seigneur le Cardinal. Où eſtant arriuée, auec pluſieurs Princeſſes, Dames, & Gentils-hommes, ſe preindrent à contempler la beauté de la dicte ſalle, pour les belles paincture dont elle eſtoit noblement decorée. C'eſtoyent les figures des Dieux & Deeſſes qui ſe trouuerent aux nopces de Peleus, & Tethis, pere & mere du grand Achilles. Entre ces figures colloquées ſoubs le rabat, ſur quoy poſe la couuerture de la ſalle, faicte en hemicycle, eſtoyent de ſingulierement beaux payſages, tant bien repreſentans le naturel, que ceux qui les regardoyent, & auec ce les geſtes de pluſieurs perſonnaiges ſ'eſbatans à tous les ieux auſquels la venerable antiquité ſe ſouloit auec pris exerciter, perdoyent la ſouuenance de boire & de manger. 1549.

Ie ne m'occupe point apres les compartimens mignotez de groteſques, dont ces pieces eſtoyent bordées, mais tant y a que leur inuention ſe monſtroit ſi plaiſante, que on n'en pouuoit retirer la veüe.

Dessovbs cela pendoit iuſques à terre vne riche tapiſſerie de haulte liſſe, pareillement à perſonnaiges, qu'il faiſoit merueilleuſement bon veoir, & enuironnoit tous les quatre flancs de la ſalle, qui ſ'en pouuoyent tenir à bien parez.

Svr ce rabat ſeoit vn lacunaire, ou plancher plat, à parquets de moreſques, dorées & diuerſifiées

1549. de maintes couleurs foubs roſaces d'or embouties tant au milieu que ſur les quatre coings, qui veritablement donnoyent vn grand eſclat. Ioinct que ces dicts parquets à l'endroict de leurs commiſſures eſtoyent garnis de feſtons de lierre, dont la verdeur ne pouuoit ſinon rendre plaiſir & delectation.

TEL eſtoit l'ornement de la ſalle preparée pour la dicte Dame, laquelle quād bon luy ſembla preint l'eaüe pour lauer, & puis ſe meit à table auec les Princeſſes du ſang, où elle feut ſeruie de toutes les viandes exquiſes que produiſoit nature en la ſaiſon. Et teint le Preuoſt des Marchans pour ce iour le lieu de ſon Maiſtre d'hoſtel, eſtant ſuiuy à l'aſſiette des plats, par les Gentils-hommes & Officiers de la maiſon d'icelle Dame, qui ſe trouua grandement ſatisfaicte du bon debuoir qu'il feit en la ſeruant.

QVANT aux Dames, tant de ſa ſuite, que de Paris, elles ſ'aſſeirēt toutes à d'autres tables expreſſément pour ce dreſſées du long des murailles de la ſalle, & feurent ſeruies par les Eſcheuins, Greffier, & principaux Officiers d'icelle Ville, ayans apres eulx pour porter les viandes, les enfans des principaux marchans, veſtus des habits qu'ils auoyent portez à l'Entrée.

DVRANT le diſner & l'aſſiette de tous les mets & entremets feut ioüé de trompettes & clairons, & autres inſtrumens de muſique. Et apres le diſner, le Roy, qui auoit voulu aſſiſter en perſonne à ce feſtin, & la dicte Dame, eurent le plaiſir du bal, & autres danſes, qui ſe feirent en la dicte ſalle.

Digitized by Google

QVANT aux preſens qui feurent faicts par les Preuoſt des marchans & Eſcheuins de la dicte Ville au Roy, & à la Royne, ainſi qu'il eſt de loüable & ancienne couſtume, ie ne m'eſtudieray point à en faire autre particuliere deſcription, mais chaſcun pourra entendre, que outre le grand pris & valeur dont ils eſtoyent, l'ouuraige en feut ſi beau & excellent, & principalement de celuy qui feut preſenté au Roy, qu'ils ne meritent moings que d'eſtre mis entre les autres manufactures que l'antiquité nous a laiſſées en recommendation. 1549.

LE Roy & la Royne ſejournerent vn mois en leur maiſon des Tournelles, & cependant ſe feirent en la grand rüe Sainct Antoine pluſieurs Iouſtes & Tournois. Et fault entendre qu'aſſez pres de la voye par où l'on tourne à l'Egliſe Sainct Pol, Meſſieurs de la Ville auoyent faict faire vn grand Arc triomphal, en maniere d'H, dont les colomnes, qui ſeruoyent de iambages, feurent de la façon Dorique, toutes reueſtües de trophées ou deſpouilles antiques, portant chaſcune trois pieds & vn quart de diametre, deſſoubs vingt & quatre de haulteur, auec leurs baſes & chapiteaux garnis de moulures conuenables, ſi ſõgneuſemẽt obſeruées, que la meſure meſme n'euſt ſceu eſtre plus iuſte. Ces colomnes eſtoiẽt aſſiſes deſſus deux piedeſtals de dix pieds en haulteur, & de neuf pieds d'eſpois, faiſans la profondeur de l'Arc, & ſeruans de coſtez ou flancheres à l'ouuerture de la grand porte, ayans douze bons pieds de large, par où l'on entroit dans la liſſe, dont le lin-

1549. teau conſtitué au lieu trauerſant de l'H, feut en maniere de cornice, ſur quoy poſoyent deux Victoires de relief, belles & veſtües en vrayes Nymphes tenant chaſcune ſa palme d'vne part, & ſouſtenant de l'autre vn grand Croiſſant d'argent, d'enuiron huict pieds de diametre, poſé contre vn fons noir, entre les cornes duquel eſtoyent les armes de ſa Majeſté, richement eſtoffées, & garnies de tout ce qu'il y appartenoit. Deſſus les chapiteaux de ces colomnes y auoit deux grans Plinthes quarrez, outrepaſſans la circonference du tailloër, de plus d'vn grand pied, en tous ſens. Et là deſſus eſtoyent à cheual vn Belgius, & vn Brennus, de ſi belle ſculpture, que les antiques meſmes ſe feuſſent contentez d'auoir faict auſſi bien. Leurs noms eſtoyent eſcrits contre la face du quarré qui regardoit deuers les liſſes, de quatre vingt neuf toiſes d'eſtendüe, ſur huict & demie de large, du coſté de Sainct Pol, mais de douze en celuy des Tournelles. Et dans chaſcun des ſtylobates ſ'appliqua vne table, où feut eſcrit, A ſçauoir ſoubs Belgius, *Gallo totius Aſiæ victori, memores nepotes*, & en l'autre de Brennus, *Europæ Dominorum Gallo domitori, vindices Galli trophæum erexêre.*

DROICT au milieu du plat fons du linteau, faiſant le deſſus de la porte, y auoit vne Catorche antique dedans laquelle ſe liſoit tel quatrain,

Les Phalanges de Grece, & Legions Romaines,
Ployerent ſoubs le faix de nos puiſſans efforts.
Sire, auſſi ployeront les plus fins & plus forts,
Deſſoubs voſtre prudence & force plus qu'humaines.

ALA

A LA premiere face de ceſt Arc, regardant vers 1549.
Saincte Catherine du val des Eſcholiers, ſur la ſaillie des piedeſtalz, eſtoyent vn Mauors portant pour ſon mot *Mars Gallorum Deus*, & vn Dis, qui diſoit, *Dis Gallorum pater*, ſi bien ouurez, que leurs contenances incitoyent à bien faire les hommes d'armes arriuans au Tournoy. Ioinct auſſi que ſur le claueau de la grand porte, par deſſoubs lequel ils paſſoyent, la lance ſur la cuiſſe, deux Victoires toutes pareilles aux precedentes faiſoyent deſirer à chaſcun renommée en Cheualerie.

AVX deux coſtez d'icelle H, y auoit deux eſchaffaults, chaſcun de quatre toiſes en longueur, & de trois en haulteur, où eſtoyent Meſſieurs de la Ville, pour veoir les Iouſtes à leur aiſe. Et deſſoubs eux eſtoyent deux portereaux, par où le peuple pouuoit paſſer. Mais à main gauche, deuant le milieu des liſſes, regnoit ceſtuy là de la Royne, & des Dames, lequel auoit dixhuict toiſes de long, & neuf pieds en largeur, garny d'vne reſtraincte à deux eſtaiges, portant ſix toiſes de meſure, & vingt pieds en haulteur, deſſus laquelle eſtoit vne ſode d'enuiron quatre pieds de montée, enrichy d'architraue frizé, & cornicé, mais pour l'amortiſſement du deſſus il y auoit vne H appuyée de deux KK, & ennoblie d'vn croiſſant au milieu, droittement poſant ſur ſa barre. Deux ſemblables eſtoyent à coſté des arboutans y appliquez, pour enforcir l'ouuraige : mais pour la commodité il y auoit vn eſcalier ſeruant à

1549. monter de l'eſtage du bas à ceſtuy là de hault, & du meſme coſté regnoit vn pont de quatorze toiſes en longueur, deſſus huict pieds de large, venant du logis d'Engouleſme iuſques au dict eſchaffault de la Royne.

AV flanc de la main droicte, contre la maiſon communément appellée le beau treilliz, feut baſty vn autre eſchaffault de treize toiſes en longueur, ſur neuf de large, portant vingt pieds de hault, ordonné pour le Gouuerneur de Paris, enſemble pour Meſſeigneurs les Iuges du Tournoy, auec les Ambaſſadeurs deſſus nommez. Mais ſur le deuant à l'endroict où eſtoyent les Iuges, y auoit vn autre eſchaffault pour les Heraults d'armes, contenant quatre toiſes de long ſur quatre pieds de large en ſaillie.

PLVS au bout du camp vers la premiere entrée, y auoit vne barriere où ſe rengeoyent les hommes d'armes, & à coſté vn petit eſchaffault, où eſtoit vn Herault, lequel appelloit les Iouſteurs pour aller faire leur debuoir.

AV trauers de la rüe, depuis le coing des Tournelles, ſ'eſtendoit vne merueilleuſe Arcade, faicte par le commandement & ordonnance de la Majeſté du Roy, en extréme perfection de beauté, dont pour ne me rendre par trop prolixe, ie ne ſpecifieray les particularitez, mais en paſſant ie diray que par deſſus la circonference des trois portes dont elle eſtoit accommodée, à ſçauoir d'vne grande au

Digitized by Google

milieu, & deux moindres à ſes coſtez, eſtoit erigée 1549.
vne grande ſalle à la mode Françoiſe, garnie de croiſées à vitre, choſe ſi tres-ſuperbe & excellente, qu'on la pouuoit à bon droict appeller vray ouuraige du Roy.

L'ORDRE OBSERVE' A L'ENTERREMENT DV ROY HENRY II, L'AN 1559. PAR François de Signac, Seigneur de la Borde, Roy d'armes de Dauphiné.

1559. LE Vendredy, dernier iour de Iuin, mille cinq cent cinquante neuf, le dict Seigneur ayant eſté bleſſé en vn Tournoy d'vn contrecoup de lance ſus l'œil droict, & apres auoir receu tous les Sacremens de l'Egliſe en tres-grande deuotion, & faict catholique confeſſion & proteſtation de ſa foy, treſpaſſa aux Tournelles à Paris, (au grand regret non ſeulement de tous ſes ſubjects & ſeruiteurs, mais de tout le peuple Chreſtien,) le Lundy, dixieſme iour de Iuillet enſuiuant, à vne heure apres midy, de ſon aage le quarantieſme an, trois mois, dix iours, & de ſon Regne le treizieſme.

ESTANT le dict Sieur treſpaſſé, Monſeigneur le Duc de Montmorency, Pair, Conneſtable & Grand Maiſtre de France, (par le commandement du Roy qui eſt à preſent, & de la Royne ſa mere, &

Digitized by Google

ſelon le deu de ſon dict Office & Eſtat de Grand maiſtre,) preint la charge d'accompaigner le corps, & de faire faire ſes obſeques & funerailles. Auſſi toſt feit entrer en la chambre où eſtoit le corps quarante huict Religieux des quatre Ordres Mandiennes, Carmes, Auguſtins, Iacobins, & Cordeliers, ſçauoir eſt douze de chaſcun des dicts Ordres, pour commencer à faire prieres pour le defunct Roy. Et incontinent apres fut ordonné que ordinairement aſſiſteroyent pres du corps deux Eueſques, quatre Abbez, quatre Aumoſniers, d'vn coſté du lict: & de l'autre coſté, deux Cheualiers de l'Ordre, huict Gentils-hommes de la chambre, quatre Gentils-hommes ſeruans, & deux Vallets de chambre: qui de deux heures en deux heures ſeroyent changez par pareil nombre de leurs compaignons. Et y en auoit tel nombre lors pres du dict Seigneur, qu'ils ne y aſſiſtoyent en vingt quatre heures que deux heures. 1559.

Le Mardy, lendemain du treſpas, onzieſme iour du dict mois, furẽt aſſemblez tous les Docteurs en Medecine, & les Chirurgiens du deffunct Roy, pour proceder à l'ouuerture & embaſmement de ſon corps: lequel depuis la mort auoit demouré ſus le lict mortuaire à la veüe de chaſcun, le viſaige deſcouuert.

Le corps embaſmé, les Gentils-hommes de ſa chambre l'enſeuelirent, & poſerent dedans vn cercueil de plomb, couuert d'vn autre cercueil de bois maſtiqué aux ioinctures, & le dict cercueil de bois derechef couuert de veloux noir, à vne grande croix

1559. de ſatin blanc: & icelle couuerture de veloux colée & cloüée de menus clous noirs, auec huict anneaux de fer, attachez quatre de chaſcun coſté, pour aider à plus aiſément porter le dict corps & cercueil, qui eſtoit de ſix grands pieds de long.

LE corps ainſi enſeuely, & poſé en ſon cercueil, les entrailles du defunct Roy furent miſes en vn vaiſſeau de plomb, ſouldé d'eſtain, en forme d'vn coffret carré, leſquelles feurent la nuict meſme portées en la ſepulture des Ducs d'Orleans, en l'Egliſe des Celeſtins de Paris.

LE Ieudy, treizieſme iour du dict mois de Iuillet, le Cœur du dict feu Sieur Roy, honnorablement embaſmé, fut poſé dedans vn cercueil de plomb, d'vn pied en carré, deſſus la couuerture duquel eſtoit graué, Icy giſt le Cœur de Henry, par la grace de Dieu ſecond de ce nom, Roy de France Treschreſtien, qui treſpaſſa aux Tournelles de Paris, le dixieſme iour de Iuillet, l'an de grace mille cinq cent cinquante neuf.

PVIS eſtant porté le dict iour au matin dedans vne Chapelle du cloiſtre des Celeſtins, fut à quatre heures apres midy tranſporté proceſſionnellement de la dicte Chapelle iuſques au grand Autel de la dicte Egliſe, deuant lequel eſtoit muré vn caueau: au milieu d'iceluy eſtoit plantée vne colomne de pierre, ſus laquelle eſtoit emboiſtée vne autre pierre, carrée de telle carrure comme le cercueil du dict Cœur: lequel feut porté depuis la dicte Chapelle, où il auoit repoſé, iuſques au dict grand Autel, par

Digitized by Google

Monſeigneur le Prince de Condé, Louys de Bour- 1559.
bon, Prince du ſang, ayant vn carreau de drap d'or frizé ſur ſes deux bras, ſur lequel eſtoit appoſé le vaiſſeau du dict Cœur, & deſſus iceluy vaiſſeau eſtoit eſtendu vn voile de taffetas noir, trainant en terre des deux coſtez. Et deſſus le dict Prince portant le Cœur eſtoit vn poiſle de veloux violet azuré, ſemé de fleurs de lis d'or, plus plein que vuide, porté par les Seigneurs de Sainct André, Mareſchal de France, de Chaſtillon, Admiral de France, du Comte de la Rochefoucault, & du Seigneur d'Eſtrée, Maiſtre & Capitaine general de l'artillerie de France, Cheualier de l'Ordre, marchans deuant le dict poiſle les Religieux des dicts Celeſtins, apres eux pluſieurs Abbez, Aumoſniers du dict feu Sieur, Eueſques, & Archeueſques, veſtus de leurs rocquets, grand Aumoſnier, Maiſtre de l'Oratoire, & de la Chapelle, & Chantres, ayans au coſté d'eux l'Ordre de deux cent torches portées par les Gentils-hommes de la chambre, Eſcuyers d'eſcuirie, Gentils-hommes ſeruans, Gentils-hommes de la maiſon, & pluſieurs Officiers domeſtiques du dict feu Sieur. Et alentour du poiſle, Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Bourbon, de Chaſtillon, de Stroſſi, & de Guiſe, en leurs rocquets accouſtumez en tel cas. Et apres le dict poiſle, la plus grande partie des Cheualiers de l'Ordre, ayans tous le collier du dict Ordre: marchans apres eux les Capitaines des gardes, & leurs Archers. Et arriuans deuant le dict grand Autel, feut par les Chantres du

1559. dict feu Sieur chanté pluſieurs Cantiques en muſique, le *Libera*, & *de Profundis*. Pendant leſquelles le dict poiſle feut arreſté ſus le dict caueau, & le dict Prince portant le Cœur deſſoubs iceluy. Autour duquel caueau eſtoyent les Rois & Herauts d'armes du dict Sieur, l'vn deſquels deſcendit au dict caueau, & apres les reuerẽces faictes, receut le Cœur des mains du dict Prince, & le baiſant auec grandes reuerences, le meit repoſer ſus la dicte pierre carrée, aſſiſe ſus la colomne deuant dicte. Et les Oraiſons & ſuffrages du grand Aumoſnier acheuées, & la foſſe cloſe, chaſcun ſe retira.

L'Eſtat & Ordre de la Chambre du treſpas.

DEPVIS que le corps fut embaſmé, & enſepuely, il demeura en ſon cercueil dedans ſon lict mortuaire, richement couuert d'vne couuerture de drap d'or frizé, & tendu d'vn ciel foncé, auec pentes de meſmes: aux pieds duquel eſtoit paré vn petit banc couuert de drap d'or, ſus lequel eſtoit appoſée la croix d'or & le benoiſtier pour les Princes, Eueſques, Cheualiers de l'Ordre, Gentils-hommes de la chambre, & de ſa maiſon. Aux bouts duquel banc eſtoyẽt deux torchoüers, où eſtoyent deux grands cierges de cire vierge, du peſant de ſix liures piece. Et deuant les dicts cierges aux deux coings du dict banc, eſtoyent deux eſcabeaux parez de drap d'or, ſus leſquels furent aſſis continüellement deux Rois d'armes du dict feu Sieur, rechangeans de deux heures

en

en deux heures. Et deuant les dicts Rois d'armes vn eſcabeau pour le benoiſtier du commun. 1559.

LA chambre eſtoit tapiſſée de riche tapiſſerie à grans perſonnaiges releuez de fil d'or, & d'argent, de la parure du dict lict, le parterre de laquelle fut de tapis de Turquie excellemment ouurez.

DE l'vn des coſtez du dict lict, eſtoit dreſſé vn banc couuert de drap d'or, deux chaizes de meſmes, au deſſus du dict banc, pour aſſeoir Meſſieurs les Cardinaux, Archeueſques, grand Aumoſnier, Maiſtres de la Chapelle, & Oratoire, & autres Prelats, & Maiſtres des requeſtes ordinaires de l'hoſtel du dict Seigneur. Et derriere, vn autre banc pour les Aumoſniers. Et vn peu à coſté deux bancs, pour aſſeoir les quatre Ordres des Mendians, qui pſalmodioyent l'vn apres l'autre ordinairement.

ET de l'autre coſté du dict lict, feut paré vn banc auſſi couuert de drap d'or, & au deſſus deux autres chaizes parées de meſmes, pour aſſeoir les Princes du ſang, Conneſtable, les Mareſchaux de France, Cheualiers de l'Ordre, & Gentils-hommes de la chambre. Et derriere eux, vn ſecond banc, pour les Gentils-hommes ſeruans. Et vn autre derriere, pour les Vallets de chambre.

DES deux coſtez du lict, pres le cheuet, furent dreſſez les deux Autels, tant de la grande Chapelle que de l'Oratoire du dict feu Sieur: ſus chaſcun deſquels eſtoit vn ders de veloux noir, à bandes & cordons mypartis de blanc & noir. L'vn ſeruoit pour la grand' Meſſe de *Requiem* en muſique, & l'autre

1559. pour la Meſſe de l'Oratoire. Et outre les dictes Meſſes, ſe diſoyent chaſcun iour quatre grandes Meſſes auant la dicte Meſſe de Muſique, à ſçauoir par les Cordeliers & Iacobins deux grandes Meſſes de *Requiem*, alternatiuement par les Carmes, & Auguſtins. Et par les Chantres & Chapelains de la Chapelle de plein chant, deux grandes Meſſes, l'vne de *Requiem*, & l'autre du iour. Qui ont eſté continüées, & Veſpres ſemblablement, tant en la dicte chambre du dict defunct Roy, que eſtant en ſon lict d'honneur, & ſus les treteaux en dueil. Auſquelles ont touſiours aſſiſté Meſſieurs le grand & premier Aumoſnier, & Maiſtres de la Chapelle, & Oratoire, qui ont ſeruy le dict feu Sieur du liure, & du corporalier, comme ſ'il euſt eſté viuant, ſon ſiege y eſtant pour ce faire preparé. Auſſi y ont aſſiſté ordinairement le dict Sieur Conneſtable, Meſſieurs le Mareſchal de Sainct André, de Boiſy, grand Eſcuyer, & pluſieurs Cheualiers de l'Ordre. Et chaſcun iour depuis le decez ſe diſoyent cent Meſſes baſſes, tant aux dicts Autels, que autres Autels qui furent dreſſez au dict lieu des Tournelles.

LE Mardy, dixhuictieſme iour de Iuillet, Monſeigneur le Duc de Sauoye, qui eſtoit en France lors du decez du dict feu Sieur, & ſ'en retournoit deuers le Roy d'Eſpaigne, qui eſtoit en Flandres, ayant vn grand manteau de dueil, bailla l'eaüe beneiſte au corps. Et eſtoit accompaigné de Monſieur le Prince d'Orange, & autres grands Seigneurs de la maiſon du Roy d'Eſpaigne.

Digitized by Google

APRES que le corps du dict Sieur eut esté ainsi 1559.
honnoré en sa chambre, & lict mortuaire, l'espace de dixhuict iours, il fut descendu, & porté en la grand' salle, où estoit son grand lict d'honneur, le Vendredy, vingt huictiesme iour du dict mois de Iuillet, enuiron six heures du soir, par les Archers du corps du dict feu Sieur. Au transport duquel furent presens Monsieur le Mareschal de Sainct André, plusieurs Cheualiers de l'Ordre, les Eueſques de Meaux, grand Aumosnier, d'Eureux, de Soissons, Maistre de l'Oratoire, & autres, en leurs habits Pontificaux, accompaignez de l'Abbé de Cormery, Maistre de la Chapelle, & de plusieurs autres Abbez, Aumosniers, & Chantres, chantans suffrages, & Oraisons. Aussi fut le dict corps accompaigné de plusieurs Gentils-hommes de la chambre, Gentils-hommes seruans, Capitaines des gardes, leurs Archers & Officiers domestiques, portans torches iusques à cinquante. Et arriué à la dicte salle, fut posé dedans le lict d'honneur soubs l'Effigie, laquelle sera descripte cy dessous, ensemble le lict d'honneur.

La Salle d'honneur.

LA Salle d'honneur estoit assise dedans le parc du logis des Tournelles, de la longueur de vingt toises en œuure, & de largeur sept toises en œuure. A l'entrée d'icelle vn portique enrichy de peinctures, auec deux aduenües des deux costez, pour entrer en la grande porte de la dicte salle, deux retrai-

1559. ctes ou chambrettes aux deux coſtez de la porte. Sus le milieu de la dicte ſalle ſe trouuoyent de chaſcun coſté comme deux demy theatres, reduicts à la proportion de la ſalle, ſouſtenus du coſté de la dicte ſalle de quatre colomnes chaſcun. Eſtant allumée la dicte ſalle de deux grandes croiſées de chaſcun coſté, & les deux theatres de cinq grandes croiſées auſſi chaſcun, le tout fermé & remply de vitres. Au bout hault de la dicte ſalle, eſtoit vn tribunal de quatre marches de haulteur, ſus lequel fut dreſſé le lict d'honneur. Et aux deux coſtez d'iceluy tribunal, vers les coings eſtoyent deux ſaillies de la ſalle, en forme de deux chambres, ou portiques. En chaſcune deſquelles eſtoit eſtablie vne garde Eſcoſſoiſe, l'vne pour faire paſſer & ſortir de la dicte ſalle le peuple qui entroit par la grande porte, & qui venoit donner l'eaüe beneiſte au corps, & l'autre pour ſeruir de paſſaige à mon dict Sieur le Conneſtable, Cheualiers de l'Ordre, & grands Seigneurs qui aſſiſtoyent aux Seruices.

LA dicte Salle, enſemble les dicts theatres, eſtoyent tendus tout autour d'vne tapiſſerie d'or, & de ſoye, à grandes figures des Actes des Apoſtres: & là où les pieces de la riche tapiſſerie ne pouuoyent eſtre eſtendües de leur largeur, ce qui reſtoit eſtoit tendu de veloux violet, ſemé de fleurs de lis d'or. Et le fons planchier de la dicte ſalle eſtoit tendu d'vne tapiſſerie mypartie d'or, & d'argent, chaſcun partiment d'vn lez entier. Au ſurplus, le parterre d'icelle ſalle & theatres collateraux eſtoyent nattez. Et d'a-

Digitized by Google

bondant, l'enuiron & circuit du lict d'honneur 1559.
eſtoit paré de riches tapis de Turquie.

Le Lict d'honneur.

SVS le tribunal de quatre marches, erigé au hault bout de la ſalle, comme il a eſté cy deſſus declaré, fut dreſſé vn grand chaſlit, de neuf pieds en carré (de telle haulteur qu'il y auoit trois marches des deux coſtez, & au bout des pieds: chaſcune marche d'vn pied,) ayant vn riche ciel ou ders attaché au fons de la dicte ſalle, outrepaſſant demy pied chaſcun coſté du dict chaſlit: ſus lequel eſtoit vne paillace, & vn cheuet, & par deſſus la paillace & cheuet eſtoit eſtendu vn grand drap de fine toile de Hollande, à la quantité de trente cinq aulnes de Paris, duquel les quatre coings ſurpaſſoyent les trois marches, & trainoyent ſur le plan du dict tribunal. Et deſſus icelluy drap de Hollande, eſtoit eſtendu vn grand drap d'or frizé & diapré, ayant vn bord de pied & demy de largeur, d'vn veloux violet azuré, ſemé de fleurs de lis d'or, à paremens d'hermines, & trainant de tous coſtez iuſques au bas du dict drap de Hollande, dont il demeuroit ſeulement demy pied outrepaſſant le dict drap d'or.

L'Effigie.

DESSVS la dicte couuerture de drap d'or frizé, fut appoſée l'Effigie du defunct Roy, ayãt les mains ioinctes: laquelle eſtoit veſtüe en premier lieu d'vne chemiſe de toile de Hollande, bordée au col & aux

1559. manches d'ouuraige fort excellent. Secondement deſſus la chemiſe fut veſtüe vne camiſole de ſatin rouge cramoiſi, doublée de tafetas de meſme couleur, & bordée d'vn petit paſſement d'argent tout alentour, qui couuroit les bras iuſques à la main, & les iambes iuſques à quatre doigts pres de la cheuille des pieds. Tiercement fut veſtüe d'vne tunique de ſatin violet cramoiſi, ſemé de fleurs de lis d'or, en riche broderie, auec vn paſſement d'or, & d'argent, de quatre doigts de large, les manches iuſques au deſſous du coulde, de ſorte qu'il ſe pouuoit veoir enuiron quatre doigts de la dicte camiſole, & la longueur d'icelle tunique paruenant iuſques à la moictié des iambes au deſſoubs des genoux: leſquelles eſtoyent chauſſées de ſandalles dictes brodequins de toile d'or, ayans la ſemelle de ſatin cramoiſy. Et par deſſus le tout fut quartement veſtüe d'vn grand manteau Royal de veloux violet cramoiſy, ſemé de fleurs de lis d'or, contenant de lõgueur tant au corps comme à la queüe, ſix aulnes de Paris: lequel manteau faict ſans manches eſtoit ouuert deuant à vn collet renuerſé, de la longueur d'vn pied, & fourré d'hermines, & ſus le collet du dict manteau eſtoit aſſis le collier de l'Ordre du Roy. Dauantaige deſſus la teſte auoit vn petit bonnet de veloux cramoiſy brun, ſus lequel eſtoit appoſée la Couronne Royale cloſe à l'Imperiale, releuée d'vn carreau de drap d'or frizé & diapré. Et aux deux coſtez de la teſte, deux autres carreaux, autant riches que celuy de deſſoubs la teſte, ſus l'vn deſquels eſtoit poſé le Sceptre

igitized by Google

Royal, au coſté droict, & ſus l'autre, la Main de Iuſtice, du coſté gauche. Semblablement vn autre carreau de pareille richeſſe, pour ſouſtenir les pieds. Et au coing du dict lict d'honneur eſtoit vne chaize du coſté droict, couuerte de drap d'or, & dedans icelle vn riche carreau de meſmes. Et au bas d'iceluy lict d'honneur vn eſcabeau couuert de drap d'or, ſus lequel fut aſſiſe la croix. Et vn peu plus bas d'iceluy en eſtoit vn autre, ſus lequel eſtoit le benoiſtier. Et aux deux coings d'iceluy eſcabeau, deux petites ſelles, couuertes de drap d'or raz, deſſus leſquelles eſtoyent continuellement aſſis deux Rois d'armes. Et aux deux coings du pied du lict furent deux grands torchoüers d'argent, deſſus leſquels ardoient ordinairement cierges de cire vierge, chaſcun d'iceulx de ſix liures peſant, & huict autres aux coſtez du dict lict, de quatre liures chaſcun. Et le long de la dicte ſalle des deux coſtez, des formes couuertes de drap d'or raz, pour aſſeoir d'vn coſté Meſſieurs les Archeueſques, & Eueſques, Abbez, & Aumoſniers, & de l'autre coſté, Meſſieurs les Cheualiers de l'Ordre, Gentils-hommes de la chambre, Gentils-hommes ſeruans. Et derriere, autres formes pour les Vallets de chambre, & Officiers, & au deſſus des dictes formes, les chaizes deuant dictes. 1559.

DEVX Autels ſus chaſcun theatre, parez, à ſçauoir le grand Autel, où ſe diſoit la Meſſe de *Requiem* en Muſique, eſtant au coſté droict, du Treſpaſſement noſtre Dame, & au bas de l'image de Sainct François : le tout faict en bordeure componnée

1559. d'or, & d'azur, l'azur ſemé de fleurs de lis d'or, & ſur l'or pluſieurs F couronnées, & Salemandres d'or, à chaſcun des quatre coings. Le poiſle eſtant deſſus le dict Autel eſtoit de drap d'or fort riche, & les franges de meſmes.

LE ſecond Autel où ſe diſoyent les quatre grandes Meſſes deſſus declarées, d'vn Crucifix, la Vierge Marie, & la Magdelaine, tapiſſé de Cherubins. Et au bas d'vn coſté, de Ieſus Chriſt en ſa Majeſté, & de l'autre, de la Vierge Marie, auſſi à Cherubins, le tout de veloux cramoiſy diapré, la bordeure d'or, & d'argent, aux quatre coings les armes de France, l'Ordre du dict Sieur autour, & la Couronne Royalle cloſe à l'Imperiale. Le poiſle eſtant deſſus eſtoit de veloux noir, à bandes d'argent.

ET entre les dicts deux Autels, eſtoyent les dicts Iacobins, Cordeliers, Carmes, Auguſtins, & Chapelains de la Chapelle de plein chant, pour pſalmodier ordinairement, & aſſiſter aux Veſpres chaſcun iour par les dicts Chapelains, auec les Chantres du dict feu Sieur Roy.

DE l'autre coſté, à l'autre theatre, deux Autels pour dire Meſſes baſſes. Le premier eſtant paré des Stations de la paſſion noſtre Seigneur, en rondeaux d'or, ſur vn champ de ſatin cramoiſy, la bordeure de drap d'or. Et au bas du dict Autel de meſmes ſatin, deux chapeaux de drap d'or, où eſtoyent aſſiſes les armes de defuncte Princeſſe Madame Loyſe de Sauoye, mere du defunct Roy François: au milieu vne Reſurrection de meſmes, & vne porfileure d'or

deſſus

deſſus le ſatin, le poiſle deſſus le dict Autel de drap 1559.
d'or, les pentes de ſoye rouge, & blanche. Et l'autre Autel par hault, de veloux noir, vn Crucifix, noſtre Dame, Sainct Iean, & la Magdelaine, quatre eſcuſſons aux armes de France, l'Ordre & Couronne Royalle cloſe à l'Imperiale, le tout d'argent en diapreure de noir. Aux quatre coings vne H, & par bas de veloux noir, vne noſtre Dame de pitié, S. Iean, la Magdelaine: le tout faict à fil d'argent, & d'or, la bordeure comme cy deſſus. Le poiſle de veloux noir, ouuré & frangé d'argent, & ſable.

Le Sabmedy matin, vingt neufieſme du dict mois de Iuillet, le dict Sieur fut mis en ſon lict d'honneur, accouſtré & paré comme deſſus eſt dict, & y demoura ſix iours entiers: durant leſquels le dict feu Sieur Roy pres de ſon corps & Effigie eſtoit ordinairement ſeruy de viandes ſus ſa table par ſes Maiſtres d'hoſtel, Pannetiers, Eſchançons, Vallets trenchans, Officiers, Aumoſniers, & l'Ordre gardé tout ainſi que ſi le dict Sieur Roy euſt eſté viuant, tant en eſſais, *Benedicite*, graces à Dieu, que autres choſes quelsconques. Et dauãtaige par le dict grand Aumoſnier vn *Libera*, & *de Profundis*, & la viande pour les pauures.

Avquel Seruice aſſiſtoyent mon dict Sieur le Conneſtable, Mareſchaux de Sainct André, & de Termes, de Boiſy, grand Eſcuyer, pluſieurs Cheualiers de l'Ordre, ayans le collier de l'Ordre ſus leur dueil, Gentils-hommes de la chambre, & Officiers du dict feu Sieur, & quelquesfois Princes, & Prin-

1559. ceſſes, Gentils-hommes, Bourgeois, Dames, Damoiſelles, & peuple de Paris.

LE Dimanche, penultieſme iour du dict mois de Iuillet, durant la grand' Meſſe de *Requiem* en Muſique ſolemnellement dicte par vn Eueſque, aſſiſté & ſeruy de notables Prelats, noſtre Maiſtre le Danois, Docteur en Theologie, feit vn Sermon à la loüange & gloire de Dieu, noſtre grãd Paſteur, & à l'honneur du dict feu Sieur, noſtre Paſteur terrien.

ET le Vendredy, quatrieſme iour du mois d'Aouſt, & Sabmedy cinquieſme iuſques à Veſpres, a eſté continué le Seruice pour le dict defunct Roy, en Meſſes & Veſpres aux Celeſtins, où aſſiſtoyent mon dict Sieur le Conneſtable, & autres deſſus nommez. Et ce, en attendant que la ſalle d'honneur fuſt deſtendüe & retendüe en dueil.

Tente de la Salle en dueil.

TOVT le portique & entrée de la dicte Salle a eſté entierement peinct de noir, & au hault du dict portique deux lez de drap noir, & autant de veloux, enrichy de grands eſcuſſons aux armes de France, la Couronne Royalle cloſe à l'Imperiale: comme auſſi ont eſté tous les eſcuſſons, qui ſeront cy apres nommez. Au milieu duquel portique eſtoit vn grand eſcuſſon de riche broderie. Et toute la dicte ſalle, tant !aut que bas, plancher & coſtez ont eſté entierement tendus de drap noir, enſemble les theatres. Et deſſus le dict drap par hault deux ceinctures

de veloux noir, où ils ſe ſont peu mectre, chargées 1559.
d'eſcuſſons de France, de deux pieds en deux pieds. Et deuant les croiſées eſtoyent rideaux de tafetas noir, pour empeſcher le iour en la dicte ſalle.

DESSVS le theatre à dextre, où ſe diſoyent les grandes Meſſes & Veſpres, & où aſſiſtoyent les Religieux, furent dreſſez deux Autels, pour dire les quatre grandes premieres Meſſes, & ſur l'autre, vn Autel pour dire Meſſes baſſes, & au hault de la dicte ſalle ſus le tribunal vn autre Autel, pour dire la grãd' Meſſe de *Requiem* en Muſique. Tous leſquels Autels furẽt parez de veloux noir, vne croix de ſatin blanc, quatre eſcuſſons faicts à broderie, aux armes de France, la Couronne Royale cloſe à l'Imperiale, & l'Ordre du dict feu Sieur Roy autour. Les dicts Autels garnis de croix, chandeliers, & autre argenterie requiſe au ſeruice diuin. Deſſus lequel Autel où ſe diſoit la grande Meſſe en Muſique fut vn ders de veloux noir, couuert, plus plein que vuide, de riche broderie d'or, & les pentes de fil d'or, & de ſoye.

Le Corps en dueil ſus les treteaux.

LE Sabmedy, cinquieſme iour du dict mois d'Aouſt, à deux heures apres midy, fut le corps mis ſus les treteaux, & Veſpres dictes en la dicte ſalle, comme on auoit accouſtumé, chaſcun en dueil, les Cheualiers de l'Ordre ayans le collier de leur Ordre, & les Eueſques leurs roquets.

AV deſſoubs du tribunal, où eſtoit le lict d'honneur, & enuiron vn tiers au dedans la dicte ſalle, fut

1559. dreſſé vn parc de bois, peinct de noir, de dix pieds de long, & neuf de large, où furent mis quatorze gros cierges de cire blanche, de quatre liures chaſcun, inceſſamment ardans, & hors du parc aux coings quatre gros cierges de ſix liures chaſcun, & autour douze pareils cierges que ceux de deſſus le dict parc.

A v milieu duquel parc ſus treteaux, fut mis & poſé le corps du dict feu Sieur Roy, de haulteur (comprins le cercueil,) d'enuiron cinq pieds, couuert d'vn grand poiſle de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, trainant de toutes parts en terre, auec quatre eſcuſſons faicts à broderie aux armes de France, la Couronne Royalle cloſe à l'Imperiale, & l'Ordre du dict Sieur autour. Et deſſus le dict poiſle de veloux eſtoit vn grand poiſle de drap d'or frizé & diapré, ou fut mis & attaché autour d'iceluy vn lez de veloux violet azuré, ſemé de fleurs de lis d'or, vne bordeure d'hermines large de deux pouſſes.

S v s le dict poiſle & biere eſtoit au chef vn long carreau de drap d'or, & deſſus iceluy vn autre moyẽ carreau de meſmes drap d'or, deſſus leſquels eſtoyẽt, A ſçauoir deſſus le long carreau, le Sceptre, & la Main de Iuſtice: le Sceptre à la dextre, & la Main de Iuſtice, à ſeneſtre. Et ſus le dict moyen carreau, la Couronne Royalle fort riche, cloſe à l'Imperiale. Et le collier de l'Ordre du dict feu Sieur Roy eſtoit deſſus vn autre carreau, auſſi de drap d'or, vn peu au deſſous du carreau qui portoit la Couronne.

A v x pieds de la dicte biere, hors du parc, eſtoit

Digitized by Google

vn petit banc pour la croix, au deſſous vn autre pour le benoiſtier. Et aux deux coſtez du dict benoiſtier ſus deux petites ſelles eſtoyent aſſis deux Rois d'armes, leſquels de deux heures en deux heures ſe releuoyent par autres leurs compaignons : leſquelles chaizes, enſemble les bancs & ſelles deſſuſdictes furent couuertes de drap noir : & au deſſus d'icelle biere y auoit vn grand ciel de veloux noir, enrichy de gros cordon d'or, frangé de ſoye noire, les franges de fil d'or. 1559.

LE Dimanche, ſixieſme iour du dict mois d'Aouſt, la derniere & haulte Meſſe fut ſolemnellement celebrée par vn Eueſque, ſeruy & aſſiſté de venerables Prelats. Et où pareillement aſſiſterent pluſieurs Cheualiers de l'Ordre, Eueſques, Gentilshommes, & grand nombre d'Officiers & gens d'eſtat de la Ville de Paris. Apres l'Euangile de laquelle, fut faict vn ſecond Sermon, continüé ſus l'argument du premier, à la loüange & gloire de Dieu, & à l'honneur des vertus du dict feu Sieur Roy.

L'Ordre tenu par le Roy à donner l'eaüe beneiſte au corps du feu Roy ſon pere.

LE Roy eſtant party de Sainct Germain en laye, le Sabmedy precedent, & ce meſme iour arriué à Paris en l'hoſtel de Guiſe, vint le ſuſdict iour de Dimanche, ſixieſme du dict mois, en la maiſon de Lignery, pres le parc des Tournelles, à fin de prendre en icelle ſon grand manteau de dueil de couleur violet, qu'on luy auoit preparé. Pareillement les

1559. Princes qui portoyent le grand dueil auec luy, & ceux qui portoyent les queües de ſon dict manteau funebre, & pluſieurs autres Princes & Cheualiers de l'Ordre, de ſa ſuite. La Majeſté duquel eſtant veſtüe de ſon dict manteau, le chapperon en forme, ſemblablement les Princes du grand dueil eſtans veſtus de leurs grans manteaux, & chapperons en forme, à ſçauoir Meſſeigneurs les Ducs d'Orleans, & d'Engouleſme, ſes freres, & le Duc de Lorraine, ſon beau frere : ayant les cinq queües de ſon dict manteau portées par Meſſeigneurs les Duc de Montpenſier, & Comte Daulphin d'Auuergne, ſon fils, Prince de la Rocheſuryon, & le Marquis de Beaupreau, ſon fils, & le Duc de Guyſe: aſſiſtans aux deux coſtez du dict Sieur Roy, Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Lorraine, & de Bourbon, partit ſa dicte Majeſté de la dicte maiſon, paſſant auec ceux qui l'accompaignoient au trauers du parc des Tournelles, pour aller en la ſalle funebre, en la forme & mãniere qui ſ'enſuit.

APRES deux heures ſonnées, commencea à marcher vn rang de Gentils-hommes domeſtiques des Princes.

MARCHA vn rang des Enfans d'honneur.

APRES ce rang marcherent les Gentils-hommes ſeruans, & Eſcuyers d'Eſcuyrie.

LES Gentils-hommes de la chambre.

QVATRE Cheualiers de l'Ordre, ayans le collier de leur Ordre.

LE Seigneur Dom Louys d'Eſte, de la Maiſon

Digitized by Google

de Ferrare, marchant ſeul. 1549.

DEVX Huiſſiers de la chambre, portans les maſſes.

EN ceſt endroict marcha la perſonne du Roy, aſſiſté des Cardinaux, & les queües de ſon manteau portées, comme il eſt dict deſſus.

APRES la perſonne du Roy marcherent Meſſeigneurs les Ducs d'Orleans, à dextre, & d'Engouleſme, à ſeneſtre : ayans les queües de leurs manteaux de grand dueil ſupportées, celle de mon dict Sieur le Duc d'Orleans, par le Sieur de Cipierre, ſon Gouuerneur, & celle de mon dict Sieur le Duc d'Engouleſme, par le Sieur de Carnaualay, ſon Gouuerneur: Mes dicts Sieurs Ducs d'Orleans & d'Engouleſme aſſiſtez de Meſſieurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Chaſtillon, & de Guiſe.

APRES ce rang marchoit Monſeigneur le Duc de Lorraine en Prince du grand dueil, ayant la queüe de ſon grand manteau ſupportée par vn Gentil-homme de ſa chambre.

ET aux deux coſtez du dict Sieur Duc de Lorraine marchoyent Meſſieurs les Ducs de Nemours, à dextre, & de Neuers, à ſeneſtre.

MARCHERENT apres quatre autres Princes, deux au milieu, & deux aux deux aiſles: les deux du milieu Monſieur le grand Prieur de France, à dextre, & le Seigneur Ludouic de Mantoüe, à ſeneſtre: Monſieur le Marquis d'Elbœuf, à la dextre collaterale, & Monſieur le Duc d'Eſtampes, à la ſeneſtre collaterale.

Digitized by Google

1559. APRES ces quatre Princes marchoit le Sieur de Poton, Seneſchal d'Agenois, comme Capitaine de la garde qu'auoit le Roy, eſtant Roy-Daulphin, ſuiuy des Archers de la dicte garde. Tous les deſſuſnommez en dueil, chapperon en forme.

L'Eſtat & Ordre de tous les aſſiſtans qui eſtoyent en la ſalle funebre attendans la venüe du Roy.

DV coſté des Eccleſiaſtiques eſtoit en vne chaize Monſieur le reuerendiſſime Cardinal de Sens: & au deſſous de luy, ſus le banc cy deuant nõmé, eſtoient aſſis pluſieurs Eueſques mittrez, auec chappes de veloux noir. Et derriere eux, ſus vn autre banc, vn grand nombre d'Abbez, Aumoſniers, Chantres & Chapelains du dict feu Sieur, en leurs habits accouſtumez.

DV coſté des Princes, & Seigneurs temporels, eſtoyent aſſis Meſſeigneurs les Conneſtable, Duc d'Aumale, Mareſchaux de France, & Cheualiers de l'Ordre, & grand nombre ayans le collier du dict Ordre.

AV deſſous des dicts Princes, & Cheualiers de l'Ordre, eſtoient aſſis Meſſieurs les Gentils-hommes de la chambre, & apres eux les Gentils-hommes ſeruans du dict feu Sieur Roy. Et derriere eux ſus vn autre banc, les Docteurs en Medecine, Vallets de chambre, Chirurgiens, Apoticaires, Vallets de garderobbe, & les menus Officiers domeſtiques, tous en robbes de dueil, chapperon en forme.

APRES

APRES que les Cheualiers de l'Ordre & Gentils-hommes de la chambre eurent prins leurs ſieges vis à vis les Archeueſques, Eueſques, & autres Prelats, dix des Rois d'armes du dict feu Sieur, arriuans en troupe, reueſtus de leurs cottes d'armes, ſe tindrent debout au milieu de la ſalle, cinq d'vn coſté, & cinq d'autre, commenceans leur rang vn peu au deſſous de leurs compaignons, qui eſtoyent aſſis aux pieds du corps du dict Sieur. 1559.

ET au deſſous des Roys d'armes, eſtoyent immediatement debout vne meilleure partie des cent Gentils-hommes, tenans leurs haches d'armes. Et du meſme rang les Capitaines des gardes, leurs Lieutenans, & partie des Archers de la garde, faiſans haye iuſques à la porte. Dehors laquelle eſtoient deux autres rangs, l'vn des Suiſſes, & l'autre du reſte des dictes gardes, à raiſon qu'ils ne pouuoient entrer en rang en la dicte ſalle. Et à l'extremité des dicts Suiſſes, eſtoit le Preuoſt de l'hoſtel, ſes Lieutenans & Archers en deux autres rangs. Tous leſquels Ordres ſuſdicts eſtoient en dueil, le chapperon en forme.

LE Roy arriuant pres de la grand' porte, Monſeigneur le Conneſtable, Grand Maiſtre de France, Chef du conuoy, accompaigné d'aucuns Princes, & Cheualiers de l'Ordre, qui auoient touſiours eſté aupres du corps du feu Roy, ſe trouua dedans le portique, pour receuoir ſa Majeſté, & apres les reuerences faictes le conduire vers le corps du feu Roy. Aux pieds duquel y eſtant arriué en tel ordre qu'il eſtoit

1559. party de la maiſon de Lignery, feit trois grandes reuerences, & apres la derniere ſe meit à genoux ſus vn carreau de drap violet, à luy preſenté par Monſieur le Mareſchal de Sainct André, comme premier Gentil-homme de la chambre du dict feu Sieur. Et auſſi toſt le dict Sieur Roy releué, & conduict pres du corps, receut l'aſperges de la main de l'Eueſque de Meaux, Louys de Brezay, grand Aumoſnier du dict defunct Roy, & donna l'eaüe beneiſte deſſus le corps du dict feu Sieur Roy, ſon pere. Et le dict Sieur derechef à genoux ſus vn ſiege preparé, & tous les Princes derriere luy, feit ſon Oraiſon aſſez longue, durant laquelle mes dicts Sieurs les Ducs d'Orleans, & d'Engouleſme, ſe leuans de deſſus les carreaux qui leur auoient eſté preſentez par deux Rois d'armes, le Roy d'armes Dauphiné leur preſenta l'aſperges, & donnerent l'eaüe beneiſte ſus le corps du dict feu Sieur Roy, leur pere. Et l'Oraiſon du dict Sieur Roy finie, ſ'approcha pres du corps, luy donna derechef l'eaüe beneiſte, l'aſperges à luy preſenté comme deſſus. Cela faict, comme il dreſſoit teſte pour retourner, mon dict Sieur le Duc de Lorraine donna l'eaüe beneiſte au corps, & apres luy tous les autres Princes: excepté ceux qui portoient les queües du manteau du dict Sieur Roy.

LE Mardy, huictieſme du dict mois, Meſſieurs les quatre Preſidens de la Court de Parlement, & la pluſpart des Conſeillers en icelle, auec leurs Huiſſiers, veindrent donner l'eaüe beneiſte au corps, &

offrir à mon dict Sieur le Conneſtable, Conducteur 1559.
du dict Conuoy leur ſeruice & debuoir, leſquels il remercia. Et autant en feirent Meſſieurs de la Chambre des comptes, Generaux de la Iuſtice des aides, Generaux des monnoyes, & eſtat de la Iuſtice du Preuoſt de Paris, Preuoſt des marchans & Eſcheuins de la dicte Ville.

LE Vendredy matin, onzieſme du dict mois d'Aouſt, que le corps fut leué des Tournelles, fut continué le Seruice comme de couſtume, & la derniere Meſſe de *Requiem* en Muſique dicte & celebrée par Monſieur l'Eueſque de Meaux, grand Aumoſnier, Diacre, l'Abbé de Saincte Geneuiefue, & Soubſdiacre, l'Aumoſnier d'Eſſay, & Chapiers, Meſſieurs les Eueſques de Chaalon en Bourgongne, d'Eureux, & de Soiſſons.

LE Seruice faict, le peuple retiré, & la dicte ſalle fermée, Meſſieurs les Maiſtres des Ceremonies donnerent ordre à dreſſer l'Effigie du Roy, ſus vne lictiere legiere & portatiue, couuerte des ſuſdicts draps mortuaires de veloux noir, & drap d'or frizé. Et par deſſous vn materats & coiſſin vn carreau de drap d'or, où repoſoit la teſte de l'Effigie, & vn autre pareil aux pieds d'icelle. Et au demeurant la dicte Effigie habillée & reueſtüe comme elle eſtoit ſus le lict d'honneur, reſerué qu'elle tenoit en la main dextre le Sceptre Royal, & en la feneſtre la Main de Iuſtice. Et ainſi miſe en ordre fut apportée ſous le portique de la dicte ſalle, à la veüe des aſſiſtans & Eſtats de la dicte Ville, leſquels ſe trouuerent tous au dict

1559. lieu des Tournelles, & paſſans par la porte de la maiſon de Lignery, marcherent deuant la dicte Effigie, pour aller prendre leur rang à la porte des Tournelles, qui ſont en la rüe Sainct Antoine, lequel leur eſtoit baillé par Meſſieurs les Maiſtres des Ceremonies. Durant le paſſaige & marcher deſquels Eſtats, les dicts Sieurs Conneſtable, & Duc de Guiſe, & pluſieurs Cheualiers de l'Ordre demeurerent aſſis des deux coſtez de l'Effigie, iuſques à tant que le rang d'icelle ſe preſenta pour marcher, apres que Monſieur l'Eueſque de Paris eut dict le *Subuenite* & Oraiſons accouſtumées.

L'Ordre du Conuoy à noſtre Dame de Paris.

MARCHERENT premierement le Capitaine, Archers & Arbaleſtiers de la Ville de Paris, en dueil, portans torches aux armoiries de la dicte Ville.

LES Minimes, Cordeliers, Iacobins, Carmes, & Auguſtins, les Vicaires & Chapelains des parroiſſes, auec leurs croix.

CINQ cent pauures, portans chaſcun vne torche de quatre liures, à doubles armoiries du dict Sieur, en robbes de dueil, chapperon en forme.

DV long de la Ville où paſſa le corps eſtoient torches aux armoiries de la dicte Ville, de toiſe en toiſe.

LES vingt quatre Crieurs de la dicte Ville de Paris, ayans eſcuſſons aux armes du dict defunct Roy deuant & derriere, ſonnans leurs clochettes, & faiſans cry aux carrefours & lieux accouſtumez,

Digitized by Google

diſans Priez Dieu pour l'ame de tres-hault, tres-puiſ- 1559.
ſant, tres-vertueux & magnanime Prince, Henry par la grace de Dieu Roy de France tres-chreſtien, deuxieſme de ce nom, en ſon viuant Prince belliqueux, l'amour de tous Eſtats, accomply de bonté, prompt & liberal, ſecours des affligez, plein de vaillance & d'addreſſe. Et dix iours auparauant en auoient autant faict & dedans le Palais, & par la dicte Ville, aſſignant le iour & l'heure du tranſport du corps du dict feu Sieur du lieu des Tournelles, pour eſtre conduict à noſtre Dame de Paris, & à Sainct Denys.

LE Guet à cheual, eſtant toutesfois à pied.

LES Sergens à verge.

LES Sergens du Preuoſt de Paris.

LES Sergens à cheual, eſtans toutesfois à pied.

LES Aduocats, Notaires, Commiſſaires, Conſeillers, Procureur & Aduocats du Roy, & Court de Chaſtellet.

LES Lieutenans du dict Preuoſt de Paris, Criminel, & Ciuil.

LE dict Preuoſt de Paris à cheual en houſſe, tenant vn baſton blanc en ſa main, & allant & venant en ſon rang iuſques aux Archeueſques & Eueſques, ayant auec luy quatre Sergens de ceux de la douzaine.

A COSTE' des gens du dict Preuoſt de Paris, marchoient ceux du Corps de la Ville.

LES Colleges des Maturins, & Bernardins.

LES Colleges de ſaincte Croix, Blancs man-

1559. teaux, Billettes, Sainct Magloire, Sainct Victor, Saincte Geneuiefue, Sainct Martin des champs, & Sainct Germain des prez.

LES familles des Princes, Cardinaux, & autres Seigneurs, habillez en dueil.

LES Esleus, & leurs Officiers.

SAINCT Marri, Sainct Germain de l'Auxerrois, Sainct Honnoré, Sainct Opportune, & autres Colleges.

LE Chapitre noſtre Dame de Paris, & la ſaincte Chapelle du Palais, entremeſlez enſemble, à la main droicte, & ceulx de l'Vniuerſité, à la main ſeneſtre. De maniere que le Doyen de la dicte Egliſe noſtre Dame & le Recteur marchoient d'vn meſme pas enſemble. Et eſtoient entre le dict Chapitre & Vniuerſité les Chantres du dict feu Sieur Roy.

LES ſix vingt Cheuaucheurs ordinaires de l'Eſcuirie du Roy, conduicts par le Sieur du Mas, leur Contrerolleur general, ſes deux Commis, & deux Threſoriers apres luy, marchans deux à deux, chapperon en forme, leur eſmail ſur l'eſpaule.

LES Officiers de l'Eſcuyrie du dict feu Sieur, Recepueurs, & Contrerolleur.

LES Pages de la dicte Eſcuirie, & Caualcadours.

LES Trompettes ordinaires de la Maiſon du Roy, la bouche de la trompette renuerſée, & la banniere ployée.

LE Preuoſt de l'hoſtel à cheual, ſes Lieutenans & Archers à pied.

LE Capitaine de la porte, auec ſes portiers, à pied.

Digitized by Google

LES cent Suiſſes, auec leur enſeigne à demy ployée. 1559.

LES deux cent Gentils-hommes de la maiſon, leurs enſeignes à moitié deſployées.

LES Officiers du commun du dict defunct Roy, tant de cuiſine, eſchançonnerie, que panneterie, fruicterie, fourrerie, & autres.

LES Officiers de la bouche du dict feu Sieur, tant en cuiſine, que gobelet.

LE Maiſtre de la Chambre aux deniers, Contrerolleur, & Clercs d'Office.

VALLETS de garderobbe, Chirurgiens, Vallets de chambre, & Medecins.

HVISSIERS de la ſalle, la teſte nüe, leur chapperon auallé.

LES Gentils-hommes ſeruans, & Maiſtres d'hoſtel, à dextre: & les Generaux des monnoyes, Generaux de la Iuſtice des aides, & Chambre des comptes, à ſeneſtre.

LE Sieur de Chemault, premier Vallet trenchant, à pied, portant le panon du Roy.

LE Chariot d'armes, couuert d'vn grand drap poiſle de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, enrichy de ſeize eſcuſſons de France de riche broderie, mené par ſix grands courſiers, couuerts de veloux noir iuſques en terre, croiſez de ſatin blanc, guidez par deux Chartiers, habillez de veloux noir, la teſte nüe, & chapperon rabatu. Eſtans autour du dict chariot d'armes les Armuriers & Sommeliers d'armes du dict feu Sieur.

Digitized by Google

1559. DOVZE grands courſiers l'vn apres l'autre, couuerts & houſſez iuſques en terre de veloux noir, croiſez de ſatin blanc, Sus chaſcun deſquels eſtoit monté vn page veſtu de veloux noir, la teſte nüe, le chapperon auallé.

L'ESCVYER Bouloigne, portant les eſperons dorez.

L'ESCVYER de Sainct Bonnet, portant les gantelets.

L'ESCVYER de Leuis, l'eſcu du Roy.

L'ESCVYER Scipion, la cotte d'armes.

MONSIEVR de Caruoiſin, premier Eſcuyer d'Eſcuyrie, le heaulme Royal, timbré à la Royalle, d'vn mantelet de veloux violet cramoiſi, ſemé de fleurs de lis d'or, & paré d'hermines, à la Couronne cloſe à l'Imperiale, vne fleur de lis ſurpaſſant la cloſture de la dicte Couronne. Et eſtoyent tous les dicts Eſcuyers portans les dictes pieces d'honneur, à cheual, en robbes de dueil, chapperon en forme.

LES Aumoſniers de la maiſon du dict feu Sieur, veſtus d'vn roquet ſans mantelet.

LES Archeueſques & Eueſques à pied, tous mittrez, portans chappes de veloux noir. Monſieur de Cormery, Maiſtre de la Chapelle du Roy, auec le premier des dicts Eueſques, à la main ſeneſtre, veſtu d'vn roquet, & vn mantelet.

MESSIEVRS les Ambaſſadeurs à cheual, habillez en dueil, chapperon ſus l'eſpaule, chaſcun d'eux conduict par vn Archeueſque ou Eueſque auſſi à cheual.

MESSEI-

MESSEIGNEVRS les reuerendiſſimes Cardinaux de Lorraine, de Bourbon, de Sens, de Chaſtillon, & de Guiſe, auec leurs chappes violettes & chappeaux rouges. 1559.

LE Cheual d'honneur, couuert d'vne houſſe de veloux violet azuré, ſemé de fleurs de lis d'or, la bordeure de frange d'or, vne ſelle & eſtriez richement dorez, duquel cheual ne ſe voyoit que les yeux: Lequel cheual eſtoit conduict par les Eſcuyers Mourangies, & Genelieu, par chaſcun vne reine à pied, chapperon en forme.

DES deux coſtez du dict cheual d'honneur marchoyent douze Rois d'armes du Roy, chapperon en forme, veſtus de leurs cottes d'armes ſus leurs robbes de dueil.

MONSIEVR le grand Eſcuyer ſus vn grand courſier, houſſé & couuert de veloux noir, à grandes croix de ſatin blanc, portant l'eſpée Royalle en eſcharpe dedans le fourreau de veloux violet, ſemé de riches fleurs de lis d'or.

DEVX Huiſſiers de chambre, auec leurs maſſes, teſte nüe, chapperon rabatu.

MONSIEVR l'Eueſque de Paris, comme Prelat officiant, à dextre pres l'Effigie; Et Monſieur l'Eueſque de Meaux, comme grand Aumoſnier du dict feu Sieur Roy, à ſeneſtre, pres la dicte Effigie.

L'EFFIGIE du Roy portée par les Gentilshommes de ſa chambre.

ET autour de la dicte Effigie, Meſſieurs de la Court de Parlement de Paris, en robbes d'eſcarlate,

1559. leurs Huiſſiers deuant, habillez en dueil, les quatre Preſidens portans chaſcun vn coing du drap d'or qui eſtoit deſſous la dicte Effigie.

ET en ce qui reſtoit de vuide aux deux coſtez de l'Effigie, pres la dicte Court de Parlement, marcherent les vingt quatre Archers du corps.

MONSIEVR le Duc de Montmorency, Pair, Conneſtable, & grand Maiſtre de France, Chef du Conuoy, à dextre, tenant vn baſton peinct de noir contremont, & Monſieur le Duc de Guiſe, Pair, grand & premier Chambellan portant la banniere de France, à ſeneſtre, montez ſur grands courſiers, couuerts & houſſez de veloux noir, croiſez de ſatin blanc.

MONSIEVR le Mareſchal de Sainct André, premier Gentil-homme de la chambre du dict feu Sieur Roy, ſus vn autre cheual courſier houſſé.

LE ciel poiſle à fons de drap d'or frizé, de veloux violet cramoiſy, azuré, ſemé de fleurs de lis de broderie plus plein que vuide, à pentes de meſmes & franges de fil d'or: porté depuis le dict lieu des Tournelles, iuſques à noſtre Dame de Paris, & le lendemain depuis noſtre Dame iuſques à la porte Sainct Denys, ſortant de la dicte Ville par ſix Eſcheuins d'icelle, qui à la dicte porte le baillerent à ſix Eſcuyers d'Eſcuirie du dict feu Sieur Roy, qui le porterent iuſques à la porte de l'Egliſe Sainct Denis.

MESSEIGNEVRS les Ducs d'Orleans, & d'Engouleſme, enfans du defunct Roy, Duc de Lorraine, ſon beau fils, Duc de Montpenſier, & Prince de

Digitized by Google

la Rochefuryon, à cheual, portans le grand dueil, & 1559.
deſſus, le collier de l'Ordre. Eſtans pres mes dicts Sieurs d'Orleans, & d'Engouleſme, Meſſieurs de Cipierre, & Carnaualay, leurs Gouuerneurs, à pied, & des autres Princes vn de leurs Gentils-hommes.

LES autres Princes de la ſuite du grand dueil, à cheual.

L'HVISSIER de l'Ordre, portant vne baguette noire en ſa main, en dueil, chapperon rabatu.

LES Cheualiers de l'Ordre, ſelon leur ancienneté & ordre, portans le collier de l'Ordre ſus leur dueil.

LES Capitaines des gens d'armes, & le reſte des Gentils-hommes de la chambre.

LES Pages de la chambre du dict feu Sieur Roy, conduicts par leur Gouuerneur.

LES Capitaines des quatre cent Archers des gardes, auec leurs enſeignes à demy ployées, ſuiuis de tous les Archers de leurs dictes gardes, en robbes de dueil, chapperon en forme, & tous les deſſuſdicts pareillement.

AVQVEL ordre marcherent tous les deſſuſdicts depuis le dict lieu des Tournelles iuſques à noſtre Dame de Paris, laquelle fut tendüe en dueil, en la forme qu'il ſera cy apres declaré.

Tente de l'Egliſe noſtre Dame de Paris, Chapelle ardente, & aſſiette des aſſiſtans.

EN la rencontre de la dicte Egliſe, ſus le hault portail, aux deux Anges qui y ſont, furent mis &

1559. allumez deux grands cierges, chaſcun de dix liures. Au bas & contre chaſcune des portes de bois y eut attaché ſus taffetas noir deux eſcuſſons de broderie, aux armes de France, contenans auec l'Ordre & Couronne Royalle cloſe à l'Imperiale vne aulne & demie de diametre.

LA nef, croiſée, & toute l'enceincte de la dicte Egliſe fut tendüe de drap noir, & par deſſus vn lez de veloux noir, ſemé d'armoiries de France.

TOVT le Chœur tendu, & couuert, pareillement les chaizes, tant haultes que baſſes, de drap noir, & par deſſus deux lez de veloux noir, ſemez d'eſcuſſons aux armes du dict Sieur, & le parterre entierement couuert de drap noir.

LE grand Autel & autres Autels de la dicte Egliſe garnis de paremens hault & bas de veloux noir, croiſez de ſatin blanc, & enrichis d'eſcuſſons de broderie, aux armes dudict feu Sieur, la Couronne & Ordre autour.

TOVTE la dicte Egliſe entre les dicts piliers & autre circuit d'icelle, chargée de cierges & luminaires à doubles rangs, de quatre doigts en quatre doigts.

ET pour l'aſſiette de la dicte Effigie & corps du dict feu Sieur Roy, y auoit au Chœur de la dicte Egliſe noſtre Dame vne grande & ſinguliere Chapelle ardente, de quinze pieds en carreure, l'amortiſſement de laquelle montoit à ſix toiſes de hault, garnie de treize clochers, tous croiſez & recroiſez, auec vn nombre infiny de luminaire.

Digitized by

LES quatre pignons de la dicte Chapelle cou- 1559.
uerts & enrichis de quatre grans escussons de broderie aux armes dessusdictes, d'vne aulne & demie de diametre. Le tour de la dicte Chapelle enrichy d'vne pente d'vn lez de veloux noir, frangée de soye, & fin or, & chargée de douze escussons de riche broderie.

SOVBS la dicte Chapelle ainsi ornée fut mis le corps, sus lequel estoit l'Effigie du dict feu Sieur. A la teste de laquelle hors la Chapelle ardente furent assis mon dict Sieur le Conneſtable, grand Maistre de France, Chef du Conuoy, sus vn banc couuert de drap noir, à dextre: & sus vn autre couuert de mesmes à seneſtre, mon dict Sieur le Duc de Guise, grand & premier Chambellan, tenant la banniere de France. Et derriere les dicts Sieurs sus vn escabeau, Monsieur le Mareschal de Sainct André, premier Gentil-homme de la chambre. Et entre la dicte Effigie & les dicts Sieurs estoit vn banc pour le benoistier.

AVX pieds de la dicte Effigie, aussi hors la dicte Chapelle, estoit assis Monsieur le grand Escuyer, ayant deux Rois d'armes à ses deux costez, & Monsieur le grand Aumosnier à sa gauche, plus pres de la dicte Effigie.

AV costé droict, & vn peu deuant le dict Sieur grand Escuyer, estoit dessus vn escabeau le Seigneur de Chemault, premier Vallet trenchant, tenant le panon. Et deuant le dict Sieur grand Escuyer, & Sieur de Chemault, sus vne selle longue & basse

1559. eſtoyent les cinq Eſcuyers portans le heaulme, la cotte d'armes, l'eſcu, les gantelets, & les eſperons.

LES cinq Princes portans le grand dueil aſſis ſus les haultes chaizes du coſté droict. Et au deſſous d'eulx, deux chaizes franches, eſtoyent aſſis les Ducs, & autres Princes de la ſuite du grand dueil, en l'ordre & rang qu'ils eſtoyent venus, & les Cheualiers de l'Ordre. Et apres eux, en ce qui reſtoit de ces meſmes chaizes, certain nombre de ceulx de la Chambre des Comptes.

DE ce meſme coſté, & aux baſſes chaizes, à l'endroict de là où eſtoyent les dicts Princes du grand dueil, eſtoit aſſis vn des Capitaines des cent Gentils-hommes, & deux des gardes, tenans leurs enſeignes à demy ployées. Et ſuiuant ce rang, les Maiſtres d'hoſtel du dict feu Sieur, parmy eux quatre Chanoines de la dicte Egliſe. Et en ce qui reſtoit des dictes chaizes, aucuns des Conſeillers de la Iuſtice des aydes, & des Monnoyes.

VIS à vis du dict grand dueil, aux chaizes haultes, demeurerent cinq chaizes vuides: apres leſquelles commencea le rang de l'aſſiette de Meſſieurs de la Court de Parlement, & apres eux le Recteur, & certain nombre de ceux de l'Vniuerſité.

AV commencement des chaizes baſſes de ce meſme coſté, eſtoit aſſis l'autre Capitaine des autres cent Gentils-hommes, les deux autres Capitaines des gardes, le Capitaine des Suiſſes, auec leurs enſeignes à demy ployées. Et ſuiuant iceux, de ce rang, ceux de la Ville de Paris, ayans pres d'eux quatre des Cha-

Digitized by Google

noines de la dicte Egliſe noſtre Dame, comme de 1559.
l'autre coſté.

Av grand Autel, Monſieur l'Eueſque de Paris, Prelat officiant, auec ſes aſſiſtans, pour faire le Seruice de Veſpres de morts du dict iour.

Av coſté dextre, vis à vis du dict grand Autel, ſus vn banc aſſez long, eſtoyent aſſis Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Lorraine, de Bourbon, de Sens, de Chaſtillon, & de Guiſe.

Av derriere deſquels, ſus vn ſiege fut aſſis le Seigneur Dom Louys d'Eſte. Et en meſme rang ſus vn autre banc, diſtant de deux pieds, partie des Archeueſques, & Eueſques: & au derriere d'eux, ſus vn autre banc, le reſte des autres Eueſques, Abbez, & Prelats.

Av coſté ſeneſtre, vis à vis du dict grand Autel, & vis à vis mes dicts Sieurs les Cardinaux, ſus vne longue forme eſtoyent aſſis Meſſieurs les Ambaſſadeurs: Suiuant leſquels & au deſſous ont eſté aſſis les Prelats qui les ont accompaignez.

Av derriere des dicts Ambaſſadeurs, ſus vn banc les Gentils-hommes de la chambre: & derriere eux ſus vn autre banc les Gentils-hommes ſeruans. Tous leſquels bancs eſtoyent couuerts de drap noir.

Le lendemain, Sabmedy, douzieſme iour du dict mois d'Aouſt, le Seruice ſe continüa en la dicte Egliſe noſtre Dame, en la maniere accouſtumée. Et la derniere Meſſe preſte à celebrer par Monſieur l'Eueſque de Paris, Diacre, l'Abbé de Saincte Geneuiefue, & Soubſdiacre, l'Aumoſnier d'Eſſay,

Digitized by Google

1559. Chappiers les Eueſques de Chaallon, d'Eureux, & de Soiſſons, Meſſieurs les Maiſtres des Ceremonies, & Rois d'armes, auec leurs cottes, allerent querir mes dicts Sieurs les Ducs d'Orleans, & d'Engouleſme, enfans du defunct Roy, Ducs de Lorraine, & de Montpenſier, & Prince de la Rocheſuryon, Princes portans le grand dueil, accompaignez des Cardinaux, Conneſtable, Mareſchaux de France, Cheualiers de l'Ordre, & Gentils-hommes de la chambre, qui eſtoyent en la grande ſalle de l'Eueſque de Paris : leſquels furent conduicts & menez par la grande & principale porte de la dicte Egliſe noſtre Dame, iuſques en leurs ſieges, où chaſcun ſe aſſeit comme le iour precedent au ſoir à Veſpres: Et alors commença la grand' Meſſe de *Requiem* en Muſique, à l'Offrande de laquelle fut procedé comme ſ'enſuit.

L'EVESQVE de Paris tournant la face vers les Princes, la platine en la main, aſſiſté de tous ſes Diacres, & miniſtres, vn Roy d'armes faiſant grandes reuerences vers l'Autel, puis au corps du feu Roy, aux Princes du grand dueil, aux Cardinaux, & aux Ambaſſadeurs, tira au coing du dict grand Autel, pour prendre d'vn Clerc de Chapelle du feu Roy le premier cierge de cire vierge, peſant quatre liures, ayant quatre eſcus fichez en la poincte: lequel receu il porta auec ſemblables reuerences au retour comme à l'aller iuſques deuant Monſeigneur le Duc d'Orleans, premier Prince du grand dueil. Et lors vn des Maiſtres des Ceremonies, apres grandes reuerences,

reuerences, conduict le dict Sieur Duc d'Orleans à 1559.
l'Offrande, marchant touſiours deuant eux le dict Roy d'armes, portant le cierge. Tous leſquels enſemble feirent reuerences deſcendants du ſiege, à Dieu, vers l'Autel, puis ſe retournerent vers le corps du feu Roy, & paſſants le long du Chœur, à Meſſieurs les Cardinaux, & à Meſſieurs les Ambaſſadeurs, & vne autre reuerence au dict Eueſque officiant. Apres laquelle le dict Sieur Duc d'Orleans baiſa la platine. Adonc le dict Roy d'armes meit le cierge és mains du dict Maiſtre des Ceremonies, lequel le preſenta à mon dict Sieur le Duc d'Orleans. Et iceluy auec humble reuerence le preſenta à l'Eueſque, qui le receut, & bailla à ſon Diacre.

L'OFFRANDE ainſi faicte, le dict Seigneur Duc d'Orleans fut conduict par le Maiſtre des Ceremonies, le Roy d'armes deuant eux, en pareilles reuerences au retour comme à l'aller iuſques en ſon ſiege: durant leſquelles reuerences les Cardinaux & Ambaſſadeurs ſe leuoient & rendoient plus humbles reuerences. Et en ceſt endroict fault noter pour briefueté, que les autres Maiſtres des Ceremonies & vn Roy d'armes conduirent les autres Princes du grand dueil, Ducs d'Engouleſme, de Lorraine, & de Montpenſier, & Prince de la Rocheſuryon, l'vn apres l'autre, en la propre maniere d'aller querir les cierges, & de faire les reuerences, comme auoit eſté conduict mon dict Sieur le Duc d'Orleans à la premiere Offrande.

L'OFFRANDE paracheuée, Dauphiné Roy

1559. d'armes alla querir Monſieur l'Eueſque de Tholon, & l'amena deuant le dict Eueſque de Paris, duquel il receut la benediction : puis le conduiſit le dict Dauphiné iuſques en vne chaize aſſiſe au milieu du Chœur, couuerte de veloux noir, vn ciel deſſus de meſmes. Et lors commencea l'Oraiſon funebre, laquelle dura enuiron vne heure.

APRES la dicte grande Meſſe dicte, les dicts Princes de dueil furent reconduicts par les dicts Maiſtres des Ceremonies, les Rois d'armes deuant eux. Et lors vn chaſcun ſe departit pour aller diſner.

PVIS enuiron onze heures, les proceſſions & tous autres Eſtats tant de la Ville de Paris, que de la Court & ſuite du Roy, Cardinaux, Princes, & tous autres notables perſonnaiges partirent de la dicte Egliſe noſtre Dame de Paris, au meſme ordre, rang & marche qui auoit eſté tenüe le iour precedent, depuis les Tournelles iuſques au dict lieu noſtre Dame de Paris. Et en ceſt eſtat cheminerent iuſques à Sainct Ladre, hors la Ville, là où chacun peut monter à cheual pour le ſoulaigement de ſa perſonne, iuſques à la croix qui panche pres Sainct Denys. Auquel lieu le Prieur & Religieux du dict Sainct Denys vindrent receuoir le corps, & la dicte Effigie, de la main du dict Eueſque de Paris, lequel feit l'Oraiſon au dict Prieur comme ſ'enſuit.

L'Oraiſon de Monſieur l'Eueſque de Paris au Prieur de Sainct Denys.

MONSIEVR le Prieur, ie vous certifie comme

Eueſque de Paris, indigne, que le corps de feu d'heu- 1559.
reuſe memoire Henry par la grace de Dieu Roy de France Tres-chreſtien, deuxieſme de ce nom, lequel eſt giſant en ce cercueil, à rendu ſon eſprit à Dieu en mon Dioceſe, comme Prince fidele, autant catholiquement & religieuſement, auec l'adminiſtration de tous les ſaincts Sacremens de noſtre mere ſaincte Egliſe, que Prince Chreſtien pourroit iamais faire: & pource qu'il a eſleu ſa ſepulture en voſtre Egliſe Sainct Denys aupres des Rois ſes predeceſſeurs, ie l'ay conduict iuſques en ce lieu, pour vous certifier les choſes ſuſdictes: vous aſſeurant derechef en foy de Prelat, au Dioceſe duquel il eſt mort, que vous ne debuez faire difficulté de le receuoir de mes mains, pour le conduire & honnorer au lieu de ſa ſepulture, & luy faire adminiſtrer les Seruices diuins accouſtumez aux Princes fideles, & Rois Tres-chreſtiens de ſa qualité, qui meurent fidelement en noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt.

L'Oraiſon reſponſiue du dict Prieur.

MONSEIGNEVR, eſtant certain tant de voſtre preud'hommie & vertus accouſtumées, dont vous vſez en voſtre dignité Epiſcopale, ie ne doubte point qu'il ſoit autrement de la Tres-chreſtienne fin & tres-catholique treſpas de feu bien heureuſe memoire le Roy Henry deuxieſme de ce nom, que Dieu abſolue. Pourtant ne feray aucune difficulté de le receuoir ſous voſtre parole, vous aſſeurant que de ma part & de tout le corps des Religieux de

1559. Sainct Denys luy ſera faict tel deuoir, tant en Seruice diuin, Ceremonies Eccleſiaſtiques, & reuerences deües à ſon enterrement: que ſon corps ne ſera en rien fruſtré de ſa ſaincte intention de l'eſtat & lieu de ſa ſepulture. A tant ie vous ſupplie vous en tenir bien deſchargé, & en m'en chargeant vous aſſeurer que de tout ce que ie vous promects n'en ſera rien oublié.

ET alors les quatre Preſidens reprindrent les quatre coings du drap d'or eſtant deſſous l'Effigie, qu'ils tindrẽt iuſques dedans l'Egliſe Sainct Denys: laquelle fut trouuée tendüe en dueil, tant en Chœur, Chapelle ardente, ceincture armoiriée, & luminaire ardent, & generalement tous autres ornemens, comme l'Egliſe noſtre Dame de Paris. Et fault noter que le Seigneur Cardinal de Lorraine, Abbé du dict Sainct Denys, accompaigné de pluſieurs Archeueſques, & Eueſques, tous en leurs habits Pontificaux, vint receuoir le corps à l'entrée de la porte de la dicte Ville Sainct Denys, eſtant à pied: & le conduiſit, & ſes Religieux deuant luy, iuſques en la dicte Egliſe.

LE corps & Effigie repoſans ſous la Chappelle ardente, les Princes du dict grand dueil aſſis en leurs ſieges, & tous les Prelats & Seigneurs ſelon leurs dignitez & qualitez, comme il eſt declaré cy deſſus en l'Ordre de l'Egliſe de Paris, furent commencées les Veſpres des morts par le dict Sieur Cardinal de Lorraine, Abbé de Sainct Denis: apres leſquelles, & l'eaüe beneiſte donnée, chaſcun ſe retira en ſon lo-

gis. Et la nuict enſuiuant, feut oſtée l'Effigie de deſ- 1559.
ſus le cercueil, où eſtoit le corps du dict feu Sieur, qui demoura ſous la dicte Chapelle ardente, couuert du dict drap d'or, la Couronne, Sceptre, & Main de Iuſtice, en telle maniere qu'il eſtoit ſus les treteaux à Paris, en la ſalle de dueil.

APRES les quatre grandes Meſſes celebrées par Archeueſques, & Eueſques, le Dimanche, treizieſme du dict mois d'Aouſt, iour de l'Enterrement, le dict Sieur Cardinal de Lorraine, Abbé de Sainct Denys, reueſtu des Ornemens de ſa Dignité, ſeruy pour Diacre de Monſieur l'Eueſque de Chaalon en Bourgongne, pour Souſdiacre de Monſieur l'Eueſque d'Eureux, auec leurs miniſtres accouſtumez: & pour Chappiers Meſſieurs les Eueſques de Soiſſons, de Chartres, d'Auxerre, & de Laon: ſe preſenta deuant la face du grand Autel, en la chaize pour luy preparée, en attendãt la venüe des Princes du grand dueil, & autres d'Eſtats deſſus declarez, pour celebrer la derniere Meſſe de *Requiem*, & faire l'Office de l'Enterrement, auec les ſuffrages & purifications accouſtumées.

LESQVELS Princes du grand dueil & Eſtats deſſuſdicts, Meſſieurs les Maiſtres des Ceremonies & Rois d'armes furent querir en la grand' ſalle de leur Aſſemblée, pour les conduire par la grande porte de l'Egliſe Sainct Denys, chaſcun en ſon ſiege, comme ils eſtoient le iour precedent. Et iceux aſſis, mon dict Sieur le reuerendiſſime Cardinal commença la Meſſe de l'enterrement, laquelle fut

1559. reſpondüe en Muſique par les Chantres de la Chapelle du feu Roy, fort ſolemnellement: l'Offrande de laquelle fut obſeruée en la meſme façon, ordre, & marche, que l'offrande de noſtre Dame de Paris.

L'OFFRANDE finie, l'vn des Maiſtres des Ceremonies & le Roy d'armes Dauphiné allerent querir derriere l'Autel le dict Sieur Eueſque de Tholon, pour le conduire vers mon dict Sieur le Cardinal de Lorraine receuoir ſa benediction. Apres laquelle receüe, ils le conduirent en la chaize preparée, comme à noſtre Dame de Paris, pour continüer la peroration de ſa premiere Oraiſon funebre, par luy commencée le iour precedent en la dicte Egliſe noſtre Dame.

APRES qu'en l'honneur & gloire de Dieu en prieres & Oraiſons pour l'ame du defunct Roy, la derniere Meſſe fut deuotemẽt celebrée, les Maiſtres des Ceremonies ayans mis en main des Princes ordonnez pour porter la Main de Iuſtice, le Sceptre, & la Couronne Royalle, qui eſtoient ſus le corps du dict feu Sieur Roy, & ſoubdainement faict oſter les draps mortuaires d'or & veloux deſſuſnommez, les Gentils-hommes de la chambre, aidez d'aucuns Archers du corps, leuerent le corps du dict feu Sieur Roy, & le porterent ſus le bort de la foſſe. En laquelle eſtant deſcendu, chaſcun rang des Eſtats demeurant en ſa place, le dict Sieur reuerendiſſime Cardinal de Lorraine, Prelat officiant, ſe preſenta ſus le bort de la dicte foſſe, aſſiſté d'Archeueſques, Eueſques & Prelats, & ſuiuy de ſes miniſtres commença

les prieres, ſuffrages, Oraiſons & purifications ac- 1559.
couſtumées aux enterremens des Rois tres-Chreſtiens. Puis apres le dernier *Libera*, & qu'il eut iecté de la terre ſus le corps, & donné la derniere eaüe beneiſte, & dict *Requieſcat in pace*, & le Chœur ayant reſpondu *Amen*, Les dicts Gentils-hommes de la chambre ſe retirans en leurs ſieges, le dict Sieur Cardinal ſ'aſſeit, aſſiſté de ſes Prelats à l'vn des bouts de la dicte foſſe vers l'Autel, & Monſieur le Duc de Montmorency, Conneſtable, & grand Maiſtre de France, Chef du Conuoy, ſ'aſſeit à l'autre bout de la dicte foſſe deuers les chaizes, Meſſieurs les Maiſtres des Ceremonies eſtans aupres de luy. Et le Roy d'armes Valois au milieu de la foſſe, pour appeler tous les Princes & Seigneurs qui portoient les pieces d'honneur, pour les venir depoſer ſus la foſſe. Au premier pas de laquelle eſtoit eſtably le Roy d'armes Dauphiné, pour les receuoir auec vn tafetas, & les porter à autres Rois d'armes eſtans au fons de la foſſe, pour les diſpoſer. Auquel ordre & appellation fut procedé à haulte voix, comme ſ'enſuit.

Roys d'armes, Venez faire voſtre Office. Et incontinent apres ceſte voix vindrent tous les Roys d'armes, & Heraults, l'vn apres l'autre, en grandes reuerences ſus la foſſe, oſterent leur chapperon de dueil, & deueſtirent leurs cottes d'armes, qu'ils eſtendirent ſus le cercueil.

Monsievr le Duc de Bouillon, Apportez l'enſeigne de la garde des Suiſſes, dont vous auez la charge.

Digitized by Google

1559. MONSIEVR de Brezay, Apportez l'enſeigne des cent Archers de la garde, dont vous auez la charge.

MONSIEVR de Chauigny, Apportez l'enſeigne des cent Archers de la garde, dont vous auez la charge.

MONSIEVR de la Ferté, Apportez l'enſeigne des cent Archers de l'ancienne garde Françoiſe, dont vous auez la charge.

MONSIEVR de Lorges, Apportez l'enſeigne des cent Archers de la garde Eſcoſſoiſe, dont vous auez la charge.

MONSIEVR le Comte de Sancerre, Apportez l'enſeigne des cent Gentils-hommes de la Maiſon, dont vous auez la charge.

MONSIEVR de Boiſy, Apportez l'enſeigne des cent Gentils-hommes, dont vous auez la charge.

CE que chaſcun feit en ſon endroict, auec reuerences accouſtumées.

CONTINVANT appela, Monſieur l'Eſcuyer Bouloigne, Apportez les eſperons.

MONSIEVR l'Eſcuyer Sainct Bonnet, Apportez les gantelets.

MONSIEVR l'Eſcuyer de Leuis, Apportez l'eſcu du Roy.

MONSIEVR l'Eſcuyer Scipion, Apportez la cotte d'armes.

MONSIEVR de Caruoiſin, premier Eſcuyer, Apportez le heaulme timbré à la Royalle.

CE qu'ils feirent tous, auec les reuerences accouſtumées,

Digitized by Google

ſtumées, les preſentant au dict Daulphiné. 1559.

MONSIEVR de Chemault, premier Vallet trenchant, Apportez le panon du Roy.

MONSIEVR le grand Eſcuyer, Apportez l'eſpée Royalle. Ce qu'il feit, retenant le bout de la ceincture, pour la releuer en temps & heure.

MONSEIGNEVR le Duc de Guiſe, grand & premier Chambellan, Apportez la banniere de France. Ce qu'il feit, retenant la poignée de la lance, pour la releuer en temps & heure.

MONSEIGNEVR le Duc de Montmorency, grand Maiſtre de France, Chef & Conducteur du Conuoy, Venez faire voſtre Office. Et apres ceſte voix, tous les Maiſtres d'hoſtel vindrent auec reuerences iecter leurs baſtons en la foſſe. Et le dict Sieur grand Maiſtre y meit le bout du ſien, retenant l'autre bout, pour le releuer en temps & heure.

MONSIEVR le Marquis d'Elbœuf, Apportez la Main de Iuſtice.

MONSIEVR le grand Prieur de France, Apportez le Sceptre Royal.

MONSIEVR le Prince de Iainuille, Apportez la Couronne Royale cloſe à l'Imperiale. Ce qu'ils feirent tous auec reuerences: & les baiſant les baillerent au dict Dauphiné, Roy d'armes, pour les mettre en la foſſe.

TOVTES les pieces d'honneur depoſées comme deſſus, & que chaſcun fut retourné en ſon ſiege, mon dict Sieur le Conneſtable, grand Maiſtre de France, & Chef du Conuoy, ſe leua, & dict en

1559. moyenne voix, Le Roy eſt mort. Puis le Roy d'armes, faiſant trois pas au milieu du Chœur, reprint la meſme parole, & dict à haute voix, Le Roy eſt mort, Le Roy eſt mort, Le Roy eſt mort, Priez tous Dieu pour ſon ame. Lors chaſcun ſe meit à genoux en prieres & Oraiſons: non ſans larmes & pleurs, pour le regret d'auoir perdu vn tant bon Roy, tant bon Seigneur & maiſtre.

ET enuiron le temps de trois patenoſtres apres, le dict Sieur Conneſtable, grand Maiſtre, ſe leua derechef, retira ſon baſton hors de la foſſe, & dict, Viue le Roy. Puis le dict Roy d'armes reprint la meſme parole, & à haulte voix dict, Viue le Roy, Viue le Roy, Viue le Roy François deuxieſme de ce nom, par la grace de Dieu Roy de France Treschreſtien, noſtre tres-ſouuerain Seigneur, & bon maiſtre: auquel Dieu doint tres-heureuſe & tres-longue vie: Viue le Roy François. Adonc Guyenne autre Roy d'armes, eſtant ſus le poulpitre de la dicte Egliſe, reprint les meſmes paroles. Apres leſquelles recitées à haulte voix, commencerẽt à ſonner toutes les trõpettes, tabourins & fiffres du dict Sieur Roy.

ET lors le dict Sieur Duc de Guiſe, grand & premier Chambellan, releua la banniere de France, & le dict Sieur grand Eſcuyer, l'eſpée Royalle. Cela faict, les Princes du grand dueil furent reconduicts en la ſalle du feſtin funebre: & le dict Sieur Conneſtable auec les Princes & Seigneurs qui auoient porté les pieces d'honneur, ſe retira en vne autre ſalle pour diſner.

LES graces dictes, & apres que en la grande ſalle les Princes & Prelats ſe trouuerent, & tous les Gentils-hommes de la chambre, Gentils-hommes ſeruans, & les Officiers domeſtiques du dict feu Sieur Roy: ſemblablement Meſſieurs de la Court de Parlement, Chambre des comptes, Generaux de la Iuſtice, Generaux des monnoyes, & l'Hoſtel de la Ville de Paris, le dict Sieur Conneſtable, grand Maiſtre de France, Chef du Conuoy, dict aux Officiers de la maiſon ce qui enſuit: 1559.

MESSIEVRS, Il a pleu à Dieu appeler de ſa part le feu Roy noſtre ſouuerain Seigneur, & bon Maiſtre, au milieu du chemin qu'il auoit entreprins pour parfaire plus grandes choſes qu'il n'auoit encores faict: & meſmement pour le bien & ſoulaigement de ſon peuple & ſubjects, & recongnoiſtre les ſeruices de ſes bons ſeruiteurs: Neantmoings puis qu'il a pleu à Dieu que ainſi ſoit, il nous fault tous conformer à ſa ſaincte volonté. Au demeurant, ſ'il y a choſe en quoy ie vous puiſſe faire plaiſir, ie m'y employeray de bon cœur, & vous preſenteray au Roy ſon fils, noſtre ſouuerain Seigneur, vers lequel ie vous ſeray teſmoing des ſeruices que vous auez fidelement & loyaument faicts: me confiant en ſa naturelle bonté, que vous ne ſerez delaiſſez, ne demourerez impourueus. Et affin que vous ſçachiez que vous n'auez plus d'eſtat en la maiſon, ie romps en voſtre preſence ce baſton. Lequel baſton eſtoit peinct de noir, & autre que celuy qu'il auoit retiré de la foſſe: qu'il reteint touſiours entier.

L'ORDRE OBSERVE' EN LA SEANCE DES ESTATS GENERAVX DE FRANCE A Orleans, du Regne du Roy Charles IX, l'an 1560.

1560. ESTANT le tres-Chreſtien Roy Charles neufieſme de ce nom en ſa Ville d'Orleans, voulant proceder à l'Aſſemblée des trois Eſtats, ſuiuant le bon vouloir qu'auoit eu le Roy François deuxieſme de ce nom, ſon frere, nagueres decedé, que Dieu abſolue, entra en vne grand' ſalle à ce preparée, le treizieſme iour du mois de Decembre, l'an mille cinq cent ſoixante, accompaigné des Princes du ſang, des Cardinaux, grands Seigneurs, & autres de ſon Conſeil, auquel lieu fut aſſiſe ſa Majeſté, en l'Ordre qui ſenſuit.

LE Roy eſtoit aſſis au chef de la grand' ſalle, en lieu fort eminent, pour eſtre veu de tous.

AV coſté de luy ſeoit à main ſeneſtre en meſme hauteur la Roine ſa mere.

DV coſté meſme, (mais vn degré plus bas,)

eſtoit aſſiſe Madame ſœur du Roy. 1560.

PRES d'elle ſeoit Madame la Ducheſſe doüairiere de Ferrare.

AV coſté dextre ſeoit, vn degré plus bas, Monſieur frere du Roy.

LE Roy de Nauarre eſtoit pres de luy, vn degré plus bas.

TOVS eſtoient veſtus en dueil, chaſcun de ſa façon.

AVX pieds du Roy, ſur les degrez, eſtoit aſſis Monſieur de Guiſe, ayant en ſa main le baſton de grand Maiſtre.

ENVIRON viz à viz du Roy de Nauarre, trois ou quatre pas plus loing, eſtoit aſſis Monſieur le Conneſtable, tenant ſon eſpée müe au poing.

ET de l'autre coſté ſeneſtre, quaſi vis à vis de Madame de Ferrare, ſeoit Monſieur le Chancellier.

PRES de Meſſieurs le Conneſtable, & le Chancellier, vn peu arriere, eſtoient à genoux deux Huiſſiers du Roy, auec leurs maſſes.

DV coſté dextre, vn peu plus loing que le Roy de Nauarre, venant à Monſieur le Conneſtable, eſtoient aſſis les Reuerendiſſimes Cardinaux de Tournon, de Lorraine, de Bourbon, de Chaſtillon, & de Guiſe.

VIS à vis d'eux, au coſté ſeneſtre du Roy, eſtoiét Meſſieurs les Princes, le Comte Daulphin d'Auuergne, fils de Monſieur de Montpenſier, le Prince de la Rocheſuryon, Monſieur le Marquis de Beau-

1560. preau, ſon fils, Monſieur d'Aumale, le Prince de Iainuille, & Monſieur le Marquis d'Elbœuf.

EN l'Aire, (deux degrez plus bas,) eſtoient aſſis deuant le Roy Meſſieurs le grand Eſcuyer, les Mareſchaux de Briſſac, & de Sainct André, & l'Admiral, ayans la veüe tournée deuers ſa Majeſté.

DERRIERE eulx y auoit vn bureau, contre lequel eſtoient aſſis Meſſieurs les Secretaires d'Eſtat.

SVR les degrez, qui faiſoient la ſeparation de l'Aire du Roy, eſtoient aſſis Meſſieurs des finances.

AV coſté droict du bureau, eſtoient aſſis ſur vn banc les Eueſques d'Orleans, de Valence, & d'Amiens, & autres du priué Conſeil, Clercs.

EN vn autre banc, du coſté ſeneſtre du dict bureau, eſtoient aſſis Meſſieurs du Mortier, d'Auançon, & de Selue, du Conſeil priué, lais. Tous ayans le viſaige tourné vers le Roy, horſmis Meſſieurs des finances.

VIS à vis du dict bureau de Meſſieurs les Secretaires, y auoit eſpace le long de la ſalle, enuiron de trois pieds d'vn coſté & d'autre, où eſtoient rangez des bancs, ſur le premier deſquels du coſté droict, eſtoient aſſis pluſieurs Eueſques. Sur le reſte du meſme coſté, partie des Deputez, qui eſtoient (au moings les premiers qui ſe preſentoient) tous d'Egliſe.

DV coſté ſeneſtre, au premier banc, eſtoient Meſſieurs les Cheualiers de l'Ordre, & au reſte l'autre partie des deputez pour la Nobleſſe.

ET au reſte des dicts deux coſtez, eſtoient les

Digitized by

Deputez du tiers Eſtat. 1560.

AV bout du dict eſpace, vis à vis du Roy, eſtoiẽt les Heraults d'armes.

DERRIERE le Roy eſtoit Monſieur de Sipierre, ſon Gouuerneur. Derriere Monſieur d'Orleans, eſtoit le Seigneur de Carnaualay. Derriere le Roy de Nauarre, le Seigneur d'Eſcars. Derriere la Royne, le Comte de Curſol, Cheualier de l'Ordre & d'honneur de la dicte Dame. Derriere Madame, ſœur du Roy, Madame de Curton. Et derriere eulx eſtoient les Capitaines des gardes.

PLVS y auoit vne ſeparation de bois, ſur laquelle eſtoient appuyez les Gentils-hommes de la chambre du Roy, & derriere eulx les Gentils-hommes de la maiſon, chaſcun auec leurs haches.

DV coſté dextre du Roy, derriere les Cardinaulx, y auoit vn petit appentis hors la ſalle, où eſtoient les Dames, Ambaſſadeurs, & grands Seigneurs eſtrangers.

EN tel Ordre que deſſus, Monſieur le Chancelier, apres auoir eſté par pluſieurs fois parler au Roy, & la derniere ayant faict ſigne que chaſcun feiſt ſilence, & qu'vn Huiſſier du Roy eut crié que le Roy vouloit que chaſcun ſe couuriſt, & ſ'aſſeiſt: car ils eſtoient tous à genoulx, & nües teſtes, commencea ſon exorde par l'vnion & amitié des Princes, parla de ceſte aſſemblée des Eſtats, pourquoy on les faiſoit, & ſ'ils eſtoient neceſſaires, dit les occaſions de ſedition en vn Royaume, traitta la maniere

1560. de mectre ordre & reglement à la Religion, & conclud des moyens qu'il falloit tenir pour l'entretien de la maiſon du Roy, auec exemples, Hiſtoires, & auctoritez, tant des ſainctes que prophanes eſcriptures.

L'ORDRE

L'ORDRE OBSERVÉ A LA DECLARATION DE MAIORITÉ DV ROY CHARLES IX, au Parlement de Roüen, l'an 1563.

LE MARDY, dixſeptieſme iour d'Aouſt, l'an 1563. la Cour ſ'eſt aſſemblée en la grande Chambre du plaidoyé, apres auoir eſté aduertie que le Roy viendroit ce iourd'huy tenir ſon lict de Iuſtice en icelle, & ſ'eſt preparée pour attendre le dict Seigneur, & le receuoir, ainſi qu'il eſt accouſtumé en tels Actes. A ces fins les Preſidens, Conſeillers, Gens du Roy, Greffiers, & Notaires, ſe ſont veſtus de leurs robbes rouges, les Preſidens ayans leurs manteaux & mortiers, & les Conſeillers, Gens du Roy, Greffiers, & Notaires, leurs chapperons rouges fourrez. Et eſtant la Compaignée aduertie entre huict & neuf heures, que Meſſire Michel de l'Hoſpital, Cheualier, Chancelier de France, arriuoit en la Cour du Palais, ont eſté enuoyez au deuant de luy iuſques à la porte de la ſalle des Procureurs, au haut des degrez du Palais, quatre 1563.

1563. des plus anciens Conſeillers de la grand' chambre, & deux des plus anciens de la Chambre des Enqueſtes. Lequel Sieur Chancelier entra au dict Parlement, veſtu d'vne grand' robe de velours noir, auec la cornette, accompaigné des deſſuſdicts, & de Maiſtre Iean de Montluc, Eueſque de Valence, & Sebaſtian de l'Aubeſpine, Eueſque de Limoges, Iaques du Faur, Abbé de la Caſe-Dieu, Conſeillers au priué Conſeil du Roy, Michel du Faur, Preſident au Parlement de Thoulouſe, Nicolas le Comte, Sieur de Dracqueuille, & Regnault de Beaune, Abbé de la Cour-Dieu, Maiſtre des Requeſtes ordinaires de l'hoſtel, Louys du Faur, Conſeiller au Parlement de Thoulouſe, Ieſſé de Bauquemare, & Pierre du Faur, Sieur de Sainct Iory, Conſeillers au grand Conſeil, qui tous ont prins place, chaſcun ſelon ſon ordre, comme il eſt accouſtumé. Toſt apres eſt venu le Preſident Birague, Conſeiller au priué Conſeil, qui ſ'eſt aſſis aupres des dicts Eueſques de Valence, & de Limoges, ſur l'vne des formes tapiſſées, eſtans au parmy du parquet de la Chambre de Parlement. Et apres auoir attendu par quelque eſpace de temps la venüe du Roy, & que ſur les dix heures & demie il eſt arriué en la Court du Palais, ont eſté enuoyez au deuant de ſa Majeſté, iuſques au bas de degrez, par leſquels on monte en la ſalle des Procureurs, l'vn des Preſidés, quatre des plus anciens Conſeillers de la grand' Chãbre, & deux des plus anciés de la Chambre des Enqueſtes. Et iuſques à l'autre porte d'ẽtre la ſalle des Procureurs & le Par-

quet des Huiſſiers, ſix des autres plus anciẽs Conſeil- 1563.
lers, pour luy faire la reuerence & reception au nom de la Compaignée. Le dict Seigneur arriué, accompaigné de la Royne, ſa mere, de Mõſeigneur le Duc d'Orleans, ſon frere, de Meſſieurs les Princes de Nauarre, Cardinal de Bourbon, Prince de Condé, Duc de Montpenſier, Comte Dauphin, Prince de la Rocheſuryon, Cardinal de Chaſtillon, Cardinal de Guyſe, Duc de Longueuille, Duc de Montmorency, Conneſtable de France, Sieurs de Briſſac, de Montmorency, de Bourdillon, Mareſchaux, de Boiſy, grand Eſcuyer de France. Le dict Seigneur aſſis en ſon ſiege Royal, la Royne à coſté dextre, ſur vn tapis de velours, Monſeigneur le Duc d'Orleans, Meſſieurs les Princes de Nauarre, Cardinal de Bourbon, Prince de Condé, Duc de Montpenſier, Comte Dauphin, Prince de la Rocheſuryon, Duc de Longueuille, Conneſtable, Sieurs de Briſſac, de Montmorency, de Bourdillon, Mareſchaux, & de Boiſy, grand Eſcuyer de France, aſſis du meſme coſté dextre: & au coſté ſeneſtre, les Cardinaux de Chaſtillon, & de Guyſe. Monſieur le Chancelier aſſis en vne chaire tapiſſée, au deſſus des Preſidens de la Cour. L'Huiſſier de la chambre du Roy eſtant au pied du degré par lequel on monte aux hauts ſieges: & le premier Huiſſier de la Cour veſtu de ſa robe rouge, ayant ſon long chapperon noir, & ſon bonnet fourré, eſtoit à l'entrée du Parquet de la Chambre de Parlement: en laquelle entrée du Parquet eſtoit le Sieur de la Ferté, Capitaine des gardes,

1563. & aucuns Archers. Les Sieurs de Gonnor, de Lanſſac, & de Chaulne, Cheualiers de l'Ordre, & Conſeillers au priué Conſeil, ſe ſont aſſis ſur l'vne des formes, couuerte de tapiſſerie, pareille à celle où eſtoient aſſis les autres Conſeillers du dict priué Conſeil de robbe longue. Les portes eſtans encores cloſes, le Roy ainſi ſeant en ſon lict de Iuſtice, a parlé comme ſ'enſuit.

PVIS qu'il a pleu à Dieu, (apres tant de trauaux & maux, que mon Royaume a euz,) me faire la grace de l'auoir pacifié, & en chaſſer les Anglois, qui detenoient iniuſtement le Haure de Grace: I'ay voulu venir en ceſte Ville, pour remercier mon Dieu, qui n'a iamais delaiſſé ny moy, ny mon Royaume. Et auſſi pour vous faire entẽdre qu'ayant attaint l'aage de ma majorité, comme i'ay à preſent, que ie ne veux plus endurer que l'on vſe en mon endroict de la deſobeiſſance que l'on m'a iuſques icy portée depuis que ces troubles ſont encommencez. Et que ayant faict l'Edict de la paix, iuſques à ce que par le Concile general ou national ſoit faicte vne ſi bonne & ſaincte reformation, que ie puiſſe veoir par là tous mes ſubjects reunis en la craincte de Dieu, ou qu'autrement par moy en ſoit ordonné: que tous ceux qui le voudroient rompre, ou y contreuenir, ſoient chaſtiez comme rebelles & deſobeiſſans à mes commandemens. Et entens que par tout mon Royaume il ſoit obſerué & gardé, & qu'il n'y ait plus nul, de quelque qualité qu'il ſoit, qui ait armes, & que tous les poſent, ſoient villes, ou

Digitized by Google

du plat pays. Et auſſi ne veux plus que nul de mes 1563.
ſubjects, (fuſſent mes freres,) ayent nulle intelligence, ne qu'ils enuoyent ſans mon congé en pays eſtranger, ny à nuls Princes, ſoient amis, ou ennemis, ſans mon ſceu: ny que l'on puiſſe faire cueillette, ny leuer argent en mon Royaume, ſans mon expres commandement.

ET afin que nul n'ait cauſe d'ignorance, i'entens en faire publier l'Edict en ma preſence, que ie veux eſtre paſſé par toutes mes autres Cours de Parlement: afin que tous ceux & celles qui y contreuiendront, ſoient chaſtiez comme rebelles & criminels de leze Majeſté. A quoy ie veux que teniez tous qui eſtes icy preſens la main, ſelon vos charges & offices que tenez, m'y faire obeir. Et auſſi que vous qui tenez ma Iuſtice en ce lieu, la faciez telle à mes ſubjects, que ma conſcience en ſoit deſchargée deuant Dieu, & qu'ils puiſſent viure tous ſoubs mon obeiſſance, en paix, repos, & ſeureté. Et ce faiſant, le recongnoiſtray, comme doibt vn bon Roy vers ſes bons ſubjects & ſeruiteurs.

APRES a eſté par Monſieur le Chancelier, parlé à peu pres ainſi qu'il ſ'enſuit.

MESSIEVRS, vn ancien Poëte Grec, voulant monſtrer la varieté & inconſtance des choſes humaines, diſoit qu'vn iour ou iournée nous eſtoit comme maraſtre, autre comme mere &c.

CE faict, les Preſidens, Conſeillers, Gens du Roy, Greffiers, Notaires, & premier Huiſſier, ſ'eſtans mis à genoux, iuſques à ce que Monſieur le

1563. Chancelier leur a dict que le Roy entend qu'ils ſe leuent. Ce qu'ils ont faict. Toſt apres Meſſire Antoine de Sainct Anthot, premier Preſident, a commencé à parler, qui a dict à peu pres ce qui ſ'enſuit.

SIRE, auparauant que la nation Grecque euſt cognoiſſance des ſacrées Bibles de Moyſe, qui ſeul a deſcrit la verité de la creation du monde, il ſ'y trouua des hommes ſçauans, leſquels en leurs ſimulées & fabuleuſes meditations parueindrent à en auoir de loing & par conjecture quelque congnoiſſance &c.

AYANT le dict de Sainct Anthot premier Preſident faict fin, Monſieur le Chancelier eſt allé au Conſeil au Roy, à la Royne, Princes, & Seigneurs eſtans au coſté dextre, & ſ'eſtant aſſis en ſa chaire a dict.

MESSIEVRS, vous auez entendu du Roy par ſa bouche la declaration par luy faicte de ſa majorité, & la forme comme il veut eſtablir ſon Regne, deſirant, comme auſſi faict la Royne, & pareillement les Princes & Seigneurs de ſon Conſeil, que chaſcun ſe contienne en ſon eſtat, ainſi qu'il appartient. Et pour plus ample demonſtration de ſa dicte majorité, veut que les Princes & Seigneurs qui ſont alentour de ſa perſonne, luy facent hommaige, & recongnoiſſance, telle que ſubjects doibuent à leur Roy. Ce qu'ils feront comme vous verrez preſentement, & comme la Royne ſa mere commencera. Ce qui a eſté ainſi faict. Et en premier lieu la Royne ſ'eſtant leuée, pour aller vers le Roy en ſon ſiege

Digitized by Google

Royal, a declaré qu'elle remet és mains de ſa Maje- 1563.
ſté l'adminiſtration de ſon Royaume, qui auroit eſté baillé à icelle Dame par les Eſtats: & en ſigne de ce allant la dicte Dame vers le dict Seigneur, il eſt deſcendu trois ou quatre pas du degré de ſon throſne, pour venir au deuant d'elle, ayant le dict Seigneur le bonnet en la main. Et luy faiſant la dicte Dame vne grande reuerence, & le baiſant, le dict Seigneur luy a dit qu'elle gouuernera & commandera autant ou plus que iamais. Et apres, les Princes & Seigneurs ont particulierement faict à ſa Majeſté recognoiſſance de ſa majorité: & en ſigne de ce ſ'eſtans leuez l'vn apres l'autre, & allez en ſon throſne, luy ont faict chaſcun vne grande reuerence iuſques pres de terre, luy baiſans la main par tel ordre comme ſ'enſuit: C'eſt à ſçauoir, Monſeigneur le Duc d'Orleans, ſon frere, Meſſieurs les Prince de Nauarre, Cardinal de Bourbon, Prince de Condé, Duc de Montpenſier, Comte Dauphin, Prince de la Rocheſuryon, Cardinal de Chaſtillon, Cardinal de Guyſe, Duc de Longueuille, Duc de Montmorency, Conneſtable, touſiours tenant l'eſpée nüe, Chancelier, Sieurs de Briſſac, de Montmorency, de Bourdillon, Mareſchaux, & de Boiſy, grand Eſcuyer de France. Ce faict, a eſté commandé aux Archers de la garde & Huiſſiers ouurir les portes: & les dictes portes ouuertes, a eſté dict par Monſieur le Chancelier au Greffier qu'il ait à lire l'Edict du Roy, contenant defenſes de porter armes, & autres Articles. Ce qu'il a faict, Duquel la teneur enſuit:

1563. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut &c.

AVONS par le prudent conseil & aduis de la Royne nostre tres-honorée Dame, & mere, de nostre tres-cher & tres-amé frere, le Duc d'Orleans, aussi de nos tres-chers & tres-amez cousins, les Cardinal de Bourbon, Prince de Condé, Duc de Montpensier, & Prince de la Rochesuryon, Princes de nostre sang, Cardinaux de Guyse, & de Chastillon, Duc de Montmorency, Conneſtable, Sieurs de Brissac, de Montmorency, & de Bourdillon, Mareschaux, de Boisy, grand Escuyer de France, & autres bons & notables personnaiges de nostre Conseil estans lez nous, ordonné & statué, ordonnons & statuons ce qui s'ensuit, &c.

CE faict, a esté appellée par Ordonnance du Roy, par l'Huissier de sa chambre, sur le Placet presenté par son Procureur general à sa Majesté en entrant, la cause qui s'ensuit:

A PROPOSER par Ieanne Vauquelin, Damoiselle, tutrice de Marguerite, Renée, & Marie Morel, Damoiselles, filles de defunct Thomas Morel, & de la dicte Vauquelin, demandereſſes en requeste, à fin de partaige, comparante par Maistre Pierre Iosse, son Procureur, d'vne part, & le Procureur general du Roy, defendeur, & empeschant l'enterinement de la dicte Requeste, & Marie Richard, Damoiselle, femme de Nicolas Morel, frere aisné des dictes filles, adjointe pour son interest auec le dict

le dict Procureur general, comparante par Maistre Iean le Duc, son Procureur, d'autre part, laquelle cause a esté plaidée comme s'ensuit: 1563.

DE Bretignieres, Aduocat pour les Demandereſſes estant à genoux, iusques à ce que Monsieur le Chancellier luy a dict, Leuez vous, le Roy l'entend, a dit en ces termes,

SIRE, en la cause appellée (ie parle soubs l'auctorité de vostre saincte & sacrée Majesté, pour Damoiselle Ieanne Vauquelin, mere & tutrice naturelle & legitime de Marguerite, Renée, & Marie Morel, Damoiselles, ses filles, & de defunct Thomas Morel, en son viuant Sieur du Torp, requerans & demandereſſes en action de partage, contre vostre Procureur general defendeur & c.

MAISTRES Laurens Bigot, Aduocat, & Iean Pericart, Procureur general du Roy s'estans mis à genoux, iusques à ce que par Monsieur le Chancelier leur a esté dict, Leuez vous, le Roy l'entend, par le dict Bigot pour le dict Procureur general a esté plaidé ainsi qu'il s'ensuit:

SIRE, vostre Procureur general n'a pas prins la defense en ceste cause sans raison. La partie se fonde en faueur, qui ne fait pas tant pour elle, que pour vostre Procureur general & c.

MAISTRE Guillaume Ango, Aduocat, qui s'est pareillement mis à genoux, & auquel Monsieur le Chancelier a dict qu'il se leue, & que le Roy l'entend, a plaidé comme s'ensuit:

SIRE, i'enten parler pour Marie Richard, Da-

1563. moiſelle, femme de Nicolas Morel, frere aiſné des demandereſſes en requeſte, aujourd'huy repreſenté par voſtre Procureur general: A laquelle, outre l'affliction en quoy elle eſt tombée d'auoir perdu la preſence & conſolation de ſon pauure mary, l'on veut redoubler ceſte miſerable calamité, en luy voulant faire perdre la pluſpart des biens qui iuſtement luy appartiennent, & c.

DE Bretigneres pour ſes repliques a dict en ces termes, Sire, voſtre Procureur general par le diſcours de tout ſon plaidoyé n'a aucune choſe mis en auant que le priuilege des freres enuers leurs ſœurs, introduict par la couſtume, & c.

LES Gens du Roy pour leurs dupliques ont plaidé par Bigot, ainſi qu'il ſenſuit:

SIRE, en l'Arreſt allegué par l'Aduocat des demandereſſes il eſtoit queſtion du mariage d'vne fille, qui eſtoit aagée de vingt ſix à vingt ſept ans, à laquelle auoit eſté adjugé partaige en eſſence par le dict Arreſt, & non pas à vne ſœur, qui eſtoit mineure d'ans, laquelle voirement quelque temps apres auoit eu partage en eſſence au lieu de mariage: mais cela ſ'eſtoit faict par vn conſentement des parties: qui partant ne faiſoit rien au cas preſent. Perſiſtant à ſes fins & concluſions, & aux offres par luy faictes de leur bailler tout ce que par la Couſtume elles peuuent demander.

APRES ceſte plaidoyerie, Monſieur le Chancelier ſ'eſt leué, & eſt allé au Conſeil au Roy, & apres à la Royne, à Meſſeigneurs les Duc d'Orleans,

Digitized by Google

& autres Princes & Seigneurs eſtans au coſté dex- 1563.
tre: apres à Meſſieurs les deux Cardinaux eſtans au coſté ſeneſtre: & apres eſt deſcendu aux Preſidens, Conſeillers du priué Conſeil, Maiſtres des Requeſtes, & Conſeillers de la Cour, & autres. Et au retour du Conſeil, ſ'eſtant aſſis en ſa chaire, a prononcé l'Arreſt ainſi qu'il ſ'enſuit.

LE Roy, en enterinant la Requeſte des Demandereſſes, a ordonné & ordonne que partage leur ſera baillé & deliuré, & à ce faire & ſouffrir a condamné & condamne les defendeurs.

TOVTES ces choſes ainſi ſolemnelement celebrées, & paracheuées, le Roy ſ'eſt leué, & pareillement la Royne: & ayans leurs Majeſtez benignement & gratieuſement ſalué & gratifié les Preſidens, Conſeillers, & Officiers de la dicte Cour de Parlement, comme auſſi ont les autres Princes & Seigneurs, ſe ſont retirez: accompaignéz comme ils eſtoient lors de leur arriuée: la Royne eſtant auſſi accompaignée des Dames & Damoiſelles, leſquelles durant le temps que ceſt Acte a eſté celebré, eſtoient en vn theatre preparé pour ceſt effect, pres la porte d'entre la ſalle de l'Audience, & le paruis d'entre la dicte ſalle & la chambre du Conſeil: duquel theatre elles ont peu veoir, & ouyr le tout, ſans pouuoir eſtre veües.

L'ORDRE OBSERVE' AVX CEREMONIES DV MARIAGE DV ROY CHARLES IX, auec Elizabeth, fille de l'Empereur Maximilian II, celebré en la Ville de Mesieres, l'an 1570. Par M. Pinart, Secretaire d'Estat.

1570. APRES que le Roy eut, à sa tres-grande satisfaction, & contentement, entendu par vne bien ample depesche, que luy feit de Spire Monsieur le Comte de Retz, premier Gentil-homme de sa chambre, Que suiuant les pouuoirs que sa Majesté auoit enuoyez par luy à Monsieur l'Archeduc Ferdinand, & l'instruction & charge expresse que sa Majesté auoit baillée au dict Sieur Comte, les solemnitez & Ceremonies du mariage du Roy, & de Madame la Princesse Elizabeth, fille de l'Empereur, auoient esté faictes par paroles de present à Spire, en face de nostre mere saincte Eglise, le vingt-deuxiesme iour du mois passé, fort solemnellement, & honnorablement. Et que dés le vingt quatriesme iour du dict mois, l'Empereur auoit faict achemi-

Digitized by Google

ner icelle Princeſſe, conduicte par Meſſieurs les 1570.
Electeur de Treues, Eueſque de Straſbourg, Marquis de Baden, Comte de Zolern, grand Maiſtre de la dicte Princeſſe en ſon voyage en France, & pluſieurs Comtes, & Seigneurs d'Alemaigne, pour arriuer à la frontiere de ce Royaume, du coſté de Luxembourg, le vingt cinquieſme de ce mois. Sa dicte Majeſté conſiderant qu'apres vn ſi long chemin qu'auoit faict la dicte Dame Elizabeth, par temps pluuieux, & faſcheuſe ſaiſon, elle n'auoit beſoin que de repos, voulant auſſi releuer iceux Seigneurs Electeur de Treues, Eueſque de Straſbourg, Marquis de Baden, Comte de Zolern, & autres Comtes, & Seigneurs, qui eſtoient à ſa conduicte, du trauail qu'ils auoient ſupporté en leur voyage, & leur donner le moins de peine & fatigue qu'il luy ſeroit poſſible, auroit changé le premier deſſein qu'elle auoit faict de conſommer ſon mariage en la Ville de Compiegne, qui eſt bien auant en France, & eſleu celle de Mezieres, premiere Ville de ce coſté de frontiere. Et pour ceſte occaſion enuoyé promptement preparer les logis le plus commodément qu'il ſeroit poſſible. Bien qu'il feuſt malaiſé de loger vne ſi grande compaignée, qui ſ'y deuoit trouuer, en lieu ſi peu ſpatieux. Mais pour gratifier les dicts Princes & Seigneurs eſtrangers, auroit ſa Majeſté expreſſément commandé de les loger & accommoder en la plus belle & meilleure partie de la dicte Ville : comme il a tres-bien eſté faict. Les choſes ainſi ordonnées, ſa dicte Majeſté feit entendre ceſte-

1570. ſienne reſolution au dict Seigneur Comte de Retz, & à Monſieur le Comte de Fieſque, qui a touſiours conduict icelle Princeſſe, depuis que ſa Majeſté Ceſarée la feit partir de Spire, & à ce que, ſuiuant cela, la dicte Dame Elizabeth, & Seigneurs qui l'accompaignoient, diſpoſaſſent de leur chemin, & iournées.

ARRIVÉ que fut le Roy à deux iournées prés de la dicte Ville de Mezieres, & ayant entendu que icelle Dame y deuoit eſtre bien toſt, il enuoya Monſeigneur le Duc d'Anjou, ſon frere, & Lieutenant general, repreſentant ſa perſonne par tous ſes Royaume, & pays, au deuant d'elle, accompaigné de Monſeigneur le Duc d'Alençon, auſſi ſon frere, de Monſeigneur le Duc de Lorraine, ſon beau frere, auec tous les Princes, & vne grande compaignée des Seigneurs, Cheualiers, & Gentils-hommes, qui ſuiuirent mon dict Seigneur, en auſſi bon ordre & equippaige que l'on euſt ſceu veoir. Et furent ce iour là, qui eſtoit le Ieudy, vingt troiſieſme de ce mois, coucher à Sedan: & le lendemain rencontrer la dicte Dame, qui eſtoit en ſon chariot en plaine campaigne, pres de Douzy, où elle auoit couché. Et approchant mon dict Seigneur du dict chariot, meit pied à terre, comme auſſi feirent mes dicts Seigneurs le Duc d'Alençon, & Duc de Lorraine, & ſemblablement les autres Princes, Cheualiers & Seigneurs des plus grandes & meilleures Maiſons de ce Royaume, dont aucuns eſtoient du Conſeil priué du Roy, eſtans en la trouppe de mon dict

Seigneur, & qu'il auoit aduertis qu'ils deſcẽdroient; 1570.
Et apres que mon dict Seigneur l'eut fort honnorablement ſalüée, & mes dicts Seigneurs le Duc d'Alençon, & Duc de Lorraine auſſi: & que de ſa part eſtant leuée hors de ſon ſiege, elle les eut de treshonneſte & fort bonne & modeſte façon auſſi ſaluez, mon dict Seigneur apres luy auoir, par commandement du Roy, & de la Royne, ſa mere, faict entendre les honneſtes propos, dont leurs Majeſtez luy auoient donné charge, & faict de ſa part fort courtoiſement toutes les bonnes & affectionnées receptions qui ſe peuuent faire de grande & franche volonté, & amour, comme auſſi feirent mes dicts Seigneurs le Duc, & Duc de Lorraine, luy preſenta les dicts Princes, & grands Seigneurs, & ceux du Conſeil du Roy, qu'il auoit comme dict eſt aduertis qu'ils deſcendroient à pied, & ſ'approcheroient pres du chariot de la dicte Dame, pour luy faire la reuerence. Ayant ordonné que le reſte de ſa trouppe, qui eſtoit fort grande, demouraſt plus loing à cheual. Comme elle feit, pendant que mon dict Seigneur preſenta iceulx Princes, Cheualiers, & Seigneurs à icelle Dame: laquelle receut auſſi benignement l'affection de quoy elle eſtoit ſalüée par ceſte bonne & grãde trouppe. Et cela faict, la dicte Dame ſe raſſeiſt en ſon dict chariot. Et le dict Seigneur apres auoir ſalué Meſſieurs les Electeur de Treues, Eueſque de Straſbourg, Marquis de Baden, Comte de Zolern, principaux Seigneurs deputez par ſa dicte Majeſté Ceſarée, pour conduire & accom-

1570. paigner icelle Princeſſe, & aucuns des plus apparens Comtes, & Seigneurs, qui eſtoient auec eux, qui meirẽt pied à terre, venans vers mon dict Seigneur, & mes dicts Seigneurs le Duc, & Duc de Lorraine, & autres Princes, remonta mon dict Seigneur à cheual, comme auſſi feirent mon dict Seigneur le Duc, mon dict Seigneur le Duc de Lorraine, & tous ceux qui eſtoient deſcendus. Et ſe meirent, à ſçauoir mes dicts Seigneurs le Duc, & Duc de Lorraine deuant, les plus pres du dict chariot, & deuant eux, les autres Princes, Cheualiers, & Seigneurs, & le reſte des Gentils-hommes de la dicte trouppe des François. Et derriere le dict chariot eſtoient les dicts Alemans, venans auec la dicte Princeſſe & Seigneurs de ſa trouppe, marchans les vns & les autres en tres-bon ordre. Et mon dict Seigneur demeura tout le long du chemin à coſté du dict chariot, qui eſtoit tout ouuert, accompaignant & entretenant touſiours de bons diſcours icelle Princeſſe iuſques à Sedan. D'où comme elle en approcha, elle fut ſalüée de l'artillerie, qui eſtoit en fort grand nombre ſur les murailles & remparts. Et y fut la dicte Dame fort honorablement receüe par Monſieur le Duc de Bouillon, qui à ceſte fin auoit faict de beaux & grands preparatifs. Et ce ſoir là, mon dict Seigneur feit prier le dict Sieur Electeur de Treues de ſoupper auec luy, comme il feit, aſſis l'vn deuant l'autre. Et y ſoupperent auſſi aucuns Comtes, & Seigneurs Alemans, qui eſtoient de la ſuite d'iceluy Sieur Electeur, leſquels furent excellemment bien traictez,

ctez, & à leur gré. 1570.

Le lendemain, qui fut le Sabmedy, vingt cinquieſme iour de ce dict preſent mois, elle veint coucher en la dicte Ville de Mezieres, où le Roy ſe rendit au meſme inſtant, & y arriuant la dicte Dame. L'on ne faillit pas de la ſalüer auſſi d'vne infinité de coups de canon. Se faiſant toutes les demonſtratiõs de ioye & allegreſſe poſſibles par toute la Court du Roy, qui eſtoit grande de Princes & Seigneurs. Et n'y auoit auſſi faulte de ioye & contentement parmy les habitans de la Ville, voyans leur Roy & leur Royne arriuer en vn meſme inſtant, ſi bien accompaignez, & pour vne ſi bonne occaſion. Et comme icelle Princeſſe arriua à la porte de la dicte Ville y faiſant ſon entrée, elle fut ſuiuie d'vne infinité de trompettes, clairons, haults bois, & toutes autres ſortes d'inſtrumens, ſonnans auec vn bruit & melodie tres-grande. Et fut conduicte en vne ſale, richement tapiſſée, & parée, à l'entrée de laquelle elle fut fort humainement receüe par la Royne, mere du Roy, qui ſ'y trouua accompaignée de Madame la Ducheſſe de Lorraine, & Madame, ſes filles, Meſdames les Ducheſſes de Montpenſier, Princeſſes Daulphin, & de la Rocheſuryon, Ducheſſes doüairiere de Guyſe, de Nemoux, de Neuers, de Guyſe, Madame la Conneſtable, & Ducheſſe de Montmorency, & vne infinité d'autres grandes Dames, qui eſtoient en la dicte ſalle, d'où elle fut par la dicte Dame Royne conduicte en vne autre grande ſalle haulte, encores plus richement parée,

1570. & de là en la chambre, qui luy eſtoit preparée, où l'on la laiſſa vn peu repoſer. Et quand elle fut preſte, qui fut bien toſt apres, la Royne mere du Roy y amena le Roy, auec mes dicts Seigneurs ſes freres, & Monſeigneur le Duc de Lorraine ſeulement, Madame la Ducheſſe de Lorraine, & Madame, ſœurs du Roy. Et apres que le Roy eut fort courtoiſement ſalüé la dicte Princeſſe Elizabeth, & fait toutes les honneſtes bonnes cheres, & gratieuſes bien-venües, qui ſe peuuent penſer, parlant à elle de ſi honneſte façon, & bonne grace, qu'il n'eſtoit poſſible de plus, aſſez long eſpace de temps, ſa Majeſté print icelle Princeſſe à la main droicte, & la dicte Dame Royne ſa mere, à la main gauche, & la menerent en ſon antrechambre, qui eſtoit auſſi fort richement meublée, faiſans à icelle Princeſſe touſiours vne infinité d'honneſtes receptions, & tant de bon accueil, qu'il ne ſ'en pourroit dauantaige. Repaſſant par la dicte grande ſalle, y eſtoient les autres Princes du ſang, & autres Princes, auec infinité de Cheualiers, & grands Seigneurs, qui eſtoient attendans le Roy pour l'accompaigner. L'heure du ſoupper venüe, la dicte Dame Elizabeth fut traictée en feſtin, où furent conuiez mes dicts Sieurs l'Electeur, Eueſque de Straſbourg, Marquis de Baden, & Comte de Zolern. Mais à cauſe du trauail qu'ils auoient en ce iour là, pour la pluye & mauuais temps qu'il auoit faict, ſe feirent excuſer enuers leurs Majeſtez. Le reſte de ce ſoir ſe paſſa à danſer, & baller, & pource qu'elle eſtoit auſſi laſſée du chemin,

Digitized by Google

l'on ſe retira de bonne heure. 1570.

LE lendemain matin, qui fut Dimanche, vingt ſixieſme du dict preſent mois, icelle Dame richement veſtüe, & habillée à l'Eſpaignolle, d'vn accouſtrement de ſatin blanc, à broderie d'or, qu'elle auoit apporté auec elle, fut par les dicts Sieurs Electeur de Treues, Eueſque de Straſbourg, Marquis de Baden, & Comte de Zolern, accompaignez de pluſieurs Comtes & Seigneurs Alemans, amenée en l'antrechambre du Roy, qui eſtoit auſſi fort ſomptueuſement meublée, & tapiſſée, où eſtoient leurs dictes Majeſtez, mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, freres du Roy, Monſeigneur de Lorraine, Madame de Lorraine, & Madame, ſœurs du Roy, les Princes du ſang, & autres Princes, & Seigneurs, & ceux du Conſeil priué du Roy. Et apres vne Harangue, que feit en Latin vn Orateur de l'Empereur, ſuiuant la charge & pouuoir qu'ils en auoient de ſa Majeſté Ceſarée, fut icelle Princeſſe preſentée & conſignée és mains du Roy, & de la Royne, ſa mere, qui la receurent de tres-bonne & grande affection, & la meirent entre eulx deux. Apres auoir ouy le pouuoir d'iceulx Sieurs deputez, commanderent leurs dictes Majeſtez au Sieur de Moruillier, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil priué, ayant la charge des Seaulx de France, de reſpondre en Latin à la dicte Harangue, comme il feit treseloquemment, & à la grande ſatisfaction, & contentement, non ſeulement des dicts Deputez d'icelle Ceſarée Majeſté, mais auſſi de toute l'aſſiſtãce.

1570. Cela faict, fut icelle Princeſſe ramenée en ſa chambre, par la Royne mere du Roy, & veſtüe de l'accouſtrement Royal, comme il eſt accouſtumé en France, & couronnée d'vne tres-riche Couronne. Cependant ſe prepara par le Maiſtre des Ceremonies l'ordre qui auoit eſté ordonné, pour aller à la grand' Egliſe, où ſe feiſt & celebra la confirmation des eſpouſailles de leurs Majeſtez. Il y auoit depuis le logis du Roy iuſques à la dicte Egliſe, le long de la grande ruë, qui eſtoit toute tapiſſée, vne haye d'Archers, & de ſoldats François, de la garde du Roy, de la Royne, ſa mere, & de mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon. Auſquels commandoient à ſçauoir aux dicts Archers des gardes leurs Capitaines, Lieutenans & exempts, & aux dicts ſoldats, le Sieur de Strozzi, Colonnel, le Capitaine Coſſens, Maiſtre de camp, & les Capitaines des dicts ſoldats, auec leurs Lieutenans, fort bien armez, & ordonnez. Au milieu deſquels y auoit ſur le paué vn drap de pieds, eſtendu depuis le logis du Roy, iuſques à la porte d'icelle Egliſe. Iceluy drap, apres y auoir ſeruy, dedié & departy aux pauures. Dedans la dicte Egliſe eſtoient les Archers de la garde Eſcoſſoiſe, auſquels commandoit Monſieur le Vidame du Mans, l'vn des Capitaines des gardes.

Et pour aller à icelle Egliſe, commencerent à marcher les cinquante Tudeſques, que la dicte Royne auoit amenez auec elle. Puis les Gardes des Suiſſes du Roy, les trompettes, haults bois, violons, les Gentils-hommes ſeruans, les Gentils-hommes de

la chambre, & Cheualiers de l'Ordre du Roy, les 1570.
Ambaſſadeurs conduicts & accompaignez par aucuns Sieurs des plus anciens du Conſeil priué du Roy. A ſçauoir celuy de Veniſe, par le Sieur de Limoges, celuy d'Eſcoſſe, par le Sieur de Lanſſac, celuy d'Eſpaigne, par le Sieur de Tauannes, le Nonce de noſtre ſainct Pere le Pape, par le dict Sieur de Moruillier. Apres ſuiuoient les Ducs d'Aumale, & de Montmorency, & entre eulx deux le grand Maiſtre du dict Seigneur Empereur. Les Sieurs Prince Daulphin, & Duc de Longueuille, & entre eulx deux l'Eueſque de Straſbourg. Les Sieurs Cardinaulx de Lorraine, & de Guyſe, & Meſſieurs les Ducs de Lorraine, & de Montpenſier. Apres eulx eſtoient les Heraults, auec leurs cottes d'armes, les Huiſſiers de la chambre, portans leurs maſſes. Monſieur le Duc de Guyſe, grand Maiſtre, ayant ſon baſton. Et quelque eſpace apres marchoit le Roy, ayant à ſa main gauche Monſieur l'Electeur de Treues. Et aupres de ſa Majeſté, Monſieur le Marquis du Maine, grand Chambellan, & le Sieur de Nancey, Capitaine des gardes, à coſté. Et apres la Royne Elizabeth, menée & ſouſtenüe par mes dicts Seigneurs freres du Roy, les Ducs d'Anjou, & d'Alençon. Eſtant la queüe de ſon habillement Royal portée par Meſdames les Ducheſſe de Montpenſier, Princeſſe Daulphin, & de la Rocheſuryon. La Royne mere conduicte par Monſieur le Duc d'Vzes, & la queüe de ſon habillement portée par Madame de Breſſuyre. Apres marchoient Madame

1570. la Ducheſſe de Lorraine, ſœur du Roy, menée par le Sieur de Bryon, le Sieur de la Rocheguyon portant la queüe de ſa robbe. Madame auſſi ſœur du Roy, conduicte par le Sieur d'Aſerat, l'aiſné, Monſieur le Comte de Rochefort portant auſſi la queüe de ſa robbe. Et ſuiuirẽt apres Madame la doüairiere de Guyſe, Madame de Nemoux, Meſdames de Guyſe, & de Neuers, Madame la Conneſtable, & Madame la Ducheſſe de Montmorency, auec leſquelles eſtoient les Comteſſes d'Aremberg, & de Chalant, qui ſont venües d'Alemaigne accompaigner la dicte Dame Royne Elizabeth. Et ſ'acheminerent auſſi les autres Ducheſſes, Comteſſes, & Dames, enſemble les Dames & Damoiſelles eſtans en l'eſtat de la dicte Royne, mere du Roy, & de mes dictes Dames ſes filles.

A LA principale porte de la dicte Egliſe, ſe trouua Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, Archeueſque de Roüen, reueſtu, & accompaigné fort honnorablement. Lequel ſoubs le portail, à l'entrée d'icelle Egliſe, en confirmant le mariage, & ce qui auoit eſté faict au dict Spire, eſpouſa le Roy, & la dicte Royne Elizabeth. Et puis ſ'acheminerent tous au Chœur d'icelle Egliſe, qui eſtoit fort richement tapiſſée. S'y chanta la Meſſe par mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, laquelle le Roy & la dicte Royne Elizabeth ouyrent, eſtans à genoux, à coſté l'vn de l'autre, ſoubs vn hault dais, à coſté droict. Et derriere eulx plus bas, auſſi ſoubs le dict dais, eſtoient mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, &

Digitized by Google

d'Alençon, & y eſtoient auſſi Monſeigneur le Duc 1570.
de Lorraine, & aupres vn peu derriere les autres Princes, Cheualiers, & Seigneurs. Et plus bas, du meſme coſté, hors du dict Chœur, dedans la nef de l'Egliſe, eſtoient les Gentils-hommes François, en fort grand nombre, tous fort richement veſtus. A la main gauche du dict hault dais, y auoit vn aultre hault dais, où eſtoit la Royne, mere du Roy, & derriere elle ſoubs le dict dais, Madame la Ducheſſe de Lorraine, & Madame, ſœurs du Roy. Et aſſez pres, derriere, les Princeſſes, & grand nombre de Ducheſſes, Comteſſes, & Dames. Et plus bas, du meſme coſté, dedans la dicte nef, au deſſoubs du Chœur, eſtoient pluſieurs autres Dames, & Damoiſelles, en fort grand nombre, auſſi tres-richement parées. Et aux coſtez de l'Autel, où ſe diſt la Meſſe, y auoit des bancs couuerts de drap d'or, & des aureillers, ſur leſquels à main droicte furent aſſis Meſſieurs les Electeur de Treues, Eueſque de Straſbourg, & Comte de Zolern. Et en vne Chappelle ioignant, & derriere eux, debout vne grande partie des Comtes & Gentils-hommes Alemans, qu'ils auoient amenez. Et à main gauche, eſtoient aſſis Meſſieurs les Cardinaulx de Lorraine, & de Guyſe, Monſieur le Nonce du Pape, & Meſſieurs les Ambaſſadeurs d'Eſpaigne, d'Eſcoſſe, & de Veniſe, auec ceux du Conſeil du Roy, qui les accompaignoient.

LA Meſſe dicte, & le reſte de la ceremonie des dictes eſpouſailles faict, l'on retourna au meſme ordre que l'on eſtoit venu, droict à la ſalle du feſtin

1570. Royal, où furent assis sur vn grand hault dais, le Roy, & à sa main droicte, la Royne, son espouse. A costé d'elle, à main droicte, estoient Messeigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, Madame de Montpensier, Monsieur le Cardinal de Bourbon, Madame la Princesse de la Rochesuryon, Monsieur le Cardinal de Lorraine, Madame de Nemoux, Monsieur le Cardinal de Guyse, Madame de Neuers, Monsieur l'Euesque de Strasbourg, Madame de Montmorency, Monsieur le grand Maistre de l'Empereur, Madame d'Arenberg, & Madame la Comtesse de Chalan. Et à la main gauche, à costé du Roy, la Royne sa mere. Pres d'elle Monsieur l'Electeur de Treues, au dessous Madame la Ducheſſe de Lorraine, Madame, Monsieur le Duc de Lorraine, Madame la Princesse Daulphin, Monsieur de Montpensier, Madame la doüairiere de Guyse, Madame de Guyse. Et de ceste main, mais de l'autre costé de la table, vis à vis de ma dicte Dame de Lorraine, Madame, & autres dessus nommez, estoient assis Monsieur le Nonce du Pape, & Messieurs les Ambassadeurs d'Espaigne, d'Escosse, & de Venise. Le dict festin Royal fut seruy fort honorablement, & de grand ordre, sonnans à chascun Seruice les trompettes, & clairons, qui marchoient deuant le dict Seruice. Suiuoient apres les Heraults, auec leurs cottes d'armes, les Maistres d'hostel ordinaires du Roy, & des dictes deux Dames Roynes. Et apres Monsieur le Duc de Guyse, portant son baston hault, & seruant de son estat de grand Maistre,

ſtre, Monſieur le Marquis du Maine, ſon frere, ſer- 1570.
uant auſſi de ſon eſtat de grand Chambellan. Monſieur le Prince Daulphin ſeruoit le Roy de Pannetier, Monſieur de Longueuille, d'Eſchançon, Monſieur le Duc d'Aumale, d'Eſcuyer tranchant. Monſieur le Duc de Montmorency, ſeruoit la Royne de Pannetier, Monſieur le Duc de Rouennois, d'Eſchançon, Monſieur de Bryon, d'Eſcuyer trenchant. Monſieur d'Vzes, ſeruoit la Royne mere du Roy de Pannetier, Monſieur de Meru, d'Eſchançon, Monſieur de Thoré, d'Eſcuyer trenchant. La viande eſtoit portée par les Cheualiers de l'Ordre, & Gentils-hommes de la chambre, & marchoient touſiours les trois Pannetiers de front. Et peu apres les graces, que prononcea Monſieur l'Eueſque d'Auxerre, grand Aumoſnier du Roy, commencea le grand bal. Où le Roy mena la Royne, ſon eſpouſe. Le ſemblable feut faict à ſoupper.

Le lendemain, qui fut le Lundy, & le Mardy enſuiuant, furent auſſi continüez les feſtins. Et feiſt on pendant ces iours tout le meilleur traictement que l'on peut aux dicts eſtrangers, Leſquels outre cela furent fournis de viures, & de bons vins abondamment en leurs logis, & eulx, & leurs gens, & cheuaux, deffrayez entierement au dict Mezieres. Et outre cela ont eſté faicts par leurs dictes Majeſtez aux dicts Princes & Seigneurs Alemans de grands preſens, de ſorte qu'ils ſ'en vont fort contens, comme ils ont bien raiſon, & en la meilleure opi-

1570. nion & reputation du Roy, de la Royne, ſa mere, & de Meſſeigneurs ſes freres, & des autres Princes, Seigneurs, & Gentils-hommes François, que iamais feirent eſtrangers. Faict à Mezieres, le vingt neufieſme iour de Nouembre, mille cinq cent ſeptante. Signé Pinart.

Digitized by Google

L'ORDRE TENV A L'ENTREE DV ROY CHARLES IX. A PARIS, L'AN 1571. LE 6. Mars. Par Simon Bouquet, Eſcheuin de Paris.

S'ESTANT le Roy allié par mariage auec tres-haute, tres-illuſtre, & tres-excellente Princeſſe, Madame Elizabeth d'Auſtriche, fille de Maximilian Empereur des Romains: & apres auoir en la Ville de Mezieres, auec toutes ſortes de triomphes, & magnificences Royalles, celebré & ſolemniſé ce ſacré mariage, ſa Majeſté feit entendre aux Preuoſt des marchans & Eſcheuins de ſa bonne Ville de Paris, que ſon intention eſtoit faire ſon entrée en la dicte Ville, au mois de Feurier, ou Mars enſuiuant. Leſquels receurent auec tres-humble reuerence, comblée de ioye & allegreſſe, ceſte bonne nouuelle. Et ſe ſentans bien heureux d'eſtre ainſi honorez de leur Roy, & Prince ſouuerain, commencerent incontinent à faire appreſts de toutes choſes neceſſaires, pour ſelon leur pouuoir & moyen recueillir & receuoir dignement vn ſi grand & ſi bon Roy. Et en toute 1571.

1571. diligence furent dreſſez des portiques, arcs triomphaux, figures, peinctures, & deuiſes, en l'honneur de ſa Majeſté, de la Royne ſa mere, de la Royne ſon eſpouſe, de Meſſieurs ſes freres, & de toute la tres-illuſtre Maiſon de France: & en l'honneur auſſi & conſecration de la memoire ſaincte de François le grand, & Henry, ſes pere, & ayeul, &c.

LE Mardy, ſixieſme iour de Mars, 1571. le Roy arriua, enuiron dix heures du matin, au Prieuré Sainct Ladre, aſſis aux faulxbourgs Sainct Denys. Auquel lieu luy auoit eſté dreſſé vn eſchaffault, pres le logis du Prieur, tant afin de veoir paſſer les compaignées des Eſtats de la dicte Ville, que pour ouyr & receuoir les Harengues & ſalutations qui luy ſeroient faictes de la part d'iceulx. Et afin qu'il n'y euſt aucun deſordre, eſtoient deux grands eſcaliers, l'vn pour monter, & l'autre pour deſcendre de ceſt eſchaffault, lequel eſtoit couuert de riche tapiſſerie: & au milieu dreſſé vn hault dais de trois marches, couuert de tapiſſerie de Turquie, & deſſus vn dais tendu, de riche valeur, ſoubs lequel eſtoit poſée la chaire pour ſeoir ſa Majeſté, couuerte d'vn riche tapis de veloux pers, tout ſemé de fleurs de lis d'or traict.

SI toſt que ſa Majeſté y fut arriuée, commencerent à marcher au deuant les quatre Ordres Mendiennes, qui ſont les Cordeliers, Carmes, Auguſtins, & Iacobins; & apres eulx toutes les autres Egliſes & Parroiſſes d'icelle, veſtus de leurs ſurplis, marchans tous à pied, en ordre de deuotion & humilité.

Digitized by Google

L'VNIVERSITE' de Paris ſuiuoit apres à pied, 1571.
auec bon nombre d'hommes de chaſcune des facultez d'icelle, à ſçauoir des Arts, Medecine, Decret, & Theologie, accompaignez des Lecteurs du Roy, tant és lettres Hebraïque, Grecque, Latine, Mathematiques, que autres parties de Philoſophie, veſtus de leurs chappes, & habits accouſtumez, ſuiuis du Recteur, portant robbe d'eſcarlate, & chapperon de menu verd, ayant ſes douze Bedeaulx deuant luy, portans maſſes d'argent doré. Apres lequel eſtoient les Procureurs & Meſſaigers des Nations. Qui eſtoit vne belle choſe à veoir, veu le grand nombre d'hommes doctes en toutes langues & Sciences remarquez en ceſte compaignée: ſans que les longues guerres qui ont eſté en ce Royaume ayent diminué le cours d'icelle Vniuerſité, la plus celebre & floriſſante du monde.

CEVLX là paſſez, veint le Corps de la Ville, en l'ordre & equipaige qui ſ'enſuit. C'eſt à ſçauoir de dixhuict cent hommes de pied, choiſis & eſleus de tous les meſtiers d'icelle, conduicts par leurs Capitaines, Lieutenans, & Enſeignes, dont furent faicts trois bandes, auantgarde, bataille, & arrieregarde, tous habillez des couleurs du Roy. Mais d'vne telle ordonnance, & ſi bonne façon, que l'on pouuoit diſcerner chaſcune bande, l'vne blanche, l'autre griſe, & l'autre rouge. Car ceux de l'auantgarde auoient les chauſſes & pourpoincts blancs, chamarrez & bandez de veloux rouge, l'eſcharpe de taffetas gris. Ceux de la bataille, les chauſſes & pourpoints.

1571. de gris, bandez & chamarrez de veloux rouge, l'eſcharpe de taffetas blanc. Ceux de l'arrieregarde, les chauſſes & pourpoints rouges, chamarrez & bandez de veloux blanc, l'eſcharpe de taffetas blanc, chaſcune bande de ſix cent hommes, ſoubs deux Capitaines, deux Lieutenans, & deux Enſeignes. Ayans tous morions grauez & dorez, quant aux arquebuſiers, & quant aux picquiers, tous armez de corſelets & bourguignottes, la pluſpart grauez & dorez, accompaignez de fiffres, & tabourins, en bon nombre, marchans ſept à ſept, & tenans ſi bien leurs rangs, qu'il n'eſtoit poſſible de mieux.

CESTE Compaignée paſſant par deuant ſa Majeſté, la ſaliia d'vne eſcoppeterie ſi bien faicte, qu'elle monſtra en recepuoir grand contentement, d'autant plus qu'elle les cogneut tous vrais hommes de guerre, experimentez & bien adroicts au maniement des armes, & dignes de luy faire vn bon ſeruice, ſi l'occaſion ſ'y preſentoit.

CESTE auantgarde, bataille, & arrieregarde paſſées, venoient apres les menus Officiers de la dicte Ville, iuſques au nombre de cent cinquante, portans robes myparties de rouge, & bleu, les chauſſes de meſme, chaſcun tenant vn baſton blanc en ſa main, conduicts par deux Sergens de la dicte Ville à cheual, veſtus de robes myparties de pareilles couleurs, ayans ſur les manches gauches d'icelle vn nauire d'argent, qui ſont les armoiries de la dicte Ville.

APRES eulx venoient les cent Harquebuziers à cheual, ayans trois trompettes deuant eulx, veſtus

de leurs hocquetons d'orfeuerie, aux deuiſes du dict Seigneur, & armes de la dicte Ville, le bas deſquels eſtoit tout couuert & enrichy de broderie, marchans trois à trois apres leur Cornette, ſoubs leurs Capitaine, Lieutenant, Enſeigne, & Guidon, portans tous la longue harquebuze à l'arçon de la ſelle, le feu en la main, & ayans tous manches de maille. 1571.

SOVS autant de drappeaux marchoient les cent Archers de la dicte Ville, de meſme ordonnance, & parure, portans chaſcun la couple de piſtolles à l'arçon de la ſelle.

A LEVR queüe eſtoient les cent Arbaleſtriers, ainſi armez, conduicts & equippez que les precedens, ayant auſſi chaſcun d'eux la couple de piſtolles à l'arçon de la ſelle.

CES trois compaignées paſſées, marchoient de cent à ſix vingt ieunes hommes, enfans des principaux bourgeois & marchans de la dicte Ville, conduicts par le Seigneur des Prez, leur Capitaine, duquel le Seigneur Marcel le ieune, & Dolu, eſtoient Lieutenans, Clairſelier, & le Lorrain, Enſeigne, & Guidon, habillez de caſaques, à manches pendantes, de veloux rouge cramoiſy, haute couleur, ſi fort chamarrez de paſſemens, cordons, & canetille d'argent, qu'il reſtoit bien peu de vuide: couuerts de corps de cuiraſſe ſous leurs caſaques, deſquels par les braſſarts paroiſſans richement grauez & dorez ſe pouuoient cõſiderer de quelle valeur pouuoit eſtre chaſcun de leurs harnois: dont l'armet & gantelets eſtoient portez par vn paige, que chaſcun d'eulx

1571. auoient deuant ſoy : excepté le Capitaine, qui en auoit quatre, & les Lieutenans, Enſeigne, & Guidon, chaſcun deux.

ILS portoient chappeaux de veloux noir, garnis de pennaches des couleurs du Roy: dont les cordons faicts de groſſes perles, entremeſlées de diamans, rubis, & autres pierres precieuſes, eſtoient de valeur ineſtimable. Et n'y auoit celuy d'entre eux qui ne feuſt monté ſur cheual d'Eſpaigne, ou autre beau cheual de ſeruice, ſur leſquels ils ſ'eſtoient exercez quelque temps auparauant. En ſorte qu'ils eſtoient quaſi tous dreſſez au galop, en rond, à toutes mains, à corbettes, & à paſſades, leſquels ils faiſoient quelquesfois voltiger, & pannader, mais de ſi bonne grace, qu'ils ſe rendoient touſiours en leur rang & place. La ſellegiret, & harnois de leur cheual eſtoiét de meſme veloux cramoiſy que leurs caſaques, couuerts & enrichis de canetille, cordons, paſſements, & houppes d'argent.

CESTE Compaignée eſtoit ſuiuie des Maiſtres des Oeuures de charpenterie, maſſonnerie, & Capitaine de l'artillerie d'icelle Ville, auſſi à cheual, veſtus de caſaques de veloux noir, paſſementées d'argent, & pourpoints de ſatin rouge cramoiſy, marchans eux trois d'vn rang.

ET conſecutiuement huict Sergens de la dicte Ville, à cheual, veſtus de pareilles robbes myparties, & ayans chaſcun vn nauire d'argent ſur l'eſpaule gauche, comme les deux precedans, deſquels eſt cy deuant faict mention.

APRES

APRES eulx marchoit Maiſtre Claude Marcel, 1571.
Preuoſt des marchans, ayant vne robbe mypartie de veloux rouge cramoiſy brun, & veloux tanné, fourré d'vne excellente marte ſublime, le ſaye de ſatin rouge cramoiſy, à boutons d'or. Sa Mulle harnachée d'vn harnois de veloux noir, frangée d'or, à boucles & cloux dorez, la houſſe bandée & frangée de meſme, trainant en terre. Au deuant duquel marchoient quatre hommes à pied, veſtus de ſes couleurs, & deux grands lacquais à ſes deux coſtez, dont l'vn portoit les clefs de la Ville, attachées à vn gros cordon d'argent, & de ſoye, des couleurs du Roy, pendant à vn baſton couuert de veloux cramoiſy rouge, canetillé d'argent.

APRES luy marchoient les quatre Eſcheuins de la dicte Ville, à ſçauoir Maiſtre Pierre Poullain, Secretaire du Roy, Maiſtre François d'Auuergne, Seigneur de Dampont, Conſeiller au threſor, Maiſtre Symon Bouquet, bourgeois, & Symon de Creſſé, Seigneur du dict lieu, veſtus de pareilles robbes de veloux que celle du dict Seigneur Preuoſt, doublée de panne de ſoye noire, portans bonnets de veloux, leurs mulles enharnachées de veloux noir, bordé de paſſements de ſoye noire, à boucles & cloux dorez, la houſſe bandée & bordée de meſmes, ayant chaſcun deux lacquais veſtus de leurs couleurs, marchants deuant eulx.

LES Procureurs du Roy de la Ville, Recepueur & Greffier d'icelle marchoient apres enſemblémẽt, habillez, à ſçauoir le Procureur du Roy, de robbe

1571. de veloux rouge cramoiſy, haulte couleur: le Recepueur, de veloux tanné brun: & le Greffier ſemblable aux dicts Eſcheuins, ſuiuis de vingt quatre Conſeillers d'icelle Ville, portans robbes de ſatin noir.

LES ſeize Quarteniers venoïent apres, habillez de robbes de damas noir: & apres eux les Maiſtres de la marchandiſe, à ſçauoir quatre Gardes de la Drapperie, portans robbes de veloux noir. Quatre de l'Eſpicerie, & de l'Apotiquairerie, de veloux tanné. Quatre de la Groſſerie, & Mercerie, de veloux violet. Quatre de la Pelleterie, de veloux pers, fourré de loups ceruiers. Quatre de la Bonneterie, de veloux tanné. Et quatre de l'Orfeuerie, de veloux cramoiſy brun, accompaignez de trente deux des principaux bourgeois, & notables Marchans de la dicte Ville, fort honneſtement habillez. Leſquelles Gardes porterent au retour le ciel & poiſle ſur la Majeſté du Roy, ainſi qu'il ſera declaré cy apres.

LA Compaignée du Cheualier du guet venoit apres, eſtant de cent cinquante hommes, dont eſtoient cent harquebuſiers à pied, marchants cinq à cinq, tous morionnez, veſtus de mandilles de broderie, des couleurs du Roy, & d'vne meſme pareure, conduicts par l'vn de ſes Lieutenans, accompaignez de bon nombre de tabourins, & fiffres. Et cinquante à cheual, tous bien armez, montez, & equippez, portans chaſcun la couple de piſtolles, ayans ſayes de broderie de meſme couleur & pareure que les gens de pied, excepté qu'ils eſtoient plus richement eſtoffez. A la teſte deſquels eſtoit le Seigneur

Digitized by Google

Teſtu, Cheualier du guet, armé d'vn fort riche corps de cuiraſſe, reueſtu par deſſus d'vne caſaque de veloux rouge cramoiſy, haute couleur, chamarré de cordon d'argent, ayant ſes paiges & laquais de meſme liurée, accompaigné de ſes autres Lieutenans, & Guidon, & tant les dicts hommes à cheual que de pied auoient leur deuiſe accouſtumée, qui eſt vne eſtoile deuant & derriere. 1571.

VENOIENT apres les onze vingt Sergens à pied, tous habillez d'vne pareure & des couleurs du Roy, dont les deux tiers eſtoient harquebuziers, tous morionnez, & le reſte picquiers, armez de corſelets blancs: excepté dix ou douze portans hallebardes à l'entour de l'enſeigne, accompaignez de bon nombre de tabourins, & fiffres, marchants cinq à cinq.

TOVT ſuiuant, les quatre Sergens fieffez, à cheual, d'vne meſme pareure.

ET conſecutiuement les cent Notaires, ſuiuis des trente deux Commiſſaires du Chaſtelet, veſtus de robes longues, & de ſayes de veloux ou ſatin noir. Et apres eux les Audienciers du dict Chaſtelet, à cheual.

LES Sergens de la douzaine de la garde du Preuoſt de Paris venoient apres à pied, habillez de leurs hocquetons d'orfeuerie, à la deuiſe du Roy.

LE Preuoſt de Paris venoit apres, fort bien monté, & richement armé, & habillé, ayant deux paiges deuant luy, portant l'vn ſon armet, & l'autre ſes gantelets, & ſon Eſcuyer au milieu, tous montez ſur

1571. braues cheuaux d'Eſpaigne.

LE dict Preuoſt eſtoit ſuiuy des trois Lieutenans Ciuil, Criminel, & Particulier, portans robbes d'eſcarlate, & deſſus chapperons de drap noir, à longues cornettes. Comme auſſi faiſoient les deux Aduocats & Procureur du Roy, leſquels marchoient és premiers rangs, auec les vingt quatre Conſeillers du dict Chaſtelet: à la ſuite deſquels eſtoient aucuns des plus notables & fameux Aduocats & Procureurs du dict ſiege.

TOVT ſuiuant, eſtoient les Sergens à cheual, auec leurs Enſeigne, & Guidon, deuant eux, tous habillez d'vne pareure, & des couleurs du Roy, ayant chaſcun la couple de piſtoles.

CEVX là paſſez, venoient Meſſieurs de la Iuſtice, en l'ordre qui enſuit.

ET premierement les Generaux des monnoyes, ayans leurs ſix Huiſſiers deuant eux, auec le Greffier, ſuiuis des deux Preſidens, portans robbes longues de ſatin noir, & les dicts Generaux de damas ou taffetas noir. Partie deſquels eſtoient de robbe longue, & le reſte de robbe courte, accompaignez des principaux Officiers de la monnoye, & Changeurs de la dicte Ville.

LES Gens de la Court des aydes venoient apres, precedez par leurs Huiſſiers, & Greffier, dont les Preſidens portoient robbes de veloux noir. Auec leſquels marchoit le General des finances en la charge de Paris, veſtu d'vne robbe de ſatin noir. Et quant aux Conſeillers, de robbes d'eſcarlate & chap-

Digitized by Google

perons noirs, ſuiuis des Eſleus & autres Officiers des Greniers à ſel de la dicte Ville. 1571.

TOVT ſuiuant, venoient Meſſieurs de la Chambre des comptes, ayans auſſi leurs Huiſſiers deuant eulx, & leurs deux Greffiers conſecutiuement, portans robbes de damas noir. Apres leſquels marchoient les ſix Preſidens, veſtus de longues robbes de veloux noir. Les Maiſtres, de ſatin. Les Correcteurs, & Auditeurs, de damas & taffetas noir, ſuiuis d'aucuns des Officiers comptables de la dicte Ville, auſſi honneſtement veſtus.

MESSIEVRS de la Court de Parlement ſouueraine de ce Royaume marchoient apres, en l'ordre qu'ils ont accouſtumé, ayans deuant eux leurs Huiſſiers, que ſuiuoient les quatre Notaires, & Greffiers criminel, & des preſentations, veſtus de robbes d'eſcarlate: le Greffier ciuil apres eux ſeul, portant ſa robbe fourrée de menu verd. Et apres luy le premier Huiſſier, auſſi ſeul, portant robbe d'eſcarlate, & vn bonnet carré de drap d'or, fourré de menu verd eſpuré. Meſſieurs les ſix Preſidens venoient apres, veſtus de leurs grandes chappes d'eſcarlate, leurs mortiers de veloux noir, bandez de toile d'or en la teſte, ainſi qu'il eſt accouſtumé. Ayant Monſieur Maiſtre Chreſtophle de Thou, premier Preſident, ſur l'eſpaule gauche de ſa chappe trois petites bandes de toile d'or, à la difference des autres. A leur queüe eſtoient les Preſidens des Enqueſtes, & Conſeillers, tant lais, que Eccleſiaſtiques, auec les deux Aduocats, & Procureur general, marchant au milieu des

1571. dicts Aduocats, tous portans robbes d'eſcarlate, & chapperons fourrez de menu verd.

AINSI que les deſſuſdicts arriuoient au dict lieu de Sainct Ladre, montoient ſur l'eſchaffault cy deſſus mentionné, pour faire leurs Harangues au Roy en toute reuerence & humilité. Pres & autour duquel eſtoit Monſeigneur le Duc d'Anjou, ſon frere, & Lieutenant general, repreſentant ſa perſonne en ſes Royaume, & pays, Monſeigneur le Duc d'Alençon, auſſi ſon frere, Monſeigneur le Duc de Lorraine, ſon beau-frere, Monſeigneur le Prince Daulphin, & pluſieurs autres Princes, & grans Seigneurs, & bien pres de ſa Majeſté Monſieur le Preſident de Birague, Conſeiller en ſon Conſeil priué, & ayant charge des Seaux de France, accompaigné des Maiſtres des requeſtes, qui eſtoient en quartier, iuſques au nombre de dix. Auquel lieu, par le Preuoſt des marchans, accompaigné des Eſcheuins, apres auoir faict ſa Harengue, furent preſentées les clefs de la dicte Ville à ſa Majeſté, ainſi qu'il eſt accouſtumé. Et ce faict, ſ'en retournerent tous les dicts Eſtats, apres auoir faict leurs Harengues, au meſme ordre qu'ils eſtoient venus, excepté le dict Seigneur Preuoſt de Paris, qui demoura auec le Roy pour marcher en la trouppe des Cheualiers de l'Ordre.

PEV de temps apres, ont commencé à marcher ceux qui eſtoient de ſa maiſon & ſuite, cy apres declarez. A ſçauoir Meſſieurs les Maiſtres des requeſtes, habillez de robbes longues de veloux noir. Les deux Huiſſiers de la Chancellerie, portans robbes de

Digitized by Google

veloux cramoiſy violet, & leurs maſſes au poing. 1571.
Les grand Audiencier & Commis du Contrerolleur, veſtus de robbes de veloux noir.

ET puis eſtoit le Seel du Roy, en ſon coffret, couuert d'vn grand creſpe, poſé ſur vn coiſin de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or, porté par vne haquenée blanche, caparaſſonnée, & couuerte d'vne grande houſſe de veloux trainant en terre, toute ſemée de fleurs de lis d'or. La dicte hacquenée conduicte par les reſnes de ſa bride par deux grands laquais du dict Seigneur de Birague. Et à coſté eſtoiēt à pied les quatre Chauffecires, qui tenoient les couroyes du dict Seau, ayans les teſtes nües.

SVIVANT iceluy Seel, marchoit iceluy Seigneur Preſident de Birague, veſtu d'vne robbe de veloux cramoiſy brun, monté ſur ſa mulle enharnachée de veloux, & couuerte d'vne houſſe de meſme couleur, à frange d'or, ayant autour de luy ſes lacquais, & eſtoit ſuiuy de ſon Eſcuyer, & de ſon Secretaire, eſtans à cheual.

QVELQVE eſpace apres, ſuiuoit le Preuoſt de Monſeigneur le Duc d'Anjou, accompaigné de ſes Lieutenant, & Archers. Cent cheuaux legers, ſoubs la charge du Seigneur de Monterend, grand Preuoſt de France. Le Seigneur de Camby, Capitaine des Guides, ſuiuy de ſes quatre Guides entretenus à la ſuite du Roy.

APRES veindrēt les paiges des Gentils-hommes de la chambre, Capitaines, Comtes, & autres Seigneurs, & apres ceux des Cheualiers de l'Ordre, &

1571. Mareſchaux de France, meſlez enſemble, montez ſur courſiers, rouſſins, cheuaux d'Eſpaigne, & Turcs, portans en leurs teſtes les vns les armets & lances de leurs maiſtres, garnies de banderolles, & les armets de beaux & riches pennaches. Les autres portoient morions, ayans auſſi de riches pannaches, & aucuns auoient des rudelles & corſeques. Les dicts cheuaux fort richement enharnachez, vne partie bardez, & l'autre partie caparaſſonnez, mais tous de diuerſes ſortes, ſe rapportans toutesfois aux habillemens des paiges qui eſtoient deſſus.

LE dict Seigneur de Monterend, grand Preuoſt de France, marchoit apres, bien monté, & armé. Et apres luy ſuiuoient ſes Lieutenans de robbe longue, & de robbe courte, exempts, & Archers, (iceux Archers portans hocquetons d'argent à cheual,) Officiers, & Sergens de la dicte Preuoſté.

APRES eux eſtoient les Capitaines, Lieutenans & Enſeignes de la garde de Monſeigneur le Duc d'Alençon, frere du Roy, fort bien armez, & montez ſur grands cheuaux, richement enharnachez, & caparaſſonnez, ſuiuis de cinquante ſix Archers, comprins trois exempts. Tous leſquels Archers eſtoient veſtus de caſaques de veloux gris, fort richement bandées de paſſement d'argent, & de ſoye orengé.

LES Capitaines, Lieutenans, & Enſeignes de la garde de Monſeigneur le Duc d'Anjou, auſſi fort bien armez, montez ſur grans cheuaux, fort richement enharnachez, & caparaſſonnez, ſuiuis pareillement

lement d'aultant d'Archers, & exempts. Les Archers 1571.
veſtus de caſaques de veloux verd, auſſi fort richement paſſementez d'argent.

PVIS marchoient les Gentils-hommes de la chambre, & auec eux aucuns grands Seigneurs. Puis les Cheualiers de l'Ordre. Tous richement armez, ayans caſaques de drap d'or, & d'argent, & fort bien montez ſur grands & braues cheuaux.

EVX paſſez, marchoit le Comte de Mauleurier, ſur vn petit cheual, comme Lieutenant de Monſieur le Duc de Bouillon, ſon frere, pour ſon abſence & maladie, ſuiuy des Lieutenãt du dict Seigneur de Bouillon, & des Capitaines des gardes des Suiſſes, de Meſſeigneurs d'Anjou, & d'Alençon. Et iceux Suiſſes du Roy, & de mes dicts Seigneurs, entremeſlez par rang, les vns parmy les autres, chaſcun d'eux habillez de veloux. Ceux du Roy d'incarnat blanc, & gris. Ceux de mon dict Seigneur, de verd, blanc, & noir. Et ceux de mon dict Seigneur d'Alençon, de gris, blanc, & orengé.

LES dicts Suiſſes paſſez, vindrent les haults bois, & trompettes, ſonnans de leurs inſtrumens, reueſtus & habillez de veloux rouge.

APRES les Pourſuiuans treize Heraults d'armes, & le Roy d'armes, veſtus de leurs cottes d'armes.

SVIVANT eux eſtoient quatre des paiges de Monſeigneur le Duc de Lorraine. Six de Monſeigneur le Duc d'Alençon. Six de Monſeigneur le Duc d'Anjou. Tous fort richement habillez, & montez ſur grands cheuaux, excellens, ſomptueu-

1571. ſement enharnachez & caparaſſonnez.

MARCHOIENT derriere treize des paiges du Roy, eſtans auſſi tres-richement veſtus & montez ſur aucuns des grands & plus beaux cheuaux de la grande Eſcuyrie, fort richement enharnachez, & caparaſſonnez.

PVIS le Seigneur du Puizet, Eſcuyer d'Eſcuyrie du Roy, portant le manteau Royal. Le Seigneur du Riuau, auſſi Eſcuyer d'Eſcuyrie, qui portoit le chappeau Royal. Le troiſieſme eſtoit le Seigneur de Beauuau, pareillement Eſcuyer d'Eſcuyrie, portant les gantelets. Et Monſieur des Roches, premier Eſcuyer, l'armet Royal, couuert du mantelet Royal, de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, fourré d'hermines, & couronné d'vne grande Couronne cloſe. Et eſtoient tous les dicts Eſcuyers richement armez, & habillez, & leurs cheuaux caparaſſonnez auſſi tres-richement.

APRES marchoient Meſſieurs de Damuille, & de Tauanes, Mareſchaulx de France, auſſi tres-richement armez, & parez.

A LEVRS queües venoient à pied les Sommeliers d'armes du Roy, veſtus de veloux, des couleurs du dict Seigneur.

ET ſuiuant eux, le cheual de parade du Roy, entierement couuert d'vn grand caparaſſon de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, trainant en terre. Il portoit au coſté droict de ſa ſelle la maſſe du dict Seigneur Roy, & de l'autre coſté ſon eſtoc. Et eſtoit le dict cheual mené par deux Eſcuyers d'Eſ-

Digitized by Google

cuyrie, allans à pied, ainſi qu'il eſt de couſtume. 1571.

MONSIEVR le Comte de Charny, grand Eſcuyer de France, marchoit apres, armé & monté ſur vn autre grand & braue cheual du Roy, couuert de meſme caparaſſon que le dict cheual de parade. Il portoit en eſcharpe l'eſpée de parade du Roy, & auoit aucuns des Eſcuyers & Caualcadours à pied aupres de luy.

MONSIEVR le Duc de Guyſe, grand Maiſtre de France, eſtoit à coſté, à main droicte, portant ſon baſton de grand Maiſtre.

LE Roy ayant deuant luy l'ordre deſſuſdict, arriua à la porte Sainct Denys, où il fut ſaluë d'vn fort grand nombre d'artillerie, tant de ſon arſenac, que de la dicte Ville: auquel lieu luy fut preſenté vn ciel de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, frangé de meſme, & fort enrichy de broderie d'or, par les dicts quatre Eſcheuins. Leſquels le porterent ſur ſa Majeſté depuis ceſte porte Sainct Denys iuſques deuant l'Egliſe de la Trinité: duquel lieu iuſques deuant l'Egliſe Sainct Leu, & Sainct Gilles, fut porté par les quatre Gardes de la Drapperie, qui le meirent entre les mains des quatre Maiſtres Eſpiciers: leſquels le porterent depuis icelle Egliſe Sainct Leu, & Sainct Gilles, iuſques à Sainct Innocent, où les Merciers le receurent. Et depuis le deliurerent aux Pelletiers, qui le porterent iuſques deuant le Chaſtellet, & là les Bonnetiers le veindrent prendre, pour en faire leur debuoir iuſques à Sainct Denys de la chartre, où ils le deliurerent aux Orfebures, qui

1571. le porterent iuſques à noſtre Dame, & encores depuis la dicte Egliſe iuſques au Palais.

LE dict Seigneur Roy eſtoit armé d'vn harnois blanc, curieuſement poly, graué, & enrichy, & paré par deſſus d'vn ſaye de drap d'argent frizé, excellent, & tres-richement garny de canetilles, & frizé d'argent. Le reſte de ſon habillement eſtant de meſme, fort ſomptueux. Son chapeau de toile d'argent, auſſi bordé, & enrichy, & dauantaige garny d'vn cordon, où y auoit grand nombre de pierres precieuſes d'ineſtimable valeur, auec vn pannache blanc, ſemé de grãd nombre de belles perles, eſtant monté ſur vn parfaictement beau, excellent & braue cheual, bardé & caparaſſonné de meſme pareure que ſon ſaye, allant ſa Majeſté & mariant le dict cheual fort dextrement: ayant deuant luy ſes laquais richement habillez, & Eſcuyers de ſon Eſcuyrie, eſtans à pied, veſtus tous d'vne pareure, de veloux cramoiſy, enrichy de broderie d'argent, bottez de bottes blanches, & eſperons dorez.

A LA queüe des dicts Eſcuyers, eſtoit l'vn de ſes Portemanteaux.

ET apres Nambut, Huiſſier de l'Ordre, & de la chambre du Roy, & Boiſrigault, auſſi Huiſſier de chambre, habillez de robbes de veloux blanc, portans leurs maſſes.

AVTOVR de ſa Majeſté eſtoient ſur les deux coſtez à pied les vingt & quatre Archers de la garde du corps, auec leurs hallebardes, & hocquetons blancs, faicts d'orfeuerie, aux deuiſes du Roy. Et à

ſa dextre, vn peu ſur le derriere du dict poiſle, eſtoit 1571.
Monſieur le Marquis du Maine, grand Chambellan de France, eſtant tres-richement armé, & veſtu, monté ſur vn beau grand cheual, enharnaché & caparaſſonné de meſme ſon habillement.

DERRIERE le Roy, pres de luy, eſtoient mon dict Seigneur le Duc d'Anjou, ſon frere, & Lieutenant general, & Monſeigneur le Duc d'Alençon, auſſi ſon frere, à coſté de luy, à main gauche, pareillement excellemment bien & richement armez, veſtus, & montez ſur tres-beaux & braues cheuaux, tres-ſomptueuſement enharnachez, & bardez.

APRES eſtoient Monſeigneur le Duc de Lorraine, beau-frere du Roy, & à coſté de luy, auſſi à main gauche, Monſeigneur le Prince Daulphin, auſſi très-richement armez, veſtus, & montez.

SVIVOIENT apres Meſſieurs les Ducs de Nemours, à main droicte, & d'Aumale, à main gauche, qui eſtoient ſemblablement bien armez, veſtus, & montez.

MONSIEVR de Meru, au milieu, ayant Monſieur de Thoré, ſon frere, à main dextre, & Monſieur de Candale, ſon beau-frere, à ſeneſtre.

ET apres marchoient Meſſieurs les Comtes de Retz, & de Lanſſac, Capitaines des deux cent Gentils-hommes de la Maiſon, ſuiuis de leurs Compaignées des dicts deux cent Gentils-hommes, fort bien montez, armez, & caparaſſonnez, tous d'vne pareure, & qu'il faiſoit fort bon veoir.

PVIS marchoient Meſſieurs de Nancey, le Vi-

1571. daſme du Mans, & Vicomte d'Auchy, Capitaines des gardes du Roy, ſuiuis des Archers des dictes gardes eſtans ſoubs leurs charges, tous bien armez, & montez.

ET le Seigneur de Chemaux, Maiſtre des Ceremonies, qui alloit & venoit pour ordonner tous les ordres cy deuant declarez, eſtant auſſi fort bien armé, & monté ſur vn grand cheual, richement enharnaché, & bardé.

ET en ceſt ordre, compaignée, & magnificence, ſa Majeſté entra en la dicte Ville & Cité de Paris, où il fut veu par les habitans d'icelle, auec vne ioye & allegreſſe incroyable, crians à haulte voix, Viue le noble Roy de France, & luy ſouhaictans tout bon heur, accroiſſement, proſperité, & longue vie. Et paſſant par la porte aux Peintres, & cheminant par la rüe Sainct Denys, qui ſe va rendre au grand Chaſtellet, & de là par le pont noſtre Dame, print grand plaiſir, tant aux ouuraiges, & deuiſes, qui eſtoient aux arcs de triomphe, & autres ſpectacles, dont cy deuant eſt faict mention: qu'à diuers Inſtrumens de Muſique, qui ſonnoient par tous les dicts lieux, lors que ſa dicte Majeſté paſſoit.

LEQVEL paruenu iuſques à la porte de l'Egliſe de noſtre Dame, deſcendit pour y aller faire ſon Oraiſon, comme il eſt de bonne & loüable couſtume, & auec luy Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, & de Lorraine, Prince Daulphin, & pluſieurs autres Princes, & Seigneurs, qui l'accompaignerent en la dicte Egliſe. Et afin que cependant

il n'interueint quelque deſordre ou confuſion, les deux cent Gentils-hommes & quatre cent Archers ſ'arreſterent, partie ſur le dict pont noſtre Dame, & partie du coſté de petit pont, deuant l'Hoſtel Dieu, iuſques à ce que le Roy fuſt de retour de la dicte Egliſe, & paſſé en la rüe de la Callendre, pour aller au Palais, où il entra accompaigné des dicts Princes, & Seigneurs, par le grand eſcallier, qui conduict en la ſalle des Merciers: & trouua le dict Palais paré & orné non ſeulement de tres-belles & riches tapiſſeries, mais auſſi de pluſieurs ſingularitez. 1571.

Le ſoir, en la grand ſalle du dict Palais, fut faict le ſoupper Royal, où ſa Majeſté ſe rendit auec autres habits que ceux de la dicte Entrée: ayant la robbe & chauſſes de ſatin incarnadin, tout faict de broderie, couuert de perles, icelle robbe fourrée de loups ceruiers, le collet parfumé, le bonnet de veloux noir, garny de fort riches pierreries, & d'vne plume blanche.

Duquel Soupper l'ordre fut tel. A l'endroict du milieu, & au deſſus de la table de marbre, qui eſt à l'vn des bouts de la dicte grand ſalle, eſtoit tendu vn dais de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, ſoubs lequel fut miſe la chaire, en laquelle ſa Majeſté ſ'aſſeiſt pour ſoupper. A ſa main dextre Monſeigneur le Duc d'Anjou, ſon frere, & Lieutenant general. Vn peu au deſſous de luy Monſeigneur le Duc de Lorraine, ſon beau-frere. Et Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, à ſa main gauche. Monſeigneur le Duc d'Alençon, auſſi ſon frere. Vn

1571. peu au deſſous de luy Monſeigneur le Prince Daulphin. Au dict ſoupper Monſeigneur le Duc de Guiſe ſeruit de ſon eſtat de grand Maiſtre.

ſeruit de Pannetier. Monſeigneur le Duc de Nemoux, d'Eſchançon, & Monſeigneur le Marquis du Maine d'Eſcuyer trenchant. Et fut la viande portée par les Gentils-hommes de la chambre.

AV deſſous de la dicte table de marbre, à main droicte, tirant iuſques à la porte de la ſalle des merciers, fut dreſſée vne autre table, ordonnée pour les autres Seigneurs, Ambaſſadeurs, & Cheualiers de l'Ordre. De l'autre coſté de la dicte ſalle, à main gauche, depuis la chambre du plaidoyer, tirant à la Chappelle, pour la Court de Parlement, & autres. Et à l'oppoſite de l'autre part, depuis la porte de la dicte ſalle des Merciers, allant contrebas vers la porte des petits degrez du dict Palais, pour ceux du Corps de la Ville.

LE lendemain, le Preuoſt des marchans, & Eſcheuins, auec les Procureur, Receueur, Greffier, & autres Officiers de la Ville, furent au Palais preſenter au Roy le preſent qu'ils luy auoient dedié, pour recognoiſſance de l'honneur qu'il auoit pleu à ſa Majeſté leur faire. Le ſuppliant tres-humblement qu'il luy pleuſt d'auoir celuy autant agreable, comme il luy eſtoit offert d'vne entiere deuotion, de la part de ceux qui eſtoiẽt preſts d'immoler à ſes pieds pour ſon ſeruice leurs vies, leurs corps, & tout ce qui eſtoit en leur puiſſance: que le Roy accepta & receut

de

Digitized by Google

de bon cœur, demonſtrant manifeſtement qu'il 1571.
l'auoit bien agreable. Duquel comme choſe memorable n'a ſemblé impertinent faire icy quelque mention.

C'ESTOIT vn grand piedeſtail, ſouſtenu par quatre Daulphins, ſur lequel eſtoit erigé vn chariot triomphal, embelly de pluſieurs ornemens, & enrichiſſemens, trainé par deux lyons, ayans les armoiries de la Ville au col. Dans ce chariot eſtoit aſſiſe Cibele, mere des Dieux Neptune, & Pluton, & de la Deeſſe Iunon, repreſentans Meſſeigneurs freres, & Madame, ſœur du Roy. Ceſte Cibele regardoit vn Iupiter, repreſentant noſtre Roy, eſleué ſur deux colomnes, l'vne d'or, & l'autre d'argent, auec l'inſcription de ſa deuiſe *Pietate & Iuſtitia*. Sus lequel eſtoit vne grande Couronne Imperiale, ſouſtenüe d'vn coſté par le bec d'vn Aigle, poſé ſur la crouppe d'vn cheual, ſur lequel il eſtoit monté, & de l'autre coſté du Sceptre qu'il tenoit. Et ce, comme eſtant deïfié. Aux quatre coings du ſoubaſſement de ce piedeſtail eſtoient les figures de quatre Roys ſes predeceſſeurs, tous portans le nom de Charles. A ſçauoir Charles le grand, Charles le quint, Charles ſeptieſme, & Charles huictieſme. Leſquels de leur temps ſont venus à chef de leurs entrepriſes, & leurs Regnes ont eſté heureux & proſperes apres pluſieurs affaires par eux miſes à fin, comme nous eſperons qu'il aduiendra de noſtre Roy. Dedans la frize de ce piedeſtail eſtoient les batailles & victoi-

1571. res grandes & petites par luy obtenües. Le tout faict de fin argent doré d'or de ducat, cizelé, buriné, & conduict d'vne telle manufacture, que la façon surpaſſoit l'eſtoffe, &c.

L'ENTRE'E du Roy ainſi faicte, l'on ne penſoit rien moins que à l'Entrée de la Royne: d'aultant qu'eſtimant que la dicte Dame feuſt enceinte, on tenoit qu'elle ſeroit differée pour vn an, & courut ce bruit iuſques au Dimanche, onzieſme iour de Mars, que ſa Majeſté, auec la Royne ſa mere, & Meſſeigneurs ſes freres, accompaignez de pluſieurs Princes, Seigneurs, & Dames, & des Eſtats de la dicte Ville, furent en proceſſion en l'Egliſe noſtre Dame, ſuiuant la bonne, loüable & ancienne couſtume de ſes predeceſſeurs. Or les dicts Preuoſt & Eſcheuins mandez en la maiſon Epiſcopale d'icelle, furent aduertis par icelle Royne, ſa mere, que le Couronnement de la Royne eſtoit arreſté à Sainct Denys, au Dimanche, vingt cinquieſme du dict mois, & au Ieudy enſuiuant ſon Entrée en la dicte Ville: que partant euſſent à eux tenir preſts, & pourueoir à toutes choſes, comme ils auoient faict pour l'Entrée du Roy.

DE ceſte heure commencerent à y donner ordre en toute diligence, meſmes à faire racouſtrer les Theatres, Portiques, & Arcs de triomphe, dont partie eſtoit commencée à deſmolir. Ne voulans que rien de ce qui auoit ſeruy à l'Entrée du Roy feuſt reueu en icelle: ce qui feut obſerué au mieux

qu'il feut poſſible. Mais la briefueté du temps fut cauſe que tous leurs deſſeins ne furent entierement executez, ainſi qu'ils euſſent bien voulu. Dont ne ſera faict icy plus ample mention, pour venir à l'Ordre du Couronnement, faict à Sainct Denys en France, le Dimanche, vingt cinquieſme du dict mois, ainſi qu'il ſ'enſuit. 1571.

L'ORDRE TENV AV SACRE ET COVRONNEMENT DE LA ROYNE ELIZABET, l'an 1571, le 25 de Mars. Par Simon Bouquet, Eſcheuin de Paris.

1571. C'EST l'Ordre & Forme qui a eſté tenu au Sacre & Couronnement de tres-haute, tres-excellente, & tres-puiſſante Princeſſe, Madame Elizabet d'Auſtriche, Royne de France: faict en l'Egliſe de l'Abbaye Sainct Denys en France, le vingt cinquieſme iour de Mars, 1571.

LE Roy & la Royne eſtans le vingt & troiſieſme iour du dict mois de Mars arriuez au dict Sainct Denys, le vingt cinquieſme iour du dict mois, l'Acte & ſolemnité du dict Sacre fut faict, ainſi qu'il s'enſuit. Il y auoit vn grand eſchaffault, au milieu du Chœur de la dicte Egliſe, aſſis droict deuant le grand Autel d'icelle, de la hauteur de neuf pieds, ou enuiron, ayant de longueur vingt huict pieds ſur vingt deux de large. Eſtant le dict eſchaffault garny de barrieres tout autour, fors à l'endroict de l'eſcalier, par lequel l'on y montoit, qui eſtoit du coſté

du dict grand Autel, & y auoit seize marches en hauteur, & puis se trouuoit vn espace, d'enuiron six pieds de long, & aussi large que le dict escalier. Et apres l'on montoit vne autre marche, pour entrer au dict grand eschaffault. Enuiron le milieu duquel, tirant vn peu sur le derriere, y auoit vn hault dais, de la hauteur d'vn peu plus d'vn pied, où l'on montoit deux marches, lequel hault dais, & marches, qui contenoient de neuf à dix pieds de long, & enuiron six de large, estoient couuerts d'vn grand drap de pieds. Sur lequel fut mise la chaise ordonnée pour asseoir la dicte Dame, couuerte de veloux pers, semé de fleurs de lis d'or en broderie, & au dessus vn dais de semblable parure. Les costez des barrieres, au dedans du dict eschaffault, estoient tendus de deux bandes de drap d'or frizé, & par le dehors de tapisserie tres-riche, releuée d'or, & d'argent, tombant à vn pied & demy de terre: le fonds & escalier du dict eschaffault planchée de veloux cramoisy, semé de broderie d'or. A main droicte & main gauche du dict dais, furent posées deux chaises, couuertes de veloux cramoisy violet, brodées & frangées d'or, ordonnées, à sçauoir celle de main droicte pour Madame de Lorraine, & l'autre, pour Madame Marguerite, sœurs du Roy. 1571.

A vn pied pres de la chaise de ma dicte Dame de Lorraine, à main droicte, y auoit vne longue selle, couuerte de drap d'or frizé, pour y asseoir Madame la Princesse Daulphin, & Mesdames les Duchesses de Nemoux, & de Neuers.

1571. A L'AVTRE coſté, à main gauche, auſſi à vn pied pres de la chaiſe, où ſ'aſſeit Madame Marguerite, y auoit vne pareille ſelle, couuerte & garnie de meſme, où ſ'aſſeit Madame la Princeſſe de la Rocheſuryon, & Madame la Ducheſſe de Guyſe.

DEVANT le dict hault dais, vn peu à gauche, y auoit vn petit eſcabeau, couuert de drap d'or frizé, & vn carreau de meſme parure, ordonné pour repoſer la grande Couronne, apres qu'elle ſeroit oſtée de deſſus le chef de la Royne, & que on luy auroit baillé la petite.

A L'ENTRÉE du dict eſchaffault, pres mais vn peu plus en auant que la dicte ſelle, de main gauche, y auoit vn eſcabeau, paré de ſemblable parure, pour aſſeoir Madame la Conneſtable, Ducheſſe de Montmorency, & Dame d'honneur de la dicte Dame Royne.

DE chaſcun coſté du dict grand eſchaffault, & non loing d'iceluy, y en auoit deux autres, ſeparez preſques de ſemblable haulteur. Le premier du coſté de main droicte, qui eſtoit le plus petit, & le plus approchant du grand Autel, eſtoit ordonné pour aſſeoir les Princes. Et l'autre, qui eſtoit pres & approchant le dict grand eſchaffault, eſtoit pour les Cheualiers de l'Ordre, Gentils-hommes de la chambre, & autres grands Seigneurs, Capitaines, & gens d'apparence.

LE premier du coſté de main gauche, correſpondant à celuy des dicts Princes, eſtoit pour les Ambaſſadeurs, & l'autre correſpondant à celuy des

Digitized by Google

dicts Cheualiers de l'Ordre, pour les Dames & Da- 1571.
moiſelles de la Royne, au deſſous & attenant duquel, y auoit vn autre petit eſchaffault, ordonné pour les Dames, qui auoient apporté & baillé à la dicte Dame d'honneur le pain, & le vin, & le cierge, auec l'argent, pour l'offerte, pour apres les bailler à la dicte Dame d'honneur, aux Princeſſes, & Dames, pour les preſenter à la Royne. Mais pource que la dicte Dame d'honneur eſtoit Ducheſſe, elle commanda aux dictes trois Dames d'aller elles meſmes porter les offertes aux Princeſſes pour cela ordonnées. A ſçauoir à Madame la Ducheſſe de Guyſe les deux pains, & à Madame de Neuers le vin, & le cierge, où eſtoient fichées les treize pieces d'or. Et de l'autre coſté de main droicte des dicts deux eſchaffaults des Princes, Cheualiers de l'Ordre, & Gentils-hommes, y en auoit vn autre, eſleué de trois à quatre pieds, plus hault, ordonné moictié d'iceluy pour Meſſieurs du Conſeil priué, & l'autre moictié ſeparée pour les Dames & Damoiſelles de la Royne mere du Roy. Et de l'autre coſté, vn pareil pour les deux cent Gentils-hommes.

Les barrieres de tous les deſſuſdicts eſchaffaults parées diuerſement, les vnes de drap d'or, les autres de veloux cramoiſy, bordé d'or, & les autres de tres-riche tapiſſerie.

Av bas du coſté de l'eſchaffault des dicts Ambaſſadeurs, dedans l'enclos du grand Autel, y auoit vn autre petit eſchaffault, eſleué de trois à quatre pieds, pour les Chantres de la Chappelle du Roy,

1571. tendu par le dehors de fort belle tapiſſerie.

IOIGNANT le dict Autel, de ce meſme coſté, y auoit vne table honorablement preparée, pour y poſer les Sceptre, Main de Iuſtice, & grande & petite Couronnes, auec l'anneau ordonné pour le dict Sacre.

DE l'autre coſté, à main droicte, y auoit vne chaiſe couuerte de veloux violet, brodée & frangée d'or, auec deux oreillers, pour ſeoir Monſeigneur le Cardinal de Lorraine, faiſant l'Office.

ET derriere, du meſme coſté, eſtoit dreſſée vne table richement & honorablement parée, pour y mectre le pain, vin, & cierge, attendant que le dict Seigneur de Chemaulx, Maiſtre des Ceremonies, les veint prendre, pour les bailler aux Dames ordonnées pour les porter, comme dict eſt cy deſſus.

DERRIERE le banc de mes dicts Seigneurs les Cardinaulx, y auoit des bancs, couuerts diuerſement de toile d'argent, & tapis, pour les Prelats ordonnez, tant pour ſeruir au Sacre & Couronnement, & à la Meſſe, que pour y aſſiſter.

LE parterre du Chœur, depuis le dict grand eſchaffault de la Royne, iuſques au dict grand Autel, eſtoit couuert de veloux rouge cramoiſy, brodé d'or, & de grands & riches tapis veluz à l'entour du dict grand Autel, par deſſus les dicts tapis d'vn drap de pieds de drap d'or.

HORS & ioignant le Chœur de la dicte Egliſe, entre deux pilliers, y auoit de chaſcun coſté vn eſchaffault, tapiſſé de riches tapiſſeries, pour y mectre

en

en celuy de main gauche pluſieurs Dames, & Da- 1571.
moiſelles, & à l'autre, qui eſtoit à la main droicte, pluſieurs Gentils-hommes, & gens d'apparence.

Et derriere, & au coſté gauche du dict grand Autel, eſtoient dreſſez deux autres eſchaffaults, en forme de theatre, à cinq marches, tous couuerts de tapiſſerie, pour y aſſeoir pluſieurs Preſidens, Conſeillers, Damoiſelles, & gens notables, venans pour veoir ceſte Ceremonie.

Ovtre tous les deſſuſdicts eſchaffaults, il en fut faict vn vis à vis du dict grand Autel, à main droicte, plus eſleué que les autres, qui fut couuert, & les feneſtres bouchées de caiges d'ozier, & tapiſſé de riche tapiſſerie, par dedans, & par dehors de veloux rouge cramoiſy, faict à broderie d'or. Et ſeruit le dict eſchaffault au Roy, & à la Royne ſa mere, accompaignez de Monſeigneur de Lorraine, & autres grands Seigneurs, pour veoir le dict Sacre, & Couronnement.

Le dict iour, vingt cinquieſme de Mars, la Royne ſe trouua le matin en ſa chambre, habillée de corſet, ſurcot d'hermines, manteau, ornement de teſte, & autres habits Royaux, & eſtoit ſon manteau de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or en broderie, fourré d'hermines, ayant la queüe de ſon dict manteau ſept aulnes de long.

Son ornement de teſte tout garny de pierrerie, ſon dict corſet auſſi de veloux pers, couuert de fleurs de lis d'or traict, & ſon ſurcot garny & enrichy de gros diamans, rubis, & eſmeraudes, le tout de telle

1571. excellence, richeſſe, & valeur, que le pris en eſt ineſtimable.

MESSEIGNEVRS les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, freres du Roy, & Meſſeigneurs les Cardinaux de Bourbon & de Guiſe allerent trouuer la dicte Dame Royne, qui eſtoit accompaignée des Princes, Princeſſes, & Dames cy apres nommez, & de pluſieurs grands Seigneurs, & Dames, en grande & honnorable compaignée. Mes dicts Seigneurs tres-richement habillez, & parez. Et les dicts Seigneurs Cardinaux reueſtus de leurs grandes chappes.

ET quelque temps apres, amenerent la Royne, partant de ſa dicte chambre, iuſques à la porte de l'Egliſe, en l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT marchoient les Suiſſes de la garde de mes dicts Seigneurs, & apres ceux du Roy.

LES deux cent Gentils-hommes de la maiſon du Roy.

LES Gentils-hommes de la chambre, & Chambellans, & parmy eux bon nombre de Seigneurs, Capitaines, & autres Gentils-hommes, qui ſe trouuerent au dict Sacre, & Couronnement.

SVIVANT eux les Cheualiers de l'Ordre, ayans le grand Ordre au col.

APRES les trompettes, & les Heraults, reueſtus de leurs cottes d'armes.

PVIS Nambut, Huiſſier de l'Ordre, & de la chambre du Roy, & Boiſrigault, auſſi Huiſſier de

Digitized by Google

la dicte chambre, portans les masses. 1571.

ET suiuoient apres Messieurs les Prince Daulphin, Duc de Nemoux, & Marquis d'Elbœuf.

ET apres eulx marchoient Monsieur de Guyse, à main droicte, portant hault le baston de grand Maistre, & Monsieur le Marquis du Maine, son frere, comme grand Chambellan de France.

PVIS la Royne, menée & soustenüe par Messeigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon. Estans aussi à costé d'elle, vn peu plus derriere, Messeigneurs les Cardinaux de Bourbon, & de Guyse, qui luy aidoient à soustenir les pans de son manteau Royal.

MESDAMES les Princesses Daulphin, & de la Rochesuryon, & Ducheſſe de Nemoux portoient la queüe du dict manteau Royal de la dicte Dame. Et celles des dictes Dames furent portées, sçauoir est celle de ma dicte Dame la Princesse Daulphin, par Monsieur le Comte de Chaulne, celle de ma dicte Dame la Princesse de la Rochesuryon, par Monsieur de Montpezat, & celle de Madame la Ducheſſe de Nemoux, par Monsieur de la Vauguion.

APRES la Royne marchoient mes dictes Dames les Ducheſſe de Lorraine, & Madame Marguerite, sœurs du Roy, les queües de leurs manteaux portées, à sçauoir celle de ma dicte Dame de Lorraine, par Messieurs de Meru, & de Thoré, & celle de ma dicte Dame Marguerite, par Messieurs de Candale, & de Turenne.

1571. SVIVANT elles marchoient Meſdames les Ducheſſes de Guyſe, au milieu, de Neuers, à main droicte, & Madame la Cõneſtable, Ducheſſe de Montmorency, à main gauche. Et eſtoient les queües de leurs mãteaux portées, à ſçauoir de ma dicte Dame de Guyſe, par Monſieur de Fontaines, de Neuers, par Monſieur de Bouuines, & de ma dicte Dame la Conneſtable, par Monſieur de Clermont d'Entrague.

LES dictes Dames & Ducheſſes auoient leurs chappeaulx & cercles de Ducheſſes, & leurs corſets & manteaulx de veloux pers, & leurs ſurcots d'hermines, enrichis de pierrerie de grande valeur: reſerué toutesfois mesdictes Dames les Princeſſes de la Rocheſuryon, & Conneſtable, veufues, qui auoient leurs accouſtremens ſans aucun enrichiſſement.

LA Royne en la compaignée que deſſus, arriuée à l'Egliſe, ſ'agenoüilla deuant le grand Autel, ſur vn oreiller qui luy fut preſenté par Monſieur le Marquis du Maine, grand Chambellan de France. En laquelle Egliſe elle trouua Monſeigneur le Cardinal de Lorraine, reueſtu de ſes ornemens Pontificaux, accompaigné de Meſſeigneurs les Cardinaux de Pelleué, & de Eſte, bon nombre d'Eueſques, Abbez, & autres Prelats, eſtans aux deux coſtez du dict grand Autel, aux lieux pour ce ordonnez.

MON dict Seigneur le Cardinal de Lorraine bailla à baiſer à la Royne, (comme elle feit auec grande reuerence & honneur,) le reliquaire. Diſant le dict Seigneur Cardinal l'Oraiſon pour ce ordon-

née. Et ce faict, fut menée ſur le dict grand eſchaf- 1571.
fault, eſleué deuant le dict grand Autel, & là aſſiſe en la chaiſe poſée ſur le dict hault dais, eſtant ſouſtenüe, y allant, par mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, & mes dicts Seigneurs les Cardinaux de Bourbon, & de Guyſe, à coſté d'elle, comme cy deuant eſt dict.

APRES que la Royne fut aſſiſe, mes dictes Dames la Ducheſſe de Lorraine, & Marguerite, ſœurs du Roy, luy feirent vne grande reuerence chaſcune, & pareillement toutes les autres Princeſſes, & Dames, meſmes celles qui luy portoient ſa queüe. Et ſ'aſſeirent toutes ſur les bancs preparez pour elles, chaſcune en ſon rang, ainſi qu'il eſt cy deuant declaré.

PENDANT que les dictes Dames ſ'aſſeirent en leurs places, mes dicts Seigneurs les Cardinaux de Bourbon & de Guyſe deſcendirent, & allerent au banc ordonné pour eulx. Et les autres Princes, qui auoient marché allans à l'Egliſe deuant la dicte Dame Royne, ſe meirent à l'eſchaffault dreſſé pour les Princes, ainſi qu'il eſt cy deuant declaré.

ET pour le regard de mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, ſ'aſſeirent en deux chaiſes, garnies de toile d'or, miſes derriere celle de la Royne, hors de ſon haultdais, ſe tenans preſts, quand la dicte Dame ſe leuoit, ou agenoüilloit, pour luy aider à ſouſtenir ſon grand manteau, & la Couronne, qui luy fut miſe ſur la teſte, ainſi qu'il ſera cy apres declaré. Et quant à mes dicts Seigneurs

1571. de Guyſe, & Marquis du Maine, ils ſe meirent tout debout aux deux coſtez de l'entrée du dict eſcalier, tenant mon dict Seigneur le Duc de Guyſe le coſté de main droicte, & mon dict Seigneur le Marquis celuy de main gauche. Eſtant aupres de mon dict Seigneur le grãd Maiſtre le Seigneur de Chemaux, Maiſtre des Ceremonies, pour receuoir ſes commandemens, afin de faire & accomplir les Ceremonies.

PEV de temps apres, les dicts Seigneurs Cardinaux ſe leuerent, & retournerent ſur le dict eſchaffault. Leſquels, & mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou & d'Alençon menerent la dicte Dame Royne deuant le dict grand Autel, allant deuant mon dict Seigneur de Guyſe, portant ſon baſton de grand Maiſtre, & mon dict Seigneur le Marquis, portant le dict oreiller: & fut ſa queüe portée par les trois Dames deſſuſdictes.

LA dicte Dame deſcendüe deuant le dict grand Autel, ſe proſterna la face contre bas, faiſant deuotement ſon Oraiſon, Et icelle Oraiſon acheuée, mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou & d'Alençon la leuerent ſur ſes genoux, & ainſi à genoux, la dicte Dame enclina ſon chef, pour ouyr l'Oraiſon, que prononcea mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine.

L'ORAISON par luy dicte, il preint la ſaincte Onction, qui luy feut preſentée par Meſſieurs les Eueſques de Bayeux, & de Sainct Papoul. C'eſt à ſçauoir l'ampoulle, où eſtoit la dicte onction, par

le dict Eueſque de Bayeux, & la platine, où fut ver- 1571.
ſée la dicte onction, par le dict Eueſque de Sainct Papoul. Pendant le temps que la dicte Oraiſon ſe diſoit, mon dict Seigneur de Guyſe, grand Maiſtre, & le Seigneur de Chemaux, Maiſtre des Ceremonies, auec luy, allerent querir mes dictes Dames Ducheſſe de Lorraine, & Madame Marguerite, pour ſeruir au dict Sacre.

ICELLES Dames venües, Monſieur le Cardinal de Lorraine preint la dicte onction, & en verſa en la dicte platine telle quantité qu'il veid eſtre neceſſaire, & en oignit la dicte Dame ſur ſon chef, qui fut deſcouuert par ma dicte Dame de Lorraine, & apres en la poictrine, qui fut deſcouuerte par Madame Marguerite, diſant mon dict Seigneur le Cardinal l'Oraiſon pour ce ordonnée.

LE dict Seigneur Cardinal procedant oultre au dict Sacre, preint pareillement l'anneau, qui luy fut preſenté par Monſieur l'Eueſque de Digne, & le meit au doigt de la dicte Dame, diſant auſſi l'Oraiſon pour ce ordonnée.

CE faiſant, ſelon l'ordre cy deſſus eſcript, le dict Seigneur Cardinal bailla à la dicte Dame les Sceptre, & Main de Iuſtice, leſquels luy furent preſentez par Monſieur l'Eueſque d'Auxerre, grand Aumoſnier du Roy. Et diſt mon dict Seigneur le Cardinal l'Oraiſon pour ce accouſtumée.

APRES iceluy Seigneur Cardinal preint la grande Couronne, qui luy fut baillée par Monſieur l'Eueſque de Paris. Laquelle le dict Seigneur Cardi-

Digitized by Google

1571. nal preſenta ſur le chef de la dicte Dame, ſans la laſcher. Eſtant cependant ſouſtenüe par mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, & depuis miſe és mains de mon dict Seigneur le Prince Daulphin. Et au lieu d'icelle, en fut poſée ſur la teſte de la dicte Dame par Meſſieurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon vne autre petite, toute couuerte & enrichie de diamans, rubis, & perles de grandiſſime pris, & excellence. Et en ce faiſant, la dicte Dame ſe deſchargea du dict Sceptre, és mains de mon dict Seigneur le Duc de Nemoux, & de la Main de Iuſtice, és mains de Monſieur le Marquis d'Elbœuf.

LE dict Sacre faict, & Oraiſons dictes par mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine, la Royne fut remenée par mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, & Cardinaux de Bourbon, & de Guyſe, en ſa chaiſe, ſur le dict hault daiz. Et marchoient deuant elle les dicts Seigneurs Duc de Nemoux, & Marquis d'Elbœuf, auec le dict Sceptre, & Main de Iuſtice. Et deuãt eux mon dict Seigneur le Prince Daulphin, tenant eſleuée la dicte grande Couronne, dont la dicte Dame auoit eſté couronnée. Mon dict Seigneur le Marquis du Maine portant l'oreiller, & mon dict Seigneur de Guyſe, grãd Maiſtre, eſtant deuant la dicte Dame Royne. Et marchoient en ceſt ordre depuis le dict grand Autel, iuſques ſur le dict hault daiz.

LA dicte Dame eſtant ainſi aſſiſe pour ouyr Meſſe, les dicts Cardinaux ſ'en retournerent ſeoir en leurs ſieges. Et mon dict Seigneur le Prince Daulphin

Daulphin posa deuant elle sur le dict escabeau à ce ordonné la dicte grande Couronne, & se teint le dict Seigneur Prince à genoulx pres le dict escabeau. 1571.

AVX deux costez, pres mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, estoient aussi à genoulx mes dicts Seigneurs les Duc de Nemoux, & Marquis d'Elbœuf. Iceluy Seigneur Duc de Nemoux tenant le Sceptre, à main droicte, & le dict Marquis d'Elbœuf la dicte main de Iustice, à la fenestre.

LA dicte Dame ainsi assise en sa chaise, la Messe commẽcea à estre celebrée par mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine, qui feut dicte à deux Diacres, & Soubsdiacres. Les dicts Diacres furent l'Eueſque de Meaux chantant, & qui dist l'Euangile, & l'Eueſque de Chaallons assistant. Les Soubsdiacres furent Monsieur l'Eueſque d'Auranches, chantant, & qui dist l'Epistre, & Monsieur l'Eueſque de Lodeſue assistant.

AV commencement de la dicte Messe, Madame la Conneſtable, Ducheſſe de Montmorency, comme dict est, Dame d'honneur, presenta à la Royne ſes heures, & vn liure d'Oraisons, & puis s'en retourna asseoir en sa place.

ET quand ce veint à dire l'Euangile, mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine donna la benediction au dict Seigneur Eueſque de Meaux, qui dist l'Euangile, & apres presenta le liure à mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon, lequel accompai-

1571. gné des dicts deux Diacres, & Soubsdiacres, alla trouuer la dicte Dame, & ayant pris du dict Eueſque de Meaux le dict liure, bailla à baiſer à la dicte Dame l'Euangile, laquelle ſ'agenoüilla pour ce faire ſur l'oreiller, qui auoit eſté poſé & laiſſé deuant elle par mon dict Seigneur le Marquis du Maine. S'eſtant la dicte Dame tenüe debout durant l'Euangile, & pareillement toutes les autres Dames, apres auoir faict vne grande reuerence.

DVRANT auſſi le dict Euangile, ſe teindrent debout mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, freres du Roy, pareillement mes dicts Seigneurs les Duc de Nemoux, & Marquis d'Elbœuf, ayans les dicts Sceptre, & Main de Iuſtice, & ſemblablement mon dict Seigneur le Prince Daulphin, tenant en ſes mains la dicte grande Couronne eſleuée, qu'il auoit auparauant poſée ſur le dict petit eſcabeau.

L'EVANGILE finy, & le *Credo* dict, les trois Dames ordonnées pour porter à la dicte Dame d'honneur le pain, le vin, & le cierge, auec l'argent, pour offrir, eſtans en leur petit eſchaffault bas, cy deſſus declaré, qui furent mes dictes Dames la Mareſchalle de Damuille, de Candale, & Comteſſe de Fieſque, ayans receu les dictes offertes par les mains du dict Seigneur de Chemaux, Maiſtre des Ceremonies, qui les portoit ſur trois grandes toüailles de damas blanc, frangées d'or, chaſcune de cinq aulnes de long, monterent l'vne apres l'autre ſur le dict grand eſchaffault. Premierement la dicte Dame

Mareſchalle de Damuille, auec les deux pains, l'vn doré, & l'autre argenté. Apres elles la dicte Dame de Candale, auec le vin, & la troiſieſme la dicte Dame Comteſſe de Fieſque, auec le cierge de cire, auquel eſtoient attachées treize pieces d'or. Et à meſure qu'elles montoient, apres auoir faict deux grandes reuerences, à l'entrée du dict grand eſchaffault, l'vne, vers le grand Autel, & l'autre, vers la Royne, ſe tournerent vers la dicte Dame d'honneur, pour luy bailler les dictes offertes, qui leur commanda les preſenter. Sçauoir eſt le pain à Madame la Dücheſſe de Guyſe, le vin à la main droicte de Madame de Neuers, & à elle meſme en la main gauche le dict cierge, auquel eſtoient attachées les dictes treize pieces d'or. Et porta ma dicte Dame de Neuers les dictes deux offertes, pour n'y auoir aſſez de Princeſſes pour ſeruir au dict Sacre. 1571.

Et lors partant la dicte Dame pour aller à l'offerte, ſe leuerent derechef toutes les dictes Dames, & luy feirent vne grande reuerence, & l'accompaignerent mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, & Cardinaux de Bourbon, & de Guiſe, & les dictes deux Dames, à qui feurent baillées les dictes offertes, qui l'vne apres l'autre les preſenterent à l'Autel, luy portans la queüe auſſi les autres Dames à ce ordonnées. Mes dicts Seigneurs les Duc de Nemoux, & Marquis d'Elbœuf allans deuant auec les dicts Sceptre, & Main de Iuſtice : mon dict Seigneur le Prince Daulphin, portant la grande Couronne, & mon dict Seigneur le Marquis du Maine

1571. portant deuant le dict oreiller: marchant pareillement mon dict Seigneur de Guyse, grand Maistre deuant la dicte Dame.

LA dicte offerte faicte, la dicte Dame retourna s'asseoir en sa chaise, accompaignée comme dessus. Et quand se veint à l'esleuation du *Corpus Domini*, elle se leua de sa dicte chaise, pour s'agenoüiller, & pareillement Madame de Lorraine, & Madame Marguerite, sœurs du Roy, & les autres Princesses, & Dames, qui luy feirent vne grande reuerence. Mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou & d'Alençon tousiours aux costez d'elle, & de mes dicts Seigneurs Ducs de Nemoux, & Marquis d'Elbœuf, tenans le dict Sceptre & Main de Iustice, & pareillement mon dict Seigneur le Prince Daulphin la dicte grãde Couronne, esleuée en ses mains durant l'esleuation du dict *Corpus Domini*.

APRES la dicte esleuation, & benediction dicte par Monsieur le Cardinal de Lorraine, quand se veint à l'*Agnus Dei*, mon dict Seigneur le Cardinal de Bourbon alla baiser mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine officiant, & apres la dicte Dame à la ioüe, en signe de paix, laquelle s'agenoüilla derechef sur le dict oreiller, qui luy fut presenté par mon dict Seigneur le Marquis du Maine.

APRES le dict *Agnus Dei*, & consommation faicte du *Corpus Domini* par mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine, la dicte Dame fut menée derechef au dict grand Autel par mes dicts Seigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, & Cardinaux de

Digitized by Google

Bourbon, & de Guyſe. Les deſſus dictes trois Dames portans la queüe de ſon manteau : marchans auſſi les Princes qui portoient le Sceptre, Main de Iuſtice, grande Couronne, & oreiller. Et là elle receut en grande deuotion & reuerence le *Corpus Domini*, par les mains de mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine. Et apres auoir faict ſon Oraiſon, ſ'en retourna en la dicte chaiſe, accompaignée comme deſſus, où elle acheua d'ouyr la dicte Meſſe. 1571.

LA Meſſe dicte, & acheuée, la Royne deſcendit en l'ordre que deſſus, marchans deuant elle mes dicts Seigneurs les Duc de Nemoux, & Marquis d'Elbœuf, auec le dict Sceptre, & Main de Iuſtice, mon dict Seigneur le Prince Daulphin, auec la dicte grande Couronne, mon dict Seigneur le Marquis du Maine, portant le dict oreiller, & mon dict Seigneur de Guyſe, grand Maiſtre, marchant deuant elle.

ET lors mon dict Seigneur le Duc d'Anjou la preint par deſſous le bras droict, & mon dict Seigneur le Duc d'Alençon, par deſſous le gauche.

ET ainſi accompaignée des dictes Dames, Princes, & Seigneurs cy deuant nommez, la remenerent en ſa chambre.

ET fault noter que durant la celebration des dicts Sacre & Couronnement, les queües ne furent portées aux Princeſſes & Dames qui y ſeruirent. Et n'y auoit ſur le grand eſchaffault que les deſſuſdictes Dames aſſiſes en leurs lieux, comme dict eſt, & les dicts Princes qui y ſeruirent, auec les Seigneurs, &

1571. Gentils-hommes, qui portoient les queües des dictes Dames, quand elles entrerent & ſortirent de l'Egliſe, qui ſe teindrent derriere elles, ſans faire aucun empeſchement. Et pareillement mon dict Seigneur le grand Maiſtre, & le dict Seigneur de Chemaulx pres de luy, auquel il ordonnoit ce qui eſtoit à faire pour accomplir les Ceremonies.

FAVLT auſſi entendre que le Seigneur de Nancey, l'vn des Capitaines des gardes, & les autres Capitaines, Lieutenans, & exempts de la garde Eſcoſſoiſe, eſtoient partie dedans le Chœur, partie deça delà, auec quelque nombre d'Archers, pour garder qu'il n'y euſt aucun deſordre au dict Sacre, & Couronnement, comme auſſi n'y en eut il aucun.

A LA fin de la dicte Meſſe, fut criée largeſſe, de par la dicte Dame, au dedans de l'Egliſe, par vn des Heraults d'armes, d'vne bonne ſomme d'or, & d'argent, qui fut iectée au peuple à diuerſes fois.

LES Ambaſſadeurs reſidans pres la perſonne du Roy, qui ſe trouuerent au dict Sacre & Couronnement, furent le Nonce de noſtre ſainct Pere le Pape, l'Ambaſſadeur du Roy d'Eſpaigne, celuy d'Eſcoſſe, & celuy de la Seigneurie de Veniſe, & diſnerent auec mon dict Seigneur le Cardinal de Lorraine.

Digitized by Goog

L'ORDRE OBSERVE'
A L'ENTRE'E DE LA ROYNE
ELIZABET A PARIS, L'AN 1571,
le 29 de Mars. Par Simon Bouquet, Eſcheuin de Paris.

SA MAIESTE' ayant eſté ſacrée & couronnée en l'Egliſe Sainct Denys en France, ainſi qu'il a eſté diſcouru cy deuant, il feut quand & quand aduiſé & reſolu que au Ieudy enſuiuant, 29 iour de Mars, 1571, elle feroit ſon Entrée en ceſte Ville de Paris, comme elle feit, ainſi qu'il ſera cy apres declaré. Mais premier que d'entrer en l'ordre, ſeront repreſentées les deuiſes & inſcriptions qui furẽt mis és arcs de triomphe, dreſſez és meſmes endroicts qu'ils auoient eſté à l'Entrée du Roy &c. 1571.

DONCQVES le Ieudy, vingt neufieſme iour du dict mois, eſtant la dicte Dame arriuée ſur les neuf heures du matin au Prieuré S. Ladre, eſt montée & ſ'eſt aſſiſe au hault du meſme eſchaffault qui auoit eſté dreſſé pour le Roy, pour receuoir & ouyr les Harengues & ſalutations de la part de ceux de la dicte Ville. Et eſtoient pres & autour de la dicte

1571. Dame ſur le dict eſchaffault pluſieurs Princes, Princeſſes, Seigneurs, & Dames, & meſmement Monſieur le Preſident de Birague, Conſeiller du Roy en ſon Conſeil priué, & ayant charge des Seaux de France.

QVELQVE eſpace de temps apres, ſe ſont acheminez au deuant de la dicte Dame les quatre Ordres Mendianes, & les Parroiſſes, le Recteur, auec les Docteurs, Lecteurs, & Regens de l'Vniuerſité de Paris.

SVIVANT eux, ſix Enſeignes de gens de pied, eſleus des dixſept meſtiers, fort bien armez, & en bon ordre, faiſans le nombre de dixhuict cent hommes, tant harquebouziers, que picquiers. Apres ont ſuiuy les deux Sergens de la Ville, à cheual, & les menus Officiers d'icelle Ville, à pied, veſtus de robbes myparties de bleu, & rouge. Les trois Compaignées de la Ville, à ſçauoir cent harquebouziers, cent arbaleſtriers, & cent archers, en fort bon ordre, & equipaige. Marchans deuant chaſcune Compaignée la Cornette, Guidon, & Enſeigne deſployez. Cela paſſé, ſont venus les cent Enfans de la Ville, tous fort bien montez, equippez, & habillez d'vne parure, conduicts & menez par leurs Capitaine, Lieutenant, Enſeigne, & Guidon, auſſi deſployez. Et au lieu que le iour de l'Entrée du Roy ils portoiét corps de cuiraſſe, & braſſars deſſous leurs cazaques, ils auoient tous pourpoints de ſatin blanc decouppez, marchans dix ou douze d'entre eulx deuant le Capitaine: donc aucuns auoient changé d'acouſtremens,

ſtremens, eſtans habillez de ſayes de veloux blanc, 1571.
decouppez, doublez de toile d'or, paſſementez de paſſement d'or, & ſemez d'vne infinité de boutons d'or. Apres ont marché le Maiſtre de l'artillerie de la Ville, les deux Maiſtres des Oeuures de Charpenterie, & Maſſonnerie, les huict autres Sergens de la Ville à cheual, portans à la main gauche, ſur l'eſpaule, vn nauire d'argent, faict d'orfeuerie, qui ſont les armes de la dicte Ville. Et apres le Preuoſt des marchans, les quatre Eſcheuins, Procureur, Receueur, & Greffier, Conſeilliers, Quarteniers, & bourgeois de la dicte Ville. Les dicts Preuoſt & Eſcheuins veſtus de robbes myparties de veloux cramoiſy, de haute couleur, & de veloux tanné, au lieu que le iour de l'Entrée du Roy elles eſtoient de veloux cramoiſy brun, & veloux tanné. Les Maiſtres Iurez des ſix Eſtats de marchandiſe, tous à cheual, chaſcun en ſon ordre, & qualité, veſtus & habillez ainſi que le iour de l'Entrée du Roy.

Le Cheualier du guet, fort bien monté, habillé de toile d'argent, ayant deuant luy vn paige, monté & veſtu de meſme, & apres luy ſes Lieutenans, Sergens, & Archers, tant à pied, qu'à cheual. Les onze vingt Sergens à verge, à pied, tous harquebouziers, morionnez, horſmis quelques vns qui eſtoient autour de l'Enſeigne, portans hallebardes. Les quatre Sergens fieffez. Les cent Notaires. Les trente deux Commiſſaires, & les Audienciers du Chaſtelet, tous à cheual, habillez ſelon leur eſtat de robbes longues noires. Les Sergens de la douzaine du Preuoſt de

1571. Paris, Iceluy Preuoſt fort bien monté, & au lieu que le iour de l'Entrée du Roy il eſtoit en armes, il eſtoit en robbe de drap d'or frizé, ſon habillement enrichy d'vn fort large paſſement d'or, la houſſe de ſon cheual de meſme. Et eſtoit deuant luy ſon Eſcuyer, monté ſur vn beau cheual fort bien enharnaché, & deux des paiges & deux laquais du dict Preuoſt, veſtus de veloux verd, paſſementé d'argent. Le dict Preuoſt pour la maladie du Lieutenant ciuil eſtoit ſuiuy ſeulement de ſes Lieutenans criminel, & particulier, Aduocats, Procureur, & Conſeillers du dict Chaſtelet. L'Enſeigne des Sergens à cheual marchoit apres, ſuiuie des dicts Sergens, portans tous piſtoles à l'arçon de la ſelle de leurs cheuaux, & ayans leurs caſacques griſes, paſſementées d'incarnat, & blanc.

LES deux Preſidens des monnoyes marchoient apres, & eſtoient ſuiuis des Generaux & Officiers d'icelles monnoyes. Les dicts Preſidens & partie des dicts Generaulx veſtus de robbes longues, & l'autre partie de robbes courtes, de diuers draps de ſoye.

MESSIEVRS de la Court des Aydes apres, ayans leurs Huiſſiers & Greffier deuant eux. Les Preſidens portans robbes de veloux noir. Le General des finances au dict Paris, veſtu d'vne robbe de ſatin, & les Conſeillers veſtus de robbes d'eſcarlate, ſuiuis des Eſleus, & autres Officiers du Grenier à ſel & des Aydes de la dicte Ville.

MESSIEVRS de la Chambre des Comptes venoient ſuiuant la dicte Court des Aydes, & auoient

auſſi leurs Huiſſiers deuant eulx. Et eſtoient pareil- 1571.
lement aucuns d'eux veſtus de robbes longues, & les autres de robbes courtes, de draps de ſoye de diuerſes façons, ſuiuis des Officiers comptables eſtablis en la dicte Ville.

APRES eux marchoient Meſſieurs les premiers Maiſtres d'hoſtel du Roy, & de la Royne, accompaignez des autres Maiſtres d'hoſtel du dict Seigneur, & de la Royne.

MESSIEVRS de la Court de Parlement ſouueraine de ce Royaume ſemblablement precedez par leurs Huiſſiers. Les quatre Notaires, & Greffier criminel, & des preſentations de la dicte Court, veſtus de robbes d'eſcarlate. Le Greffier ciuil apres eux ſeul, portant ſa chappe fourrée de menu vair. Et apres luy le premier Huiſſier, auſſi ſeul, habillé d'eſcarlate, ſon mortier de drap d'or en la teſte, fourré de menu vair. Les Preſidens eſtoient reueſtus de leurs chappes d'eſcarlate, les mortiers en la teſte, ainſi qu'il eſt accouſtumé. Monſieur de Thou, premier Preſident, ayant pour difference des autres, trois petites bandes de toile d'or, ſur l'eſpaule gauche. Et ſuiuoient apres les Preſidens des enqueſtes, & Conſeillers, auec les deux Aduocats, & au milieu d'eux le Procureur general du Roy, portans tous robbes d'eſcarlate, & leurs chapperons de meſme, fourrez de menu vair.

TOVS les deſſuſdicts ayans trouué la dicte Dame ſur le dict eſchaffault, marchans en l'ordre, & comme cy deuant eſt dict, luy ont faict leurs tres-

1571. humbles ſalutations, & Harangues, puis ſ'en ſont retournez en la Ville, au meſme ordre qu'ils eſtoient allez.

APRES les deſſuſdicts rentrez, l'artillerie en grand nombre a tiré, & ſaluë la dicte Dame. Et cela faict, ont commencé à marcher ceux de ſa compaignée, & ſuite. A ſçauoir

LE Preuoſt de Monſeigneur le Duc d'Anjou, frere, & Lieutenant general du Roy, ſuiuy de ſon Lieutenant de robbe courte, de ſes deux Lieutenans de robbe longue, & de ſes Greffier, & Archers.

LES deux compaignées des cheuaux legers du Sieur de Monterud, grand Preuoſt de France, & de l'hoſtel du Roy, conduites par les Capitaines, Lieutenans, & Enſeignes d'icelles.

LE Sieur de Camby, Capitaine des guides, ſuiuy de quatre guides du Roy, entretenus à ſa ſuite.

LE dict Sieur de Monterud, accompaigné de ſes Lieutenans de robbe longue, & de robbe courte, exempts, Greffier, & Archers de la Preuoſté de l'hoſtel, à cheual, ayans leurs hocquetons d'orfeuerie, & chaſcun vn eſpieu au poing.

LES Capitaine, Lieutenãt, Enſeigne, & Exempts de la garde de Monſeigneur le Duc d'Alençon, frere du Roy, ſuiuis de cinquante archiers, veſtus de cazaques de veloux gris, paſſementez de paſſement d'argent, & de ſoye orengée, bien montez, & equippez: ayans leurs harquebouzes à l'arçon de la ſelle.

LE Capitaine, Lieutenãt, Enſeigne, & Exempts

Digitized by Google

de la garde de mon dict Seigneur le Duc d'Anjou, 1571.
auſſi fort bien montez ſur grands cheuaux, & richement veſtus, & accouſtrez, ſuiuis de pareil nombre d'Archers à cheual, portans cazaques de veloux vert, paſſementez d'argent.

APRES eux ſont venus les Gentils-hommes des Princes, Princeſſes, Dames, & grands Seigneurs, qui accompaignerent la Royne, & ſuiuant eux grand nombre de Gentils-hommes ſeruans, & Eſcuyers d'Eſcuyrie du Roy, habillez les vns de draps de ſoye, enrichis de paſſement d'or: les autres ayans les doubleures de leurs cappes, & manteaux, de toile d'or, ou d'argent, fort bien montez ſur beaux & grands cheuaux, auec les houſſes de meſme parure que leurs habillemens.

APRES les Gentils-hommes de la chambre de Monſeigneur le Duc d'Alençon, de Monſeigneur le Duc d'Anjou, ceux du Roy, & parmy eux pluſieurs Capitaines, & grands Seigneurs, iuſques enuiron le nombre de mille, les vns veſtus de drap d'or frizé, les autres d'autres differentes ſortes de draps d'or, d'argent, & de ſoye: la pluſpart ayans par deſſus le drap d'or ou d'argent du paſſement d'or ou d'argent d'enrichiſſemens, & belles façons, & leurs manteaux & chapeaux ſemez d'vne infinité de groſſes perles, pierreries, boutons, & fers d'or, tous montez ſur grands cheuaux d'ineſtimable valeur, fort ſomptueuſement enharnachez, & ayans leurs houſſes de meſme parure que leurs habillemens.

EVX paſſez, ont ſuiuy deux Huiſſiers de la Chan-

1571. cellerie, portans robes de veloux cramoisy violet, brodées de passement d'or, & leurs masses. Les grand Audiencier, & au lieu du Contrerolleur de l'Audience, qui estoit malade, son Commis, vestus de robbe de veloux noir, & aucuns des Secretaires de la maison & Couronne de France, diuersement vestus, & accoustrez de draps de soye. Messieurs les Maistres des requestes, habillez de robbes longues de satin. Monsieur le President de Birague marchant apres, vestu de robbe de veloux rouge cramoisy, monté sur sa mulle, enharnachée de veloux, & couuerte d'vne housse de mesme couleur, à franges d'or. Ayant autour de luy ses lacquais, & estoit suiuy de son Escuyer, & de son Secretaire, ainsi qu'à l'Entrée du Roy.

APRES sont venus les Ambassadeurs residens pres la personne du Roy, precedez par leurs Secretaires. Et estoit deuant & le plus prochain des dicts Ambassadeurs le Sieur Ieronime Gondy, commis à les receuoir.

L'AMBASSADEVR de Venise, estoit accompaigné du Sieur de Meillaut, Cheualier de l'Ordre du Roy.

L'AMBASSADEVR d'Escosse, estoit accompaigné de Monsieur le Comte de Chaulne.

L'AMBASSADEVR d'Espaigne, estoit accompaigné de Monsieur d'Espinay.

ET Monsieur le Nonce du Pape, estoit accompaigné de Monsieur l'Abbé de Vendosme.

LES dicts Ambassadeurs passez, les Suisses de la

garde du Roy, de Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou 1571.
& d'Alençon ſuiuoient, ayans deuant eux le Comte de Mauleurier, frere de Monſieur le Duc de Bouillon, habillé de veloux blanc, à la Suiſſe, & monté ſur vn petit cheual, fort bien enharnaché, & couuert d'vne houſſe de toile d'argent, & apres luy les Capitaine & Lieutenant des dicts Suiſſes, auſſi veſtus de veloux blanc, à la Suiſſe, leurs bonnets de meſme, accouſtrez tout autour de grands panaches blancs, tous ſemez de pierreries, boutons, & fers d'or. Les dicts Suiſſes de la garde du Roy & de mes dicts Seigneurs eſtans entremeſlez par rangs les vns parmy les autres, veſtus de diuerſes liurées, ainſi qu'à l'Entrée du Roy.

APRES marchoient les haults bois & cornets à boucquin, & les trompettes, & clairons, eſtans à part, alloient ſonnans ſans ceſſe de leurs inſtrumens.

LES pourſuiuans d'armes, dix Heraults, & le Roy d'armes, tous reueſtus de leurs cottes d'armes, ſuiuoient apres.

APRES eux marchoient deux paiges de la Royne, nües teſtes, veſtus, & leurs cheuaux enharnachez, & couuerts de toile d'argent iuſques en terre. Le premier ayant deuant luy à l'arçon de la ſelle de ſon cheual le Portemanteau de la dicte Dame, & l'autre la boiſte aux bagues derriere luy, ſur la crouppe de ſon cheual.

IOIGNANT eux eſtoit vn Eſcuyer de la dicte Dame, veſtu de veloux blanc, monté ſur vn fort

Digitized by Google

1571. beau cheual blanc, enharnaché, & couuert de toile d'argent, ainſi que ceux des dicts paiges.

LE cheual de crouppe de la dicte Dame venoit apres, eſtant vn paige deſſus, veſtu de la meſme parure que les deux autres. Et eſtoit le dict cheual blanc tout couuert de toile d'argent frizée, trainant iuſques en terre: la houſſe & la planchette qui eſtoit par deſſus de meſme.

APRES eſtoit la hacquenée de parade de la dicte Dame, toute blanche, auſſi entierement couuerte iuſques en terre de toile d'argent frizée, la houſſe, & la planchette qui eſtoient par deſſus de meſme. Et eſtoit menée par deux Eſcuyers de la dicte Dame, habillez de robbes de veloux blanc, & ſayes de toile d'argent, & les pans de la dicte houſſe portez par deux paiges, habillez de toile d'argent.

APRES eux eſt paſſé le Sieur de Quelus, Lieutenant des deux cent Gentils-hommes de la maiſon du Roy, ſuiuy d'iceux deux cent Gentils-hommes, qui eſtoient à pied, & faiſoient haye des deux coſtez depuis la Royne en auant, ayans tous robbes de draps de ſoye, de diuerſes façons, enrichies de paſſemens d'or, d'argent, ou de ſoye, leurs haches en la main, & la plus part d'eux de groſſes chaiſnes d'or au col. Et eſtoient ioignant eux les Sieurs Comte de Retz, & de Lanſſac, leurs Capitaines, ayans leurs grands Ordres au col, eſtans auſſi tres-richement veſtus & parez.

SVIVOIENT apres les lacquais de la dicte Dame, teſte nüe, habillez de toile d'argent.

MONSIEVR

MONSIEVR le Preuoſt de Paris, veſtu, & monté comme cy deuant eſt dict, alloit apres. 1571.

LVY paſſé, ont ſuiuy cinq Cardinaux, qui ſont Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Bourbon, & de Lorraine, à coſté l'vn de l'autre: deuant eux Meſſeigneurs les reuerendiſſimes Cardinaux de Guyſe, de Pelué, & d'Eſte enſemble: tous reueſtus de leurs rochets, & portans leurs chappeaux de Cardinaux ſur leurs teſtes.

MONSIEVR le Comte de Fieſque, Cheualier d'honneur de la dicte Dame, eſtoit deuant ſa lictiere, tirant ſur la main gauche, fort bien veſtu, & monté.

MONSEIGNEVR le Duc de Guyſe, grand Maiſtre de France, portant en ſa main le baſton de grand Maiſtre, eſtoit ſur la main droicte, plus pres de la lictiere de la dicte Dame, monté ſur vn beau cheual d'Eſpaigne, enharnaché, & luy tres-richement veſtu.

LES deux Huiſſiers de chambre du Roy, veſtus de veloux blanc, eſtoient à pied, portans leurs maſſes, comme ils faiſoient à l'Entrée du Roy.

LA Royne venoit apres dedans vne lictiere deſcouuerte, dont le fonds par dedans & par dehors eſtoit couuert de toile d'argent trainant en terre: les mulets qui la portoient tous couuerts de toile d'argent frizée, auſſi trainant en terre, & les paiges qui montoient les dicts mulets, & menoient la dicte lictiere, habillez de toile d'argent, les teſtes nües.

LA dicte Dame eſtoit habillée de ſurcot d'her-

1571. mines, couuert de pierreries de tres-grande excellence, & ineſtimable valeur, de corſet, & manteau Royal, portant ſur la teſte vne Couronne d'or, enrichie d'infinies perles, & pierreries tres-exquiſes, curieuſement applicquées. Et eſtoit ſeule dedans la dicte lictiere, aux deux coſtez de laquelle eſtoient mon dict Seigneur le Duc d'Anjou, frere, & Lieutenant general du Roy, à la main droicte, & mon dict Seigneur le Duc d'Alençon, auſſi ſon frere, à la main gauche, tous deux tres-richement habillez, leurs habillemens ſemez d'vne infinité de pierreries, & eſtoient montez ſur grands cheuaux d'Eſpaigne, brauement & ſuperbement enharnachez.

IOIGNANT la litiere de la dicte Dame, eſtoient quatre de ſes Eſcuyers d'Eſcuyrie, marchans à pied, tous habillez de robbes de veloux blanc, & ſayes de toile d'argent.

A L'ENTOVR de la dicte litiere de la dicte Dame, eſtoient les vingt quatre Archers du corps du Roy, à pied, reueſtus de leurs hocquetons tous blancs, faicts d'orfeuerie.

AV deſſus de la dicte Dame eſtoit vn poiſle de drap d'or fort riche, & fut porté ainſi & par ceux meſmes qui porterent celuy du Roy le iour de ſon Entrée.

MADAME la Ducheſſe de Lorraine, & Madame Marguerite, ſœurs du Roy, ſuiuoient apres dedans vne litiere couuerte, & parée tout ainſi que celle de la Royne, acouſtrées & veſtües de ſurcot, & manteau Ducal, enrichis d'vne infinité de pierre-

Digitized by Google

ries, & autres ſingularitez conuenables à leur gran- 1571.
deur, & eſtoient accompaignées de Monſeigneur le Duc de Lorraine, à main droicte, & de Monſieur le Prince Daulphin, à main gauche.

APRES marchoient Madame la Princeſſe de Condé, accompaignée de Monſieur le Duc de Nemoux.

MADAME de Montpenſier, accompaignée de Monſieur le Marquis du Maine.

MADAME la Princeſſe Daulphin, accompaignée de Monſieur le Marquis d'Elbœuf.

MADAME la Princeſſe de la Rocheſuryon, accompaignée de Monſieur le Mareſchal de Damuille.

MADAME la Ducheſſe de Nemoux, de Monſieur de Meru.

MADAME la Ducheſſe de Guyſe, de Monſieur de Thoray.

MADAME la Conneſtable, Dame d'honneur de la Royne, de Monſieur de Candale, ſon gendre.

TOVTES les dictes Dames ſur haquenées blanches, enharnachées de toile d'argent, & elles habillées de ſurcots d'hermines, corſets, manteaux, & cercles de Ducheſſes: les queües de leurs dicts manteaux portées par leurs Eſcuyers marchans à pied apres elles, tous veſtus de veloux, ou ſatin blanc, & chaſcune d'elles ſuiuies de deux lacquais de meſme parure, Ayans les dictes Dames leurs dicts ſurcots, & manteaux enrichis de grande quantité de pierreries, excepté les veufues, qui portoient leurs accouſtre-

1571. mens, & Couronne, ſans aucun enrichiſſement.

SVIVANT elles marchoient Madame la Mareſchalle de Damuille, accompaignée de Monſieur le Vicomte de Turenne.

MADAME la Mareſchalle de Coſſé, de Monſieur de Carnaualet.

MADAME la Mareſchalle de Tauanes, de Monſieur de la Chapelle des Vrſins.

MADAME la Comteſſe de Fieſque, de Monſieur de Sainct Supplice.

MADAME la Comteſſe de Retz, de Monſieur de la Vauguyon.

MADAME de Villequier l'aiſnée, de Monſieur de Montpeſat.

MADAME de Biron, de Monſieur de Stroſſy.

MADAME de Froze, de Monſieur de Canaples.

MADAME de la Tour, de Monſieur de Sourdis.

TOVTES les dictes Dames veſtües & parées de toiles d'argent, enrichies d'vne infinité de perles, & pierreries, & montées ſur haquenées blanches, enharnachées de houſſes de meſme parure.

APRES les dictes Dames, ſuiuoient quatre Chariots de la dicte Dame Royne, attelez & tirez chaſcun de quatre cheuaux Hongres, enharnachez de toile d'argent, conduicts par des cochers Hongres de nation, veſtus de meſme parure à la Hongreſque. Les dicts chariots eſtoient couuerts ſeulement par le hault de toile d'argent, enrichis de houppes

Digitized by Google

d'argent, & de ſoye blanche, & les bois, roüaiges, 1571.
limons & tout ce qui depend des dicts chariots argenté d'argent fin. En chaſcun des dicts chariots eſtoient ſix Damoiſelles de la dicte Dame, toutes reueſtües de robbes de toile d'argent, enrichies d'vne infinité de boutons d'or, de perles, & de pierreries.

SVIVANT les dicts chariots, eſtoient les Capitaines des gardes du Roy, auec leurs Lieutenant, enſeignes, & guidons, les exempts, & tous les Archers des dictes gardes, montez à cheual, & reueſtus de leurs hocquetons d'orfeuerie, à la deuiſe du Roy.

LA dicte Dame Royne, en l'ordre & magnificence que deſſus, entra dedans la dicte Ville de Paris, & paſſa par la porte & rüe Sainct Denis, & de là par le pont noſtre Dame, qu'elle trouua parez & acouſtrez des portiques, d'arcs triomphans, deuiſes & dictons cy deuant declarez, arriua à l'Egliſe noſtre Dame, où elle deſcendit, pour y faire ſon Oraiſon, & auec elle Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, & de Lorraine, & Prince Daulphin, Duc de Guyſe, & autres Princes, & Meſdames de Lorraine, & Marguerite, ſœurs du Roy. Et pour porter la queüe de la Royne, deſcendirent auſſi Madame de Montpenſier, Madame la Princeſſe Daulphin, & Madame la Princeſſe de la Rochefuryon.

QVANT à celle de ma dicte Dame de Lorraine, elle fut portée par

Et celle de ma dicte Dame Marguerite par

1571. Et celles de mes dictes Dame de Montpenſier, Princeſſes Daulphin, & de la Rocheſuryon, par les Seigneurs pour ceſt effect ordonnez.

APRES que la dicte Dame eut acheué ſon Oraiſon, elle ſ'en alla au Palais, où à la deſcente ſa queüe luy fut auſſi portée par les dictes Dames, ainſi qu'en l'Egliſe noſtre Dame.

LE ſoir ſ'eſt faict le ſoupper Royal, auec les ceremonies & ſolemnitez qui ſeront dictes cy apres.

LA Royne ſ'eſt aſſiſe au meſme endroict que le Roy fut aſſis le iour de ſon Entrée, & ſous vn daiz de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or. A ſa main droicte eſtoient aſſiſes Madame la Princeſſe de Condé, Madame la Princeſſe Daulphin, Madame de Nemoux, & Madame la Conneſtable. Et à ſa main gauche Madame de Montpenſier, Madame la Princeſſe de la Rocheſuryon, & Madame de Guyſe.

MONSIEVR de Guyſe ſeruoit au dict ſoupper de grand Maiſtre, Monſieur de Nemoux de Pannetier, & Monſieur le Marquis du Maine d'Eſchançon & Eſcuyer trenchant, pource que Monſieur le Prince Daulphin qui debuoit ſeruir de Pannetier demoura trop à venir.

QVANT au reſte du feſtin, & des autres tables ordonnées en la grand ſalle, il y fut tenu & gardé vn meſme ordre que le iour de l'Entrée du Roy, & ſans aucune difference: ſinon que la table qui fut ſeruie à la dicte Entrée pour aucuns des Princes & Sei-

Digitized by Google

gneurs, a eſté pour les autres Dames, & Damoiſelles, qui ont tenu rang à la dicte Entrée. 1571.

LE lendemain, la dicte Dame alla ouyr la Meſſe en l'Egliſe noſtre Dame, accompaignée de Madame la Ducheſſe de Lorraine, Madame Marguerite, ſœurs du Roy, & pluſieurs Princeſſes, Dames, & Damoiſelles, & quelques Gentils-hommes de leur ſuite, où le Preuoſt des marchans, & Eſcheuins, ſuiuis du Greffier, Receueur, Procureur, Conſeillers, & aucuns des Enfans de la Ville, veindrent au deuant de ſa Majeſté, pour la ſupplier leur faire ceſt honneur vouloir prendre ſon diſner en la maiſon Epiſcopale d'icelle Egliſe, ſuiuant l'humble requeſte qu'ils luy en auoient faict le iour precedent, ce que volontairement elle leur octroya. Et fut conduicte par vne gallerie faicte expres, regnant depuis la porte de l'Egliſe iuſques à vn grand eſcalier fort magnifiquement orné & decoré, par lequel elle monta en la grande ſalle preparée pour ceſt effect, où entrant fut ſalüée d'vn grand nombre de trompettes, clairons, & cornets, teſmoignans la ioye incredible que chaſcun receuoit de ſa venüe.

ARRIVE'E en ce lieu, ſe meit & tous ceux de ſa ſuite à contempler les ſingularitez d'icelle ſalle, en laquelle outre l'excellence de la tapiſſerie à perſonnaiges faicte de ſoye, rehauſſée d'or, & d'argent, dont elle eſtoit tendüe par tout, y auoit vne frize au deſſus de dix pieds de large, en laquelle eſtoient dixneuf tableaux, ſpatiez eſgalement entre les piliers, en forme de Termes, ſouſtenant le plat fons de ceſte

Digitized by Google

1571. salle, lequel estoit d'vne fine toile blanche de lin, sur compartimens de feuilles de liarre en quadrature, enrichis d'or clinquant, parmy lesquels estoient plusieurs rozases d'or esleuées, chiffres, deuises, & armoiries, tant de la dicte Dame, que de la Ville.

EN ce plat fons estoient aussi cinq grands tableaux, dependans des dixneuf cy dessus mentionnez, qui font en tout vingt quatre, contenans vne fort belle Histoire, non auparauant veüe ne mise en lumiere & c.

SA Majesté ayant quelque temps contemplé les beautez de ceste salle, luy fut presenté l'eaüe pour lauer, & aux Princesses de sa suite. Puis se meit à table, où elle fut seruie selon la saison de tous les poissons rares & exquis, tant de la mer que des riuieres, que l'on pourroit souhaiter.

LE Preuost des marchans luy seruit de Maistre d'hostel, & portoient apres luy les plats les Gentils-hommes & Officiers de la maison de la dicte Dame: marchans au deuant les trompettes & clairons à chascun metz que l'on luy portoit.

IL y auoit quatre autres tables, pour les Seigneurs, Dames, Gentils-hommes, & Damoiselles qui s'y trouuerent: esquelles les Escheuins faisoient pareil office de Maistres d'hostel, suiuis des enfans de la Ville, portans la viande, vestus des mesmes habits qu'ils auoient esté le iour precedent. Et fut le seruice si bien ordonné, outre l'excellence & diuersité des viandes, & bons vins, que plusieurs des Seigneurs & Gentils-hommes tesmoigneront n'en auoir veu

de

Digitized by Google

de leur vie de ſemblable. 1571.

LE Roy pour la magnificence qu'il auoit entendüe de ce feſtin, ſ'y voulut trouuer en perſonne, auec Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou, & d'Alençon, ſes freres. Auec leſquels preint le plaiſir au bal apres le diſner, & autres grands Seigneurs, qui y ſuruindrent. Ce qui dura aſſez longuement, & iuſques à ce que la dicte Dame fut ſuppliée par les dicts Preuoſt des marchans & Eſcheuins prendre la collation en vne autre ſalle prochaine, où elle ſe rendit auec les Princeſſes ſuſdictes & Dames de ſa ſuite, comme auſſi pleut au Roy ſ'y trouuer, auec Meſſeigneurs ſes freres, & pluſieurs Princes & grands Seigneurs, leſquels admirerent tous la nouueauté de ceſte collation.

EN laquelle outre le nombre infiny de toutes ſortes de confitures ſeiches, & liquides, diuerſité de dragées, cottignac, maſſepans, biſcuit, & autres ſingularitez qui y eſtoient, n'y a ſorte de fruict qui ſe puiſſe trouuer au monde, en quelque ſaiſon que ſoit, qui ne fuſt là, auec vn plat de toutes viandes, & poiſſons. Le tout de ſucre, ſi bien reſſemblant le naturel, que pluſieurs y furent trompez, meſmes les plats & eſcuelles eſquels ils eſtoient, eſtoient faicts de ſucre.

DAVANTAIGE pour plus grande decoration, furent entremeſlez parmy ſix grandes pieces de relief, auſſi de ſucre, dont n'a ſemblé impertinent faire quelque mention &c.

LEVRS Majeſtez ayans quelque temps con-

1571. templé ceſte collation, & prins leur refection, enſemble ceux de leur ſuite, tant que bon leur auroit ſemblé, fut la dicte Dame conduicte en vne chambre prochaine, en laquelle eſtoit dreſſé ſur vne grande table vn buffet d'argent vermeil doré, cizelé, de grande valeur, & lequel pour l'excellence de l'ouuraige d'iceluy, & beauté des Hiſtoires conuenables & dependãtes des choſes ſuſdictes dont il eſtoit orné par tout, meriteroit bien vne deſcription à part. Ce buffet luy fut preſenté & offert par les dicts Preuoſt des marchans & Eſcheuins, non comme choſe digne de ſa Royalle Majeſté, mais pour reçongnoiſſance de l'honneur qu'il luy auoit pleu faire à la dicte Ville. Lequel elle accepta, & monſtra auoir non ſeulement agreable: mais outre offrit qu'elle auroit touſiours les affaires de la dicte Ville en ſinguliere recommandation enuers le Roy ſon Seigneur & eſpoux.

CE faict, ſe retirerent leurs Majeſtez au Palais, où le ſoir furent faictes pluſieurs belles & magnifiques maſquarades, deſquelles ne ſera faict icy autre mention, d'autant que cela n'eſt du faict d'icelle Ville.

SIMON *Bouquet, Ciuis Pariſienſis, populi ſuffragio nominatus, & ab omnibus vrbis Ordinibus deſignatus, Regiæque Majeſtatis autoritate confirmatus, ad rerum vrbanarum adminiſtrationem, & Ædilitiam poteſtatem gerendam, anno Domini milleſimo quingenteſimo ſeptuageſimo, Carolo nono inuictiſſimo regnante. Eo ipſo anno, cùm Rex ciuilium bellorum tumultibus toto Regno com-*

positis, & fœliciſsimo ſuo matrimonio cum ſereniſsima 1571.
Principe Elizabeta Maximiliani Auguſti filia perfecto, ingreſſum ſibi parari in eandem Vrbem Pariſienſem iuſſiſſet, & Præfecto Vrbis quatuorque Ædilibus curationem eius apparatus ritè commiſiſſet, diſtributione facta ſuarum cuique partium, dictus Bouquet prouinciam triumphalium arcuum, ſtatuarum, tabularum pictarum, inſcriptionum, & omnium quæ ad ornamentum tanti ſpectaculi erant neceſſaria ſortitus eſt. In quibus ille obeundis operam dedit vt omnia (ſicuti veteri conſuetudine in huiuſmodi apparatibus receptum eſt,) temporum conditioni reſponderent: ijſque à Majeſtate Regia probatis, & in lucem emitti iuſſis, idem ea collecta atque digeſta in commentarium redegit ad perpetuam rei memoriam.

L'ORDRE OBSERVE' A L'ENTERREMENT DE FRANÇOIS, DVC D'ANIOV, FRERE vnique du Roy Henry III, l'an 1584. Mis par eſcript du commandement du dict Roy Henry III, par M. Henry de Marle, Maiſtre de ſon Hoſtel.

1584. LE TRESPAS, Obſeques, & Pompe funebre, faictes pour l'Enterremẽt de tres-haut, tres-puiſſant, tres-illuſtre & magnanime François, fils de France, frere vnique du Roy, Duc d'Anjou, d'Alençon, & de Berry, &c.

MONSEIGNEVR François, fils de France, frere vnique du Roy, eſtant attenué d'vne longue maladie en ſa Ville de Chaſteauthierry, rendit ſon ame à Dieu, le Dimanche, dixieſme iour de Iuin, mille cinq cent quatre vingt quatre, ſur les trois quarts d'heures apres midy: ayant auparauant receu en tres-grande humilité & deuotion les ſainctz Sacremens de l'Egliſe. Dont les Seigneurs & Gentilshommes de ſa maiſon aduertirent diligemment ſa

Digitized by Google

Majeſté, (laquelle eſtoit lors à Sainct Maur des Foſ- 1584.
ſez,) qui depeſcha ſoudain vn courrier vers le Sieur de Roddes, Maiſtre des Ceremonies, pour venir pres d'elle, & donner ordre à tout ce qui ſeroit beſoin pour les obſeques & funerailles d'vn ſi grand Prince. Et cependant commanda aux Sieurs d'Oignon, & de Marle, ſes Conſeillers & Maiſtres d'hoſtel ordinaires, acheminer l'ordre qu'il falloit tenir pour tel enterrement: lequel ſe trouuoit ſans exemple des Dauphins, fils, ou freres des Roys enterrez à part. Voulant ſa Majeſté que toutes choſes fuſſent faictes le plus honorablement qu'il ſe pourroit: reſerué toutesfois ce qui eſt deu à la dignité Royale. D'auantage ſadite Majeſté commanda à Monſieur de Biron, Mareſchal de France, ſe tranſporter audit lieu de Chaſteauthierry, pour enleuer & conduire le corps de feu mondit Seigneur à Paris, pour de là le faire porter en pompe funebre à Sainct Denis en France, ſepulture des Rois ſes predeceſſeurs: ayant pour ceſt effect ordonné ledit Sieur de Biron eſtre chef du conuoy, & commander à la maiſon de feu mondit Seigneur, iuſques apres ſon enterrement.

Chambre du treſpas à Chaſteauthierry.

LES Seigneurs & Gentils-hommes de la maiſon de feu mondit Seigneur, eſtans audit Chaſteauthierry, incontinent apres ſon treſpas, laiſſerent le corps en ſon meſme lict, enuironné de douze flambeaux de cire blanche, du poids de ſix liures chacun, garnis deſſus des armoiries dudit Seigneur, tout le

1584. reſte dudit iour du Dimanche, & du Lundy ſuiuant, iuſques à dix heures du matin, à la veuë d'vn chacun qui le vouloit aller veoir: ayans ſur l'heure fait venir en ladite chambre douze Cordeliers dudit lieu, auec ſix Aumoſniers ordinaires de feu mondit Seigneur, qui iour & nuict chantoient & pſalmodioient en ladite chambre: En laquelle fut preparé vn autel à main droicte, garny de croix, & chandeliers dorez, auec eſcuſſons aux armes dudit Seigneur, où ſe celebroit la Meſſe. Au pied du lict dudit treſpas y auoit vn benoiſtier, auec ſon guepillon doré, pour donner par toutes perſonnes de l'eau beniſte au corps dudit Seigneur: & des deux coſtez ſix Chambellans veſtus en dueil, le chaperon en teſte, aſſis ſur des bancs, aſſiſtez d'autres Seigneurs de la maiſon dudit Seigneur, qui auoient enſemble la garde du corps: & eſtoient releuez tour à tour de pareil nombre.

LEDIT iour de Lundy, vnzieſme dudit mois, fut ledit corps viſité & ouuert par les Chirurgiens, és preſences des Medecins de leurs Majeſtez, & autres, & des principaux Seigneurs de la ſuitte de mondit Seigneur. Et la nuict du Lundy, ou Mardy, ledit corps embauſmé, mis en vn cercueil de plomb, ſon ſeel à ſes pieds, le tout garny de bois par deſſus, recouuert d'vn veloux noir, croizé de ſatin blanc, garny de huict grandes boucles de fer aux deux coſtez, pour plus aiſément remuer ledit cercueil. Fut pareillement le cœur de mondit Seigneur mis en vn petit coffret auſſi de plomb, fait en forme de cœur, auec

vne boucle de fer deſſus, pour le manier, & furent 1584.
ladite nuict mis ſous le lict de ſon treſpas, continuant touſiours le ſeruice de l'Egliſe en ladite chambre.

Le Ieudy, quatorzieſme dudit mois, à ſix heures du ſoir, ledit ſieur Mareſchal eſtant arriué, apres auoir donné de l'eaüe beniſte ſur ledit corps, aſſembla en Conſeil tous les Sieurs demeurez pres de mondit Seigneur, leur teſmoigna le grand regret & deſplaiſir que ſa Majeſté auoit receu de la perte qu'elle auoit faicte par le decez de mõdit Seigneur, leur declarant qu'elle vouloit, que les obſeques de ſon corps fuſſent faictes tres-honnorablement, par ce qu'il eſtoit fils de Roy, frere vnicque de ſa Majeſté, & heritier preſumptif de ceſte couronne, leur ordonnant de la part de ſadite Majeſté à ceſte fin, ſe tenir tous preſts le Lundy prochain enſuiuant, pour conduire & amener le corps au Faulxbourg Sainct Iacques lez Paris, en l'Egliſe de Sainct Magloire transferée à Sainct Iacques du Hault-pas.

Le Dimanche au ſoir, dixſeptieſme dudit mois, furent leſdits corps & cœur deſcendus & portez par douze Chambellans, & autres, & mis en la chapelle du Prieuré dudit Chaſteauthierry, garnie de cierges ardens de toutes parts, & ledit corps veillé, gardé, & aſſiſté des ſuſdits Religieux, de ceux dudit Prieuré, Aumoſniers, de toute la Nobleſſe & Officiers de mondit Seigneur, en la preſence dudit Sieur Mareſchal, auec prieres, pſalmes & oraiſons toute la nuict: iuſques au Lundy ſur les quatre heures du matin,

1584. que par le commandement dudit ſieur Mareſchal, les cœur & cercueil furent mis ſur la plate forme d'vn grand Chariot d'armes de dix à vnze pieds de long ſus trois petits treteaux, ledit chariot couuert d'vn grand veloux noir, croiſé de ſatin blanc, quatre cheuaux houſſez de veloux noir, le cocher veſtu d'vne iuppe auſſi de veloux, le tout trainant en terre, & ſ'acheminant fut ledit Chariot accompagné des Egliſes dudit lieu de Chaſteauthierry, & villages circonuoiſins, dudit ſieur Mareſchal, de toute la Nobleſſe iuſques à la Ferté, où il fut poſé en l'Egliſe dudit lieu. Et deputez douze Gentils-hommes pour le garder, où eſtoient le reſte du iour & toute la nuict continuées les meſmes prieres.

LE Mardy, dix-neufieſme, fut en la meſme forme conduit à Rozay en Brie, le Mercredy vingtieſme à Corbeil, & le Ieudy vingt & vnieſme auec le meſme ordre, arriua ledit corps à Ville-Iuifue, ſur les neuf heures du matin, mis comme en tous les autres lieux en l'Egliſe dudit Village, auec la meſme ceremonie.

Sainct Iacques du Hault-pas.

DVDIT lieu de Ville-Iuifue, il fut enleué & tiré ſur le meſme chariot ſur les huict heures du ſoir, conduict & rendu audit lieu de Sainct Magloire transferé en l'Egliſe Sainct Iacques du Hault-pas, ſur les neuf à dix heures du ſoir, & receu à l'entrée du cloiſtre de ladite Egliſe par Meſſire Pierre de Gondy, Eueſque de Paris, Abbé dudit lieu, accompagné de

ſes

ſes Religieux,& de vingt quatre autres Religieux des 1584.
quatre ordres des mandians de Paris, de l'Eueſque de Sainct Flour, & autres Abbez & Aumoſniers de mondit Seigneur. Ledit ſieur Eueſque de Paris auec ſa mitre de damas blanc, & chappe de veloux noir, ſa croſſe, & autres ornemens d'Eueſque, & les Abbez & gens d'Egliſes veſtus de chappes de veloux noir, bandées de ſatin blanc, garnies des armoiries d'Anjou, faites en broderie de fin or: auec grande quantité de torches & cierges de cire blanche. Et apres les prieres accouſtumées dictes en grand' deuotion, fut ledit corps enleué à bras par les ſuſdits Sieurs & Religieux, chantans & pſalmodians tant qu'ils arriuerent dedans le Chœur de l'Egliſe dudit lieu. Où eſtoit preparé vn carré de charpenterie, de trois pieds de hault, de douze pieds de long, & dix pieds de large, les quatre coings duquel carré ſouſtenoient chacun vn pilier tourné, d'vn pied de hault, portant chacun vn cierge de ſix liures de cire blanche, & tout le tour dudit carré, garny de petites eſcuelles de bois, dont ſortoit vne poincte du milieu, portant chacune vn cierge de deux liures de cire blanche: tous garnis d'eſcuſſons aux armoiries d'Anjou. Et tout le tour dudit carré par deſſous, fait à baluſtres de demy pied en demy pied tournez, & paincts en noir, l'entrée duquel carré du coſté de la porte du Chœur ſ'ouuroit quand l'on vouloit par le milieu. Par laquelle entrée fut ledit corps poſé ſur trois petits treteaux de bois paincts en noir, & couuert d'vn grand drap mortuaire de veloux noir,

1584. croizé de ſatin blanc, aux quatre coings duquel drap mortuaire y auoit quatre grands eſcuſſons de veloux cramoyſi violet, bordez de ſatin cramoyſi rouge, & trois fleurs de lis au milieu, garnis deſſus d'vne couronne Ducale, & autour l'Ordre de Sainct Michel, le tout de fin or. Le corps poſé ſus leſdits treteaux, & les Vigiles, *Libera*, & autres oraiſons finies, & l'eaüe benoiſte donnée par ledit ſieur Eueſque, & ledit ſieur Mareſchal, ſuiuis de tous ceux de la ſuitte de mondit Seigneur, furent ordõnez douze Chambellans, qui par tour feroient la garde, & veilleroient ledit corps auec leſdits vingt quatre Religieux, & les autres Religieux de ladite Abbaye. Ce qui fut fait ſucceſſiuement tour à tour de cinq en cinq heures. Au milieu dudit carré, & vis à vis de l'entrée eſtoit vn petit ſiege, couuert de ſarge noire, ſur lequel eſtoit poſé vn benoiſtier d'argent doré, auec le guepillon. Et aux deux coings dudit carré, le tout par dedans, & du coſté de l'entrée y auoit auſſi deux autres petits ſieges, ſus leſquels toute la nuict, & partie du Vendredy enſuiuant, eſtoient perpetuellement deux Roys d'armes, veſtus de leurs cottes d'armes, le chapperon de dueil en teſte aualé, qui preſentoient le guepillon aux Sieurs qui venoient donner de l'eaüe beneiſte. A chacun coſté dudit quarré, dedans le Chœur, eſtoient trois rangs de bancs couuerts de drap noir, du coſté droict, pour mettre les Eueſques, Abbez & autres gens d'Egliſe, & derriere les ſieurs Cheualiers & Gentils-hommes de la maiſon de feu mondit Seigneur, & de l'autre coſté à

Digitized by Google

gauche eſtoient auſſi aſſis grand nombre deſdits 1584.
Sieurs en robbes longues, le chapperon en forme, & le collier de l'Ordre Sainct Michel ſur leurs robbes. Tout le chœur de ladite Egliſe eſtoit tendu de ſarge noire, vn lez de veloux deſſus garny d'eſcuſſons, & au deſſus vn ratelier chargé de cierges de cire blanche de pied en pied de demie liure chacun. Le pulpitre & chaizes hautes & baſſes, les piliers & deuantures de trois autels auſſi couuerts de ſarge noire, leſdits grand & petits autels du Chœur parez haut & bas de veloux noir, croizé de ſatin blanc, garnis auſſi haut & bas d'eſcuſſons aux armoiries de mondit Seigneur, & deſſus chacun deſdits autels deux grãds chandeliers d'argent, garnis de cierges de cire blanche, & de doubles eſcuſſons de meſme façon. Tout le tour de la nef de ladite Egliſe & le reuers dudit pulpitre eſtoient tendus d'vne ſarge noire & vn lés de veloux deſſus, garny d'armoiries, & deſſus de ratelliers garnis de cierges de cire blanche de pied en pied, tous allumez tant au Chœur que à ladite nef. En ceſte façon repoſa le corps toute la nuict, auec la veille & garde deſdits Sieurs, & deſdits Religieux, chantans ſans aucune intermiſſion, iuſques au lendemain Vendredy, vingt deuxieſme, que ledit ſieur Eueſque de Paris aſſiſté de ſes Diacre & Souſdiacre, & autres miniſtres veſtus d'ornemens de veloux noir, & ſatin blanc, garnis des armoiries de mondit Seigneur, dit & celebra vne haulte Meſſe, laquelle finie auec les prieres & oraiſons accouſtumées, la plus grand' partie des ſeigneurs & officiers de mon-

1584. dit Seigneur y ayans aſſiſté veſtus en dueil: En fut dit auſſi vn grand nombre de hautes & baſſes par les Abbez, Aumoſniers, & Religieux, tant mandiens, que de ladite Egliſe, iuſques à Midy, que les ſuſdits Chambellans & autres Seigneurs auec les Religieux rapporterent à bras le corps de mondit Seigneur, & le mirent ſoubs le lict d'honneur en la ſalle qui pour ceſt effect eſtoit preparée.

Salle d'honneur.

LADITE ſalle d'honneur eſtoit de huict toiſes de long, ſur quatre toiſes & demie de large, à la teſte de laquelle eſtoit dreſſé vn tribunal de charpenterie de treize pieds de long, ſur leſdites quatre toiſes & demie de large: auec vn eſpace d'enuiron ſix pieds à rez de chauſſée, ſur toute la largeur de ladite ſalle, fermé de charpenterie en appuy de trois pieds de haut, & au milieu vne entrée de quatre à cinq pieds d'ouuerture, ledit appuy des deux coſtez couuert de toile d'or rez trainant en terre: dudit eſpace de ſix pieds, on montoit ſus deux marches, l'vne de pied & demy de large ſur huict poulces de haut, & l'autre de deux pieds & demy ſur leſdits huict poulces auſſi de haut, contenant leſdites deux marches toute la largeur de ladite ſalle, & ſur le haut, & iuſtement au milieu, eſtoit dreſſé vn grand lict de huict pieds en carré, de deux pieds de haut, apres le parterre de charpenterie dudit tribunal, ledit lict garny d'vne paillaſſe de huict pieds en carré, auec le trauerſin de meſme, ſur laquelle fut mis vn grand drap de fine

toile de Holande, de quarante aulnes, qui couuroit 1584.
tout le carré dudit lict, trainant des trois coſtez ſur ledit parterre de charpẽterie, & par deſſus vn grand drap d'or frizé, à fond d'argent, croizé d'vne grande croix de ſatin blanc, ledit drap d'or garny aux quatre coings de quatre grands eſcuſſons de veloux cramoiſy violet, bordez de veloux cramoiſy rouge, trois fleurs de lis au milieu, releuez d'vne couronne Ducale, & grand Collier de l'Ordre de Sainct Michel, le tout de fin or, ledit drap d'or garny, tout le tour des quatre coings, garny d'vn bord d'armines, moucheté de noir, de pied & demy de haut, ou enuiron, trainant en terre des trois coſtez, mais de façon, que l'on pouuoit veoir auſſi les bouts & extremitez de ladite toile de Holande : tout le reſte du parterre de charpenterie, meſmes les ſuſdites marches, & le ſuſdit eſpace de ſix pieds, eſtoient couuerts de riches tappis de Turquie. Aux deux coſtez dudit lict d'honneur eſtoient dreſſez deux autels, parez richement haut & bas, & chacun au haut du plancher vn dais de tres-riche eſtoffe. Comme auſſi au plancher deſſus ledit lict d'honneur y en auoit vn tres-riche & d'excellente manufacture. Aux deux coſtez, au bout de chacun autel, tirant vers les ſuſdites marches, y auoit deux ſieges en forme de banc, couuerts de toile d'or rez, ſur leſquels eſtoient continuellement aſſis, à ſçauoir à droicte les Eueſques, Abbez & autres gens d'Egliſe, & derriere eux les ſuſdits ſeigneurs Chambellans veſtus de leurs robbes longues, chapperon en forme, & par deſſus le

1584. grand collier de l'Ordre de Sainct Michel, & de l'autre coſté à gaulche ſus leſdits bancs autres Seigneurs & Gentils-hommes de la ſuitte de mondit Seigneur, auec leurs longues robbes, & deſſus le collier de l'Ordre Sainct Michel deuant ledit lict d'honneur : par dedans le carré d'embas y auoit deux ſieges à chacun des coſtez de l'entrée, couuerts de drap d'or, où eſtoient continuellement aſſis deux Rois d'armes, veſtus de longues robbes, leurs cottes d'armes par deſſus, le chaperon en teſte auallé, qui preſentoient aux Seigneurs & Dames le guepillon pour donner de l'eau beniſte au corps de mondit Seigneur. Et au milieu de ladite entrée, enuiron vn pied plus auant & proche des ſuſdites marches, eſtoit vn autre ſiege couuert de drap d'or, ſur lequel eſtoient deux benoiſtiers d'argent doré, garnis de leurs guepillons: & plus haut ſur la derniere marche, ſur vn autre petit ſiege, auſſi couuert de drap d'or, eſtoit vne grand' croix d'or, enrichie de grande quãtité de pierrerie & d'ouurages excellens. Aux deux coſtez de laquelle croix y auoit auſſi deux chandeliers d'argẽt doré, portant chacun vn grand cierge de cire blanche du poids de chacun quatre liures, garnis de doubles eſcuſſons: & aux deux pieds dudit lict d'honneur, & aux deux coſtez y auoit ſemblablement quatre grands torchoüers d'argent, ſouſtenans chacun vn cierge de cire blanche du poids de ſix liures. Et outre aux deux coſtez dans l'eſpace des ſuſdits ſix pieds eſtans au rez de chauſſée, y auoit auſſi deux bancs couuerts de drap d'or,

adoſſez contre l'appuy cy deuant nommé, ſur leſ- 1584.
quels eſtoient aſſis les Religieux des quatre Ordres des mandians, chantans & pſalmodians inceſſamment. A l'autre bout de ladite ſalle, & vis à vis dudit lict d'honneur eſtoit auſſi tendu vn tres-riche dais, ſoubs lequel ſe dreſſoit vne table & la chaize de feu mondit Seigneur, où le couuert & le preſt apreſtez, eſtoit aux heures du diſner & ſoupper apportée la viande, & ſeruie ladite table, comme ſi ledit feu Seigneur euſt eſté viuant. Tout le tour & carré de ladite ſalle, eſtoit tendu de tres-riche tapiſſerie, rehauſſée de foye d'or & d'argent, contenant vne partie des Actes des Apoſtres. Eſtoit ladite ſalle ouuerte & percée en trois endroits: l'vn du coſté du cloiſtre, lequel des deux coſtez auſſi eſtoit tendu de ſarge noire, vn lez de veloux noir par deſſus, garny d'eſcuſſons & armoiries dudit feu Seigneur. Eſtoit ladite entrée painte en noir, comme pareillement en eſtoit vne autre, preſque à l'oppoſite de ladite porte du cloiſtre, percée pour ceſt effect, regardant vers le grand cimetiere de ladite Abbaye: & l'autre porte eſtoit à l'autre bout de ladite ſalle, du coſté de l'Egliſe: Ce qui donnoit vne tres-grande commodité au peuple d'entrer & ſortir à ſon aiſe, pour donner de l'eau beniſte, & faire ſes prieres ſus le corps de feu mondit Seigneur.

L'Effigie.

Svs ce grand lict d'honneur ainſi richement paré, & iuſtement au milieu, eſtoit poſée l'Effigie

1584. dudit feu Seigneur, tirée au vif & apres le naturel: eſtant la teſte couronnée d'vne couronne Ducale, ſouſtenuë d'vn oreiller de drap d'or frizé: les yeux leuez vers le ciel, les mains ioinctes, veſtu d'vne chemiſe à fraize, & de renuers aux bras: & par deſſus icelle chemiſe vn pourpoinct, chauſſes & camiſole de ſatin cramoiſy, doublée de taffetas de pareille couleur, qui couuroit les bras iuſques à la main: vne tunique par deſſus de ſatin violet, auec les manches trouſſées pres du coude, ladite tunique deſcendant au deſſous des genoils: les iambes reueſtues de brodequins de ſatin cramoiſy rayé d'or, ayans les ſemelles de ſatin cramoiſy, & par deſſus vn manteau Ducal ſans manches, de veloux cramoiſy violet, doublé par dedans d'armines blanches, & noires, ayant la queüe ſi longue qu'elle pendoit ſus le bord du lict vers les pieds: ledit manteau ſemé de fleurs de lis d'or, enuiron de pied & demy à l'entour ſeulement, & bordé d'vn bord de veloux cramoiſy, le reſte dudit manteau eſtant dudit veloux cramoiſy plain: eſtoit ledit manteau ouuert par deuant, & par le haut à l'entour du col vn colet renuerſé d'enuiron vn pied de long, fourré d'armines blanches & noires, doublé par deſſous de taffetas blanc: ſur lequel eſtoit aſſis vn grand collier de l'Ordre de Sainct Michel d'or maſſif.

LADITE ſalle d'honneur, lict & Effigie ainſi parez, fut ouuerte de tous les trois coſtez ſus les trois heures apres midy dudit Vendredy, vingt deuxieſme Iuin, pour eſtre veüe d'vn chacun: où vindrent

tous

tous les Princes & Princeſſes, Seigneurs & Dames 1584.
de la Court, & pluſieurs Officiers du Roy & autres, qui tous, auec tres-grand regret, donnerent de l'eaüe beniſte au corps dudit feu Seigneur.

LA nuict dudit Vendredy ou Samedy enſuiuant, fut porté le cœur dudit feu Seigneur par l'Abbé de Vauluyſant, & mis és mains des Prieur & Religieux des Celeſtins de Paris, pour eſtre enterré en la chapelle des Ducs d'Orleans.

EST à noter qu'il n'y a point eu de ſalle tenduë en dueil, & que le corps n'a point eſté mis en dueil ſus les treteaux, par ce que ſa Majeſté a voulu donner l'eaüe beniſte en ladite ſalle d'honneur, le corps eſtant ſous l'Effigie.

LE Ieudy, vingt-vnieſme dudit mois de Iuin, ſa Majeſté fut viſitée à Sainct Maur des foſſez, par tous les Ambaſſadeurs des Princes eſtrangers, pour ſe condouloir auec elle de la mort de feu mondit Seigneur, ſelon l'ordre qui ſera eſcrit ſus la fin de ce preſent liure.

ET le Samedy, vingt-troiſieſme iour dudit mois de Iuin, les ſuſdits Seigneurs d'Oignon, & de Marle, veſtus de longues robbes, le chapperon ſur l'eſpaule, & bonnets carrez en teſte, furent prier au nom du Roy Meſſieurs de la Cour de Parlement, des Comptes, des Aydes, du Chaſtelet, & de la ville de Paris, pour ſe trouuer le Lundy, vingt-cinquieſme dudit mois à vne heure apres midy audit Sainct Iacques du Hault-pas, pour accompaigner le corps de feu mondit Seigneur dudit lieu iuſques à noſtre

1584. Dame de Paris: aſſiſter aux Veſpres des morts en ladite Egliſe. Et le lẽdemain Mardy vingt-ſixieſme, ſe trouuer à ſept heures du matin pour ouyr le diuin ſeruice, & l'Oraiſon funebre qui ſe diroit en ladite Egliſe: Et le iour meſme ſe rendre à midy en ladite Egliſe, pour accompaigner auſſi ledit corps iuſques à Sainct Denis en France: ouyr audit lieu les Veſpres. Et le lendemain Mercredy, vingt-ſeptieſme dudit mois, ſe trouuer audit Sainct Denis à ſept heures du matin, pour apres la Meſſe & le ſeruice fait aſſiſter à l'enterrement & dernier lieu de repos du corps de feu mondit Seigneur audit lieu de Sainct Denis, ſepulture des Roys ſes predeceſſeurs: auquel lieu leur ſeroit à tous preparé le diſner.

LEDIT iour de Samedy, vingt-troiſieſme deſdits mois, & an, vingt-trois Crieurs de corps de la ville de Paris, furent auſſi audit Parlement, & à la table de marbre faire le cry ſelon qu'il ſenſuit.

NOBLES & deuotes perſonnes, priez Dieu pour l'ame de tres-hault, tres-puiſſant, tres-illuſtre & magnanime, François, fils de France, frere vnique du Roy, Duc d'Anjou, d'Alençon, Berry, Touraine, d'Eureux, & de Chaſteauthierry, Comte du Maine, de Dreux, Montfort, Mante, Meullan & de Beaumont: lequel treſpaſſa le Dimanche, dixieſme iour de ce preſent mois, en ſon Palais de Chaſteauthierry: priez Dieu qu'il en ait l'ame.

LVNDY prochain, heure de dix heures du matin, ſera leué le corps dudit defunct Seigneur, de l'Egliſe Sainct Iacques du Hault-pas, pour eſtre por-

Digitized by Google

té en l'Egliſe de Paris, auquel lieu, & ce meſme iour, 1584.
ſeront dictes Veſpres & Vigiles des morts, ſuiuant la bonne & loüable couſtume, pour le lendemain eſtre fait le ſeruice ſolemnel. Et à la fin d'iceluy ſera tranſporté en l'Egliſe Sainct Denis en France, ſepulture des Roys de France ſes predeceſſeurs, pour y eſtre le Mercredy enſuiuant fait le ſeruice ſolemnel, & inhumé. Priez Dieu qu'il en ait l'ame.

LE ſemblable firent leſdits Crieurs, aux Compaignées cy deſſus nommées, & par les carrefours, & lieux accouſtumez à faire les cris publics en la ville de Paris.

CE qu'ils feirent auſſi dedans le cloiſtre, à la porte, & ſans entrer en la ſalle d'honneur dudit Sainct Iacques du Hault-pas.

LE meſme iour Samedy, vingt troiſieſme dudit mois, Monſieur l'Eueſque de Meaux, accompagné des Chanoines & Chantres de la ſaincte Chappelle de Paris, vint dire vne haute Meſſe de *Requiem* en muſique en ladite ſalle d'honneur, pour l'ame dudit defunct Seigneur.

CE meſme iour, ſa Majeſté enuoya par ſes Heraux, preſenter à tous Meſſieurs les Ambaſſadeurs des Princes eſtrangers, de la Sarge de Florence noire, pour faire robbes de dueil, pour aſſiſter à l'enterrement de Monſeigneur ſon frere.

1584. *L'ordre tenu, ſa Maieſté allant donner de l'eaüe beneiſte, ſus le corps de feu Monſeigneur ſon frere, en ladite Egliſe Sainct Iacques du Hault-pas.*

LEDIT iour Samedy, vingt troiſieſme deſdits mois, & an, le Roy partit de Sainct Maur des foſſez, & la Royne ſa femme, accompaignez de tous les Princes, & Princeſſes, tant de ſon ſang, que autres: & de tous les Seigneurs, tant Officiers de ſa Couronne, & autres eſtans pres ſa Majeſté. Comme auſſi firent les Dames de la ſuitte de la Royne, & vindrent coucher à Paris au Chaſteau du Louure. Et le lendemain Dimanche, vingt quatrieſme dudit mois, ſuiuant la charge que ſadite Majeſté auoit donnée audit Sieur de Roddes, ſe trouuerent audit lieu & Chaſteau du Louure, en la chambre du Roy, Meſſieurs les Cardinaux de Bourbon, de Vendoſme, & de Ioyeuſe, les Eueſques, les Princes, Officiers de la Couronne, les Cheualiers du Sainct Eſprit, & autres Seigneurs, tant Capitaines de gens-d'armes, Gouuerneurs de Prouinces, que Gentils-hommes ordinaires de la chambre, tous attendans ſa Majeſté. A laquelle enuiron vne heure apres Midy, fut preſenté le grand manteau de dueil, qui pour ceſt effect luy auoit eſté preparé, duquel veſtu auec tout le reſte de ſon accouſtrement, le tout de couleur violet, & vn chappeau de meſme couleur, & par deſſus ledit grand manteau, le chapperon ſur l'eſpaule, & deſſus le grand collier de l'Ordre du Sainct Eſprit,

Digitized by Google

entra ſadite Majeſté en ladite chambre, pour ſ'ache- 1584.
miner auec toute ſa ſuitte à ladite Egliſe de Sainct Magloire, ſelon l'ordre qui ſ'enſuit.

PREMIEREMENT, marchoient deux Lieutenans du Preuoſt de l'Hoſtel, auec leurs Archers à pied, veſtus en dueil, des deux coſtez de la ruë.

PVIS marchoit le Sieur de l'Eſtang, Gentilhomme de la chambre de ſa Majeſté, qui conduiſoit les autres Gentils-hommes de la chambre iuſques au nombre de quatre vingts, tous montez ſus cheuaux noirs & bays, houſſez en dueil: ayans chacun deſdits Gentils-hommes vn grand manteau de dueil de ſarge de Florence, & chacun la chemiſe à collet rabbatu, marchans deux à deux des deux coſtez de la ruë.

LES Capitaines de gens-d'armes, veſtus & montez au ſemblable.

LES Gouuerneurs des Prouinces, veſtus & montez de meſme, marchans auſſi deux à deux, & chacun vn lacquais veſtu de noir.

LES Trompettes à pied, veſtus en dueil, de longues robbes, leurs trompettes & banderoles couuertes de creſpe noir.

PVIS ſuiuoient les Suiſſes de la garde du Roy, conduits par le Sieur de Pardillan, Lieutenant François de ladite garde, marchans en haye des deux coſtez de la ruë, à pied.

PVIS marchoient Meſſieurs les Cheualiers du Sainct Eſprit, deux à deux, des deux coſtez de la ruë, montez ſus cheuaux gris, & blancs, houſſez en

1584. dueil, & veſtus d'vne longue robbe, le chapperon ſur l'eſpaule: ladite robbe de trois pieds de queüe, & le grand collier par deſſus, auec chacun vn laquais veſtu en dueil.

APRES marchoient Meſſieurs les Eueſques, montez ſur mules houſſées en dueil, eux auſſi veſtus de robbes de dueil, auec leur rocquet & camail, & vn chappeau noir, doublé de taffetas verd auec le cordon de meſme, quelques Aumoſniers à pied pres eux.

MONSIEVR d'Aumont, Mareſchal de France, ſeul à main droicte, monté ſur vn cheual blanc, houſſé en dueil, & luy veſtu d'vne longue robbe, le chapperon ſur l'eſpaule, & ſon grand collier de l'Ordre du Sainct Eſprit par deſſus ladite robbe, ayant trois pieds de queüe, auec vn Gentil-homme à pied, & vn lacquais veſtu en dueil.

MESSIEVRS les Princes marchoient apres: à ſçauoir Mõſieur le Comte de Sainct Vallier à main droicte, ayant ſeulement la grand' robbe en dueil, le chapperon ſur l'eſpaule: & à la main gauche Monſieur le Duc de Ioyeuſe, auec ſa grand' robbe en dueil, le chapperon ſur l'eſpaule, & le grand collier du Sainct Eſprit par deſſus.

MONSIEVR le Duc de Mercœur, à main droicte, auec ſa grand' robbe en dueil, & deſſus le grand collier du Sainct Eſprit.

A LA gauche, Monſieur le Duc de Guiſe, auec ſa grand' robbe en dueil, & le grand collier de l'ordre du Sainct Eſprit deſſus.

Digitized by Google

A MAIN droicte Monſieur le Comte de Soiſ- 1584.
ſons, auec ſa grand' robbe en dueil, le chapperon ſur l'eſpaule. Au milieu Monſieur le Prince de Conty, auec ſa grand' robbe & chapperon ſur l'eſpaule, & deſſus le grand collier du Sainct Eſprit. A main gauche Monſieur le Duc de Montpenſier, le chapperon ſur l'eſpaule, & deſſus le grand collier du Sainct Eſprit. Tous leſdits Princes montez ſur cheuaux blancs, ou gris, houſſez en dueil, ayans chacun apres eux deux Gentils-hommes à pied en dueil, & quelques lacquais.

Meſſieurs les Cardinaux.

MONSIEVR le Cardinal de Vendoſme, marchant à la main droicte. Monſieur le Cardinal de Bourbon au milieu: & à gauche Monſieur le Cardinal de Ioyeuſe, tous trois d'vn rang, veſtus de leurs chappes & accouſtremens violets, montez ſur mules houſſées de drap violet: & aupres d'eux leurs Aumoſniers, & Gentils-hommes, auſſi veſtus en dueil, & à pied.

PVIS marchoient à pied dix Pages de la chambre, veſtus en dueil d'vn long manteau, ayant chacun l'eſpée au coſté, auec vn fourreau de ſarge noire, eſtans tous nuë teſte.

APRES marchoient dix Vallets de pied veſtus en dueil, & d'vn manteau à double rebras, auſſi nuë teſte.

MARCHOIENT apres deux Roys d'armes, Bourgongne, à droicte, & Alençon, à main gau-

1584. che, veſtus en dueil de longues robbes, & par deſſus la cotte d'armes, chapperon en teſte, & toutesfois nuë teſte: & au milieu d'eux deux le Porte-manteau du Roy, veſtu en dueil, d'vn long manteau, portant en ſes bras le bonnet du Roy, carré, & de couleur violet, ayant deux grans creſpes violets: marchoient les trois ſuſdits à pied.

SVIVOIENT apres deux Huiſſiers de chambre, veſtus en dueil d'vn long manteau, portans ſur leurs eſpaules chacun vne maſſe d'argent doré, couuerte d'vn creſpe noir, eſtans nuë teſte, & à pied.

LE Roy ſeul monté ſur vn grand cheual d'Eſpaigne, de poil fauue, houſſé & enharnaſché de ſarge violette, ſa Majeſté veſtuë de violet, chappeau de meſme couleur, auec vn grand manteau de ſarge violette, le chapperon ſur l'eſpaule, ledit manteau ayant trois queües, celle du milieu de ſept aulnes de long, & les deux autres chacune de cinq, portées par trois eſcuyers de ſon eſcuyrie, à pied.

A L'ENTOVR du Roy, marchoient deux Chefs de ſa garde Eſcoſſoiſe, veſtus d'vn manteau en dueil, portant chacun vn baſton en la main à pied, & douze Archers de ladite garde, veſtus de noir, & par deſſus leurs hocquetons blancs, chargez d'orfauerie, auſſi à pied, portant chacun leur hallebarde.

DERRIERE le Roy à la main droicte Monſieur le Duc du Maine ſeul, comme grand Chambellan de France, monté ſur vn grand cheual blanc, houſſé en dueil, & luy veſtu d'vne longue robbe, le chapperon

chapperon ſur l'eſpaule, le grand collier de l'Ordre 1584.
du Sainct Eſprit par deſſus, ayant pres de luy deux Gentils-hommes en dueil à pied.

DERRIERE & apres ledit ſieur Duc du Maine, marchoit à la droicte le ſieur de Manou, l'vn des Capitaines des gardes, veſtu d'vne longue robbe, le chapperon ſur l'eſpaule, & à la gauche du rang meſme, le ſieur de Liencourt, premier Eſcuyer de la petite Eſcurie : tous deux montez ſur cheuaux blancs, houſſez en dueil, & ledit ſieur de Liencourt veſtu d'vne longue robbe, chapperon ſur l'eſpaule, & le grand collier du Sainct Eſprit par deſſus.

LA Royne en ſa littiere couuerte de ſarge tannée, ouuerte par le deuant & coſtez à pluſieurs feneſtres, toutes couuertes de ſarge de la meſme couleur, meſme les mulets, portans ladite littiere, ſur leſquels eſtoient montez deux Pages veſtus en dueil noir, nuë teſte, la Royne veſtuë d'vn grand manteau d'eſtamine tannée, auec ſon grand voile de creſpe tanné, ayant vne queüe de cinq aulnes de long.

MONSIEVR le Comte de Fieſque, ſon Cheualier d'honneur, à ſa main droicte ſeul, vn peu derriere la littiere, monté ſur vn cheual blanc, houſſé en dueil, & veſtu de longue robbe, chapperon ſur l'eſpaule, le grand collier du Sainct Eſprit par deſſus, vn Gentil-homme veſtu en dueil à pied.

AV derriere de ladite littiere, du coſté gauche, & plus bas que ledit ſieur Comte, eſtoit ſon premier Eſcuyer veſtu en dueil d'vn long manteau, monté ſur vn cheual noir, houſſé en dueil. Apres ſuiuoient

1584. neuf coches couuerts de ſarge noire, tirez par cheuaux gris, ou blancs, enharnachez auſſi de noir : aux deux premiers deſquels eſtoient les Princeſſes du ſang, & autres, & aux ſept autres les autres Ducheſſes, & Dames d'honneur, & filles de ladite Dame.

LES Archers des Gardes derriere le premier coche, d'vn coſté & d'autre, & derriere le dernier, pour garder le deſordre.

AVEC ceſt ordre partit le Roy ſur les deux heures apres midy de ſon Chaſteau du Louure, marchans les premiers droict en la ruë Sainct Honoré, & continuant au coing de la ruë de la ferronnerie, pour entrer en la ruë Sainct Denis iuſques au coing de la grand' boucherie, pres le grãd Chaſtelet, tirant droict à la ruë Sainct Iacques de la boucherie, au milieu de laquelle fut crié à viue voix par le peuple, Viue le Roy. De là marcherent vers le pont noſtre Dame, allant touſiours au petit pas, droict & tout le long de la grand' ruë & porte Sainct Iacques, & dedans le fauxbourg, iuſques au logis du ſieur de Sainct André, Chanoine de noſtre Dame de Paris, où ſa Majeſté, la Royne, & toute la ſuitte eſtans deſcendus, le Roy ſ'eſtant vn peu repoſé audit logis, print ſon bonnet violet, & carré, ayant de chacun coſté vn grand' creſpe violet pendant iuſques au deſſoubs du genoil.

ET au meſme ordre que deſſus, marcherent les premiers droit en ladite Egliſe Sainct Magloire, tous à pied, meſme le Roy, la Royne, & toute leur ſuitte, & n'y eut aucun changement du marcher à

Digitized by Google

pied, d'auec le premier, horſmis que les Suiſſes mar- 1584.
cherent en haye apres le Preuoſt de l'Hoſtel, & ſes Archers, & laiſſerent les Gentils-hommes de la chambre derriere eux, leſdits Suiſſes ayans commandement de mettre ordre, à ce que le peuple fuſt ſerré & retiré le long de ladite ruë, qui conduit en ladite Egliſe Sainct Magloire audit lieu du Hault-pas, où entrez par la premiere porte qui eſtoit painɛte en noir, entre l'Egliſe dudit Hault-pas, & vne Chappelle nouuellement baſtie, toute ceſte compaignée tournant à l'entour de ladite Egliſe, arriua en vne porte de la ſalle d'honneur, qui pour ceſt effect auoit eſté percée du coſté du grand cimetiere dudit Hault-pas, & paſſa tout ce qui eſtoit deuant le Roy, tout au trauers de ladite ſalle d'honneur, ſans ſ'arreſter, ſortans par vne porte qui entre au cloiſtre dudit lieu, le Roy ſeul demeura à faire ſa priere, & la Royne & Dames qui eſtoient derriere luy.

En ladite ſalle d'honneur, au bout d'embas, tirant vers l'Egliſe, eſtoit toute la maiſon de feu mondit Seigneur, ayans tous le chapperon en forme, meſmes ſur le haut dais, aux deux coſtez du liɛt d'honneur eſtoient debout, à deux rangs de chacun coſté, les Chambellans, tant des affaires, qu'autres Sieurs de ladite maiſon, tous veſtus de longues robbes, le chapperon en forme, & la plus part auec les grans colliers de l'Ordre de Sainct Michel, le Sieur de Biron, Mareſchal de France, chef du conuoy, accompaigné d'aucuns de la maiſon de feu mondit Seigneur, ſe preſenta à l'entrée de ladite ſalle, pour

1584. receuoir ſadite Majeſté.

LES Princes, Cardinaux, Eueſques, & autres, meſmes les Princeſſes & Dames ſ'eſtans rangées à coſté, & derriere le Roy & la Royne, les deux Roys d'armes, Bourgongne, & Alençon, ſe mirent au pied du lict d'honneur, ayant fait leuer deux de leurs compaignons d'office, qui auoient aſſiſté le corps. Et ledit Alençon prenant vn oreiller de drap violet, l'ayant baiſé, le preſenta à Monſieur le Duc du Maine, lequel le prenant & baiſant, le mit au bas d'vn banc, couuert d'vn drap violet, & tendu en parterre de quatre aulnes en quarré, ſur lequel ſa Majeſté, ayant fait vne grande reuerence, ſ'agenoüilla, faiſant ſa priere: & ledit d'Alençon au meſme inſtant print vn autre oreiller couuert de ſarge tannée, lequel baiſant il preſenta à Monſieur le Comte de Fieſque, lequel l'ayant prins, & baiſé, le poſa ſur le meſme drap violet deuant la Royne: laquelle, apres vne grande reuerence, ſ'agenoüilla à la gauche du Roy.

ET pendant que leſdites Majeſtez faiſoient leurs prieres, fut chanté en muſique par les Chantres de la chambre du Roy, veſtus en dueil, vn *De profundis* en chant lugubre & pitoyable.

LE Roy ayant fait ſa priere, eſtant debout, fut auec vne grande reuerence preſenté par Bourgongne, l'vn de ſes Heraux, le guepillon à Monſieur le grand Aumoſnier qui le preſenta au Roy, pour aſperger d'eaüe beniſte le corps de deffunct mondit Seigneur ſon frere. Et faiſant retirer le banc, ſur le-

quel il eſtoit appuyé faiſant ſa priere, ſa Majeſté en- 1584.
tra iuſques à la premiere marche du haut dais, & faiſant vne grande reuerence, ietta de l'eaüe beniſte ſur le corps dudit feu Seigneur.

EST à noter que quand le Roy fut à pied, les trois queües de ſon manteau furent portées par Meſſieurs les Princes de Conty, de Soiſſons, & de Montpenſier.

CELA fait, ſadite Majeſté ſe retira de ladite ſalle d'honneur, par la porte du cloiſtre, en vne ſalle tenduë de noir, qui luy eſtoit preparée, à coſté de ladite ſalle d'honneur, marchant deuant elle ledit Sieur de Rodes, Alençon, l'vn de ſes Heraults, & les deux Huiſſiers de chambre, & là donna ſon manteau violet au Roy d'armes Alençon, ſuiuant les priuileges deſdits Roys d'armes, luy en eſtant preſenté vn autre de ſarge de Florence noire.

EN ladite ſalle, où il ſ'eſtoit retiré, luy furent preſentez par ledit ſieur Mareſchal de Biron, tous les Seigneurs, Gentils-hommes & Officiers de feu mondit Seigneur ſon frere, leſquels ſa Majeſté receut, & veid de bon œil.

LA Royne cepẽdant, demoura fort long temps dans la ſalle d'honneur en prieres & oraiſons, & apres auoir donné de l'eaüe beniſte, auec le guepillon qui luy fut preſenté par vn Eueſque, auec les meſmes reuerences qu'il auoit faites au Roy, ladite Dame en ayant fait auſſi ſe retira & les Princeſſes & Dames auec elle: n'ayant eſté donné de l'eaüe beniſte que par le Roy & la Royne ſeuls.

1584. CE fait, les Majeſtez & toute leur ſuitte ſe retirerent à part audit Chaſteau du Louure.

LA nuict dudit iour de Dimanche, vingt troiſieſme Iuin, fut ladite ſalle d'honneur deſtenduë, & le lict d'honneur defaict, pour mettre la ſuſdite Effigie ſus vn lict de quatre pieds & demy de large, & huict pieds de long, pour eſtre porté le lendemain à noſtre Dame de Paris.

FVT ledit lict garny d'vne paillaſſe & trauerſin couuerts du ſuſdit drap de Holande, & deſſus le grand drap d'or frizé, ſur lequel fut poſée l'Effigie. Deſſoubs ledit grand drap d'or eſtoit vn grand drap mortuaire de veloux noir, croizé de ſatin blanc, auec quatre grands eſcuſſons aux armoiries d'Anjou.

FVT ladite Effigie miſe le Lundy vingt cinquieſme dudit mois ſoubs la porte de ladite Egliſe de Sainct Iacques, painte en noir, ſur la ruë, attendant l'ordre du conuoy, vn benoiſtier d'argent doré en bas, garny de ſon guepillon: les gardes de la porte de feu mondit Seigneur à l'entour.

L'ordre du conuoy depuis Sainct Iacques du Hault-pas, iuſques à noſtre Dame de Paris.

MARCHOIT deuant le Preuoſt Tanchou, auec quelque nombre de ſes Archers à pied. Puis trente ou quarante Archers de la Ville auec leurs hocquetons, & deux de leurs chefs, pour faire ſerrer le peuple des rues, & garder le deſordre.

zed by Google

MARCHERENT les premiers les enfans de la Charité, ceux de la Trinité, enfans Rouges, Cappettes de Montaigu, enfans du Sainct Esprit, les Capuchins, les Minimes, Cordeliers, Iacobins, Carmes, & Augustins: les Vicaires & Chappelains des parroisses, auec leurs Croix: à toutes lesquelles, ensemble aux susdits enfans, & mandians, furent données à chacun quatre torches de cire blanche, à doubles armoiries d'Anjou. 1584.

LE long du fauxbourg, & de toute la ville où passa le corps, de trois toises en trois toises y auoit des torches aux armes de la ville de Paris.

PVIS marchoient cent Archers & Arbalestriers de ladite Ville, vestus de leurs hocquetons, & portans chacun vne torche de cire blanche en la main, à doubles armoiries de ladite Ville.

DEVX cens pauures vestus de robbes longues de drap noir, chapperon en forme, chacun vne torche de cire blanche en la main, à doubles armoiries d'Anjou.

VINGT trois Crieurs de la Ville, sonnans leurs clochettes, & faisans cris aux carrefours & lieux accoustumez, selon qu'il a esté dit cy deuant.

LE Guet à cheual, toutesfois à pied, estoit disposé par les rues, & ne marchoit point.

LES Sergens à verge, les Sergens du Preuost de Paris.

LES Sergens à cheual, toutesfois à pied.

LA Cour du Chastelet de Paris, Lieutenant ciuil, & criminel.

Digitized by Google

1584. A COSTE' des gens du Preuoſt de Paris marcherent ceux du corps de ladite Ville.

LES Colleges des Mathurins & Bernardins.

LES Colleges de ſaincte Croix & Blancs manteaux, Billettes, Sainct Magloire, Sainct Victor, Saincte Geneuiefue, Sainct Martin des champs, & Sainct Germain des prez.

SAINCT Marry, Sainct Germain de Lauxerrois, Sainct Honoré, Saincte Oportune: ayans toutes les ſuſdites Egliſes à l'entour de leurs croix quatre torches de cire blanche, comme dit eſt cy deſſus.

LE Chapitre de noſtre Dame de Paris, & la Saincte Chappelle entremeſlez enſemble à la main droicte, & ceux de l'Vniuerſité à la gauche, de maniere que le Doyen de noſtre Dame, & le Recteur marchoient d'vn meſme pas.

LES Cheuaucheurs d'Eſcûyrie de feu mondit Seigneur.

LES Officiers & Pages de ladite Eſcuyrie, tous le chapperon en forme.

LES Trompettes, la bouche de la trompette renuerſée, couuerte de noir, & la banniere ployée.

LE Preuoſt de la Conneſtablie, ſur vn cheual houſſé en dueil, & luy veſtu d'vne longue robbe, chapperon en forme, ſes Lieutenans & Archers à pied, l'arquebouze ſouz le bras, couuerte de creſpe noir, veſtus de longues robbes, chapperon en forme.

LE Capitaine de la porte, auec ſes portiers, à pied, tous chapperon en forme.

LES

LES Suiſſes auec leur enſeigne à demy ployée, 1584.
& le tambour couuert de creſpe noir.

LE Guidon de la compaignée dudit feu Seigneur porté à pied par le ſieur de la Rochedumayne, qui en auoit la charge.

L'ENSEIGNE de ladite compaignée portée à pied par le ſieur d'Orne, ladite enſeigne à demy ployée.

LES Officiers du commun.

LES Officiers de la bouche, tant Cuiſine, que du Gobelet.

LES Maiſtres de la Chambre aux deniers, Contreroolleurs generaux & Clercs d'offices.

VALLETS de Garderobbe, Chirurgiens, Vallets de Chambre, Porte-manteaux, & Medecins.

LES Secretaires ordinaires de feu mondit Seigneur à main droicte, & à gauche, ayans longue robbe de ſarge de Florence, & chapperon aualé.

LES Maiſtres d'hoſtel à la main droicte, veſtus de meſme, auec leurs baſtons.

LES Gentils-hommes de la chambre ſeruans à la bouche, & autres Gentils-hommes ſeruans, à la gauche.

LES Chambellans, & autres Gentils-hommes de la chambre.

LE ſieur de Courtemer, Gentil-homme de la bouche de feu mondit Seigneur, portant le Panon.

LE ſieur de Hallot de Montmorancy, Chambellan de mondit Seigneur, portant la banniere d'Anjou.

Digitized by Google

1584. HVICT courſiers caparaſſonnez de veloux noir, croiſez de ſatin blanc, & ſur chacun vn page veſtu de veloux noir, teſte nuë, le chapperon auallé.

LE ſieur de Doncurez, Eſcuyer d'eſcuyrie de mondit Seigneur, portant les Eſperons.

LE ſieur de Villemain, auſſi Eſcuyer d'eſcuyrie de mondit Seigneur, portant les Gantelets.

LE ſieur de Prez, Gentil-homme de la chambre de mondit Seigneur, portant l'Eſcu.

LE ſieur de Siniers, Eſcuyer d'eſcuyrie de mondit Seigneur, portant la Cotte d'armes d'Anjou.

LE ſieur de Berengreuille, auſſi Eſcuyer d'eſcuyrie de mondit Seigneur, portant l'eſpée.

LE ſieur de Pizay, premier Eſcuyer, portant le Heaume, à couronne Ducale, garny d'vn mantelet de veloux cramoiſy violet, bandé d'enuiron de demy pied de fleurs de lis, & bordé de veloux cramoiſy rouge, doublé d'armines mouchettées: tous les ſuſdits Eſcuyers montez ſur cheuaux houſſez en dueil, eux veſtus de longues robbes, & chapperon en forme.

LES Aumoſniers de feu mondit Seigneur, veſtus de rocquets, ſans mantelet.

MESSIEVRS les Ambaſſadeurs, ceux d'Egliſe, conduits chacun par vn Eueſque, veſtus de rocquet, & mantelet, & les autres par trois Cheualiers de l'ordre du Sainct Eſprit, veſtus de longues robbes, le chapperon ſur l'eſpaule, & le grand collier de l'Ordre du Sainct Eſprit par deſſus, tous à pied.

LE cheual d'honneur, tout couuert hors mis les

yeux, d'vne grande houſſe de veloux cramoiſy vio- 1584.
let, bordé tout à l'entour de fleurs de lis d'or d'enuiron vn pied, rebordé d'vn bord de veloux cramoiſy rouge, conduit par le ſieur de Beauregar, Eſcuyer, ayant la longue robbe, & chapperon en forme.

DEPVIS icy en auant marcherent en haye ce qui reſtoit des Chambellans des affaires & conſeil de mondit Seigneur, à main droicte: & de meſme à la gauche ſes Chambellans & Gentils-hommes de ſa chambre, laiſſans le milieu de la ruë à Meſſieurs les Ambaſſadeurs, Eueſques, & Aumoſniers.

LES Heraux d'armes du Roy, Bourgongne, Alençon, Valoys, & Guyenne.

DEVX Huiſſiers de chambre, teſte nuë, veſtus de longues robbes, & le chapperon rabbatu.

LES Archeueſques, & Eueſques, portans mittres de damas blanc, & chappes de veloux noir, bandées de ſatin blanc, à pied.

L'EFFIGIE portée par deſſouz par les vingt-quatre Hanonars, veſtus en dueil, garnis de leurs ſangles, coiſſinets, couuerts de veloux noir.

SIX Chambellãs des affaires dudit feu Seigneur portoient les quatre coings & les deux coſtez du drap d'or, veſtus de longues robbes, & deſſus le grand collier de l'Ordre de Sainct Michel: ſçauoir eſt les ſieurs de la Chaſtre, de Fargy, de Bonniuet, de Chaſteauroux, de Sainct Ligier, & de la Vergne.

MONSIEVR l'Eueſque de Paris officiant, à main droicte de ladite Effigie, repreſentant le principal Aumoſnier dudit feu Seigneur.

1584. MONSIEVR de Biron, Mareſchal de France, chef du conuoy, veſtu d'vne longue robbe, chapperon ſur l'eſpaule, & deſſus le grand collier de l'ordre du Sainct Eſprit, marchoit à droicte de ladite Effigie, ſur le derriere.

LE Ciel Poiſle de drap d'argent figuré, de veloux noir, à double queüe, pentes & creſpines, de fin argent, & ſoye noire, ayant le fonds de deſſus croiſé de ſatin blanc, n'eſtoit porté ſur l'Effigie, ains derriere, depuis ledit lieu de Sainct Iacques iuſques à la porte de la Ville par deux Chambellans & quatre Gentils-hommes de ladite chambre dudit feu Seigneur, leſquels le baillerent à l'entrée de ladite porte à deux Eſcheuins, & quatre autres, tant Conſeillers que Quarteniers de ladite Ville, pour eſtre par iceux porté iuſques à noſtre Dame: & le lendemain par ceux-là meſme porté iuſques à la porte Sainct Denis: & là remis entre les mains des ſuſdits Chambellans & Gentils-hommes de la chambre, pour eſtre par eux porté iuſques audit lieu de Sainct Denis.

LESDITES portes de Sainct Iacques & Sainct Denis eſtoient tendues de deux grands lez de ſarge noire, ſemez des armoiries de la Ville.

MESSEIGNEVRS les Princes de Conty, Comte de Soiſſons, Duc de Montpenſier, & Duc de Mercœur, portans le grand dueil, montez ſur petits cheuaux houſſez en dueil, & eux veſtuz de longues robbes, ayans queües de cinq aulnes de long portées chacune par deux Gentils-hommes veſtuz en dueil,

igitized by Google

& deſſus leurſdites robbes auoient tous le grand col- 1584.
lier de l'Ordre du Sainct Eſprit, hors-mis ledit ſieur Comte de Soiſſons.

MESSIEVRS de la Court de Parlement à main droicte, Meſſieurs des Comptes à la gauche, Meſſieurs des Aydes, & de la Ville.

LE Capitaine & Archers des gardes de feu mondit Seigneur derriere, pour empeſcher le deſordre, partie à cheual, & partie à pied, veſtus en dueil.

Tente de l'Egliſe noſtre Dame de Paris, Chappelle ardante & aſſiette des aſſiſtans.

TOVT au hault du grand portail de ladite Egliſe, ſelon l'ancienne couſtume, où ſont deux Anges, furent mis & allumez deux grands cierges de cire blanche, de chacun huict liures, garnis de grands eſcuſſons aux armes d'Anjou.

LA grande & principale porte de ladite Egliſe tenduë de deux lez de ſarge noire, auec vn lez de veloux deſſus, garny d'eſcuſſons & armoiries d'Anjou, & outre contre chacune deſdites grandes portes y auoit à chacun coſté vn grand eſcuſſon auſdites armes d'Anjou, ſur taffetas noir en broderie, auec l'ordre & couronne Ducale d'enuiron deux pieds & demy en carré.

LA nef croiſée & toute l'enceinte de ladite Egliſe tenduë de ſarge noire, & deſſus vn lez de veloux, chargé deſdites armoiries d'Anjou, au deſſus des rateliers de bois garnis de deux pieds en deux pieds de cierges de cire blanche.

1584. LE tour du Chœur en hault deuers les voultes eſtoit auſſi tendu de ſarge noire, & deſſus vn lez de veloux garny des ſuſdites armoiries, & plus bas encores vne autre tenture de ſarge noire, auec ſon lez de veloux garny des armoiries, leſdites chaizes tant hautes que baſſes, & entierement tout le parterre dudit Chœur couuert de drap noir, & tout le tour dudit Chœur garny à deux rangs de pied en pied de cierge de cire blanche.

LE grand autel & le petit de derriere eſtoient garnis de paremens de veloux noir haut & bas, croiſez de ſatin blanc garny aux armoiries d'Anjou, de broderie, & fin or, & quatre grands cierges ſur ledit grand autel ſur chandeliers d'argent, garnis de doubles armoiries.

A QVINZE pieds pres de la cloiſon de bois doré fut dreſſé vne Chappelle ardante de charpenterie de quatorze pieds en carré, garnie de neuf clochers croiſez & recroiſez, de façon que celuy du milieu pouuoit monter à cinq toiſes de hauteur, le tout painct en noir, & garny d'vn nombre infiny de cierges de cire blanche.

TOVT le carré de ladite Chappelle eſtoit enuironné d'vne ſarge noire, & deſſus vn lez de veloux noir garny des ſuſdites armoiries, & au milieu vers le grand Autel, & au derriere au meſme lieu, y auoit à chacun coſté vn grand eſcuſſon ſur taffetas noir de deux pieds en carré, aux armes d'Anjou, auec l'ordre & couronne Ducale.

SOVS ladite Chappelle ardante, garnie à l'en-

tour de huict grands chandeliers de bois, paincts en noir, portant chacun vn grand cierge de ſix liures de cire blanche à doubles armoiries, fut miſe l'Effigie dudit feu Seigneur, & hors ladite Chappelle par derriere & à huict pieds loing d'icelle, vis à vis de la teſte de ladite Effigie, ſur vn banc couuert de ſarge noire, eſtoit aſſis ledit Sieur de Biron, Mareſchal de France, chef du conuoy, & deuant luy ſur vn autre plus bas ſiege eſtoit aſſis vn Roy d'armes, & vis à vis vn benoiſtier, & ſon guepillon: Aux quatre coings de ladite Chappelle, par dedans, ſur vn petit ſiege eſtoient aſſis quatre Roys d'armes: & ſur le deuant de ladite Chappelle vers le chœur, ſur vn grand ſiege, eſtoient aſſis entre les deux Herauts de deuant ſur vn banc ſeparé, les Seigneurs d'Oignon, de Roddes & de Marle, comme Maiſtres des ceremonies. 1584.

D v coſté de main droite, pres la chaize de Monſieur de Paris, vne chaize vuide entre deux, eſtoient aſſis Meſſieurs les Princes portans le grand dueil, & du rang meſme apres eux quelques chaizes vuides, entre deux eſtoient aſſis Meſſieurs de la Court de Parlement, & Aydes, iuſques à l'entrée du Chœur. Et aux chaizes baſſes de ce meſme coſté, à la main droite, vis à vis leſdits Princes eſtoient l'enſeigne & le guidon de la compaignée dudit feu Seigneur, & apres eux le Capitaine des Suiſſes, ces trois ayans appuyé leurſdites enſeignes & guidon, contre la cloiſon de menuiſerie dorée, pres le ſiege dudit ſieur Eueſque. Et deuant ladite cloiſon & leſdites enſei-

1584. gnes eſtoient aſſis les ſieurs de Racquan, & de Renty, Lieutenant & ſous-Lieutenant de la compaignée dudit feu Seigneur, chacun vn baſton de commandement en la main, veſtus de longues robbes, chapperon en forme, & par deſſus le grand collier de l'Ordre de Sainct Michel.

APRES le ſuſdit Capitaine des Suiſſes, du rang meſme eſdites chaizes baſſes eſtoient aſſis les Maiſtres d'hoſtel dudit feu Seigneur, auec leurs baſtons couuerts de creſpe noir, & apres eux ſur les meſmes chaizes, quelques Chanoines de ladite Egliſe.

DE l'autre coſté à main gauche, aux hautes chaizes, quelques vnes vuides à l'oppoſite de Meſſieurs les Princes, eſtoient aſſis Meſſieurs des Comptes, Meſſieurs de la ville de Paris, & le Recteur & Vniuerſité : Et aux chaizes baſſes, à l'oppoſite deſdits Princes, eſtoient aſſis le Capitaine des gardes, le Capitaine de la porte, quelques Chanoines de ladite Egliſe : le reſte deſdites chaizes eſtant plain, tant de Gentils-hommes de la ſuitte, que des Officiers deſdites Courts, tant à la main droicte que à la main gauche.

EN bas, au deſſus deſdites chaizes baſſes, du coſté de main gauche, pres ladite cloiſon dorée, eſtoient aſſis les ſix Eſcuyers, portans les pieces d'honneur, ayans appuyé leurſdites pieces contre ladite cloiſon, & derriere eux ſur vn autre ſiege, eſtoient aſſis les deux qui portoient la baniere & panon.

OVTRE ladite cloiſon dorée, deuant ladite chaize dudit ſieur Eueſque, qui eſtoit couuerte d'vn

lez

lez de veloux noir ſur ſarge noire, du coſté de main droicte, eſtoient aſſis les Sieurs Charles de Birague, de Larchant, & de Curton, veſtus en dueil de longues robbes, chapperons ſur l'eſpaule, & deſſus le grand collier de l'Ordre du Sainct Eſprit, & derriere eux ſur trois autres bancs, eſtoient aſſis les Chambellans, & Gentils-hommes de la chambre ſeruans à la bouche. 1584.

PLVS haut & pres ledit grand Autel, à main droicte, eſtoient aſſis Meſſieurs les Cardinaux de Bourbon, de Vendoſme, & de Ioyeuſe: & derriere eux ſur autres bancs, les Eueſques mittrez, Abbez & Aumoſniers.

ET à l'autre coſté de main gauche, deuant la chaize de Monſieur l'Archeueſque de Bourges (qui fit l'Oraiſon funebre) ladite chaize couuerte de deux lez de veloux noir, croiſé de ſatin blanc, eſtoient aſſis les Chambellans ordinaires, Cheualiers de l'Ordre Sainct Michel, & Gentils-hommes ſeruans. Et au deſſus pres ledit grand Autel, dudit coſté de main gauche, eſtoient aſſis Meſſieurs les Ambaſſadeurs, & derriere eux les Chambellans des affaires, & le conſeil de mondit Seigneur: tous leſquels bancs eſtoient couuerts de ſarge noire.

MONSIEVR l'Eueſque de Paris, Prelat officiant, auec ſes aſſiſtans, fit le ſeruice des Veſpres des morts ledit iour de Lundy, vingt cinquieſme dudit mois: Leſquelles finies, les Roys d'armes & leſdits Maiſtres des Ceremonies conduirent meſdits Sieurs les Princes au logis dudit ſieur de Paris, pour ſe des-

1584. habiller, chacun ſe retirant iuſques au lendemain Mardy vingt-ſixieſme dudit mois.

AVQVEL iour du matin ſe continua le Seruice en ladite Egliſe, & la Meſſe preſte à celebrer par ledit ſieur Eueſque de Paris, à Diacre, ſoubs-Diacre & Chappiers, Meſſieurs les Maiſtres des Ceremonies & Roys d'armes auec leurs cottes, allerent querir meſdits Seigneurs les Princes, eſtans en la grand' ſalle dudit ſieur de Paris, leſquels par eux furent menez & conduits en ladite Egliſe iuſques en leurs ſuſdits ſieges, où chacun ſ'aſſit comme le iour precedent à Veſpres: & alors commença la grand' Meſſe de *Requiem* en muſique: les Chantres, tant du Roy, noſtre Dame, que de la Saincte Chappelle, eſtans au pulpitre de ladite Egliſe, ledit ſieur Eueſque de Paris celebrant ladite Meſſe iuſques à l'offrande, à laquelle fut procedé comme ſ'enſuit:

LEDIT ſieur Eueſque, la face tournée vers les Princes, la platine en la main, aſſiſté de tous ſes Diacres & miniſtres, vn Roy d'armes faiſant grandes reuerences vers l'autel, puis au corps de feu mondit Seigneur, aux Princes du grand dueil, aux Cardinaux, & aux Ambaſſadeurs, tira au coing dudit grand autel pour prendre d'vn clerc vn cierge de cire blanche du poids de trois liures, ayant vne poignée de veloux noir, & deux eſcus fichez en la pointe, lequel receu il porta auec ſemblable reuerence au retour, comme à l'aller, iuſques deuant Monſieur le Prince de Conty, premier Prince du grand dueil. Et lors ledit ſieur de Rodes Maiſtre des Cere-

monies, apres grandes reuerences, conduit ledit Sei- 1584.
gneur Prince à l'offrande, marchant touſiours deuant eux ledit Roy d'armes portant le cierge, tous leſquels enſemble firent reuerence audit Prince, deſcendant du ſiege à Dieu vers l'autel, puis ſe retournant vers le corps & l'effigie de feu mondit Seigneur, & paſſant dedans le Chœur à Meſſieurs les Cardinaux, & Ambaſſadeurs, & vne autre reuerence audit ſieur Eueſque de Paris : apres laquelle ledit ſieur Prince baiſa la platine. Et lors ledit Roy d'armes mit le cierge és mains dudit Maiſtre des Ceremonies, lequel le preſenta audit Seigneur Prince, & iceluy auec vne grande reuerence le preſenta à l'Eueſque, qui le bailla à ſon Diacre.

L'OFFRANDE ainſi faicte, ledit ſieur Prince fut reconduit par le Maiſtre des Ceremonies, le Roy d'armes deuant eux, en pareille reuerence, au retour comme à l'aller, iuſques à ſon ſiege, durant lequel aller & retour les Cardinaux, Eueſques, Ambaſſadeurs, & les autres Seigneurs ſe leuerent, rendans autant de reuerences de meſme façon les autres Maiſtres des Ceremonies, vn Roy d'armes deuant eux, conduirent les autres trois Princes du grand dueil, en la meſme maniere d'aller querir les cierges, & de faire les reuerences, comme auoit eſté conduict ledit ſieur Prince de Conty à la premiere offrande.

L'OFFRANDE paracheuée, le Roy d'armes Bourgongne alla querir ledit ſieur Archeueſque de Bourges, le conduit deuant ledit ſieur Eueſque de

1584. Paris, duquel il receut la benediction : puis le conduit ledit Roy d'armes iuſques à la chaize preparée pour dire l'Oraiſon funebre : laquelle & la grand' Meſſe dicte, leſdits Princes du grand dueil furent reconduits par leſdits Maiſtres des Ceremonies, les Roys d'armes deuant eux, en la ſuſdite ſalle de Monſieur de Paris, ſe retirant vn chacun pour aller diſner. N'y eut diſner à noſtre Dame que pour Meſſieurs les Ambaſſadeurs.

SVR les deux heures de releuée dudit iour, les Egliſes & tous les autres eſtans tant de la ville de Paris que de la ſuitte dudit feu Seigneur, meſdits ſieurs les Cardinaux, Princes portans le grand dueil, & autres grands perſonnages conuiez audit conuoy, partirent de ladite Egliſe noſtre Dame de Paris, au meſme ordre & meſme rang que l'on auoit tenu le iour precedent, depuis ledit lieu de Sainct Iacques du Hault-pas iuſques en la ſuſdite Egliſe de Paris: & en ceſte façon marcherent iuſques à Sainct Ladre, hors la ville, où il fut permis à chacun monter à cheual iuſques à la Croix qui panche pres Sainct Denis: En ce lieu les grand Prieur & Religieux dudit Sainct Denis receurent le corps, ſoubs la parole de l'Eueſque de Sainct Flour, auquel il auoit eſté conſigné par Monſieur de Paris: & ſ'en retourna ledit Eueſque de Paris & ſon Clergé depuis Sainct Ladre, comme firent la plus grande partie des conuiez audit conuoy. S'acheminant ledit grand Prieur & Religieux, les deux cent pauures, & toute la maiſon de feu mondit Seigneur en l'Egliſe dudit Sainct

Denis, laquelle fut trouuée tenduë en dueil, tant en Chœur, Chappelle ardante, ceincture, armoiries, luminaire ardant, & generalement de tous ornemens, comme en la ſuſdite Egliſe de noſtre Dame de Paris. 1584.

Sainct Denis.

LE corps eſtant ſoubs l'Effigie ſoubs la Chappelle ardante, les Princes dudit grand dueil aſſis en leurs ſieges, & tous les autres Sieurs chacun en ſon rang, comme il a eſté cy deuant declaré en l'ordre de l'Egliſe de Paris, furent commencées les Veſpres des morts par ledit grand Prieur & ſes Religieux, Monſieur le Cardinal de Guiſe, Abbé dudit lieu, n'ayant peu, pour ſon indiſpoſition, faire l'office. Les Veſpres dictes, & l'eaüe beniſte donnée, chacun ſe retira en ſon logis, apres que leſdits Maiſtres des Ceremonies, & Roys d'armes deuant eux eurent conduit meſdits Seigneurs les Princes en vne ſalle de ladite Abbaye.

LA nuict enſuiuant, fut oſtée l'Effigie de deſſus le cercueil où eſtoit ledit corps dudit feu Seigneur, qui demeura ſoubs ladite Chappelle ardante, couuert dudit grãd drap de toile de Holande, du grand drap mortuaire de veloux noir, & par deſſus couuert dudit grand drap d'or.

ET le lendemain Mardy, vingt-ſeptieſme iour dudit mois de Iuin, iour deſtiné pour l'enterrement, leſdits Princes du grand dueil, ayans eſté conduits par leſdits Maiſtres des Ceremonies, les Roys d'ar-

1584. mes deuant eux en ladite Egliſe de Sainct Denis, & mis en leurs ſieges, comme le ſoir precedent, Meſſieurs les Cardinaux, Eueſques, & Meſſieurs les Ambaſſadeurs, & les Courts, & autres Sieurs eſtans aſſemblez en ladite Egliſe, fut commencée la Meſſe de l'enterrement par Monſieur l'Eueſque de Sainct Flour: laquelle fut reſponduë par les Religieux de ladite Abbaye, & l'offrande d'icelle obſeruée de la meſme façon qu'à noſtre Dame de Paris: & icelle finie, auec les prieres & oraiſons pour l'ame dudit defunct Seigneur, les Gentils-hommes de la chambre leuerent le corps, & le porterent à bras ſur le bord de la foſſe, l'auallant en icelle: & iceluy mis dedans ſur les treteaux, ledit ſieur Eueſque de Sainct Flour officiant, aſſiſté de ſes Diacres, Soubs-Diacres, & Miniſtres, ſe preſenta ſur ledit bord de la foſſe, diſant les prieres & oraiſons accouſtumées en tels enterremens: ayant dit le dernier *Libera*, & ietté de la terre ſur le corps, & donnant la derniere eaüe beniſte, dit *Requieſcat in pace*: le Chœur luy ayant reſpondu, *Amen.*

ET ſ'eſtans retirez leſdits Gentils-hommes en leurs ſieges, ledit ſieur Eueſque à l'vn des bouts de ladite foſſe, & Meſſieurs les Maiſtres des Ceremonies à l'autre bout, le Roy d'armes Bourgongne ſur le milieu de ladite foſſe, appella les Sieurs qui portoient les pieces d'honneur, pour les venir depoſer ſur la foſſe, dedans laquelle eſtoit le Roy d'armes Alençon, pour les diſpoſer au fond de ladite foſſe: ayant pour ce faire vn taffetas noir à les receuoir:

Digitized by Google

pour l'appellation deſquels ledit Roy d'armes Bourgongne commença à dire à haute voix: 1584.

ROYS d'armes venez faire voſtre office.

N'Y eut aucun des Heraux, eſtans ſeulement en nombre de cinq: à ſçauoir, Touraine pour feu mondit Seigneur, Guyenne, Vallois, Alençon & Bourgongne, qui poſaſt ſon chapperon & cotte d'armes ſur la foſſe: mais fut appellé par ledit Bourgongne:

MONSIEVR de la Fondriere, apportez l'enſeigne des Suiſſes, dont vous auez la garde.

MONSIEVR de la Ferté Imbault, apportez l'enſeigne des Archers des gardes, dont vous auez la charge.

MONSIEVR de Courtemer, apportez le Panon.

MONSIEVR de Hallot Montmorency, apportez la baniere d'Anjou.

MONSIEVR de Doncurels, apportez les eſperons.

MONSIEVR de Villemain, apportez les gantelets.

MONSIEVR Deprez, apportez l'eſcu.

MONSIEVR de Siniers apportez la cotte d'armes.

MONSIEVR de Bellãgreuille, apportez l'eſpée.

MONSIEVR de Pizay, premier Eſcuyer, apportez le Heaulme timbré.

MONSIEVR de la Roche du-Mayne, apportez le Guidon.

1584. MONSIEVR d'Orne, apportez l'enseigne.

MONSIEVR le Mareschal de Biron, chef du conuoy, venez faire vostre office, au deuant duquel furent tous les Maistres d'hostel dudit defunct Seigneur, sans estre appellez, & ietterent tous leurs bastons en la fosse, comme aussi fit ledit sieur Mareschal le baston qu'il tenoit en sa main.

TOVTES lesdites pieces d'honneur deposées dedans ladite fosse, & rangées par ledit Roy d'armes Alençon, sur le cercueil dudit defunct Seigneur, le Roy d'armes Bourgongne commença à dire à moyenne voix, Tres-hault, tres-puissant, tres-illustre & magnanime, François fils de France, frere vnique du Roy, Duc d'Anjou, d'Alençon, de Berry, de Touraine, Eureux, & Chasteauthierry, Comte du Maine, de Dreux, de Montfort, de Mante, Meulan, & Beaumont est mort, François, fils de France, Monseigneur est mort. Priez Dieu pour son ame.

CELA faict, les Princes du grand dueil furent en la mesme façon qu'il est dit cy deuant, conduicts en la salle du festin funebre, laquelle estoit toute tenduë de sarge noire, pour disner, comme aussi fust ledit sieur de Biron en vne autre salle, auec tous les autres Seigneurs de la maison de feu mondit Seigneur.

LE semblable firent toutes les Courts.

LES graces dictes par Berson, Confesseur & Predicateur dudit feu Seigneur, estant de l'ordre des Cordeliers, chacun se leua.

LORS

LORS les Gentils-hommes & Officiers eſtans 1584.
aſſemblez en vne ſalle, leur fut dit par vn Maiſtre d'hoſtel dudit feu Seigneur, que leur maiſtre eſtoit mort, & que chacun ſe pourueuſt, ſans qu'il fuſt rompu baſton, (comme à l'enterrement des Roys) & apres cela chacun ſe retira, auec beaucoup de pleurs, & de dueil.

L'ordre qui fut tenu à Sainct Maur des Foſſez, le Ieudy vingt & vnieſme iour de Iuin, lors que les Ambaſſadeurs vindrent ſe condouloir auec ſa Maieſté de la mort de feu mon dit Seigneur.

EN premier lieu eſtoit le regiment de la garde des gens de pied, à deux rangs, iuſques au pont de Sainct Maur.

DEPVIS ledit pont iuſques à la porte du Chaſteau, les Archers du Preuoſt de l'Hoſtel. A la porte dudit Chaſteau eſtoit le Capitaine de la porte & ſes portiers, depuis la porte iuſques à l'eſcallier les Suiſſes en haye, & à dextre de l'eſcallier, deux Exempts des gardes & ſix Archers.

SVR les terraſſes iuſques à l'entrée de la viz, par laquelle on monte à la ſalle du Roy, eſtoient les Archers des gardes.

A L'ENTRE'E de la Salle, eſtoit le Capitaine des gardes & quelque nombre d'Archers.

A L'ENTRE'E de la Chambre du Roy, eſtoit le Maiſtre des Ceremonies. Dedans ladite chambre

1584. eſtoient les Gouuerneurs de Prouinces, Capitaines de gens-d'armes, Gentils-hommes de la chambre, & Gentils-hommes ſeruans.

DEDANS le cabinet eſtoit le Roy au fonds du dit cabinet ſoubs vn grand dais, ledit cabinet tapiſſé richement, & foncé par terre de tapis velus, le Seigneur Roy ayant à ſa main droicte, Meſſieurs les Cardinaux, & ſuiuant eux Meſſieurs les Eueſques, & du meſme rang quelques Commandeurs du S. Eſprit. A ſa main gauche, eſtoient Meſſieurs les Princes de ſon ſang, & autres Princes. Apres leſquels eſtoit Monſieur le Chancelier, Monſieur d'Aumont, Mareſchal de France, & ſuiuant eux, ce qui reſtoit de Commandeurs du Sainct Eſprit, ayans deſſus leurs robbes le grand collier de l'Ordre du Sainct Eſprit.

LE Roy auoit ſon grand manteau de ſarge violette, à trois queües, dont la plus longue auoit ſept aulnes, & les deux autres chacune de cinq, auec le chapperon ſur l'eſpaule, & le bonnet carré, auquel pendoient deux creſpes d'vn coſté, & d'autre: les Princes auoient de longues robbes à manches, de ſarge noire, le bonnet carré: les queües des dites robbes trainantes chacune de cinq pieds.

MONDIT Sieur le Chancelier eſtoit habillé de meſme, ſinon que la queüe de ſa robbe ne trainoit que de quatre pieds, & celle de mon dit Sieur le Mareſchal de meſme.

LES Sieurs Commandeurs du Sainct Eſprit eſtoient habillez pareillement de longues robbes

de dueil, leur queüe trainant ſeulement de trois pieds. 1584.

LE Capitaine des gardes, Maiſtre des Ceremonies, & le Capitaine de la porte, eſtoient pareillement habillez de longues robbes en dueil, leurs queües trainantes de deux pieds & demy.

LES ſuſdits Sieurs Ambaſſadeurs, apres auoir eſté cõduits par leur Conducteur ordinaire le Sieur Hieronimo Goudy, veſtu auſſi de longue robbe en dueil, auec le chapperon ſur l'eſpaule, & par ledit Sieur de Roddes, Maiſtre des Ceremonies, au cabinet du Roy, furent par ceux là meſmes menez chez la Royne, ſa mere, & la Royne, ſa femme.

LE contenu és preſentes a eſté recueilly & redigé par eſcrit ſuiuant le tres-expres commandement & volonté du Roy, par le dit Sieur H. de Marle, Cheualier de l'Ordre de ſa Majeſté, Conſeiller & Maiſtre d'hoſtel ordinaire de ſon hoſtel, ſur les Memoires mis en ſes mains par I. Trumel, Secretaire ordinaire de feu mon dit Seigneur, & Iean Dauuergne, Heraut d'armes du titre d'Alençon.

Au Lecteur.

IL ne ſe faut eſbahir, ſi ceſt Eſcrit n'eſt ſi toſt venu à la veüe d'vn chaſcun, ſa Majeſté l'a voulu veoir, & ouyr lire, pour ne mettre en lumiere choſe de telle marque, ſans ſon expres commandement, qu'elle a donné depuis l'auoir leu : voulant outre

1584. l'impreſſion qu'il en ſoit fait regiſtre certain & veritable en ſa Court de Parlement à Paris, & ailleurs, tant pour l'honneur & memoire perpetuelle de feu Monſeigneur ſon frere, que pour ſeruir d'exemple à l'aduenir.

L'ORDRE OBSERVE' AV SACRE ET COVRONNEMENT DV ROY HENRY LE Grand, l'an 1594. Par M. Nicolas de Thou, Eueſque de Chartres.

AV ROY.

SIRE,

Voſtre Sacre & Couronnement ont apporté tel fruit à la France, que les plus obſtinez de ceux qui ſ'eſtoient temerairement reuoltez de voſtre obeiſſance, ſ'y ſont volontairement reduicts, ayans eu cognoiſſance de voſtre droicte intention, & faict plus que ſuffiſante eſpreuue de voſtre naïfue bonté, douceur, & clemence. L'eſiouiſſance publique en a eſté telle, que l'on ne peut dire qui en a receu plus de contentement, ou vous, SIRE, d'auoir eu occaſion d'egalement les embraſſer comme vos propres & naturels ſubjects, enſeueliſſant par oubliance perpetuelle les offences faites à voſtre Royale dignité, ou à eux, de ſe voir par voſtre ſage conduite affranchis de l'intolerable ioug des eſtrangers, qui ne tendoient qu'à les obſtiner & roidir à la ruine de leur pro-

pre patrie. Ayans eu ce bon heur & honneur que cet Acte ſi ſolemnel & ſerieux ſe ſoit paſſé en ceſte voſtre Egliſe par noſtre miniſtere, deſlors pour en conſacrer la tres-heureuſe iournée à l'eternelle memoire de la poſterité, & l'exciter tant à celebrer vos loüables actions & loüanges immortelles, que remarquer voſtre Regne comme vn Regne comblé de toute proſperité, en dreſſaſmes le preſent recueil, qu'auons touſiours differé de vous preſenter, à cauſe de vos continuelles ſacrées occupations, & mettre en lumiere iuſques à preſent. Il vous plaira, SIRE, (qui eſtes le principal teſmoin de ce qui ſ'y eſt faict,) l'auoir pour agreable, n'eſtans de noſtre part pouſſez que de ſaincte & religieuſe affection enuers voſtre Majeſté, que Dieu vueille à iamais conſeruer ſaine, ſauue, & heureuſe. De voſtre ville de Chartres, ce vingt cinquieſme Mars, 1594.

Voſtre tres-humble, tres-obeiſſant & tres-fidele Orateur, ſubject & ſeruiteur,
N. DE THOV, E. DE CHARTRES.

Digitized by Google

AV REVEREND EVESQVE DE CHARTRES, MESSIRE Nicolas de Thou.

DIEV a choiſi ta main pour ſacrer vn grand Roy,
Ta voix pour le benir, ta plume pour eſcrire
Ce que tes yeux ont veu: teſmoins qui donnent foy
Certaine à ton Diſcours, pour le croire, & le lire.

NICOLAS PERROT, Conſeiller au Parlement de Paris.

VERS ANACREONTIQVES.

HEVREVX Eueſque Chartrain,
Qui dignement paroiſſant
Sur les Prelats de ton temps
En bon ſçauoir, & en mœurs,
As encor eu ce grand heur
D'auoir touché de tes mains
Le chef ſacré de ton Roy,
Vn Roy le plus accomply
Qu'aucun de ſes deuanciers.
Heureuſes mains qui l'ont oingt
De l'huyle ſaincte des Cieux,
Que l'Ange meſme apporta
Au grand Prelat Tourangeois,
Pour prompt remede à ſon mal.

Heureuſe voix qui perça
Le ciel de vœux ſolemnels
Au Sacre d'vn ſi grand Roy,
Et d'hymnes & d'oraiſons
Fit haultement retentir
L'auguſte temple voulté.
Mais plus heureux ton eſprit,
Qui doctement a deſcrit
Sur vn papier eternel,
Myſtere grand & parfaict,
Tel, qu'il ne ſ'eſt iamais faict
Si grand miracle à nos yeux
De noſtre temps, ny des vieux.
DE THOV, *de qui la grandeur*
S'augmentera de tant d'heur:
Meshuy ne crain que ton loz
Deſſous la tombe ſoit cloz:
Car ton labeur ne mourra:
Ains pour iamais demourra
Pour formulaire des loix
Dont on couronne les Roys:
Durable contre les ans
Maugré l'orage des vents:
Et monſtrera ta vertu
A ceux qui veoir ne l'ont pu:
Ioignant à l'heur de ton nom
L'honneur Royal de BOVRBON.

N. RAPIN.

CERE-

CEREMONIES OBSERVE'ES AV SACRE ET COVRONNEMENT du Tres-chreſtien & tres-valeureux Henry IV Roy de France, & de Nauarre.

Enſemble en la reception de l'Ordre du Sainct Eſprit en l'Egliſe de Chartres, és 27 & 28 iours du mois de Feurier, 1594.

APRES le lamentable decez du tres-debonnaire Roy Henry de Valois troiſieſme de ce nom, (duquel la memoire ſoit en perpetuelle benediction,) la Royale Couronne de cet Eſtat eſcheut à Henry de Bourbon, eſtant chef de la ſacrée tige de Sainct Loys, à laquelle par l'immuable diſpoſition de la Loy Salique en l'eſtabliſſement de la Royauté, elle eſt de temps immemorial affectée. Nul eſt auſſi de ſain iugement, qui outre ſon droict ſucceſſif, ne l'en eſtime tres-digne, voire de gouuerner l'Vniuers, pour ſes heroïques & rares vertus Royales. 1594.

A L'INSTANT il fut conſeillé de ſe faire ſacrer à l'imitation de ſes predeceſſeurs, pour marque de la ſouueraine puiſſance que Dieu luy a miſe en main ſur ſes ſubiects.

1594. ENCOR qu'il peuſt eſtre retenu par quelques ſcrupules imprimez en ſa conſcience dés ſa tendre ieuneſſe: toutesfois Dieu (du don duquel procede la Foy, & tous bons mouuemens,) l'inſpira de ce faire, & au prealable ſe rendre capable de l'inſtruction de ſon ſalut & ſincere conuerſion.

Ad Epheſ. 2

POVR en receuoir l'Acte, leuer les cenſures qu'il pourroit auoir encouru, & canoniquement l'abſoudre, fut de l'expreſſe commiſſion des Prelats aſſemblez à ceſte fin, deputé le Reuerendiſſime Archeueſque de Bourges, & grand Aumoſnier de France, Meſſire Regnaut de Beaune, auquel les Religieux de Sainct Denis, (le ſiege Abbatial vacant,) accommoderent leur territoire exempt de l'ordinaire iuriſdiction Epiſcopale.

Forme y obſeruée.

LE 25 de Iuillet, 1593. le Roy ayant eſté au preallable competamment inſtruict par gens doctes & de ſaincte conuerſation ſur aucuns points de la Religion Catholique, deſquels il deſiroit eſtre eſclaircy, vint en l'Egliſe de Sainct Denis, premier Apoſtre de la France, & comme à la veüe & ſur les Sepulcres de ſes tres-religieux & tres-deuots anceſtres, zelateurs ſur tous autres Princes de l'honneur & vray cult de Dieu, ſe proſterna à genoux au deuant du dit Archeueſque, à la principale entrée de la dicte Egliſe, & publiquement fit en toute humilité les ſubmiſſions à ce requiſes par les ſaincts Decrets, &

en la forme y preſcrite ſelon le contenu au Pontifi- 1594.
cal Romain.

AYANT baillé au dict Archeueſque par eſcrit ſa profeſſion, tant de la foy Catholique, que de l'obeiſſance filiale promiſe à l'Egliſe, y fut par luy ſolemnelement reintegré en eſprit de douceur & moderation Chreſtienne, auec gracieuſes remonſtrances & feruentes prieres.

CE faict, ouyt la Meſſe, & aſſiſta tres-deuotement au ſeruice ordinaire de ce iour, donnant euident teſmoignage de ſa vraye foy, & non ſimulée.

A CE voir faire eſtoient preſens pluſieurs Princes, Officiers principaux de la Couronne, Magiſtrats des Cours ſouueraines, & infinie Nobleſſe.

LE peuple y afflua de toutes parts, rauy & tranſporté de ioye indicible, & par ſa plauſible acclamation rendit ample teſmoignage de l'eſperance qu'il auoit conceüe de recueillir en brief par la reſtauration de la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, le gratieux fruict tant deſiré du reſtabliſſement de la tranquillité publique: & ja ſe veid vne partie de ceux qui ſ'en eſtoient detraquez, voire iuſques aux plus obſtinez y retourner volontairement. Ce que l'on ſe promettoit du reſte retenu par ſimple honte, ou ſeule crainte d'eſtre blaſmez de legereté.

LES dicts Prelats en aduertirent auſſi toſt le S. Pere, auec tres-humble priere de le prendre en bonne part, comme faict non par entrepriſe ſur ſa ſupreme authorité & preeminence: mais pour ne tirer en longueur la dicte conuerſion à la confuſion

1594. de toutes choſes diuines & humaines, & euident peril de l'ame du Roy, iournellement expoſé au danger de ſa vie entre les armes, qui eſt excuſe iuſte & approuuée de droict. Ioinct que la recognoiſſance du pecheur, n'eſt autre choſe que vraye profeſſion de ſe vouloir amander, & que les graces du Sainct Eſprit ne ſont iamais lentes & tardiues, ains operent ſoudainement en toute efficace, ainſi que Sainct Paul en vn clin d'œil deuint grand deffenſeur de l'Egliſe, qu'il auoit auparauant opprimée à toute outrance, partant conuenoit les embraſſer promptement, outre pluſieurs autres iuſtes & raiſonnables conſiderations contenues en leurs remonſtrances, qui n'eſtoient à meſpriſer.

c. de catero de ſenté. excommuni.

Act. 9.

Deliberation priſe par le Roy de ſe faire ſacrer à Chartres.

COMME le Roy deſiroit ſe conformer aux loüables couſtumes de ce Royaume, & ſuiuant icelles eſtre ſacré à Rheims, les rebelles occupans la ville perſiſterent en leur opiniaſtreté, ſans compaſſion des malheurs que la continuation des guerres ciuiles couſtumierement apporte, & le diuertirent de ſa droicte intention.

POVR ce eſtant informé qu'il pouuoit licitement, & non ſans exemple de ſes predeceſſeurs, le faire ſacrer ailleurs, n'eſtant preciſémẽt aſtraint de receuoir la ſaincte Onction en l'Egliſe de Rheims, ny par les mains de l'Archeueſque du lieu, pour les raiſons à plain deduites par Yuo Eueſque de Char-

Yuo Carn. epi. 70.

Digitized by Google

tres, au Sacre du Roy Loys le Gros faict à Orleans 1594.
par l'Archeueſque de Sens, & ſes ſuffragans, en l'an 1108. il choiſit ſur toutes autres Egliſes, celle de Chartres.

Raiſons pour leſquelles il fit ce choix.

IL fut meu à ce faire pour la peculiere deuotion que ſes anceſtres Ducs de Vendomois, (comme Diocesains & principaux parroiſſiens,) y auoient touſiours porté, & de tout temps eu peculier Archidiacre pour la direction ſpirituelle de leur païs, auec Chapelle propre, Seruice diuin, & obits annuellement faicts en la dite Egliſe de Chartres à leur intention, au lendemain des cinq feſtes de noſtre Dame, de laquelle, & de ſon Egliſe le tres-deuot Prince Loys de Bourbon ſ'ordonna homme de ſa perſonne en l'an 1413. Et auſſi que le ſpecieux Temple qui ſ'y veoid eſt le plus ancien de la Chreſtienté, ayant eſté conſtruit en ſon honneur & ſoubs ſon inuocation auant l'incarnation du Verbe eternel: & que Clouis premier Roy Chreſtien eſtant en volonté de ſe faire baptizer, y fut ſolemnellement catechiſé par Sainct Soleine lors Eueſque du lieu, comme ſe recueille en ſa legende recitée és Egliſes du Dioceſe au iour de ſa feſte eſcheant annuellement le 24 de Septembre.

1594. *Preparatifs de ce qui eſtoit requis au Chœur de la dite Egliſe, pour les Ceremonies accouſtumées eſtre obſeruées és Sacres des Roys.*

AVANT l'arriuée de ſa Majeſté à Chartres, on fit en toute diligence les dicts preparatifs.

PREMIEREMENT le Chœur fut paré & tendu de tres-riche tapiſſerie, & miſe vne chaiſe deuant le grand Autel, pour l'Eueſque qui officieroit.

VIS à vis de la dicte chaiſe, enuiron neuf ou dix pieds en arriere, fut dreſſé vn haut dais eſleué de demy pied, & deux toiſes & demie en quarré, couuert de tapis de ſoye, & poſée deſſus vne autre chaiſe tres-riche, auec vn dais & ciel de tres-excellente broderie.

ENTRE les dites chaiſes eſtoit vn appuy d'Oratoire, couuert d'vn drap de toile d'argent, damaſſée à feuillages rouges, & deux carreaux de meſme, dont l'vn & le plus bas eſtoit de longueur d'enuiron cinq quartiers, pour ſeruir à ſa Majeſté, & à l'Eueſque officiant, lors qu'il conuiendroit ſe proſterner durant le chant de la Letanie.

DERRIERE la chaiſe preparée pour le Roy, fut dreſſée vne eſcabelle couuerte de ſatin bleu, ſemée de fleurs de lys d'or, pour faire ſeoir celuy qui repreſenteroit Monſieur le Conneſtable.

ENVIRON trois pieds plus arriere fut poſée vne autre eſcabelle parée comme la precedente pour Monſieur le Chancellier.

Digitized by G

PLVS arriere enuiron trois pieds fut miſe vne 1594.
ſelle couuerte de meſme, pour Meſſieurs les grands Maiſtre, Chambellan, & premier Gentil-homme de la chambre qui deuoient ſeoir enſemble.

A LA dextre du dict Autel fut preparée vne grande forme couuerte de tapis pour Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques, & vne autre derriere eux pour les Prelats n'eſtans occupez au miniſtere du Sacre.

EN meſme endroict eſtoit vn autre banc tant pour Meſſieurs du Conſeil d'Eſtat de robe longue, que pour Meſſieurs les Preſidents & Conſeillers du Parlement de Paris, transferé pour les troubles à Tours, & qui eſtoient mandez par le Roy pour aſſiſter à ceſte Ceremonie.

LE lieu de la grande chaiſe Pontificale fut reſerué pour Meſſieurs les Secretaires d'Eſtat.

AV coſté feneſtre du dict Autel fut auſſi parée vne longue ſelle pour Meſſieurs les Pairs laiz.

DERRIERE eux en fut miſe vne autre pour Meſſieurs les Ambaſſadeurs.

OVTRE ce vn pauillon pour ouyr le Roy en confeſſion auriculaire.

AV meſme rang l'on dreſſa vn banc pour les Seigneurs qui ſeroient deputez à receuoir la Couronne Royale, & deſcharger le Roy de ſon Sceptre & Main de Iuſtice, tant à l'offrande, qu'à la Communion, & toutes fois que requis ſeroit.

VERS le Iubé derriere le dict banc furent mis autres ſieges pour Meſſieurs les Cheualiers du S. Eſprit, & autres Seigneurs, tant des Affaires, que du Conſeil.

Digitized by Google

1594. OVTRE ce furent dreſſez eſchaffauts à l'entour du dedans du Chœur, auec quatre grands eſcaliers de bois, pour y monter par dehors.

LE plus prochain de la main dextre fut reſerué pour Meſdames les Princeſſes, Dames de la Cour, & Damoiſelles de leur ſuitte, enſemble pour les Cheualiers de l'Ordre, Capitaines, Gentils-hommes de la chambre, & Gentils-hommes ſeruans: & au meſme coſté pour Meſſieurs du grand Conſeil, & des Finances.

ET au coſté ſeneſtre pour les notables perſonnes, auſquels ſeroit donnée entrée par Meſſieurs les Capitaines des gardes, & Maiſtres des Ceremonies.

LES galeries du Chœur & de la nef furent delaiſſées à ceux qui y pourroient trouuer place par la licence de ceux qui les auoient en garde.

AV pulpitre & iubé du Chœur, au deſſous du Crucifix, fut dreſſé le Throſne Royal, en la façon qui enſuit.

Forme du Throſne Royal.

AV milieu du dict pulpitre fut faite vne plate-forme de ſept à huict pieds de long, & de cinq de large, en laquelle on montoit du dict pulpitre par quatre marches.

SVR ceſte plate-forme fut poſée la chaiſe du Roy, en telle ſorte, que luy eſtant aſſis pouuoit eſtre veu depuis l'eſtomach en haut par ceux qui ſeroient au chœur, & depuis la ceinture par ceux qui ſeroient en la nef de l'Egliſe.

AV

AV deſſus y auoit vn dais de veloux violet, ſemé 1594.
de fleurs de lys d'or.

AV deuant la dicte chaiſe fut mis vn appuy d'Oratoire, au deſſoubs duquel, & ſur le plan du dict pulpitre fut preparée vne ſelle pour celuy qui tiendroit le lieu de Monſieur le Conneſtable.

A LA dextre ſur la ſeconde marche de la dicte plate-forme fut pareillement dreſſé vn ſiege pour Monſieur le grand Chambellan.

A LA ſeneſtre ſur la premiere & plus baſſe marche de la dicte plate-forme en fut mis vn autre pour Monſieur le premier Gentil-homme de la chambre.

AV deuant de la chaiſe preparée pour ſa Majeſté, ſur le dict plan, fut à la dextre preparé le ſiege pour Monſieur le Chancelier, & à la ſeneſtre pour Monſieur le grand Maiſtre.

CONTRE l'appuy du dict pulpitre regardant la nef furent mis ſieges pour Meſſieurs les Pairs Eccleſiaſtiques à la dextre du Roy, & à la ſeneſtre pour Meſſieurs les Pairs laiz: le tout paré de riche tapiſſerie.

POVR monter au dict Throſne furent poſez dedans le Chœur deux grands eſcaliers de bois à dextre, & à ſeneſtre, auec barrieres & appuis ornez de tapis.

Erection d'Autel au dict pulpitre.

AV bout d'iceluy fut dreſſé vn Autel de bois à la dextre du Roy pour y ouyr Meſſe baſſe, pendant

Digitized by Google

1594. que la grande ſe diroit, ce qu'il fit deuotement, aſſiſté du dict Reuerend Archeueſque de Bourges, ſon grand Aumoſnier, & autres Officiers à ce ordonnez.

Arriuée du Roy à Chartres.

SI toſt que les affaires de ſa Majeſté luy permirent d'y venir à l'effect que deſſus, il ſ'y achemina & arriua le 17 de Feurier dernier paſſé, ſans faire entrée ſolemnelle, parce qu'il l'auoit faicte ja au precedent.

Accueil du Roy en l'Egliſe.

LE lendemain ouit la Meſſe deuotement en l'Egliſe de noſtre Dame, à l'entrée de laquelle l'Eueſque de Chartres Nicolas de Thou, aſſiſté du venerable Doyen Maiſtre Louys Boucher, & du Chapitre d'icelle, luy fit au nom du Clergé la reuerence, & tres-humblement remercia de ce qu'il luy plaiſoit honorer la dicte Egliſe de la ſolemnité de ſon Sacre, auec inſtantes prieres à Dieu, à ce qu'il vouluſt de ſes propres & venerables mains luy impoſer ſur le chef la Royale Couronne de la Monarchie Françoiſe, & la combler de ſes ſainctes benedictions, pour ſoubs ſa diuine protection heureuſement la regir en paix, & courageuſement deffendre en temps de guerre à ſa perpetuelle loüange, luy offrant en toute humilité le ſeruice, obeiſſance, & fidelité qu'ils recognoiſſoient deuoir à ſa Majeſté, du tres-expres commandement de Dieu, comme à

Digitized by Google

leur vray, vnique, ſouuerain, & naturel Prince & 1594.
Seigneur : enſemble la continuation des ſuffrages de l'Egliſe pour ſa tres-noble proſperité, & bon ſuccez de ſes loüables deſſeins, conſeils, & entrepriſes. A quoy il reſpondit gracieuſement qu'il acceptoit leurs offres, & feroit paroiſtre à toutes occurrences que ſon affection & bien-vueillance naturelle n'eſtoit moindre à leur endroict que celle de ſes predeceſſeurs, en ſe comportant comme requeroit leur deuoir & profeſſion.

Reception de la ſaincte Ampoulle de Sainct Martin enuoyée de Tours à l'vſage du dict Sacre.

LE 19 du dict mois, ſur l'aduertiſſement de l'arriuée des Religieux de Marmonſtier apportans (ſoubs la conduite du Sieur de Souuray, Gouuerneur de Touraine,) la dicte ſaincte Ampoulle, pour de ſa celeſte liqueur oindre le Roy en defaut du ſainct huile de l'Ampoulle de Sainct Remy de Rheims, fut le Clergé proceſſionnellement au deuant ſur les deux heures de releuée iuſques à la porte des Eſpars. Et de là reuerемment la conduit & poſa au Royal Monaſtere de Sainct Pierre en vallée en telle reſiouiſſance du peuple, qu'il ferma ſes boutiques, & honnorablement tendit les ruës ſur les aduenuës du chemin : dont au ſoir fut en la nef de l'Egliſe noſtre Dame dict vn Salut en action de graces à Dieu, toutes les cloches ſonantes, en ſigne de pu-

1594. blique allegreſſe. Et le lendemain faicte ſolemnelle proceſſion par le haut & bas de la dicte Egliſe, à laquelle le Roy deuotement aſſiſta, auec ſa Nobleſſe & Officiers domeſtiques, tant pour la ſuſdicte cauſe, que pour la reduction des villes d'Orleans, & de Bourges, en ſon obeiſſance, en eſperance que les autres ayans gouſté le fruict de la douce & gracieuſe liberté Françoiſe, feroient le pareil à leur exemple.

Iour deſtiné pour le dict Sacre.

PARCE que le Quareſme approchoit, il fut remis au premier Dimanche enſuiuant 17 de Feurier, (iour acceptable & de ſalut,) afin de deuotement prier Dieu pour le Roy à ce qu'il peuſt par ſa ſaincte grace ſatisfaire à l'eminente charge de ſa vocation.

POVR n'en retarder l'Office, les Chanoines de noſtre Dame preuindrent dés le ſoir precedent l'heure ordinaire des Matines en la Chappelle de Sainct Piat.

Diſpoſition du Roy pour ſon Sacre & Couronnement.

POVR dignement ſ'y preparer, il implora l'aide de Dieu par feruentes prieres & exacte eſpreuue de ſa conſcience, ſ'employa ſongneuſement en tous exercices de pieté Chreſtienne, & ieuſna par l'eſpace de trois iours conſecutifs.

EN la veille du Dimanche precedent le dict Sacre, il ouyt en la Chappelle de Sainct Piat ſur la diui-

ne inſtitution & efficace de la ſacrée Onction des Roys la Predication du venerable Docteur en Theologie Maiſtre René Benoiſt, Curé de Sainct Euſtache de Paris, & nommé par ſa Majeſté à l'Eueſché de Troyes, pour ſa vie exemplaire, & ſçauoir excellent: aſſiſta auſſi à la Meſſe, & Veſpres, auec admirable edification du peuple. 1594.

Retour du Roy en l'Egliſe de noſtre Dame.

SVR les huict heures du ſoir il y retourna pour faire ſes deuotions particulieres, & auriculairement ſe confeſſer au dict Benoiſt, duquel ayant à genoux, & en toute humilité receu l'abſolution ſacramentale, en la forme de l'Egliſe, ſe retira en l'hoſtel Epiſcopal iuſques au lendemain matin qu'il fuſt ſacré, couronné, & mis en la reelle poſſeſſion de ſon Royaume ainſi qu'enſuit.

Ordre y tenu.

DE's l'aube du iour le Sieur de Rhodes, grand Maiſtre des Ceremonies, aſſiſté du Sieur de Surayne, Maiſtre ordinaire de l'hoſtel du Roy, auec les Sieurs de Pralin, & Chaſteau-vieux, Capitaines des gardes Françoiſe & Eſcoſſoiſe, ſ'y trouua pour empeſcher la foule, deſordre, & confuſion du peuple, y affluant en nombre incroyable, & faire placer vn chacun ſelon ſa qualité.

1594. *Iniонction du Roy à quatre Seigneurs & Barons pour faire apporter la dicte Saincte Ampoulle en l'Egliſe.*

DE's ſix heures du matin le Roy à ceſte fin depeſcha Monſieur le Comte de Lauſun, fils aiſné de Monſieur le Comte de Lauſun, de la Maiſon de Caumont.

MONSIEVR le Comte de Dinan, ſecond fils de Monſieur de Pienne, Duc d'Halluuin.

MONSIEVR le Comte de Cheuerny, fils aiſné de Meſſire Philippes Huraut, Comte de Cheuerny, Chancellier de France.

MONSIEVR le Baron de Termes, frere puiſné de Monſieur de Bellegarde, grand Eſcuyer de France.

ILS partirent à l'inſtant du logis du Roy, auec leurs Eſcuyers, & Gentils-hommes, portans chacun deuant ſon maiſtre ſa Banniere peinte, & deſignée de ſes armes & couleurs.

POVR monter le Religieux de Marmonſtier, Frere Matthieu Giron, Secretain de la dicte Abbaye, qui deuoit apporter la ſaincte Ampoulle, fut menée vne haquenée blanche auec vn poile de damas blanc à fleur d'or, ſouſtenu par quatre Religieux, reueſtus d'aubes tant en allant que retournant.

AVANT que ſ'acheminer il fit obliger deuant Notaires leſdicts Barons de conduire & reconduire

de bonne foy la dicte ſaincte Ampoulle à Sainct Pierre, le dict Sacre acheué. 1594.

OVTRE leſdits Barons, & leurs Eſcuyers, le Preſident & Lieutenant general du Bailliage & Siege Preſidial de Chartres, Maiſtre François Chouaine, aſſiſta à la conduite de la dicte ſaincte Ampoulle, auec les Eſcheuins & Bourgeois à ce deputez en l'hoſtel commun de la ville par acte du 26 du dict mois de Feurier, portans chacun vne torche de cire blanche aux armoiries du Roy, & de la dicte ville.

LES Religieux de Sainct Pierre en vallée en firent de leur part porter quatre aux armoiries de leur Abbaye.

LES rues furent auec tres-grand reſpect & deuotion du peuple tendües decentement depuis la dicte Abbaye iuſques à la principale & Royale porte de l'Egliſe noſtre Dame.

Arriuée de l'Eueſque de Chartres à l'Egliſe.

TOST apres le partement deſdits Barons, arriua le dict Eueſque auquel competoit de repreſenter la perſonne du Reuerendiſſime Archeueſque de Rheims, premier des Pairs de France, & faire l'office du Sacre en ſon Egliſe, ſelon les reigles des Peres, & termes par eux poſez, en limitant le pouuoir des Prelats, (voire des Primats & Metropolitains en leurs propres territoires,) auec expreſſe deffence d'entreprendre ſur aucunes Egliſes hors leurs dioceſes, & de n'en confondre les partages ſoubs les pei-

c. nullus alterius.

c. nullus primas. c. Epiſc. 9. q. 2.

1594. nes indictes par les saincts Decrets.

LE dict Eueſque aſſiſté de Maiſtre Loys Boucher, Doyen, & de Maiſtres Fleury d'Aubermont, Chantre, Claude Robert Souz-doyen, Iacques Meſtiuier, Archidiacre de Bloys, Claude Gouine, Archidiacre de Vendoſme, Hieroſme le Beau, Chancellier, René Percheron, Cheuecier, Iean Gallois, Iean Doyet, Claude Louppereau, Florent Matthieu, Claude Couart, Guillaume Houy, Nicolas Eſtienne, Michel Gautier, Iean de Rheines, & Noel le Vauaſſeur, Chanoines de la dite Egliſe, fit à genoux auec eux ſes prieres au deuant du maiſtre Autel. Ce faict, luy fut baillé vne Eſtole, chape de drap d'or, ſa mitre, & croce, & aux ſuſdicts Chanoines chapes & tuniques de drap d'or ſelon le miniſtere auquel ils eſtoient deputez.

EN attendant la venuë de Meſſieurs les Pairs, le dict Eueſque ſe ſied en la chaiſe à luy preparée au deuant du dict Autel, eſtans leſdits Chanoines autour de luy en decence & ordre conuenable.

Arriuée de Noſſeigneurs les Pairs en l'Egliſe pour l'office du Sacre.

QVELQVE temps apres y vindrent en habits pontificaux Meſſires Philippes du Bec, Henry Maignan, Henry Deſcoubleau, Claude de l'Aubeſpine, & Charles Miron, Eueſques de Nantes, Digne, Mallezais, Orleans, & Angers, ſubrogez au lieu des Eueſques de Laon, Langres, Beauuais, Chaalons, & Noyon, Pairs Eccleſiaſtiques, les vns deſquels eſtoient

eſtoient abſents, ou mal diſpoſez, ou morts. 1594.

AV meſme inſtant partirent du logis du Roy Noſſieurs les Princes de Conty, Comte de Soiſſons, Duc de Montpenſier, & le Sieur de Luxembourg, Duc de Piney, auec Meſſieurs les Ducs de Rais, & de Vantadour, deputez par ſa Majeſté pour reſpectiuement tenir les lieux des Ducs de Bourgongne, Normandie, Acquitaine, & Comtes de Tholoze, Flandres, & Champaigne.

ILS eſtoient tous veſtus de tunicques de toile d'argent longues iuſques à myiambe, & par deſſus de manteaux & epitoges de ſarge drappée, teincte en eſcarlatte viollette, auec collets ronds & renuerſez, fourrez d'hermines mouchetez, la teſte nüe, & excellemment enrichie. Sçauoir les Ducs de chapeaux d'or, & les Comtes de cercles auſſi d'or.

LES manteaux des vns & des autres eſtoient ouuerts & fendus ſur l'eſpaule droicte, & eſmouchez ſur l'ouuerture de boutons & agraphes d'exquiſe pierrerie, auec quelque different quant à l'enrichiſſement de ceux des Ducs & ceux des Comtes.

Conference des Pairs.

APRES auoir faict leurs prieres, & ſ'eſtre mutuellement ſaluez, ils conferent enſemble auec l'Eueſque de Chartres, afin de deleguer deux d'entre eux qui iroient querir le Roy en ſon logis, & ameneroient en l'Egliſe pour y eſtre ſacré, & receuoir le Deuteronome & loy de Dieu à l'exemple de ſes anceſtres, couronnez de l'inſigne & glorieux tiltre *Deut. 17.*

1594. hereditaire de Tres-chreſtiens, qui les a faict paroiſtre par deſſus tous autres.

Commiſsion pour aller querir le Roy.

ET parce que l'ancienne couſtume inuiolablement obſeruée és Sacres des Roys eſt de commettre à ce faire les Eueſques de Laon, & de Beauuais, & que l'vn eſtoit abſent, & l'autre decedé, furent vnanimement deputez les Eueſques de Nantes, & de Maillezais, qui les repreſentoient en cet Acte.

A L'INSTANT ils partirent pour y aller, veſtus de leurs habits pontificaux, portans reliques de Saincts en leur col.

LES Chanoines habituez & enfans de Chœur, marcherent au deuant d'eux proceſſionnellement auec deux croix, chandeliers, encenſoirs, & benoiſtier.

TOVS entrerent en la premiere chambre, en laquelle eſtoit vn lict richement paré, & ſur iceluy le Roy couché, veſtu d'vne chemiſe de toile de Hollande, fenduë deuant & derriere, pour receuoir la ſaincte Onction, & par deſſus ſa camiſole de ſatin cramoiſi, fenduë auſſi deuant & derriere, pour meſme cauſe, & pareillement d'vne robbe longue, en façon de robbe de nuict.

LES dits Eueſques ayans apperceu le Roy fut par celuy de Nantes dict l'Oraiſon enſuiuante.

Oremus.

OMNIPOTENS *ſempiterne Deus, qui famulum tuum Henricum Regni faſtigio dignatus es ſublimare,*

tribue quæſumus ei, vt ita huius ſæculi curſu multorum in commune ſalutem diſponat, quatenus à veritatis tuæ tramite non recedat. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum, qui tecum viuit & regnat, &c. 1594.

Conduicte du Roy à l'Egliſe.

CESTE Oraiſon finie, les dits Eueſques baiſans leurs mains ſouſleuerent le dict Seigneur de deſſus ſon lict, l'vn par le coſté dextre, & l'autre par le feneſtre, auec toute exhibition d'honneur, comme à leur Prince ſouuerain, repreſentant en terre la diuine Majeſté, & ſouueraine puiſſance.

ILS le menerent proceſſionnellement à la porte Royale de l'Egliſe, chantans auec le Clergé le reſpond cy inſeré.

Reſponſorium.

ECCE *mitto Angelum meum qui præcedat te, & cuſtodiat ſemper: obſerua, & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, & affligentes te affligam, & præcedet te Angelus meus.*

Verſus.

ISRAEL *ſi me audieris non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum: ego enim Dominus: obſerua & audi vocem meam, & inimicus ero inimicis tuis, &c.*

Ordre tenu à la dicte proceſſion.

PREMIEREMENT marcha le dict Sieur de Saincte Suraine, faiſant aller les Archers du grand Preuoſt de l'hoſtel du Roy.

1594. PVIS le Clergé ayant accompagné lesdits deux Prelats.

LES Suisses de la garde.

LES Trompettes.

LES Heraults.

LES Cheualiers du Sainct Esprit.

LES Huissiers de la chambre du Roy, auec leurs masses.

LES Archers des gardes.

LES Escossois pres de la personne du Roy.

AV deuant de sa Majesté Monsieur le Mareschal de Matignon, au lieu de Monsieur le Connestable, l'espée nuë au poing, & reuestu de tunique, manteau, & cercle sur la teste, en la maniere des Pairs Comtes laiz.

APRES alloit seul Messire Philippes Hurault, Chancellier de France, vestu de son manteau & epitoge d'escarlate rouge, rebrassé & fourré d'hermines, deux limbes de mesme, couuertes de passement d'or sur chacune espaule, & le mortier de drap d'or en la teste.

MONSIEVR le Comte de Sainct Pol, tenant le lieu de grand Maistre, & ayant le baston droict en la main suiuit.

A SA dextre estoit Monsieur le Duc de Longueuille, grand Chambellan de France.

A SA seneſtre Monsieur de Bellegarde, grand Escuyer, tenant son lieu de premier Gentil-homme de la chambre.

CES trois Seigneurs estoient vestus de tuniques,

& manteaux comme les Pairs laiz. 1594.

MONSIEVR de Longueuille auoit en la teſte vn chapeau Ducal comme vn Duc Pair.

LES autres deux des cercles comme les Comtes Pairs, & deux limbes ſur leurs manteaux.

Arriuée du Roy à la porte Royale.

SI toſt qu'il y fut arriué le Clergé ſ'arreſta, & lors l'Eueſque de Maillezais dict l'Oraiſon enſuiuant à ce que Dieu qui a donné au Roy domination ſur le plus bel & floriſſant eſtat de l'Vniuers, tellement l'aydaſt & fortifiaſt de ſa vertu d'enhaut, qu'il peuſt profiter à ſes ſubjects, rapportant ſon gouuernement à leur commodité commune, & non à la ſienne propre, & particuliere.

Oremus.

DEVS *qui ſcis genus humanum nulla virtute poſſe ſubſiſtere, concede propitius vt famulus tuus Henricus quem populo tuo voluiſti præferri, ita tuo fulciatur adiutorio, quanto quibus potuit præeſſe valeat & prodeſſe. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, &c.*

Entrée du Roy en l'Egliſe.

APRES la ſuſdicte Oraiſon, le Roy entra deuotement en l'Egliſe, où les Chanoines marchans au deuant chanterent melodieuſement à fauxbourdon le Pſalme 20. commençant *Domine in virtute tua lætabitur Rex*, pour rendre public teſmoignage de l'eſiouiſſance que chacun auoit de cet Acte ſi ſolemnel.

1594. *Preſentation faicte de la perſonne du Roy à l'Eueſque de Chartres par les Eueſques de Nantes, & Maillezais.*

ESTANT approché du grand Autel, fut par les dicts Eueſques de Nantes & Maillezais preſenté à celuy de Chartres preparé à faire l'office du Sacre. Et parce que c'eſt choſe ſaincte & loüable de ſ'affectionner à la conſeruation de ſon Prince legitime, & que chacun naturellement eſt obligé d'y tenir à ſon pouuoir la main, & employer ſes vœux, prieres, & moyens, voire ſa propre vie, le dict Eueſque fit à ceſte fin en l'accueillant la priere qui enſuit.

Oremus.

OMNIPOTENS *Deus reſpice quæſumus ad preces noſtras, & ſuper hunc famulum tuum quem in Regem noſtrum approbamus, & ſupplici deuotione in tuo nomine veneramur, benedictionum ✠ tuarum dona multiplica, vt protectionis tuæ inſuperabili ſcuto iugiter munitus, huiuſce Regni prouidus, fortis, & indefeſſus gubernator exiſtat. Per Chriſtum dominum noſtrum.*

Autre Oraiſon.

DEVS *cœleſtium moderator, qui famulum tuum Henricum ad Regni faſtigium prouehere dignatus es, concede vt à cunctis aduerſitatibus, & eccleſiaſticæ pacis dono muniatur, & ad æternæ pacis gaudia te donante peruenire mereatur. Per Chriſtum dominum noſtrum.*

Prieres du Roy à l'Autel.

IL les y fit de ſa part tres-deuotement pour obte-

nir de Dieu (par lequel tous Roys regnent,) la grace 1594.
de ſi bien gouuerner ſes ſubjects, que fortifié de cet appuy, auec l'aſſiſtance de la valeureuſe & magnanime Nobleſſe Françoiſe, amour & bien-vueillance de ſon peuple, il n'euſt matiere ny occaſion de redouter aucuns deſſeins, efforts, & attentats humains.

Oblation faicte par le Roy à l'Autel.

LE Roy apres ſes prieres offrit à Dieu ſur le dict Autel vne chaſſe d'argent doré pour y mettre reliques de Saincts, en laquelle depuis furent reueremment poſées par le Chapitre de la dicte Egliſe aucunes de celles de Sainct Loys qui merita ce ſurnom pour ſa ſinguliere pieté & deuotion: & de la ſaincte ſemence, & ſource duquel le Roy eſt heureuſement deriué.

Conduicte du Roy en ſa chaiſe.

LA dicte oblation faicte fut le Roy reueremment conduit par les Eueſques de Nantes & Maillezais en la chaiſe qui luy eſtoit preparée vis à vis de celle de l'Eueſque de Chartres officiant.

AV coſté droict de la dicte chaiſe eſtoit le Sieur de Chaſteau-vieux, Capitaine de la garde Eſcoſſoiſe, & les dicts Eſcoſſois pres la perſonne de ſa Majeſté.

A GAVCHE le Sieur de Pralin, Capitaine des gardes Françoiſes.

A DEVX pieds au deuant du Roy, du coſté

1594. droict eſtoit le Sieur de Chauigny, Capitaine de l'vne des compaignées de cent Gentils-hommes.

AV gauche le Sieur de Rambouillet, Capitaine de l'autre compaignée.

LES dicts Gentils-hommes eſtoient confuſement pres leurs Capitaines.

DERRIERE le Roy eſtoit ſis le dict Sieur de Matignon ſur vne eſcabelle, ſans eſpée, ayant mis la ſienne entre les mains d'vn ſien Eſcuyer en approchant de l'Autel, pour prendre la Royalle ſeruant au Sacre.

MON dict Sieur le Chancellier eſtoit derriere luy, chacun d'eux ſis ſur vne eſcabelle à part.

PLVS bas en arriere eſtoit ſur vne ſelle le dict Sieur grand Maiſtre, & le Sieur grand Chambellan au milieu, & apres le Sieur premier Gentil-homme de la chambre.

Diuin Seruice faict en attendant la Saincte Ampoulle.

LE Roy eſtant ſis en ſa chaiſe, l'Eueſque de Chartres luy donna de l'eaüe beniſte, enſemble à Noſſieurs les Pairs, Officiers de ſa Majeſté, & à l'aſſiſtance, afin qu'à la roſée de cet element ſanctifié par les prieres de l'Egliſe au nom & en la vertu de la ſaincte Trinité, tout bon heur, & proſperité leur aduint.

CE faict, le Chœur commença à chanter Tierce.

Arriuée

1594.

Arriuée de la Saincte Ampoulle.

TIERCE dicte, l'Eueſque de Chartres fut aduerty par le Sieur de Rhodes de l'arriuée de la ſaincte Ampoulle, & à l'inſtant alla pontificalement au deuant, aſſiſté des Eueſques de Nantes, & Maillezais, Chanoines, habituez, & enfans de Chœur de l'Egliſe, portans croix, chandeliers, & encenſoirs, iuſques à la Chapelle y fondée par les tres-deuots Princes de Vendomois recommandez de loüange perpetuelle à la poſterité pour leur inſigne pieté, & feruent zele à la conſeruation de la foy, & religion Catholique en ſa ſincerité.

AVANT que les Religieux de Marmonſtier la deliuraſſent au dict Eueſque ils le firent eſtroictement obliger en main de Notaires de la leur rendre le Sacre paracheué. Ce qu'il leur accorda en parole de Prelat.

A L'INSTANT les Chanoines, habituez, & enfans de Chœur de la dicte Egliſe chanterent l'Antiphone qui enſuit.

Antiphona.

O PRECIOSVM *munus, O precioſa gemma, cuius viſibili dono inuiſibilia percipimus.*

Verſet.

INVENI *Dauid ſeruum meum.*

Reſponds.

OLEO *ſancto meo vnxi eum.*

1594.

Oraiſon dicte par l'Eueſque de Chartres.

Oremus.

OMNIPOTENS *ſempiterne Deus, qui pietatis tuæ dono genus Regum Francorum oleo perungi decreuiſti, præſta quæſumus vt famulus tuus Rex noſter Henricus præſenti hac ſacra vnctione peruunctus ſemper in tuo ſeruitio dirigatur, & ab omni infirmitate miſericorditer liberetur. Per dominum noſtrum, &c.*

APRES les dictes prieres, l'Eueſque de Chartres, & ceux qui l'aſſiſterent entrerent au Chœur de l'Egliſe.

IL y porta à deſcouuert la dite Saincte Ampoulle, la monſtra au peuple, & poſa en toute reuerence ſur le grand Autel.

A LA venuë d'icelle le Roy ſe ſouſleua de ſa chaiſe, & deuotement la venera ainſi que fit toute l'aſſiſtance.

LES Religieux de Marmonſtier accompagnez de ceux de Sainct Pierre ſe rangerent és enuirons du dict Autel comme Gardiens, & teſmoins oculaires de ce qui en ſeroit faict.

AVEC eux ſe mirent les Officiers du Roy, & Eſcheuins, qui les auoient accompagnez.

LES Barons l'ayans eſté querir entrerent pareillement au Chœur portans en main les lances eſquelles eſtoient les pannonceaux de leurs armoiries, & ſe ſeirent pour ouyr le diuin Seruice és chaiſes des Chanoines au coſté gauche.

1594.

Requeſte faicte au Roy par le dict Eueſque de Chartres, aſsiſté de ceux de Nantes, & Maillezais.

PARCE que le deuoir des Princes ne conſiſte tant à maintenir leur auctorité, & puiſſance, que d'auoir ſoin du cult de Dieu, aduancement & deffence de ſon Egliſe. Le Roy fuſt humblement requis de vouloir confirmer les priuileges des Eccleſiaſtiques, leur faire iuſtice, & preſeruer d'oppreſſion, ainſi qu'enſuit.

Teneur de la dicte Requeſte en Latin.

A VOBIS *perdonari petimus, vt vnicuique de nobis, & Eccleſiis nobis commiſsis canonicum priuilegium, & debitam legem atque iuſtitiam conſeruetis, & defenſionem exhibeatis, ſicut Rex in ſuo Regno debet vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ.*

Verſion de la dicte Requeſte en François.

NOVS vous demandons que vous nous octroyez à chacun de nous & aux Egliſes deſquelles nous auons la charge, les priuileges canoniques, & droictes loix & iuſtice, & que vous nous defendiez comme vn Roy en ſon Royaume doit à tous les Eueſques & leurs Egliſes.

1594.

Reſponce du Roy en Latin.

PROMITTO *vobis, & perdono, quòd vnicuique de vobis, & Eccleſiis vobis commiſsis canonicum priuilegium & debitam legem atque iuſtitiam ſeruabo, & defenſionem quantum potero, adiuuante Domino exhibebo, ſicut Rex in ſuo Regno vnicuique Epiſcopo, & Eccleſiæ ſibi commiſſæ per rectum exhibere debet.*

Verſion de la dicte reſponce en François.

IE vous promets & octroye que ie vous conſerueray en vos priuileges canoniques, comme auſſi vos Egliſes, & que ie vous donneray de bonnes Loix, & feray iuſtice, & vous deffendray aydant Dieu par ſa grace ſelon mon pouuoir, ainſi qu'vn Roy en ſon Royaume doit faire par droict & raiſon à l'endroict des Eueſques, & de leurs Egliſes.

Demande faicte au peuple.

APRES la reſponce du Roy, les Eueſques de Nantes & Maillezais le ſouſleuerent de ſa chaiſe, & eſtant debout demanderent aux aſſiſtans s'ils l'acceptoient pour Roy. Non que ceſte acceptation ſe prenne pour election, ayant ce Royaume eſté touſiours hereditaire & ſucceſſif au plus prochain maſle: mais pour declaration de la ſubmiſſion, obeiſſance, & fidelité qu'ils luy doiuent comme à leur ſouuerain Seigneur de l'expreſſe ordonnance de Dieu.

1. *Pet.* 2.

1594.

Serment faict par le Roy au peuple pour l'obſeruation des loix de l'Eſtat.

AYANT eſté par l'vnanime conſentement de tous les Ordres recogneu pour leur Prince legitime, & tel qu'ils le pouuoient deſirer de Dieu par vœux, ſouhaicts, & aſſiduelles prieres, l'Eueſque de Chartres luy preſenta le ſerment du Royaume, qui eſt le ſainct & ſacré lien des loix fondamentales de l'Eſtat.

POVR teſmoignage de l'affection qu'il auoit de le mettre à plaine & entiere execution, ſans l'enfraindre & violer par contraires Ordonnances, il le preſta publiquement, & honora ſa promeſſe de la preſence de ſa Royale Majeſté, auec inuocation de l'aide diuin, ſes mains miſes ſur l'Euangile, qu'il baiſa reuerемment.

Forme du dict Serment en Latin.

HÆC *populo Chriſtiano & mihi ſubdito, in Chriſti promitto nomine. In primis, vt Eccleſiæ Dei omnis populus Chriſtianus veram pacem noſtro arbitrio in omni tempore ſeruet.*

ITEM, *vt omnes rapacitates, & omnes iniquitates omnibus gradibus interdicam.*

ITEM, *vt in omnibus iudiciis æquitatem, & miſericordiam præcipiam, vt mihi & vobis indulgeat ſuam miſericordiam clemens & miſericors Deus.*

1594. ITEM *de terra mea ac iurisdictione mihi subdita vniuersos hæreticos ab Ecclesia denotatos pro viribus bona fide exterminare studebo. Hæc omnia supradicta firmo iuramento. Sic me Deus adiuuet, & hæc sancta Dei Euangelia.*

Version du dict Serment en François.

IE promets au nom de Iesus Christ ces choses aux Chrestiens à moy sujects. Premierement ie mettray peine que le peuple Chrestien viue paisiblement auec l'Eglise de Dieu. Outre ie tascheray faire qu'en toutes vocations cessent rapines & toutes iniquitez. Outre ie commanderay qu'en tous iugemens l'equité & misericorde ayent lieu, à celle fin que Dieu clement & misericordieux face misericorde à moy & à vous. Outre ie tascheray à mon pouuoir en bonne foy de chasser de ma iurisdiction & terres de ma subjection tous heretiques denoncez par l'Eglise, promettant par serment de garder tout ce qui a esté dict. Ainsi Dieu m'ayde & ces saincts Euangiles de Dieu.

Obseruation du dict Serment.

IL ne se change és Sacres des Roys, ains y est de toute antiquité exactement gardé, comme declaratif de la Loy Salique fondamentale de l'Estat, ainsi que Dieu par Samuel establit la Loy du Royaume d'Israël à la conseruation du peuple qu'il s'estoit peculierement seleu.

1. *Reg.* 1.

Digitized by Google

LE Roy Loys onzieſme enuoya au Parlement de Paris en Auril 1482. le Serment par luy preſté en ſon Sacre pour l'y faire enregiſtrer, l'exhortant de l'acquiter du contenu en iceluy, & faire bonne Iuſtice à ſes ſubjects. 1594. *Du Tillet au recueil des Sacres & Couron. des Roys.*

L'ACTE de celuy que le Roy à preſent regnant preſta en pleine Egliſe, fut ſigné de ſa propre main, & ſoubs-ſigné par le Sieur de Beaulieu Ruzé, l'vn des Secretaires de ſes commandemens, & Conſeiller en ſon Conſeil d'Eſtat, & depuis deliuré à l'Eueſque de Chartres, pour faire mettre en perpetuelle memoire, tant au Treſor des tiltres de l'Eueſché, qu'és archiues du Chapitre, & hoſtel commun de la Ville. Ce qui fut faict par Maiſtre Anthoine Muſſart, Notaire du dict Chapitre, & Maiſtre Martin Freſnot, Procureur fiſcal du dict Eueſché.

Habits & ornements Royaux poſez ſur l'Autel.

COMME les Princes, Magiſtrats, & perſonnes publiques exerçans leurs charges & eſtats vſent de certains habits differents des autres, pour ſe rendre plus auguſtes & venerables au peuple. Ainſi furent mis ſur l'Autel ceux deſquels le Roy ſe deuoit parer en ſon Sacre. Sçauoir la Couronne Imperiale cloſe, la moyenne, le Sceptre Royal, la Main de Iuſtice, la camiſole, les ſandales, les eſperons, l'eſpée, la tunique, la dalmatique, le manteau Royal, & pluſieurs autres refaicts de nouuel, au lieu de ceux qui auoient eſté religieuſement gardez dés le temps du Roy

1594 Clouis au treſor de l'Abbaye de Sainct Denis en France, à l'vſage du Sacre de ſes tres-Chreſtiens anceſtres, & depuis les preſens troubles honteuſement briſez, fondus, butinez, diſſipez, & partagez auec tous ornemens & marques de la dignité Royale, dont la ſeule memoire faict heriſſer les cheueux de ceux qui y penſent. S'eſt-il auſſi iamais rien veu de ſi funeſte que ceſte inſatiable auarice des obſtinez & rebelles eſſayans ſoubs faux & ſimulé pretexte de religion ſ'aſſeruir à leur particulier la ruine publique de cet Eſtat, & recueillir le debris de ſon naufrage?

Conduicte du Roy à l'Autel pour ſe deueſtir, & prendre les habits requis à la ſolemnité du Sacre.

LES Eueſques de Nantes & Maillezais conduirent le Roy au dict Autel, où le Sieur de Bellegarde, premier Gentil-homme de ſa chambre, le deueſtit de ſa petite robe de toile d'argent à manches.

ESTANT en ſa camiſole de ſatin, l'Eueſque de Chartres fit les benedictions cy inſerées, ainſi qu'enſuit.

Verſus.

ADIVTORIVM *noſtrum in nomine Domini.*

Reſponſorium.

QVI *fecit cælum & terram.*

Verſus.

SIT *nomen Domini benedictum.*

Reſponſorium.

EX *hoc nunc & vſque in ſeculum.*

Verſus.

Verſus. 1594.

DOMINVS *vobiſcum.*

Reſponſorium.

ET *cum Spiritu tuo.*

Oremus.

DEVS *inenarrabilis author mundi, conditor generis humani, gubernator Imperij, confirmator Regni, qui ex vtero fidelis amici tui Patriarchæ, noſtri Abrahæ præelegiſti Regem ſeculi profuturum, tu præſentem Regem hunc H. cum exercitu ſuo per interceſſionem omnium Sanctorum vberi bene † dictione locupleta, & in ſolium Regni firma ſtabilitate connecte : viſita eum ſicut Moyſem in rubo, Ieſum Naue in prælio, Gedeon in agro, Samuelem in templo : & illa bene † dictione ſiderea ac ſapientiæ tuæ rore perfunde, quam beatus Dauid in Pſalterio, Salomon filius eius te remunerante percepit è cælo. Sis ei contra acies inimicorum lorica, in aduerſis galea, in proſperis patientia, in protectione clypeus ſempiternus: Et præſta vt gentes illius teneant fidem, proceres ſui habeant pacem, diligant charitatem, abſtineant ſe à cupiditate, loquantur iuſtitiam, cuſtodiant veritatem: Et ita populus iſte pullulet, coalitus benedictio † ne æternitatis, vt ſemper maneant tripudiantes in pace victores. Quod ipſe præſtare dignetur, qui tecum & cum Spiritu ſancto ſine fine permanet in ſecula ſeculorum. Amen.*

Sandales & botines baillées au Roy.

APRES la dicte Oraiſon, Monſieur de Longueuille, grand Chambellan de France, luy chauſſa ſes botines.

Digitized by Google

1594. MONSIEVR le Prince de Conty tenant le lieu du Duc de Bourgongne, Doyen des Pairs laiz luy miſt les eſperons, & à l'inſtant les luy oſta.

Benediction de l'eſpée Royale eſtant au fourreau.

Prouerb. 8. EN recognoiſſance que tous Roys tiennent en hommage lige leurs thrones, couronnes, diademes, & ſceptres de Dieu à l'exaltation de ſon ſainct nom, loüange des bons, vindicte & punition exemplaire des malfaicteurs : l'Eueſque de Chartres beniſt la dicte eſpée ainſi qu'enſuit.

Oremus.

EXAVDI *quæſumus Domine preces noſtras, & hunc gladium quo famulus tuus H. ſe accingi deſiderat, maieſtatis tuæ dextera benedi † cere dignare quanto defenſio atque protectio poſsit eſſe Eccleſiarum, viduarum, orphanorum, omniúmque Deo ſeruientium contra ſæuitiam paganorum, alïſque inſidiantibus ſit potior terror & formido. Per Chriſtum dominum noſtrum.*

Eſpée ceincte au Roy.

LA benediction de l'eſpée faicte, l'Eueſque de Chartres la ceignit au Roy, & incontinent la luy deceignit, tira du fourreau qu'il laiſſa ſur l'Autel, & baiſa, en diſant,

ACCIPE *hunc gladium tuum Dei benedictio † ne tibi collatum, in quo per virtutem Spiritus ſancti reſiſtere, & eïjcere omnes inimicos tuos valeas, & cunctos ſanctæ*

Eccleſiæ aduerſarios, Regnúmque tibi commiſſum tutari, 1594.
atque protegere caſtra Dei per auxilium inuictiſſimi triumphatoris domini noſtri Ieſu Chriſti. Accipe inquam, hunc gladium per manus noſtras, vice & authoritate ſanctorum Apoſtolorum conſecratas tibi regaliter impoſitum, noſtræque benedictio ✠ nis officio in defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ ordinatum diuinitus. Eſto memor de quo Pſalmiſta prophetauit dicens: Accingere gladio tuo ſuper Pſal. 44.
femur tuum potentiſſime, vt in hoc per eundem vim æquitatis exerceas, molam iniquitatis potenter deſtruas, & ſanctam Dei Eccleſiam eiúſque fideles propugnes, ac protegas, nec minus ſub fide falſos, quàm Chriſtiani nominis hoſtes execreris, ac deſtruas, viduas, & pupillos clementer adiuues ac defendas, deſolata reſtaures, reſtaurata conſerues, vlciſcaris iniuſta, confirmes bene diſpoſita: quatenus hæc in agendo virtutum triumpho glorioſus, iuſtitiæque cultor egregius, cum mundi Saluatore, cuius typum geris in nomine ſine fine merearis regnare. Qui cum Deo Patre & Spiritu ſancto viuit & regnat Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

Antiphone chantée par le Chœur pendant que l'eſpée ſe bailloit au Roy.

CONFORTARE, *& eſto vir, & obſerua cuſtodias domini Dei tui: vt ambules in viis eius, & cuſtodias ceremonias eius, & præcepta eius, & teſtimonia & iudicia, & quocunque te verteris, confirmet te Deus.*

1594.

Oraiſon dicte par l'Eueſque de Chartres apres l'Antiphone.

Oremus.

DEVS *qui prouidentia tua, cæleſtia ſimul & terrena moderaris, propitiare Chriſtianiſſimo Regi noſtro H. vt omnis hoſtium ſuorum fortitudo virtute gladij ſpiritualis frangatur, ac te pro illo pugnante penitus conteratur. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum. Qui tecum viuit.*

Reception de la dicte eſpée par le Roy.

SA Majeſté receut en humilité la dicte eſpée de l'Eueſque de Chartres, & la tint droicte la pointe eſleuée iuſques à la fin des Oraiſons enſuiuantes.

Oremus.

PROSPICE *omnipotens Deus ſerenis obtutibus hunc glorioſum Regem H. & ſicut benedixiſti Abraham, Iſaac, & Iacob, ſic illum largis benedictionibus ſpiritualis gratiæ cum omni plenitudine tuæ potentiæ irrigare atque perfundere dignare. Tribue ei de rore cæli & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei, & omnium frugum opulentiam ex largitate diuini muneris longa per tempora: vt illo regnante ſit ſanitas corporis in patria, & pax inuiolata ſit in Regno, & dignitas glorioſa Regalis maximo ſplendore Regiæ poteſtatis oculis omnium fulgeat luce clariſſima coruſcante, atque ſplendêre quaſi ſplendidiſſima fulgura maximo perfuſa lumine videatur. Tribue ei omnipotens Deus vt ſit fortiſſimus*

Digitized by Google

protector patriæ, & consolator Ecclesiarum, atque Cœno- 1594.
biorum sanctorum, maxima cum pietate Regalis munificentiæ, atque vt sit fortissimus Regum, triumphator hostium, ad opprimendos rebelles, & paganorum nationes. Sit suis inimicis satis terribilis præ maxima fortitudine Regalis potentiæ, optimatibus quoque atque præcelsis proceribus ac fidelibus sui Regni sit munificus, & amabilis, & pius, vt ab omnibus timeatur, atque diligatur. Reges quoque de lumbis eius per successiones temporum futurorum egrediantur. Regnum hoc regere totum, & post gloriosa tempora atque fœlicia præsentis vitæ gaudia sempiterna in perpetua beatitudine habere mereatur. Quod ipse præstare digneris qui cum vnigenito filio tuo domino nostro Iesu Christo & Spiritu sancto viuis & regnas Deus. Per omnia secula seculorum. Amen.

Oremus.

BENEDIC † *Domine quæsumus hunc Principem nostrum H. quem ad salutem populi nobis à te credimus èsse concessum. Fac eum esse annis multiplicem, ingenti atque salubri corporis robore vigentem, & ad senectutem optatam, atque demum ad finem peruenire fœlicem. Sit nobis fiducia eum obtinere gratiam pro populo, quam Aaron in tabernaculo, Elysæus in fluuio, Ezechias in lectulo, Zacharias vetulus impetrauit in templo. Sit illi regendi virtus atque authoritas qualem Iosue susceptit in castris, Gedeon sumpsit in præliis, Petrus accepit in claue, Paulus est vsus in dogmate. Et ita Pastorum cura tuum proficiat in ouile, sicut Isaac profecit in fruge, & Iacob dilatatus est in grege. Quod ipse præstare dignetur, qui*

1594. *cum vnigenito filio tuo domino noſtro Ieſu Chriſto, & Spiritu ſancto viuis & regnas Deus. Per omnia ſecula ſeculorum. Amen.*

Oremus.

DEVS *pater æternæ gloriæ ſit adiutor tuus & protector, & omnipotens bene † dicat tibi, preces tuas in cunctis exaudiat, & vitam tuam longitudine dierum adimpleat. Thronum Regni tui iugiter firmet, & gentem populúmque tuum in æternum conſeruet, & inimicos tuos confuſione induat, & ſuper te ſancti † ficatio Chriſti floreat, vt qui tibi tribuit in terris Imperium, ipſe in cœlis conferat præmium. Qui viuit & regnat trinus, & vnus Deus. Per omnia ſecula ſeculorum. Amen.*

Eſpée offerte par le Roy à l'Autel.

AYANT receu la dicte eſpée, comme dict eſt, la baiſa, & offrit à l'Autel, ſur lequel elle fut miſe, en teſmoignage de ſon zele & affection en la deffence de l'Egliſe, à l'exemple de ſes tres-religieux anceſtres qui en ont touſiours eſté l'appuy, rampart, & ſouſtien.

Eſpée renduë au Roy.

APRES qu'il euſt offert ſon eſpée à l'Autel, l'Eueſque de Chartres la luy rendit, & remit en ſa main à l'inſtant.

SA Majeſté la reprit reuerемment à genoux, & bailla à porter au deuant d'elle au lieu de Monſieur le Conneſtable au Sieur de Matignon, afin qu'à l'aſpect & regard de ce glaiue ſes ſujects recogneuſ-

ſent la ſouueraine puiſſance que Dieu luy a donné ſur eux. 1594.

DEPVIS le dict Sieur de Matignon la porta allegrement en tous les inſignes & memorables Actes du Sacre.

Preparation & mixtion du ſainct Chreſme auec la celeſte liqueur de la dicte Ampoulle.

CE que deſſus faict, l'Eueſque de Chartres retourna vers l'Autel pour y preparer la ſacrée Onction en la forme enſuiuant.

IL tira de la dicte Ampoulle par vne eſguille d'or vn peu de liqueur de la groſſeur d'vn poix, & la meſla du doigt auec le ſainct Chreſme preparé à ceſte fin.

Antiphone, Verſets, & Oraiſons dictes pendant la preparation de l'Onction.

DVRANT que la ſuſdicte mixtion ſe faiſoit, le Chantre de l'Egliſe Maiſtre Flory d'Auberment commença l'Antiphone cy inſerée, & à l'inſtant fut ſuiuy par la Chappelle du Roy.

Antiphona.

SVPER *gentem Francorum inclitam, ſuúmque Regem nobilem Chriſtus à patre præ participibus oleo exultationis vnctus, ſancti Spiritus benedictionem infundat.*

Verſus.

CONFIRMA *hoc Deus quod operaris.*

1594. *Responsorium.*

GLORIA *& honore corona Regem nostrum Domine.*

Oraison dicte par l'Eueſque de Chartres.

Oremus.

DEVS *à quo omnis est potestas, concede huic famulo tuo, qui hodie sacram vnctionem, & Regni Gallorum insignia susceperurus est, vt ita in omnibus suis actibus se gerat, quatenus non ad suam, sed ad totius sibi subditi populi vtilitatem regnare videatur. Intercedente gloriosa virgine Maria, & beatis Martino & Remigio Pontificibus tuis cum omnibus sanctis. Per Christum, &c.*

Ouuerture des veſtemens du Roy pour receuoir la dicte Onction.

LA dicte Onction preparée, les attaches de ſes veſtemens furent defermez deuant & derriere par les dits Eueſques de Chartres, Nantes, & Maillezais.

Proſtration du Roy en terre.

LES dictes Oraiſons finies, le Roy ſe proſterna deuant l'appuy de ſon Oratoire, & l'Eueſque de Chartres quand & luy, pour vacquer à deuotes contemplations, & requerir l'aſſiſtance de la grace de Dieu pour la conſeruation de la France.

Letanie.

OVTRE la priere priuée du Roy : l'Egliſe fit publique

publique ſupplication à Dieu, implorant ſa miſeri- 1594.
corde & ſuffrages des Saincts, à ce que comme la dignité Royale eſt la plus noble de toutes autres, eſtant accompaignée de Majeſté qui a quelque choſe de venerable & plus que de l'humain, le Roy la peuſt dignement ſouſtenir & deuotement faire la charge de ſi excellente fonction. Si le Sacre de Dauid apporta la paix en Iſraël auparauant diuiſé par haines irreconciliables, que ſe pouuoit eſperer de la vertu de l'Onction Royale?

LES Eueſques de Nantes & Maillezais la commencerent, & le Chœur leur reſpondit, ainſi qu'enſuit.

Epiſcopi.
KYRIE *eleiſon.*
Chorus.
Kyrie eleiſon.
Epiſcopi.
Chriſte eleiſon.
Chorus.
Chriſte eleiſon.
Epiſcopi.
Kyrie eleiſon.
Chorus.
Kyrie eleiſon.
Epiſcopi.
Kyrie eleiſon.
Chorus.
Kyrie eleiſon.

Epiſcopi.
Chriſte audi nos.
Chorus.
Chriſte audi nos.
Epiſcopi.
Sancta Maria,
Chorus.
Ora pro nobis.
Epiſcopi.
Sancte Michael,
Chorus.
Ora pro nobis.
Epiſcopi.
Sancte Gabriel,
Chorus.
Ora pro nobis.

1594.

Episcopi.
Sancte Raphael,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte chorus Angelorum,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Ioannes Baptista,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Petre,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Paule,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Andræa,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Iacobe,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Bartholomæe.
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Clemens,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Calixte,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Marcelle,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Nicasi cum sociis tuis,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Laurenti,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Dionysi cum sociis tuis,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Maurici cum sociis tuis,

Digitized by Google

Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Gervasi,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Prothasi,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Timothee,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Apollinaris,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte chorus Martyrum,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Sylvester,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Remigi,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Augustine,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Hieronyme,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Ambrosi,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Gregori,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Sixte,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Funci,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Rigoberte,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Martine,

1594.

1594.

Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Maurilli,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Nicolae,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Chorus Confessorũ,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sãcta Maria Magdalena,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Maria Ægyptiaca,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Felicitas,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Perpetua,
Chorus.
Ora pro nobis.

Episcopi.
Sancta Agatha,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Agnes,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Cæcilia,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Eutropia,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Genouefa,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Columba,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Scholastica,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Petronilla,

Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancta Catharina,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Sancte Chorus Virginum,
Chorus.
Ora pro nobis.
Episcopi.
Omnes Sancti,
Chorus.
Orate pro nobis.
Episcopi.
Propitius esto,
Chorus.
Parce nobis domine.
Episcopi.
Propitius esto,
Chorus.
Parce nobis domine.
Episcopi.
Ab insidiis diaboli,
Chorus.
Libera nos domine.
Episcopi.
A damnatione perpetua,
Chorus.
Libera nos domine.

Episcopi. 1594.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Chorus.
Libera nos domine.
Episcopi.
Per Passionem & Crucem tuam,
Chorus.
Libera nos domine.
Episcopi.
Per gratiam sancti Spiritus paracleti,
Chorus.
Libera nos domine.
Episcopi.
In die iudicij,
Chorus.
Libera nos domine.
Episcopi.
Peccatores,
Chorus.
Te rogamus audi nos.
Episcopi.
Vt pacem nobis dones,
Chorus.
Te rogamus audi nos.
Episcopi.
Vt misericordia & pietas tua non custodiat,

1594. Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi.

Vt gratiam Spiritus sancti cordibus nostris clementer infundere digneris,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi.

Vt Ecclesiam tuam regere & defensare digneris,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopi.

Vt obsequium seruitutis nostræ rationabile facias,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Versets chantez par l'Eueſque de Chartres à part & ſeparément des autres.

CY l'Eueſque de Chartres ſe ſouſleua, & ayant ſa croce en la main, fiſt ſur le Roy à trois diuerſes fois ceſte benediction.

VT *hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene † dicere digneris,*

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopus Carnoten.

Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene † dicere & sublimare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Episcopus Carnoten.

Vt hunc præsentem famulum tuum Henricum in Regem coronandum bene † dicere, sublimare, & consecrare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Retour du dict Eueſque de Chartres vers le Roy. 1594.

CE faict, l'Eueſque de Chartres retourna vers le Roy, à coſté duquel il ſe proſterna derechef, & fut le ſurplus de la Letanie pourſuiuy par les Eueſques de Nantes, & Maillezais, ainſi qu'enſuit.

Epiſcopi.

VT Regibus & Principibus Chriſtianis pacem & concordiam donare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Epiſcopi.

Vt cunctum populum Chriſtianum precioſo ſanguine redemptum conſeruare digneris.

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Epiſcopi.

Vt cunctis fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Epiſcopi.

Vt nos exaudire digneris,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Epiſcopi.

Fili Dei,

Chorus.

Te rogamus audi nos.

Digitized by Google

1594. *Episcopi.*

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

Chorus.

Parce nobis Domine.

Episcopi.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

Chorus.

Exaudi nos Domine.

Episcopi.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,

Chorus.

Miserere nobis.

Episcopi.

Christe audi nos.

Chorus.

Christe audi nos.

Episcopi.

Kyrie eleison.

Suffrages & Oraisons dictes apres la Letanie.

L'EVESQVE de Chartres se dressa debout pour dire sur le Roy demeuré encor prosterné en terre les Suffrages & Oraisons ensuiuantes.

PATER *noster qui es in cælis, Sanctificetur nomen tuum.*

Adueniat Regnum tuum.

Fiat voluntas tua sicut in cælo & in terra.

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Et

Et dimitte nobis debita noſtra, ſicut & nos dimittimus 1594.
debitoribus noſtris.
Et ne nos inducas in tentationem.

Chorus.

Sed libera nos à malo. Amen.

Epiſcopus Carnoten.

Saluum fac ſeruum tuum.

Chorus.

Deus meus ſperantem in te.

Epiſcopi.

Eſto ei Domine turris fortitudinis.

Chorus.

A facie inimici.

Epiſcopi.

Nihil proficiat inimicus in eo.

Chorus.

Et filius iniquitatis non apponat nocere ei.

Epiſcopi.

Domine exaudi orationem meam.

Chorus.

Et clamor meus ad te veniat.

Epiſcopi.

Dominus vobiſcum.

Chorus.

Et cum ſpiritu tuo.

Epiſcopi.

Oremus.

PRÆTENDE *quæſumus Domine huic famulo tuo Henrico dexteram cœleſtis auxilij, vt te toto corde perqui-*

1594. *rat, & quæ dignè postulat assequi mereatur. Per Dominum, &c.*

Oremus.

ACTIONES *nostras quæsumus Domine aspirando præueni, & adiuuando prosequere, vt cuncta nostra operatio & oratio à te semper incipiat, & per te cœpta finiatur. Per Dominum, &c.*

Prieres faictes par l'Eueſque de Chartres auant que proceder à la conſecration du Roy.

LE dict Eueſque ſe ſied comme en la conſecration d'vn Eueſque, & auant qu'oindre le Roy pria ſur luy en ceſte maniere.

TE *inuocamus ſancte Pater omnipotens æterne Deus: vt hunc famulum tuum H. quem tuæ diuinæ diſpenſationis prouidentia in primordio plaſmatum, vſque in hunc præſentem diem iuuenili flore lætantem creſcere conceſsisti, eum tuæ pietatis dono ditatum plenúmque gratia veritatis de die in diem coràm Deo & hominibus ad meliora ſemper proficere facias, vt ſummi regiminis ſolium gratiæ ſupernæ largitate gaudens ſuſcipiat, & miſericordiæ tuæ muro ab hoſtium aduerſitate vndique munitus, plebem ſibi commiſſam propitiationis, & virtute victoriæ feliciter regere mereatur. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum.*

Oremus.

DEVS *qui populis tuis virtute conſulis, & amore dominaris, da huic famulo tuo H. ſpiritum ſapientiæ tuæ, cum regimine diſciplinæ, vt tibi toto corde deuotus in Regni regimine ſemper maneat idoneus, tuóque munere ipſius*

temporibus Eccleſiæ ſecuritas dirigatur in tranquillitate, deuotio Eccleſiaſtica permaneat: vt in bonis operibus perſeuerans, ad æternum Regnum te duce valeat peruenire. Per Chriſtum dominum noſtrum. 1594.

Oremus.

IN *diebus eius oriatur omnis æquitas, & iuſtitia, amicis adiutorium, inimicis obſtaculum, humilibus ſolatium, elatis correctio, diuitibus doctrina, pauperibus pietas, peregrinis pacificatio, propriis in patria pax & ſecuritas, vnumquemque ſecundum ſuam menſuram moderatè gubernans, ſeipſum ſedulus regere diſcat: vt tua irrigatus compunctione, toti populo tibi placita præbere vitæ poſſit exempla, & per viam veritatis cum grege gradiens ſibi ſubdito opes frugales abundanter acquirat, ſimúlque ad ſalutem corporum non ſolùm, ſed etiam cordium à te conceſſum cuncta accipiat. Sicque in te cogitatum animi, conſiliúmque omne componens, plebis gubernacula cum pace ſimul & ſapientia ſemper inuenire videatur: téque auxiliante præſentis vitæ proſperitatem, & prolixitatem percipiat: vt per tempora bona vſque ad ſummam ſenectutem perueniat, huiúſque fragilitatis finem perfectum ab omnibus vitiorum vinculis tuæ largitate pietatis liberatus, & infinitæ proſperitatis præmia perpetua Angelorúmque æterna commercia conſequatur. Per Dominum noſtrum Ieſum.*

Conſecration du Roy.

ENSVIT la conſecration du Roy, à ce qu'apres telle exterieure ceremonie le peuple ne peuſt ignorer l'auctorité & ſouueraine puiſſance que Dieu

1594. luy a attribué, ains fuye comme peſte & vſurpateurs de l'Eſtat public ceux qui n'ont ceſte marque.

Enſuit l'Oraiſon dicte à ceſte fin.

Oremus.

OMNIPOTENS *ſempiterne Deus, gubernator cœli & terræ, conditor & diſpoſitor angelorum, & hominum, Rex Regum, & dominus dominorum, qui Abraham fidelem famulum tuum de hoſtibus triumphare feciſti, Moyſi & Ioſue populo tuo prælatis multiplicem victoriam tribuiſti, humilem quoque puerum Dauid Regni faſtigio ſublimaſti, eúmque de ore leonis & de manu beſtiæ atque Goliæ, ſed & de gladio maligno Saül, & omnium inimicorum eius liberaſti, & Salomonem ſapientiæ paciſque ineffabili munere ditaſti: reſpice propitius ad preces noſtræ humilitatis, & ſuper hunc famulum tuum Henricum, quem ſupplici deuotione in huius Regni Regem pariter eligimus, bene † dictionum tuarum dona multiplica, eúmque dextræ tuæ potentia ſemper vbique circunda, quatenus prædicti Abrahæ fidelitate firmatus, Moyſis manſuetudine fretus, Ioſue fortitudine munitus, Dauid humilitate exaltatus, Salomonis ſapientia decoratus, tibi in omnibus complaceat, & per tramitem iuſtitiæ inoffenſo greſſu ſemper incedat, & totius Regni eccleſiam deinceps cum plebibus ſibi annexis ita enutriat, doceat, muniat, & inſtruat, contráque omnes viſibiles & inuiſibiles hoſtes idem potenter regalitérque tuæ virtutis regimen adminiſtret, vt regale ſolium, videlicet Saxonum, Merciorum, Nordanimbrorum ſceptra non deſerat, ſed ad priſtinæ fidei paciſque concordiam eorum animos te opitulante re-*

formet, vt vtrorumque horum populorum debita ſubie- 1594.
ctione fultus, condigno amore glorificatus, per longum vitæ ſpatium paternæ apicem gloriæ tua miſeratione vnatim ſtabilire & gubernare mereatur, tuæ quoque protectionis galea munitus, & ſcuto inſuperabili iugiter protectus, armiſque cœleſtibus circundatus, optabilis victoriæ triumphum de hoſtibus fœliciter capiat, terrorémque ſuæ potentiæ infidelibus inſerat, & pacem tibi militantibus lætanter reportet, virtutibus nec non quibus præfatos fideles tuos decoraſti, multiplici honoris bene † dictione condecora, & in regimine Regni ſublimiter colloca, & oleo gratiæ Spiritus ſancti perunge. Per Dominum noſtrum, qui virtute crucis tartara deſtruxit, Regnóque diaboli ſuperato, ad cœlos victor aſcendit, in quo poteſtas omnis, Regúmque conſiſtit victoria, qui eſt gloria humilium, & vita ſalúſque populorum. Qui tecum viuit, &c.

Parties eſquelles le Roy fut oingt.

APRES la ſuſdicte Oraiſon, l'Eueſque de Chartres tenant en main l'aſſiette ſur laquelle eſtoit la dicte ſacrée Onction, commança du poulce droict à oindre & ſacrer le Roy en ſept parties. Sçauoir,

PREMIEREMENT au ſommet de la teſte.

SECONDEMENT ſur l'eſtomach, apres que ſa camiſole & chemiſe luy furent aualées.

TIERCEMENT entre deux eſpaules.

QVARTEMENT en l'eſpaule droicte.

A LA cinquieſme fois en l'eſpaule feneſtre.

A LA ſixieſme au ply & ioincture du bras dextre.

EN la ſeptieſme en celle du bras gauche.

1594.

Maniere d'oindre les Roys, & efficace de leur Onction.

1. *Reg.* 10. 1. *Reg.* 16. 3. *Reg.* 19. ILS ſouloient eſtre oingts du ſainct huile au temps du vieil Teſtament, comme furent Saül, Dauid, Aſahel, & Iehu.

PAR ceſte externe Onction la grace du Sainct Eſprit leur eſtoit inuiſiblement infuſe, pour les faire par tout proſperer.

1. *Reg.* 10. & 16. *Pſal.* 88. EN ceſte maniere Saül le receut, & à l'inſtant le cœur luy fuſt changé autrement qu'il ne l'auoit eu auparauant, & depuis le meſme Sainct Eſprit ſ'adreſſa à Dauid, pour le faire exceller ſur tous autres Princes.

C. §. unde de ſacra unctio. *Eſa.* 9. 1. *Reg.* 9. A PRESENT les Roys ſont par ancienne couſtume receüe de main en main oingts en l'eſpaule, & au bras dextre, ce que deſigne leur principauté, prefigurée par l'eſpaule, induſtrieuſement reſeruée à Saül au feſtin que luy prepara Samuel, en l'inaugurant & eſtabliſſant Roy d'Iſraël.

Onction des Roys de France.

ILS ont ſeuls eu ce ſpecieux priuilege d'eſtre oingts non ſeulement du ſainct huile en l'eſpaule, & au bras, mais de la celeſte liqueur és ſuſdictes parties, à ce que fortifiez de la diuine aſſiſtance, ils executent ſerieuſement ce qui eſt de leur charge. Tant Dieu leur a faict de demonſtration de ſes graces & faueurs, ſoit en la dicte liqueur tranſmiſe du ciel

pour le Bapteſme & Sacre de Clouis, premier Roy ſpirituellement regeneré en la France, octroy des fleurs de Lys, tant celebrées en la ſaincte eſcriture, Preſeance auant tous Monarques, & infinies autres prerogatiues & grades. Outre la miraculeuſe guariſon des eſcroüelles, & la conſeruation de l'Eſtat par ſi longue durée & ſuitte d'années, qu'il ſemble les auoir voulu eſleuer en gloire & honneur par deſſus tous leurs ſemblables. 1594.

Cantic. 2. & 6.

Forme de la dicte Conſecration.

En chacune des dictes Onctions l'Eueſque de Chartres fit le ſigne de la croix, & dict, *Vngo te in Regem de oleo ſanctificato. In nomine Patris,* † *& Filij,* † *& Spiritus ſancti.* †

Reſponce des aſsiſtans.

Ils reſpondirent *Amen*, c'eſt à dire, Ainſi ſoit, pour monſtrer qu'ils y preſtoient conſentement. C'eſt la voix commune du peuple és prieres publiques qui ſe font en l'Egliſe, afin d'exprimer ſon deſir & affection.

Antiphone chantée durant les dictes Onctions.

La Chapelle du Roy chanta ceſte Antiphone.

Vnxerunt *Salomonem Sadoch Sacerdos, & Nathan Propheta Regem in Gyon, & accedentes lati dixerunt, Viuat Rex in æternum.* 3. Reg. 1.

1594.

Oraiſons dictes apres ceſte Antiphone.

L'EVESQVE de Chartres en dict trois cy inſerées, à ce qu'il pleuſt à Dieu faire eſcouler ſur le chef du Roy la celeſte liqueur, en telle ſurabondance de ſes ſainctes graces & benedictions, qu'elle penetraſt l'interieur de ſon cœur, pour luy en faire heureuſement ſentir les effects à ſon bien & ſalut.

Oremus.

CHRISTE *perunge hunc Regem in regimen vnde vnxiſti Sacerdotes, Reges, & Prophetas, & Martyres, qui per fidem vicerunt Regna, operati ſunt iuſtitiam, atque adepti ſunt repromiſſiones. Tua ſacratiſſima vnctio ſuper caput eius defluat, atque ad interiora deſcendat, & cordis illius intima penetret, & promiſſionibus quas adepti ſunt victorioſiſſimi Reges gratia tua dignus efficiatur, quatenus & in præſenti ſeculo fœliciter regnet, & ad eorum conſortium in cœleſti Regno perueniat. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum, qui vnctus eſt oleo lætitiæ præ conſortibus ſuis, & virtute crucis poteſtates aëreas debellauit, tartara deſtruxit, Regnumque diaboli ſuperauit, & ad cœlos victor aſcendit, in cuius manu victoria omnis, gloria, & poteſtas conſiſtunt, & tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus ſancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.*

Ad Heb. 11.

Autre Oraiſon.

Oremus.

DEVS *electorum fortitudo, & humilium celſitudo, qui in primordio per effuſionem diluuij mundi crimina caſtigare*

caſtigare voluiſti, & per columbam ramum oliuæ portantem pacem terris redditam demonſtraſti, iterúmque Sacerdotem Aaron famulum tuum per vnctionem olei Sacerdotem ſanxiſti, & præterea per huius vnguenti infuſionem ad regendum populum Iſraëliticum Sacerdotes, Reges, ac Prophetas perfeciſti, vultúmque Eccleſiæ in oleo exhilarandum per Propheticam famuli tui vocem Dauid eſſe prædixiſti: itaque quæſumus omnipotens Deus pater, vt per huius creaturæ pinguedinem hunc ſeruum tuum ſanctificare tua bene† dictione digneris, eúmque in ſimilitudine columbæ pacem ſimplicitatis populo ſibi commiſſo præſtare, & exempla Aaron in Dei ſeruitio diligenter imitari, Regníque faſtigia in conſiliis ſcientiæ, & æquitate iudicij ſemper aſſequi, vultúmque hilaritatis per hanc olei vnctionem, tuámque bene† dictionem te adiuuante toti plebi paratum habere facias. Per Dominum noſtrum. 1594. Geneſ. 8.

Autre Oraiſon.

Oremus.

DEVS Dei filius, dominus noſter Ieſus Chriſtus, qui à patre oleo exultationis vnctus eſt præ participibus ſuis, ipſe per præſentem ſacri vnguenti infuſionem Spiritus paracleti ſuper caput tuum infundat bene† dictionem, eandémque vſque ad interiora cordis tui penetrare faciat, quatenus hoc viſibili & tractabili dono inuiſibilia percipere, & temporali Regno iuſtis moderaminibus executo, æternaliter cum eo regnare merearis, qui ſolus ſine peccato Rex Regum viuit & gloriatur cum Deo patre in vnitate eiuſdem Spiritus ſancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen. Ad Heb. 1.

1594. *Cloſture des ouuertures des habillemens du Roy apres les dictes Onctions.*

LES dictes Oraiſons acheuées, l'Eueſque de Chartres ferma auec les Eueſques de Nantes & Maillezais les fentes de la chemiſe, camiſole, & veſtement du Roy, pour la reuerence des dites ſacrées Onctions.

Veſtemens baillez au Roy apres la dicte cloſture.

MONSIEVR de Longueuille, grand Chambellan de France, bailla au Roy à l'inſtant les trois habillemens accouſtumez eſtre mis en tel acte ſur ſa camiſole, ſçauoir la tunique repreſentant le Souzdiacre, le dalmatique repreſentant le Diacre, & le manteau Royal repreſentant la chaſuble du Preſtre, la main dextre eſtoit à deliure vers l'ouuerture du dict manteau, & eſleué ſur la main ſeneſtre.

Onction des mains.

OVTRE l'Onction faicte és ſuſdictes parties le Roy fuſt oingt du dict huile és palmes de ſes deux mains par le dict Eueſque de Chartres.

Forme de la dicte Onction.

VNGANTVR *manus iſtæ de oleo ſanctificato, vnde vncti fuerunt Reges & Prophetæ, & ſicut vnxit Samuel*

Digitized by Google

Dauid in Regem, vt ſis benedictus & conſtitutus Rex in Regno iſto quod dominus Deus tuus dedit tibi ad regendum & gubernandum. 1594.

Oraiſon dicte par le dict Eueſque apres la dicte Onction.

Oremus.

DEVS, *qui es iuſtorum gloria, & miſericordia peccatorum, qui miſiſti filium tuum precioſo ſanguine ſuo genus humanum redimere, qui conteris bella, & pugnatores in te ſperantium, & ſub cuius arbitrio omnium Regnorum continetur poteſtas. Te humiliter deprecamur vt præſentem famulum tuum H. in tua miſericordia confidentem in præſenti ſede Regali benedi † cas, eidémque propitius adeſſe digneris: vt qui tua expetit protectione defendi, omnibus hoſtibus ſit fortior. Fac eum Domine beatum eſſe, & victorem de inimicis ſuis, corona eum corona iuſtitiæ & pietatis: vt ex toto corde & ex tota mente in te credens tibi deſeruiat, ſanctam tuam Eccleſiam defendat, & ſublimet, populúmque à te ſibi commiſſum iuſtè regat, nullis inſidiantibus eum malis in iniuſtitiam conuertat. Accende Domine cor eius ad amorem gratiæ tuæ per hoc vnctionis oleum vnde vnxiſti Sacerdotes, Reges, & Prophetas, quatenus iuſtitiam diligens, per tramitem ſimiliter incedens iuſtitiæ, poſt peracta à te diſpoſita in regali excellentia annorum curricula, peruenire ad gaudia æterna mereatur. Per eundem.*

1594.

Gands baillez au Roy la dicte onction faicte.

LE Roy ayant les mains ioinctes deuant ſa poitrine, l'Eueſque de Chartres luy bailla gands deliez, à ce qu'il ne touchaſt rien à nud, pour la reuerence de la ſacrée Onction.

Benediction des dicts gands.

EN les baillant il les benit, diſant l'Oraiſon enſuiuante.

Oremus.

OMNIPOTENS *creator, qui homini ad imaginem tuam creato manus digitis diſcretionis inſignitas, tanquàm organum intelligentiæ ad rectè operandum, quas ſeruari mundas præcepiſti, vt in eis anima digna portaretur, & tua in eis dignè contrectarentur myſteria, benedicere* † *& ſanctificare* † *digneris hæc manuum tegumenta, vt quicunque Reges his cum humilitate manus ſuas velare voluerint, tam cordis, quàm operis mundiciam tua miſericordia ſubminiſtret. Per Chriſtum.*

Aſperſion des dicts gands.

APRES ceſte Oraiſon, il les arrouſa d'eaüe beniſte, & mit és mains du Roy, diſant,

CIRCVNDA *Domine manus huius famuli tui Henrici munditia noui hominis qui de cælo deſcendit, vt*

Digitized by Google

quemadmodum Iacob dilectus tuus pelliculis hædorum opertis manibus paternam benedictionem, oblato patri cibo, potúque gratissimo impetrauit, sic & iste gratiæ tuæ benedictionem † impetrare mereatur. Per eundem Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum, qui in similitudinem carnis peccati tibi obtulit semetipsum. 1594.

Anneau Royal.

PARCE qu'au iour du Sacre le Roy espousa solemnellement son Royaume, & fut comme par le doux, gracieux, & amiable lien de mariage inseparablement vny auec ses subjects, pour mutuellement s'entraimer ainsi que font les espoux, luy fut par le dit Eueſque de Chartres presenté vn anneau, pour marque de ceste reciproque conjonction.

Benediction du dict anneau.

AVANT que bailler le dict anneau au Roy, il fut par le dict Eueſque beny en la maniere & aux fins cy exprimez.

Oremus.

DEVS *totius creaturæ principium & finis, creator & conseruator generis humani, dator gratiæ spiritualis, largitor æternæ salutis, in quo clausa sunt omnia, Tu domine tuam emitte benedictionem super hunc annulum, ipsumque benedicere † & sanctificare digneris, quò discretionis habitum semper retineat, & veræ fidei fulgore præfulgeat, sanctæ quoque Trinitatis armatus munimine miles inexpugnabilis acies diaboli constanter vincat, &*

1594. *ſibi ad veram ſalutem mentis & corporis proficiat. Per Chriſtum dominum.*

Preſentation du dict anneau au Roy.

APRES la dicte benediction l'Eueſque de Chartres mit le dit anneau, duquel le Roy eſpouſoit ſon Royaume, au quatrieſme doigt de ſa main dextre, dont procede certaine veine attouchant au cœur.

c. Fœmina. 30. q. 5. COMME le peuple par expres commandement de Dieu auĉteur, amateur, & protecteur de la dignité des Roys ſes oingts, ſacrez & commis pour repreſenter ſa Majeſté en terre, leur doibt toute obeiſſance, ſubjection, ſeruice, reſpect, reuerence, honneur & fidelité, ainſi eſt-il requis qu'ils s'affectionnent & bien-vueillent à leurs ſubjects, ſe reſſentans mutuellement de leur bien & meſaiſe.

L'EVESQVE en baillant au Roy le dit anneau luy dit ce qu'enſuit.

ACCIPE *annulum ſignaculum videlicet fidei ſanctæ, ſoliditatem Regni, augmentum potentiæ: per quem ſcias triumphali potentia hoſtes repellere, hæreſes deſtruere, ſubditos coadunare, & catholicæ fidei perſeuerabilitati connecti.*

Prieres faictes par le dict Eueſque apres auoir baillé le dict anneau au Roy.

Oremus.

DEVS *cuius eſt omnis poteſtas & dignitas, da famulo tuo proſperum ſuæ dignitatis effectum, in qua te remu-*

nerante permaneat, ſempérque te timeat, tibique iugiter placere contendat. Per Chriſtum dominum. 1594.

Tradition du Sceptre Royal.

LE Roy ayant receu l'anneau, l'Eueſque de Chartres prit ſur l'Autel le dit Sceptre, & luy mit en main, pour marque de ſa ſouueraine puiſſance, afin de l'exciter à ſi bien policer ſon Royaume par equitables loix, & ſainctes Ordonnances, que la pieté, iuſtice, & toute droicture y feuſſent en vigueur: & que le peuple auſſi ſe diſpoſaſt de ſa part à luy rendre entiere obeiſſance, preuoyant que ſans elle il ne pourroit ſe maintenir & ſubſiſter.

EN mettant le Sceptre en ſa main dextre, luy fuſt dit par l'Eueſque de Chartres ce qu'enſuit.

ACCIPE *Sceptrum Regiæ poteſtatis inſigne, virgam ſcilicet Regni rectam, virgam virtutis, qua te ipſum bene regas, ſanctam Eccleſiam, populúmque videlicet Chriſtianum tibi à Deo commiſſum regia virtute ab improbis defendas, prauos corrigas, rectos pacifices, & vt viam rectam tenere poßint tuo iuuamine dirigas, quanto de temporali regno ad æternum Regnum peruenias, ipſo adiuuante, cuius Regnum & Imperium ſine fine permanet in ſæcula ſeculorum. Amen.*

Oraiſon dicte apres que le Sceptre fut baillé au Roy.

Oremus.

OMNIPOTENS *Domine, fons bonorum cuncto-*

1594. *rum, Deus institutor profectuum, tribue quæsumus famulo tuo H. adeptam bene agere dignitatem, & à te sibi præstitum honorem dignare roborare. Honorifica eum præ cunctis Regibus terræ, vberi eum benedictio ✠ ne locupleta, & in solio Regni firma stabilitate consolida, visita eum in sobole, præsta ei prolixitatem vitæ, in diebus eius semper oriatur iustitia, & cum iucunditate & lætitia æterno glorietur in Regno. Per Dominum nostrum.*

Verge & Main de Iustice.

PARCE qu'il conuient que le Prince souuerain regne par mansuetude & iustice, l'Eueſque de Chartres mit en la seneſtre du Roy la dicte verge, ayant dessus vne main d'yuoire, pour luy donner à entendre qu'il doit gouuerner ses subjects, non comme vn formidable Monarque, mais ainsi que le pere de famille faict ses enfans, pluſtoſt par douceur que deſeſpoir & rigueur.

EN baillant la dicte verge, dict ce qu'ensuit.

ACCIPE *virgam virtutis, atque æquitatis, qua intelligas mulcere pios, & terrere reprobos, errantibus viam dare, lapſisque manum porrige, diſperdáſque ſuperbos, & releues humiles: vt aperiat tibi ostium Iesus Christus dominus noster, qui de se ipso ait: Ego sum ostium, per me si*
Ioan. 10. *quis introierit saluabitur: & ipse qui est clauis Dauid,*
Apoc. 3. *& sceptrum domus Israel: qui aperit, & nemo claudit: claudit, & nemo aperit, sit tibi adiutor, qui eduxit vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris, & vmbra*
Psal. 44. *mortis: vt in omnibus sequi merearis eum de quo Propheta*

Dauid

Dauid cecinit: Sedes tua Deus in ſeculum ſæculi: virga 1594.
æquitatis, virga Regni tui. Et imiteris eum qui dicit, Diligas iuſtitiam, & odio habeas iniquitatem: propterea vnxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, ad exemplum illius, quem ante ſecula vnxerat præ participibus ſuis Ieſum Chriſtum dominum noſtrum.

Euocation des Pairs pour le Couronnement du Roy.

CE que deſſus faict, Meſſire Philippes Hurault, Comte de Cheuerny, & Chancellier de France ſe mit contre l'Autel, le viſage tourné vers le Roy, & à haute voix appella les Pairs, ſelon leur dignité, & ordre, les laiz les premiers, & puis les Eccleſiaſtiques, ainſi qu'enſuit.

MONSIEVR le Prince de Conty, qui ſeruez pour le Duc de Bourgongne, preſentez vous à cet acte.

MONSIEVR le Comte de Soiſſons, qui ſeruez pour le Duc de Normandie, preſentez vous.

MONSIEVR le Duc de Montpenſier, qui ſeruez pour le Duc d'Aquitaine, preſentez vous.

MONSIEVR de Luxembourg, Duc de Piney, qui ſeruez pour le Comte de Thoulouze, preſentez vous.

MONSIEVR le Duc de Raiz, qui ſeruez pour le Comte de Flandres, preſentez vous.

MONSIEVR le Duc de Vantadour, qui ſeruez pour le Comte de Champagne, preſentez vous.

Digitized by Google

1594. MONSIEVR l'Eueſque de Nantes, qui ſeruez pour l'Eueſque Duc de Laon, preſentez vous.

MONSIEVR l'Eueſque de Digne, qui ſeruez pour l'Eueſque Duc de Langres, preſentez vous.

MONSIEVR l'Eueſque de Maillezais, qui ſeruez pour l'Eueſque Comte de Beauuais, preſentez vous.

MONSIEVR l'Eueſque d'Orleans, qui ſeruez au lieu de l'Eueſque Comte de Chaalons, preſentez vous.

MONSIEVR l'Eueſque d'Angers, qui ſeruez au lieu de l'Eueſque Comte de Noyon, preſentez vous.

Benediction de la Couronne Royale.

LA dicte conuocation ainſi faicte, le dit Eueſque de Chartres print ſur l'Autel la grande Couronne cloſe, & la ſouſleua ſeul à deux mains ſur le chef du Roy, ſans le toucher, & incontinent tous les dicts Pairs y mirent les mains, pour la ſouſtenir, & lors l'Eueſque de Chartres la tenant en la main ſeneſtre la benit, diſant ainſi,

CORONET *te Deus corona gloriæ, atque iuſtitiæ honore, & opere fortitudinis, vt per officium noſtræ benedictionis,† cum fide recta, & multiplici bonorum operum fructu ad coronam peruenias Regni perpetui, ipſo largiente cuius Regnum & imperium permanet in ſecula ſeculorum.*

Digitized by Google

1594.

Couronnement du Roy.

APRES la dicte benediction, l'Eueſque de Chartres ſeul mit & aſſit la Couronne ſur le chef du Roy.

LES Pairs y mirent tous les mains.

LE dict Eueſque en le couronnant, dit ce qu'enſuit, tenant touſiours la Couronne de la main ſeneſtre.

ACCIPE *coronam Regni, in nomine Patris,* † *& Filij,* † *& Spiritus ſancti,* † *vt ſpreto antiquo hoſte, ſpretiſque contagiis vitiorum omnium, ſic iuſtitiam, miſericordiam, & iudicium diligas: & ita iuſtè, miſericorditer, & piè viuas, vt ab ipſo Domino noſtro Ieſu Chriſto in conſortio Sanctorum æterni Regni coronam percipias. Accipe inquam coronam, quam ſanctitatis gloriam, & honorem, & opus fortitudinis intelligas ſignare, & per hanc te participem miniſterij noſtri non ignores, vt ſicut nos in interioribus paſtores rectoreſque animarum intelligimur, ita tu contra omnes aduerſitates Eccleſiæ Chriſti defenſor aſsiſtas, Regnique tibi à Deo dati, & per officium noſtræ benedictionis in voce exultationis vice Apoſtolorum omniúmque Sanctorum regimini tuo commiſsi vtilis executor, perſpicuúſque regnator ſemper appareas, vt inter glorioſos athletas virtutum gemmis ornatus, & præmio ſempiternæ fœlicitatis coronatus, cum redemptore ac ſaluatore noſtro Chriſto, cuius nomen vicémque geſtare crederis, ſine fine glorieris. Qui viuit & imperat Deus cum Deo patre in ſecula ſeculorum. Amen.*

1594.

Oraiſon apres le Couronnement.

Oremus.

DEVS *perpetuitatis, dux virtutum, cunctorum hoſtium victor, benedic † hunc famulum, tibi caput ſuum inclinantem, & prolixa ſanitate & proſpera fœlicitate eum conſerua, & vbicunque pro quibus tuum auxilium inuocauerit citò adſis, & protegas, & defendas: tribue ei quæſumus domine diuitias gloriæ tuæ, comple in bonis dèſiderium eius, corona eum in miſeratione et miſericordia, tibique Deo pia deuotione iugiter famuletur. Per Chriſtum dominum.*

Benediction apres la dicte Oraiſon.

EXTENDAT *omnipotens Deus dexteram ſuæ benedictionis, † & circundet te muro fœlicitatis, ac cuſtodia ſuæ protectionis, ſanctæ Mariæ, ac beati Petri Apoſtolorum principis, Sancti Dionyſij, atque beati Martini; & Remigij, omniúmque Sanctorum intercedentibus meritis. Amen.*

INDVLGEAT *tibi dominus omnia peccata quæ geſsiſti, & tribuat gratiam, & miſericordiam, quam ab eo humiliter depoſcis, & liberet te ab aduerſitatibus cunctis, & ab omnibus inimicorum viſibilium & inuiſibilium inſidiis. Amen.*

ANGELOS *ſuos bonos qui te ſemper & vbique præcedant, comitentur, & ſubſequantur, ad cuſtodiam tui ponat, & te à peccato, ſeu gladio, & ab omni periculorum diſcrimine ſua potentia liberet. Amen.*

Digitized by Google

INIMICOS *tuos ad pacis, charitatiſque benignitatem conuertat, & bonis operibus te gratioſum & amabilem faciat, pertinaces quoque in tui inſectatione, & odio, confuſione ſalutari induat, ſuper te autem participatio & ſanctificatio † ſempiterna floreat. Amen.* 1594.

VICTORIOSVM *atque triumphatorem inuiſibilibus atque viſibilibus hoſtibus ſemper efficiat, & ſancti nominis ſui timorem pariter & amorem continuum cordi tuo infundat, & in fide recta, ac bonis operibus perſeuerabilem reddat, & pace in diebus tuis conceſſa, cum palma victoriæ te ad perpetuum Regnum perducat. Amen.*

ET *qui te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, & in præſenti ſeculo fœlicem, æternæ fœlicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.*

QVOD *ipſe præſtare dignetur, cuius Regnum & imperium ſine fine permanet in ſecula ſeculorum. Amen.*

Autre Benediction.

Epiſcopus.

BENEDIC † *Domine Regem noſtrum, qui Regna omnium Regum à ſeculo moderaris.*

Chorus.

Amen.

Epiſcopus.

ET *tali eum benedictione glorifica, vt Dauidica teneat ſublimitate ſceptrum ſalutis, & ſanctificæ propitiationis munere reperiatur locupletatus.*

Chorus.

Amen.

1594. *Episcopus.*

DA ei à spiramine tuo cum mansuetudine ita regere populum, sicut Salomonem feciſti Regnum obtinere pacificum.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

TIBI cum timore sit subditus, tibique militet cum quiete, sit tuo clypeo protectus, cum proceribus & vbique gratia tua victor existat.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

HONORIFICA eum præ cunctis Regibus gentium, fœlix populis dominetur, & fœliciter eum nationes adornent, viuat inter gentium nationes magnanimus.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

SIT in iudiciis æquitatis singularis, locupletet eum tua prædiues dextera, frugiferam obtineat patriam, & eius liberis tribuas profutura.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

PRÆSTA ei prolixitatem vitæ per tempora, vt in diebus eius oriatur iustitia, à te robustum teneat regiminis solium, & cum iocunditate & lætitia æterno glorietur Regno.

Chorus.

Amen.

Episcopus.

QVOD *ipse præstare dignetur, cuius Regnum & imperium sine fine permanet in secula seculorum.*

Chorus.

Amen.

Oraisons apres les dictes Benedictions.

Oremus.

OMNIPOTENS *Deus det tibi de rore cæli, & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei: & seruiant tibi populi, & adorent te tribus. Esto dominus fratrum tuorum, incuruentur ante te filij matris tuæ, & qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur, & Deus erit adiutor tuus: omnipotens bene ✠ dicat tibi benedictionibus cæli desuper, in montibus & collibus, benedictionibus abyssi iacentibus deorsum, benedictionibus vberum, & vuarum, pomorúmque. Benedictiones Patrum antiquorum Abraham, Isaac, & Iacob confortatæ sint super te. Per Christum dominum nostrum.*

Oremus.

BENEDIC *domine fortitudinem Principis, & opera manuum illius suscipe, & benedictione tua terra eius de pomis repleatur, de fructu cælesti, & rore atque abyssi subiacentis, de fructu Solis, & Lunæ, & de vertice antiquorum montium, de pomis æternorum collium, & de frugibus terræ & plenitudine eius: benedictio illius qui apparuit in rubo veniat super caput eius, & plena sit benedictio domini in filiis eius, & tingat in oleo pedem*

1594. *ſuum, cornua rinocerontis cornua illius, in ipſis ventilabit gentes vſque ad terminos terræ: quia aſcenſor cæli auxiliator ſuus in ſempiternum fiat. Per dominum noſtrum Ieſum Chriſtum filium tuum, qui tecum viuit & regnat in vnitate Spiritus ſancti Deus. Per omnia ſecula ſeculorum. Amen.*

Conduicte du Roy à ſon throne Royal.

LE Roy eſtant couronné, & les dictes Oraiſons acheuées, l'Eueſque de Chartres le priſt par la manche du bras dextre: & en la compagnie de tous les Pairs mettans autant qu'ils pouuoient les mains à ſa Couronne, le conduit depuis le grand Autel par le Chœur de l'Egliſe iuſques au dict throne preparé au Iubé d'icelle.

EN allant le Roy tenoit touſiours en ſes mains le Sceptre & verge de Iuſtice, auec vn graue port tres-ſeant à ſa Majeſté, eſtant accompagné de douceur tellement emprainte en luy, qu'elle ne ſe pourroit depoſer par contraire habitude.

AV deuant marchoit le dict Sieur Mareſchal de Matignon, l'eſpée Royale nuë en la main.

MON dit Sieur le Chancelier ſeul le ſuiuoit.

APRES alloit Monſieur le grand Maiſtre, à la dextre duquel eſtoit Monſieur le grand Chambellan, & à la ſeneſtre Monſieur le premier Gentilhomme de la chambre.

LA queüe du manteau Royal eſtoit portée par le Sieur de Sainct Luc.

AV bas de l'eſcalier à main droicte eſtoit Monſieur

ſieur le Comte de Mauleurier, Capitaine des Suiſſes 1594.
de la garde, & les Heraults, teſte nuë, auec leurs cottes d'armes, ſur les deux eſcaliers, de marche en marche.

SVR le hault de l'eſcalier droict, eſtoit le dict Sieur de Rhodes, & à l'autre eſcalier gauche le dict Sieur de Surenne, auec leurs baſtons.

Inthroniſation du Roy.

ESTANS tous arriuez au dict throne & hault ſiege preparé au pulpitre, le Roy tourna le dos contre la nef, & l'Eueſque de Chartres le tenant touſiours, luy dit ce qu'enſuit.

STA, *& retine à modo ſtatum, quem huc vſque paterna ſucceſsione tenuiſti, hereditario iure tibi delegatum per authoritatem Dei omnipotentis, & per præſentem traditionem noſtram, omnium ſcilicet Epiſcoporum, cæterorúmque Dei ſeruorum. Et quanto clerum propinquiorem ſacris altaribus proſpicis, tanto ei potiorem in locis congruentibus honorem impendere memineris: quatenus mediator Dei & hominum te mediatorem cæli & plebis conſtituat.*

Seance du Roy.

LE dict Eueſque de Chartres tenant le Roy par la main le fit ſeoir, priant Dieu de le confirmer en ſon throne, rendre inuincible, & inexpugnable contre ceux qui iniuſtement ſ'efforcent de rauir la Couronne à luy legitimement eſcheüe. Nulle eſt auſſi ſi bien appuyée, qui ne puiſſe tomber en terre,

1594. ny ſceptre ſi ferme, qui ne ſoit en hazard d'eſtre arraché des mains des plus braues Princes, ny throne ſi ſolidement fondé qui ne ſ'eſbranle & ſubuertiſſe en fin auec le temps, ſans ſon aide.

Prieres faictes apres que le Roy fut aſsis.

Verſus.

FIRMETVR *manus tua, & exaltetur dextera tua.*

Reſponſor.

Iuſtitia & iudicium præparatio ſedis tuæ.

Verſus.

Domine exaudi Orationem meam.

Reſponſor.

Et clamor meus ad te veniat.

Verſus.

Dominus vobiſcum.

Reſponſor.

Et cum ſpiritu tuo.

Oremus.

Exod. 17. DEVS *qui victrices Moyſi manus in oratione firmaſti, qui quamuis ætate faciſceret, infatigabili ſanctitate pugnabat: vt dum Amalech iniquus vincitur, dum prophanus nationum populus ſubiugatur, exterminatis alienigenis hæreditati tuæ poſſeßio copioſa ſeruiret: opus manuum noſtrarum pia noſtræ orationis exauditione confirma. Habemus & nos apud te ſancte Pater dominum ſaluatorem, qui pro nobis manus ſuas tetendit in cruce, per quem etiam precamur altißime, vt eius potentia ſuffragante, vniuerſorum hoſtium frangatur impietas, popu-*

lúſque tuus ceſſante formidine te ſolum timere condiſcat. 1594.
Per eundem.

Baiſer preſenté au Roy par le dict Eueſque de Chartres.

LA dicte Oraiſon finie, le dict Eueſque fit au Roy tres-humble reuerence, nuë teſte, & le baiſa, diſant à haute voix par trois diuerſes fois, Viue le Roy.

A LA derniere il adiouſta Viue eternellement.

Baiſer preſenté par les Pairs.

LES Pairs tant Eccleſiaſtiques, que laiz luy firent meſme reuerence l'vn apres l'autre, & le baiſerent auec pareille acclamation, puis ſe ſeirent és ſieges à eux preparez, les Eccleſiaſtiques à la dextre du Roy, & les laiz à la feneſtre.

Acclamation du peuple.

LE peuple aſſemblé en nombre indicible en la nef de l'Egliſe, oyant l'eſioüiſſance des Pairs, ſ'eſcria auſſi toſt de meſme allegreſſe à diuerſes fois, & à ſi haute voix Viue le Roy, que le cry en montoit iuſques au ciel, pour prier Dieu d'adiouſter à ſes ans iours ſur iours de generation en generation en certaine eſperance de ioye à l'aduenir d'vn Regne le plus doux, gracieux, & tranquille qui ſe peuſt ſouhaitter. Ainſi que faiſoient les Iſraëlites és Sacres de *1. Reg. 1.*

1594. leurs Roys, pour l'intime affection qu'ils leur portoient auec tout reſpect.

Son d'inſtruments.

CESTE priere fut accompagnée de melodieux ſon de toutes ſortes d'inſtruments de muſique, auec clairons, haults bois, trompettes, & tambours, chacun recognoiſſant que le bon heur de tous en particulier dependoit de la publique & vniuerſelle felicité.

Largeſſe au peuple.

DVRANT la dicte acclamation fut faicte donnée par les Heraults de nombre de pluſieurs pieces d'or & d'argent, tant de la monnoye courante, qu'autres, expreſſement fabriquées & marquées à l'effigie du Roy, auec la datte du iour & année de ſon tres-heureux Sacre & Couronnement.

Cantique Te Deum.

SA Majeſté eſtant intronizée en ſon ſiege Royal, l'Eueſque de Chartres deſcendit du pulpitre par l'eſcalier gauche, & à l'endroict de l'Aigle du Chœur commença à haute voix *Te Deum laudamus*, qui fut ſuiuy & acheué en muſique par la Chapelle du Roy.

Preparation de l'Eueſque de Chartres pour officier à la Meſſe.

PENDANT que l'on chantoit le Cantique *Te*

Digitized by Google

Deum, l'Eueſque de Chartres reueſtu de decente chaſuble ſe preſenta à l'Autel, aſſiſté du venerable Doyen de ſon Egliſe Maiſtre Loys Boucher, & du Reuerend pere en Dieu Ioſeph Foulon, Abbé de ſaincte Geneuiefue de Paris, ordonnez l'vn pour dire l'Epiſtre, & l'autre l'Euangile, enſemble de ſix Chanoines de la dicte Egliſe, pour luy miniſtrer en la celebration de la Meſſe. 1594.

Celebration de la Meſſe.

LE dict Cantique acheué, la Meſſe fut melodieuſement commencée, à laquelle le Roy poùlſé de religieuſe deuotion aſſiſta, auec manifeſte demonſtration des effects de ſa ſaincte & tant ſalutaire conuerſion à la Chreſtienté vniuerſelle.

L'ordre y tenu.

LA Meſſe fut dicte du iour, qui eſtoit le premier Dimanche de Quareſme. A la premiere Oraiſon & Collecte ordinaire furent adiouſtées les deux enſuiuantes.

QVÆSVMVS *omnipotens Deus, vt famulus tuus Rex noſter Henricus, qui tua miſeratione ſuſcepit Regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, & vitiorum monſtra deuitare, hoſtes ſuperare, & ad te qui via, veritas, & vita es, gratioſus valeat peruenire.*

DEVS *qui corda fidelium ſancti Spiritus illuſtratione docuiſti, da famulo tuo Regi noſtro Chriſtianiſſimo*

1594. *in eodem ſpiritu recta ſapere, & de eius ſemper ſancta conſolatione gaudere. Per Dominum noſtrum.*

L'EPISTRE fut chantée par le dict Doyen, & l'Euangile par le dict Abbé.

Deportement du Roy à la lecture de l'Euangile.

Pſal. 83. COMME la diſpoſition du corps ne ſoit moins requiſe au cult diuin, que celle de l'eſprit, le Roy ſe ſouſleua à la lecture de l'Euangile pour y donner deuote & attentiue audience : A ceſte fin luy fut oſtée la Couronne Royale de deſſus ſon chef, & miſe ſur vn carreau à l'accoudoir du pulpitre par Monſieur le Prince de Conty, repreſentant le Duc de Bourgongne.

Durand. lib. 4. c. 24. Num. 25. ANCIENNEMENT les Gentils-hommes ſouloient à la dicte lecture deſceindre leurs eſpées, en teſmoignage du zele & affection qu'ils portoient à la deffence de la foy Chreſtienne y annoncée. Lors ceſte deuotion eſtoit oculairement aſſiſtée des faueurs & graces diuines à toutes occurrences.

Preſentation du texte de l'Euangile faicte au Roy, pour baiſer apres la dicte lecture.

LE dict Abbé de Saincte Geneuiefue porta le texte au reuerendiſſime Archeueſque de Bourges, en l'abſence des Illuſtriſſimes Cardinaux, qui ont accouſtumé de faire cet Office, quand ils aſſiſtent aux Sacres des Roys.

LE dict Archeueſque auant que preſenter le dict texte fit trois humbles reuerences à ſa Majeſté, ſçauoir l'vne au pied de l'eſchaffault du pulpitre, la ſeconde au milieu, & la troiſieſme au plus haut d'iceluy. 1594.

EN ſ'en approchant priſt le dict texte des mains du dict Abbé, & le preſenta à baiſer au Roy.

CE faict, le rendit au dict Abbé, pour le porter à baiſer à l'Eueſque de Chartres officiant, & retourna au ſiege à luy ordonné au Iubé.

Deſcente du Roy pour aller à l'offrande.

LE Cantique de l'Offertoire dict, les Heraults d'armes & Huiſſiers de la chambre monterent au haut de l'eſchaffaut, pour aller au deuant du Roy ſe diſpoſant de venir à l'offrande, & luy ayant faict les reuerences en tel cas accouſtumées, deſcendirent incontinent.

L'Ordre y tenu.

PREMIEREMENT marcherent les dits Heraults, & Huiſſiers.

PVIS les Seigneurs commis à porter les honneurs de l'offrande.

APRES eux Monſieur le Chancellier.

MONSIEVR le Comte de Sainct Paul, comme grand Maiſtre.

MONSIEVR le Mareſchal de Matignon, repreſentant Monſieur le Conneſtable.

LE Roy les ſuiuit, enuironné des Pairs, tenant

1594. en ſa main dextre le Sceptre, & en ſa feneſtre la Main de Iuſtice.

Garde du Throne Royal en l'abſence du Roy.

SA Majeſté eſtant allée à l'offrande, les Sieurs grand Chambellan & premier Gentil-homme de la chambre demeurerent au Iubé, comme pour garder ledict Throne & Siege Royal.

Honneurs & preſents de l'Offrande.

IL y fut porté vin en vn vaze d'or cizelé.

VN pain d'argent.

VN autre pain d'or.

VNE riche bourſe garnie de treize pieces d'or, chacune ayant d'vn coſté l'effigie du Roy, auec ceſte inſcription,

HENRICVS QVARTVS FRANCORVM ET NAVARRÆ REX. M. D. XCIIII.

ET en l'autre coſté vn Hercules, & en la circonferance la deuiſe du Roy en ces termes:

INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA.

Noms des Sieurs qui portoient les dicts honneurs.

LE Sieur de Sourdis porta le vin.

LE Sieur de Souuré le pain d'argent ſur vn riche oreiller.

LE

LE Sieur d'Antragues le pain d'or ſur vn meſme oreiller. 1594.

LE Sieur Deſcars la dite bourſe ſur pareil oreiller.

Arriuée du Roy à l'Autel pour y faire ſon offrande.

LE Roy eſtant arriué à l'Autel à la dicte fin, les Heraux & Huiſſiers, enſemble les dits Sieurs de Matignon, Chancellier, & Comte de Sainct Pol ſe retirerent des deux coſtez, & firent places aux Sieurs d'O, & de Roquelaure, leſquels prindrent des mains du Roy l'vn le Sceptre, & l'autre la Main de Iuſtice, pour l'en deſcharger.

LORS les dits Sieurs commis à porter les honneurs & preſens les mirent l'vn apres l'autre en la main du Roy, qui les offrit à l'Autel, & bailla à l'Eueſque de Chartres officiant.

Retour de l'Offrande.

L'OFFRANDE faicte, le Roy repriſt ſon Sceptre & Main de Iuſtice, & ſ'en retourna en ſon throne, accompagné comme deſſus.

Acclamation des Chantres.

LES Chantres recommancerent plus fort que deuant à ſ'eſcrier Viue le Roy, afin d'exciter le peuple à le recognoiſtre pour ſon Prince ſouuerain le-

1594. gitimement receu par l'Eglise, & se disposer volontairement à luy rendre l'obeissance, fidelité, & soubmission deües à sa Majesté, tant de droict diuin qu'humain.

LES Sieurs ayans porté les dites Offrandes s'en retournerent és lieux à eux preparez.

Oraisons adiouſtées à la Secrete du iour apres l'Offrande.

LA dicte Offrande faicte, fut la Messe poursuiuie selon l'ordinaire du iour, & les deux Oraisons ensuiuantes adiouſtées à la Secrete, aux fins y declarées.

MVNERA *quæsumus domine oblata sanctifica: vt & nobis vnigeniti tui corpus & sanguis fiat, & Henrico Regi nostro ad obtinendam animæ corporisque salutem, & ad peragendum iniunctum officium te largiente vsquequaque proficiant.*

HÆC *hostia quæsumus domine Regem nostrum Christianissimum tueatur, vt quæ te aspirante piè requirit, te largiente consequatur. Per Dominum nostrum, &c.*

Solemnelle benediction.

COMME Dieu qui est le premier Prince, & Roy des Roys, gouuernant par sa singuliere prouidence les dominations de ce monde, ait accoustumé d'estre protecteur des Roys par luy establis: l'Eueſque de Chartres auant que dire à la Messe *Pax Domini sit semper vobiscum*, le pria solemnellement

Digitized by Google

de benir & conſeruer le Roy, qu'il a faict ſeoir au Throne d'vn ſi grand & noble Royaume, pour y paroiſtre & ſurexceller en toutes vertus ſeantes à vn genereux Prince, gouuerner prudemment ſon Eſtat, & maintenir ſes ſubjects en paix tranquille. 1594.

PAREILLE benediction fut donnée aux aſſiſtans, à ce que recognoiſſans l'auctorité du nom Royal pleine de reſpect, & de Majeſté, ils rendiſſent au Roy tout honneur & obeiſſance, pour paruenir en fin à l'eternelle felicité auec luy.

Forme de la dicte benediction.

BENEDICAT ✠ *tibi dominus cuſtodienſque te ſicut te voluit ſuper populum ſuum conſtituere Regem, ita & in præſenti ſeculo fœlicem, & æternæ fœlicitatis tribuat eſſe conſortem. Amen.*

CLERVM *ac populum quem ſua voluit opitulatione & tua ſanctione congregari, ſua diſpenſatione & tua adminiſtratione per diuturna tempora faciat fœliciter gubernari. Amen.*

QVATENVS *diuinis monitis parentes, aduerſitatibus omnibus carentes, bonis omnibus exuberantes, tuo miniſterio fideli amore obſequentes, & in præſenti ſeculo pacis tranquillitate fruantur, & tecum æternorum ciuium conſortio potiri mereantur. Amen.*

QVOD *ipſe præſtare dignetur cuius Regnum & imperium ſine fine permanet in ſecula ſeculorum.*

ET *benedictio Dei omnipotentis Patris* † *& Filij* † *& Spiritus* † *ſancti deſcendat ſuper vos & maneat ſemper. Amen.*

1594.

Pax domini ſit ſemper vobiſcum.

Val. Max. lib. 2. de Inſt. antiq. c. 139.

COMME les anciens ſouloient faire entre leurs proches parents certaines ſocietez, chariſties, & feſtins ſolemnels, pour ſe maintenir en mutuelle amitié, & reconcilier ſi aucune diſſenſion ſ'y gliſſoit: Ainſi l'Egliſe a le ſomptueux banquet de la ſacroſaincte Euchariſtie, auquel eſt perceu le vray Sacrement de paix, vnion & charité Chreſtienne par ceux qui ſont enfans adoptifs d'vn meſme pere, regenerez ſpirituellement en meſme lauoir de meſme eaüe, & du meſme Sainct Eſprit, expiez du meſme ſang de Ieſus Chriſt, alimentez du meſme pain Euchariſtic, inſtruits de meſme doctrine, en meſme lieu & Egliſe, maintenus en meſme foy, & meſme eſperance de ſalut. Pour ce le Prebſtre baiſant la platine en la Meſſe prie ſpecialement pour celuy qui la luy preſente, puis pour toute l'Egliſe militante, en la maniere exprimée au Meſſel. Ce faict, elle eſt portée de l'inſtitution du Pape Leon II. aux aſſiſtans pour baiſer, comme ſi par ce ſigne il leur communiquoit la paix.

c. Hoc Sacramẽtum. c. Qui diſcordat. de conſec. diſt.

c. Pacem. de conſec. diſt. 2.

Baiſer de paix preſenté au Roy.

APRES *Pax Domini* chanté, le reuerendiſſime Archeueſque de Bourges, & grand Aumoſnier de France, qui auoit donné le texte de l'Euangile à baiſer au Roy, vint à l'Autel receuoir la paix deuotement de l'Eueſque de Chartres, en le baiſant à la

Digitized by Google

iouë, & à l'inſtant il remonta au Iubé, & la preſenta au Roy par le meſme baiſer: Ce que tous les Pairs firent de leur part chacun en ſon ordre, en ſigne de mutuelle vnion, accord & charité Chreſtienne, ainſi que Sainct Paul enjoignoit de ſe ſalüer reciproquement en baiſer ſainct, & d'auoir paix auec toutes perſonnes, à ce qu'eſtans paiſibles, le Dieu de paix fuſt touſiours auec eux. 1594.

1. *Ad Corinth. 16. Ad Rom. 12.*

2. *Ad Corinth. 13.*

Poſtcommunion.

APRES la Communion, qui eſt vn Cantique inſeré au Meſſel ſelon l'office du iour, pour la ioye & conſolation ſpirituelle de la perception de la ſaincte Euchariſtie, par laquelle l'on eſt incorporé en Ieſus Chriſt, attendant la parfaicte vnion qui ſ'en fera au ciel, quand tous y ſeront vnis enſemblement auec luy, comme il eſt auec Dieu ſon pere, la Poſtcommunion, Collecte, & Oraiſon, que l'Egliſe fait à Dieu aux fins y contenuës, fut dicte par l'Eueſque officiant, qui y adiouſta pour le Roy deux Oraiſons cy inſerées.

Oraiſons de la Poſtcommunion.

HÆC *Domine Oratio ſalutaris famulum tuum Henricum Regem ab omnibus tueatur aduerſis, quatenus & Eccleſiaſticæ pacis obtineat tranquillitatem, & poſt iſtius temporis decurſum ad æternam perueniat hæreditatem.*

PRÆSTA *quæſumus omnipotens Deus vt Rex noſter*

1594. *Christianissimus qui in tua protectione confidit, cuncta sibi aduersantia te adiuuante vincat. Per Dominum nostrum.*

Communion faicte par le Roy.

LA Messe finie, les Pairs Ecclesiastiques & seculiers, auec la compaignée estans au Iubé, amenerent le Roy à l'autel pour communier.

AVANT la Communion il entra en vn pauillon dressé ceste part à costé gauche, pour se reconcilier auec le dit venerable Docteur Benoist son Confesseur: puis se presenta en grande deuotion au deuant du dict Autel, où Monsieur le Prince de Conty luy osta sa grande Couronne, pour la reuerence de la saincte Communion.

LES Pairs laiz osterent aussi de leur part leur parement de teste, pour mesme occasion.

LE Roy ayant à genoux dit publiquement son *Confiteor*, receut de l'Eueſque de Chartres l'absolution, en la forme de l'Eglise, & par ses mains communia en tres-grande humilité au precieux corps & sang de Iesus Christ, soubs les deux especes de pain, & vin, auec admirable esiouissance & consolation de l'assistance.

Couronne remise sur le chef du Roy apres la Communion.

LA dicte Communion faicte, l'Eueſque de Chartres luy remit sur la teste sa grande Couronne Royale, & depuis en son lieu luy en remit vne plus

Digitized by Google

legere & moyenne, qu'il porta en retournant à l'ho- 1594.
ſtel Epiſcopal.

Retour du Roy en ſon hoſtel.

LE Seruice diuin entierement acheué, le Roy retourna en l'hoſtel Epiſcopal, veſtu de ſes habits & ornements Royaux, en la meſme compaignée, ordre, & ceremonies, qu'il eſtoit venu en l'Egliſe pour y eſtre ſacré.

LA grande Couronne y fut portée deuant ſa Majeſté ſur vn riche oreiller par Monſieur le Duc de Montbazon.

LE Sceptre par le Sieur d'O.

LA Main de Iuſtice par le Sieur de Roquelaure.

L'ESPE'E Royale nuë par le Sieur de Matignon, marchant le plus pres du Roy.

Renuoy de la ſaincte Ampoulle au Monaſtere de Sainct Pierre.

LE Sacre paracheué, fut à l'inſtant la dicte ſaincte Ampoulle honorablement ramenée par les dicts Barons en la dicte Abbaye Sainct Pierre, & renduë aux Religieux de Marmonſtier, pour la raporter en leur Monaſtere, ce qu'ils promirent de bonne foy faire, & depuis furent les panonceaux des dicts Barons poſez au Chœur de la dicte Egliſe de Chartres, en perpetuelle memoire du dict Sacre, & les dicts Eueſques & Barons deſchargez de leurs promeſſes enuers les dicts Religieux.

1594.

Changement d'habits faict par le Roy à ſon retour.

ESTANT de retour entra en ſa chambre pour changer d'habits, lauer ſes mains, & bailler ſa chemiſe & gands à ſon grand Aumoſnier, afin de les faire bruſler, pour ſe ſeruir des cendres au premier Mercredy de Quareſme, à l'vſage ordonné par l'Egliſe.

OVTRE ce commanda que les habits Royaux deſtinez au Sacre fuſſent baillez en garde en la maniere accouſtumée aux Religieux Abbé & Conuent de Sainct Denis en France.

Feſtin royal & ordre d'iceluy.

SA Majeſté eſtant reueſtuë d'autres tres-ſomptueux habillemens, ſe ſied à table ſur vn haut daiz preparé en la ſalle Epiſcopale, & ornée d'excellentes tapiſſeries ſoubs vn grand daiz de ſinguliere eſtoffe.

LA table du dict Seigneur eſtoit de neuf pieds de longueur, vn pied plus haut que celles des Pairs, leſquelles furent dreſſées aux deux bouts de la ſienne. Eſtant à ſa dextre, & au bout plus prochain de luy, l'Eueſque de Chartres, & conſecutiuement les autres Pairs Eccleſiaſtiques, en habits Pontificaux, & ſelon leur ordre.

A LA gauche y auoit vne autre table pour les Pairs lais, reueſtus des habits portez au Sacre.

AV

AV deſſoubs des dites tables, eſtoit dreſſée vne autre pour Meſſieurs les Ambaſſadeurs eſtans lors à la ſuite du Roy, Monſieur le Chancellier, Officiers de la Couronne, ceux qui auoient porté les honneurs, & autres Seigneurs ayans accouſtumé de ſeoir en telle Aſſemblée. 1594.

Benediction de la table.

L'EVESQVE de Chartres la benit, ſelon l'ancienne & loüable couſtume des Chreſtiens, à ce que Dieu qui par ſa ſaincte prouidence nourrit toutes creatures en temps opportun, vouluſt donner aux aliments corporels vigueur, force, & vertu nutritiue, voire ſalubre, pour luy en rendre loüanges & actions de graces. *Chryſoſt. homil. 79. ad pop. Antioch. Idem in opere imperfect. Homil. 14.*

Forme de la dicte benediction.

L'EVESQVE dit parlant à l'aſſiſtance,

Benedicite.

PARCE que de Dieu prouient l'effect de la benediction, luy fut reſpondu,

Dominus.

PVIS il pourſuiuit en ces termes,

Vos & ea quæ eſtis ſumpturi benedicat dextera Chriſti.

D'AVTANT auſſi que rien n'eſt decentement faict aux prieres tant publiques, que priuées, ſans le ſigne de la croix, il y fut interpoſé en diſant, *Auguſtin. tract. 118. in Ioan.*

In nomine Patris & Filij & Spiritus ſancti.

1594.

Ordre du Seruice.

MONSIEVR le Comte de Sainct Pol ſeruit de grand Maiſtre, portant le baſton hault, marchans deuant luy les Maiſtres d'hoſtel les baſtons bas.

LE Sieur de Rohan de Pannetier.

LE Sieur Comte de Sancerre d'Eſchançon.

LE Sieur Comte de Torigni de Tranchant.

LES Gentils-hommes de la chambre porterent la viande.

CHACVN Seruice fut accompagné du ſon des trompettes, clairons, & hauts-bois.

ENTRE les Seruices la Muſique chanta tres-melodieuſement.

TANT que le diſner dura Monſieur le Mareſchal de Matignon, repreſentant Monſieur le Conneſtable, fut touſiours debout au hault de la table du Roy, tenant en la main ſur vn carreau de drap d'or l'eſpée Royale nuë & droicte.

LA grande Couronne auſſi y fut miſe ſur vn riche carreau, enſemble le Sceptre, & la Main de Iuſtice.

Action de graces.

LA nappe leuée, l'Eueſque de Chartres dit les graces en ces termes,

Laus Deo, pax viuis, requies defunctis.

Tu autem domine miſerere noſtri.

Et beata viſcera Mariæ virginis, quæ portauerunt æterni patris filium.

Digitized by Google

ELLES furent redoublées en Muſique par les Chantres du Roy, comme le feu Roy Henry III. que Dieu abſolue, les faiſoit dire. 1594.

L'EXEMPLE en prouient de Ieſus Chriſt, qui diſt Hymne en la loüange de Dieu ſon pere, apres le dernier ſoupper qu'il fit auec ſes Apoſtres. *Math.26.*

Rétraicte du Roy en ſa chambre.

LES graces dictes, le Roy accompagné des dicts Pairs, tant Eccleſiaſtiques, que lais, Ambaſſadeurs, & ſuſdits Officiers de la Couronne, ſe retira en ſa chambre, le dict Sieur de Matignon portant deuant luy l'eſpée Royale nuë & droite.

LA grande Couronne auec le Sceptre & Main de Iuſtice y furent pareillement portez par les Sieurs à ce deputez.

Congé donné par le Roy auſdicts Sieurs de ſe retirer.

LE Roy eſtant retiré en ſa chambre les licentia, & permit de ſ'aller rafraiſchir, & demeura pour le reſte du iour en ſon Hoſtel.

Feſtin royal faict aux Dames au ſouper.

AV ſoir le Roy en eſiouiſſance de ce qui ſ'eſtoit paſſé à ce iour, feſtoya ſomptueuſement les Dames cy apres denommées.

A SA table ſeid Madame ſa ſœur, ſoubs vn meſme daiz.

1594. ENTRE ſa Majeſté & elle y auoit quelque peu de diſtance.

A LA main droicte ſeoit Madame la Princeſſe de Condé, auec Madame la Ducheſſe de Niuernois.

A LA main ſeneſtre, au deſſoubs de Madame, eſtoit Madame la Princeſſe de Conty, auec Meſdames de Rohan, & de Rets.

MONSIEVR le Comte de Soiſſons y fit ſon eſtat de grand Maiſtre, & deuant luy marchoient les Herauts, & Maiſtres d'hoſtel.

LA ſeruiette pour lauer les mains au Roy fut preſentée à mon dict Sieur le Comte par le Sieur de Gouais du Tillet, comme plus ancien des Maiſtres d'hoſtel ſeruans.

LE dict Seigneur Comte la preſenta à Madame ſœur du Roy ja aſſiſe, qui ſe leua de ſon ſiege pour la donner à ſa Majeſté.

MONSIEVR le Prince de Conty, ſeruit de grand Panetier, & porta le premier plat.

MONSIEVR de Longueuille, ſeruit de grand Eſchançon.

MONSIEVR de Rohan, de Tranchant.

A MA dicte Dame ſœur du Roy ſeruit de Panetier Monſieur le Comte de Mauleurier.

MONSIEVR de Mirepoix, d'Eſchançon.

MONSIEVR le Comte du Lude, de Trenchãt.

A CHACVN Seruice ſonnerent les trompettes, clairons, & tambours, en ſigne d'allegreſſe & ioye publique.

Digitized by

LE ſouper finy, furent graces dictes en Muſique, apres leſquelles le Roy ſe retira en ſa chambre, ſuiuy de ma dicte Dame ſa ſœur, & de Meſſieurs les Princes, & mes Dames les Princeſſes, & autres Seigneurs & Dames qui auoient aſſiſté au ſouper. 1594.

QVELQVE temps apres ma dicte Dame ſe retira en ſon logis : & le Roy l'ayant accompagnée iuſqu'à la principale porte de la grand ſale Epiſcopale, ſe retira pareillement en ſa chambre.

Cloſture du preſent Diſcours.

A DIEV auquel a pleu conduire à bonne fin ce tant celebré Sacre, qui eſt le charactere, & publique aprobation de la Royauté, ſoit gloire, honneur, & action de graces aux ſiecles des ſiecles & à iamais. Prions inſtamment qu'il vueille ſauuer le Roy, & luy faire la grace d'vnir ſes ſubjects en meſme foy, religion, cœur, volonté, affection & mutuelle concorde, les bien regir, deffendre, & arreſter en la fleur de ſon aage, & parfaicte diſpoſition corporelle les ſiniſtres deſſeins de ſes ennemis, enuieux de la grandeur & reputation Françoiſe, à ce que ſoubs ſon obeiſſance puiſſions veoir gracieux changement és affaires publiques, & paſſer en ſainčteté & iuſtice le cours de la preſente vie.

Digitized by Google

EPISTRE LXX. DE YVO EVESQVE DE CHARTRES, SVR LE Sacre & Couronnement des Roys de France, pour monſtrer qu'ils ne ſont aſtraincts de faire leur Sacre à Rheims.

NOVERIT *ſancta Romana Eccleſia, nouerint omnes Eccleſiæ, ad quas murmur Rhemenſium clericorum peruenerit, nos in conſecratione Ludouici Regis Francorum nihil noſtrum quæſiiſſe, ſed pro communi vtilitate Regni & ſacerdotij conſultè vigilaſſe. Erant enim quidam Regni perturbatores, qui ad hæc omni ſtudio vigilabant, vt aut Regnum in aliam perſonam transferretur, aut non mediocriter minueretur. Quod ne fieret, cooperante Deo, & pro integritate Regni, & pro tranquillitate Eccleſiarum, quantum potuimus, præcauere ſtuduimus. Vnde liuori adſcribendum videtur, aut tumori, ſi quis vtili & honeſtæ actioni deroget, quam nec ratione poteſt redarguere, nec conſuetudine infirmare, nec lege damnare. Si enim rationem conſulimus, iurè in Regem eſt conſecratus, cui iure hæreditario Regnum competebat, & quem communis conſenſus Epiſcoporum & Procerum iampridem elegerat. Præterea quæ ratio eſt Belgicorum, Regem ſuum creare, & conſecrare, quàmuis in aliis prouinciis regnaturus ſit, ſi ita ipſorum Regum voluntas, & temporum atque locorum opportunitas ſe obtulerit, eadem eſt Celticorum & Aquitanorum, qui Belgarum prouin-*

cia nihil debent, Regem ſuum, quàmuis & in Belgica regnaturus ſit eligere, & omne Regi debitum obſequium exhibere. Si verò ad conſuetudinem recurrimus, quæ in exemplis maximè declaratur, reſpondemus ex verbis Auguſtini, quia ratio exemplis anteponenda eſt, cui tamen & exempla concordant. Ecce rationem dedimus, quam apud eos æquè validam ſuper hoc negocio inueniri non credimus. Addamus exempla rationi concordantia. Sicut enim legitur in geſtis Francorum, diuiſum eſt Regnum inter Lotharij filios, nepotes Clodouei. Charibertus & Guntrannus prouincias Celticorum & Aquitanorum acceperunt in Regnum ſuum: & alter eorum Charibertus ſcilicet Pariſium ſibi ſedem Regiam poſuit, & vſque ad flumen Garumnam Regnum ſuum extendit: Guntrannus verò Aurelianis ſedem Regiam ſibi conſtituit, & Burgundiam, quæ Celticæ pars eſt, in Regnum accepit. Iſti Reges quippe nullam à Rhemenſi Epiſcopo benedictionem vel coronam acceperunt, ſed à ſacerdotibus prouinciarum quas regebant ſublimati ſunt & ſacrati. Poſtquàm verò Regnum Gallorum in ſuam monarchiam reuocatum eſt, deleta progenie Clodouei, Pipinus, & filij eius Carolus, & Carlomanus, nec Rhemis nec à Rhemenſi Archiepiſcopo in Reges ſublimati ſunt, nec inuncti. Ludouicus quoque Ludouici ſenioris apud Ferrarias, qui locus eſt in pago Senonenſi, & vxor eius, nullo præſente Metropolitano, à quibuſdam Epiſcopis in Reges ſunt conſecrati & coronati. Vnde in geſtis Francorum ita legitur: Audientes Hugo Abbas & cæteri Primates qui cum filiis quondam ſenioris ſui Ludouici agebant, Ludouicum nepotem cum vxore ſua ad has partes venturum, quoſdam Epiſcopos miſerunt 1594.

Digitized by Google

1594. *ad Ferrarias monaſterium, & ibi conſecrari eos & coronari in Reges fecerunt. Item in geſtis Francorum: Supererant duo filij Roberti Comitis Andegauorum, qui fuit Saxonici generis vir. Ex his ſenior Odo dicebatur, Robertus alter. Ex his maiorem natu Odonem Franci, & Burgundiones, Aquitanienſéſque proceres congregati in vnum, licet reluctantem, tutorem Caroli pueri, Regnique elegêre gubernatorem, quem vnxit Valterus Archiepiſcopus Senonum. Item Carolus ſimplex in carcere poſitus, Rodulphum nobilem filium Ricardi Burgundionum Ducem, quem de fonte ſacro ſuſceperat, vnà cum conſilio Hugonis magni, filij ſupradicti Roberti, & procerum Francorum in Regnum ſublimauit. Vnctus verò eſt in Regem ipſe Rodulphus tertio Idus Iulij Sueſſionis ciuitate. Poſt mortem Rodulphi Regis, per Vvilelmum Archiepiſcopum reductus eſt ab Anglia Ludouicus filius Caroli ſimplicis in Franciam, & quarto Cal. Iulij vnctus eſt in Regem apud Laudunum. Poſt tranſlationem verò Regni Francorum in progeniem Hugonis magni Ducis, Robertus piiſſimus Rex, filius Hugonis Regis Aurelianis in Regem conſecratus eſt & coronatus: Cuius filius Hugo iuuenis Compendij eſt vnctus, & in Regem ſublimatus. Ex his & huiuſmodi exemplis manifeſtum eſt, quòd Francorum Reges non omnes in Rhemenſi Eccleſia, vel à Rhemenſibus Archiepiſcopis ſunt conſecrati: ſed multi in multis aliis locis, & à multis aliis perſonis conſecrati ſunt. Quæ omnia ſi retexerentur, & prolixam facerent orationem, & ſuperfluam diſputationem: cùm nullis ſcriptis vel exemplis probari poſſit, Rhemenſem Archiepiſcopum Francorum Regem extra Belgicam vnxiſſe aut coronaſſe.*

Cùm

Cùm ergo hæc eadem poteſtas ſit cuiuſque Metropolitani 1594.
in metropoli ſua, mirum videtur quare vnus in proprium
ius ambiat vendicare, quod multorum conſtat eſſe commu-
ne: niſi fortè quis dicere audeat, maiorem vim ſacramen-
torum eſſe apud alios quàm apud alios, quod ſchiſmaticum
eſſet, & vnitatem Eccleſiæ diuideret. Hæc dicentes non
reprehendimus inſtitutionem Eccleſiaſticam, per quam pax
Eccleſiæ firmius colligata eſt, cùm inferiores à ſuperioribus
ſacramentorum diſpenſationem ſuſcipiunt, nec vltrà quàm
ſibi conceſſum eſt vſurpare præſumunt. Verùm vbi perſo-
narum æqualis eſt poteſtas, quarum altera alteri nihil præ-
ter charitatem debet, ſi altera alteri ius ſuum vult detra-
here, & ſibi ſoli arrogare, ſua quærens, decepta eſt ſæculi
ambitione. Nos quippe Rhemenſi Eccleſiæ non inuidemus,
& ſi Reges Francorum erga eam habuerint tantam deuo-
tionem, & malint à Metropolitano eius conſecrari quàm
ab alio non repugnamus, non dolemus: immò ſuper bene-
dictionem eorum ſi nos adeſſe contigerit, gratanter loco
idiotæ Amen reſpondebimus. Supradicta verò verborum
ſerie oſtenſum eſt in vnctione Ludouici Regis nihil nos fe-
ciſſe contra morem. Reſtat vt oſtendamus nihil nos feciſſe
contra legem: Lex quippe eſt præceptio vel prohibitio ſcri-
pta ad communem vtilitatem referens quicquid iubet aut
prohibet. Contra hanc ergo nihil fecimus: quia nulla con-
tradictione prohibiti, communi vtilitati in hoc facto cha-
ritate ſuggerente conſulimus. Si verò priuilegiis nititur
Rhemenſis Eccleſia, illa priuilegia apud nos nulla ſunt,
quia nec in generalibus Conciliis nobis audientibus ſunt
recitata, nec ad Eccleſias noſtras epiſtolari maturitate di-
recta. Et vt manifeſtius dicamus, nulla nobis familiari vel

1594. *publica relatione propalata. Illius ergo legis præuaricatores non ſumus, cuius auditores nunquàm fuimus. Quæ tamen ſi audita eſſet, nihil nobis obeſſe deberet. Lex enim iuſta debet eſſe, & poßibilis, loco & tempori congruens. Iuſta ſi ſit, Deus ſcit. Nos autem interim nec iniuſtam approbamus, nec vt iniuſtam condemnamus, quam adhuc ignoramus. Poßibilis verò non erat, quia conſecratio Regis Rhemis Archiepiſcopo Eccleſiæ nondum inthronizato ſine ſumma perturbatione & ſanguinis effuſione celebrari non poterat. Loco non conueniebat, quia ciuitas ſub anathemate poſita erat. Tempori opportuna non erat, quia ſi conſecratio Regis differretur, Regni ſtatus & Eccleſiæ pax grauiter periclitaretur. Quod ergo fecimus, ſalubri deliberatione & prouida diſpenſatione fecimus, nulli inuidentes, nullius nobis auctoritatem arrogare molientes, ſed nos intra terminos noſtros ſimplici oculo cohibentes. Sentiant aliter qui volunt: non timemus tribunal terreni Iudicis, quia ſecuros nos facit conſcientia noſtra ante tribunal interini cognitoris. Nouimus enim quia neceſſariæ diſpenſationis modus nulli vnquam ſapientium diſplicuit, quam non ſolùm priuatæ leges, quibus nec fidei veritati, nec morum honeſtati conſulitur, ſed etiam leges generales contra hæreticos vel ſceleratos promulgare admittunt, quando maioribus malis amouendis melius ſubuenit moderatio ſinceræ charitatis, quàm rigor indiſcretæ ſeueritatis. Hæc primò ex auctoritate Euangelica, dehinc ex actibus Apoſtolorum, tertiò ex Epiſtolis Apoſtoli, poſtremò ex decretis Romanorum Pontificum, cæterorúmque orthodoxorum Patrum ſententiis facilè probarentur, niſi prolixitas Epiſtolæ modum excedere videretur.*

1594.

Verſion de la dicte Epiſtre en François.

SÇACHE la ſaincte Egliſe Romaine, & les autres qui ont ouy parler de la plainte du Clergé de Rheims, Qu'au Sacre de Louys, Roy des François, nous n'auons rien apporté de noſtre particulier, mais auons prudemment veillé pour l'vtilité du Royaume de France, & de l'Egliſe. Car il y auoit quelques perturbateurs de l'Eſtat qui ſ'eſtudioient du tout, ou à le transferer en vne autre perſonne, ou à le diminuer & deſmembrer. Si auons empeſché de tout noſtre pouuoir que cela n'aduinſt, tant pour la conſeruation du Royaume en ſon entier, que pour le repos vniuerſel de l'Egliſe. Pourquoy il ſemble qu'il faille imputer à enuie & à orgueil ſi quelqu'vn blaſme vne action tant vtile & loüable, laquelle ne ſe peut reprendre par la raiſon, ne infirmer par la couſtume, ne condamner par la loy. Car ſi nous regardons la raiſon, celuy-là eſt legitimement ſacré Roy, auquel par droict hereditaire le Royaume appartient, & qui a eſté approuué du commun conſentement des Eueſques & des Princes. D'auantage la meſme raiſon que les Belges ont de vouloir créer & ſacrer leur Roy, ſi ainſi ſa Majeſté le veut & l'opportunité des temps & des lieux le requiert, encores qu'il doiue auſſi regner en d'autres Prouinces que la leur, ceſte meſme raiſon aſſiſte les Celtes, & Aquitanois, qui ne cedent en rien aux Belges, de deſirer cognoiſtre celuy qui les doit regir

1594. & gouuerner, & luy offrir leur ſeruice, combien qu'il doiue auſſi regner en la Belgique. Que ſi nous recourons à la couſtume, qui conſiſte principalement en exemples, laquelle Sainct Auguſtin dit ne deuoir eſtre preferée à la raiſon : nous trouuerons que les exemples ſ'y accordent. Voila donc la raiſon que nous en rendons, & croyons qu'elle ne ſe trouuera ſi forte de leur part en ceſt affaire. Adiouſtons les exemples ſ'accordans à la raiſon. On lit és Hiſtoires de France que le Royaume fut diuiſé entre les enfans de Lothaire, qui eſtoient petits fils de Clouis, & que Charibert & Guntran eurent les Prouinces des Celtes, & Aquitanois, pour y regner : L'vn d'iceux aſſauoir Charibert eſtablit à Paris ſon ſiege Royal, & eſtendit ſon Royaume iuſques au fleuue de la Garonne : Guntran conſtitua ſon ſiege Royal à Orleans, & fut Roy de la Bourgongne, qui eſt vne partie de la Celte. Ces Roys ne receurent aucune benediction ou couronnement de l'Eueſque de Rheims : mais furent eſleuez & ſacrez par les Eueſques des Prouinces ſur leſquelles ils commandoient. Depuis quand le Royaume des Gaulois fut reüny en ſa Monarchie, la Race de Clouis eſteinte, Pepin & ſes enfans Charles & Carloman ne furent oingts ou ſacrez Roys ny à Rheims, ny par l'Eueſque de Rheims. De meſme Louys le vieil & ſa femme furent couronnez & ſacrez à Ferrieres, qui eſt vn bourg au dioceſe de Sens, par quelques Eueſques, ſans eſtre aſſiſtez d'aucun Metropolitain. Dont ſe lit aux Actes des François, que Huges Abbé & les

autres principaux du Royaume qui eſtoient à la 1594.
ſuitte du feu Roy Louys leur Seigneur, entendans que Louys ſon petit fils auec ſa femme deuoit venir en ces quartiers-là, enuoyerent certains Eueſques au Monaſtere de Ferrieres, & là les firent ſacrer & couronner Roys. Et encores és Croniques de France. Il eſtoit demeuré deux fils à Robert Comte d'Anjou, qui eſtoit de la race des Saxons: L'aiſné d'iceux ſ'appelloit Eudes, & l'autre Robert: Les plus apparans Seigneurs des François, Aquitanois, & Bourguignons aſſemblez eſleurent Eudes l'aiſné malgré luy tuteur à Charles, que Gautier Archeueſque de Sens oignit & couronna. Item Charles le ſimple eſtant en priſon eſleua au throne Royal Raoul, fils de Richard Duc de Bourgongne, duquel il eſtoit parrain, & ce par le conſeil de Hugues le grand, fils du dict Robert, & des grands Seigneurs de France, & fut le dict Raoul oingt Roy en la ville de Soiſſons, le trezieſme iour de Iuillet. Apres la mort du Roy Raoul, Guillaume Archeueſque fit reuenir d'Angleterre en France Louys fils de Charles le ſimple, & le vingthuictieſme de Iuin fut ſacré Roy à Laon. Plus, apres que le Royaume de France fut transferé en la race de Hugues le grand, Robert le pieux, fils du Roy Hugues, fut ſacré & couronné Roy en la ville d'Orleans, duquel le fils nommé Hugues le Ieune fut oingt Roy à Compiegne. De tels & ſemblables exemples il eſt manifeſte que tous Roys de France n'ont eſté ſacrez dans l'Egliſe de Rheims, ny par l'Archeueſque de Rheims, mais pluſieurs en plu-

1594 ſieurs autres lieux & par pluſieurs autres perſonnes. Toutes leſquelles choſes ſi elles eſtoient amplement deduictes, feroient vn trop long diſcours, & vne diſpute ſuperfluë, veu qu'il ne ſe peut prouuer par aucuns eſcrits, ou exemples, que l'Archeueſque de Rheims aye oingt ou couronné quelque Roy hors la Prouince Belgique. Auſſi eſtant vne meſme puiſſance attribuée à chacun Metropolitain en ſa ville Metropolitaine, c'eſt choſe eſtrange, qu'vn ſeul ſe vueille approprier & vendiquer ce droict, lequel on void eſtre commun à pluſieurs, ſi ce n'eſt que quelqu'vn oſe dire que les Sacremens ont plus de pouuoir chez les vns que chez les autres, qui ſeroit vne propoſition ſchiſmatique, & troublant l'vnion de l'Egliſe. Diſans ces choſes nous ne reprenons l'inſtitution Eccleſiaſtique par laquelle la paix de l'Egliſe eſt plus eſtroictement liée, quand les inferieurs reçoiuent la diſpence des Sacrements par les ſuperieurs, & ne preſument d'vſurper plus qu'il ne leur eſt permis: Mais là où la puiſſance des perſonnes eſt egalle, deſquelles l'vne ne doit à l'autre rien que la charité, ſi l'vne veut oſter à l'autre ſon droict, & l'attribuer à elle ſeule, cherchant ce qui luy appartient, elle eſt deceüe de l'ambition du ſiecle. Quant à nous, nous ne portons point d'enuie à l'Egliſe de Rheims, & ſi les Roys de France ont eu telle deuotion enuers elle, & ont mieux aymé eſtre ſacrez par le Metropolitain d'icelle, que par vn autre, nous ne le debatons point, nous n'en ſerons point marris: Au contraire ſ'il aduenoit que nous trouuaſſions en

Digitized by Google

lieu où l'on vouſiſt augmenter ſes benedictions, 1594.
nous reſpondrons tres-volontiers comme le moindre du peuple, Amen.

PAR ce que nous auons dict cy deſſus a eſté monſtré qu'au Sacre du Roy Loys nous n'auons rien faict contre la couſtume. Il reſte que nous monſtrions que n'auons rien faict contre la loy. Car la loy eſt ou vn commandement ou vne deffence eſcrite qui rapporte à la commune vtilité tout ce qu'elle ordonne ou deffend. Nous n'auons donc rien faict contre icelle; d'autant que n'y ayant aucune loy qui nous deffende de faire ce qu'auons faict en cet affaire, nous auons pourueu à la commune vtilité, ſelon que la charité nous y a meuz & pouſſez. Que ſi l'Egliſe de Rheims ſe fonde ſur des priuileges particuliers, ils ſont de nul effect enuers nous, par ce qu'ils n'ont eſté leuz en nos preſences aux Conciles generaux, ny adreſſez à nos Egliſes par mandemens meurs & deliberez, & pour le dire plus clairement, ils ne ſont venus à noſtre cognoiſſance, ne par priué & familier, ne par public rapport & recit. Nous ne ſommes partant preuaricateurs d'vne loy de laquelle nous ne fuſmes oncques auditeurs: Et toutesfois quand l'aurions entenduë, elle ne nous pourroit prejudicier. Car la loy doit eſtre iuſte, poſſible & conuenable au lieu & au temps. Dieu ſçait ſi celle-cy eſt iuſte. Ce pendant pour noſtre regard nous ne l'approuuons pas comme iuſte, & ne la condamnons pas comme injuſte, d'autant que nous l'ignorons encores. Elle n'eſtoit pas poſſible,

1594. attendu que le Sacre du Roy ne ſe pouuoit faire ſans grand trouble & effuſion de ſang, à cauſe que l'Archeueſque de Rheims n'eſtoit encores inthroniſé. Cela ne conuenoit au lieu, car la ville eſtoit excommuniée, & n'eſtoit commode, par ce que ſi le Sacre du Roy euſt eſté differé, l'Eſtat du Royaume & la paix de l'Egliſe euſſent eſté en danger. Ce que donc nous auons faict, nous l'auons faict auec meur conſeil & prouidence, ſans que nous ayons porté enuie à aucun, ou que nous ayons eu volonté de nous attribuer la puiſſance qui ne nous appartenoit pas, ains de nous contenir en nos bornes & limites d'vn œil ſimple. En penſe autrement qui voudra. Nous ne redoutons le tribunal d'aucun Iuge terrien, pour ce que noſtre conſcience nous rend aſſeurez deuant le Iuge qui cognoiſt nos plus ſecrettes penſées, & ce que nous auons dans le cœur. Car nous ſçauons bien que les hommes ſages n'ont iamais faict difficulté de ſe diſpenſer en cas de neceſſité. Ce que non ſeulement les loix particulieres eſquelles il ne s'agiſt de la verité de la foy ne de l'honneſteté des mœurs, mais auſſi les loix generales faictes contre les heretiques & meſchans reçoiuent & permettent, d'autant que la moderation de ſincere charité eſt plus propre pour obuier à plus grands maux que la rigueur d'vne indiſcrete ſeuerité. Choſe qui ſe pourroit prouuer premierement par l'auctorité Euangelique, puis par les Actes des Apoſtres, en tiers lieu par leurs Epiſtres, & finalement par les Decrets des Papes Romains, & reſolution des anciens Peres orthodoxes,

n'eſtoit

n'eſtoit que la longueur excederoit la capacité d'v- 1594.
ne Epiſtre.

TESMOIGNAGE DE L'HVILE celeſte enuoyée à Sainct Martin, Eueſque de Tours, & gardé en la ſaincte Ampoulle de l'Abbaye de Marmonſtier.

Extraict du premier liure de Sulpitius Seuerus de la vie de Sainct Martin Eueſque de Tours, où entre pluſieurs miracles eſt celuy qui ſenſuit.

IPSE *autem cùm caſu quodam eſſet de cœnaculo deuolutus, & per confragoſos ſcalæ gradus decidens multis vulneribus eſſet affectus, cùm exanimis iaceret in cellula, & non modicis doloribus cruciaretur, nocte ei Angelus viſus eſt eluere vulnera, & ſalubri vnguento contuſi corporis ſuperlinire liuores : atque ita poſtero die reſtitutus eſt ſanitati, vt nihil vnquam pertuliſſe incommodi putaretur.*

Autre extraict du ſecond liure de Fortunatus, Eueſque de Poictiers, des Actes du dict Sainct Martin.

IPSE *etiam caſu ſcalarum vertice lapſus,*
Dinumeránſque cadendo gradus, capite, orè reliſus,
Attritus membris, deſcendens ſaltibus amplis,
Multorum medicus quàmplurima vulnera portans,

1594. *Dum cellæ recubat grauiter, ſub nocte ſopora*
Peruigilis Domini venit Angelus aëre fuſus:
Vlcera quæque viri tractans, dum ſingula palpat,
Tangens membra manu ſolidat veſtigia greſſu:
Excutitúrque lues fugitiuo tabida ſaltu,
Et ſubitò laceros rediit cutis vna per artus:
Craſtinus incolumi proceſsit corpore comptus,
Angelicámque fidem teſtis præſentia fecit:
Nec perferre pium longinqua flagella decebat,
Quando flagellari grauiter non pertulit vllum.

Autre extraict de Paulinus, en la vie de Sainct Martin, liure 2.

MIRAMVR *ſubitò tam multa & magna videntes,*
Archiatri fomenta pij, miremur & illam
Quam meruit medicus Chriſto medicante medelam.
Namque ad ſublimem nitens conſcendere partem
Qua domus excelſis pendebat fulta columnis,
Lubrica dum ſcalis fixit veſtigia, pronus
Corruit, & crebram gradibus renouando ruinam,
Colliſo terram conlapſus pondere preſsit.
Ecce autem præfracta truci dum membra dolore
Preſſa gemunt, ſubita afflicto ſolatia portans
Angelus adſiſtit ſacro venerabilis ore,
Abluere infuſis feſtinans vulnera lymphis:
Paulatim oblati contingens vbere ſucci
Perducens tenuem tactu leniore liquorem,
Vnde rigat, tacitam properi ſenſere medelam
Membra, ſimul madidis mollito corpore venis:

Digitized by Google

Confeſtimque artus ſtabiles viguêre, fugati 1594.
Vndique mandato Domini ceſſêre dolores.

Autre extraict du Sermon d'Albin autrement dit Alcuin, Precepteur de Charlemagne, touchant les miracles de Sainct Martin.

IDEM *quoque Sanctus Martinus cadens per gradus, grauiter pene attritus membris, nocte ab Angelo ad integram reſtitutus eſt ſanitatem.*

Verſion des dits extraicts en François, & en premier lieu de celuy de Sulpitius Seuerus.

SAINCT Martin eſtant ſorty d'vne chambre haute, tomba du haut d'vn eſcalier, & comme il fut griefuement bleſſé giſant demy mort en ſa chambre tourmenté de grandes douleurs, vn Ange luy apparut eſſuyant ſes playes par vn onguent ſalutaire, de façon qu'il fut guery le lendemain: tellement que l'on penſoit qu'il n'euſt enduré aucun mal.

Du 2. liure du dict Fortunatus.

ESTANT auſſi par accident tombé du haut des eſchelles froiſſé à la teſte, ayant les membres rompus deſcendant d'vn lieu haut, luy Medecin de pluſieurs, porta pluſieurs playes, & eſtant couché en ſa cellule, tourmenté cruellement, la nuict vint l'Ange du Seigneur veillant maniant ſes playes, &

Digitized by Google

1594. taſtant doucement ſon mal qui luy remit les membres, & la peau, ſi qu'il chemina le lendemain ſans aucune apparence d'auoir eſté bleſſé, dont y a teſmoignages des perſonnes preſentes, eſtant ce perſonnage plein de pieté preparé comme il deuoit à receuoir les fleaux d'aduerſité, & n'ayant iamais refuſé d'en endurer.

Du Sermon du dict Alcuin.

LE meſme Sainct Martin tombant du hault des degrez fut preſque froiſſé de tous ſes membres, & la nuict enſuiuant par vn Ange fut remis en ſon entiere ſanté.

Digitized by Go

CEREMONIES OBSERVE'ES EN LA RECEPTION DV COLLIER de l'Ordre militaire du benoiſt Sainct Eſprit, par le tres-Chreſtien Roy Henry de Bourbon IIII. de ce nom en l'Egliſe de Chartres, le 28 de Feurier, 1594.

LE ROY voulant ſuiuant les Statuts du dict Ordre receuoir au lendemain de ſon Sacre le dict Collier par les mains du dict Eueſque de Chartres, Meſſire Nicolas de Thou, qui l'auoit ſacré, vint pour ce faire en ce iour à trois heures de releuée en l'Egliſe de Chartres, pour ouir les Veſpres du ſainct Eſprit, aſſiſté des Officiers, Prelats, Commandeurs & Cheualiers du dict Ordre, veſtus de leurs grands manteaux, & ayans leurs grands colliers au col, & y furent les Ceremonies à ce requiſes par les dicts Statuts exactement obſeruées. 1594.

LE dict Eueſque pontifia, & la Chapelle du Roy y chanta à l'Aigle les Pſalmes en muſique.

AV chant du Cantique *Magnificat*, le dict Eueſque ayant baiſé & encenſé le maiſtre Autel, porta l'encens à ſa Majeſté en ſon ſiege de parade à la premiere chaize du Chœur à coſté droict.

1594. APRES l'Oraiſon du Sainct Eſprit, & la benediction ſolemnelle impartie à l'aſſiſtance par le dict Eueſque, le Roy entre Veſpres & Complies vint vers le dict Autel, pour preſter le vœu & ſerment du dict Ordre, comme chef & ſouuerain grand Maiſtre d'iceluy.

CE qu'ayant faict, & iuré entre les mains du dict Eueſque ſur le texte du Sainct Euangile, que tenoit Meſſire Philippes Hurault, Comte de Cheuerny, Chancellier de France, & du dict Ordre, le ſigna ainſi qu'enſuit.

Forme du dict Serment & Vœu.

NOVS HENRY Roy de France, & de Nauarre, iurons & voüons ſolemnellement en vos mains à Dieu le Createur, de viure & mourir en la ſaincte foy & Religion Catholique, Apoſtolique, & Romaine, comme à vn bon Roy tres-Chreſtien appartient, & pluſtoſt mourir que d'y faillir, de maintenir à iamais l'Ordre du benoiſt ſainct Eſprit, ſans iamais le laiſſer decheoir, amoindrir, ny diminuer, tant qu'il ſera en noſtre pouuoir, obſeruer les Statuts & Ordonnances du dict Ordre entierement, ſelon leur forme & teneur, & les faire exactement obſeruer par tous ceux qui ſont & ſeront cy apres receus au dict Ordre, & par expres ne contreuenir iamais, ny diſpenſer, ou eſſayer changer, ou innouer les Statuts irreuocables d'iceluy: Ainſi le iurõs, voüons, & promettons ſur la ſaincte vraye Croix & le ſainct Euangile touchez.

Digitized by Google

LE dict Serment preſté comme deſſus, le Sieur de Rhodes veſtit le Roy du grand manteau du dict Ordre, & le dict Eueſque luy bailla le dict Collier, en faiſant le ſigne de la Croix, au nom du Pere, du Fils, & du ſainct Eſprit. 1594.

LE Sieur de Beaulieu, Ruzé, grand Treſorier du dict Ordre, miſt és mains du dict Eueſque vne Croix, pour pendre au col à vn ruben de ſoye de couleur bleüe celeſte, auec vn chapellet d'vn dizain, pour preſenter au Roy, qui les receut, & bailla en garde au Sieur de Roquelaure.

LE Roy ſ'en reuint apres en ſa chaiſe, où les dicts Prelats, Commandeurs, Cheualiers, & Officiers du dict Ordre luy allerent baiſer les mains.

COMPLIES acheuées, ſa Majeſté ſ'en retourna à l'hoſtel Epiſcopal, en la meſme pompe & ſuitte qu'elle eſtoit venuë à l'Egliſe.

RESPONSVM ORATORVM CAROLI IX FRANCORVM REGIS, DIE 21. MAIJ, ANNO Do. 1563, ad Proteſtationem Oratoris Philippi II Hiſpaniarum Regis, ſuper Præcedentia, quam adſerebat ſibi deberi proximam Ferdinandi Romanorum Imperatoris ad Concilium Tridentinum Oratori.

1563. *IN nomine Domini Amen. Per hoc præſens publicum inſtrumentum cunctis pateat euidenter & ſit notum, Quòd anno à Natiuitate Domini milleſimo quingenteſimo ſexageſimo tertio, Indictione ſexta, die verò Veneris, vigeſima prima menſis Maij, Pontificatus ſanctiſſimi in Chriſto Patris, & Domini noſtri, Domini Pij diuina prouidentia Papæ quarti anno quarto, præſidentibus ſacro, Oecumenico & generali Concilio Tridentino eiuſdem Sanctiſſimi Domini noſtri Papæ & ſanctæ ſedis Apoſtolicæ nomine, Illuſtriſſimis & Reuerendiſſimis D. Iohanne, Epiſcopo Præneſtino, Morono, Staniſlao Hoſio, tituli Sancti Pancratij, Vvarmienſi, Ludouico, tituli Sancti Cyriaci in Thermis, Simonetta, & Bernardo, tituli*

tituli Sancti Nicolai inter imagines, Nauagerio, Pres- 1563.
byteris respectiuè nuncupatis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, & Apostolicis de latere Legatis, Tridenti in Ecclesia beatæ Mariæ maioris, in loco solito ad Congregationes generales faciendas deputato, fuit Congregatio publica generalis ipsorum Illustrissimorum & Reuerendissimorum Dominorum Legatorum, Cardinalium, Oratorum, Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, & Ordinum generalium ipsius sacri Concilij, ac in ipso sacro Concilio ad præsens residentium, In qua etiam ad spectandum numerosus interuenit populus. Quibus sic in vnum congregatis, in ipsa Congregatione primùm comparuit Illustrissimus & Excellentissimus Dominus Don Claudius Fernandez Vegil de Quignones, Comes à Luna, &c. Philippi Hispaniarum, vtriusque Siciliæ, Hierusalem, &c. Regis Catholici, Archiducis Austriæ, Ducis Burgundiæ, & Mediolani, &c. Comitis Habsburgi, Flandriæ, & Tirolis, &c. ad hoc sacrum Oecumenicum & generale Concilium Tridentinum Orator. Quo sic Congregationem ipsam ingresso, & iuxta Crucem, quæ in medio Theatri, in quo Patres prædicti congregantur, & assident, è regione tamen Illustrissimorum & Reuerendissimorum D. Legatorum ante omnes Patres ponitur, & postquam immediatè Reuerendissimus D. ipsius sacri Concilij Secretarius ad scribendum cum sua tabula sedere solet, cùm ipse Illustrissimus D. Orator Crucem præfatam à sinistris haberet, esset autem ab ea parte quæ respicit loca sedesque Illustrissimorum D. Oratorum sæcularium infrà scriptorum, erecto stante, alijs tamen Illustrissimis & Reuerendissimis cla-

1563. *riſsimiſque cæterorum Principum ac Rerum publicarum Oratoribus ad loca eorum ſolita ſedentibus, ſcilicet Illuſtriſsimo & Reuerendiſsimo D. Archiepiſcopo Pragenſi, ſacræ Cæſareæ Maieſtatis Ferdinandi Romanorum Imperatoris electi, Reuerendiſsimo D. Epiſcopo Quinque Eccleſienſi, eiuſdem ſacræ Cæſareæ Maieſtatis, vti Regis Hungariæ, Reuerendiſsimo D. Epiſcopo Premiſlienſi, Sereniſsimi Poloniæ Regis, & Reuerendiſsimo D. Epiſcopo Auguſtenſi, Illuſtriſsimi & Excellentiſsimi D. Ducis Sabaudiæ reſpectiuè Oratoribus, à dextra. Illuſtriſsimo verò D. Sigiſmundo à Thum, eiuſdem ſacræ Cæſareæ Maieſtatis, Illuſtriſsimo D. Ludouico à Lanſacco, & Illuſtriſsibus & Magnificis D. Reginaldo Ferrerio, & Guidone Fabro, Chriſtianiſsimi Francorum Regis, ac Illuſtriſsimo D. Ferdinando Martino Maſcarenio, Sereniſsimi Regis Portugalliæ, nec non Clariſsimis D. Nicolao de Ponte, & Mattheo Dandolo, Illuſtriſsimæ Venetorum Reipublicæ, ac etiam Magnifico D. Melchiore Luſsi, ſeptem Cantonum Heluetiorum etiam reſpectiuè Oratoribus, vnus poſt alium immediatè à ſiniſtra, reſpectiuè manibus præfatorum Illuſtriſsimorum & Reuerendiſsimorum D. Legatorum ſtantibus, præfatus Illuſtriſsimus & Reuerendiſsimus D. Cardinalis Moronus, primus Præſidens aſſurgens, & vnà ſecum omnes alij Patres, & Oratores, detectis capitibus, ſolitam ſancti Spiritus perlegit Orationem.*

QVA *abſoluta, Magnificus D. Licentiatus Antonius Couarruuias, Auditor Regiæ Cancellariæ Ciuitatis Granatenſis in medium aſſurgens, nomine, & ad inſtantiam, ac ex ordine præfati Illuſtriſsimi D. Comitis, vt*

Oratoris præfati, ſic ſemper erecti ſtantis, licet reliqui 1563.
omnes tàm Patres quàm Oratores ad ſua loca reſediſſent, infraſcriptam alta & clara voce omnibus audientibus perlegit Proteſtationem, quæ eſt tenoris ſubſequentis, videlicet, Don Claudius Fernandez Vegil de Quignones, Comes Lunæ, &c. Philippi Hiſpaniarum, vtriuſque Siciliæ, Hieruſalem, &c. Regis Catholici, Archiducis Auſtriæ, Ducis Burgundiæ, & Mediolani, &c. Comitis Habsburgi, Flandriæ, & Tirolis, &c. ad hoc ſacrum œcumenicum Tridentinum Concilium Orator, &c. Etſi mihi vt tali Oratori, is & aliàs & in hoc conſeſſu locus debetur, qui primus poſt Imperatoris Romani Oratorum ſedem eſt, (quod ante omnia teſtificor & proteſtor,) verùm cùm hic locus, & ea cauſa de qua agitur, tempuſque etiam ipſum Reipublicæ ſit eiuſmodi, vt humanis vllis contentionibus, ſanctiſsimus hic diuinarum rerum & ſalutis publicæ petendæ curſus impediri minimè debeat, cùmque ſit maximè conſentaneum, vt qui ad iuuandum, ſuſcipiendum, præſtandum hoc communis cauſæ conſilium adſunt, ij primùm ipſi diligentiſsimè curent, dentque operam, ne quam à ſe adferant contentionis, diſcordiæ, ſeceſsionis, vllis hominibus, vel minimam cauſam. Cùm hæc ita ſint, quòd ad locum ſedemque attinet, accipio quod datur, eoque in præſentia, & quo ad erit commodum, vtar. Ita tamen vt omnes intelligant velle me, (id quod ſedulò prædico ac proteſtor,) ne hæc mea moderatio, & ſalutarium huius ſacri œcumenici Conuentus deliberationum à me habita ratio, præiudicium vllum, vlla ratione dignitati, Maieſtati, iuri Principis mei Philippi Regis Catholici, poſteriſve eius afferat, neue attuliſſe videatur, quo minus & hoc,

1563. *& alio quouis tempore, ac loco, quauis de causa, ius id suum integrum eis saluumque sit, Quas ob res, ius id Domini mei Philippi Regis catholici, posterorumque eius nomine, iustissimam verissimamque intentionem, omnibus vt Regibus loco & honore omni præferatur, & ad has & alias omnes causas, omnia loca, & tempora reseruatam esse volo, ac reseruo, Vt semper ea iura, eamque intentionem, & persequi & tueri perinde possint, ac si hoc tempore & hoc loco debitus mihi vt tali Oratori locus quem dixi datus fuisset, ijs omnibus quæ à quouis hominum obiecta huic meæ asseuerationi & Protestationi aduersari videri poterunt minimè obstantibus, omninóque abnegatis. Quam meam Protestationem hoc libello comprehensam, à vobis peto Reuerendissimi Patres, vt Actis huius sanctissimæ Synodi inseri adscribique faciatis, neque sine eius integro exemplo hodiernæ actionis huius monumenta circumferri, ediue cuiquam patiamini, mihique in primis huiusce rei exemplum testationemque publicis tabulis obsignatam à Reuerendissimo Secretario Scribisque vestris iubeatis dari, Patres Reuerendissimi. Qua Protestatione per dictum Magnificum D. Licentiatum perfecta, cùm ipse Illustrissimus D. Comes à Luna, Orator præfatus, locum sibi post Imperatoris Romani Oratores immediatè dari prætenderet, vt in præfata Protestatione asserit, in quadam sede velutea, iuxta præfatam Crucem in loco suprà expresso vt suprà existentem posita, loco sibi à Reuerendissimo D. Ceremoniarum Magistro, de ordine tamen & commissione præfatorum Illustrissimorum & Reuerendissimorum D. Legatorum, dato, & assignato, assedit.*

Digitized by Google

QVA *Proteſtatione per Illuſtriſsimos Oratores dicti* 1563.
Chriſtianiſsimi Francorum Regis audita, Illuſtriſsimus & Magnificus D. Reginaldus Ferrerius, Præſidens Parlamenti Pariſienſis, vnus ex ipſis Oratoribus, nonnulla verba reſpondit, quæ ſunt tenoris ſubſequentis, videlicet, Si nos hodie in hac ſancta Synodo alio loco ſederemus, quàm ſemper maiores noſtri, & nouiſsimè in Concilio Conſtantienſi, & vltimo Lateranenſi, qui primi poſt Imperatoris, & ante omnes cæterorum Regum Oratores ſederunt, ſi etiam nouus hic locus, in quo nunc extra ordinem Oratorum ſedere incipit Clariſsimus Catholicæ Maieſtatis Orator, Illuſtriſsimus Comes à Luna, poſſet nobis aut alijs Oratoribus eſſe damno, Vos certè Patres ſanctiſsimi, qui Eccleſiam vniuerſalem repræſentatis, nobili veſtro officio, & maiorum exemplo, nos omnes ad antiquum ordinem reuocaretis, aut ſaltem denuntiatione Euangelica nobiſcum ageretis. Cùm autem taceatis, neque etiam huic nouitati intercedant Clariſsimi Cæſareæ Maieſtatis Oratores, quibuſcum cauſa noſtra non poteſt non eſſe communis, Nos qui hodie in ordine Oratorum, & proximi Cæſareæ Maieſtatis Oratori, priſtinam poſſeſſionem Regi noſtro conſeruamus, fretique fide, amicitia, & affinitate maximi & potentiſsimi Philippi Regis Catholici in Carolum fratrem pupillum, Regem Chriſtianiſſimum, Poſtulamus tantùm à vobis vt hodiernum dictum & factum Illuſtriſsimi Comitis à Luna ita interpremini, ne quod inde præiudicium fieri poſsit antiquiſsimæ prærogatiuæ & perpetuæ poſſeſsioni Regis Chriſtianiſsimi, idque in Acta veſtra referri iubeatis.

QVIBVS *abſolutis, Magnificus & Eximius ac*

1563. *Reuerendus Iuris vtriusque Doctor, Ioannes Baptista Castellius, Canonicus Bononiensis, ipsius sacri Concilij Promotor, petijt per nos infrascriptos ipsius sacri Concilij Notarios vnum vel plura publicum seu publica fieri atque confici instrumentum, & instrumenta. Cùmque præfatus Illustrissimus D. Orator Regis Catholici petijsset, vt in Protestatione ipsius patet, vt publicum huius rei instrumentum ei conficeremus, ad eius instantiam hoc confecimus publicum monimentum. Acta fuerunt præmissa Tridenti, in Ecclesia, & loco prædictis. Præsentibus ibidem præfato numeroso populo, Testibus ad præmissa vocatis atque rogatis.*

ET *quia ego Marcus Antonius Peregrinus, Comensis, publicus Apostolica auctoritate & in Archiuio Romanæ Curiæ descriptus, nec non sacri Concilij Tridentini alter ex Notarijs, præmissis omnibus & singulis vna cum magnifico Domino Cynthio Pamphilo, Connotario meo, prænominatisque testibus interfui, eaque omnia in ipsius sacri Concilij & meis respectiuè Actis publicis annotaui, Idcircò hoc præsens publicum instrumentum subscripsi, & publicaui, signoque meo consueto muniui, in fidem præmissorum rogatus, & requisitus.*

ET *quia ego Cynthius Pamphilus, Clericus Camerinensis diœcesis, publicus Apostolica auctoritate & sacri Concilij Tridentini alter ex Notarijs præmissis, omnibus & singulis, vnà cum magnifico D. Marco Antonio Peregrino, Connotario meo, prænominatisque testibus interfui, eaque omnia in ipsius sacri Concilij & meis respectiuè Actis publicis annotaui. Ideò hoc præsens publicum instrumentum subscripsi, & publicaui, signoque meo solito communiui, in fidem præmissorum rogatus, & requisitus.*

PRIVILEGE DV ROY.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre: A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans noſtre Cour de Parlement, Preuoſt de Paris, Bailly de Roüen, Seneſchaux de Thoulouze, Lyon, Bordeaux, & Poictou, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre cher & bien amé Maiſtre Theodore Godefroy, noſtre Hiſtoriographe, nous a tres-humblement faict remonſtrer, Que depuis quelques années il auroit auec peine faict vn *Recueil concernant les Ceremonies, Rangs & Seances obſeruées aux Couronnemens, Entrées ſolemneles & Enterremens des Roys & Roynes de France, & autres Actes & Aſſemblées publiques*, Lequel il deſireroit mettre en lumiere & faire veoir au public ſoubs le tiltre de *Ceremonial de France*, Et que le dict Recueil a eſté veu & examiné par le Sieur Perrochel, noſtre Conſeiller, Maiſtre ordinaire de noſtre Chambre des Comptes à Paris, & Maiſtre des Ceremonies de France, Lequel a donné ſon conſentement par eſcript à l'impreſſion & publication d'iceluy cy attaché ſoubs le Contreſeel de noſtre Chancellerie le vingtieſme du dernier mois de Mars. Nous deſirans que le dict ſuppliant ne ſoit fruſtré de ſes trauaux, & diligences, Luy auons permis de choiſir & faire imprimer par tel Imprimeur que bon luy ſemblera le dict Recueil pendant le temps & eſpace de dix ans conſecutifs, à compter du iour & datte que le dict Recueil ſera paracheué d'imprimer. Faiſant pour ceſt effect tres-expreſſes inhibitions & deffences à tous Libraires, Imprimeurs, & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'imprimer ou faire imprimer, vendre ne diſtribuer le dict Recueil pendant le dict temps, ſans le congé du dict ſuppliant, ſur peine aux contreuenans de mille liures d'amende, dont moictié nous appartiendra, & l'autre moictié au dict ſuppliant, & de tous deſpens, dommages, & intereſts, & confiſcation des exemplaires qui ſe trouueront imprimez & mis en vente au prejudice de ces preſentes. Si vous mandons, ordonnons & enjoignons que du preſent Priuilege vous faciez iouyr & vſer le dict ſuppliant plainement & paiſiblement, Ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchemens au contraire, Faiſans proceder contre les contreuenans par toutes voyes deües & accouſtumées, Nonobſtant oppoſitions ou appellations quelsconques, clameur de Haro, Chartre Normande & toutes autres lettres à ce contraires, Meſ-

mes celles qui auroient eſté obtenües à Roüen le cinquieſme Decembre mille ſix cent dixſept par le Sieur de Roddes, noſtre Conſeiller & grand Maiſtre des dictes Ceremonies, & par le dict Sieur Perrochel, Auſquelles nous auons derogé & derogeons par ces preſentes, Ne voulant que le dict Godefroy ſoit compris ſoubs icelles. Et pource que d'icelles on pourra auoir à faire en diuers lieux, Nous voulons qu'au Vidimus d'icelles faict ſoubs noſtre Scel, ou deüement collationné par l'vn de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foy ſoit adjouſtée comme au preſent original. Voulons en oultre qu'en mettant au commencement ou à la fin du dict Recueil coppie d'iceluy, Qu'il ſoit tenu pour bien & deüement ſignifié & venu à la cognoiſſance de tous: Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris, le troiſieſme iour d'Auril, l'an de grace mille ſix cent dixhuict, & de noſtre Regne le huictieſme.
Par le Roy en ſon Conſeil MARESCOT.

LE dict Sieur Godefroy a cedé & tranſporté le Priuilege cy deſſus à Abraham Pacard, Marchand Libraire de Paris: Pour en ioüir par le dict Pacard ſelon ſa forme & teneur, pendant le temps & eſpace de dix ans contenus au dict Priuilege. Faict à Paris le dixieſme iour de May mil ſix cens dixneuf.

Fautes ſurueniües à l'Impreſſion.

Pag. 24 lig. 23 cerceau, liſez carreau. Pag. 26 lig. 7. Gurte, l. Gurce. Pag. 31. lig 19. lame, l lance. Pag. 70. lig. 19. conclud, l. conclus. Pag. 77. lig. 25. Bauuoir, l. Beauuoir. Pag. 80 lig. 11. Leuige, l. Leage. Pag. 89. lig. 1. le, l. les. Pag. 105 lig. 10. Concreſſant, l. Concreſſaut. Pag 111. lig. 20. Hannebout, l. Hannebont. Pag. 151, lig. 26. couronnée, l. couronné. Pag. 152. lig. 26. en, l. &. Pag 201. lig. 9. Briou, l. Brion. & lig 24. apres Tancarville, adiouſtez le. Pag. 214. lig. 7. ſalle, l. ſelle. Pag. 315. lig. 29 ſalle, l ſelle. Pag 365. lig 9 Procureurs, l. Procureur. Pag. 424. lig 20. &, l. en. Pag 427. lig. 22 deſſous, l. deſſus. Pag. 474. lig. 27. en, l. eu. Pag. 484. lig. 14. falutations, l. ſalutations. Pag. 516. lig. 14. Princeſſes, l. Princeſſe. Pag 524 lig 12 oſtez le mot de. Pag. 540. lig. 1 Couronne, l. Couronnes. Pag. 541. lig. 9. Lieutenant, l. Lieutenans. Pag. 579. lig. 20. Hanonars, l. Hanouars. Pag 645. lig 30. non, l. nos.

Acheué d'imprimer le vingtieſme de May, mille ſix cent dixneuf.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google